M DESROCHES CROIT A LA POS

Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 7 JANVIER 1928 ROTOGRAVURE



LA FEMME AU COQ—par Van Slingelandt. — Pieter Cornelisz Van Slingelandt ou Slingerland, peintre hollandais, élève de Gérard Dov, est né à Leyde en 1640, et est mort en 1691. Il poussa si loin la patience et l'amour du fini, qu'on pouvait, dans ses tableaux, compter les mailles d'une dentelle. Son chef-d'œuvre est un "Concert rustique" (musée d'Amsterdam). Le Louvre possède trois de ses toiles, parmi lesquelles la "Famille hollandaise". Parmi ses meilleurs tableaux, on compte la "Femme au Coq".

s'est introduit, l'autre soir, dans la maison de M. Omer Garneau, à Garthby Station, et

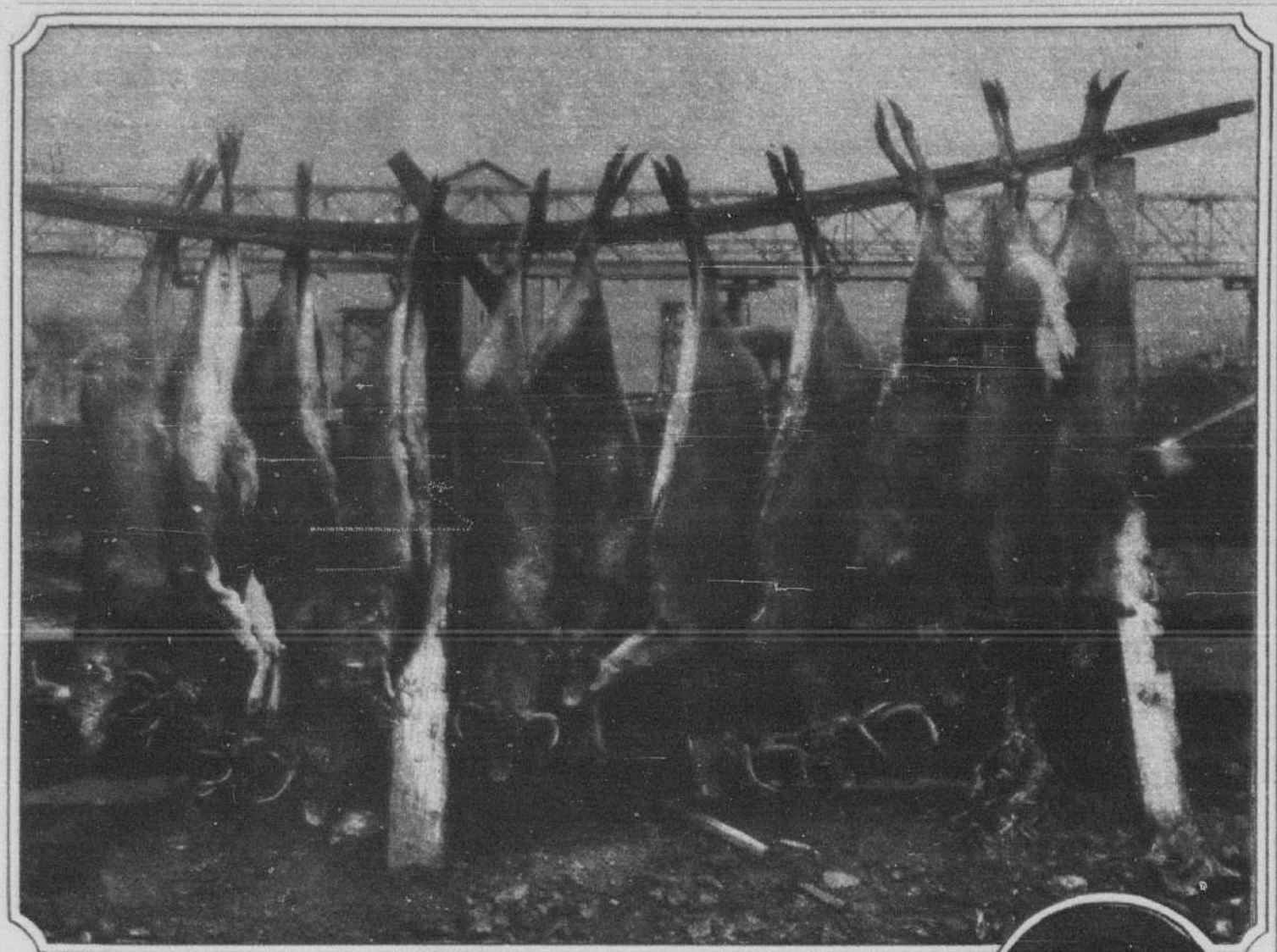
rieurs.

Lorsqu'on s'aperçut du feu, la partie où il s'était déclaré était déjà remplie d'une fumée. Acre

Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur, Henri Lavigne, qui s'en allait rejoindre Mallet.

En arrivant au camp, il vit à la porte trois chiens morts, appa-

voisinent avec le terrain de la ferme expérimentale. L'achat ne pour-



Une belle chasse au chevreuil, sur l'île Porcher, à 20 milles de Prince Rupert, Colombie-Britannique. — (Envoi de Mme Joseph Garon, Prince-Rupert)



FETE DE FAMILLE. — La famille Ubald Thouin, de L'Assomption, photographiée à l'occasion de la récente célébration du 50e anniversaire du mariage de M. et Mme Louis Thouin (Emma Plouffe), de Repentigny. — (Cliché C.-A. Barbier, Lachine).





M. Eustache Maher et Mme Maher (Alice Bélanger), dont le mariage a été célébré, récemment, à l'église Saint-Zotique de Montréal.



Thérèse, enfant de M. et Mme Omer Bernier, de Saint-Hyacinthe.



Mlle Blanche Brunet, fille adoptive de M. et Mme Napoléon Landry, candidate victorieuse dans une tombola, à Makamik, Abitibi.



Nos belles familles: la famille de M. et Mme Dieudonné Capistran, de Saint-Robert, Québec.

Faites-vous maigrir
d'une manière plus facile



Ne vous surmenez pas — Enrayez la cause

On peut se faire maigrir par la diète ou par l'exercice anormal, mais c'est une méthode lente et pénible. Pas un sur dix n'a la patience de persévérer. Du reste, les meilleures méthodes peuvent échouer si elles ne s'attaquent pas directement à la cause.

Il y a une vingtaine d'années on découvrit un puissant moyen d'enrayer l'obésité. Ce moyen se présentait sous la forme d'une substance qui naturellement transforme les aliments en pouvoir et en énergie, plutôt qu'en graisse. On prouva qu'un approvisionnement supplémentaire de cette substance pouvait enrayer la formation de graisse.

Cette substance a été incorporée dans les pastilles de la prescription Marmola. Depuis deux décades qu'elles sont en usage il s'en est vendu des millions de boîtes. Tout le monde peut aujourd'hui constater leur heureuse influence aux points de vue beauté, santé et vitalité. Vous avez sans doute de vos amis qui peuvent en témoigner. La sveltesse prédomine maintenant; l'obésité est l'exception.

L'emploi de Marmola ne comporte aucun régime ou exercice anormaux bien qu'un usage modéré de ces moyens soit utile. Quatre pastilles par jour suffisent, car elles combattent efficacement la cause.

Essayez cette préparation qui a fait du bien à tant de monde. Vous vous le devez à vous-même. Vous ne pouvez vous résigner à rester obèse quand il existe un moyen si facile et si agréable de maigrir. Notez bien les résultats et parlez-en à vos amis comme on le fait depuis 20 ans. Vous vous féliciterez toute votre vie d'avoir eu recours à Marmola. Procédez immédiatement.

Les pastilles de la prescription Marmola sont en vente dans toutes les charmacies à $1 la boîte. Si votre fournisseur n'en a pas, il s'en procurera immédiatement chez son agent.

Pastilles de la prescription
MARMOLA
La manière agréable de maigrir

GOITRE

UNE FEMME qui essaya tout, en vain, et découvrit enfin un Remède de Famille, sûr et simple, fournira maintenant tous renseignements par poste GRATIS. Envoyez timbre et mentionnez ce journal. ALICE MAY, rue Pelissier, Windsor, Ont., case postale 12.



LES SPORTS D'HIVER. — Le ski sur le Mont-Royal, à Montréal. — (Photo C. N. R.)



Mme la baronne de T'Serclaes de Wommerson, femme du chancelier du consulat général de Belgique, à Montréal.



Mlle Mathilda Giroux, fille de M. Félix Giroux, employé civil, et de Mme Giroux, de Saint-Sauveur de Québec.



Anita, fillette adoptive de M. et Mme Valmore Perras, de Chelmsford, Ont.



Les membres de la Chambre de Commerce de Saint-Jacques L'Achigan, en convention, récemment, aux Chutes Shawinigan. — (Photo H. Bergeron, Shawinigan).



Nos belles familles canadiennes-françaises. — La famille de M. et Mme Moïse Riendeau (Rosa Duranleau), de East Hereford, comté de Compton, Qué.: treize enfants vivants.



CANADIENNE A L'HONNEUR. — Mlle Germaine Deschamps, secrétaire-archiviste du Consulat Général de France à Montréal, à qui le ministère des Affaires Etrangères de France a décerné une médaille d'argent, en récompense de services rendus. — (La Photographie Le Page).

s'est introduit, l'autre soir, dans la maison de M. Omer

tion possible avec les étages supérieurs.

Lorsqu'on s'aperçut du feu, la

nant que l'on est en présence d'une mort naturelle. Le cadavre de Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur, Henri

ses. La succession Booth a estimé à $200,000 les 320 acres de terre qui

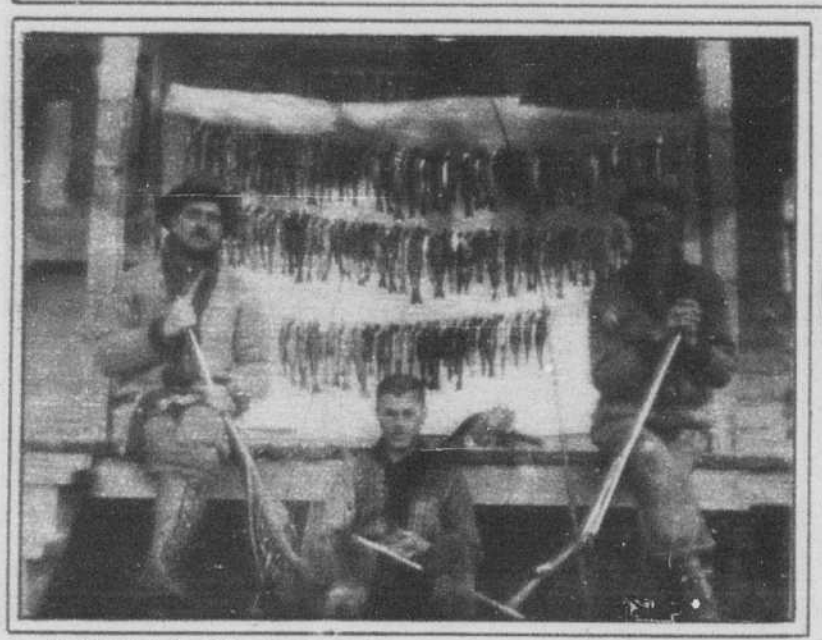
de PANTALONS et garçons



A LISIEUX, FRANCE. — On voit ici M. l'abbé Edouard Lynch, de Winona, Minn., (né à L'Epiphanie, Qué.), photographié à côté de la statue de l'ange qui marque l'endroit où, dans le jardin de la maison paternelle, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a demandé à son père la permission d'entrer au couvent. La maison paternelle de la Sainte, à Lisieux, s'appelle "Les Buissonets".



M. René Hébert et Mme Hébert (Gabrielle Vendette), de Montréal, récemment mariés. — (Cliché La Photographie LaRose, Studio Verdun).



M. Maurice Lalonde, marchand de Montréal (à gauche), accompagné des deux guides Gaudet, père et fils, après une journée de pêche à Saint-Ignace-du-Lac, en octobre dernier.



Pierrette et Marthe, enfants de M. et Mme H. Comtois, de Montréal.



Mme Aimé Brouillet (Marie-Jeanne Poupart), et son bébé Huguette, de Montréal.



Mlle Laurette Lefebvre, fillette de Mme Wilfrid Métras, de Saint-Henri de Montréal, diplôme de musique, cours élémentaire, avec distinction; élève de Mlle Etiennette Lépine.

Des mains douces et blanches

Un charme qui ne se cache pas

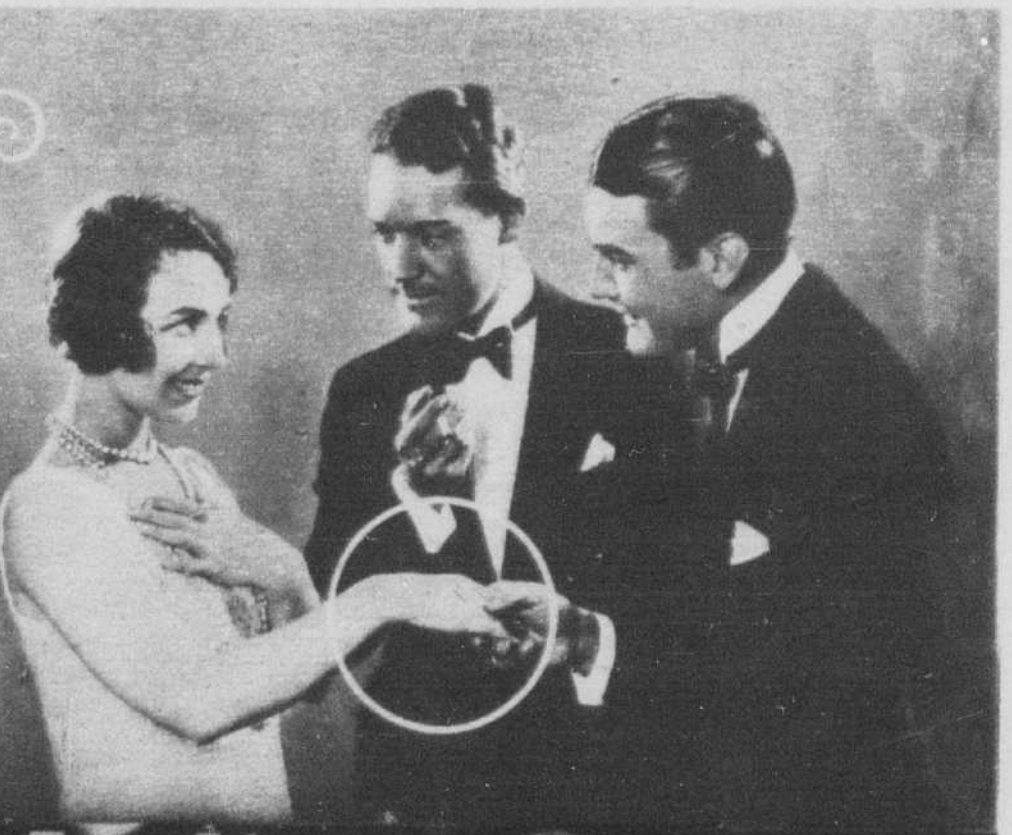
VOUS ne pouvez dissimuler des mains rugueuses, gercées ou négligées. Mais pourquoi seriez-vous obligée de cacher vos mains, lorsqu'il est si facile d'en faire un sujet d'orgueil...de les embellir, de les rendre douces et agréables au toucher ?

Il suffira de quelques applications de Baume Italien Campana pour que vos mains deviennent souples et blanches, quel que soit l'état dans lequel elles se trouvent actuellement.

Chaque jour, des milliers de femmes se l'appliquent sur la figure, le cou et les bras afin d'améliorer la surface de leur peau. Les hommes en apprécient l'effet calmant après s'être rasés. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien.

CAMPANA CORPORATION LIMITED, TORONTO.

Aux E.-U., Campana Corporation, Batavia, Ill.



Baume Italien Campana

L'Emollient Original de la Peau

Le Coin de Polichinelle

Un vrai cauchemar

Pou-Lo-Po était un commerçant chinois, parti de rien, mais enrichi dans le commerce des édredons galvanisés pour le capitonnage des nids d'hirondelles, et dont les rêves étaient souvent troublés par l'abus qu'il faisait de l'opium. Or, un jour, en voyant le jeune lettré Quan-Dir-Atong, dont la longueur des ongles des doigts affirmait la patricienne origine, Pou-Lo-Po,dont les ongles se cassaient à mesure qu'ils poussaient, voulut en avoir "aussi beaux...

A son de trompe, il offrit la forte somme au savant qui trouverait le moyen le satisfaire sa vanité... Le savant se trouva, et dès le lendemain Pou-Lo-Po, alors qu'il allait commencer sa sieste habituelle, reçut la visite d'un inconnu fort bien vêtu et encore mieux coiffé, qui se présenta à lui comme l'éminent docteur chimico-spécialiste Né-Fu-Té. "Mes moyens me permettent, lui dit orgueilleusement Pou-Lo-Po de consacrer une quasi-fortune à cette fantaisie, de même que mes relations sont suffisamment puissantes pour faire couper la natte d'abord, ensuite la tête, à qui tenterait de me monter le coup.—J'ai conscience de ma science, ricana le docteur en se mettant sans plus de retard à la besogne; par ses soins, les ongles de Pou-Lo-Po furent badigeonnés d'elixir. "Dès demain, vous m'en direz des nouvelles", affirma le savant lorsque fut terminé le travail.

En effet, le lendemain, les ongles de Pou-Lo-Po avaient fait une croissance tellement rapide qu'elle faisait bien augurer de l'avenir. Trois heures plus tard, les ongles de Pou-Lo-Po étaient devenus d'une telle longueur, qu'il jugea nécessaire de les rogner. "Si je les laissais comme cela pensa Pou-Lo-Po, en me mouchant je m'écorcherai sûrement le nez..."

Il appela son boy lequel se munit d'une paire de ciseaux. Mais quoique ceux-ci fussent de bonne taille et de solidité garantie, loin de rogner les ongles de Pou-Lo-Po, ils s'ébréchèrent d'abord et soudain se brisèrent net. "Peut-être qu'en les trempant dans l'eau tiède, se dit Pou-Lo-Po, mes ongles s'amolliront et seront rendus plus friables." Hélas! il n'en fut rien. Bien au contraire, car non seulement les ongles de Pou-Lo-Po conservèrent leur dureté, mais l'eau les fit encore croître davantage. "Ça devient inquiétant", déclara le Chinois en constatant qu'il ne pourrait même plus tenir le pinceau laqué, avec lequel il signait habituellement chèques et correspondance.

Et ce fut si bien inquiétant, que, décidément épouvanté en se voyant littéralement le corps, environné de ses dix ongles, Pou-Lo-Po, suivant les conseils de la brune Ka-Fé-O-Lé, son épouse, envoya chercher le docteur chimico-spécialiste Né-Fu-Té... Or, pendant que le boy s'y rendait, survint une terrible aventure: soudain les ongles de Pou-Lo-Po se transformèrent en autant de serpents qui s'enroulèrent autour de lui. Alors le malheureux comprit que ses instants étaient comptés; il ouvrit la bouche pour exhaler l'ultime soupir mais avant il poussa un cri d'épouvante et de protestation, et ce cri le réveilla. Car Pou-Lo-Po, sous l'influence mauvaise de l'opium, avait vécu ce rêve pénible...

Ce fut donc avec la joie que l'on devine qu'il retrouva sans aucun changement dans son lit de repos. Et ce cauchemar modifia ses idées. "Mes ongles, décida-t-il, resteront comme ils sont, et quant à fumer de l'opium, n. i. ni, c'est fini... Et pour plus de sûreté, il jeta la drogue dans la boîte aux ordures, et en plusieurs morceaux cassa sa pipe, si j'ose ainsi dire, et fit bien...

Chasses d'autrefois

L'automne est la saison de la chasse: plaisir des grands seigneurs de jadis devenu un sport abordable à tous en notre temps démocratique.

Si haut que nous remontions dans l'histoire, nous voyons les rois de France la pratiquer sous toutes ses formes: chasse au faucon, chasse à courre, chasse à tir après l'invention de la poudre. François 1er institua un Grand Fauconnier, et Charles d'Albret, compagnon d'enfance du morose Louis XIII, dut sa place de connétable et son titre de duc de Luynes à son habileté dans l'art de dresser les oiseaux de proie. L'organisation de la vénerie royale, sous Louis XVI et ses successeurs, révèle toute l'importance accordée aux chasses de la cour.

Le Grand Veneur tenait sa charge du roi il avait sous ses ordres plus de 500 hommes, composant six équipages, l'équipage de cerf, de chevreuil, de lièvre, de renard, de sanglier et de grande louveterie. Des lieutenants et sous-lieutenants de vénerie les commandaient; après eux venait une foule de titulaires pourvus d'attributions les plus diverses et les plus imprévues: valet de chien-chef, fourriers, pages, valets de limiers, valets de chiens, contrôleurs, piqueurs, maréchaux, "chirurgien", "aumônier" et "boulanger". Rien que pour l'équipage de cerf, on entretenait plus de deux cents chiens et les charges de "capitaines des bassets" ou de "lieutenants des levrettes" de Sa Majesté étaient fort prisées par les cadets de bonne maison.

Sur un pied beaucoup plus modeste, les chasses officielles de nos jours sont organisées dans les tirés de Marly ou de Rambouillet où le chef de l'Etat peut offrir à ses invités le luxe d'une battue en forêt. Rambouillet est plus spécialement réservé aux grandes chasses, celles auxquelles sont conviés les personnages illustres ou les princes de sang royal de passage à Paris. Le cadre est admirable: le château à tourelles, avec son parc et ses pièces d'eau, garde un air d'intimité confortable dans son aspect seigneurial.

Louis XVI avait acheté ce domaine au duc de Penthièvre, moyennant une somme de 16 millions. Ce fut le grand veneur de Napoléon 1er, M. de Girardin, qui organisa les chasses de Rambouillet, dont il eut encore la direction sous Charles X.

Napoléon III fit édifier dans le parc le pavillon du Déjeuner. Le premier président de la République, M. Thiers, ne vint à Rambouillet qu'en villégiature; la chasse fut affermée, et le maréchal de Mac-Mahon n'y parut qu'à titre d'invité d'une société présidéee par le duc de la Trémouille. L'illustre guerrier causait parfois des appréhensions à ses voisins, et l'on raconte que ses plombs leur sifflaient souvent aux oreilles. A ceux que semblait inquiéter cette musique, le maréchal disait avec tranquillité: "Si vous aviez été à Solférino, vous en auriez vu bien d'autres!"

Jules Grévy, qui ne prisait guère la chasse, fit pourtant aménager le pavillon de la Faisanderie: c'est là que descendit plusieurs fois Sadi-Carnot qui inaugura les brillantes séries officielles. En 1888, on y vit, pour commencer, les grands ducs Wladimir et Alexis, frères de l'empereur de Russie, Alexandre III.

C'est de Félix Faure que date l'importance des chasses présidentielles, ainsi que la restauration et l'aménagement du château, dont les boiseries célèbres pour leur finesse encadrent un horizon fait pour le plaisir des yeux.

A. RAYMOND.

LES PETITS REPORTERS



Dans mon journal, je dois écrire
Ce qui se dit, ce qui se fait;
Je cherche toujours à m'instruire
Et je cours, partout, sans arrêt,
Rien qu'en écoutant nos histoires,
Vous pourrez, sans vous déranger
Connaître tous les faits notoires
De Paris et de l'étranger.
Ecoutons les belles histoires
De Paris et de l'étranger.

Comment peut-on, dans la cohue
De la grand'ville, traverser
Carrefour, boulevard ou rue,
Sans, jamais, se faire écraser?
Il faut, sans se faire de bile,
Attendre que le bon agent,
Des autos, arrête la file,
En brandissant son bâton blanc
Des autos, s'arrête la file,
Passons devant le bâton blanc.

Place-t-on d'immenses images
Sur nos murs, pour les décorer,
Ou bien, pour que les enfants sages
Viennent souvent les admirer?
Non, les petits colleurs d'affiches
Placent ces images, la nuit,
Dans les quartiers pauvres ou riches,
Pour recommander un produit
Aidons à coller les affiches
Qui nous vantent de bons produits

Puisqu'en voyage, la jeunesse
Doit puiser de saines leçons,
Afin d'acquérir la sagesse,
Partons-nous, filles et garçons?
Soit en joyeuse caravane,
Soit en auto, soit en bateau,
En ballon, en aéroplane,
Traversons l'air, la terre et l'eau.
En ballon, en aéroplane,
Traversons l'air, la terre et l'eau.

Rebus graphique

(Etudiez bien ces mots et ces lettres qui peuvent pour paraître bizarres, vous lirez une phrase.)

Ge. Ama. Ib. Onc. Heu. V. Halned. Evia. Inr. Os.

METAGRAMME

(Chaque lettre majuscule est la première lettre d'un mot. Quand vous aurez trouvé la terminaison de l'un de ces mots, vous aurez celle de tout, car c'est la même)

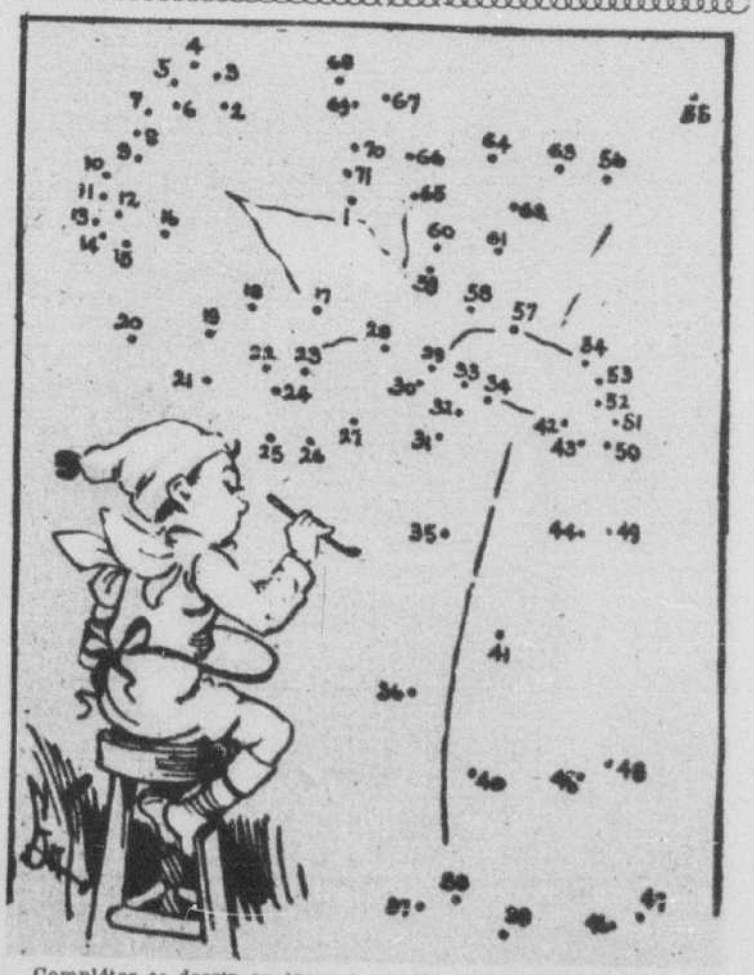
Avec un B on me bat.
Avec un C mon cri est strident.
Avec un F je suis un petit moineau.

L'HYMNE AU SOLEIL



(Envoi de Paul Ouellet)

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

de PANTALONS pour hommes et garcons chez Dupuis

BALIDOR

par Violet Moore Higgins

Version française par Bourgeois.



FRIVOLITÉS de SAISON









A — Le souple jersey forme le matériel de ce deux-pièces sport dont la jupe est joliment plissée.

B — La robe — un délicieux deux-pièces de crêpe à double ceinture et le manteau de kasha forment ce ravissant ensemble d'une incontestable nouveauté.

C — Du tulle illusion, combiné au taffetas est employé dans cette gracieuse robe à danser d'une grâce inimaginable.

D — Georgette et dentelle d'or composent d'adorables alliages, comme nous le voyons, en cette toilette de grand style d'une recherche merveilleuse.

E — Un rien vieillotte dans sa coupe, cette robe de georgette et dentelle est d'une plaisante originalité.



de PANTALONS pour hommes et garcons chez Dupuis

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

LES HEURES DES REPAS

Un médecin, le docteur Bergonié, qui a eu les honneurs de l'Académie de médecine, a fait cette découverte, grâce "à l'étude des courbes énergétiques", que les heures de nos repas sont déplorablement ordonnées. Si nous obéissons à nos besoins et non à nos crampes d'estomac et à nos appels d'appétit, qui nous induisent en erreur, nous ferions notre principal repas au saut du lit, à sept heures et demie du matin, nous prendrions une collation vers quatre heures et demie, et un troisième repas vers huit heures et demie du soir.

L'Académie de médecine, qui est une personne très grave, mais volontiers incline à écouter les propos oiseux, a fait un petit succès à ce révolutionnaire du rôti.

Est-ce du moins le souci de manger congrument qui a régi le choix des heures? Rabelais, cita le vieux proverbe:

Lever à cinq, dîner à neuf,
Souper à cinq, coucher à neuf

on a complété ce distique, pour l'ériger en apophtegme :

Mais Gonthier, dans ses "Excitationes hygiosticoe", corrige:

Lever à six, dîner à dix,
Souper à six, coucher à dix,
Fait vivre l'homme dix fois dix.

On pouvait bien reculer son repas d'une heure pour vivre dix ans de plus.

Il y a une distinction à faire tout de suite. Nos pères nommaient "dîner" ce que nous nommons "déjeuner", et "souper" ce que nous nommons "dîner".

Jean Sulpice (dans sa "Civilité", 1483) n'est pas tout à fait de l'avis du docteur Bergonié, qui place le repas le plus important le matin: "Je n'approuve pas commencer à manger et boire dès incontinent que tu es hors du lit. Selon mon jugement, on doit ordonner une heure pour prendre ses repas, comme six ou sept heures après qu'on est levé et après qu'on a fait suffisant exercice du corps et de l'esprit." Il est évident que ce pauvre Jean Sulpice n'entend rien aux théories des "possibilités d'énergie".

Ce qui apparaît tout de suite dans le choix des heures par les hygiénistes, c'est une évidente contradiction.

Régime des heures de repas, selon Laurent Joubert, médecin de Henri III:

"Mai, juin, juillet, août, dîner à 9 heures; souper à 5; septembre, octobre, mars, avril, dîner à 10; souper à 6; janvier, février, novembre, décembre, dîner à 11 heures, souper à 7."

Régime de Joseph Duchesne, médecin de Henri IV.

"Pas de nourriture le matin. Dîner entre dix et onze. Après ce repas, rester à table sans bouger une demi-heure pour le moins. Souper à six heures. Puis, sur les neuf heures, en été, il sera temps d'allumer chandelles et penser à s'aller coucher à dix."

Régime de J. Hécourd, qui a dressé le plan de vie de Louis XIII:

"A onze heures, dîner; à six heures, souper."

Régime de Gaspard Bachot, médecin du même roi, vingt ans plus tard.

"Intervalles de huit heures entre le dîner et le souper, et de quatre heures entre le souper et le coucher."

Ce qui se dégage des données qu'a recueillies cet incomparable érudit qui a écrit la "Vie privée d'autrefois," M. Alfred Franklin, c'est que la tendance s'est toujours indiquée de reculer l'heure des repas.

C'est ainsi que le "déjeuner" (qui veut dire cesser le jeûne) et s'appliquait au repas du matin, est arrivé à être le dîner et que le dîner est arrivé à être le souper, l'un poussant l'autre.

Dès Henri IV, le déjeuner — qui s'appelle encore dîner — se trouve placé vers onze heures. "A midi sonné, dit Régnier, dans sa douzième satire,

Au logis du Roy, tout le monde a [dîné.

Mais Louis XIV dînera un peu plus tard. Les seigneurs forcés d'assister à son dîner devront manger avant, et l'habitude viendra, à peu près partout, de prendre son repas à midi.

J'y cours, midi sonnant, au sortir de [la messe,

dit le convive de Boileau, qui ne se fait pas attendre.

Le prudent Gilotin, dans le "Lutrin," rappelle au prélat courroucé:

Que midi va sonner,
Qu'il va faire, s'il sort, refroidir [le dîner.

C'est le repas de midi, ce repas consacré par un usage séculaire que le médecin bordelais veut supprimer, parce qu'il est mal placé.

Sans lui, du reste, il se déplaça. Tout à coup, le bon ton exigea que le dîner reculât. Cidalise demanda à Marton, dans "La Coquette": "Dîne-t-on devant trois heures à Paris??"

Un ouvrage publié en 1768 indique les différentes heures du déjeuner selon les classes sociales:

"Les provinciaux à midi, les Parisiens à deux heures et demie, les seigneurs à trois heures."

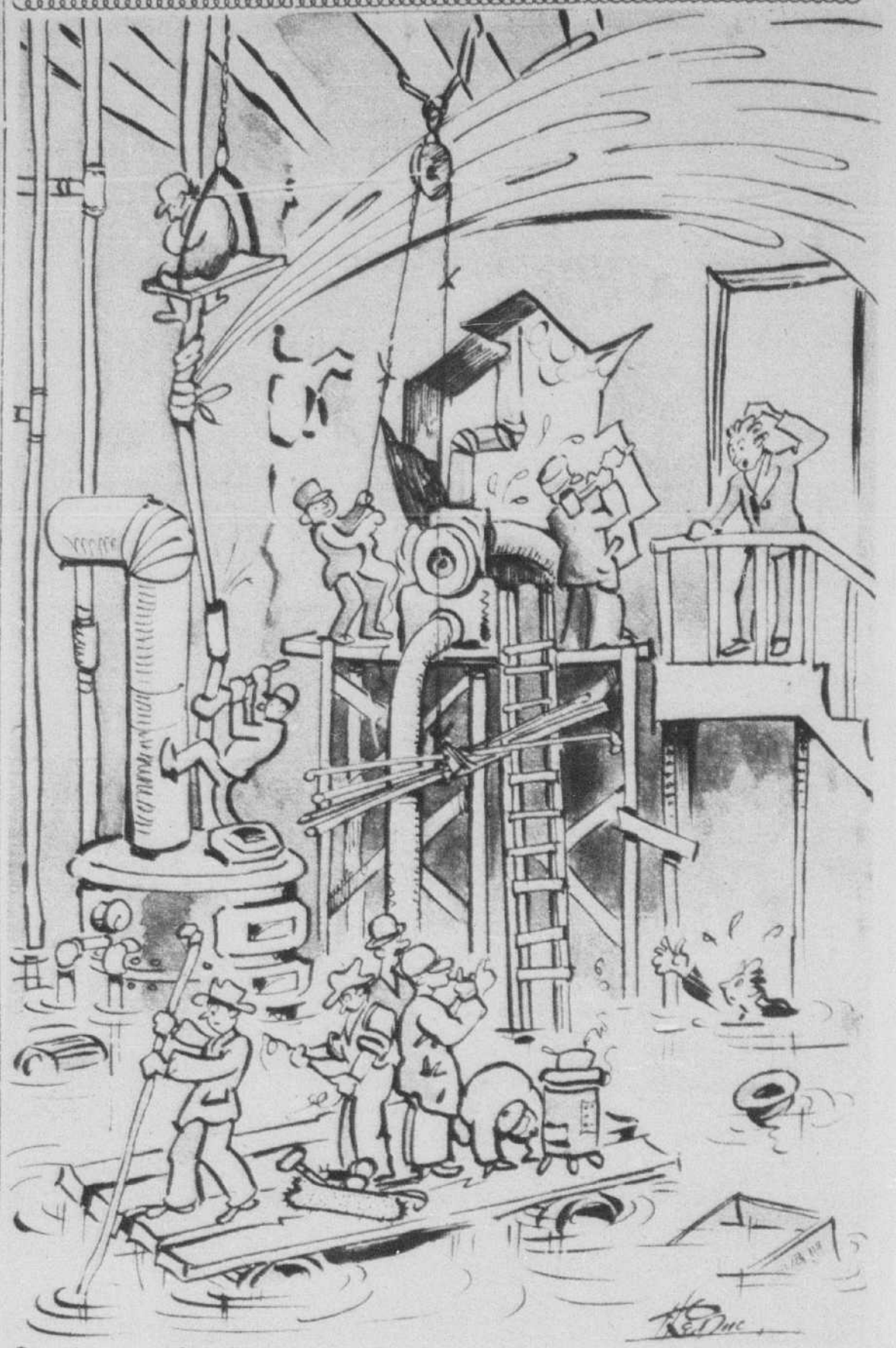
Cette habitude de déjeuner très tard va naturellement repousser jusqu'à neuf et dix heures l'heure du souper (qui est notre dîner actuel). Il en sera ainsi jusqu'à la Révolution. "A trois heures, dit Mercier, on voit peu de monde dans les rues, parce que chacun dîne." "On ne dîne plus qu'à trois heures, et qui oserait arriver dans une maison pour souper avant neuf heures et demie?"

Concluons. Qeu vat-il arriver? Comme la distance est très longue entre le lever et le repas de midi, devenu le repas du soir, le repas du matin, le petit déjeuner, va se trouver reporté vers onze heures ou midi, et devenir un repas copieux, qui s'appellera déjeuner tout court. Il aura pris la place du dîner, repoussant le souper dans la nuit qui devient le repas de luxe des gens qui se couchent tard.

Depuis les débuts du dix-neuvième siècle,—qui a vu revenir le repas de midi où l'on déjeune— nous n'avons plus changé grand-chose à ces habitudes, sauf que le dîner est progressivement retardé.

Or, c'est ce repas de midi, auquel nous sommes restés le plus fidèlement attachés, qu'au nom de l'hygiène, des médecins, à l'Académie de médecine, nous proposent tout simplement de supprimer. Sous la caution de l'hygiène, ils nous ont imposé bien des régimes dont la tyrannie a été aussi docilement subie que leur crédit a été éphémère; mais ils doivent renoncer à battre en brèche le repas de midi. Il est plus solide que tous les systèmes — hors un qui est d'une sagesse mélancolique éternelle, et que Rabelais nous a transmis: "Le riche se devra repaître quand il aura faim, le pauvre quand il aura de quoi."

LE PROPRIETAIRE PESSIMISTE



Ce qui se passe dans l'imagination d'un homme dont le tuyau de fournaise est crevé

Les Kurawars de l'Inde

C'est une curieuse race que celle des Kurawars, ou caste des voleurs de l'Inde. En réalité, ces étranges voleurs, dont l'industrie est, pour ainsi dire, officiellement reconnue, ne sont pas des Indiens; ils semblent se rapprocher comme type des Bohémiens ou Romanèches qui parcourent l'Europe. Comme eux, les Kurawars sont des nomades; leurs tribus parcourent incessamment le pays, des côtes vers l'intérieur, et réciproquement; ce sont les grands colporteurs de sel; en même temps, et toujours comme leurs frères d'Europe, ils se livrent à une foule de petits travaux de vannerie. Mais leur principale industrie est le vol, car leur religion les incite à vivre aux dépens de tout ce qui n'est point de leur race. Leurs déprédations sont telles qu'on n'a point d'autre moyen de se mettre à l'abri contre elles que de leur payer redevance. Par une sorte d'assurance en espèces, d'ailleurs assez minime, on peut se préserver des malfaiteurs. Les maisons importantes ont même intérêt à s'assurer régulièrement les services d'un Kurawar, qui a pour fonction d'empêcher les vols et de faire rendre les objets volés. Se faire rendre justice par la police serait dangereux, car on s'attirerait immanquablement la vengeance de toute l'honorable (!) corporation.

Les Kurawars fournissent les plus adroits prestidigitateurs de l'Inde, car ils sont d'une adresse extraordinaire. Leur langue paraît perdue; ils parlent un jargon qui emprunte des mots à tous les dialectes des pays avec lesquels il ont des relations. Cette race curieuse paraît être un résidu de peuples anciens réfugiés dans l'Inde, où ils auront été repoussés par des invasions inconnues.

L'acétylène

La fabrication du gaz acétylène date de 1892; elle est due à Henri Moissan d'une part, et à l'Américain Wilson, d'autre part; cette fabrication est effectuée au moyen de l'action de l'eau sur le carbure de calcium, obtenu lui-même par la fusion d'un mélange de chaux et de charbon dans un four électrique porté à la température de 4,000 degrés; cette dernière opération constitue une des principales applications de la houille blanche.

L'acétylène demande à être manié avec précautions, car s'il est inexplosible à la pression ordinaire, il se décompose, par contre, avec explosion violente, dès qu'il est comprimé même légèrement et qu'il est soumis à un choc, à un échauffement, à une inflammation.

On peut cependant le rendre inexplosible sous pression en l'absorbant dans ce cas par un corps dissolvant comme l'acétone.

Quand l'acétylène se trouve mélangé à l'air ou à l'oxygène, il explose violemment si on l'enflamme.

L'acétylène a deux applications principales: l'éclairage dans le domaine de la pratique courante, la soudure autogène dans l'industrie. A ce double point de vue, c'est un corps extrêmement important.

PENSEE

La nature, qui ne nous a donné qu'un seul organe pour la parole, nous en a donné deux pour l'ouïe, afin de nous apprendre qu'il faut mieux écouter que parler.

Nabi EFFENDI.

NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES-FRANÇAISES



La famille de M. et Mme Charles Gagnon, de Saint-Justin, comté de Maskinongé.

PAULETTE

par C. A. Voight

Version française par Bourgeois.



L'ESPRIT GAULOIS

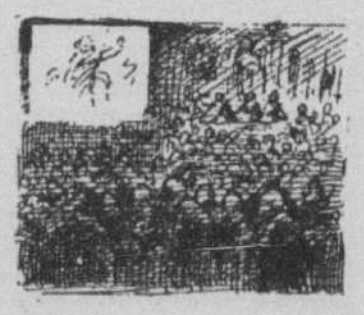
Par Henriot.



— Vous déclarez 30,000 francs de revenus ; or, j'ai la preuve que vous dépensez plus de cent mille francs par an... Comment faites-vous ?
— C'est bien simple : il y a dix ans que je me ruine...



— Un cigare ?
— Non, merci, je ne fume pas...
— Tant mieux... Vous savez, ce sont des cigares à 25 francs pièce.
— En ce cas, permettez-moi d'en prendre un !



Les prochaines réceptions académiques :
Le discours remplacé par un film représentant les épisodes de la vie du défunt dont on fait l'éloge.



— Après m'avoir si longtemps promis des perles tu m'en donnes des fausses ?
— Mon amie, c'est uniquement pour que tu n'aies pas à payer un impôt formidable sur les biens oisifs...



Une question de la nouvelle riche.
— Puisque cette dame trouve l'ananas trop cher, je le prends moi !...
— Le voici, madame...
— Un renseignement, cependant, faut-il le faire cuire ?

de PANTALONS pour hommes et garçons chez Dupuis

POUR VOUS MESDAMES

La revanche du passé

Le choc fut si violent dans le coeur de Monique qu'elle n'en ressentit, tout d'abord, que la douleur physique. Enfin, l'autre mal monta... la grande peine d'autrefois, intacte, que trois ans de vie errante, mouvementée, disciplinée, avaient seulement engourdie.

Monique tourna la tête du côté de l'hôtel. Des allées et venues de gens, des voitures. Mais la silhouette masculine qu'elle cherchait, encadrée de deux rieuses et jolies femmes, avait disparu.

Max de Fiéreville! La pensée douloureuse de la jeune fille s'acharne après ce nom, et ce nom prend un visage, et ce visage, cruellement, fait se hâter des souvenirs... Film tragique!...

Une petite fille, riche, belle, heureuse, sans maman, mais un père adoré: le banquier Philippe Jausennes. Un soir, on fêtait les fiançailles d'une grande amie de Monique et parce que, espiègle, Monique avait taquiné le jeune couple, Max de Fiéreville, un camarade de toujours, avait soudain, dans un coin du beau jardin paré de lumière et de joie, pris entre ses mains de toutes frêles mains

—Monique... quand vous serez aussi une petite fiancée.

—La gaîté de l'enfant s'était cassée. Doucement, naissait la femme....

—Monique, si vous vouliez être ma fiancée!...

Au trouble de son coeur, elle avait compris qu'elle saurait aimer profondément Max. Elle avait dit oui.

Et la vie avait paru plus belle encore... Des cadeaux princiers, des projets merveilleux, la chaude tendresse de Max. Pourtant, Jausennes, prétextant le jeune âge de sa fille — en réalité, très malheureux à l'idée d'une séparation prochaine — avait exige de longues fiançailles. C'est alors que le destin tourna brusquement.

Plusieurs factoreries pour l'exploitation du caoutchouc, que possédait au Brésil le banquier, furent détruites par un terrible incendie. Il dut partir en hâte et, intuitif, supplia Monique de l'accompagner. Ce devrait être un simple aller et retour. Mais huit jours après l'arrivée, Philippe Jausennes trouvait la mort dans un accident d'automobile. Et lorsque toutes ses affaires furent à peu près débrouillées, après le passage des associés, des notaires, du fisc, tous comptes au net, Monique n'était plus que la plus pauvre orpheline. Complètement seule et désaxée, elle fut pourtant recueillie par une riche Américaine dont le mari avait été en relations commerciales avec le banquier.

Et, trop orgueilleuse pour avouer à Max la catastrophe financière qui l'avait dépouillée, préférant à un geste charitable de son fiancé la cruelle rupture, Monique lui rendit sa parole, avec une vague explication.

Mrs Ruhl voyageait continuellement. Elle garda Monique, petite compagne douce, intelligente et utile. Cela dura trois ans avec des longs séjours à Londres, en Egypte, en Turquie. Puis Mrs. Ruhl décida de passer à Menton, où le printemps y est si merveilleux. Et voilà que s'accomplissait, ce soir, en Monique, la plus redoutable épreuve de son renoncement volontaire d'autrefois: revoir Max.

Maintenant la jeune fille va rejoindre, dans leur appartement, à l'hôtel, Mrs. Ruhl... Elle lui demandera de quitter Menton tout de suite. C'est bien assez pour son tourment d'avoir aperçu Max, de loin; il ne faut pas se trouver face à face...

—Entendu, chérie, nous partirons demain. Mais accordez-moi de venir dîner au Casino, ce soir. Accordez-moi, Monie, je vous assure, nous rentrerons tôt...

Alors Monique, dans sa chambre, se para. Et puis, qu'importe, si elle rencontre Max! La reconnaîtra-t-il, seulement? Il a dû, lui, refaire sa vie, se marier... Avec laquelle des deux jeunes femmes qui marchaient, en riant, auprès de lui?... Elles étaient si jolies!...

Mais un peu plus tard, dans la grande salle lumineuse où elles choisissaient une table, la rencontre inévitable... Max se trouve devant Monique, toute pâle et belle en sa robe de satin glacé blanc, perlée d'argent...

—Monique Jausennes! Est-ce possible!...

Que répondit-elle?... Jamais elle ne s'en souviendra. Son coeur bat trop fort et va se casser. Elle présente Max à Mrs. Ruhl.

Elle fait non, de la tête, lorsque Max demande:

—Vous verrai-je au dancing tout à l'heure... Nous avons tant de choses à dire?...

—Chérie, vous plaisantez! s'exclame sa compagne... Vous avez le plus grand désir de danser... Je vous en prie, monsieur, à tout à l'heure...

Mrs. Ruhl aurait-elle oublié les confidences d'il y a trois ans?...

Un peu plus tard:

—Avec qui êtes-vous à Menton, Monique?... Avec cette grande femme charmante?... Vous... êtes mariée, sans doute?... Oh! moi non plus... J'ai eu tant de mal... autrefois... Mais qu'est-ce qui s'est passé?

Elle raconte. Elle ne dit pas qu'elle est pauvre. Elle fait croire qu'elle est fiancée, là-bas, en Amérique.

—Ce n'est pas possible!... J'attendais toujours... Vous ne m'avez donc jamais aimé?...

—Non, répond Monique...

—Ce garçon vous aime, priait Mrs. Ruhl, quand elles furent chez elles. Vous êtes un petit fou. C'est de l'orgueil stupide. En France, l'amour passe avant l'argent... C'est même ce que vous avez de plus beau.

—Dites, nous partirons demain!

—Oui, oui. Allez vous coucher. Demain, j'ai à sortir de très bonne heure, seule. Si vous décidiez, cette nuit, de... repêcher votre amoureux, venez me le dire avant neuf heures. J'arrangerai les choses.

—Oh! non... jamais.

Et Monique qui n'a pas dormi de toute la nuit, qui est malheureuse et désemparée, qui a envie de mourir, à neuf heures ne va pas frapper à la porte de Mrs. Ruhl.

Alors ce sont les préparatifs du départ, une journée morne, une nuit et presque une journée de sleeping en face de Mrs. Ruhl, qui boude.

Paris! Mrs. Ruhl a dit ses projets à Monique. Une semaine à Londres, et puis le Brésil. On s'arrête quelques jours à Paris pour des achats et un dîner, chez des amis.

—Vous viendrez, chérie! Vous mettrez votre robe blanche du dernier soir au Casino. Vous étiez jolie. Il faut qu'on vous fasse la cour... c'est amusant...

Et le soir du fameux dîner, Monique est très belle, et Mrs. Ruhl très nerveuse:

—Je suis émue, mon petit. Ce soir est très important pour moi. J'ai fait un énorme pari. Il faut que je gagne. Embrassez-moi pour me donner du courage. Vous m'aimez bien, n'est-ce pas? Je vous voudrais tellement heureuse, ma petite fille chérie!...

Monique pardonne volontiers à sa grande amie, si bonne, de lui imposer une corvée... Menton est loin de Paris... Dans deux jours, ce sera plus loin encore. Après tout, pourquoi Mrs. Ruhl aurait-elle tort de vouloir marier Monique... Elle oublierait plus vite...

Déjà les deux femmes sont entourées de laquais de grand style, qui s'emparent des capes d'hermine:

—Souvenez-vous, Monie, je n'ai voulu que votre bonheur!

Monique n'a pas le temps de s'étonner de la phrase mystérieuse que déjà elles sont dans un luxueux salon tout fleuri de lilas blanc... et que quelqu'un s'avance... Quelqu'un... Une hallucination?... Max!

—Chérie, Monique chérie!... Vous êtes chez moi, chez mes parents, qui vous expliqueront... Ma prisonnière! Je sais tout, Monie, tout!... Mrs. Ruhl est adorable... Tout... depuis le matin de votre départ de Menton. Vous êtes la plus fière et la plus cruelle des petites fiancées. Pour votre punition, vous serez la plus adorée... Vous serez ma femme, quand même!...

Monique est toute serrée, toute petite, contre la poitrine de celui qu'elle aime, et si engourdie de surprise et de douceur, qu'elle voit comme en un rêve M. et Mme de Fiéreville qui s'approchent en souriant et qu'elle entend à peine Mrs. Ruhl:

—J'ai gagné mon pari... Alors je mets dans la corbeille de mariage, chérie, la dot que vous destinait votre papa!

Paulette MALARDOT.

FEUTRE CHIC



Tout le charme de ce petit chapeau réside dans l'arrangement savant de son bord croisé, fort original.

ELEGANCE ENFANTINE



Ce charmant petit manteau est en beau lainage beige clair garni de castor et muni de trois poches. Le petit chapeau assorti complète l'ensemble.

LES OISEAUX BLEUS



La jupe finement plissée et bordée de lamé or et le sweater droit liseré de fine soutache de soie et brodé d'oiseaux bleus composent un ravissant ensemble bien chic pour les heures élégantes.

Une caste déshéritée

La société hindoue est divisée en castes. On y donne le nom de paria à tous les individus hors-castes, c'est-à-dire à ceux qui ont été privés de tous droits religieux ou sociaux, soit par leur origine, soit par exclusion de la société brahmanique. Le contact des parias est regardé comme une souillure; ils ne peuvent habiter l'intérieur des villes, ni exercer une profession un peu relevée. Par extension, on désigne sous ce nom, dans le langage courant, tout homme dédaigné ou repoussé par les autres.

COSTUME SPORT



Du drap panier gris forme le matériel de ce costume d'une grande nouveauté. Les deux originales bandes qui l'ornent sont en crêpe imprimé jaune et gris plus soutenu.

Culottes "Breeches" Beau lot de salopette pour hommes 8½ à 10. Valeur de 1.50 pour 1.00

A TRAVERS LES AGES

Nez historiques

Le nez de Cléopâtre est le plus illustre. Pour ce nez-là, Marc-Antoine a sacrifié sa gloire et sa vie. Pascal y suspend le destin du monde.

Il fut beau, sans doute, puisqu'elle fut belle. Mais un livre de Myriam Harry m'apprenait dernièrement que nulle effigie n'en reste, buste, médaille ou bas-relief, qui nous en précise le genre de beauté. Il est probable, d'ailleurs, que, fidèle au goût de son temps, Cléopâtre avait le "nez droit", en ligne avec le front.

Dancourt, dans une de ses comédies, met à la scène un opérateur qui, par le magique emploi d'"une quintessence de la Chine, fait sortir le nez à celles qui n'en ont guère et le fait rentrer à celles qui en ont de trop."

La recette s'est perdue. C'est dommage. Pour le nez comme pour les cheveux la mode change au cours des siècles, exigeant de cet appendice des proportions et des formes variables.

Le nez grec aujourd'hui ne se porte plus. Aux temps classiques, il était de riqueur. Le nez de Mme de Grignon, nous affirme sa mère, était la "perfection": il était grec. Mme de Thianges, soeur de la Montespan, avait la bouche mignonne et rose, mais "le nez tombant". M. de Vendôme tance le coupable qui déroge à la règle. "On dirait, se moque-t-il, un perroquet mangeant une cerise."

C'est au dix-huitième siècle que sur la froide noblesse du nez antique et marmoréen commence à prévaloir la fantaisie d'un nez plus vivant. Ce qu'on demandera désormais au nez de la femme — sauf sous le directoire de l'Empire, où renait la mode rectiligne — c'est d'être expressif. Il aura le droit d'être aquilin et même s'il y met de l'esprit, retroussé.

Quant au nez masculin, qu'il soit beau, qu'il soit laid, le talent et la gloire y sont indifférents. Le nez de Cicéron s'adornait au bout, d'un pois chiche. Napoléon, César ont un bec d'aigle. Le nez des Bourbons proémine, s'incurve et se bosselle. Du Guesclin, Henri de Guise, Socrate, Verlaine sont camus. Le nez royal de François 1er s'allongeait démesurément. Quant au nez de Cyrano de Bergerac, Gautier, le décrivant d'après une gravure, y combine l'Hymalaya, la trompe du tapir et le rostre d'un oiseau de proie.

On sait ce qu'il a tenu d'humour et de lyrisme dans ce "nez monument." Son propriétaire en tirait une intransigeante esthétique à conclusions morales. Il n'est de beau nez, clamait-il, qu'un nez long. On n'a de talent, d'esprit, de vaillance et de vertu qu'avec un long nez.

Avant même Cyrano, le nez joue un rôle dans nos lettres françaises. Orné de rubis, il inspire à Basselin ses meilleurs vers. Sous cette forme truculente le romantisme et le Parnasse l'ont adopté. Dans le "Capitaine Fracasse" trognon ou flambent deux nez bachiques: "le nez prodigieux" de Jacquemin Lampourde et le nez écarlate du blafard Mariatic, "guigne plantée au milieu d'un promage". Le nez de Cyrano domine, telle une Alpe, la pièce triomphale de Rostand et dans l'allègre fantaisie de Raoul Ponchon se retrouve la tradition de Basselin.

Un peu trop zélé

Mi-Kou était un petit Chinois que ses parents voulaient mettre en apprentissage, car ils étaient fort pauvres. Ils l'envoyèrent chez le tailleur Koui-Foui qui habillait les plus élégants mandarins. Mi-Kou reçut une pièce de soie jaune où étaient tracés à la craie, les contours de trois robes de cérémonie. "Tu n'as qu'à couper ! dit Koui-Foui. Je cours prendre mesure au vice-roi ! Mi-Kou voulut faire du zèle. Au lieu de trois robes.. Il en couperait six ! Il n'avait qu'à imiter les contours à la craie sur le reste de l'étoffe. Quand Koui-Foui revint, il dit "Tiens ! je t'en ai fait couper six ? Ca servira pour le vice-roi. Couds vite deux robes."

Ce furent celles que Mi-Kou avait coupées, et le vice-roi, quand on les essaya, ne rit pas ! Elles lui allaient aux genoux devant, traînaient derrière. Il retira sa pratique au pauvre Koui-Foui, qui jeta dehors l'apprenti et lui fit payer la soie. Mi-Kou fut alors embauché par un savant chimiste. Un jour, ce nouveau maître lui dit : "Je suis obligé de sortir. Tu vois cette poudre verte dans ce mortier? Tous les quarts d'heure, tu y verseras de ce liquide azuré, pas plus qu'une goutte !" Mi-Kou pensa que ce serait long... Il versa en une fois le liquide sur la poudre... et le laboratoire sauta avec les alambics et le jeune Chinois, car la dose trop violente avait produit une déflagration ! Quand le chimiste retrouva son apprenti parmi les ruines heureusement sain et sauf, il le précipita dans la rue à coups de... pilon ! Mi-Kou chercha alors à se placer chez un apothicaire, pour rouler des pilules dans du sucre. Un jour qu'il était seul, Mi-Kou crut bien faire en continuant avec les autres remèdes.. Il roula dans le sucre : l'ipéca, les savons, les brosses à dents, et servit en même temps quelques clients. Ceux-ci revinrent le lendemain en criaillant après l'apothicaire et ses sucreries intempestives ! Le pauvre homme, houspillé, comprit enfin, et, d'une botte agile, dépêcha son commis au milieu de la rue. Mi-Kou ne tarda point à trouver de l'ouvrage chez un jardinier, qui le chargea d'empoter des plantes. "Toutes les fleurs qui sont ici", précisa-t-il. Et il s'en alla.

Mi-Kou empota à toute vitesse. Il n'y avait plus de fleurs et vingt pots lui restaient. Il aperçut alors les pruniers et les abricotiers fleuris, grimpa dessus, coupa les branches et les empota ! Quand le jardinier vit ce résultat, il prit un rotin et refroidit le zèle de son aide. Mi-Kou entra chez un porcelainier, qui le chargea de percer un trou au fond des cache-pots, et le laissa pour la journée.

Toujours zélé, Mi-Kou eut vite fini ses cache-pots. Il attrape alors d'autres ustensiles, et perça avec ardeur d'autres trous Les soupières, les théières, les brocs, les terrines, les tasses avaient tous un trou au fond. C'était un désastre; le porcelainier faillit faire rôtir Mi-Kou vivant dans son four ! il se borna à le battre comme plâtre et Mi-Kou s'est mis portefaix: là, il n'exagère pas le fardeau qu'il porte !

Un truc ingénieux

Lafouine est un vagabond qui mange rarement à sa faim, aussi se risque-t-il quelquefois à étrangler une poule. Il sait à quoi ce petit jeu l'expose. Tirer quelques semaines de prison pour une méchante poule c'est plutôt vexant: Lafouine cherche donc un moyen de se nourrir de volaille sans craindre l'intervention des gendarmes. L'autre jour, il a découvert dans les champs une vieille cloche fêlée qu'il a adoptée aussitôt. "Voici mon affaire, s'est-il écrié, j'ai un plan". Et il construisit, avec des matériaux de fortune, un support pour sa cloche. Sur la traverse du haut, il semait du grain, puis il sonnait la cloche pour prévenir la gent ailée que le repas était servi. A la longue, les oiseaux s'habituèrent aux coups de cloche de Lafouine, et ils venaient se mettre à table sans cérémonie. De temps en temps, un pigeon ou un canard sauvage s'invitait d'autorité. C'est alors que la cloche faisait du bon travail. Et Lafouine se régala plus d'une fois. Hélas, il y dû renoncer, les sons de cloche attiraient aussi les gendarmes.

Riche cathédrale

La plus ancienne cathédrale, et aussi la plus riche, se trouve, affirme-t-on, à Mexico. On vient de faire l'inventaire de ses richesses. Elles valent des millions. Un rapport officiel dit: "Or, argent, pierres précieuses, objets d'art, tableaux se trouvent en grande quantité dans cette cathédrale historique." L'autel principal a été évalué à un million de francs or. C'est un travail merveilleux, incrusté de pierres précieuses. L'autel des Rois est estimé à deux millions de francs, l'autel des Anges, cinq cent mille francs. Tous les objets du culte sont en argent ou en or massif. On est en train d'estimer la valeur des tableaux.

LA SAGESSE DES NATIONS

Qu'un autre te loue, et non pas ta bouche; que ce soit l'étranger, et non pas tes lèvres. (Proverbe oriental.)

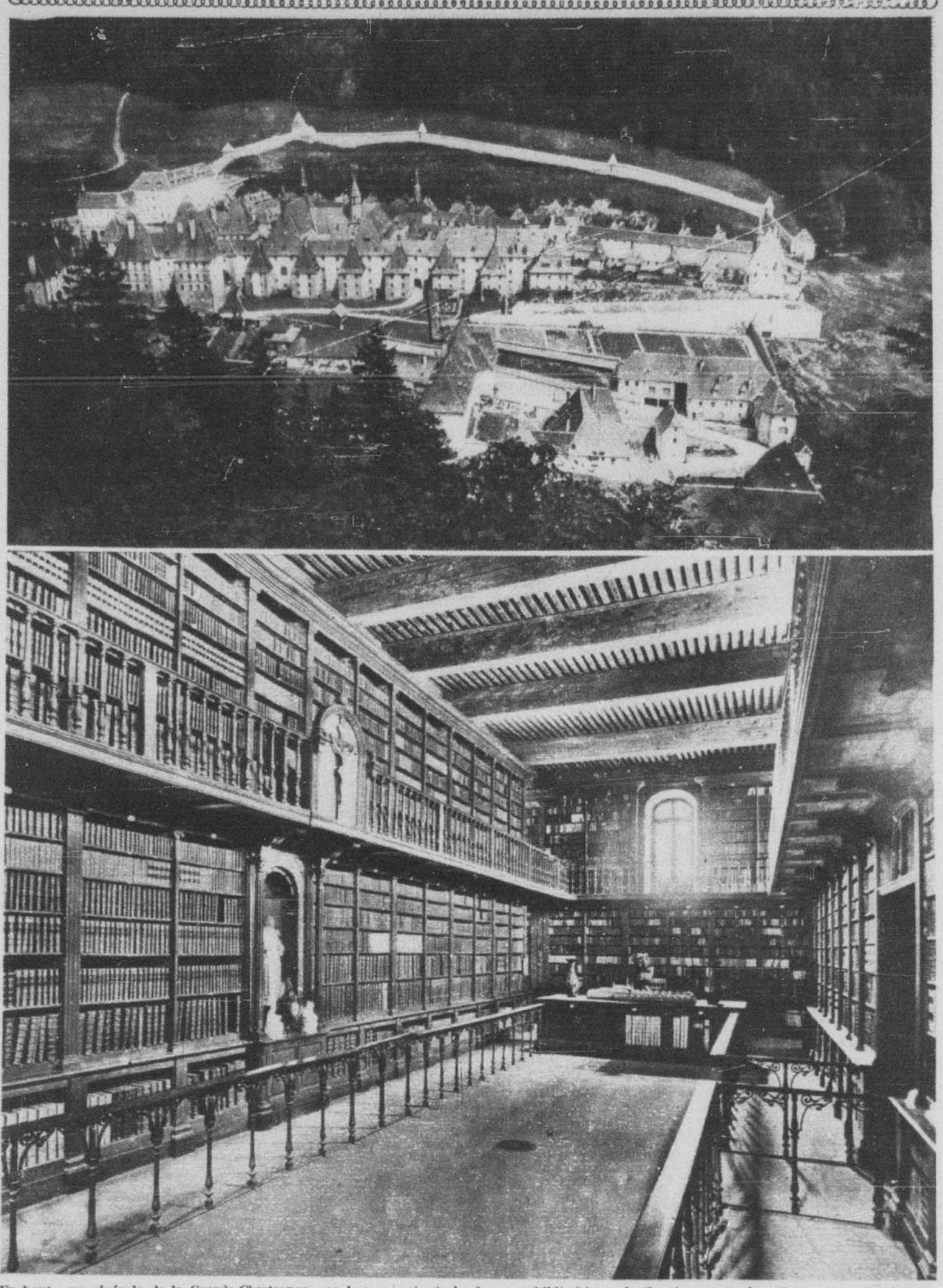
A PROPOS

Un professeur se promène avec ses élèves dans la campagne. Arrivé devant un ruisseau, il s'arrête et, s'adressant à un des jeunes gens, réputé pour sa paresse:

—Vous voyez ce ruisseau? Il n'est pas comme vous! Il suit son cours!

—Oui! mais ça ne l'amuse guère! Et la preuve, c'est qu'il murmure tout le temps.

L'ANCIEN MONASTERE DE LA GRANDE-CHARTREUSE



En haut, vue générale de la Grande-Chartreuse; en bas, un coin de la fameuse bibliothèque de l'ancien monastère, dont on veut faire un centre intellectuel pour les étudiants et les érudits du monde entier. Les travaux d'aménagement s'y poursuivent actuellement: laboratoires, musées, bibliothèques, etc. — Le monastère de la Grande-Chartreuse est situé sur le territoire de Saint-Pierre-de-Chartreuse, arrondissement de Grenoble, (Isère), France. Il fut fondé en 1084, par saint Bruno; c'était d'abord une réunion de cabanes érigées entre les chapelles actuelles de Saint-Bruno et de Notre-Dame de Casalibus. Une église, achevée en 1085, s'élevait sur l'emplacement de cette dernière. En 1132, une avalanche détruisit l'établissement. Le prieur Guigues le fit reconstruire à l'endroit où il est encore aujourd'hui. Du XIVe au XVIIe siècle, le monastère fut incendié huit fois, notamment en 1562, par le baron des Adrets. A la suite du dernier incendie de 1676, le général dom Innocent Le Masson le fit rebâtir tel qu'on le voit aujourd'hui bien qu'il soit inoccupé depuis près de vingt-cinq ans. La beauté du site et la facilité de son accès attirent chaque année un grand nombre de voyageurs à la Grande-Chartreuse. (Service spécial à la "Presse").



Mlle Rachel Dorange, sur son fameux coursier "Le Huppé", pur sang arabe, arrivant triomphante à Paris, d'une course de 400 lieues. — (De Paris à Berlin, et retour). Elle a fait, à cheval, dix lieues par jour, en moyenne. (Service spécial exclusif à la "Presse").



Guy Sarlin, un fameux danseur français, dont les talents chorégraphiques sont fort admirés au théâtre des Champs Elysées, à Paris. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



M. Henri Bourdon, radiologiste à l'Hôpital Saint-Louis, à Paris, décoré récemment de la Croix de la Légion d'honneur. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



Une partie de la parade des "Catherinettes" dans les rues de Paris, lors de la célébration de la Sainte-Catherine, en France. — (Spécial à la "Presse").



L'abbé Paul Mercier, de Goussainville, banlieue de Paris, travaillant avec quelques-uns de ses jeunes paroissiens à l'érection d'une nouvelle église. L'abbé Mercier est décoré de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

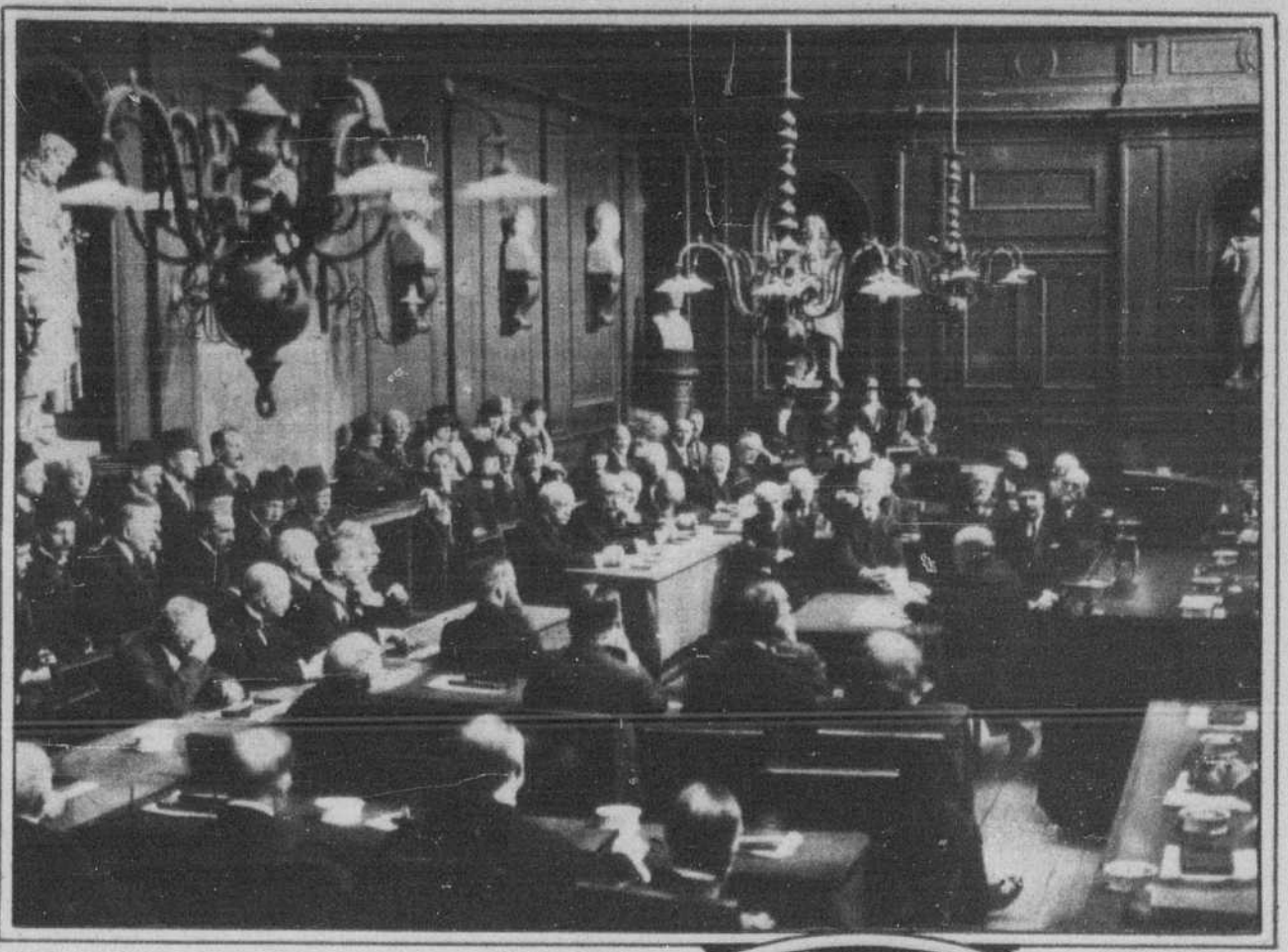


Mlle Marguerite Giraud, 18 ans, choisie récemment comme la "Reine des Midinettes" à Paris, lors de la célébration de la Sainte-Catherine. — (Service exclusif à la "Presse").





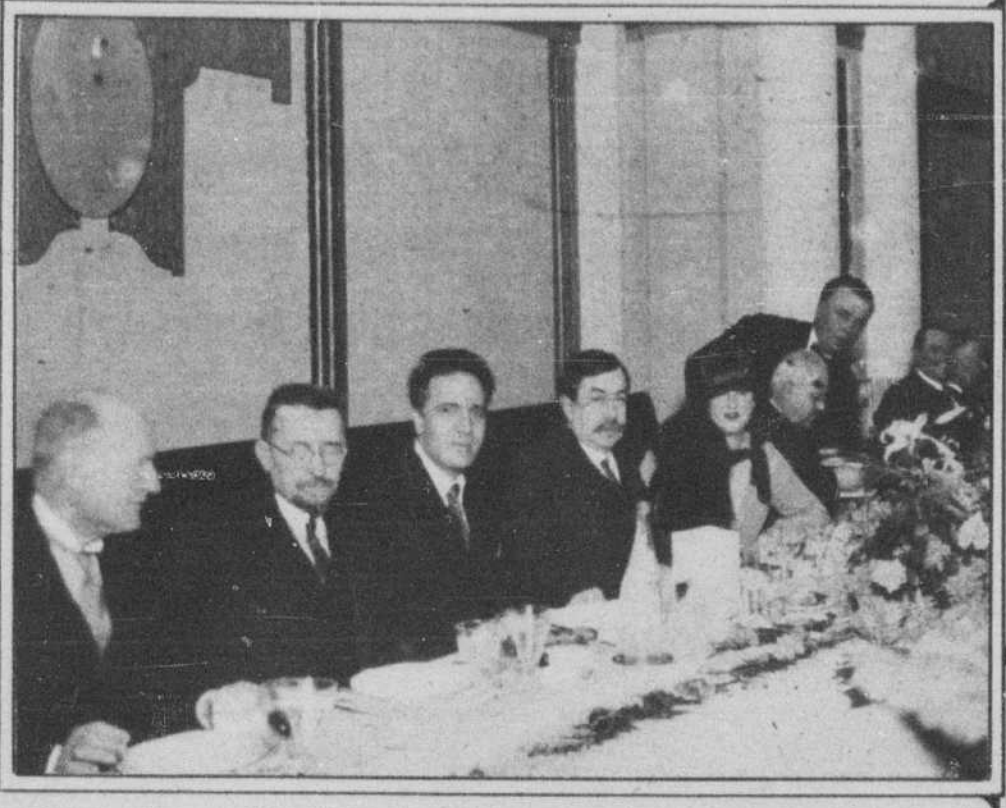
M. Mihalache, l'un des chefs du parti national des paysans, en Roumanie, qui s'oppose au régime des Bratiano. Il est ici vêtu du costume national.



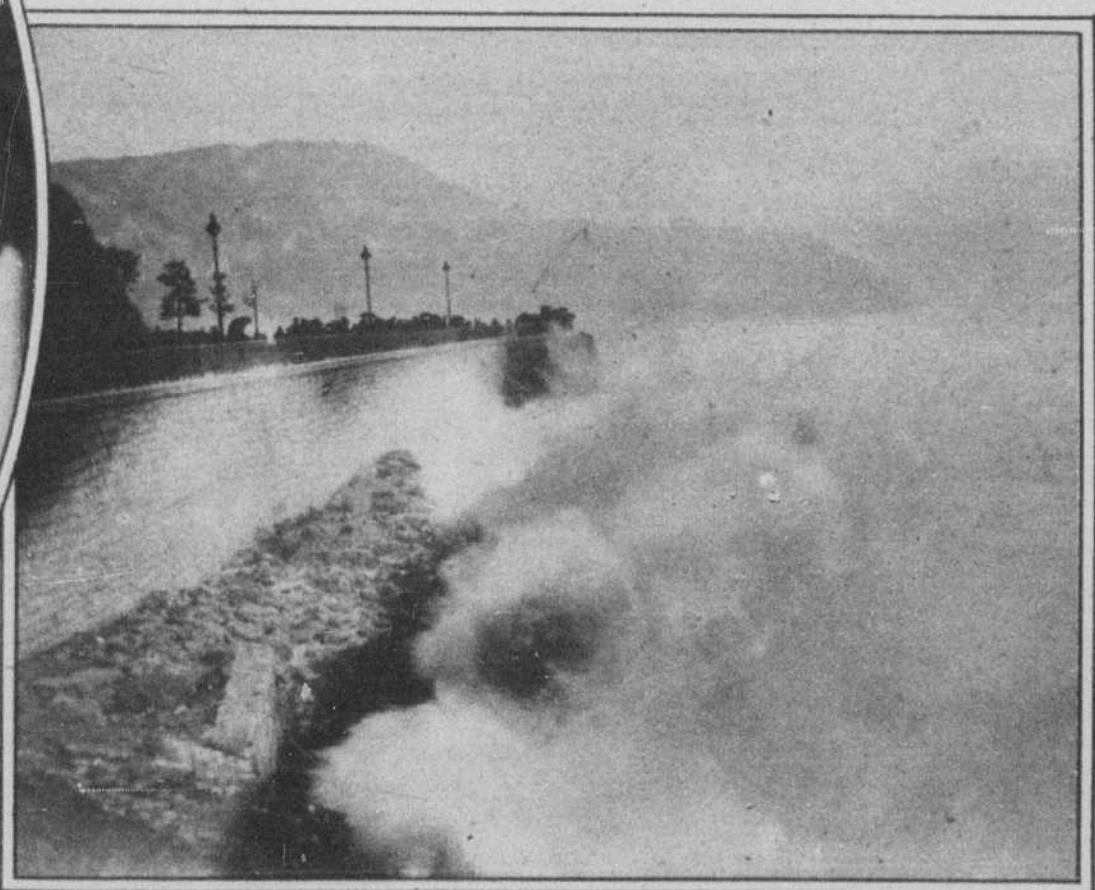
Une séance extraordinaire des membres de l'Institut de France, à Paris, lors d'une réception qui fut donnée récemment au roi Fuad, d'Egypte. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



Mlle Ester Sutherland, une belle actrice américaine, qui obtient beaucoup de succès en Angleterre, depuis quelque temps.



Déjeuner offert par l'Union Française de la Société Universelle du Théâtre, à l'hôtel des Ambassadeurs, à Paris, récemment: de gauche à droite: Firmin Gémier, Deisol, Brimo Walter, M. Paul Painlevé, Stesse de Ganay, M. Léon Perrier et M. Paul Léon.—(Spécial à la "Presse")



UNE TEMPETE A NICE. — Un effet de la mer déchaînée contre la digue. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



Mlle Dorothy Gish, la célèbre étoile du cinéma américain, photographiée sur la Place de la Concorde, à Paris.—(Service spécial exclusif à la "Presse").

s'est introduit, l'autre soir, rieurs.

nant que l'on est en présence d'une mort naturelle. Le cadavre de Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur, Henri

$200,000 les 320 acres de terre qui

PANTALONS et garçons

Trop d'égoïsme

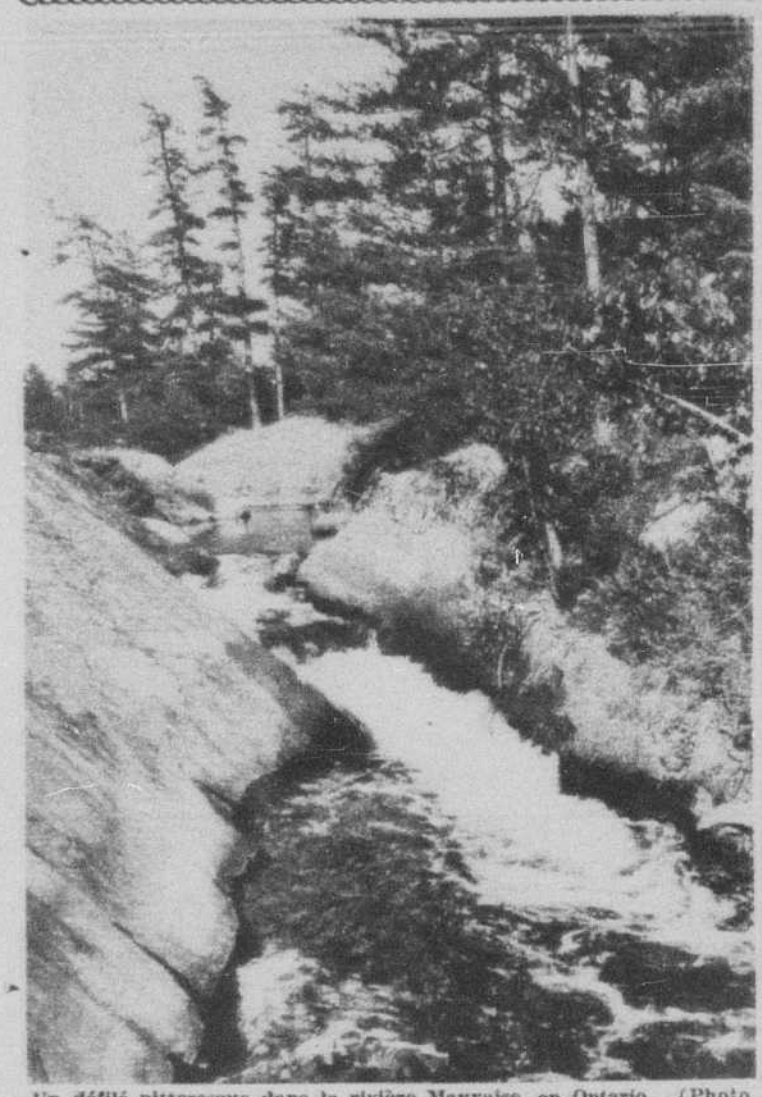
Pierre est un petit garçon fort égoïste. Son bonheur est de croquer devant ses camarades, sans leur en offrir, les sucreries dont ses poches son toujours pleines. Certain jour, il parut avec en mains trois belles oranges. Il les montra triomphalement à Jacques, à Gaston, à Lucien: "Regardez ocmme elles sontgrosses et rouges...Je vais me régaler!" Ce disant, Pierre qui est adroit se mit à jongler avec ses trois oranges...—Je vous les donne, ajouta-t-il en se moquant, si vous réussissez à me les prendre!.." Les garçons se regardèrent consternés!... Les prendre? Impossible! ! Pierre avait, près de lui, son chien Médor, aux crocs redoutables, lequel faisait bonne garde et les tenait en respect.

Pierre jonglait sur le trottoir, devant la maison de Lucien. Celui-ci feignit de ne pouvoir supporter plus longtemps la vue de ces belles oranges qui n'étaient pas pour lui et pénétra dans la maison. Un instant après, il parut à la fenêtre du premier. Pierre, en bas, ne pouvait le voir... "Lance-les plus haut, si tu es habile, cria Gaston que Lucien venait d'avertir d'un coup d'oeil!..." Piqué au vif, Pierre lança plus haut ses oranges, si bien qu'elles atteignirent le niveau de la fenêtre de Lucien. Ce dernier, armé d'un panier, allongea le bras et, l'une après l'autre, cueillit les oranges... Pierre demeura ébahi, les mains tendues. "Merci, Pierre, crièrent les enfants, de ton beau cadeau!" Pour le garder, ton chien n'est pas "à la hauteur! ! !"

Il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes.

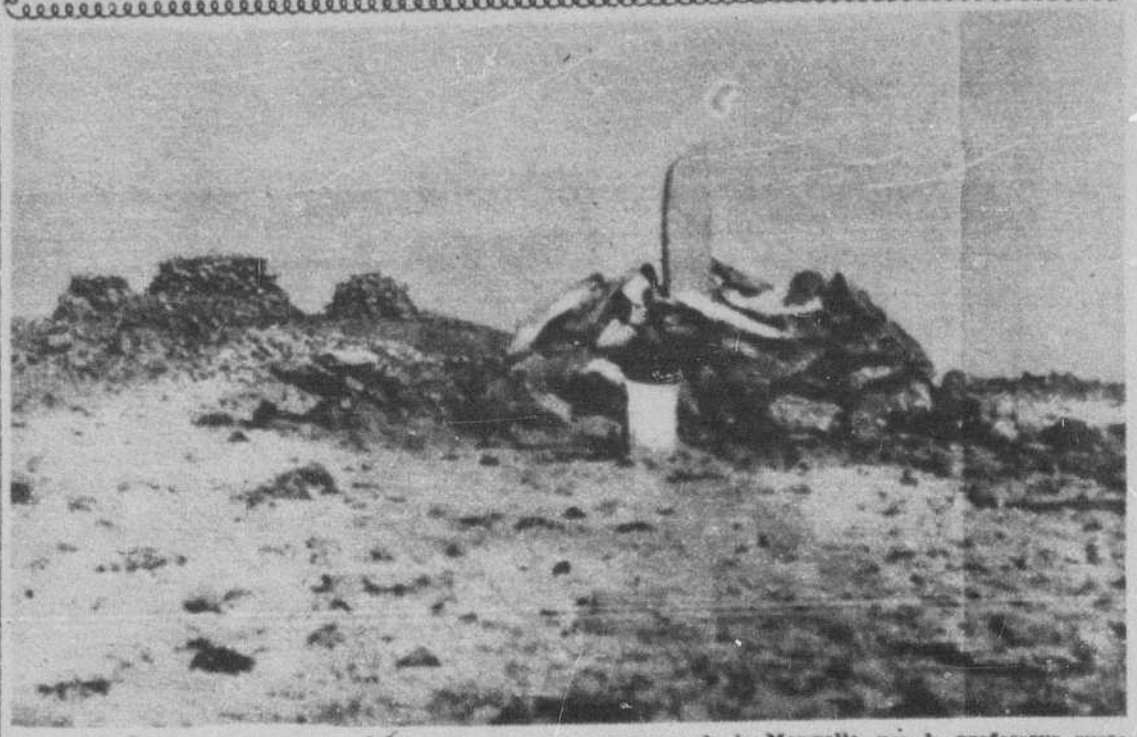
MABIRE.

LE TUMULTE DES EAUX



Un défilé pittoresque dans la rivière Mauvaise, en Ontario. (Photo C.N.R.)

LA TOMBE D'UN GRAND CONQUERANT



Ce tas de pierres découvertes, récemment, sur une montagne de la Mongolie, par le professeur russe Kosloff, marque, croit-on, l'endroit où a été enseveli Genghis-Khan, ce grand guerrier mongol qui a conquis toute l'Asie. Fondateur du premier empire mongol, Genghis-Khan est né dans la Tartarie en 1154, et est mort dans le Tankgout, en Mongolie, au cours d'une expédition. — Outre son génie militaire, Genghis-Khan fut un organisateur éminent pour son époque; il réunit sous une seule autorité les tribus de la Tartarie, à qui, le premier, il donna des lois fixes. (Service spécial à la "Presse").

Un grand coeur

Parmi les hardis pionniers dont les travaux et la patriotique obstination nous donnèrent cette magnifique colonie qu'est aujourd'hui l'Indo-Chine, se trouvait l'explorateur Jean Dupuis.

Ce fut lui qui, le premier remonta le Fleuve Rouge et qui, bientôt familier de ces régions jusqu'alors inconnues, ouvrit la première phase de la conquête du Tonkin.

Malheureusement pour lui, cet homme de grands desseins et de grandes entreprises n'était pas un homme d'affaires. Par deux fois il se ruina et il finit par végéter, dans le midi de la France, d'une modeste rente que lui faisait le gouvernement de l'Indo-Chine.

Quand il mourut, en 1913, à un âge très avancé, de tardifs honneurs furent rendus à sa dépouille mortelle, en expiation de l'injuste oubli dans lequel il était tombé.

Parmi ceux qui suivirent son cercueil, celle qui versa les larmes les plus sincères fut certainement sa vieille bonne, Rosalie Bretonnière. Elle était au service de ses parents, puis au sien, depuis plus de soixante-six ans.

Tant que son maître avait eu quelque argent, Rosalie avait accepté des gages; mais depuis qu'il était pauvre, elle continuait de le servir gratuitement. Elle souffrait même de ne pouvoir lui prêter de l'argent, car toutes ses économies avaient disparu dans la seconde faillite de son maître.

Cependant, à Monaco, où il passait toujours l'hiver, elle put payer les frais d'un traitement qu'il suivait.

Enfin, quand tous les soins furent inutiles, la brave femme se souvint que Jean Dupuis avait toujours souhaité de reposer dans son village natal. Elle vendit les dernières valeurs qui lui restaient, ordonna que le corps de l'explorateur oublié par la France fût transporté dans la Loire, à Saint-Just, et acquitta de ses deniers les frais de transport et les frais d'enterrement.

Ce c'est ainsi que l'explorateur dont l'audace et l'obstination ont valu la conquête d'un immense empire, a été inhumé aux dépens de sa servante Rosalie Bretonnière.

Les feuilles mortes

A la suite d'essais effectués en Allemagne, il semble que les gaz provenant des feuilles mortes peuvent être utilisés, qu'ils peuvent circuler dans des canalisations sans se décomposer, et qu'ils produisent 3,500 calories (le gaz d'éclairage donne 5,000 calories).

Il ne serait pas nécessaire de modifier les appareils de chauffage et d'éclairage pour utiliser ce gaz qui est principalement approprié pour l'éclairage par manchons à incandescence, car il ne produit pas d'oxydation et n'a aucune trace de composés de cyanure, soufre ou ammoniaque.

L'installation pour la production de ce gaz peut se faire dans des hangars bâtis solidement, et conviendrait spécialement aux fermes des villages éloignés.

D'après la Société du gaz allemand, qui a appliqué ce procédé de fabrication de gaz, on peut utiliser comme combustibles les tiges des pommes de terre séchées, les aiguilles de pin, la paille de fèves, la bruyère, le tan, et les débris de cuisine, etc...

Mme Etiquette

Nous nous moquons de la vieille étiquette des cours, cette étiquette que les nobles de la fin du dix-huitième siècle reprochèrent si vivement à Marie-Antoinette de ne pas observer. On sait que, lorsqu'elle arriva de Vienne, la jeune princesse dut subir les instructions méticuleuses de la grande maîtresse des cérémonies, la vieille Mme de Noailles, qui ne lui faisait grâce ni d'une genuflexion ni d'une révérence. Toutes ces obligations, où tout était prévu, constituaient un véritable supplice, et Marie-Antoinette s'y soumettait avec difficulté. Elle avait surnommé Mme de Noailles: "Mme de l'Etiquette". Un jour, dans une promenade à âne, dans les bois de Saint-Cloud, elle fit une chute et s'écria en riant:

— Allez vite chercher Mme de Noailles et demandez-lui comment doit se relever une reine de France quand elle ne sait pas se tenir sur des ânes!

Cet esprit prime-sautier scandalisait fort les vieux courtisans.

Saint-Simon raconte, dans ses "Mémoires", que le roi d'Espagne Philippe V étant à la chasse avec sa femme, celle-ci tomba de cheval, le pied pris dans l'étrier. Un jeune gentilhomme courut la dégager et évita un grave accident. Mais aussitôt après, il remonta à cheval et s'enfuit jusqu'au premier couvent qu'il put rencontrer. En Espagne, toucher au pied de la reine est un crime "digne de mort". Le roi, d'ailleurs, s'empressa de lui faire grâce — mais l'étiquette était sauvée.

Coeur sensible

Rirette a sept ans, et la turbulence d'un garçon de quatorze. Sa mère l'a emmenée en promenade au Bois; il fait froid; Rirette court, saute et donne de violents coups de pied dans les buissons. La maman la rappelle à l'ordre:

—Cesse donc... tu leur fais mal, aux branches...

La fillette est surprise comme devant une grave découverte:

—Mais alors, maman, les tapis... quand on les bat?

PARADOXES ET VERITES

Le moment où l'homme paraît renoncer au bonheur en renonçant à l'égoïsme est précisément celui où il rencontre le bonheur vrai.

E. NAVILLE.

LE SULTAN EST MORT, VIVE LE SULTAN!



A la mort récente du sultan du Maroc, son fils, Moulay Mohammed Hamada, âgé de 14 ans, lui a succédé. On voit, ici, la foule des Marocains devant la mosquée, à Rabat, le jour du couronnement du nouveau sultan. (Service spécial à la "Presse").

LA BELLE SIMPLICITE



En souple kasha vert cette robe tunique, parfaitement droite, est brodée d'or et les manches sont doublées de lamé or. L'idée en est très originale.

La mouche du coche

Palmyre sort de sa maison en grand appareil. Elle court chez sa meilleure amie. On y donne la comédie, et la ville entière y est priée.

—Je ne pourrai demeurer jusqu'au bout, dit-elle en arrivant. J'ai mille choses à faire. Ma soeur marie sa fille aînée; mon cousin m'attend chez son notaire. Monsieur le curé me demande d'organiser sa kermesse, et un jeune auteur dramatique, du plus grand mérite, vient à la nuit, lire sa dernière comédie dans mon cabinet. Je suis accablée d'obligations. On me réclame de tous côtés. Vraiment je ne saurais suffire à tout.

A la vérité Palmyre s'impose à chacun. Elle prétend conseiller les fiancés, diriger les affaires de son parent, régler les détails de la fête paroissiale et corriger les écrits de son protégé.

En soupirant très fort, elle s'installe au premier rang de l'assistance, et en dépit des efforts de la maîtresse de maison pour l'entraîner vers un fauteuil moins en vue.

A grand fracas, elle se pose au bord de son siège, salue de la tête, à droite et à gauche, s'évente avec son mouchoir, consulte à tout instant la montre attachée à son poignet, puis, au milieu d'une tirade, se lève brusquement, bouscule ses voisines, accroche son écharpe au dossier d'une chaise, renverse un tabouret, et se sauve affolée vers un autre lieu.

Rentrée chez elle, son importance se mêle à tout. A la fois au salon et à la cuisine, elle harcèle ses gens, distribue mille contre-ordres, prétend en remontrer à chacun et brouille tout. Auprès des malades, elle joue les infirmières expertes, éloigne les gardes professionnelles, désire les remplacer, fait mine de redresser les oreillers, de préparer les médicaments, de goûter les potions... D'un ton péremptoire, elle apprécie ou dénigre la manière des docteurs, emploie pour définir les phases de la fièvre, des termes techniques... puis, sans approfondir, se sauve en courant vers la séance du Parlement, où tour à tour bienveillante et critique, elle porte sur les orateurs des jugements définitifs.

Le lendemain, seule en son logis, elle fait sa correspondance. Importante, elle écrit aux chirurgiens chargés d'opérer son amie, dit son opinion sur le traitement ordonné, complimente ou blâme. La seconde suivante elle félicite les hommes politiques écoutés la veille, réfute leurs arguments, leur indique sa façon de concevoir les choses et leur conseille, dans leur propre intérêt, de se laisser guider par elle...

Puis, convaincue du rôle prépondérant joué par elle, dans le bon fonctionnement de l'Etat, elle s'endort, gonflée de sa propre importance en songeant à tout le bien accompli par elle et aux services incomparables rendus par une influence qu'elle est la seule à se reconnaître.

ARTINOE.

CHAPEAU DE LAINE



Tout en lamé or, ce joli turban doit tout son chic à la perfection du drapé qui est d'une originalité saisissante.

L'origine des mots

—Chi-lo-sa?—Cette locution italienne, qui signifie "Qui le sait?" est fréquemment employée, dans notre langue, dans le même sens.

—Décimer.— Etymologiquement ce verbe signifie: faire périr une personne sur dix, d'après le sort. C'est ainsi que les dictateurs romains décimaient les troupes qui avaient fui. Au figuré, décimer, c'est faire périr un grand nombre de personnes, sans plus de précision.

Nettoyage de l'écaille.—Il est facile de rendre le poli à l'écaille terni par le frottement ou l'humidité, en frottant légèrement avec un linge fin sur lequel on met une pâte faite de terre pourrie très fine et d'huile d'olive. Lorsque le brillant reparaît, on continue à frotter avec un linge bien propre et de la terre pourrie sèche, puis on termine par un frottage à la peau.

Aimons les fleurs

Yvonne n'aime pas les fleurs : "Surtout ne m'offrez pas de fleurs, dit-elle à ses amies, elles m'importunent; chaque jour, il faut s'occuper d'elles, les arranger, les changer d'eau; elles se fanent tout de suite et les pétales tachent les parquets; non, vraiment, je ne comprends pas quel plaisir on peut éprouver à se créer ainsi une occupation supplémentaire, quand déjà on a tant à faire pour soi-même.

Voilà un triste raisonnement, plus triste encore si l'on songe qu'Yvonne a vingt ans, l'âge de tous les enthousiasmes, de tous les dévouements, l'âge de la poésie... et de la petite fleur bleue! Je ne discuterai pas l'opinion d'Yvonne en ce qui concerne les fleurs; souvent déjà, j'ai dit ici que les fleurs étaient la grâce d'une maison et que leur choix et leur arrangement décelaient l'âme de la maîtresse du logis.

Ce que je discuterai aujourd'hui, c'est le fait de ne pas aimer les fleurs sous prétexte que leur entretien donne du mal et détourne de notre personne une parcelle du temps qui pourrait y être consacré. Avoir de telles pensées à vingt ans, voilà ce qui est attristant au plus haut degré. Déjà, à cet âge des jolies illusions, si une enfant s'aime à ce point elle-même, qu'elle veuille écarter tout souci, toute contrainte, tout pli de rose qui l'obligerait à s'oublier un moment, que deviendra-t-elle plus tard? Quel dévouement, quelle charité pourra-t-on attendre d'elle? Elle ira dans la vie, tout droit, sans regarder autour d'elle, suivant son chemin sans tendre la main aux faibles, sans se pencher sur une misère, sur une souffrance, sans éclairer sa route d'un sourire de gratitude ou du souvenir d'un peu de bonheur donné; elle avancera, insensible et solitaire, aussi froide et peu accueillante que sa maison sans fleurs. Solitaire, certes, elle le demeurera; et non point parce que la vie ou les circonstances l'y auront obligée, mais parce qu'elle n'aura pas voulu risquer, en se mariant, de voir son foyer peuplé de touchantes têtes brunes ou blondes pour lesquelles, bien plus que pour les fleurs, il aurait fallu s'oublier, se donner du mal, sortir de soi.

Maison sans fleurs, cage sans oiseaux, foyer sans enfants, sont synonymes de tristesse, de solitude, d'égoïsme et parlent d'abandon, de vie qui s'étiole faute d'aliment, de tendresse et de dévouement. Oui, ne pas aimer les fleurs veut dire tout cela; peut-être quelques-unes s'étonneront-elles qu'on puisse donner une signification aussi grave à un simple goût ou caprice. A cela, je répondrai que dans ce goût n'entre pas seulement une question de préférence, mais la manifestation extérieure d'un caractère dominé par un égoïsme tellement impérieux qu'il étouffe tous les autres sentiments jusqu'au plaisir de voir des fleurs.

Plaignons donc toutes celles qui, à l'exemple d'Yvonne, n'aiment pas les fleurs et souhaitons que si l'une de ses semblables lit d'aventure ce billet, elle trouve la force de réagir contre le triste penchant qu'indique cette antipathie. Si ces quelques lignes atteignaient ce résultat, ne serait-ce qu'une fois, elles combleraient pleinement le voeu que je forme ici, "Amat flores, amat virgines", disait Virgile. (Qui aime les fleurs, aime les vierges, les enfants.) Rejeter les premières de sa vie, c'est repousser les seconds. Ainsi se révèlent à l'observateur tant d'égoïstes.

JEANNIE.

TUNIQUE D'OR



La vogue des tissus métalliques est si grande qu'on en compose des robes entières comme celle-ci, faite de somptueux drap d'or.

Souvenir

L'an passé, c'était en avril,
Ninon, pourquoi ne pas le dire?
Vous avez daigné me sourire.
C'était en avril,
Vous en souvient-il?

Nous échangeâmes un regard,
Oh! ce fut un moment d'ivresse.
Mon coeur fléchit sous la caresse
De votre regard.
Etait-ce un hasard?

Depuis je venais chaque jour
Et pour guetter votre venue,
Je savais le jardin, la rue,
Et l'heure et le jour.
Etait-ce l'Amour ?

L'amour folâtre? l'amour vrai?
Je n'en sais rien, mais je l'avoue,
En voyant rougir votre joue,
Qu'il fût ou non vrai,
Je vous adorai.

Oh! les beaux rêves d'avenir,
Les voyages au pays des songes,
Mais qui dit amour, dit mensonges.
Rêves d'avenir
Devaient tôt finir.

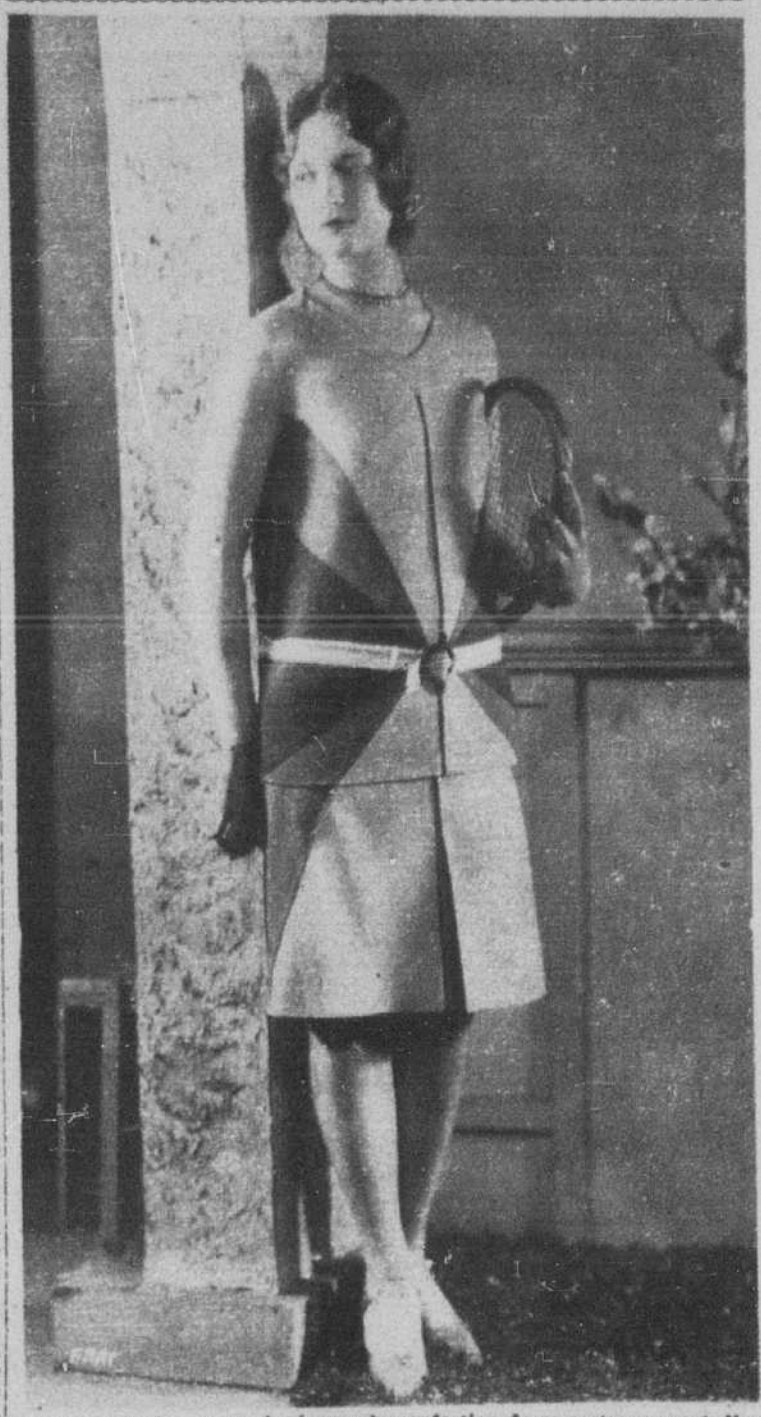
Nous nous aimâmes, puis soudain
Nous nous sommes perdus de vue.
Ninon, qu'êtes-vous devenue ?
Fut-ce oubli soudain,
Caprice ou dédain ?

Nous nous sommes aimés un mois,
Oui, tout un grand mois, ma petite,
Mais quand le temps passe si vite
Aimer tout un mois
C'est beaucoup, je crois.

Mais nous parlons là du passé,
Et tant l'aventure est ancienne
Qu'il me surprend qu'il m'en souvienne.
Amour du passé
Est tôt effacé.

DALMON DE METS.

TOUTE LA NOUVEAUTE



Le souple kasha est employé pour la confection de ce costume sport d'un effet très nouveau, grâce aux incrustés de différents tons qui lui donnent tout son chic.

SOUPE AU MACARONI

Détail: 2 pintes de bouillon; fromage canadien; 1 tasse de macaroni; croûtons; sel et poivre.

Mode de préparation : Faire bouillir le bouillon, et y ajouter le macaroni cassé. Laisser cuire environ 30 minutes. Servir avec croûtons frits au beurre. Saupoudrer la soupe de fromage canadien râpé.

MODELE PARISIEN



Cette toilette de crêpe et dentelle, dont l'allure irrégulière est très en vogue a été fort remarquée aux récentes courses à Longchamps.

de PANTALONS et garçons

LES GRANDES FIGURES DE L'HISTOIRE DU MONDE

LOUIS XIV

V



APRES LA MORT DE MAZARIN, LOUIS XIV NOMMA LeTELLIER, MINISTRE DE LA GUERRE, DE LIONNE, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET FOUQUET, MINISTRE DES FINANCES. ALORS, IL LEUR DECLARE NETTEMENT QU'IL N'AURA PLUS DE PREMIER MINISTRE. LE ROI EST LOIN DE CROIRE QUE LE GOUVERNEMENT SOIT POUR LUI CHOSE FACILE. C'EST AVEC CRAINTE ET DEFIANCE DE LUI-MEME QU'IL PREND EN MAINS LA DIRECTION DES AFFAIRES. NEANMOINS, IL N'HESITE PAS. IL SAIT QUE LA NATURE L'ADJURE DE GOUVERNER PAR LUI-MEME. IL Y AVAIT, DANS UNE TELLE DECISION PRISE PAR UN JEUNE HOMME DE VINGT-DEUX ANS, UNE BRAVOURE QUE L'ON N'ADMIRE PAS ASSEZ AUJOURD'HUI, DIT SON HISTORIEN LOUIS BERTRAND. ET IL SE MIT RESOLUMENT A LA TACHE.



FOUQUET ETAIT UN HOMME HABILE, MAIS SANS PRINCIPES. EN PEU DE TEMPS, IL S'ETAIT ENRICHI A MEME LE TRESOR PUBLIC. LE ROI NE L'AIMAIT PAS, MAIS IL S'EN SERVAIT, PARCE QUE FOUQUET AVAIT DES MOYENS A LUI DE TROUVER LES SOMMES QU'IL FALLAIT AU ROI DONT LE PALAIS ETAIT MOINS RICHEMENT MEUBLE QUE CELUI DE SON MINISTRE. UN JOUR, FORT IMPRUDEMMENT, FOUQUET INVITA LE ROI A VENIR VISITER SA RICHE DEMEURE; PEU DE TEMPS APRES, FOUQUET ETAIT ARRETE ET FAIT PRISONNIER D'ETAT, PENDANT QUE SES BIENS ETAIENT MIS SOUS SEQUESTRE.



LOUIS XIV OUBLIA BIENTOT FOUQUET DANS SA PRISON. LE JEUNE MONARQUE, DE PLUS EN PLUS, ENTENDAIT PRENDRE AU SERIEUX CE QU'IL APPELAIT SON "METIER DE ROI". VERS CETTE EPOQUE, ECLATA L'AFFAIRE ESTRADES-WATTEVILLE (1662). LE ROI NE FIT ALORS QUE DEFENDRE CONTRE LES ESPAGNOLS UN DROIT DE PRESEANCE RECONNU DEPUIS PLUS D'UN SIECLE; IL RECLAMA LA REPARATION D'UNE AGRESSION SANGLANTE ET D'UN AFFRONT FAIT A LA FRANCE ET A SON SOUVERAIN, ET LA COUR ESPAGNOLE DUT S'EXECUTER.



LOUIS XIV SE FELICITAIT DU TRIOMPHE FACILE QU'IL VENAIT DE REMPORTER SUR L'ESPAGNE, QUAND SURVINT UN AUTRE INCIDENT DU MEME GENRE, MAIS CETTE FOIS A ROME. A LA DEMANDE ENERGIQUE DU ROI DE FRANCE, QUI MENACAIT DE DECLARER LA GUERRE S'IL N'OBTENAIT REPARATION, LE PAPE DUT DESAPPROUVER CERTAINS ACTES CONTRAIRES AUX INTERETS FRANÇAIS. — AUXQUELS, D'AILLEURS, IL ETAIT PERSONNELLEMENT ETRANGER. — ET BANNIR SON FRERE DE ROME.



A DOUZE MILLES DE PARIS, S'ELEVAIT LE VILLAGE DE VERSAILLES, A CETTE EPOQUE ENTOURE D'UNE IMMENSE FORET ET SITUE AU MILIEU D'UN ADMIRABLE PAYSAGE. LOUIS EN FUT COMPLETEMENT RAVI. AU PRINTEMPS DE 1664, ACCOMPAGNE DE 600 GENTILHOMMES ET DAMES DE SA COUR ET D'UNE ARMEE DE SERVITEURS, IL SE RENDIT A VERSAILLES POUR Y DONNER DES GRANDES FETES, — LES FETES DE COUR, UNE VERITABLE ILLUSTRATION DU REVE MAGNIFIQUE QU'IL VOULAIT REALISER. IL Y EUT, DANS LES JARDINS, UNE SOMPTUEUSE COLLATION CHAMPETRE, FESTIN DE ROIS ET DE REINES OU, SUIVANT L'EXPRESSION DE L'AMBASSADEUR DE VENIDUS TOUT EXPRES DE L'OLYMPE POUR LEUR FAIRE HONNEUR". DANS L'IDEE DU ROI, CETTE VIE SOMPTUEUSE DEVAIT S'ETENDRE PEU A PEU A TOUTE LA NATION QU'IL VOULAIT RICHE.



A CE SOMPTUEUX BANQUET, LE SERVICE ETAIT FAIT PAR DES PERSONNAGES MAGNIFIQUEMENT TRAVESTIS. A CETTE EPOQUE, LOUIS XIV ETAIT AGE DE VINGT-CINQ ANS, ET IL REVAIT DE FAIRE DE LA FRANCE LE PLUS BEAU ET LE PLUS RICHE PAYS DU MONDE. SI L'ITALIE AVAIT DES PALAIS, LA FRANCE AURAIT DES CHATEAUX A PROFUSION. ON ALLAIT CREER PARTOUT DE GRANDS ENSEMBLES DECORATIFS. LES VILLES ETRIQUEES DU MOYEN AGE ALLAIENT PRENDRE UN ASPECT MONUMENTAL. CES DEPENSES D'EBLOUISSEMENT DEVAIENT SERVIR, A N'EN PAS DOUTER, A L'INTERET FRANÇAIS.



SUR CES ENTREFAITES, ARRIVA LA MORT D'ANNE D'AUTRICHE, QUI SOUFFRAIT DEPUIS LONGTEMPS D'UN CANCER QUI LA RONGEAIT. ELLE SUCCOMBA AU COMMENCEMENT DE JANVIER 1666. A SON CHEVET SE TROUVAIENT LE ROI LOUIS XIV, LA REINE MARIE-THERESE, LE FRERE DU ROI, PHILIPPE, ET MGR L'ARCHEVEQUE AUCH. LE ROI S'EVANOUIT DE DOULEUR DEVANT LE LIT D'AGONIE DE SA MERE; IL FALLUT LE SOUTENIR, DE PEUR QU'IL NE TOMBAT.



LOUIS XIV AIMA SA MERE PROFONDEMENT, DE TOUTE SON AME, JUSQU'AU PLUS INTIME DE SON ETRE ET DE SA PENSEE. LUI-MEME, DANS SES "MEMOIRES", A PARLE DE CE DEUIL AVEC UNE GRANDE NOBLESSE ET UNE PROFONDE EMOTION. IL AVAIT EN SA MERE UNE GRANDE CONFIANCE; AUSSI, APRES QU'ELLE FUT MORTE, REDOUBLA-T-IL D'ENERGIE POUR ACQUERIR ET DEVELOPPER SON HABILETE DE ROI COMME CHEF DU GOUVERNEMENT. IL FIT PREUVE D'UN GRAND JUGEMENT DANS L'ADMINISTRATION DES AFFAIRES QUI S'AMELIORERENT RAPIDEMENT SOUS SON GOUVERNEMENT VRAIMENT NATIONAL.



LOUIS XIV, MAINTENANT, VA METTRE A EXECUTION LE PROJET QU'IL AVAIT CONÇU DE CONSTRUIRE UN GRAND PALAIS A VERSAILLES. EN CONSTRUISANT CETTE MERVEILLE, LOUIS XIV A DONNE A LA FRANCE UNE BEAUTE SANS PAREILLE. LES TRAVAUX ONT COUTE 30 MILLIONS (ENVIRON 200 MILLIONS DE DOLLARS DE NOS JOURS); ILS ONT DURE PRES D'UN QUART DE SIECLE; PLUS DE 30,000 SOLDATS TIRES DES GARNISONS ONT SECONDE TOUTE UNE ARMEE D'OUVRIERS. — "QUAND LES BATIMENTS AURAIENT COUTE ENCORE PLUS CHER, IL FAUDRAIT, DIT LOUIS BERTRAND, REMERCIER LE ROI D'AVOIR AJOUTE AINSI A LA BEAUTE DE LA FRANCE. — VERSAILLES A DONNE ET DONNERA PLUS DE JOIE A DES MILLIONS ET A DES MILLIARDS DE PASSANTS, QUE DES TRAVAUX D'UTILITE, VITE DEPASSES PAR DES INVENTIONS NOUVELLES, N'EUSSENT DONNE DE BIEN-ETRE A UNE OU DEUX GENERATIONS DE FRANÇAIS".



LE MARIAGE DE LOUIS XIV ET DE MARIE-THERESE AVAIT ETE SURTOUT UN MARIAGE POLITIQUE; LE JEUNE ROI SE MONTRA BIENTOT ASSEZ INDIFFERENT ENVERS SA ROYALE EPOUSE, ET CELLE-CI EN SOUFFRIT TOUTE SA VIE AVEC UNE RESIGNATION VRAIMENT ADMIRABLE. POURTANT, ELLE S'EN PLAIGNIT SOUVENT A LA REINE MERE QUI TACHA DE LA CONSOLER, BIEN QU'ELLE NE PUT RAMENER LE ROI DANS LE DROIT CHEMIN.



LOUIS XIV CONTINUAIT A S'OCCUPER DES PROBLEMES QU'IL AVAIT A RESOUDRE, TANT A L'INTERIEUR QU'A L'EXTERIEUR. IL POSSEDAIT ALORS UNE ARMEE BIEN EQUIPEE ET BIEN DISCIPLINEE, PAR CONSEQUENT, IL SE MIT EN MESURE DE PROTEGER LA FRANCE CONTRE LES AGRESSIONS ETRANGERES, ET POUR CELA, IL DEVAIT ETENDRE LES FRONTIERES DE LA FRANCE, ET DU COTE DES FLANDRES ESPAGNOLES ET DU COTE DU RHIN ALLEMAND. IL S'AGISSAIT, EN REALITE, DE LA VIE DE LA NATION.



LA FRONTIERE DE FLANDRE ETAIT L'ENDROIT OU LA FRANCE SE TROUVAIT LA PLUS DECOUVERTE. OR, EN VERTU D'UN DROIT LOCAL, MARIE-THERESE, FEMME DE LOUIS XIV, POUVAIT FAIRE VALOIR DES PRETENTIONS DE CE COTE-LA, D'AUTANT PLUS QUE SA DOT N'AVAIT PAS ETE PAYEE. C'EST AINSI QUE LA CAMPAGNE DE FLANDRE FUT RESOLUE. LA FLANDRE FUT RAPIDEMENT CONQUISE, ET LA FRANCHE-COMTE ENVAHIE. LOUIS XIV, SAGEMENT, RECOMPENSA SES BRAVES SOLDATS D'APRES LEUR MERITE, ET NON D'APRES LEUR NAISSANCE.



D'AILLEURS, LA BELLE ARMEE DE LOUIS XIV AVAIT BRILLAMMENT COMBATTU, ET SOUS LES YEUX DU ROI, ELLE AVAIT FAIT DES PRODIGES DE VALEUR. LE ROI LUI-MEME S'EXPOSA BRAVEMENT AUX PLUS GRANDS PERILS, AU COURS DE LA CAMPAGNE, ET TOUTE L'ARMEE LUI EN TEMOIGNAIT UNE GRANDE ADMIRATION. — AU TRAITE D'AIX-LA-CHAPELLE, LOUIS XIV GARDA LES VILLES QU'IL AVAIT CONQUISES EN FLANDRE, MAIS RESTITUA LA FRANCHE-COMTE.

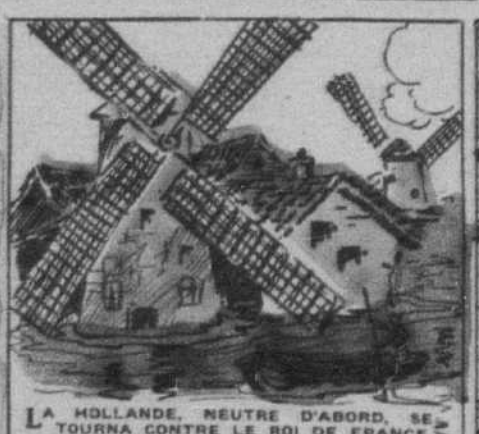


APRES CES PREMIERS ET REMARQUABLES SUCCES, LOUIS XIV SE PLONGEA PLUS QUE JAMAIS DANS L'ETUDE DES QUESTIONS QU'IL AVAIT LE PLUS A COEUR: L'EXPANSION INTERNATIONALE DE SON ROYAUME, L'ORGANISATION DE SES ARMEES, L'AIDE AUX COLONIES, LA CONSTRUCTION DE GRANDS ET BEAUX EDIFICES, L'ENCOURAGEMENT AUX ARTS. — EN UN MOT TOUT CE QUI PUT AJOUTER A LA PUISSANCE ET A LA GLOIRE DE LA

ET SI L'ON VEUT CONNAITRE COMMENT LOUIS XIV COMPRENAIT SON "METIER DE ROI", VOYONS CE QU'IL ECRIT LUI-MEME DANS SES "MEMOIRES" POUR L'INSTRUCTION DE SON FILS. ENTRE AUTRES CHOSES, IL SE DISAIT QUE LUI SEUL POUVAIT SE PRONONCER AVEC COMPETENCE SUR L'INTERET GENERAL:

"IL Y A, DIT-IL, TOUJOURS PLUS DE MAL, POUR LE PUBLIC, A CONTROLER QU'A SUPPORTER MEME LE MAUVAIS GOUVERNEMENT DES ROIS, DONT DIEU SEUL EST LE JUGE... CE QU'ILS SEMBLENT FAIRE QUELQUE FOIS CONTRE LA LOI COMMUNE EST FONDE SUR LA RAISON D'ETAT, — LA PREMIERE DES LOIS PAR LE CONSENTEMENT DE TOUT LE MONDE, MAIS LA PLUS INCONNUE ET LA PLUS OBSCURE A CEUX QUI NE GOUVERNENT PAS. UN HOMME QUI SERAIT AVERTI DE TOUT CE QUI EST NE FERAIT JAMAIS QUE CE QU'IL DOIT. AINSI CE N'EST PAS UNE CHOSE DONT ON PUISSE DOUTER, QU'UN SOUVERAIN DOIT PRENDRE UN SOIN EXTREME DE SAVOIR ABSOLUMENT TOUT CE QUI SE FAIT DE SON TEMPS".

LOUIS."



LA HOLLANDE, NEUTRE D'ABORD, SE TOURNA CONTRE LE ROI DE FRANCE. CELUI-CI INDIGNE LUI DECLARA LA GUERRE EN 1672. LA CAMPAGNE FUT BRILLAMMENT CONDUITE PAR TURENNE ET CONDE, ET LOUIS XIV OPERA LE CELEBRE PASSAGE DU RHIN. PRESQUE TOUTES LES PLACES FORTES DE LA HOLLANDE FURENT PRISES PAR LES FRANÇAIS. LES HOLLANDAIS DEMANDERENT LA PAIX, MAIS LOUIS XIV REFUSA LEURS CONDITIONS. IL VOULAIT LE COMPLET ECRASEMENT DE LA HOLLANDE.



ALORS LES HOLLANDAIS, DESESPERES, MIRENT A LEUR TETE GUILLAUME D'ORANGE, L'IMPLACABLE ADVERSAIRE DE LOUIS XIV. INSPIRES PAR LUI, ILS PRIRENT UNE RESOLUTION HEROIQUE: ILS PERCERENT LES DIGUES QUI PROTEGENT LA HOLLANDE CONTRE L'OCEAN. LES FRANÇAIS DURENT RECULER. D'AILLEURS, L'AMIRAL RUYTER AVAIT DEFAIT LA FLOTTE FRANÇAISE AU LARGE DES COTES DE L'ANGLETERRE. L'EUROPE ALLAIT PRENDRE EN MAINS LA CAUSE DE LA HOLLANDE.

(A CONTINUER)

POUR AMUSER LA JEUNESSE

LES JOUETS AERIENS

Le jouet aérien, — lisons-nous dans l'"Illustration" de Paris, — est, dans ses diverses formes, l'un des plus gracieux moyens d'amuser la jeunesse. Il est plus que cela: le jouet aérien est un moyen, qui a fait ses preuves, de susciter des vocations aéronautiques et d'exercer celles qui s'éveillent. A ce titre, il est un moyen de propagande efficace, profond, car il agit sur des cerveaux jeunes.

Le premier jouet aérien est le cerf-volant: né en Extrême-Orient, à une époque indéterminée, il existait déjà d'une façon certaine en Chine sous la dynastie des Han, deux cents ans avant l'ère chrétienne. En Chine et au Japon, le cerf-volant a pris les formes les plus fantaisistes, les plus variées et a été l'un des jeux nationaux. Une très ancienne législation japonaise en limitait les dimensions depuis la tentative d'invasion d'une ville assiégée par cerfs-volants montés.

Le cerf-volant ne paraît pas s'être développé autant aux Indes ni dans le proche Orient. Il n'a été connu en Europe que fort tard: figuré dans quelques manuscrits du moyen âge, le cerf-volant passait encore, au seizième siècle, en France, pour une chose phénoménale, et on croirait difficilement que le 24 février 1579, en plein Paris, un "dragon" en papier flottant au-dessus du quartier Saint-Paul a été pris pour un diable. Cent ans plus tard, le P. Kircher, dans ses traités de physique, présente un cerf-volant lumineux, qu'il appelle "draco volans", comme une chose quasi inconnue, mais en usage en Extrême-Orient. Il existe pourtant une gravure hollandaise de 1620, figurant les jeux de l'enfance et où l'on voit un classique cerf-volant à queue. Ce modèle a été utilisé universellement en Europe pendant deux siècles avec une étonnante persistance de forme. Le cerf-volant Harsrave n'a paru sur les plages que vers 1900, sous le nom de cerf-volant "boîte" ou de cerf-volant "américain", bien que créé en Australie.

Dès l'apparition des aérostats, en 1783, on vendit en très grand nombre des montgolfières de papier et de tout petits ballons en baudruche qui, objets d'une curiosité qu'aucune autre découverte n'a atteinte, devinrent assez vite des jouets d'enfants: des gravures du dix-huitième siècle ne laissent aucun doute sur la fréquence de l'emploi des petits ballons comme jouets. La tradition s'en perpétua et, dès les débuts de la Restauration, l'aéronaute Margat répandait la carte-tarif des petits ballons qu'il vendait 4 francs pour 6 pouces de diamètre, 6 francs ceux d'un pied et 20 francs ceux de 30 pouces "avec nacelle". Un de ses concurrents, Marin, s'intitulait, vers 1827, "chargé des jeux aérostatiques de Tivoli et des amusements de Mgr le duc de Bordeaux".

Mais le "ballon rouge", le "ballon du Louvre", en caoutchouc plaqué, beaucoup moins coûteux, est né en 1856. Inventé par Brissonnet et Jouffre, il fut aussitôt adopté par Chauchard comme moyen de publicité pour les magasins du Louvre. S'ils ont fait la fortune des inventeurs, ils ont également contribué pour beaucoup au succès du magasin. Dès sa création, ce genre de petit ballon a conquis la popularité qui ne l'a jamais quitté.

Les petites montgolfières en papier, gonflées à l'air chaud, sont restées, par leur fabrication et leur lancement, plus un amusement qu'un jouet proprement dit.

Les petits parachutes — simple feuille de papier portant par quelques fils un bouchon en guise de nacelle — ont apparu, à en croire une charmante gravure, vers le même temps que les premiers aérostats, et sont restés en usage, avec une vogue inégale, au cours du dix-neuvième siècle: lorsque, en 1851, Paris fut pris d'un nouvel enthousiasme pour l'aérostation, ce jouet si modeste, habilement relancé, eut un succès inouï. Un petit fabricant en vendit 100,000 en quelques mois.

L'aviation intervint dans les jouets d'enfants sous la forme du "strophéor"; créé sous Louis-Philippe et mis alors en vente par Giroux, marchand de jouets connu, c'était une hélice en métal, lourde, et qu'une sorte de toupie sur pivot, actionnée par une ficelle, mettait en marche à grande vitesse; le strophéor s'élevait alors librement et pouvait atteindre une grande hauteur. On en vendait encore beaucoup sous le Second Empire. Il faut dire que cette hélice a causé tant d'accidents qu'à certaine époque on en avait interdit la vente, qui reprit de temps en temps, et encore il y a un quart de siècle, avant de disparaître presque complètement.

A l'Exposition de 1867, un fabricant de jeux, Hègue, montrait une petite chauve-souris de papier qui, lancée par une détente, revenait en planant à son point de départ, comme un boomerang; il vendait également de petites hélices légères, dont on entretenait la rotation et la sustentation en l'air en agitant un éventail.

Le jouet volant mécanique, plus complexe, est le véritable hélicoptère si connu sous la forme d'un papillon de papier de soie dont les antennes forment une hélice actionnée par un faisceau de caoutchouc tordu. Ce jouet, si élégant et si aérien, a été créé vers 1877 par Dandrieux, marchand de jouets passionné d'aviation. Il dérivait d'un hélicoptère scientifique inventé en 1870 par Alphonse Pénaud, l'un des plus grands génies de l'aviation. Vers la même époque, on vendit pour les enfants une reproduction de l'aéroplane à moteur de caoutchouc, également oeuvre de Pénaud: chose curieuse, ce jouet n'a pas eu le succès de l'hélicoptère-papillon, mais c'est un de ces appareils qui, apporté aux frères Wright par leur père, leur donna le goût de l'aviation et contribua ainsi, incontestablement, à l'aboutissement de la grande découverte.

Les petits aéroplanes-jouets datent de 1907: si quelques jeunes gens en fabriquaient déjà depuis plusieurs années, c'étaient des tentatives isolées et techniques, encore que rudimentaires, d'enfants ayant le goût précoce de l'aéronautique. Mais, avec les premiers succès de l'aviation, l'industrie du jouet s'empare de l'aéroplane et le répand en quantités innombrables dans la jeunesse: carcasses en bois ou en fil d'acier, moteur toujours en caoutchouc tordu, sauf les rares et somptueux "rotatifs" à air comprimé qui, cependant, ont été dans le commerce vers 1910.

Le jouet aéronautique arrive alors à une phase nouvelle. Après avoir été un simple moyen de distraction, il devient une transition entre le jeu et la pratique même de l'aviation. Lié à la période actuelle, il correspond aux aptitudes des enfants et des jeunes gens d'aujourd'hui: il les confirme dans l'idée normale de la navigation aérienne et il répond, par sa construction, aux aptitudes mécaniques si fréquentes maintenant.

Jouets français

Nuremberg, il est vrai, exportait ses jouets dès le XVIe siècle; mais Paris aussi s'était fait déjà à cette époque une spécialité de jouets jolis et de bon goût. Nuremberg ne pouvait pas lutter contre la délicatesse de main-d'oeuvre et le savoir-faire de l'ouvrier parisien.

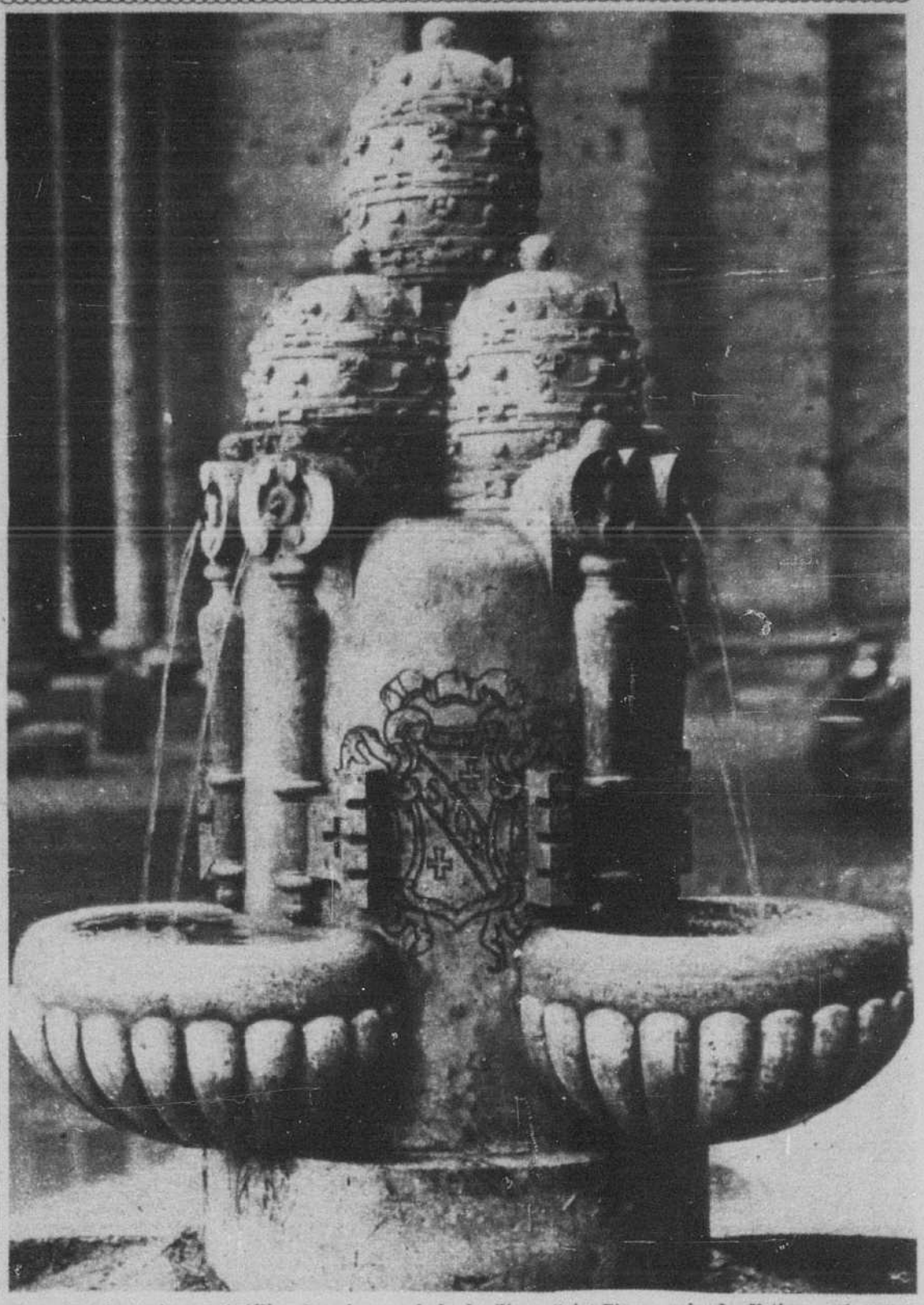
Les poupées de Paris, surtout, étaient célèbres. On vantait, dans l'Europe entière, l'habileté de l'ouvrier qui les modelait et le bon goût de l'habilleuse qui faisait leur toilette.

En 1571, la duchesse de Bavière eut une fille. La duchesse de Lorraine voulut faire un présent à la petite princesse. Et tout de suite, elle pensa à lui envoyer quelques belles poupées de Paris. Elle n'alla pas les chercher à Nuremberg, bien que cette ville fût près de Munich.

Sirop de raisins

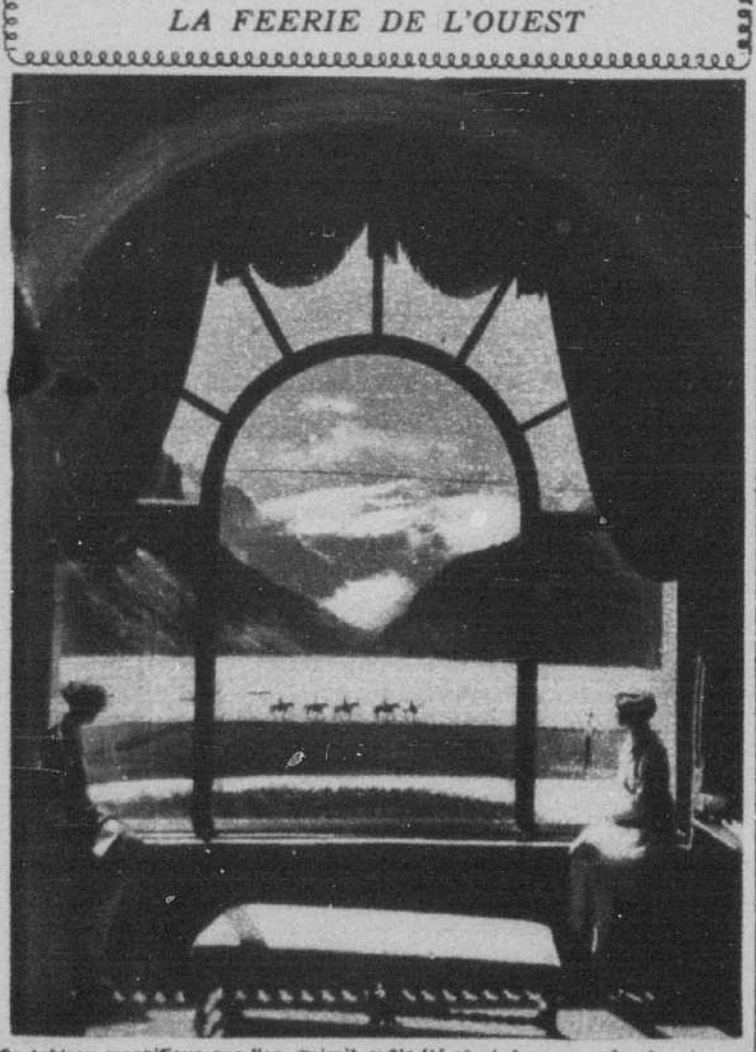
Après l'interdiction de la consommation des boissons fermentées, les Américains ont trouvé à utiliser leurs raisins à l'état de sirop. On procède d'abord à un foulage, puis, pour dissoudre la matière colorante dans le jus sucré, on chauffe vers 70° dans des cuves en aluminium. Le moût coloré est ensuite pressé. Le marc, contenant encore 50 p. 100 de jus, est lessivé et concentré à part, car il donne un produit inférieur. Le sirop est ensuite concentré dans le vide pour éviter l'altération de l'arome puis mis en bouteilles et pasteurisé à 65°. Le sirop de raisin ainsi obtenu constitue, paraît-il, un breuvage délicieux dont l'usage se répand énormément.

UNE FONTAINE AU VATICAN



Cette fontaine unique, qui s'élève dans la cour de la basilique Saint-Pierre, près du Vatican, est remarquable surtout, par les motifs qui servent à son ornementation: la tiare papale et les clefs traditionnelles. (Service spécial à la "Presse").

LA FEERIE DE L'OUEST



Ce tableau magnifique que l'on croirait avoir été pincé dans un cadre de prix, est une simple photographie du lac Louise, artistiquement posée dans l'embrasure d'une des larges fenêtres du grand salon du Château, le luxueux hôtel du Pacifique Canadien. Ce n'est pas sans raison que quelqu'un a dit un jour que chaque fenêtre de cet hôtel encadrait un tableau d'un prix inestimable. — (Photo C. P. R.)

UNE TOMBE PRIMITIVE



Tombe d'indien que l'on vient de découvrir dans le Parc National Jasper. — (Photo C. N. R.)

s'est introduit, l'autre soir, dans la maison de M. Omer

tion possible avec les étages supérieurs.

Lorsqu'on s'aperçut du feu, la

nant que l'on est en présence d'une mort naturelle. Le cadavre de Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur, Henri

sés. La succession Booth a estimé à $200,000 les 320 acres de terre qui

de PANTALONS et garcons chez Dupuis



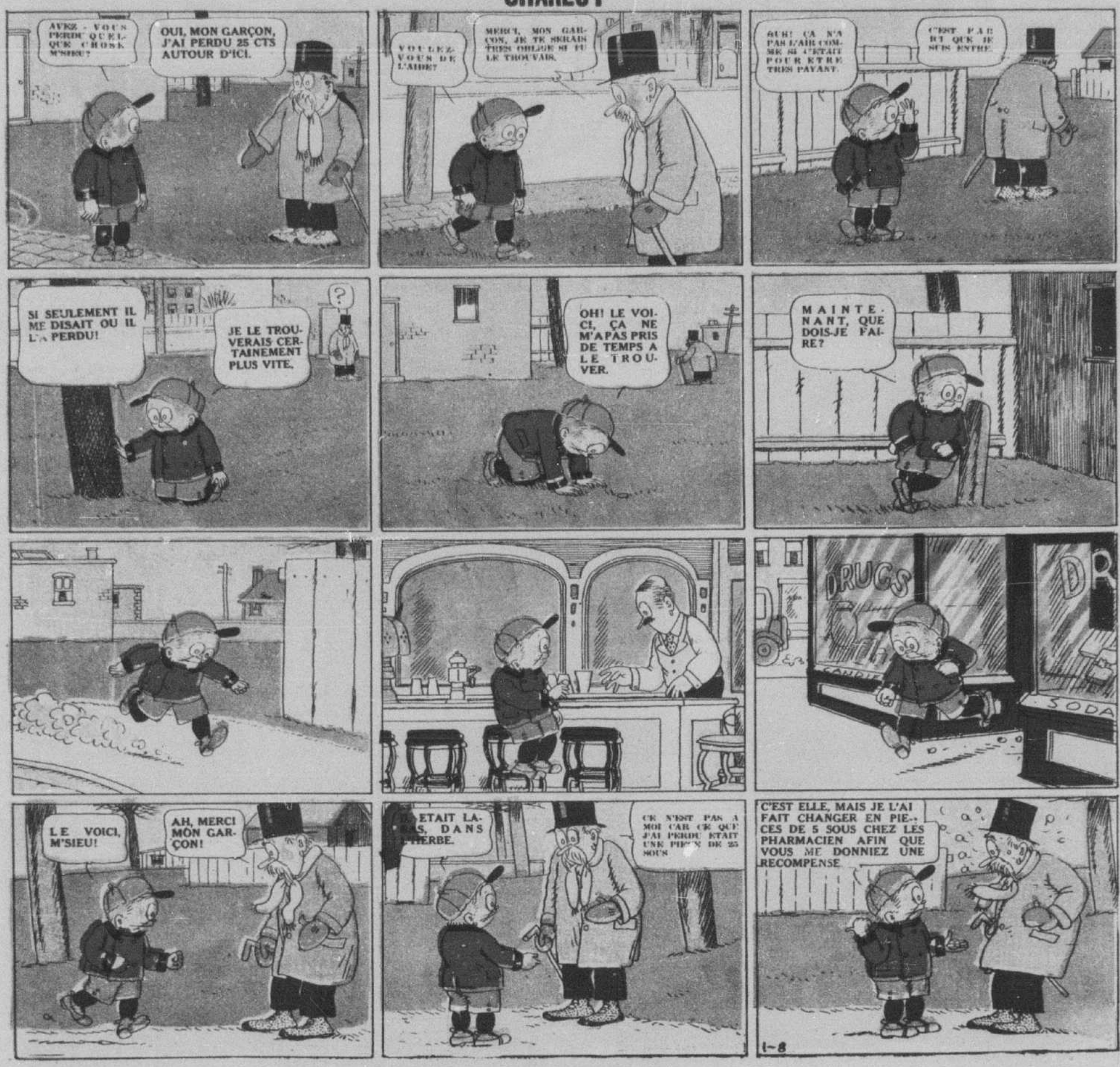
GEORGE HENRY HAINSWORTH

Successeur de Georges Vézina, Hainsworth est né à Toronto en 1896. En 1912, il faisait partie du Kitchener de la ligue Junior de la O.H.A. Il joua ensuite pour le club intermédiaire, puis pour le senior. En 1915-16 il fit partie du Kew Beach, de la Ligue Indépendante senior, de Toronto. En 1917, il retourna à Kitchener où il joua jusqu'en 1922. L'année suivante, il devint professionnel, jouant pour Saskatoon. Il joua là jusqu'en 1926, alors qu'il fut acheté par le Canadien.

ALEXANDRE



CHARLOT



L'ESPRIT GAULOIS

Par Henriot.



— Cigares, monsieur ?
— Merci, je ne fume pas.
— Permettez-moi d'insister : prenez-en deux ou trois tout de même pour augmenter les recettes de l'Etat.

En échange de la taxe civique, tout Français devrait recevoir un brevet de Grand Citoyen avec ruban à porter à la boutonnière.

— Et la hausse ne vous inquiète pas, vous ?
— Pas le moins du monde... La hausse, c'est toujours le client qui la paye.

— Ce tableau est vraiment d'un garçon de talent...
— Tant pis pour lui... Nous vivons à une époque où l'on ne doit pas se faire remarquer.

La loi militaire :
— Je vous demande un peu pourquoi l'on ne pourrait pas faire un bon soldat en trois mois quand on a fait souvent un ministre de la Guerre ou de la Marine en cinq minutes.

de PANTALONS pour hommes et garcons chez Dupuis

PAGE DES ENFANTS

UNE RECONSTITUTION



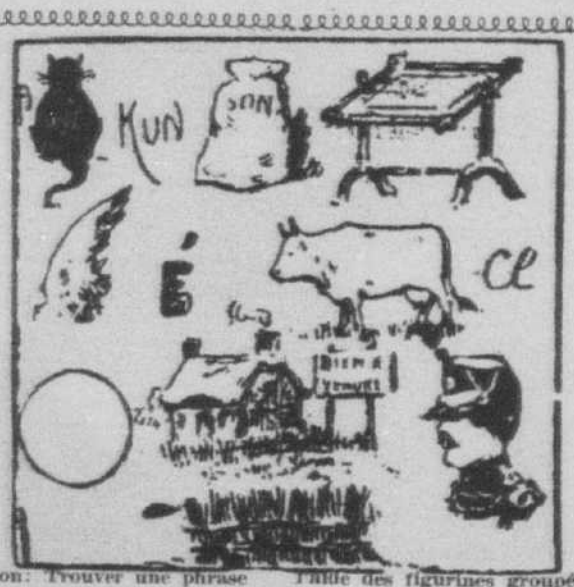
Proposition: Voici des lettres placées en tous sens. Il s'agit, en pliant ce carré de papier d'une certaine façon, de trouver le nom d'un grand général du premier Empire.

PROBLEME DE DECOUPAGE



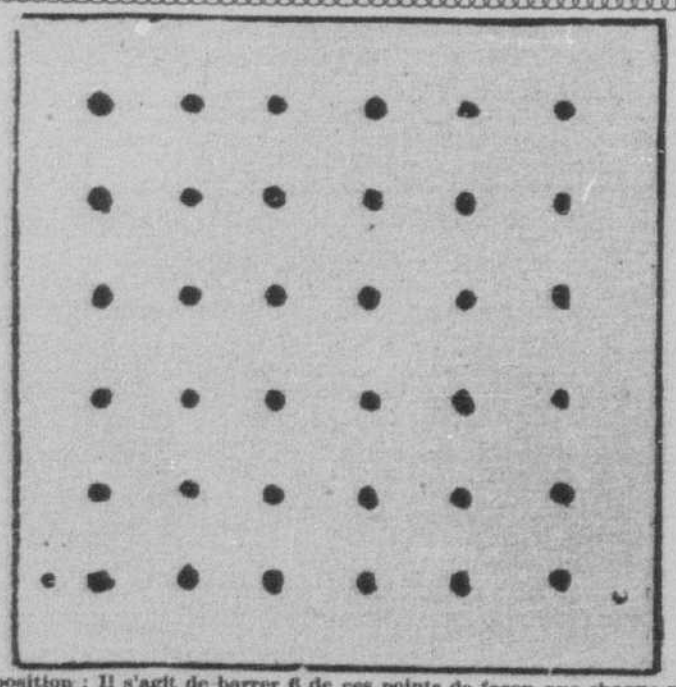
Proposition: Il faut avec ces six fragments, reconstituer, en les assemblant, la silhouette d'un animal.

INTERESSANT REBUS



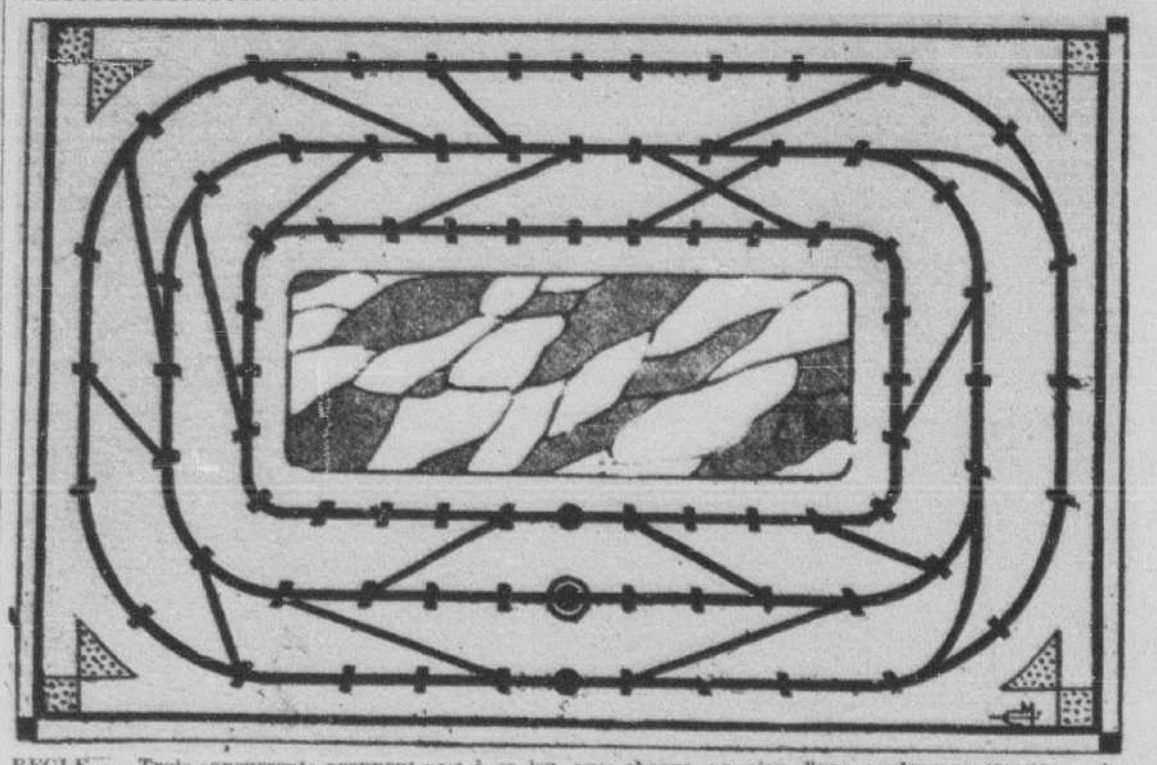
Proposition: Trouver une phrase d'après des figurines groupées dans la vignette ci-dessus.

AMUSANT CASSE-TETE



Proposition : Il s'agit de barrer 6 de ces points de façon que chaque rangée, soit horizontalembent, soit verticalement, contienne un nombre pair.

LE JEU DE LA VOIE GAGNANTE



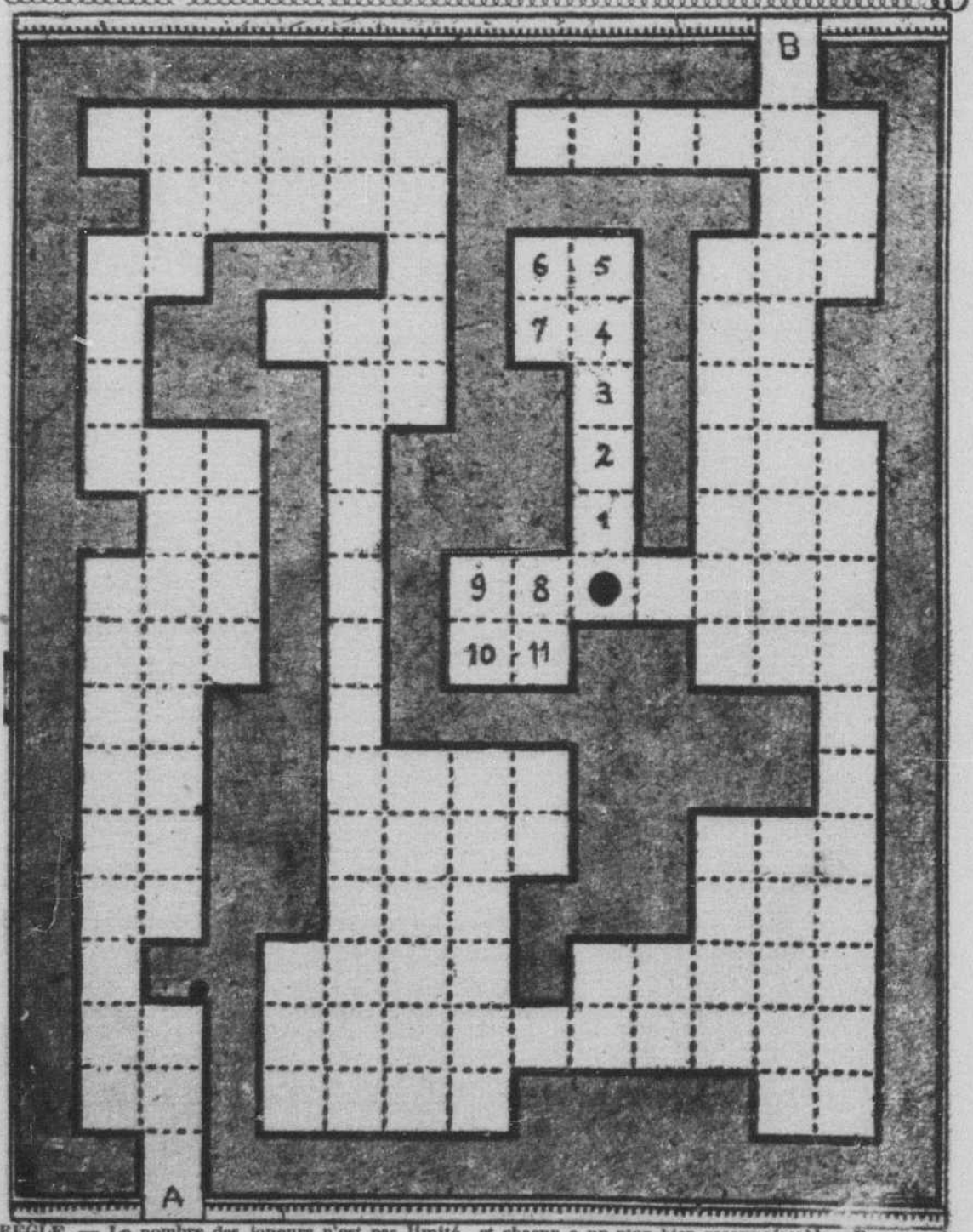
REGLE. — Trois concurrents prennent part à ce jeu avec chacun un pion d'une couleur particulière. Les pions se mettent, au départ, chacun sur un des ronds que l'on voit en bas et au milieu du jeu. Chacun des joueurs, à tour de rôle, jette un dé et avance, à gauche, sur sa ligne particulière faisant le tour du jeu, d'autant de divisions que le dé a amené de points. Lorsque le joueur parvient à un des endroits de sa ligne où commence un embranchement allant vers une ligne voisine, il s'engage sur cet embranchement si le chiffre amené au dé est 2, 4 ou 6. Il continue de suivre sa ligne dans le cas contraire. Le joueur ne compte qu'un pour parcourir un de ces embranchements.

Lorsqu'un joueur a obtenu au dé deux fois de suite six points, il doit changer de place avec un de ses concurrents à son choix.

En tournant ainsi autour du jeu, les joueurs repassent, soit sur une ligne, soit sur une autre, aux points noirs ayant servi de points de départ, pour continuer de tourner après avoir dépassé lesdits points noirs. Celui ou ceux des joueurs qui passent sur le point du milieu comptent 1 point; le passage sur les deux autres lignes ne rapporte rien.

On décide qu'un certain nombre de tours de piste doivent être exécutés, dix ou vingt par exemple. Celui qui a obtenu le plus de points ou, ce qui revient au même, le plus de passages sur la ligne du milieu est le gagnant.

JEU DE LA MARCHE EN ZIGZAG



REGLE. — Le nombre des joueurs n'est pas limité, et chacun a un pion bien reconnaissable. Pour savoir de combien de cases et comment on doit avancer, on joue avec un dé. — 1 et 6 points permettent d'avancer verticalement en haut ou en bas; 2 points horizontalement à droite, 5 points horizontalement à gauche; 3 ou 4 points obliquement à droite ou à gauche. On part de A et le premier arrivé à B a gagné. Les pions vont toujours dans la direction de la sortie, mais, lorsqu'ils arrivent sur un des bords du chemin et que le coup n'est pas terminé, ils rebondissent absolument comme au billard, peuvent revenir en arrière pour repartir dans la bonne direction au coup suivant. Un pion peut très bien ne pas pouvoir avancer, cela plusieurs fois de suite. Si les hasards du jeu amènent, à la fin d'un coup, un pion sur la case marquée d'un rond noir, il ne pourra revenir dans la bonne direction qu'après avoir parcouru dans un ordre quelconque toutes les cases numérotées.



Une écuyère accomplie: Madame Pauline-M. Vallerand MacGowan, d'Ottawa, fille de feu Aristide-G.-L. Vallerand, et de Mme Vallerand, de Québec. — (Photo par John Glovenlock Dickson, Observatoire du Dominion, Ottawa).



Scène d'hiver, sur le Mont-Royal. — Quelques fervents du ski. — (Photo C. N. R.)



Mlle Cécile d'Aragon, fille de M. et Mme J.-H. d'Aragon, de Montréal, a été admise à la pratique de la sténographie judiciaire au Barreau de Montréal. — (Cliché La Photographie LaRose).



Mlle Rolande Daoust, élève des SS. de Sainte-Anne de Napierville, lauréate de piano, à l'Académie de Musique de Québec.—(Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).









Personnages distingués partis récemment de New-York pour la France, sur le "Paris", de la Compagnie Générale Transatlantique française. — De gauche à droite: M. Georges Herdt, correspondant de la "Presse" à Paris; le professeur René du Roure, de l'université McGill, de Montréal; M. Edgar-M. Genest, de Sherbrooke; Mme Sarah Fisher, de l'Opéra Comique de Paris.

s'est introduit, l'autre soir,

tion possible avec les étages supérieurs.

Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur. Hood

de PANTALONS et garçons chez Dupuis

LOULOU

Par A-E-Hayward



L'ESPRIT GAULOIS

Par Henriot



— Pour sûr que tout a augmenté : l'an passé, c'est à peine si je recevais une calotte par semaine ; eh bien ! aujourd'hui, j'en reçois deux ou trois chaque matin...

— La figure de Madame ne m'est pas inconnue... j'ai dû déjà voir Madame plusieurs fois quelque part.
— Ce devait être dans un bureau de [illegible]

Passeports pour l'étranger.
— Nez aquilin, etc... Signe particulier ?
— Il en faut un ?
— Absolument.

— *Van der puch macah what it is retirata...*
— Quelle langue parles-tu ?
— Il n'y a que des étrangers dans le restaurant : je tiens à ne pas me [illegible]

Le monsieur myope :
— Avec ces cheveux tondus et ces pyjamas, on n'y voit goutte... Est-ce à monsieur Barbavouet ou à madame que j'ai l'honneur de parler ?

M. DESROCHES CROIT A LA PO



M. et Mme Joseph Gervais, de Bedford, Qué., et leurs enfants Joseph-Origène, Marie-Jeanne et Claire-Anastasie.





LE CASINO DE NICE. — Cette photographie a été prise au moment du départ d'aviateurs américains en route pour Gênes. — (Service spécial exclusif à la "Presse").

Mlle Marguerite Fortin, fille de M. et Mme Fortunat Fortin, de Beauceville, Qué., diplôme de l'Ecole Normale de Beauceville.





Une colonie d'oies magnifiques sur la Ferme Avicole d'Yamaska, à S.-Hyacinthe, appartenant à M. A.-S. Comeau.

Gertrude et Florent, enfants de M. et Mme Alcide Gauthier (Annette Couture), de Timmins, Ont.



Fernande Faubert, fillette de M. et Mme Hector Faubert, et Thérèse Leblanc, fille de M. et Mme Ulric Leblanc, toutes deux de Verdun, dans leurs jolis costumes de mascarade, faits tout entiers avec le papier du journal la "Presse".

Les femmes maigres n'ont pas de chance

Vous pouvez engraisser avec la nouvelle combinaison de LEVURE et de FER

Agréable à prendre — résultats rapides ou rien à payer



Vous avez tort d'être maigre, nerveuse et toujours fatiguée. Commencez à prendre de la LEVURE FERRUGINEUSE et vous verrez ces bras osseux, ces joues creuses et ces jambes décharnées se couvrir de chair ferme. Vous sentirez une nouvelle vitalité et une force inconnues depuis des années.

Comment la levure fait engraisser

Le LEVURE FERRUGINEUSE constitue *deux toniques en un seul* — la Levure qui donne de la chair et le fer qui donne la force. La Levure est la même qui est employée pour faire le malt et qui le rend si avantageux.

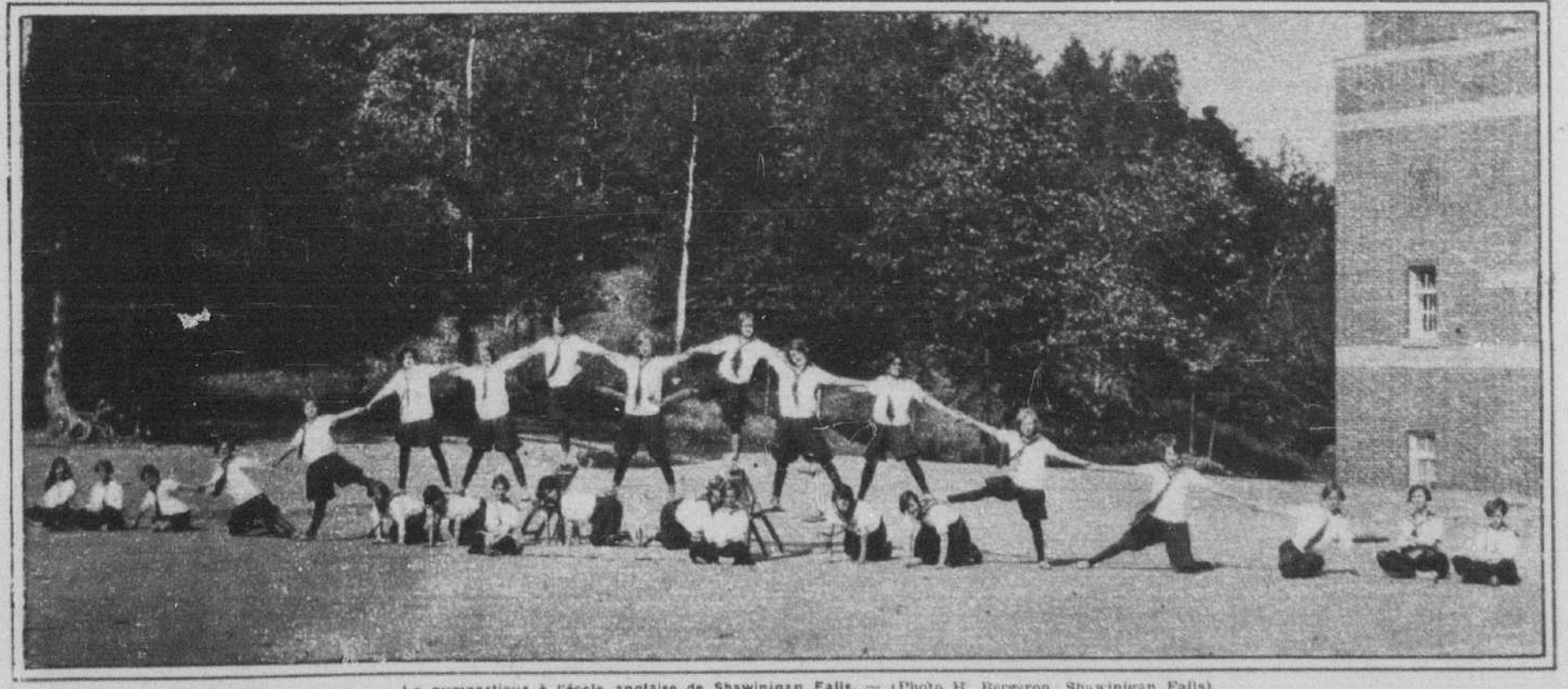
Cette Levure est mêlée à du fer végétal, le même que l'on trouve dans les épinards, la laitue et le céleri. Ainsi le fer est facilement assimilé par le corps donnant un sang riche et rouge, tonifiant les muscles et les nerfs.

Ce n'est que quand la Levure est FERRUGINEE de cette manière qu'elle est parfaitement efficace—car le fer est nécessaire pour faire ressortir les propriétés engraissantes et renforcissantes de la Levure. *D'après cette formule spéciale, la LEVURE FERRUGINEUSE vous donne des résultats en la moitié moins de temps que ne le feraient la Levure ou le Fer pris séparément.*

La LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de plusieurs livres en un temps étonnamment court. Des lettres disent: "10 livres en 3 semaines"—"un traitement m'a fait gagner 7 livres"—"11 livres et une meilleure santé". Le sang est aussi tonifié, parce que le fer ajoute de la force et de la richesse au sang, et partant il éclaircit le teint et augmente la vitalité. La LEVURE FERRUGINEUSE n'est vendue qu'en petites pastilles délicieuses—60 par bouteille. Recommandables pour tout le monde. Ne bouleversent pas l'estomac, ne causent pas de gaz ni de ballonnement.

Le premier traitement donne des résultats — ou pas d'argent.

Demandez au pharmacien un traitement complet. Vous engraisserez de plusieurs livres—si non votre argent vous sera remis. Si vous ne pouvez pas commodément en acheter à la pharmacie, envoyez $1.25 à la CANADIAN IRONIZED YEAST CO., Ltd., Fort Erie, Ont., Desk 111-WW.



La gymnastique à l'école anglaise de Shawinigan Falls. — (Photo H. Bergeron, Shawinigan Falls).

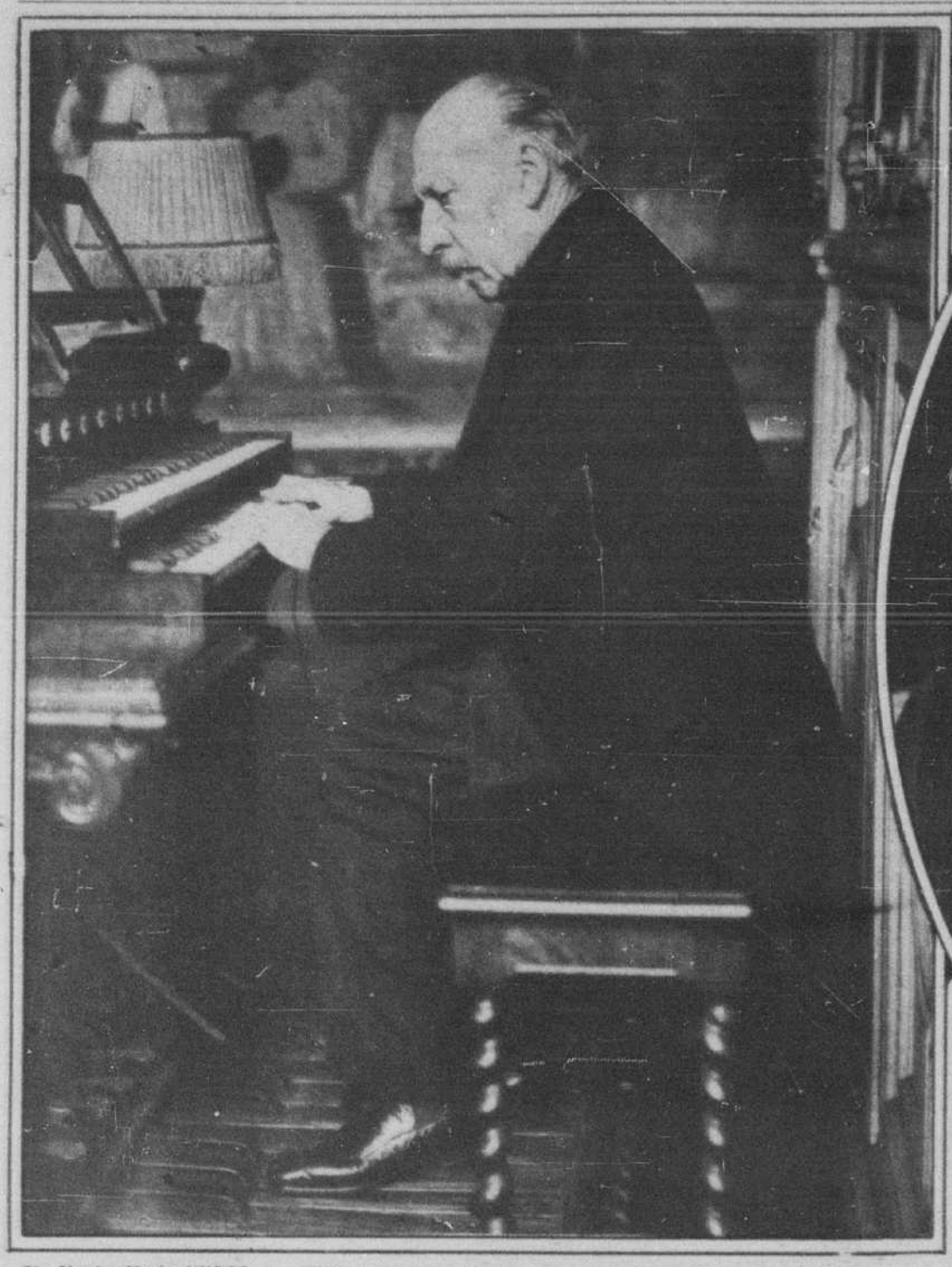
s'est introduit, l'autre soir,

tion possible avec les étages supérieurs.

nant que l'on est en présence d'une mort naturelle. Le cadavre de

sés. La succession Booth a estimé à

le de PANTALONS pour hommes et garçons chez Biquis



M. Charles-Marie WIDOR, le célèbre organiste de Saint-Sulpice, à Paris, et l'un des plus grands musiciens actuels de France. Il est secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. — (Service spécial exclusif à la "Presse").



La princesse Kubra, soeur de l'Emir de l'Afghanistan, étudiante en ce moment à Paris, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec Mustapha Kemal Pacha, président de la Turquie.



Mlle Elisabeth Prévost, fille de Mme Georges Prévost, de Saint-Edouard de Napierville, institutrice principale à Lacolle, présidente de l'Association des écoles rurales catholiques de la province de Québec.



Mlle Alice Brousseau, fille de M. Z. Brousseau, entrepreneur de Champlain, Qué., fiancée récemment à M. Roland Poirier, fils de M. le notaire J.-N. Poirier, de Victoriaville.



Moulay Mohammed, le nouveau Sultan du Maroc, qui succède à son père décédé récemment. — (Service spécial à la "Presse").



NOUVEAU PRETRE. — M. l'abbé Laurent Hébert, fils de M. et Mme J.-E. Hébert, de l'avenue Viger, Montréal, qui a récemment célébré sa première messe en l'église S.-Jacques. —(La Photographie LaRose).



Mlles Aurore Liard (à gauche), et Maria Liard, de Sturgeon Falls, Ontario.

Fête du jour: Saint Lucien
Soleil: lever 7 h. 24; coucher 4 h. 27
Lune: lever 4 h. 51; coucher 8 h. 07

TEMPS PROBABLE
BEAU ET DOUX

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

Chaque famille canadienne-française trouve profit à lire et à conserver le supplément de rotogravure en couleurs de la "Presse" qui paraît le samedi et dont les éditions s'améliorent de semaine en semaine. Retenez-le d'avance.

44e ANNEE—No 69—68 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 7 JANVIER 1928 PRIX: CINQ CENTINS

M. DESROCHES CROIT A LA POSSIBILITE D'UN EMPRUNT SANS UN SURPLUS DE TAXE

Une déclaration catégorique du président du comité exécutif.—La construction des bâtiments et l'accroissement du revenu.—Economie qui a été pratiquée.—Des améliorations jugées urgentes.—Premiers travaux mentionnés.

DANS L'INTERET DE LA VILLE

Pour répondre à ceux qui réclament de l'autorité municipale des renseignements plus précis sur le referendum, plus particulièrement quant aux effets immédiats et futurs au point de vue de la taxe, l'échevin A.-A. DesRoches, président du comité exécutif, fait une déclaration catégorique donnant l'assurance à la population que l'emprunt suggéré de trente millions ne constituerait qu'une charge bien minime pour le propriétaire, si toutefois celui-ci était appelé à contribuer au paiement des intérêts et à l'établissement du fonds d'amortissement. M. DesRoches va même plus loin, et déclare avoir l'espérance que les travaux pourront être exécutés sans avoir à grever davantage la propriété foncière. Le président de l'exécutif croit donc à la possibilité de pouvoir entreprendre les améliorations que l'on demande avec instance sans avoir à augmenter le taux actuel de l'impôt foncier ou à prélever une taxe spéciale. Et M. DesRoches se base sur l'augmentation normale du revenu pour dire que s'il y a surtaxe, celle-ci sera de bien peu de conséquence ; et il compte sur l'activité toujours de plus en plus grandissante constatée dans le domaine de la construction pour déclarer qu'il se pourrait fort bien que l'emprunt puisse être effectué sans avoir à demander un seul sou de surplus aux propriétaires de la métropole.

PROGRES CONSTANT

"C'est un fait évident pour tous que la métropole a progressé de façon constante en ces dernières années, a déclaré le chef de l'exécutif. Cette progression a même été extraordinaire, et l'on peut prévoir qu'elle se continuera du moins dans les mêmes proportions sinon plus rapidement encore. On a pu voir que l'année qui vient de s'écouler a été très prospère. Dans la construction des bâtiments, nous avons enregistré une année-record. En effet, la valeur totale des bâtiments pour lesquels des permis ont été octroyés durant les douze mois de 1927, a été de quarante-cinq millions et plus, indiquant une augmentation de près de quinze millions sur l'année précédente, augmentation qui est bien au-dessus de l'accroissement normal. Ceci fait donc espérer une prospérité toujours grandissante.

AVEC ECONOMIE

"La population augmente sans cesse, et l'on a pu constater par les rapports publiés avec chiffres comparatifs, que le chômage chez nos ouvriers a diminué sensiblement depuis les années de la guerre.

A suivre sur la page 52

L'HON. M. AMERY DIT QUE LES EMIGRANTS ANGLAIS SONT DE PLUS EN PLUS ATTIRES ICI

Le gouvernement britannique favorise grandement tous les projets pour diriger les émigrants vers le Canada.

LE TRAITE AVEC L'AUSTRALIE

Victoria, Colombie-Britannique, 7 —"Je suis content de voir que, à mesure que la prospérité revient à la mère-patrie et au Canada, l'immigration vers ce Dominion augmente considérablement", a déclaré l'hon. L.-C.-M.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Dominions. "Les conditions de l'immigration entre les deux pays; ajouta-t-il, s'améliorent invariablement quand la prospérité s'accroit, et il ne devrait pas y avoir d'exception en ce qui concerne la Grande-Bretagne et le Canada, car si la Grande-Bretagne est prospère, il est probable que le Canada le sera encore plus. Et c'est ainsi que les immigrants devraient être de plus en plus attirés vers ce pays".

M. Amery dit que le gouvernement anglais favorise grandement tous les projets ayant pour but de diriger les émigrants anglais vers le Canada.

"Au cours de mon séjour j'ai l'intention d'étudier la question de l'immigration avec les divers gouvernements provinciaux, ainsi qu'avec le gouvernement fédéral. Je me propose de visiter les immigrants qui se sont récemment établis ici, pour être en position de juger quelle est la meilleure politique pour améliorer les facilités d'immigration."

Le colonel Amery insista sur la nécessité, pour les ministres des divers gouvernements impériaux, de visiter les divers gouvernements de l'Empire et de se rendre ainsi compte de visu des conditions existantes. "Nous avons bénéficié, dit-il, des visites qu'ont faites en Grande-Bretagne les ministres du gouvernement canadien, et je suis convaincu que dans ma position d'agent de liaison entre le gouvernement anglais et les Dominions il est de mon devoir de visiter ceux-ci et de me rendre compte personnellement des problèmes à résoudre, car il ne faut pas oublier que l'Empire ne subsiste que par la communauté d'idées et d'idéals."

En parlant du récent traité commercial passé entre le Canada et l'Australie, qui donne à ce dernier pays un tarif de préférence sur les fruits séchés, le colonel Amery formula l'espoir que ce traité, en temps opportun, profitera aux deux pays. "Il me semble que le succès du traité serait plus grand si le Canada, autant que possible, achetait ses fruits séchés de l'Australie, plutôt que de la Californie ,et si l'Australie achetait son bois de construction au Canada plutôt que dans l'Orégon."

La ville de Vancouver fera une réception civique à son distingué visiteur; le colonel Amery portera la parole devant le Board of Trade, le Canadian Club et le Women's Canadian Club. Mercredi prochain, le colonel Amery commencera son voyage à travers le Canada sur le réseau du Pacifique Canadien.

Les inondations coûtent à Québec près d'un million

Québec, 7. — Près d'un million de dollars ont été dépensés jusqu'à date pour réparer les dégâts causés aux routes de la province par les inondations désastreuses de l'automne dernier, a annoncé l'hon. J.-L. Perron, ministre de la Voirie. Les réparations ne sont pas encore toutes terminées, a dit le ministre. Exactement $900,044 ont été dépensés. Cette énorme dépense va forcément interrompre le programme de construction de l'été prochain, a dit M. Perron. Plusieurs ponts n'ont pas été encore réparés et plusieurs routes doivent être reconstruites.

"Au début de l'été dernier nous avons commencé à construire 2,000 milles de routes, avec l'aide financière des municipalités, a dit M. Perron. A la fin de la saison, 1,300 milles étaient complétés, mais j'ai bien peur, a-t-il ajouté, que nous ne puissions pas encore terminer les 700 milles à compléter.

Le commerce avec les Etats-Unis augmente

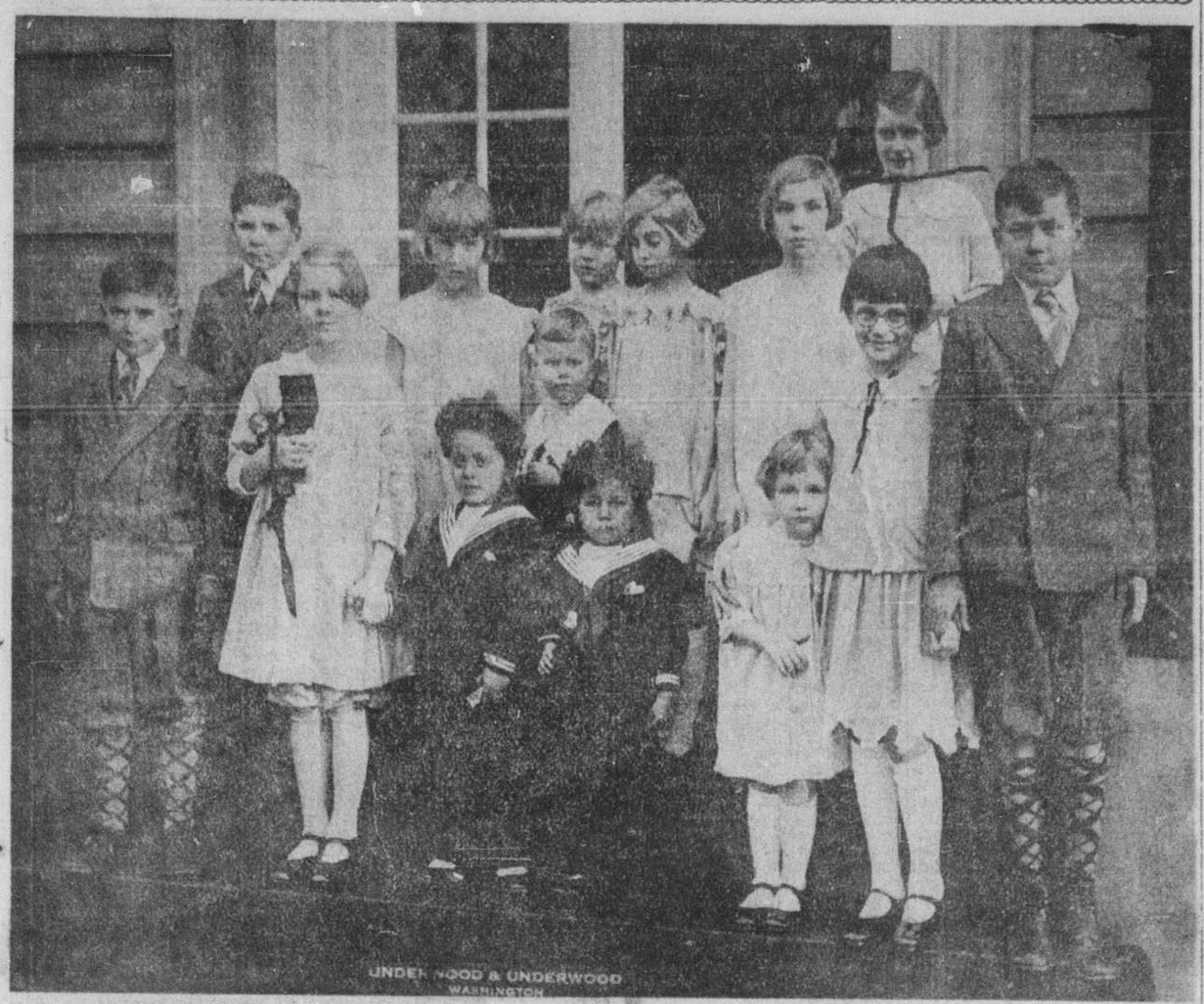
Ottawa, 7.—Au cours des douze mois de l'année terminée le 30 novembre dernier, les importations américaines au Canada ont été de $708,452,296, soit une augmentation de plus de quarante millions de dollars sur les chiffres de la période correspondante de l'année précédente. Les exportations canadiennes aux Etats-Unis, pour la même période, ont été de $474,663,624, une augmentation de quelque quatre millions de dollars.

Les importations britanniques au Canada, d'autre part, pour la même période, ont été de $180,081,614, contre $163,353,679 pour la période correspondante de l'année précédente. Les exportations canadiennes en Grande-Bretagne ont été de $420,944,015 contre $485,998,740 pour la période correspondante de l'année précédente.

LES CHATS A LONDRES

Londres, 7. — La 38ème exposition annuelle du "National Cat Club" a eu lieu récemment au Crystal Palace. Il a été montré 377 chats.

QUEL SERA L'AVENIR DE CES ENFANTS?



Parmi les enfants qui assistaient à la fête annuelle des enfants au Congressional Club à Washington se trouvaient Eugène Broussard, fils du sénateur de la Louisiane; Joyce Bannett, petite-fille du sénateur Porter-H. Dale, du Vermont; Aly et Amin Samy, fils du ministre de l'Egypte; Paggy et Charles Mahoney, enfants du secrétaire commercial de la Légation canadienne; Bobby Caraway, fils du sénateur de l'Arkansas; Mary et Hilda Kelly, filles du représentant Kelly de la Pennsylvanie.

LA SURETE QUEBECOISE SERAIT BIENTOT EN MESURE D'ARRETER L'INCENDIAIRE QUI, JEUDI SOIR DERNIER, MIT LE FEU AU SEMINAIRE DE LA VIEILLE CAPITALE

On est sur la piste d'un maniaque qui fut déjà mêlé à des vols commis dans des églises. — Il se servit de phosphore.

THEORIE QUI EST ECARTEE

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7.—Le bureau de la Sûreté municipale, que dirige le lieutenant-détective Lauréat Lacasse, travaille activement depuis hier, à rechercher l'auteur de la tentative qui a été faite vers 10 h. 30, jeudi soir, pour incendier le séminaire. Bien qu'on ne veuille absolument rien dire, ni au séminaire ni chez la police, on croit savoir que les détectives seraient sur une piste qui conduira probablement à une ou plusieurs arrestations d'ici à 24 heures.

Les maigres détails que nous avons pu arracher de ceux qui pouvaient nous renseigner sur cette mystérieuse affaire, hier semblent indiquer que l'on est en présence de l'acte d'un maniaque qui aurait eu déjà maille à partir avec la justice en rapport avec des vols commis dans les églises, les chapelles et institutions de charité, l'an dernier. C'est sur cette piste que semblent travailler les autorités, sans cependant mettre totalement de côté l'hypothèse d'un attentat criminel, mais l'on rejette toutefois l'idée émise en certains milieux que ce commencement d'incendie aurait été allumé par des personnes qui seraient mêlées au mouvement anti-catholique mexicain.

L'INCENDIAIRE S'ECHAPPA

On nous a rapporté hier que, le soir de l'attentat qui fut découvert à temps par l'un des gardiens de nuit du séminaire, on aurait vu l'individu se sauver, mais que, dans l'excitation du moment, préoccupé que l'on était d'enrayer les progrès du feu, l'on aurait laissé le fuyard s'échapper.

Quoi qu'il en soit l'enquête se poursuit et l'on espère arriver à des résultats. On paraissait sous l'impression en premier lieu, que l'auteur de l'attentat de mercredi soir pouvait être le même qui, dans la semaine de Noël réussit, dans la nuit, à s'introduire dans l'une des salles communes de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang et déposer des cartouches de carabines, calibre 32 en arrière d'un calorifère, individu qui n'était autre qu'un maniaque, mais la Sûreté a l'assurance, aujourd'hui, après confrontation, que ce n'est pas lui.

Le feu, a-t-on appris d'une source certaine, a été mis dans le 2ième escalier voisin du dortoir.

EMPLOI DU PHOSPHORE

L'auteur de l'attentat a utilisé du phosphore qu'il avait enveloppé dans un journal. Cette manière très inflammable avait été déposée sur le 2e palier de façon à ce que le feu, s'il avait pu faire des progrès, se serait introduit par des interstices, en-dessus de l'escalier où serait développé rapidement, coupant toute communication possible avec les étages supérieurs.

Lorsqu'on s'aperçut du feu, la partie où il s'était déclaré était déjà remplie d'une fumée âcre qui eût pu rendre la situation excessivement dangereuse si ce n'eut été pendant les vacances des fêtes, alors qu'heureusement, il n'y avait personne. La rentrée ne devait se faire que demain.

La partie qui a été ainsi menacée est celle du vieux séminaire.

La police fut aussitôt appelée, mais à l'arrivée des agents, le feu avait été éteint.

L'affaire a causé de l'émoi, cela se conçoit, et l'on attend maintenant avec anxiété les développements de l'enquête policière.

Les besoins du Canada

Saint-Jean, N.-B., 7. — Le colonel W. Eaton, d'Oakville, Ont., fils aîné de feu Timothy Eaton, fondateur de la "T. Eaton Company, Limited", a exprimé l'opinion suivante: "Le gouvernement canadien devrait adopter une politique d'immigration plus précise en vue de faire venir dans le pays plus de jeunes gens plus instruits". Il a déclaré que l'avenir du Canada dépendait de ses jeunes gens et qu'actuellement le pays n'avait pas le nombre des jeunes gens voulus.

Le colonel Eaton est venu ici pour accompagner son fils qui devait partir pour l'Angleterre, hier soir, à bord du "Montrose".

Les aviateurs Cooper et Richardson ont atterri après un voyage de 620 milles

Saint-Jean, N.-B., 7.—Le capitaine E.-J. Cooper, pilote, et Earl-E. Richardson, mécanicien, ont atterri près du quai Reed's Point, à 5 heures, hier après-midi, après une randonnée dans un nouveau monoplan Fairchild. Ils ont couvert une distance de 620 milles, venant du champ d'aviation Rockaway, New-York, en route pour Moncton, N.-B. Le voyage s'effectuera en 5 heures 15 minutes. Les aviateurs se proposent de repartir, vers midi, aujourd'hui, pour Moncton. Ils se proposent d'établir un service postal entre cet endroit et les îles de la Madeleine.

Mort tragique d'un trappeur dans les bois de l'Abitibi

Du correspondant de la "Presse"

Québec, 7. — La nouvelle de la mort d'un trappeur dans le nord de l'Abitibi, du nom de Philippe Mallet, la veille du jour de Noël, est parvenue au département du procureur-général, jeudi. On croyait d'abord à un crime, mais des détails supplémentaires indiquent maintenant que l'on est en présence d'une mort naturelle. Le cadavre de Mallet fut découvert dans un camp isolé par un autre trappeur, Henri Lavigne, qui s'en allait rejoindre Mallet.

En arrivant au camp, il vit à la porte trois chiens morts, apparemment de faim et de misère. La porte du camp était fermée à clef. Lavigne l'enfonça et trouva son ami sans vie, la mort remontant à plusieurs jours.

Le Dr Dion, d'Amos, coroner du district, a tenu une enquête qui a dissipé tout doute sur la possibilité d'un crime.

Mallet était célibataire et laisse un frère qui demeure à Bathurst, N.-B.

UNE LANGUE UTILE

Varsovie, 7. — La société de navigation aérienne "Acrolet", à Varsovie, a organisé trois cours d'esperanto pour son personnel sédentaire et naviguant.

LA POSTE POLONAISE

Dantzig, 7. — Les nouveaux bâtiments de l'hôtel des postes polonais, viennent d'être inaugurés à Dantzig. Ils ont coûté 980,000 francs-or.

VOLEUR ENTETE QUI SE CROYAIT CHEZ LUI

(Du correspondant de la "Presse").

Sherbrooke, 7. — Un voleur s'est introduit, l'autre soir, dans la maison de M. Omer Garneau, à Garthby Station, et après avoir fait main basse sur une somme d'argent et différents objets, il est allé se coucher paisiblement dans un lit, de l'étage supérieur. Il y fut réveillé, à onze heures, par les gens de la maison, qui revenaient d'une veillée. Entêté, l'individu livra bataille et ne prit la fuite qu'après avoir été précipité en bas de l'escalier par l'un des fils de M. Garneau.

Une enquête sur la pulpe du Manitoba

L'hon. Charles Stewart, ministre de l'intérieur, annonce qu'on y procédera cette année.

UNE EXPROPRIATION

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 7. — Le département de l'intérieur procédera cette année à une enquête complète sur la pulpe du Manitoba, annonce aujourd'hui le ministre de l'intérieur, l'hon. Charles Stewart. Jusqu'à ce que cette enquête soit complétée, la Manitoba Paper Company suspendra toute mesure pour augmenter ses possessions de bois de pulpe. Pour l'enquête, des croisières devront être entreprises jusqu'aux sources des rivières Nelson et Saskatchewan et aux confins de la région du lac Winnipegosis.

La Manitoba Paper Company avait demandé au gouvernement l'autorisation d'augmenter ses possessions de bois de pulpe de 6,000,000 de cordes. Elle ne possède actuellement que 3,000,000 de cordes. L'hon. M. Stewart a avisé la compagnie qu'il ne permettra pas que la pulpe des sources des rivières Nelson et Saskatchewan soit exploitée, sauf en dernier ressort. De toute façon, il ne prendra aucune décision avant que l'on sache exactement combien ces limites sont considérables.

Le département des travaux publics a fait les premières démarches en expropriation de la ferme Booth, site bien connu de la banlieue d'Ottawa, qui doit être englobée par la ferme expérimentale centrale. L'avis d'expropriation a été donné pour empêcher que la propriété soit cédée à d'autres intéressés. La succession Booth a estimé à $200,000 les 320 acres de terre qui voisinent avec le terrain de la ferme expérimentale. L'achat ne pourra être conclu qu'après votation des crédits par le Parlement.

Il est entendu que le traité de commerce avec l'Australie sera discuté au cours de la prochaine session. Il a été d'abord rumeur que le traité serait revisé, puis il y a quelques mois le gouvernement reçut une délégation du Conseil national des laiteries et du Conseil canadien d'agriculture, réclamant certaines modifications d'importance. Le premier-ministre Mackenzie King leur répondit que la question devait être soumise au Parlement et que les délégués n'y valent qu'à s'y faire entendre.

ECRIVAIN FRANÇAIS A NORTHAMPTON



M. ANDRE MAUROIS, l'auteur français bien connu, photographié au Smith College, Northampton, Mass., entre Mlles MARGARET PALFREY, de Brookline, Mass., et HILDA DONAHUE, d'Holyoke, Mass., directrices du Club français du collège. Ce club a donné un thé en son honneur.

La Vie Sociale

BAL DE DEBUTS

—A l'occasion des débuts de sa fille, Marthe, Mme Aristide Beaugrand-Champagne donne ce soir, en sa demeure, avenue Bloomfield, un bal auquel un grand nombre d'invités ont été conviés. Ce sont: Mlles Cécile Alain, Lucette Ashby, Pauline Amiot, Madeleine et Marguerite Arcand, Marguerite Bailly, Yvette Bailly, Claire et Mariette Baudouin, Madeleine Bertrand, Madeleine et Pierrette Beaudry, Jeanne et Gilberte Beaulieu, Yvette Bauline, Jeanne et Marcelle Béique, Louise Beets, Juliette Binette, Simone Blanchet, Jeanne Brassard, Marcelle et Jeannette Brégent, Lucile et Rita Bourbeau, Hélène, Antoinette et Elmire Beaugrand-Champagne, Laurette Bourassa,



Mademoiselle FLEURETTE LAROSE, fille du Dr et de Mme Alcide Larose, et M. DENIS GUERIN, fils de M. et Mme Z. Guérin, dont le mariage sera célébré le 23 janvier. — (Clichés Rice Studio, rue Sainte-Catherine ouest, et Mme Côté, rue Wellington, Verdun.)

Pauline et Françoise Cartier, Thérèse et Françoise Charest, Béatrice Cousineau, Madeleine Cloutier, Emma Coderre, Annette et Gabrielle Côté, Marguerite Charruest, Thérèse Dandurand, Simone Dansereau, Marielle Denis, Simone Denechaud, Thérèse et Irène Desbois, Marcelle Desrosiers, Annette et Emilienne Doré, Diane Dupré, Thérèse Désy, Simone Elie, Cécile Emard, Alice Ethier, Gertrude Farreau, Gabrielle Faucher, Charlotte Fortin, Lucienne Fortier, Aline Gaboury, Claire Gadbois, Pauline Gadbois, Lucile Godin, Anita et Suzanne Gagné, Germaine Gagné, Régine et Germaine Gagnier, Claire Gélinas, Anne-Marie Gendron, Lolita Gravel, Marguerite Grothé, Geneviève et Cécile Hone, Germaine et Jeanne Janin, Antoinette et Georgette Jarry, Ilse Kaelin, Mimi Labrecque, Adrienne et Aline Labrosse, Jeanne et Suzette Lacroix, Madeleine Laurier, Jacqueline Lacroix, Yvette Lambert, Marie Lamothe, Simone et Fernande Lanctôt, Madeleine Laramée, Irène Laberge, Germaine Lebel, Irène Leroux, Marguerite Léveillé, Louise Lymburner, Louise Mackay, Jeanne Marcotte, Georgette et Thérèse Marsolais, Marguerite Magnan, Irène, Marie-Paule et Gabrielle Marcotte, Françoise Mayrand, Georgette Mayrand, Marguerite Mignault, Marie-Paule Monat, Gisèle et Marie Morin, Lucie Morin, Cécile Milot, Marie-Blanche et Sybil Murphy, Marguerite Naud, Marguerite et Louise Nelson, Jeanne Ouimet, Colette Palardy, Suzanne Paquette, Odile Perrault, Jeanne et Julienne Piché, Bernadette Piché, Laurentine Piché, Simone Prévost, Laurette et Lucile Robert, Gabrielle Robert, Germaine Robitaille, Thérèse Senez, Jeanne et Claire Sylvestre, Gaétane Tessier, Thérèse Viau, Aline et Gilberte Villeneuve; MM. Bernard, Gaston et Yves Archambault, Conrad, Marcel et Jean Archambault, Henri Arcand, Arthur Branscombe, Eddie Bayard, Gustave Bégin, Jean-Camille Bernard, Paul Bédard, Léonce Bertrand, Yves Bélanger, Henri Lefort Bisaillon, Gérard et Paul Bisaillon, Gilles Berthiaume, Paul et Jean Beaugrand - Champagne, René Beaugrand - Champagne, Henri et Jean Beaulieu, Donat Bergeron, Jean Bertrand, Edouard Bernard, Clément Binette, Léon Bissonnet, Georges Blache, Paul Bolduc, Paul Borduas, Clarence Bouillon, Paul Brossard, Charles Bolly, Yvan Cartier, Jean-Louis Bernardin, Fernand Cardinal, Edouard Camden, Pierre Christin, Jean et Pierre Charest, Israël et Byrne Clément, Paul Cloutier, Omer et Damase Côté, Jean Crevier, Etienne Crevier, Georges De Belle, Louis de Savoie, Yvan Desève, Paul Demers, Philippe Desbois, Jean de Chaunac, Hugues Desrosiers, Renaud Miville-Dechêne, Marius Dufresne, Paul Dufort, Léon et Jean Duchastel de Montrouge, Armand Dutrisac, Lionel Elie, Jean-Charles Faucher, Marcel et Jean-Marie Favreau, Jacques Fournier, Marcel, Henri et Paul Gagné, Jean-Paul Gagné, Gaston Gagnier, Hartland Gee, Paul Gervais, Gérald Gosselin, Georges Hébert, André Houle, Paul Hurteau, Maurice Janin, Marc Jarry, Marcel Jalbert, Albert et Marcel Karch, Guy et Jean Lanctot, Ronald Laviolette, Lucien Lemieux, Edmond Lamothe, Alphonse Lagacé, Paul et Henri Lemieux, Antonio Léveillé, Gaston Lacroix, Paul LeBel, Antonio Leblanc, Lionel Leroux, le Dr G. Larue, Paul Lafontaine, Mario Laurier, Jules et Fernand Leblanc, Jean-Jules et Paul Langlois, Paul L'Africain, André et Marc Morin, Julien Marcotte, Napoléon Mayrand, Raymond Martin, Maurice Marchand, Daniel Magnan, Emile et Lionel Marcotte, Jacques Murphy, Henri Milot, Marcel Malépart, Francis et Hector Mackay, Marcel Monette, Massue Monast, Paul-Galt Michaud, Paul Naud, Alphonse Ouimet, Roland et Emile Pelletier, Jacques et Octave Pelletier, le Dr Paul Prévost, Harold Poitras, François Pepin, Pamphile et Wilfrid Piché, Jean Palardy, Léo Paradis, Lucien Perrault, Gérald et Philippe Robert, Jacques et Jean Saint-Jacques, Jean Senez, Jean Savard, Maurice et Jean Trudeau, Roméo et Richard Trudeau, Jean Thibaudeau, Beaugrand Vaillancourt, Wilfrid Villeneuve.



Mademoiselle CECILE DROUIN, fille de M. et Mme Joseph Drouin, dont les fiançailles avec M. Fernand Chaussé, avocat, viennent d'avoir lieu.

DEJEUNER

—Au déjeuner offert par Mme W.-G. Power, de Québec, jeudi, en l'honneur de Mme L.-H. Hébert, de Montréal, les convives étaient: Mme L.-A. Taschereau, lady Garneau, Mmes J.-D. Brousseau, Edouard Taschereau, Georges Parent, H. Huestis, Léonard Apedaile.

BRIDGES ET THES

—Mlles Stella et Berthe Hamelin recevront à l'heure du thé, demain. Les salons seront décorés de chrysanthèmes, de roses et de fougère. Mmes L. Hamelin, J.-A. Métayer, J.-P. Lanctôt et J.-M. Savignac serviront le thé. Mlle Stella Hamelin portera une robe de moire noire, modèle Poiret. Mlle Berthe Hamelin, une robe française de velours chiffon noir, drapée.

—Mlle Marguerite Pouliot, rue Saint-Denis, recevra à un bridge, le 15 janvier, en l'honneur de sa soeur Mlle Nanette Pouliot.

—Mlle Bernadette Julien a reçu au bridge et au thé, mercredi. Les salons étaient décorés de roses et de verdure. Mmes Bruno Martel et J.-E. Thibaudeau ont servi le thé, aidées de Mlles Marcelle Charbonneau, Anita Roussin, Jeanne Jamieson et Marie Julien. Les invitées étaient: Mlles Jeanne Archambault, Pauline Christin, Blanche Charland, Frances Clerghorn, Cécile Darche, Juliette DeLaunière, Blanche Désy, Annette Julien, Mme E.-E. Julien, Mlles Paulette Loranger, Valentine L'Espérance, Simone, Armelle et Claire Larivière, Jennie Meehan, Lorna Mauffette, Denise Plouffe, Rita Saint-Mars.

BAL AU MONT-ROYAL

—Mme Télesphore Brassard donnera un bal, à la plazza de l'hôtel Mont-Royal, le mercredi 11 janvier, à l'occasion des débuts de sa fille, Jeanne. Les invités sont: Mlles Cécile Alain, Lucette Ashby, Andrée Béique, Simone Blanchet, Antoinette Baillargeon, Marcelle Boyer, Jeanne Bertrand, Claire Brassard, Marcelle Brégent, Claire leine Beaudry, Pierrette Beaudry, Marielle Beaudry, Marthe Beaugrand-Champagne, Françoise Brisset des Nos, Suzette Brisset des Nos, Laurette Bourassa, Louise Biondin, Irène Brassard, Margot Charlebois, Emma Coderre, Renée Cloutier, de Québec; Lucile Chopin, Eliane Chopin, Marie-Paule Caty, Frances Cantley, d'Ottawa; Madeleine Cloutier, Laurette et Yolande Charest, de Nashua; Thérèse DesBois, Alice Ethier, Simone Elie, Annette Fortin, de Trois-Rivières; Pauline Fleury, Marguerite Grothé, Claire Gadbois, Osla Hingston, Germaine Gougeon, Magdeleine Hurteau, Cécile Hamelin, Adrienne Hamelin, Germaine et Jeanne Janin, Lucie et Madeleine Morin, Ida Millen, Madeleine et Georgette McNulty, Pauline et Marguerite Mignault, Françoise Mayrand, Claire Poulin, de Saint-Jean; Suzanne Paquette, Laurette Pelletier-Meiliot, Louise Quenneville, Hazel Ralston, Carmen Ranger, Raymonde Racicot, Yvette Raymond, Odette Steele, Jeanne Sylvestre, Lisette Saint-Cyr, Aline et Gilberte Villeneuve, Thérèse Viau, Pauline Prezeau, Juliette Rodrigue, de Lachute; Minette Jarry, Mimi Labrecque, Yvette Larose, Adrienne Labrosse, Alida Lajoie, de Worcester, Mass.; Jeanne Lavigne, Yvette Lambert, Françoise Latour, de L'Assomption; Béatrice Lajoie, de Worcester, Mass.; Louise Lymburner, Georgette Mayrand; MM. Conrad Archambault, Marcel Archambault, Bernard et Gaston Archambault, Paul Bédard, Philippe Beauregard, Alphonse Bélair, Léon Bissonnette, Jacques Bertrand, Léo-Paul Bernier, Raoul Bernier, Georges Brosseau, Paul Brassard, Paul Boivin, A. Brouillet, Jules Brault, Robert Chabot, de Saint-Jean; Robert Choquette, Léo Choquette, Fernand et Conrad Coupal, G. Cloutier, de Québec; Paul Chaloult, Louis Cloutier, Raymond Charest, Paul Chaloult, Buster Clément, Lionel Cossette, Maurice Dagenais, Philippe DesBois, Maurice Darche, René Deguire, Paul Dorais, Lionel Elie, Jean Fontaynes, Lucien Fontaynes, Philippe Pothier, Roland Perreault, Georges Perreault, Tony Pelletier, Germain Poulin, de Saint-Jean; Fernand et Marcel Queenneville, Donald Prew, Edward Rincon, Paul et Jean Raymond, Gaston Ranger, Ben Rough, Maurice Raymond, Henri Rodrigue, Prud'homme Saint-Germain, Jacques Samson, Berdie Scott, Alfred Tourigny, Alain Tassé, de Saint-Jean; Georges Tassé, de Worcester, Mass.; Maurice et Roméo Trudeau, Maurice Fleury, Paul Lajoie, Roger Fleury, Bobby Green, Maurice Guay, Charles Goulet, Beaudoin Handfield, Karl Heusner, Maurice Janin, Paul Hurteau, Léon Lalande, André Lafleur, de Saint-Jean; Jean Langevin, Paul et Guy Latour, Paul Lafontaine, Bob Lavigueur, Gaston Lacroix, Jacques Larue, Hubert Lespérance, Napoléon Mayrand, Maurice Meunier, Harold McDougald, Guy Montpetit, Maurice et Gerald McNulty, Roger Moreau, Gordon Molhert, Alfy Mace, Honoré Meunier, Bernard Moore, Jimmy Nelson, Philippe O'Brien, Lucien et Marcel Ostiguy, Jean Vélina, Marcel Vadeboncoeur, George Wood, Mlle Nini Phaneuf,



Mademoiselle GABRIELLE RIVET, de Montréal, fille de M. et Mme Adélard Rivet, dont on annonce les fiançailles à M. Léo Gagné, fils de M. et Mme Arthur Gagné.



M. ELZEAR LALONDE et Mme LALONDE (Jeanne Perrault) récemment mariés à l'église Saint-Vincent de Paul.



M. LEON DUGAY et MME DUGUAY (Fernande Lemoignan) récemment mariés à l'église Saint-Pierre.

Mlle Claire Baudouin, M. Jacques LaRue.

DEPLACEMENTS

—Mme Honoré Mercier et Mlle Marie-Paule Mercier seront à Québec, au cours de la semaine prochaine, pour l'ouverture de la session provinciale, et se retireront aux appartements Grande-Allée, dans la vieille capitale.

—Mme Paul-E. Dufresne et sa fillette, Monique, sont retournées à Kitchener, Ontario.

—Mlle Gabrielle Desjardins est à Springfield, Mass., l'invitée de Mlle Germaine Lussier.

—M. et Mme Honoré Achim et leur fillette, Gabrielle, ont passé la Noël à Vaudreuil, les invités de M. et Mme Eugène Vinet.

—Le consul général de France se rendra à Québec, lundi, pour assister à l'ouverture de la session.

—Mme E.-B. Garneau et Mlle Marie Desjardins s'embarqueront, le 24 janvier, à bord de l'"Empress of France", pour une croisière dans le sud de l'Amérique et le sud de l'Afrique.

POUR LE PRECIEUX-SANG

—Assisteront à la partie de cartes qui aura lieu au Windsor, le 11 janvier, au profit des Religieuses du Précieux-Sang, sous la présidence de Mme Henry Timmins: Mmes Fages, Charles Archer, W.-B. Converse, Mlle M. Kelly, Mmes M.-L. Doyle, Joseph de Bouchervil-le, A. Dionne, H. McLaughlin, V. Heney, R.-J. Lefebvre, H. Trihey, Frank Hart, John McMartin, Frank McKenty, J.-S. Stanford, W.-M. Weir, James-F. Rogers, Léo Ryan, Albert Morin, F.-B. Mathys, A. Magnan, Ubald Bergeron, John Brennan, Georges Dionne, J.-B. Vanier, Semple, M. Winegar, J.-C. Walsh, Mlles Jeanne Mantha, Marguerite Lamy, Laura Lamy, Mmes Donat Choquette, McDougall, H. McMullen, G.-A. Paulhus, Mlle Elise Gauthier, Mmes G.-S. Brown, G.-R. Futvoye, Ladde de Chassy, de New-York; J. McDougall, Eugène Poirier, J.-P.-A. Gagnon, Louis Papineau, Ernest Deniger, Mlles Jeannette Laurier, Madeleine Laurier, Mmes L.-H. Gariépy, G.-G. Bélanger, F. Rondeau, E. Hurtubise, R. Pageau, J.-P. Renaud, E.-B. Laferrière, J.-E. Bernier, J.-S. Saint-Cyr, Edmond Dufresne, Hercule Guérin, Aldéric Lefebvre, Marcel Pinsonneault, Mlle Gilberte Grothé, Mmes Félix Lessard, Henri Lamontagne, Joseph Barbeau, Arthur Poupart, Francis Lanthier, Ernest Carpentier, Josephat Forest, G. Pelletier, L.-E. Bélanger, A.-D. Quintin, Roch Décarie, Zénophile Lapointe, Albert Lamarre, Octave Reed, G. Dorais, Mlle M. Moreau, Mmes J.-A. Grenier, F. Patenaude, A. Thibaudeau, H. Massue, J.-A. Paquin, F.-X. Sylvestre, H.-G. Dery, G. Lambert, L.-E. Morin, F. Tremblay, Lionel Lavallée, Mlles Stella Boulanger, M. Brault, Marguerite Benoit, Berthe Pinsonneault, D. Vézina, A. Saint-Amour, A. Julien, A. Morin, M. Chaput, Albert Levesque, A. Giguère, J. Clerk, Oscar Viger, Alfred Mercure, Philippe Monette, Paul Paquette, R.-O. Vigeant, F.-E. Courtois, G. Villeneuve, Albert Lapierre, J. Chabot, E. Laurent, A. Drapeau L. Mercier. Pour tous renseignements concernant cette fête de charité, s'adresser à Mmes N.-A. Timmins et Hector Barsalou.

FIANÇAILLES.

—On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Chabot, fille de M. et Mme Napoléon Chabot, de Bordeaux, à M. Maurice Reneault, fils de M. et Mme G.-J. Reneault, rue Saint-Hubert.

—Le premier janvier, ont eu lieu les fiançailles de Mlle Jeanne Fortier, fille de M. et Mme E. Fortier, rue Christophe-Colomb, à M. René Bazinet, fils du notaire J.-P. Bazinet, décédé, autrefois de Saint-Hyacinthe, et de Mme Bazinet.

—M. et Mme L.-E. Dion annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, à M. Raoul Côté, fils de M. et Mme Joseph Côté.

—On annonce les fiançailles de Mlle Yvette Angell, fille de M. Georges Angell, de Sainte-Anne de Bellevue, à M. Adrien-E. Royal, fils de M. et Mme S. Royal, de Montréal.

DEPARTS POUR L'EUROPE

—M. et Mme John-A. Savoy, Mme George-A. Savoy et Mme J.-J. Prew, de Saint-Jean, partent, aujourd'hui, pour Halifax, d'où ils s'embarqueront, à bord de l'"Antonia", en route pour Paris et Cannes, où ils passeront l'hiver.

QUEBEC

—Mme A.-M. Tessier a reçu à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de Mme Philippe Roy, de Paris, et de Mme L.-H. Hébert, de Montréal. Mme Frank McKenna, lady Price, lady Pope, d'Ottawa; Mmes L.-A. Taschereau, Armand LaVergne et P. Landry assistaient à cette réception.

—Mme Roméo Langlais a donné une fête enfantine, jeudi.

OTTAWA

—Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse de Willingdon ont donné une sauterie, à Rideau-Hall, jeudi. On remarquait, parmi les invités: M. et Mme A. Bélanger; Mlle Bélanger, Mlle Belmont, MM. Belcourt, Mlles Bolduc, M. Percy Borden, M. et Mme A.-S. Bourinot, Mlles Caldwell, M. et Mme J. Caron, Mlles Caron, M. G. Caron, M. et Mme S.-J. Chapleau, Mlle Desbarats, M. J. Désy, Mlle Désy, Mlle Dillon, M. Roy Dillon, le colonel A.-E. Dubuc, Mlle Delaute, M. F. Delaute, Mlle Fortier, M. J. Fortier, M. et Mme Gilbert Fauquier, Mlle Gonthier, le capitaine J.-A. Genet, le lieutenant-colonel et Mme Girard, Mlle Girard, l'hon. M. et Mme Peter Heenan, l'hon. M. W.-L. Mackenzie King, le lieutenant-colonel et Mme L.-R. Laflèche, Mlle Lamont, le lieutenant-colonel et Mme C.-A. Panet, le major général et Mme H.-A. Panet, Mlle Lucile Rinfret, M. E. Rinfret, l'hon. M. Fernand Rinfret, Mlle Saint-Denis.

—Mme L.-G. de Velier est revenue de Toronto, où elle a passé le temps des fêtes.

AUTRES MONDANITES

—M. le Dr et Mme Joseph Giroux, de North Adams, Mass., autrefois de Montréal, ont reçu, dernièrement, à une soirée dansante. Les invités étaient: MM. et Mmes Arthur Perreault, Louis Cumming, Delphis Giroux, Alfred Beaudin, Roméo Lavallée, M. Davignon, Mlles Roma et Bernadette Desrochers, d'Adams; Murielle Brosseau, Blanche et Irène Meunier, Irène D'Avignon, Blanche Jobin, Hélène D'Avignon, Bertha D'Avignon, Anna Beaudin, Corinne Beaudin, Florence Beaudin, Floria Mitchell, de Montréal; MM. Louis V. Bédard, le Dr Bernard Desrochers, Alphonse Brodeur, d'Adams; Edgar J. Lecuyer, le Dr E.-J. Jerden, P. Landry, John Powers, H. Beaudin, Delphis Giroux, Hector Pelletier, Raoul Giroux, J. Benoît, Victor Beaudin, Arthur Giroux.

—M. et Mme Henri-Louis Charbonneau recevaient le Jour de l'An à un dîner de six couverts. M. et Mme Arthur Charbonneau étaient au nombre des invités.

—Mme E. Florant a reçu à un dîner de huit couverts, au Viger, le Jour de Noël.

—Mme E. Florant a été l'objet de plusieurs réceptions à l'occasion de son départ pour New-York, Atlantic City et les Bermudes.

—Mme Arthur Hinton a donné, le Jour de l'An, un dîner de 14 couverts, en l'honneur de M. et Mme Eddy Manseau, de Burlington, Vt.

—Mme E. Roberge a reçu à un thé-dansant, mardi, en l'honneur de ses enfants, Raymond et Margot. Le thé fut servi par Mme S. Casavant, R. Bruneau et H. Caron. Parmi l'assistance: Mlles Cécile Prévile, Madeleine Casavant, Pierrette Caron, Fleurette Raymond, Marcelle Binette, Cécile Durivage, Ollivette Paquette, Marie-Claire Bessette, Marie-Claire Préville, Margot Roberge, MM. Yvan Bruneau, Guy Caron, Roland de Vaudreuil, Paul-Emile Léonard, Marcel Réville, Paul-Emile Mailloux, R. Roberge.

Une importante assemblée de ces femmes libérales

On nous prie d'annoncer que la prochaine assemblée mensuelle du club Laurier des femmes libérales aura lieu, comme d'habitude, dans les salons du club de Réforme, rue Sherbrooke ouest, le lundi, 9 du courant à trois heures de l'après-midi. L'ordre du jour comportant l'étude de plusieurs questions importantes, il n'y aura pas de conférence. Les membres sont priées de se rendre en grand nombre à l'assemblée qui promet d'être on ne peut plus intéressante. Elles sont également priées de payer leur contribution au club, si elles veulent assister à ladite assemblée et exercer leur droit de vote lors des prochaines nominations.

Le comité exécutif est convoqué au même endroit pour deux heures et demie précises.

Cours d'agriculture abrégé à Lennoxville

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Le septième cours abrégé d'agriculture annuel de Lennoxville s'est terminée jeudi après avoir remporté un succès sur toute la ligne. Les jeunes fermiers qui l'ont suivi ont été nombreux et les conférenciers tous des voix autoritaires, ont donné des cours d'une haute valeur pratique en même temps qu'attrayants.

Le programme comportait aussi des cours de science ménagère, des concours d'adjudication, auxquels les jeunes fermiers ont été heureux de prendre part en bloc. Le jeune fermier qui remportera le plus de points aura une bourse pour un cours d'études abrégé de deux semaines au collège MacDonald à Sainte-Anne de Bellevue.

Parmi les cours des plus importants donnés aux jeunes fermiers citons ceux du doyen H. Barton, du collège McDonald qui a traité de la conduite rationnelle d'une ferme et de l'avenir des fils de cultivateurs.

Vous pouvez avoir n'importe laquelle de soies en vogue pour . .

A notre VENTE de Liquidation Annuelle de Janvier

1.95

Valeur jusqu'à $10.00

Les dames avisées profiteront de cette offre extraordinaire pour se procurer à un prix vraiment nominal des soies de si belle qualité que les soies METALLIQUES, les SOIES CHIFFON, le VELOURS, le SATIN FAÇONNE, le CREPE FAÇONNE BORDE, etc.

Marshalls Silks

567 rue Ste-Catherine Ouest

UN SEUL MAGASIN — ANGLE RUE DRUMMOND

Tapisserie



Grande Vente de Janvier

— COMMENÇANT LE 9 —

Cause de déménagement

Une occasion spéciale de vente de balance par lots de 6-8-10-12 pces et plus avec remise de 50% et plus, qui durera tout le mois.

Nous offrons en plus un choix considérable de papiers de luxe également pour toutes les pièces de la maison à bien bas prix. Une visite au magasin vous sera profitable.

GRANGER FRÈRES Limitée

Libraires, Papetiers, Importateurs

7 ouest, rue Notre-Dame

Ne Manquez Pas notre Liquidation Annuelle de

FOURRURES

DE JANVIER

20% à 33⅓% DE RABAIS SUR NOS PRIX DU GROS ORDINAIRES



Afin de ne jamais garder de fourrures d'une saison à l'autre, tous les ans, en janvier, nous faisons un inventaire minutieux de notre immense stock et réduisons de 20% à 33⅓% sur tous nos manteaux, nos prix réguliers de gros.

SEAL D'HUDSON, de. $250
MOUTON de PERSE de. $225
RAT MUSQUE, de. $160
SEAL FRANÇAIS, de. $90

Tous ces manteaux sont richement doublés et garnis en pareil ou de fourrures contrastantes, telles que Kolinsky, Ecureuil et Martre.

FACILITE DE PAIEMENT

Venez visiter notre étalage — Cela vous paiera de voir nos valeurs avant d'acheter. Tous les styles — Toutes les fourrures — Toutes les grandeurs

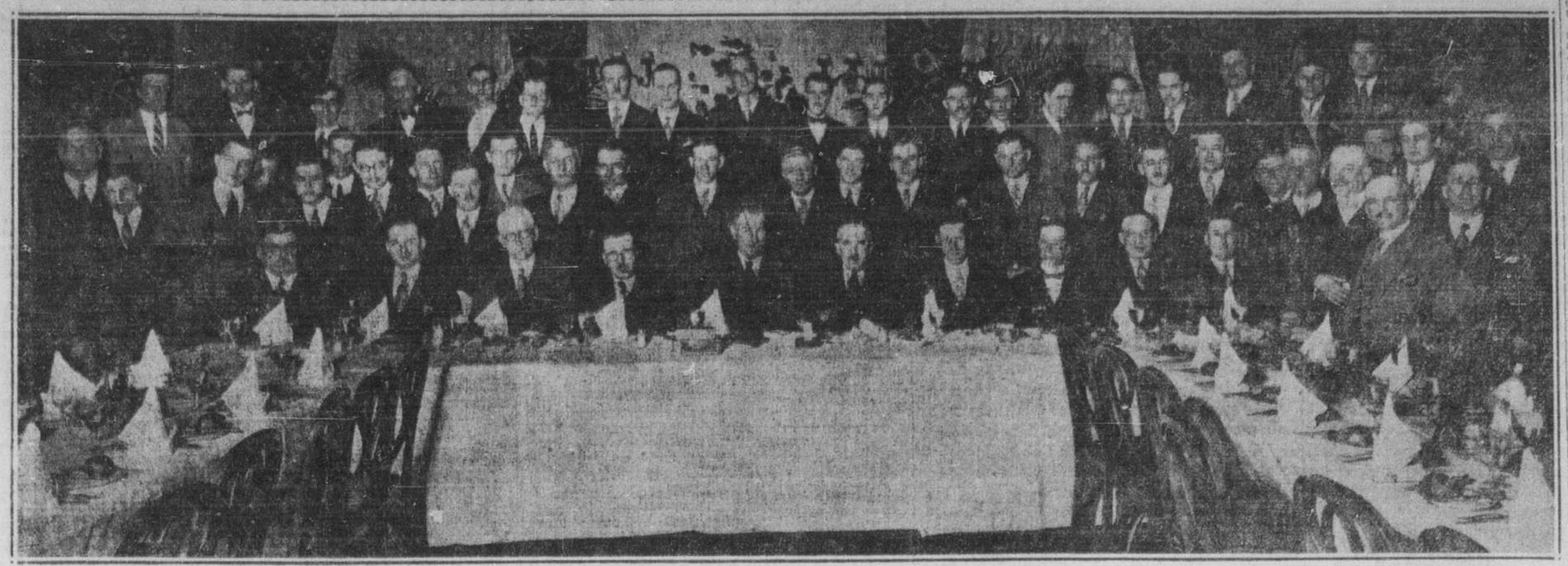
A. BERNARD & Cie., Limitée

"FOURRURES EN GROS"

410, RUE ST-PAUL OUEST

Ouvert tous les jours et le samedi jusqu'à 6 p.m.

AU BANQUET ANNUEL DE LA COMPAGNIE CONNOR



Tous les vendeurs relevant de la succursale locale de la Compagnie J.-H. Connor, Limited, fabricants des laveuses Connor, ont assisté, ces jours derniers au banquet annuel que leur offre la compagnie, à l'hôtel Queen's. Dans ce groupe des convives,on remarque, de gauche à droite, assis au premier rang, MM. J.-B. Théoret, E. Breton, J.-J. Gallagher, L.-A. Tessier, gérant-général, J.-L. Connor, président de la compagnie, J.-E. Tessier, gérant des ventes, J. Jeffrey, C. Côté, J.-O. Pilon et O. Mérineau.

Un enquête qui est ajournée sine die

Le commissaire des incendies Rodolphe Latulippe a commencé, jeudi, l'enquête sur les causes de l'incendie qui s'est déclaré le 4 décembre dans la boutique de tailleur tenue par L. Abrahams, Enregistrée, rue Université.

Le premier témoin a été Wilfrid DeCumins, un tailleur de couleur venant du Brésil qui prétend que le feu a pu être mis accidentellement par un fer de tailleur.

M. Abrahams, de son côté, n'a pu expliquer l'origine de l'incendie. Deux de ses employés ont été les derniers à quitter l'établissement, le soir qui a précédé l'incendie, a-t-il dit. L'enquête a été ajournée sine die.

Les flammes ont été découvertes à 10 heures un dimanche matin.

$10,800.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné
Nous donnerons encore $500.00 comme suit.

1er Prix $100. | 5ème Prix $40.
2ème Prix $ 75. | 6ème Prix $30.
3ème Prix $ 60. | 7ème Prix $25.
4ème Prix $ 50. | 8ème Prix $20.
9 Prix de $10. Chacun en Argent
10 Prix de $ 5. Chacun en Argent



Resolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a sept figures à trouver dans la vignette montrant l'aéroplane qui tombe à l'eau.

Pouvez vous les trouver?

Si vous les trouvez marquez les d'un X, decoupez la vignette et envoyez-nous là avec un papier sur lequel vous écrirez "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées". Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à

GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
275 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL

Le "Beaverburn" fait son premier voyage

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Jean, N. B., 7. — Le nouveau cargo "Beaverburn", du Pacifique Canadien, vient de terminer son premier voyage transatlantique et cet événement, dans le domaine du transport, entre le Canada et le Royaume-Uni, a été célébré ici avant-hier, lorsque MM. W.-R. McInnes, vice-président en charge du service océanique; W.-A. Wainwright, assistant du président de la Canadian Steamships,Limited, et autres officiers supérieurs de la compagnie et les autorités du port ont visité le vaisseau.

Le "Beaverburn", comme en faisaient mention les discours de bienvenue et de réponse, est le premier navire d'une flotte de cargos rapides, construits par le Pacifique Canadien, dans le but de promouvoir le commerce canadien avec le port de Londres, où la majeure partie des produits périssables, expédiés du Canada, est dirigée.

La flotte de cargos rapides, au nombre de cinq, que le Pacifique attachera à ce service, fera alterner des départs hebdomadaires tous les vendredis, à destination de Londres.

Moins d'arrestations à Sherbrooke en 1927

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7.—Le rapport annuel dressé par le chef Camirand de la police locale mentionne que les arrestations opérées au cours de 1927 n'ont été que de 489 alors qu'elles étaient de 535 en 1926 et de 647 en 1925. Parmi les autres activités du département dans l'année le rapport ajoute que le nombre des voyages de bois distribués aux pauvres a été de 1,375 soit un peu moins qu'au cours des années dernières. Le total des amendes perçues par le recorder a été de $2,592.

Pas de club d'aviation civil pour Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Faute de pilotes qualifiés et de citoyens désireux de faire l'apprentissage tout indique qu'il sera impossible de former à Sherbrooke un club civil d'aviation et de profiter des avantages offerts par le gouvernement fédéral, a déclaré M. A.-W. Reid président du comité, nommé par la chambre de commerce pour s'occuper de la question. D'ailleurs l'enquête menée par ce comité a révélé qu'il est difficile de trouver dans les limites de Sherbrooke un terrain pouvant être transformé en un aérodrome.

CARRIERE OPTOMETRISTES OPTICIENS — 207 — SENECAL OPTOMETRISTES OPTICIENS — MONTREAL

RESOLUTION DE 1928

de ne pas retarder à consulter l'optométriste quand le besoin s'en fait sentir.

L'effort que vous faites à tout travail rapproché ou au cinéma sont là des signes certains d'affaiblissement visuel.

CARRIERE & SENECAL
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
207, RUE STE-CATHERINE EST. TEL. LA. 7070

GRANDES REDUCTIONS
Manteaux
Mouton de Perse

Le plus grand assortiment de manteaux de mouton de Perse jamais offert à Montréal.

Grande vente de magnifiques manteaux de Mouton de Perse, tous très nouveaux, avec beaux collets châles ou plissés, en martre d'Alaska, Kolinsky, Ecureuil Gris, Vison, etc. Plusieurs très appropriés pour jeunes filles. La vente dure quelques jours seulement !

$95 à $225

Aussi manteaux de qualité supérieure faits sur commande à très bas prix.

Demandez notre calendrier 1928 illustrant nos modèles

SEAL CHAPAL: Manteaux de première qualité, faits à ordre seulement à prix spécialement réduits durant cette vente.

J. E. McCOMBER
361 Ste-Catherine Ouest Montréal



31,3,5,7

Le cas Hémon-Marie Lefranc

Notre collaborateur de Québec, en commentant récemment l'attribution du prix Féminа-Vie Heureuse à Mme Marie Lefranc, qui pour être Française n'en est pas moins écrivain canadien, posait une question à laquelle personne à ma connaissance n'a depuis répondu. C'est là une des choses que je déplore le plus: que de voir, dans le domaine littéraire et artistique en général, les questions intéressantes laissées sans réponse, les discussions profitables s'amorcer pour aussitôt s'évanouir... faute de combattants. On pourrait difficilement imaginer une telle apathie envers les choses de l'esprit si l'on n'en avait chez nous le spectacle courant.

Cette question de Sainte-Foy, je la crus d'abord destinée à faire verser beaucoup d'encre. Formulée en France, elle eût évidemment alimenté d'interminables débats. Ici, elle n'a pas suscité une ligne de réplique, et le problème dont elle demandait la solution reste entier.

La voici, résumée pour les fins d'éclaircissement que je désire y apporter:

"Comment se fait-il, demande Sainte-Foy, que "Maria Chapdelaine", de Louis Hémon, édité d'abord au Canada, y soit passé inaperçu et n'ait été révélé vraiment au public lecteur que par la critique française; comment se fait-il que la même chose se reproduise aujourd'hui pour "Grand Louis l'Innocent", de Marie Lefranc? En somme, cela revient à dire: le lecteur du Canada est-il incapable de reconnaître un bon livre lorsqu'on lui en présente un, et faudra-t-il toujours que le talent des écrivains du Canada soit apprécié par l'étranger avant d'être reconnu par leurs compatriotes?

"Hé bien! je veux répondre à cette question, qui par ricochet soulève bien des problèmes de critique littéraire. Procédons par ordre. Serait-ce d'abord que notre critique littéraire, en étant exagérément sévère, enlève à un livre toute chance d'être lu et répandu; cette critique manquerait-elle alors de clairvoyance, même de la moins exercée? Je crois qu'on peut affirmer sans crainte de contradiction que tel n'est pas le cas. Il suffit de parcourir les chroniques de critique d'art écrites depuis 20 ans pour trouver même, de façon flagrante, la cause de cette méconnaissance dans un abus tout opposé à celui d'une critique systématiquement défavorable.

Cet autre abus, sinon pire du moins aussi néfaste que l'autre, c'est celui que commet chaque jour le critique à l'eau-de-rose, l'encenseur fumeux, le panégyriste vain, décidé avant tout à plaire et à louanger, sans se soucier s'il y va de l'intérêt réel de l'art littéraire et du public qui assure à celui-ci sa vie matérielle. Et c'est cette critique, tolérante jusqu'à l'aveuglement, qui en mettant l'ouvrage le moins pensé et le plus mal conçu sur le même pied que l'oeuvre de grande et incontestable valeur, trompe l'écrivain et le public, en remplissant le premier d'une suffisance qui le dispense de toute étude et de toute application, en induisant le second à placer son argent à perte, jusqu'à ce qu'il se lasse à jamais de lire des médiocrités et se fasse une loi de ne plus acheter un bouquin dès qu'il sort d'un cerveau de chez nous.

"Et c'est pourquoi "Maria Chapdelaine" et "Grand Louis l'Innocent", salués par les mêmes superlatifs que le plus insipide recueil de vers bébêtes ou la moins inspirée des actions romanesques, sont passés inaperçus. Que d'autres méfaits on trouverait à accumuler sur les épaules de ces soi-disant critiques si l'on tentait d'expliquer au long les causes de notre médiocrité littéraire. Le sujet est inépuisable et dépasse à coup sûr les cadres de cette "réponse à Sainte-Foy".

"Mais pour revenir à cette apathie dont nous faisons chaque jour preuve à l'égard des choses littéraires (et je ne crois pas que le remède soit dans ces "semaines du livre", prétextes à publicité commerciale plus qu'à autre chose), trouvez-vous que cette attribution de l'un des prix les plus convoités de France à un écrivain local ait eu vraiment la répercussion qu'elle méritait? Croyez-vous que Marie Lefranc, vivant en France, n'aurait pas été autrement fêtée et honorée qu'elle ne l'a été ici depuis la proclamation de son succès?

"Ah! s'il s'agissait d'un événement politique quelconque, quelle fête avec fleurs, quel banquet à discours nous aurions eu. Mais l'événement est littéraire et, à ce titre, pourtant, de plus grande envergure que 95% des incidents politiques qui sont prétextes à festoyer. Il est bien permis de se demander aussi comment il se fait que nos sociétés et cercles littéraires n'aient pas jugé à propos de fêter l'une des leurs, glorifiée lent de leur "haute mission artistique", n'entendent-elles par là que leur signature de qualifications prétentieuses?

"Vous trouverez, mon cher Sainte-Foy, dans cette hâtive chronique, plusieurs explications au mystère dont vous cherchez la solution. Et ne vous étonnez pas si, chaque année dans l'avenir, et de plus en plus, le monde littéraire de France vous apprend à connaître ceux qui parmi vos compatriotes ont du talent.

"Pour ceux qui n'en ont pas, soyez tranquilles: vous n'avez qu'à vous laisser frôler par les coups d'encensoir quotidiens...

* * *

"STAND TO YOUR WORK"

par W.-Eric Harris.

Je doute qu'un écrivain québecois (il s'agit de la province...) puisse avoir le courage et l'audace de parler de ses concitoyens avec autant de juste sévérité qu'en dépense M. W.-Eric Harris dans son livre, "Stand to your work" (1), dont je crains d'être le dernier chroniqueur littéraire à parler. Je ne veux pas dire que cette étude documentaire sur l'état politique du pays, province par province, tombera aussi tôt dans l'oubli. Je ne fais que m'excuser de parler aussi tardivement de l'ouvrage, destiné à devenir l'un des livres de chevet de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à la politique ou à l'économie de ce nom.

Un tel livre donne peu à dire en ce qui touche la forme proprement dite. Tout est dans les idées, qui ont ici le mérite littéraire d'être exposées en une langue anglaise claire, écrite avec aisance et soucieuse d'être comprise de tous, qu'elle vous soit parfaitement ou peu familière. J'ajouterai qu'au point de vue des idées, le Canadien-français éprouvera un plaisir tout particulier à lire les compliments que lui adresse M. Harris, qui ma foi! nous prend un peu par notre faible...

M. Harris n'a que du bien à dire de nous, de notre esprit de tradition, de notre fidélité à la Couronne britannique, de notre caractère moral. Par contre, quel âpreté il met à parler du provincialisme systématique de l'Ordre d'Orange contre tout ce qui est respectable et raisonnable, de l'aristocratisme de l'Ontarien anglais-protestant à l'égard du Québecois français-catholique! Quel excellent député québecois ferait M. Harris! Ou plutôt: quel excellent député québecois il aurait fait il y a quelques années, puisqu'enfin nos campagnes électorales ne révèlent plus chez nous ni, je crois, en Ontario, ce goût du dénigrement de province à province qui a disparu sous la vague bienfaisante de la création d'un esprit national canadien.

Ce n'est donc pas là sans doute la partie du livre qui fournira un thème aux discussions politiques des futures campagnes. Mais le livre de M. Harris nous paraît destiné à être joliment pillé dans ces parties où il traite des droits lésés des provinces maritimes et surtout des voies de la mentalité générale d'élection. On a rarement fulminé avec autant de vigueur et, disons-le, avec autant de colère justifiée contre des procédés électoraux mis au rancart depuis longtemps en Grande-Bretagne et que l'on s'étonne à chaque appel au peuple de retrouver aussi vivaces en notre terre de raison et de pondération. M. Harris fait la leçon aux candidats dépourvus de noblesse politique. Souhaitons seulement qu'il soit écouté, et selon le sens et avec la loyauté qu'il y met lui-même.

J'ai dépassé déjà le cadre de la critique littéraire. Mais comment résister à l'impulsion que sait donner M. Harris de le seconder dans son apostolat? Sûr que non seulement le politicien mais que l'économiste, que l'électeur, que le patriote, que le Canadien, en un mot, lira "STAND TO YOUR WORK", je ne ferai que citer les têtes de quelques autres chapitres: "L'esprit canadien", remarquablement conçu; "Cette question du tarif"; "Le problème du chômage"; "Notre unique voisin, les Etats-Unis"; "Le devoir entier d'un Canadien", etc.

M. Harris fut conservateur; il le dit très franchement. Aujourd'hui il affirme n'être ni libéral, ni conservateur, ni libéral-conservateur, ni conservateur-libéral, ni nationaliste, ni rien d'autre que vous pourriez imaginer en interchangeant des syllabes.

Et, en écrivain consciencieux de servir sa plume avant tout, il évite très honnêtement dans son livre ce qui ne serait que d'un partisan.

——(1) The Musson Book Co., Toronto, $2.00.

Jean Bérard

Les hôtels du C. N. R.

Les vacances d'été peuvent sembler encore bien loin, mais le Chemin de fer national du Canada se prépare déjà à recevoir le grand nombre de touristes qui visiteront alors le Canada de l'Est à l'Ouest.

M. A.-S. McLean, surintendant général du service des hôtels au Canadien National, annonce l'ouverture et la fermeture de quatre de ses hôtels d'été: Jasper Park Lodge, du 21 mai au 30 septembre; Minaki Lodge, du 23 juin au 3 septembre; Pictou Lodge, du 28 juin au 13 septembre; et Nipigon Lodge, du 15 juin au 15 septembre.

Comptables licenciés

Les membres suivants de la "General Accountants Association" viennent de subir les examens leur donnant droit au titre de comptable licenciés: Vernon-E. Fox, Régina; W.-J. Forrester, Toronto; G.-P. Fairbairn, Winnipeg.

Ont subi, d'autre part, avec succès leurs examens du cours intermédiaire: J.-H. Weeden, Vancouver; L. Rubin, Winnipeg; A.-M. Oswald, Winnipeg; E.-B. Joyce, Toronto; W.-R. Leavitt, Toronto; C.-G. Macdonald, Toronto.

MM. W.-J. Forrester et H. E. M. Payne ont respectivement gagné les prix du président et du vice-président de l'association.

SAINT-MARC

Ces jours derniers ont été élus marguilliers, MM. H. Handfield, succédant à M. X. Préfontaine, décédé, et M. M. Gelinas, succédant à M. U. Pepin, sortant de charge.

M. l'abbé Arthur Vézina, du séminaire de S.-Hyacinthe, a passé la Noël au presbytère, chez son frère, M. l'abbé Albert Vézina.

—M. et Mme J. Méthot, de Québec, sont venus chez M. U. Vary; M. Ovide Loiselle et sa famille, Georges-Etienne, Joseph, Marc, Pascal et Mlle Torina Duclos, sont venus prendre le dîner chez M. et Mme U. Gagnon.

—Mlle Yvette, de S.-Charles, et Laurent, de Montréal, sont venus chez M. et Mme M. Gagnon.

—M. et Mme A. Handfield, Montréal; M. et Mme L. Handfield, de S.-Antoine; M. et Mme A. Malo, de Montréal; M. et Mme A. Hébert,de Beloeil; M. A. Handfield, de Montréal; M. et Mme V. Handfield, en visite chez leurs parents, M. Hormisdas Handfield.

—M. T. Handfield, de Beloeil, chez Mme R. Petit; M. et Mme J. Collette, MM. Deslauriers, M. V. Noel, A. Collette, Mlles Jeanne, Cécile et Bernadette Collette, de Montréal; M. et Mme A. Collette, de S.-Charles, et sa famille, chez M. et Mme Louis Collette; M. et Mme A. Poulette, de S.-Antoine, et sa famille, chez M. et Mme A. Archam bault.



BLONDES !
Ne rendez pas mats vos beaux cheveux dorés en faisant usage
de shampooings ordinaires?

POUR conserver leur beauté — les cheveux blonds doivent être l'objet de soins spéciaux—il faut les laver avec un shampooing spécialement approprié à leur teinte délicate. Blondex, le nouveau shampooing pour les blondes seulement, empêche les cheveux de brunir, redonne aux cheveux même les plus fanés leur belle couleur dorée et leur éclat soyeux. Pas de teintures. Pas d'ingrédients chimiques dommageables. Excellent pour le cuir chevelu. Plus d'un million de consommateurs. En vente dans toutes les bonnes pharmacies et les magasins à rayons.

BLONDEX



THE WAKING SHOPS LIMITED
Ventes de Janvier
25% DE RABAIS SUR TOUTES NOS TOILES ET SOUS-VETEMENTS DE SOIE.
Voyez aussi notre table d'articles à moitié prix.
"Aux magasins des mille et une belles choses"
788 rue Ste-Catherine Ouest
(près Guy)
5 Hôtel Mont-Royal
31,1,4,6,11,13

Murphy's
MOIS DE SOLDES



Vente au Quatrième Etage

JOLIES ROBES CHAUDES
5.95
Valant 7.00 à 10.00

Voici un achat spécial de fabrique que nous écoulons à prix exclusivement bas. Ce sont de jolis modèles mi-sportifs très confortables et de bonne apparence pour l'hiver à la maison ou pour les occasions de sorties. Toilette genre tailleur en jersey, deux-pièces, col rabattu, broderie de laine, point de croix. Jersey rayé de fantaisie combiné à de l'uni. Corsage ou jupe avec rayures. Aussi un jersey de fantaisie surnommé "Vella", effet chiné et soyeux.

Des boutons de nacre de perle ou fermoir éclair "zipper" au col, boutons de métal, genre antique, poches, plis, etc. Vert, bleu poudre, sable, brun, rose, gris. 14 à 20, 38 à 42.

Pas de commandes téléphoniques.
Murphy—1ième étage.

The John Murphy Company Limited
ETABLIS A MONTREAL DEPUIS 1846

Vous aussi pouvez posséder
Le Nouveau Victrola
Orthophonic
"True in Sound"



Modèle 4-3
$115

Nous vous rendrons la chose facile en vous accordant des conditions de paiement très accommodantes, à partir de $2.00 par semaine. De plus si vous avez un phonographe ancien modèle, nous le prendrons en échange comme premier versement sur votre Nouveau Victrola Orthophonic. Nous avons tous les modèles à votre choix de $775.00 à $115.00.

Conditions de paiement à partir de $2 par semaine

Chez Foisy Frères Inc.
pour votre Victrola Orthophonic

ANGLE SANGUINET
216 RUE STE. CATHERINE EST.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 61 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE" Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la Vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 7 JANVIER 1928

L'URBANISME A MONTREAL

Le numéro spécial de "La Revue Municipale" sur la question de l'urbanisme, publié sous la direction de la commission d'urbanisme de la Ligue du progrès civique de Montréal, renferme un exposé fort intéressant et d'une valeur pratique d'un problème intimement lié avec le progrès de la métropole. Les faits, chiffres, considérations, cartes et graphiques qu'il contient rendront de précieux secours à ceux qui ont mission d'administrer la chose publique en même temps qu'ils serviront dans une large mesure à éclairer et à convaincre l'opinion.

Heureusement, l'époque est passée où l'on envisageait l'urbanisme comme un simple moyen de satisfaire aux fantaisies coûteuses d'une poignée de citoyens en mal d'innovations. Cette science apparaît de plus en plus nécessaire et le nombre des personnes qui reconnaissent qu'elle doit présider au développement d'une grande ville s'accroît de jour en jour. Il faut féliciter tous ceux qui ont travaillé à l'éducation du peuple sous ce rapport, et plus particulièrement la Ligue du progrès civique qui, depuis plusieurs années, a déployé ses efforts pour rendre la ville de Montréal plus belle, plus attrayante, mieux ordonnée.

L'édition spéciale de "La Revue Municipale" qui vient de paraître constitue une nouvelle preuve de l'activité intelligente de l'association. On y voit où la question de l'urbanisme en est rendue à Montréal, comment elle s'associe aux différents problèmes de l'hygiène, de l'habitation, du transport, de la circulation. Des experts mettent la main sur les maux dont souffre la métropole et indiquent les remèdes. Les plans soumis ne rallieront peut-être pas tous les suffrages, mais ils renferment les éléments d'un programme qui, mis à exécution avec méthode et avec vigueur, fera de notre cité une des plus belles du monde entier en même temps qu'il assurera la prospérité et le bien-être de ses citoyens.

Chacun se rendra compte, en parcourant ces pages, que Montréal est arrivé à un tournant décisif de sa carrière, que des améliorations importantes s'imposent, qu'un plan d'ensemble est indispensable au développement harmonieux de toutes les parties de notre territoire. L'opinion, ainsi mise au courant et parfaitement renseignée, se montrera désormais mieux disposée à appuyer les initiatives des administrateurs de la métropole. Jamais la coopération n'a été aussi nécessaire. Fasse qu'elle soit aussi étroite que possible dans l'intérêt général de notre communauté! Montréal sera ce que nous l'aurons voulu.

LA SEMAINE A L'ETRANGER

Fort complaisamment, cette semaine, la grève s'est faite des événements. A peine peut-on signaler quelques exceptions comme, par exemple, le massacre d'une tribu arabe de l'Irack par un chef ouahbite, ancien lieutenant d'Ibn Saoud, aujourd'hui roi du Hedjaz. Suivant toute apparence en révolte ouverte contre son souverain, pour bien affirmer l'orthodoxie de sa foi musulmane, Faical ed Dowish, relevant l'étendard du prophète, a, suivant l'ancienne tradition, passé au fil de l'épée tous les mâles, hommes et enfants, de la tribu conquise !

En Russie, où, comme on le sait, les procédés sont également sommaires et les massacres d'occurrence fréquente, Messieurs Trotsky, Zinovief, Kamenef, Rakowsky, les insurgés contre le groupe Stalin, viennent d'être expulsés officiellement du comité central exécutif russe. Pour le moment ils s'en tirent, la vie sauve, mais pour combien de temps ?

Par extraordinaire, le silence a prévalu en ce qui concerne la Chine, mais ce n'est que partie remise.

Nous pouvons donc, sans négliger l'actualité, continuer notre examen rétrospectif de la situation mondiale à la clôture de l'année 1927.

L'épée de Damocles.

On a beaucoup parlé de paix durant l'année écoulée ; plus que jamais, peut-être. On en a officiellement discuté, délibéré. A Genève, de solennelles assises ont été l'occasion d'éloquents plaidoyers ; certains grands ténors internationaux ont chanté avec brio leurs grands airs.

En ce moment même, encore, Washington suggère à Paris un plan nouveau pour bannir la guerre, qu'on assure devoir faire merveille et qui, s'il répondait à ces expectatives américaines, aurait pour effet d'envoyer la Société des Nations rejoindre les vieilles lunes d'antan.

Cependant, quel que sincère que soit le désir de la plupart des grandes puissances, comme la Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis, voire l'Allemagne, on constate que, sur terre comme sur mer, chacune d'elles, suivant ses intérêts particuliers, se refuse à désarmer au delà de ce qu'elle considère un minimum compatible avec sa sécurité.

En un mot, personne encore ne fait confiance suffisante aux protestations pacifiques de son prochain ; chaque nation reste sur le qui-vive.

On peut facilement persifler cette attitude, parler d'hypocrisie, dénoncer les intrigues de la coulisse diplomatique où se préparent à entrer en scène au bon moment les ambitions et les appétits. Le thème prête à des développements sans limites autres que la verve de l'écrivain.

Il n'en est pas moins vrai qu'en toute raison, en bonne logique, en théorie comme en fait, cette attitude des grandes puissances est justifiée et qu'au lieu de critiquer il serait infiniment plus profitable, plus équitable aussi, de reconnaître et proclamer le bien fondé de ces prudentes tergiversations.

Tant que la Russie aux mains des Soviets, déterminée à préparer le chambardement révolutionnaire, restera debout, appuyée par une armée de près d'un million, susceptible de se mobiliser à dix millions, avec une masse de pauvres gens sans boussole, sans ouvrage, exposés à chaque minute à être sans pain, disponibles donc pour les aventures les plus incohérentes, il est bien clair que le désarmement pour les grandes nations, assises de notre présente civilisation, équivaudrait à un suicide.

Rien ne ferait mieux le jeu des gaillards de Moscou, et c'est ce qui explique leur enthousiasme officiel presque délirant pour le désarmement.

Rien ne sert mieux les desseins des conquérants et révolutionnaires que le pacifisme béat de la masse, qui énerve les résistances et donc entr'ouve la porte aux cupidités.

Et l'Italie ?

Trop peu de gens, on s'en rend compte aisément, réalisent cet état de choses, ce qui explique l'aberration trop fréquente à dénoncer comme coupables du progrès insuffisant du désarmement, ce rêve bien naturel, non pas les vrais responsables : les gens de Moscou qui, partout, comme ils s'en vantent d'ailleurs officiellement, organisent et subventionnent l'émeute et les massacres depuis tantôt huit années, sans désemparer : en Asie, en Chine, au Turkestan, en Afghanistan, aux Indes, à Sumatra, comme en Egypte, en Syrie, en Bulgarie, en Hongrie, en Bavière, en Angleterre et en France, mais les gouvernements qui, conscients de ces périls et fidèles à leur mission, se refusent à désarmer en face de l'ennemi.

Mais il n'y a pas malheureusement que la Russie des Soviets qui, à l'heure présente, justifie la récalcitrance de certaines nations en Europe à déposer les armes : il y a aussi l'Italie, dont l'attitude justifie les plus sérieuses appréhensions, en particulier de la France, mais aussi de plus d'une autre puissance européenne qui observe avec une inquiétude fort légitime l'énigmatique conduite du gouvernement fasciste.

Que désire en somme l'Italie ? A quoi vise-t-elle ? En vue de quoi se prépare-t-elle ? Voilà de troublantes inconnues.

Que désire l'Italie ?

C'est dans l'espoir d'éclaircir ce mystère que Monsieur Aristide Briand, à Genève, dernièrement, tendait la perche à M. Mussolini en exprimant l'espoir d'une rencontre où serait amicalement et franchement discutée la question.

Certaines déclarations subséquentes de M. Mussolini, en particulier celles parues dans un journal italien de Tunis, si nous ne faisons pas erreur, manifestent des sentiments fort conciliants qui justifient tous les espoirs.

Entre l'Italie et la France, nations voisines et consanguines, il peut surgir des différends, aurait déclaré le Duce, mais ce serait un crime et une folie pour elles que d'en arriver à un conflit à telles occasions.

Sans aucun doute, mais encore en quoi existe le conflit dans l'opinion des Italiens ?

L'Italie, après avoir refait son unité, puis reconquis ses terres irrédentistes, obéit à quelles aspirations ?

Le "Popolo d'Italia" le spécifiait récemment en ces termes :

1—L'Italie est le pays qui mérite d'être le plus grand et le plus fort du monde.

2—L'Italie sera le plus grand et le plus fort pays du monde.

3—Les lois italiennes sont les plus parfaites du monde.

4—Les hommes du gouvernement italien sont les meilleurs et à eux se doivent le respect et l'obéissance.

Ne retenons que le second axiome de cet évangile fasciste ; il justifie à lui seul toutes les inquiétudes. L'ambition d'être le pays "le plus grand et le plus fort du monde" comporte clairement des tas d'éventualités peu faites pour encourager les nations voisines à désarmer, on l'avouera.

Simple jactance de scribe courtisant la popularité en exaltant les rêves de la masse, et la faveur du pouvoir en l'adulant platement ?

Peut-être, mais il y a d'autres indices concordants et qui, eux, sont fournis par M. Mussolini lui-même.

Dans une circulaire à ses préfets, le Duce s'est déclaré, il n'y a pas bien longtemps, déterminé à empêcher l'émigration de ses compatriotes.

Il veut forcer les Italiens à rester chez eux, car, écrivait-il à ses préfets, il n'est pas admissible qu'arrivés à 20 ans, ces hommes qui ont coûté au pays pour les élever, les nourrir et les instruire, lui fassent faux bond et le privent ainsi de soldats nécessaires au pays pour remplir ses glorieux destins.

Les mesures prises en regard avec l'émigration italienne au Canada confirment bien l'information qui nous est parvenue concernant cette circulaire officielle.

L'impérialisme italien.

Sans intervenir dans la discussion théorique des prétentions affichées ainsi par l'Italie, nous ne retiendrons qu'une chose, ou plutôt un fait qui, lui, est indéniable : la préoccupation de forger l'outil militaire nécessaire pour l'accomplissement des rêves entretenus.

En deux mots, comme en mille, nous sommes donc en présence d'un impérialisme italien affiché arrogamment et en vue duquel on forge l'outil requis.

Ceci nous amène donc logiquement à rechercher quelles conquêtes entrevoit cet impérialisme italien.

Sans doute, la presse italienne n'a pas fait mystère de ses vues à l'endroit de Nice, de la Savoie et de la Corse, qu'elle aime à représenter aux siens comme des terres italiennes arrachées jadis par la force à la pauvre Italie, alors inexistante.

Il est peu vraisemblable qu'à Rome on espère de la France qu'elle rétrocède bénévolement ces terres françaises depuis si longtemps, en partie d'ailleurs volontairement, par plébiscite, et complètement francisées.

Les reconquérir les armes à la main ? Le risque serait peut-être excessif.

Quoi, alors ? La Tunisie ? objet avoué de convoitises et où, depuis longtemps, a filtré une émigration italienne, dont Rome prétend conserver l'allégeance en refusant d'accepter toute législation française réglant les conditions de naturalisation à échéance même éloignée.

Il est absurde de prétendre obliger une nation à conserver indéfiniment établie sur son territoire une colonie étrangère relevant d'un pouvoir étranger.

La France a prouvé déjà qu'elle était prête à se montrer aussi conciliante que possible dans les limites de la raison. Cela sera-t-il suffisant pour Rome ?

Le véritable objectif.

Soyons le plus bref possible, éliminant toutes les conjectures, et concluons en donnant notre point de vue. L'avenir dira ce qu'il vaut.

L'Italie fasciste, pour le moment, cherche à obtenir l'appui de la France dans la poursuite de ses visées impérialistes qui, elles, visent l'Orient et plus spécifiquement l'Asie Mineure occidentale, région agricole qui fournirait un excellent débouché à un trop plein de population qu'on ne veut plus laisser se disperser aux quatre coins du globe, où ce sang est perdu pour l'Italie, tandis qu'il apporte un concours important aux développements étrangers.

Mais, ce rêve, il faut le préparer par bonds successifs ; d'abord, dans la péninsule balkanique, où l'alliance conclue avec l'Albanie fournit le premier échelon de cette avance. Elle se continue par des travaux d'approche en Macédoine, où, exploitant de séculaires rancunes, les agents secrets préparent la crise autorisant l'intervention providentielle.

Dans le même temps, Rome, pour tenir la Jougo-Slavie en respect, flirte avec la Hongrie, avec la Bulgarie, dont il s'agit d'empêcher le rapprochement avec Belgrade.

Avec la Roumanie, l'Italie entretient les meilleurs rapports. Bref, les travaux préliminaires d'approche sont commencés. Il s'agit d'abord d'en imposer aux rivaux possibles, notamment à la Grèce.

Nous esquissons à très grands traits.

La France, quel que soit son sincère désir de conciliation, d'amitié et de paix, peut-elle acquiescer à ce jeu de l'Italie, l'encourager de sa complicité, alors que ce jeu italien, inéluctablement, prépare une nouvelle conflagration en Europe ?

LETTRE DE FRANCE

Une semaine mariale orientale

Paris, le 28 décembre 1927.

L'an dernier, à cette même époque, une Semaine des liturgies orientales avait eu lieu, à Paris, par l'initiative de Mgr Chaptal, auxiliaire du cardinal-archevêque, et dénommé l'évêque des Etrangers. Et elle avait eu un plein succès. Tous les curieux de la vie si riche de la liturgie catholique, tous ceux que passionnent, et ils sont nombreux, les problèmes de l'union des Eglises, avaient suivi avec attention le développement des cérémonies qui montraient à tous que la vie liturgique de l'Eglise catholique n'est point enfermée dans le seul rite romain, mais que, adoptée aux civilisations diverses, héritière des églises différentes qui formèrent la chrétienté, elle est riche de l'apport des siècles.

Cette année, Mgr Chaptal a eu l'heureuse idée de concentrer autour de la Vierge Marie, honorée dans tout l'Orient, comme dans tout l'Occident tout entier, le rythme divers des cérémonies liturgiques de sa semaine orientale.

Et tout d'abord, c'est sous le rite romain, à Notre-Dame des Victoires, que la Vierge Marie se voit célébrée. Mgr Chaptal chante la grand'messe et le P. Auriault, professeur de théologie mariale à l'Institut Catholique de Paris, fait le sermon. Le lendemain, nous voici à Saint-Julien le Pauvre, où Mgr Attié, recteur, dit la grand'messe en rite grec-melchite. Puis l'abbé Khayatte, recteur de l'Eglise syrienne, célèbre en son rite, à la basilique Sainte-Clotilde, la Vierge immaculée. Voici encore le prince abbé Ghika, en rite roumain, Mgr Pharès, en rite maronite, Mgr Evreinoff, en rite russe, Mgr Bahaban, en rite arménien, qui chantent l'office de la Vierge, mère de Dieu. Et le soir, les conférences présentent à nos esprits et des projections montrent à nos yeux l'iconographie de la Vierge dans les rites différents et les pèlerinages divers où en tous lieux d'Orient les foules pieuses se rendent prier celle qui fut choisie de toute éternité pour aider au rachat de la faute originelle. Une des conférences les plus goûtées fut celle de madame Wanda de Lada, députée de la Diète de Pologne, sur le célèbre pèlerinage polonais de Szentochowa.

Dimanche, 18 décembre, sous la présidence du cardinal, eut lieu la grande procession des dignitaires des différents rites. Et dans l'antique basilique Notre-Dame, habituée aux plus grandioses spectacles, s'est déroulée, émouvante et riche, la procession de tous ces évêques, de tous ces abbés mîtrés, qui mêlent l'or éclatant de leurs chapes, de leurs mîtres, de leurs tiares, au gris sombre de nos nefs séculaires. Toute une image de la chrétienté, diverse dans ses rites, et parfois dans ses langues liturgiques, mais une dans sa pensée d'adoration, dans l'adhésion des intelligences aux mêmes dogmes révélés, ainsi se déroule, spectacle d'un enseignement plus haut et plus précieux que tous les sermons et que tous les discours.

Et de toutes ces lèvres, romaines, grecques, russes, roumaines, syriennes, maronites, arméniennes, une même prière monte vers la Vierge, dont la conception immaculée est fêtée dans l'Eglise romaine et dans l'Eglise grecque à deux dates si voisines, le 8 chez l'une, le 9 chez l'autre.

"Le chœur des prophètes a prédit depuis longtemps une jeune fille vouée à Dieu, une vierge pure et immaculée : c'est elle qu'a conçue Anne la stérile ; c'est elle que nous, qui avons été sauvés par son entremise, nous chantons avec joie, car elle seule est immaculée."

Victor BUCAILLE.

LA VIE RURALE

LES CORNES

Vaut-il mieux, oui ou non, enlever ou laisser les cornes aux bovidés ?

Chez les bovidés, vivant à l'état sauvage ou en liberté, les cornes sont un moyen de défense. Pour les bovidés domestiques, les cornes sont un danger et un ornement parfaitement dispendieux. Les cornes n'ont aucune autre utilité que de servir d'armes, offensives ou défensives, et aussi servir de parure pour les sujets de luxe ou d'exposition.

Les cornes n'ont aucune utilité au point de vue de la santé de l'animal ni au point de vue de son développement ; loin de là, le jeune animal avec des cornes se développe moins vite, nécessite plus de nourriture et engraisse plus difficilement. Nous ne voulons pas prétendre que la différence au point de vue développement et engraissement soit très considérable entre un sujet avec cornes et un autre sans cornes, mais si petite que puisse être cette différence, elle existe.

Nous considérons donc que les cornes sont, dans l'élevage courant, des ornements non seulement inutiles, mais très souvent nuisibles. Dans le passé, ces ornements ont été fort souvent cause d'accidents et de pertes pour les propriétaires de troupeaux.

Des poulains, pâturant en liberté avec des bovidés, ont souvent été estropiés par les cornes de leurs compagnons de pâturage. Des chevaux même de grand prix ont parfois été mortellement blessés par les cornes d'un taureau subitement devenu furieux.

Pendant l'hivernement, il est arrivé aussi fréquemment que les personnes en charge des troupeaux, soit en les étrillant, soit en les soignant ou en nettoyant les crèches, ont été blessées plus ou moins gravement par les cornes dont ils n'ont pas su se garer. Aux pâturages, les jeunes taureaux qui portent des cornes sont beaucoup plus batailleurs ; les vaches elles-mêmes jouent souvent des cornes, et il en résulte parfois des accidents. Les animaux portant cornes sont toujours plus enclins à la malice et plus dangereux pour les personnes et pour les autres animaux.

Pour les animaux de boucherie expédiés vivants, les acheteurs ou expéditeurs préfèrent de beaucoup des sujets décornés, à cause des risques que présente l'expédition, par chars ou par bateaux, des sujets portant cornes.

Au cours de l'été dernier, dans une grande convention où étaient réunis des officiers du Conseil canadien d'agriculture, les représentants des ministères de l'Agriculture fédéral et provinciaux du Canada, les représentants des collèges d'agriculture, des sociétés d'éleveurs, des maisons de salaison et des chemins de fer, une résolution a été adoptée en ce sens. Cette résolution dit entre autres choses : "L'expérience démontre à tout point de vue le grand avantage qu'il y a à décorner le bétail de commerce". Cette résolution dit encore : "On a calculé que la valeur supplémentaire acquise par le seul fait de décorner le bétail pourrait défrayer les dépenses de la mise sur le marché, y compris les frais de transport, de cours à bestiaux, de nourriture, d'assurance et de commission".

Nous croyons qu'il y a autant d'avantages à décorner les troupeaux laitiers et nous conseillerions de pratiquer régulièrement cette opération chez les tout jeunes veaux et d'empêcher les cornes de pousser en brûlant la racine. Cette opération est facile et sans danger.

AGRICOLA.

LEGITIME ANGOISSE

C'est une erreur commune aux journalistes de tous les pays que de tomber avec trop d'empressement dans l'exagération, et nous croyons que tel est le cas pour le confrère parisien qui nous représente la France saisie de peur à l'approche des élections. Ne serait-il pas plus exact et suffisant de parler d'angoisse ?

Voici d'ailleurs pourquoi, d'après le témoin cité à la barre :

La France tremble. La France a peur. De l'assaut d'un nouvel ennemi ? Non. D'elle-même. Elle s'inquiète de ce que, dans quelques semaines, elle va se répondre, et ce colloque avec son ombre, cette confession préalable, l'épouvante. Dans l'ordinaire, les élections la distraient avec leurs questions oiseuses et leurs batailles homériques à coups de gueule. Cette fois, une appréhension inconnue lui fait craindre que son existence ne soit en jeu et que la cruelle expérience d'hier ne soit effacée des esprits. Si sa "faculté de statuer" ne confirmait pas la sagesse qu'elle vient de montrer ! Si elle allait reculer devant ses projets d'avenir ! Si elle ne pouvait plus travailler en paix, vivre, épargner, soutenir matériellement de son effort assidu cet Etat, fatigué de gloire, qui lui assure cependant la tranquillité et la justice ! Et chacun s'absorbe avec les mêmes mots : "Que vont donner les élections ?..."

La France — celle qui crée la richesse, et par conséquent le travail — voit se lever contre elle deux partis conjugués : celui de Lénine, celui de Kerensky ; le règne des fous et l'interrègne des illuminés. Ceux-là pour corriger la civilisation, veulent la redresser comme une bossue en lui écrasant la colonne vertébrale ; ceux-ci voudraient éclairer la table familiale en cueillant les étoiles à la main, en plein ciel. Les furieux comme les illusionnistes tendent au même but : une ruine, passagère certes, mais pesant sur toute une génération, comme dans la Russie exsangue d'aujourd'hui.

L'"ILLUSTRATION" (économique et financière) :

On vient de fêter à Moscou l'anniversaire de la prise de pouvoir du parti communiste russe, dont le règne se caractérise au point de vue financier par l'apparition du "tchervonetz".

Or, alors qu'en 1923 cette unité monétaire représentait 10 roubles-or légalement garantis par des dépôts d'or, par des devises étrangères et par des valeurs soviétiques, le 11 novembre 1927, elle n'avait plus qu'une valeur officiellement forcée de 4 roubles 20 kopecks et n'était évaluée dans les provinces que pour 2 roubles seulement, ce qui la ramenait entre 20 et 40 kopecks, soit une baisse de 60 pour cent.

En 1894, la Russie possédait une réserve de 648 millions de roubles-or ; en 1914, cette réserve était presque triplée (1 milliard 604 millions de roubles-or), soit une augmentation de 146 pour cent.

A l'heure actuelle, les soviets ne disposent comme garantie de leur système monétaire que de 184 millions de roubles-or, auxquels s'ajoutent des devises étrangères, de l'argent, du platine, soit au total une somme évaluée à 280 millions de roubles-or.

—On pardonne tout à qui ne se pardonne rien. (CONFUCIUS).

Occasion Exceptionnelle

Avec un contrat d'Agent Général de la Crown Life, vous entrez en affaires à votre compte.

Aucun capital à investir et à risquer.

Voyez notre Gérant.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Bureau Provincial : 715 Edifice Power, Montréal
LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial. JEAN CARREAU, Gérant, Division de Montréal.

Soulagement certain et rapide à la douleur
TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON
Magiques contre maux de tête

Névralgie — Maux de tête — RHUMATISME — Névrite — Lumbago — Sciatique

Ne capitulez pas devant la douleur. La souffrance est le signal par lequel la nature vous avertit qu'il y a quelque chose de défectueux dans votre organisme. Vous ne devriez donc pas vous résigner à souffrir mais vous efforcer de découvrir le moyen de combattre tout poison ou autre agent destructeur qui provoque la douleur et en même temps détruit ou endommage votre structure organique. Vous avez, avec les Capsules antiRhumatismales Templeton, ou T-R-C's, un remède qui non seulement vous procurera un soulagement rapide et certain à vos souffrances, mais qui permettra aussi à votre organisme de rejeter les matières toxiques qui causent la douleur. Faites-en vous-même l'expérience aujourd'hui : procurez-vous une boîte de 50c ou de $1 de T-R-C's chez votre pharmacien ou envoyez 10c pour brochurette et généreux échantillon à Templetons "L." 56 Colborn St., Toronto.



DELIVREZ-VOUS COMPLETEMENT DE

L'ASTHME

ASTHMA-SERA est un nouveau et merveilleux médicament qui adoucit et apaise les conduits des bronches. Il rend aux glandes leur activité normale et bannit RAPIDEMENT et pour TOUJOURS l'asthme, la fièvre des foins et tous les maux des bronches. Pour renseignements gratuits découpez cet avis et envoyez-le avec votre nom et adresse...

E. M. B. LABORATORIES OF CANADA, Ltd.
908 New Birks Bldg., Phillips Square, Montreal, Que.

"Qualité d'abord"

McNISH'S SPECIAL SCOTCH WHISKY

(en usage dans le monde entier)

Les méthodes anglaises sont quelquefois meilleures. Le "McNish's Special" porte en lui-même sa valeur ; ce n'est pas un outillage coûteux qui la lui confère.

26 onces $3.35
40 onces $5.00

FORCE D'AVANT-GUERRE : 20 S.P.

HEMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues ; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ELIXIR NYRDAHL

qui les fait disparaître sans danger.

En découpant ce Bon et en l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 113, Square Youville, MONTREAL, on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 128 pages.
En vente dans toutes les pharmacies

Gin de Kuyper

Veritable Gin HOLLANDAIS

Etiquette en Coeur

Boisson Favorite de 4 Générations



SOUMIS À UNE TRIPLE DISTILLATION ET À UNE RECTIFICATION COMPLÈTE

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
MAISON FONDEE EN 1695
Rotterdam — Hollande

LES ILETS-JEREMIE

Histoire inédite d'une ancienne mission du Domaine des Postes du Roi, sur la Côte-Nord

TROUVAILLES RECENTES — VESTIGES DU PASSE.

par Damase POTVIN.

(SUITE)

LES CHAPELLES DES ILETS

La partie de l'histoire des Ilets-Jérémie nsaurément la plus difficile à reconstituer, c'est celle qui regarde les chapelles de la Mission. Ici, les documents manquent à peu près totalement et, pourtant, l'on est en droit de présumer qu'il y eut trois chapelles aux Ilets-Jérémie.

"Anciennement", écrit le Père Laure dans son intéressante relation, "ils — les Papinachois, — avaient une jolie église située avec leur village dans une grande baye à quatre lieues du nouvel établissement des Ilets. Elle s'appelle encore aujourd'hui la baye des Papinachois."

Quel missionnaire a construit cette chapelle et qu'est-elle devenue après le "nouvel établissement" dont parle le Père Laure ? Ces deux questions resteront longtemps sans réponse car nulle part dans aucune relation, il n'est question de cette "jolie église".

Quant au "nouvel établissement" des Ilets-Jérémie, il s'agit évidemment de la Mission aux Ilets proprement dits et là l'église était construite sur la colline, face à l'est, la façade donnant sur la baie.

Cette église, peut-on supposer,—aucun document ne nous permet de l'affirmer,—datait de 1701. C'est le Père Louis André qui s'était occupé de la construction de cette église qu'on appelait l'église de l'Assomption et dont M. Hazeur faisait les frais.—MM. Hazeur et Riverin ayant alors le bail des Postes du Roi.—Cette chapelle fut évidemment celle du "nouvel établissement des Ilets" dont parle le Père Laure, car il est guère possible que de 1664, année où le premier missionnaire, le Père Bailloquet pénétra chez les Papinachois, à 1701, il y eut deux églises construites l'une après l'autre aux Ilets où encore existant simultanément, l'une au fond de la Baie des Papinachois et l'autre aux Ilets proprement dits. L'église construite en 1701 par le Père Louis André serait donc la première de cette mission.

Elle dura jusqu'en 1767 alors que, dans le "Miscellaneorum Liber" dont nous avons déjà amplement parlé, l'on voit qu'au mois de juin de cette année, 1767, le Père de La Brosse bénit la nouvelle église des Ilets-Jérémie. On ne peut apprendre rien de plus sur cette nouvelle église dans les relations des Missions de la Côte Nord depuis cette année 1767.

Nous savons cependant, aujourd'hui que cette chapelle des Ilets, bénie par le Père de La Brosse, était une réplique parfaite de celle qui est, aujourd'hui, le plus beau joyau de Tadoussac et qui fut construite, en 1747, par le Père Claude Coquart, prédécesseur immédiat du Père de La Brosse à la Mission de Tadoussac. Elle avait trente pieds carrés. Le solage en pierre est encore visible ce qui permet d'en donner, aujourd'hui, les dimensions exactes. Voilà l'histoire, la simple histoire, la seule qu'il nous soit permis de reconstituer des trois églises de l'ancienne capitale du pays des Papinachois. Les documents sont déplorablement maigres et l'histoire doit nécessairement l'être également.

Ajoutons qu'à côté de l'église, ou plutôt à côté des ruines, l'on voit un cimetière, en très mauvais état où trois cents personnes reçurent la sépulture. Une soeur de Napoléon Comeau, ce légendaire héros de la Côte Nord que tout le monde connait et à la mémoire duquel la Société Provancher d'histoire Naturelle de Québec vient d'élever un mausolée à Godbout, y a été enterrée.

C'est là, d'ailleurs, aux Ilets-Jérémie, que notre héros naquit et fut baptisé dans la chapelle dont nous venons de parler. Son père, Alexandre Comeau, était agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson, au poste des Ilets-Jérémie et tenait une pêche à saumon au Cap Colombier, quatre milles plus haut que les Ilets, à l'époque de la naissance de Napoléon. Ce dernier, dans son intéressant ouvrage: "Life and Sport on the North Shore of the Lower Saint-Lawrence and Gulf", note ce qui suit: "C'était l'habitude dans la Compagnie de la Baie d'Hudson—dont Alexandre Comeau fut agent pendant quarante ans,—de transférer ses agents de poste en poste tous les quatre ou cinq ans. Voilà pourquoi il se trouve que je suis né aux Ilets-Jérémie, le plus petit poste de la Compagnie, abandonné depuis".

Voilà, croyons-nous, un "a parte", qui avait sa raison d'être au cours de ce travail puisqu'il nous montre que la Mission des Ilets-Jérémie a eu, comme les grandes villes, ses grands hommes.

CHEZ LES PAPINACHOIS

Donc, c'est aux Ilets-Jérémie, au fond de ce petit hâvre de tout repos, calme et pittoresque, que se réunissaient, autrefois, surtout au printemps, les sauvages de cette partie de la Côte Nord, notamment les Montagnais et les Papinachois. Ils vendaient là leurs fourrures aux traiteurs qui les y venaient rencontrer, entre autres l'un des premiers de ces trafiquants, sinon le premier, Noël-Jérémie de la Montagne qui a laissé son nom aux Ilets. Les sauvages se livraient là en outre à la pêche au saumon et surtout ils venaient y rencontrer les missionnaires avec lesquels ils passaient une grande partie de la belle saison. A l'automne, ils remontaient dans leur terrain de chasse en arrière de la Grande Rivière de Betsiamis, se rendant jusqu'à la tête de cette rivière, au lac Pikaugan, où au Portage de la Montagne Brulée pour redescendre, au printemps, souvent par le Saguenay, généralement par le Saint-Laurent.

Ces missions au Pays des Papinachois étaient très rudes, en été comme en hiver, même à l'époque plutôt moderne des Oblats, à partir de 1844. Il faut en lire une presque terrifiante description dans une lettre adressée, en 1854, par le R. P. Louis Babel, O.M.I. à un autre père de cette congrégation. Qu'était-ce donc au temps des missionnaires jésuites, un siècle auparavant, alors qu'il n'y avait pour tout moyen de communication que le léger canot d'écorce, et que la forêt vierge couvrait tout...

N'importe, tous les missionnaires qui visitèrent ces indiens et le pays et qui y séjournèrent ne se sont jamais plaints. Au contraire, ils ne parlent que de la piété, de la douceur, de la générosité de leurs sauvages ouailles. Le Père Babel note quelque part que les sauvages du Poste des Ilets-Jérémie se privaient même du nécessaire pour subvenir aux soins de leur chapelle. Les Pères Charles Arnaud et Flavien Durocher, de la Congrégation de Marie Immaculée, également ne tarissent pas d'éloges sur la piété des sauvages des Ilets. Les missionnaires jésuites avaient, du reste, laissé là leur empreinte.

Voici ce qu'écrivait le Père Laure, des Papinachois, dans sa relation éditée par le R. P. A.-E. Jones en 1889 :

"Or nos papinacheois, que je regarde plus disposez au royaume de Dieu que leurs autres compatriotes éloignés, ont, aux terminaisons près des mots, la même langue que ceux de Chékotimi, et tous ces différents idiomes approchent aussi un peu, hors l'accent, de l'Algonkin. Anciennement ils avaient une jolie chapelle située avec leur village dans une grande baye à 4 lieues du nouvel établissement des Ilets. Elle s'appelle encore aujourd'huy la baye des Papinacheois. Avertis du temps auquel je dois me rendre chez eux, ils dépêchent un canot pour me venir chercher à Tadoussac, sur la fin de la mission en cet endroit. Arrivé chez eux il est incroyable combien les hommes et les femmes avec leurs enfants s'empressent de se rassasier du pain de la parole divine. Plus ils importunent pour se faire instruire, plus ils donnent de consolation. Dans une pauvre cabane d'écorce faite à leur manière, percée, exposée aux vents à la pluye, et dont le pavé n'est que de planches d'un sapin extrémement entêtant se font tous les exercices de la mission. J'ai déjà eu l'honneur de mander à V. R. quel fruit il y auroit à espérer pour la religion et le domaine, si le Roy leur accordoit un missionnaire résident qui attireroit plusieurs étrangers, qui iroit voir à leur tour les françois employez à la Rivière Moysi, aux 7 Iles et leurs sauvages. Ceux des Ilets sont bien instruits et se font un devoir de s'instruire les uns les autres, et ceux le moins dépaisez voudroient bien l'être, mais en attendant conservent leurs superstitions. Cette ardeur qu'ils montrent pour la prière, sans qu'il y paroisse certainement ni crainte, ni intérêt ny hypocrisie, marque assez ce qu'avec la grâce et de si bonnes inclinations l'on en pourroit faire".

Au temps des missionnaires Oblats avec quel enthousiasme, le R. Père Durocher, — vénéré fondateur de la belle et grande paroisse de Saint-Sauveur de Québec, et qui fut, en outre, l'un des plus dévoués missionnaires de la Côte Nord — raconte les belles fêtes qui eurent lieu par exemple, en 1845 et en 1846, à l'occasion des visites épiscopales, aux Ilets-Jérémie même, des archevêques de Québec, N.N.S.S. C.F. Baillargeon, évêque titulaire de Tloa, et P.-T. Turgeon,, évêque titulaire de Sidyme. Voici un passage d'une longue lettre dans laquelle le Père Durocher raconte quelques incidents palpitants d'une de ces fêtes, en 1846, lors de la visite de Mgr Turgeon:

"Dans un mandement concernant la visite, Mgr de Sidyme avait annoncé qu'il laisserait Québec le 16 juillet, et que le 20 du même mois, il mettrait pied à terre aux Ilets de Jérémie. Les éléments même se soumirent à tout ce dispositif. Le 16 juillet, nos Montagnais commencèrent à réciter tous les jours l'oraison dominicale et la salutation angélique, et à chanter un cantique en l'honneur de Ste-Anne pour obtenir une heureuse navigation en faveur du prélat visiteur.

"Le 19 au soir, et toute la nuit suivante, ils se tinrent en sentinelle sur les hauteurs. Le lendemain, sur les quatre heures du matin, le grand-chef vint m'annoncer qu'on apercevait une voile à une grande distance; mais on ne pouvait encore distinguer quel était ce pavillon qui flottait sur le hunier. On dépêcha aussitôt une chaloupe pour aller le reconnaitre; mais bientôt des détonations, partis du vaisseau que montait le prélat, annonçaient l'heureuse nouvelle à tout le village.

"D'abord stationné dans une rade voisine, le vaisseau attendit que la marée fût haute pour entrer dans le port des Ilets. A l'arrivée de l'esquif explorateur, le héraut d'armes annonça le prélat, et, parmi ceux de sa suite, M. Boucher, curé de S.-Ambroise, ancien missionnaire des Postes du Roi. A ces noms chéris, la joie se peignit sur les fronts de nos Indiens. Au signal donné, nous montons sur une barque; les chantres se rangent autour de nous; les femmes sur un autre bord s'apprêtent à faire chorus. Dans un instant toutes les embarcations sont couvertes d'Indiens. Les guerriers ont l'arme au bras; les jeunes personnes agitent à la main des oriflammes de toutes dimensions. Le gros de la nation se tient en groupe sur la pointe des rochers qui s'élèvent en amphithéâtre. Notre flotille s'avance lentement à la rencontre du prélat. Déjà le vaisseau double la pointe. Des détonations partent de tous les bords. Le Uashkuish sur l'air national "A la claire fontaine" est chanté par les choeurs avec enthousiasme. Au milieu de cette joie universelle, un accident funeste vint trop tôt en suspendre le cours. Un des canonniers, ivre de joie, s'écrie: "encore une décharge!" puis il dépose dans le canon rougi par les décharges précédentes, la poudre qui s'enflamme aussitôt. L'instrument qu'il tient à la main, repoussé avec violence, lui fracasse horriblement le bras et la jambe, et tout le corps est couvert de blessures et de sang. Je vole à son secours. "Mon père, je me meurs", s'écrie-t-il, "confessez-moi; le Dieu juste m'a frappé". La confession finie le commis entre: "M. Comeau, pardonnez-moi", crie-t-il à plusieurs reprises. "Mon cher Gaspard tout est oublié depuis longtemps", lui répliqua le capitaine. Dès que les plaies furent pansées, je lui donnai les derniers sacrements, qu'il reçut avec de grands sentiments de contrition et de confiance en la miséricorde de Dieu. Ce pauvre jeune homme se faisait une fête de s'en retourner au sein de sa famille, après 3 ans d'absence. Le capitaine Comeau voulut bien le transporter aux Trois-Pistoles, pour recevoir le secours de chirurgiens expérimentés; mais au moment où on voulut le débarquer, ce pauvre jeune homme rendit le dernier soupir.

"Sur ces entrefaites le prélat mit pied à terre, se rendit à l'église, suivi de tous nos Indiens, et de là à la résidence du commis de l'honorable compagnie de la baie d'Hudson, qui avait invité Sa Grandeur à se retirer dans son logis. La route qui conduit à l'église et de l'église à la maison de la compagnie de la Baie d'Hudson, était plantée d'arbres et couverte de branches de cyprès. Le prélat arrivé au logis demande à voir le pauvre jeune homme, et debout au chevet du lit, il faisait passer dans son âme des paroles de consolation.

"Quelques heures s'écoulèrent et le prélat fit son entrée solennelle avec les cérémonies d'usage. Les Indiens rangés sur deux lignes depuis la résidence du commis jusqu'à la chapelle, agenouillés au passage de l'évêque recevaient avec respect sa bénédiction, et formaient ensuite son cortège. Ils conservèrent ce cérémonial chaque fois que le prélat se rendit à la chapelle. On avait arboré les oriflammes à chaque côté du chemin...

"Une jeune Naskapie reçut des mains de Monseigneur l'évêque de Sidyme, le baptême solennel. Elle bénissait mille fois le Seigneur de l'avoir préférée à tant d'autres de la même tribu qui gémissent sous le dur esclavage de satan. Un jeune Anglais, après avoir renoncé aux erreurs du protestantisme, reçut la même faveur que cette jeune Naskapie. Le prélat voulut donner audience aux Naskapis et les féliciter de leur fidélité à la grâce de Dieu qui les avait appelés des ténèbres de l'infidélité à la lumière de l'évangile. Il les chargea de porter à leurs frères la bonne nouvelle et l'assurance d'être prochainement visités par les missionnaires."

Nous avons du Père Crespieul des notes assez abondantes touchant la piété, la sainteté même et la mort prédestinée de quelques bons Papinachois des Ilets-Jérémie. Nous aimons à citer, sans en rien changer dans la rédaction, quelques extraits de ces intéressantes petites notices biographiques. En voici:

(à suivre)

En matière de Photographie

TOUT ce qu'il y a de plus dernier cri, nous l'avons. Exemple: ce nouveau Kodak tout à fait merveilleux qui vient de sortir et qui attend déjà votre venue ici.

Nous apportons le plus grand soin au développement, à l'impression et à l'agrandissement des portraits. Nous nous flattons de pouvoir tirer le meilleur parti possible des portraits qui nous sont confiés.

Eastman Kodak Stores, Limited
152 rue Craig Ouest
398 rue Ste-Catherine Ouest

Un marchand arrête un individu dans la rue

Les sergents-détectives Bogli et Boisvert ont traduit, jeudi, devant le juge Enright, un Danois donnant le nom d'Ernel Larson, qu'ils ont arrêtés sous l'accusation d'avoir majoré des mandats d'argent et de les avoir escomptés. Larson a été capturé dans la rue, mercredi, par le marchand Sam Aber, de la rue Saint-Jacques, qui l'a ensuite remis aux mains des agents. Aber prétend que Larson a escompté chez lui, le 21 décembre, un mandat de $4 que le prévenu aurait majoré à $40, et que par ce moyen il aurait obtenu $37 en argent et $3 en marchandises, sous de fausses représentations. D'autres plaintes ont été aussi déposées contre Larson.

Ces vieux ennemis, les, gaz, l'acidité, le malaise et la douleur sont vite délogés par le sirop Seigel. En vente dans toutes les pharmacies.



HENRY MORGAN & CO. LIMITED



Ventes Annuelles de Janvier

LUNDI, il y aura des valeurs encore plus remarquables dans les ventes de janvier.
Des prix qui forcent une liquidation immédiate sont en vigueur à tous les rayons.

La plus Grande Vente Annuelle de Fourrure de Janvier

MANTEAUX de FOURRURE de la Meilleure Qualité

Prix Réduits d'au moins 20% et 25%

Alors que la plupart sont réduits de 33⅓%, et plusieurs autres réduits à la MOITIE de leur valeur antérieure.

La RAISON de cet écoulement complet de toutes nos fourrures est d'abord le retard de la saison. Les assortiments achetés en vue des rigueurs habituelles de notre hiver ont excédé la demande à la suite de la température douce que nous avons eue jusqu'à présent.

Ensuite nous faisons présentement l'inventaire et tous nos articles en fourrure doivent absolument être écoulés.

LE MODE DE PAIEMENT MORGAN vous permet de payer votre manteau tout en jouissant du confort qu'il procure. Choisissez votre vêtement immédiatement et bénéficiez de ce commode système de paiement.

Renseignez-vous à ce sujet.



Manteaux en Hudson Garnis de Kolinsky

Rég. 445.00 chacun.

Prix réduits de 25% à . 333.75

La confection de ces manteaux est des plus soignée. Ils constituent de magnifiques spécimens des grandes économies à effectuer durant cette vente. Ces vêtements sont faits de peaux d'un beau lustre, avec collet genre double en kolinsky russe de qualité supérieure et poignets aussi de cette riche fourrure. Entièrement doublés en brocart de soie. Superbes couleurs et modèles. *Rég. 445.00 chacun.* Prix réduit 25% à **333.75**



Manteaux en Mouton de Perse

Belles pelleteries frisées —magnifiques modèles joliment garnis de riche martre. *Régulier 525.00.* Moins 33⅓% (175.00) **350.00**



Manteaux en Rat Musqué

Un très joli manteau en rat musqué du nord. Peaux de qualité supérieure. Faits des meilleures peaux que l'on puisse se procurer. *Régulier 335.00.* Réduits de 33⅓% (112.00) **223.00**



Manteaux en rat musqué argenté d'une beauté durable. Faits de peaux d'une couleur exquise. Magnifiquement doublés de riche crêpe de soie. *Régulier 375.00.* Réduits de 33⅓% (125.00) . . **250.00**

Manteaux en Caracul

Le cachet de jeunesse et de charme que confère le caracul à celles qui le portent rend populaire ce modèle en caracul brun ou gris. Fait de peaux de choix, avec collet et poignets en renard gris ou brun. Magnifiquement doublé et très bien fini jusque dans les moindres détails. *Rég. 225.00.* Moins 50% (112.50) **112.50**

— DEUXIEME ETAGE —

Lundi, une Offre Spéciale de 2000 verges de

VELOURS CHIFFON DE SOIE — 2.95

Prix rég. 4.75 la verge. 35 pouces de large.

Couleurs: vieux rose, bleu gendarme, gris Cendrillon, châtain, tan, orange, champagne, taupe, gris souris, bleu Raphaël, bleu marine, sable, brique, rouge, bleu copen, marine pâle, vert amande, brun tabac, noir.

Fabriqué en France dans une manufacture de renom, ce velours est maintenant offert à un rabais remarquable. La nouvelle robe, la nouvelle mante de soirée, la jupe pour porter avec votre nouvelle blouse—toutes seront économiquement confectionnées avec cet excellent velours. Remarquez les nombreuses couleurs—et préparez-vous à en acheter beaucoup à cette grande vente.

Lundi, la verge 2.95

—Troisième étage.



TOUT NOTRE STOCK DE TOILE DE MENAGE

à des Rabais de 10% et 20%
Séries Spéciales à 33⅓% et 50%

1500 paires de Draps
Draps de coton blanc souple et durable.
Grandeur 72 x 100. Rég. 6.00 — Ventes de janvier . **4.80**
Grandeur 90 x 90. Rég. 6.50 — Ventes de janvier . **5.20**

Draps à points d'ourlet
800 paires de draps de coton blanc à joli point d'ourlet.
Grandeur 63 x 90. Rég. 4.50 la paire. Ventes de janvier . **3.60**
Grandeur 81 x 100. Rég. 5.75 la paire. Ventes de janvier . **4.60**

Taies d'Oreiller
5000 taies d'oreiller. Ourlées, 40 à 48 pouces. Rég. 65 chacun. Vente de janvier . **.52**
A point d'ourlet, 40, 42 et 46 pcs. Rég. .75 chacune. Ventes de janvier . **.60**

Nappes	10% à 33⅓%
Serviettes de table	10% à 33⅓%
Draps	10% et 20%
Taies d'oreillers	10% et 20%
Serviettes	10% à 50%
Serviettes de bain	10% à 33⅓%
Nattes de bain	10% et 20%
Débarbouillettes	10%
Coton blanc	10%
Coton jaune	10%
Coton à draps	10% à 33⅓%
Couvre-pieds blancs	10% à 33⅓%
Couvre-pieds de couleur	10% à 33⅓%
Couvre-pieds fantaisie	20% à 50%
Flanelle	10% à 50%
Flanellette	10% à 20%
Couvertures	10% à 33⅓%
Edredons	10% à 50%
Douillettes en laine	10% à 20%

—TROISIEME ETAGE —

Couvertures Blanches
32 paires de couvertures blanches pure laine. Fabriquées au Canada.
Pesanteur 5½ lbs. grandeur 60 x 80. Rég. 10.50 la paire. Ventes de janvier **6.95**
Pesanteur 7 lbs. grandeur 72 x 84. Rég. 13.50 la paire. Vente de janvier **8.95**

Couvertures Kenwood
Fabriquées au Canada. Pure laine. Prérétrécies. Douces nuances de rose, bleu, or, lavande, et aussi à dessins quadrillés dans les mêmes nuances. Bordées de soie à l'avenant.
Grandeur 60 x 84. Rég. 9.50 — moins 20% **7.60**
Grandeur 72 x 84. Rég. 10.75—moins 20% **8.60**

Couvertures Ecossaises
Couvertures écossaises pure laine de qualité supérieure. Prérétrécies. Faufilées. 8 lbs. Grandeur 72 x 90 pouces. Rég. 20.00. Moins 20% — **16.00**

Lundi, une Offre Spéciale de 175

COUVRE-PIEDS EN SOIE ARTIFICIELLE

Rég. 18.00. Grandeur 72 x 108.

Couleurs : douces nuances de rose, bleu, or, lavande, vert.

Un très bel assortiment de jolis couvre-pieds en soie artificielle—texture damassée unie et magnifiques dessins entretissés—treillis brochés avec médaillons. Beau fini lustré et couleurs printanières. Pour la maison maintenant—pour la rénovation intérieure du printemps — comme cadeaux à quelques nouveaux mariés — ces couvre-pieds sont on ne peut mieux appropriés.

Choisissez ce qu'il vous faut à cette vente spéciale; c'est une valeur additionnelle du rayon de la toile durant les ventes de janvier. Chacun **11.65**

—Troisième étage.



Tout notre Stock d'Articles en Dentelle Normandie—Moitié Prix

3550 Articles — Carrés, Ovales, Oblongs et Chemins

CARRES
Grandeur 6 x 6. Régulier .55. Ventes de janvier . . . **.25**
Grandeur 8 x 9. Régulier .80. Ventes de janvier . . . **.40**
Grandeur 10 x 12. Régulier 2.00. Ventes de janvier . . . **1.00**

OVALES
Grandeur 8 x 10. Régulier 1.50. Ventes de janvier . . . **.75**
Grandeur 8 x 12. Régulier 2.00. Ventes de janvier . . . **1.00**
Grandeur 10 x 14. Régulier 2.50. Ventes de janvier . . . **1.25**
Grandeur 12 x 18. Régulier 3.00. Ventes de janvier . . . **1.45**

OBLONGS
Grandeur 6 x 10. Régulier 1.50. Ventes de janvier . . . **.75**
Grandeur 8 x 12. Régulier 2.00. Ventes de janvier . . . **1.00**
Grandeur 10 x 14. Régulier 2.50. Ventes de janvier . . . **1.25**
Grandeur 12 x 18. Régulier 3.25. Ventes de janvier . . . **1.60**

CHEMINS
Grandeur 18 x 36. Régulier 12.50. Ventes de janvier . . . **6.25**
Grandeur 18 x 48. Régulier 15.00. Ventes de janvier . . . **7.50**
Grandeur 18 x 54. Régulier 17.50. Ventes de janvier . . . **8.75**

—Troisième étage.

CRETONNE
Moins que Moitié Prix

1000 verges de cretonne anglaise à dessins fleuris imprimés sur fond pâles et foncés. Appropriée pour décoration de vivoir, chambre à coucher et toute autre pièce. Très approprié aussi pour housses, etc. 31 pouces de large. *Rég. 1.25 la verge.* Ventes de janvier lundi . . . . . **.45**

—Troisième étage.

RUBANS

2000 verges de ruban de satin et de tissu métallique, aussi ruban uni, pour chapeaux, garnitures de robes, etc. 5 pouces de large. *Rég. .25 et .35 la verge.* Ventes de janvier lundi . . . . . **.10**

Rez-de-chaussée.

Porcelaine Tuscan — Moitié Prix

Belle porcelaine anglaise—une série discontinuée (8902). Dessin de myosotis émaillé à la main en bleu, lavande et vert. ASSIETTES A DEJEUNER, TASSES ET SOUCOUPES A THE, TASSES ET SOUCOUPES A CAFE. Rég. 13.80 la douzaine. VENTES DE JANVIER LUNDI, LA DOUZAINE **6.90**

ASSIETTES A DESSERT, TASSES ET SOUCOUPES A CAFE DE DEJEUNER. Rég. 19.80 la douzaine. VENTES DE JANVIER LUNDI, LA DOUZAINE **9.90**

—Quatrième étage

MOUCHOIRS

1000 mouchoirs en toile et en linon pour dames. Coins brodés. Blanc et couleurs. *Rég. 3 pour 1.00.* Ventes de janvier . . . . . 3 pour **.35**

Rez-de-chaussée.

1000 BOUFFANTS et CAMISOLES EN RAYON—1.00 LE MORCEAU

Valeurs de 1.50 et 1.75

Camisoles et bouffants en rayon d'une marque très recommandable—bien faits et bien finis. Les couleurs populaires pour sous-vêtements sont toutes comprises dans ce groupe. Bon choix de tailles. Chaque vêtement **1.00**

—Rez-de-chaussée

400 VERGES DE COTON

Tissus à robes variés—couleurs unies, carreaux et dessins fantaisie. 36 pouces de large. Pour robes d'intérieur, robes d'enfants, petites draperies, rideaux, etc. Rég. .55 à .85 la verge. VENTES DE JANVIER, LUNDI, LA VERGE **.30**

FLANELLE ANGLAISE

350 verges de flanelle rayée anglaise. Grand choix de couleurs et jolis groupes de rayures. Pure laine. Tissu idéal pour vêtements de sport. 38 pcs od large. Rég. 1.65 la verge. VENTES DE JANVIER, LUNDI **.85**

ETOFFE NOIRE A COSTUME

110 verges de nouvelle étoffe noire à costume, en trois dessins différents. Epaisseur parfaite pour robes et costumes ensemble. 54 pouces de large. Rég. 4.00 la verge. VENTES DE JANVIER, LUNDI . . . **2.65**

—Troisième étage.

Page des Femmes

DES TAILLEURS CHICS



Modèles printaniers voici d'élégants tailleurs. — A gauche: des nervures très fines mettent une note de fantaisie sur ce tailleur de drap brun. A droite: la veste en velours vert myrthe escorte une robe de velours quadrillé vert et beige.

Petits à-côtés de la graphologie: l'enveloppe d'une lettre désigne aussi le caractère de l'envoyeur

Il est des personnes qui ne savent ou ne veulent pas mettre convenablement l'adresse, par négligence ou trop grande hâte.

LA SUSCRIPTION

Pour un esprit observateur, tout est révélation. Avez-vous jamais songé à tout ce que pouvait vous dévoiler, sur le caractère d'une personne, la présentation de la suscription sur l'enveloppe qui renferme la lettre à vous adressée?

D'abord, n'allez pas me dire que l'enveloppe est neutre, banale, et ne peut rien vous dévoiler. Je ne conteste pas qu'en général l'écriture y est plus posée que celle du texte, plus calligraphique; on sent un besoin de clarté, de netteté, d'ordre, et tout le monde, ou presque, s'y soumet.

Toutefois, dans la suscription, éclate souvent le degré de culture du sujet.

L'ADRESSE BIEN MISE

Une enveloppe aux lettres sobres et harmonieuses, bien tracées sans recherche, bien à reflet, dénote immédiatement une personne cultivée.

Une enveloppe aux lettres calligraphiques, scolaires, dit "application", esprit clair, besoin de méthode et d'ordre, mais il est rare qu'elle soit le fait d'un sujet d'élite, intellectuellement parlant.

LES FIORITURES

Une enveloppe aux lettres moulées, fioriturées, enroulées, marque à n'en pas douter, quelqu'un qui désire plaire, être bien coté, être agréé. Les jeunes prétendants, écrivant à leur future, ont généralement cela dans leurs suscriptions.

Une enveloppe aux lettres frustes, aux lignes mal égalisées, où l'on sent la difficulté d'écrire, ne dit-elle pas quelqu'un de peu cultivé, qui écrit parce qu'il y est obligé par des motifs impérieux?

Une enveloppe aux lettres rapides, hâtives, qu'il ne faut pas confondre avec les lettres frustes, dit quelqu'un de précipité, de vif qui ne cherche guère à paraître ou qui "s'en moque".

ETAT D'AME

On pourrait, avec un peu d'habitude, découvrir aisément l'état d'âme actuel de qui nous écrit, rien qu'en examinant attentivement la suscription d'une enveloppe, surtout si c'est une écriture qu'on connaît déjà.

Tout ce que nous venons de dire est d'ordre général, mais on pourrait encore faire une foule de remarques quant à la suscription des enveloppes. En voici quelques-unes:

Les postes ont établi un modèle d'enveloppes, ou plutôt ont indiqué au public la manière d'écrire les suscriptions. Il y a des gens qui suivent cela ponctuellement, et ce sont, précisément, les gens ordonnés, ceux qui se soumettent aux ordres donnés, les administratifs, les ronds-de-cuir.

Mais il y en a d'autres, qui font exprès de changer la place des choses, le nom de la ville avant le nom de la rue, par exemple, et il faut voir là un besoin d'indépendance, quelquefois même de révolte.

SIGNES DISTINCTIFS

Il y a des suscriptions qui sont bien au milieu de l'enveloppe, bien dans le cadre de l'enveloppe, laissant une marge blanche très régulière de chaque côté: netteté d'esprit, soin.

Il y a des suscriptions qui sont très à gauche de l'enveloppe. Soyez sûres, Mesdames, que nous sommes en présence alors, de quelqu'un de timide, de craintif, de réservé, qui n'ose pas se montrer.

Parfois, dans ces suscriptions à gauche, le nom de la ville est tout seul à droite, ceci est le fait de personnes timides, sans doute, mais qui n'hésitent pas à aller de l'avant quand il ne s'agit plus spécialement d'elles-mêmes.

Il y a des suscriptions très à droite, et alors c'est la signification contraire: il s'agit de personnes promptes, irréfléchies, téméraires— qui calculent mal leur élan, pourrait-on dire, surtout quand elles sont obligées, pour mettre tout ce qu'il faut mettre, de faire décliner la fin des lignes.

Le soin des dents

Il est bon d'avoir, sur sa table de toilette, un jeu de dentifrices différents, composés d'après les formules les plus diverses. Les pâtes, de plusieurs marques, doivent y voisiner avec toutes sortes de savons et de poudres. Quant à l'élixir, la chose va de soi, son usage est indispensable chaque jour, ne fût-ce que pour aseptiser l'eau du verre à bouche.

Voici une formule du Codex, excellente dans sa simplicité et que vous pourrez préparer toutes sans peine. Achetez à la pharmacie:

Charbon en poudre 20 grammes.
Quinquina en poudre 10 "
Essence de menthe 0 gr. 10

Au moins un jour par semaine, l'usage de cette poudre vous sera nécessaire: elle nettoie les dents à merveille et puis elle fortifie les gencives, préservant les jolies bouches du "déchaussage", tant redouté.

Mais, outre notre formule, vous en aurez au moins cinq ou six autres. Les dents s'accoutument à un produit, et le meilleur, employé chaque jour, cesse rapidement ses bons effets.

L'éclat du regard

De jolis yeux brillants éclairent une physionomie et font d'un visage parfois quelconque une figure pleine de vie, d'éclat, d'agrément. Aussi, à combien de petites supercheries les coquettes ont-elles recours pour obtenir des yeux qui étincellent!

Elles ne redoutent point, parfois, de subir un vrai petit martyre. Elles instillent entre leurs paupières une goutte de citron, qui a la réputation de donner un joli éclat au regard. D'autres font appel à un produit plus savant, à l'atropine. Celle-là fait s'ouvrir largement la pupille, qui y gagne un brillant décuplé et fait sembler l'oeil beaucoup plus vaste.

Ces moyens peuvent être utilisés un soir de bal, sans inconvénient. On peut employer aussi la lotion tiède ou chaude.

Faites, par exemple, un mélange en parties égales, d'eau de fleur d'oranger et d'eau de roses, et, tous les matins, lotionnez-vous les yeux avec le liquide obtenu, préalablement chauffé. Vous y gagnerez un joli regard vif, sans souffrance.

LES BRODERIES



D'une incontestable nouveauté cet ensemble en crêpe de Chine gris galonné d'étroits rubans roses et bleus; rehaussé d'une broderie de ces deux tons.

Les manteaux chic

Les manteaux dans lesquels nous nous enveloppons si frileusement avec un geste douillet et gracieux recouvrent entièrement nos robes et ne laissent rien dépasser de leur fantaisie. C'est dire qu'ils s'arrêtent juste au-dessous du genou, un tantinet plus longs cette année que la précédente.

La plupart sont droits avec grand col roulé ou col châle, des découpés et poches. Quelques-uns sont en forme ou garnis de godets incrustés qui donnent de l'ampleur au bas. Sur le corsage de certains, nous retrouvons la petite cape courte dans le dos, posée aux épaules, et qui donne à la silhouette un petit air si délicieusement cavalier. Quelques-uns, assez originaux, sont enrichis d'incrustations de fourrure plate; d'autres, embellis de cols, de bandes, de parements, d'ouriets de fourrure.

Le petit enfant-Roi

Vous avez peut-être lu cette anecdote parue dans plusieurs journaux, à propos du jeune roi de Roumanie, Michel Ier. Il a cinq ans et les circonstances lui imposent une lourde couronne. Le jour de sa proclamation il faillit fondre en larmes lorsque sa mère le présenta à l'assemblée. Depuis, il est très sage, continue d'apprendre ses longues leçons et de réfléchir beaucoup. Il est simplement très étonné de s'entendre appeler "Sa Majesté" par sa gouvernante anglaise. Il lui demanda un jour la raison de ce changement, et la gouvernante le lui expliqua de son mieux. L'enfant-roi parut très troublé et demanda: "On me laissera bien encore jouer, n'est-ce pas?"

Pauvre petit qui aime mieux son cerceau et ses billes que les palais, les châteaux et le pouvoir tempéré par les Parlements!

Un cabinet de toilette joli et clair

Peut être arrangé par une femme coquette et de bon goût.

PEINTURES ET RIDEAUX

Un cabinet de toilette peut être un très joli coin, personnel, intime, coquet, empli de bibelots utiles. Mais qu'il peut être aussi banal et nu!

La femme de goût apporte autant de soin à aménager cabinet de toilette et salle de bain qu'à embellir sa chambre. Souvent le décorateur, le céramiste, le marbrier d'art l'y aident! Mais ce ne sont pas ces cas trop spéciaux qui nous occupent ici, où nous songeons surtout à mettre en lumière les ressources gratuites dont chacune dispose, parfois à son insu.

LA VIVE LUMIERE

Un cabinet de toiliteeri98 ànxé Un cabinet de toilette doit être clair, voire même lumineux. Que la femme s'y voit sans illusion.... Face à face avec un miroir impitoyable, elle doit pouvoir guetter sur son visage la marche du temps, la venue des plis minuscules qui seront des rides demain, si on les laisse s'implanter, si on les ignore ou qu'on les dédaigne. Comme tous les maux, la décrépitude a des débuts presque insensibles et qu'il faut voir, pourtant. De là, l'impérieuse nécessité de faire sa toilette quotidienne au grand jour, à l'éclatante lumière.

PEINTURES CLAIRES

Le cabinet de toilette pourra être exigu et meublé sans luxe, succinctement. Ses murs seront laqués de clair, bien entendu. Qu'on y exécute au pochoir une haute frise de couleur, dans les tons gris, vert ou bleu, mieux encore, dans le ton exact qui égale sans doute déjà trousse, flacons ou linoléum.

Deux chaises, laquées également, rappelleront aussi cette couleur par une touche légère.

LES RIDEAUX

Vous aurez les vitres voilées d'une mousseline blanche. Evitez aux fenêtres les fantaisies rustiques, déplacées en un tel lieu. Pas de rideaux du tout serait mieux encore... si vous ne deviez compter avec les regards indiscrets des voisins. Mais de doubles rideaux, point. J'ai pourtant vu, chez une coquette amie, une cantonnière de velours gris-bleu mettre sa couleur en haut de l'immense fenêtre, — gris-bleu comme la frise des murs. Joli, mais non pas indispensable.

FANTAISIES

Le lavabo aura la netteté classique et simple. La coiffeuse, elle, se permettra autrement de fantaisies. Selon vos possibilités, ce sera une petite table Louis XVI, laquée de crème ou de gris, la console de luxe aux coquettes guirlandes, ou, plus simplement, une table ordinaire que vous aurez habilement drapée de la même mousseline que les rideaux.

Et, sur la coiffeuse, un beau miroir posera sa séduction auprès des bibelots de votre trousse et des étincelants flacons de cristal. Si ceux-là ne brillent pas autant qu'ils le devraient, voici en passant le moyen de les nettoyer:

Quand vous faites la lessive, gardez une chopine de son eau, ajoutez-y une cuillerée de cristaux de soude, et, avec ce liquide, rincez vos flacons jusqu'à ce qu'ils deviennent d'une propreté parfaite.

Comment on nettoie l'écaille? Je vous l'ai dit déjà. Le tour de notre cabinet de toilette est donc fait. Par terre, vous aurez jeté un linoléum clair, à moins que vous ne lui préfériez une moquette ou une carpette lavable; il en existe pour cet usage particulier.

NOS JOLIES TOILETTES



A gauche: Sur cette robe de crêpe Georgette vert doux court une légère broderie en perles de cristal opaque. Les chutes de la jupe sont bordées de biais en tissu pareil. A droite: du crêpe Georgette gris broché saumon est incrusté de même tissu gris uni dessinant au corsage un empiècement et des godets sur la jupe légèrement en forme.

La marche de l'hiver

D'après le calendrier, l'hiver commence officiellement le 22 décembre, mais voici la marche que lui assignent les proverbes:

Si l'hiver va droit son chemin
Vous l'aurez à Saint-Martin (11 nov.)
S'il trouve quelque encombrée
Vous l'aurez en avril ou mai.

Quand l'hiver vient doucement.
Il est là à Saint-Clément (23 nov.)
S'il n'est pas pressé,
Il arrive à Saint-André (30 nov).

A la Saint-Sébastien (20 janvier).
L'hiver s'en va ou revient.
A la Saint-Vincent (22 janvier).
L'hiver monte ou descend.

Si l'hiver ne fait son devoir
Aux mois de Décembre et de Jan- [vier
Au plus tard il se tera voir
Dès le deuxième février.

Le lendemain de la Saint-Blaise (23 fév.)
Bien souvent l'hiver s'apaise.

Mais voilà qui n'est pas rassurant du tout étant donné l'été que nous venons de passer:

Si l'été est pluvieux, l'hiver sera [rigoureux.

Heureusement, les proverbes sont souvent pris en défaut.

Des noms de fleurs

Vous êtes-vous jamais demandé d'où viennent les noms doux et sonores de camélia et de dahlia? Il semblerait au premier abord que la Grèce, Rome ou l'Orient nous aient légué ces syllabes. Mais non. Camélia vient simplement du nom du botaniste qui le classa et ce botaniste se nommait Camel. Quant au dahlia c'est aussi un botaniste hollandais qui s'appelait Dahl. Camel et Dahl sont devenus Camélia et Dahlia.

Un record fort original

Est-ce un record de vitesse ou de lenteur? Cela dépend du point de vue: tout est relatif. Voici le fait: la traversée de l'Atlantique... en un an.

Il ne s'agit ni d'un avion, ni d'un navire, mais tout simplement ... d'une bouteille. M. Levaufre, pêcheur à Surtainville, Manche, trouvait, il y a quelques semaines, une bouteille cachetée, contenant, non du vieux vin, mais l'adresse de Miss, G.-H. Barrett, à New-York, à prévenir en cas de découverte de cette bouteille. Il écrivit à l'adresse indiquée... Miss Barrett répondit que la bouteille avait été lancée, de l'"Homeric", le 20 novembre 1926, à peu de distance de New-York, afin de vérifier le temps qu'elle mettrait à faire la traversée. Heureuse du résultat, elle envoya dix dollars au pêcheur.

Concours de violons

C'est un lieu commun de dire qu'un virtuose ne donne toute sa mesure que s'il joue sur un violon italien ancien. Pourtant les violons modernes peuvent les concurrencer si nous en rapportons au concours de violons qui eut lieu l'an passé:

Six violons modrnes, choisis parmi les meilleurs étaient aux prises avec six violons de grand prix d'Amati, de Stradivarius.

Désignés chacun par un numéro d'ordre tiré au sort, ils furent joués dans l'obscurité par le même artiste qui ignorait la provenance de l'instrument qu'il avait entre les mains.

Les auditeurs, et ils furent nombreux, devaient indiquer sur un bulletin de vote les numéros des violons qu'ils préféraient.

Les modernes sortirent vainqueurs du tournoi et le classement donna les résultats suivants:

Mille quatre-vingt dix voix à un violon de Mirecourt; 1004 voix à un violon de Nantes; 1000 voix à un Stradivarius; 822 voix à un Guadiguini; 799 voix à un violon de Montréal.

Contre les rides

Les rides sont la grande terreur des femmes. Des jeunes filles elles-mêmes s'inquiètent déjà, croient voir la patte d'oie dessiner son ombre fatidique sur leur temps encore enfantine, et demandent secours...

C'est que bien des jeunes filles provoquent à plaisir les rides, tout en les redoutant. Elles rient largement, sans se soucier des plis que ce rire fait naître sur leur visage. Au soleil, elles font mille petites grimaces gentilles, qui, sans qu'elles s'en doutent, préparent pour demain d'affreux sillons.

Souvent, la qualité de leur peau les met en confiance: elles possèdent un si joli épiderme uni et rose qu'il leur semble à l'abri de toute altération. Hélas! les plus jolies peaux, les peaux sèches, sont celles qui s'abîment le plus rapidement!

Conclusion? Ne jamais oublier que la beauté de l'épiderme est menacée par l'air, par l'eau et par nous-mêmes! Et puis, se livrer à des soins quotidiens, au besoin préventifs.

Craignez-vous, petite madame, la venue de la patte d'oie? Vous semble-t-il que, déjà, elle ternit votre tempe? Mettez-vous en devoir de battre un blanc d'oeuf dans de l'huile d'olive, et puis passez-vous doucement un peu du mélange en question au coin des yeux et sur les tempes, en massant et remontant vers les cheveux. Enlevez au bout d'une demi-heure avec de l'eau à peine tiède.

Le miel savoureux

Le miel, don des laborieuses abeilles, n'est peut-être pas apprécié autant qu'il devrait l'être, dans notre pays. Dieu sait pourtant que nos campagnes fournissent les miels les plus exquis du monde. Chaque région donne le sien, paré de qualité spéciales et d'un parfum qui fait de lui une chose rare ou précieuse.

Et puis le miel n'est pas que savoureux, il est, en outre, stomachique, laxatif, rafraîchissant. Les mamans, contraintes de nourrir leurs bébés au biberon, ne devraient pas ignorer que le miel remplace avantageusement le sucre dans le lait destiné à l'alimentation des tout-petits. Il met des vitamines dans le petit organisme nourr de lait stérilisé et, partant, mort.

Dès dix-huit mois, deux ans, l'enfant prendra le miel blond en tartines. Un brin de beurre frais, puis de miel, sur une fine tranche de pain constitue un goûter délicieux et parfaitement sain, plus sain que chocolat et confiture, qui irritent l'intestin et amènent de la constipation.

Et puis le miel est non seulement un dessert de choix, mais il est encore excellent dans les tisanes, où il se substitue au sucre, pour le plus grand bien de notre organisme. Rien de meilleur qu'un bol de tilleul abondamment sucré au miel.

Enfin, le miel, employé dans la pâtisserie, permet de faire mille délicates friandises: nougat, pralines, et le pudding familial.

Le miel se conserve très bien, même par les chaleurs, si c'est du miel vierge, extrait sans pression brutale. On peut donc en faire provision pour toute une année sans craindre d'en perdre ni sans qu'il s'altère le moins du monde. Mais il faut s'attendre à le voir durcir dès les premiers froids: cette espèce de congélation n'abîme en rien sa saveur, et elle est une preuve de plus de la pureté du miel.

Le féminisme au Pérou

Lima. — Les femmes travaillent à faire aboutir au Sénat le projet de loi présenté en mai 1925 par un groupe de députés, et qui donne aux femmes mariées le droit d'administrer leurs propriétés personnelles.

LA NOUVEAUTE



Un manteau de crêpe marocain marine orné d'un bourrelet de chiné plissé vert Nil comme le haut de la robe garnie de jours au corsage et motif brodé ton sur ton composent ce gracieux ensemble.

ROBE DU SOIR



Voici une délicieuse toilette de satin blanc posée sur fond argent. Le drapé est retenu par un motif de strass et d'argent.

NOUVEL ENSEMBLE



La robe en crêpe georgette rouge avec plissés ornée d'une ceinture drapée et d'un large col souple se complète d'un manteau en drap fin du même ton garni de fourrure grise.

MANTEAU DROIT



Ce vêtement simple est en kasha souple bleu crayon et est d'une coupe impeccable.

CAPE DU SOIR



Ce manteau cape est en tissu lamé. Le grand col souple et la bande formant ceinture sont en satin uni. Le haut de la cape est resserré par des nervures à la taille.

LA DENTELLE D'ARGENT



Cette très élégante robe en charmeuse vert Nil, est garnie de dentelle argent joliment disposée.



En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au-dessus de 21 ans

La gaulaiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN.



Les Rois

L'ambition de mon oncle.

Mon oncle et son ami Narcisse — Rivalité — Le cauchemar à mon oncle Baptistin — La galette à ma tante — La fève — Dévouement de neveu — L'ours — Les grands moyens — Le cas du bedeau — Erreur judiciaire — La faute au facteur — Réparation — Cataplasmes et échelles de corde — Ambitions royales.

—C't'année-là, j'étais invité chez mon oncle Baptistin à manger le gâteau des rois, et je m'étais rendu dès la veille chez le défunt frère à mon défunt père qui demeurait au village. Mon oncle me présenta son voisin, Narcisse, qui exerçait la noble profession de rentier.

Ils se fréquentaient assidûment et s'engueulaient de même pour des raisons politiques.



Narcisse était encore plus rouge qu'une tomate tandis que mon oncle était plus bleu que les eaux gazeuses du Saint-Laurent.

Les deux amis n'auraient peut-être jamais eu de prises de bec si ce crapaud de facteur avait su lire un peu mieux.

Mon oncle lisait l'"Etendard" un journal bleu de ce temps-là, tandis que Narcisse lisait "La Patrie" qui était le papier des rouges à cette époque. A chaque instant le facteur se trompait, déposait chez l'un le journal destiné à l'autre, de sorte que quand ils échangeaient leur feuille quotidienne, ils s'attrapaient dans les grands prix que ça aurait fait redresser les poils sur le casque d'un policeman.

Ma défunte tante, Frisine, toujours sociable avait invité le voisin Narcisse à la fête.

Depuis la veille mon oncle était rêveur, la vieille rivalité le taraborestait.

—S'il faut que ce crapaud de Narcisse soit roi, je suis déshonoré, murmurait-il.

—Bah! mon oncle que je lui répercutait, le métier de roi c'est si peu important, aujourd'hui.

—Ça fait rien, qu'il rentassait, s'il fallait que cet animal de Narcisse soit roi chez-moi, je serais déshonoré jusqu'à la troisième génération.

Ah! si j'me retenais pas.

—Qu'est-ce que vous feriez mon oncle?

—Ta tante a fait un gâteau, ce matin et l'a déposé dans la laiterie. Eh, bien, j'irais en extraire la fève et je la ficherais dans ma poche. Le moment venu ja la sortirais en sourdine et tu parles que Narcisse en ferait une poire.

Vis-à-vis de ce chagrin qui faisait renifler mon oncle, je m'écriai:

—Eh, bien mon oncle, cette nuit j'irai cueillir la fève. Soyez tranquille.

A cette proposition, mon oncle me sauta au cou en me propageant.

—Mon neveu tu auras sauvé la vie au propre frère de ton père, car jamais je n'aurais survécu à un affront de ce calibre.

Le soir venu, je m'amène en tapinois vers la laiterie, mais pétard de Sorel! j'aperçois la porte entrouverte, et dans l'ombre quelque chose qui bougeait.

—Bonguienne! que je me dis, un ours en train de fricotter le gateau de ma tante!

J'perds pas de temps, j'cours chercher le fusil à mon oncle, je me ramène et sans me faire annoncer à l'ours, je lui flanque une bordée de chevrotines dans la corporation.

Bondance! A c'te décharge répondent des hurlements épouvantables et je vis une ombre qui décampait sur le temps des pommes.

Devant ce phénomène, la frousse me prend et envoyant à tous les diables mon oncle et sa royauté, j'ai fiché le camp me coucher.

Le lendemain matin, v'là le juge de paix qui s'amène:

—Monsieur je suis chargé d'une mission pénible, qu'il dit, en tortillant un casque de poil. Hier dans la nuit votre deuxième voisin le bedeau a reçu dans la propriété foncière un coup de fusil malicieux.

—C'est déplorable, que je rentasse. Et connait-on le misérable qui a voulu flamber la cervelle à ce pauvre homme?

—Il accuse votre oncle.

—Ça s'peut pas que je dis à neuf heures, mon oncle et moi on roupillait.

Devant cet alibi, la justice s'est retirée, et j'allai raconter l'événement à mon oncle qui se mit à rigoler.

Misère à poil! Le voisin avait eu la même idée que lui et l'ours c'était tout simplement le bedeau en train de chiper la fève à ma tante.

Je dus tout de même promettre à mon oncle d'aller voir la victime après dîner.

Je me présentai chez Joson, le bedeau, je fus reçu par sa femme.

Son mari était couché et comme il avait la fièvre, il ne pouvait voir personne.

—Ah! madame, lui insinual-je d'un oeil ému, quelle catastrophe! Si on pouvait mettre la main sur le brigand qui a perpétré ce crime affreux...

—Oh! il est arrêté, me rentassa madame Joson.

La surprise que me causa cette réponse faillit me trahir.

—Quel est donc le criminel?

—C'est le père Narcisse.

—Et quelles preuves a-t-on contre lui?

—A la place qu'occupait mon mari on a trouvé deux bourres de papier de journal sur lesquelles était écrit le nom de Narcisse. Devant une preuve aussi convaincante il aurait fait mieux d'avouer.

—Je vous crois... Et qu'a-t-on fait du sinistre gredin?

—On l'a conduit en prison.

J'étais pas mal embêté, comme on dit. C'était la faute au facteur qui avait encore laissé le journal à Narcisse chez mon oncle, et dont je m'étais servi pour bourrer mon fusil.

En apprenant cette nouvelle tournure le vieux se mit en furie pour tout de bon:

—J'espère bien que tu vas aller te dénoncer. Il ne faut pas que les innocents payent pour les coupables.

—Bonguienne! vous n'y pensez pas, mon oncle. Si j'avoue, c'est moi qui me fourre dedans. Je n'y tiens pas. Mais rassurez-vous, je lui enverrai le pâté de l'évasion.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—J'achète un pâté dans lequel je fourre une petite lime et une échelle de corde.

—Tu es fou? Est-ce qu'une échelle peut tenir dans un pâté.

—Turellement que je n'y mettrai pas une véritable échelle. Je me contenterai d'un bout de ficelle avec des noeuds. Si Narcisse n'est pas une cruche, il comprendra que la lime est destinée à scier les barreaux de sa cage et que la ficelle est un symbole qui doit l'engager à faire de ses draps une corde à noeuds pour s'évader.

Baptistin hocha la tête et me répercuta:

—Tout ça c'est très joli; mais je te déclare que si dans huit jours Narcisse n'est pas libre, je te dénonce comme un seul homme.

Indifférent à cette menace, j'allai acheter une lime et commander un pâté. Quand on me l'apporta, j'en enlevai le couvercle, j'y introduisis ma lime, mon bout de ficelle avec des noeuds, je le refermai et après l'avoir emballé, je l'expédie au prisonnier. Le lendemain madame Joson vint me trouver et me demanda d'un air embarrassé:

— Monsieur Ladébauche, vous qui savez tout, pourriez-vous me dire comment on met ça un cataplasme? Le docteur m'a ordonné d'en mettre un à mon mari, et je ne sais pas comment m'y prendre.

— Mme Joson, chassez vos beaux yeux, c'est moi qui appliquerai le remède à votre époux.

Munitionné du cataplasme, je suivis la mère Joson en me disant en moi-même:

— Ladébauche, mon ami, ce cataplasme te sera compté, c'est une pénitence qui te lavera de ton crime; je remplis mon office de mon mieux, malgré les hurlements de Joson qui criait que je lui brulais les fondations de l'édifice corporel.

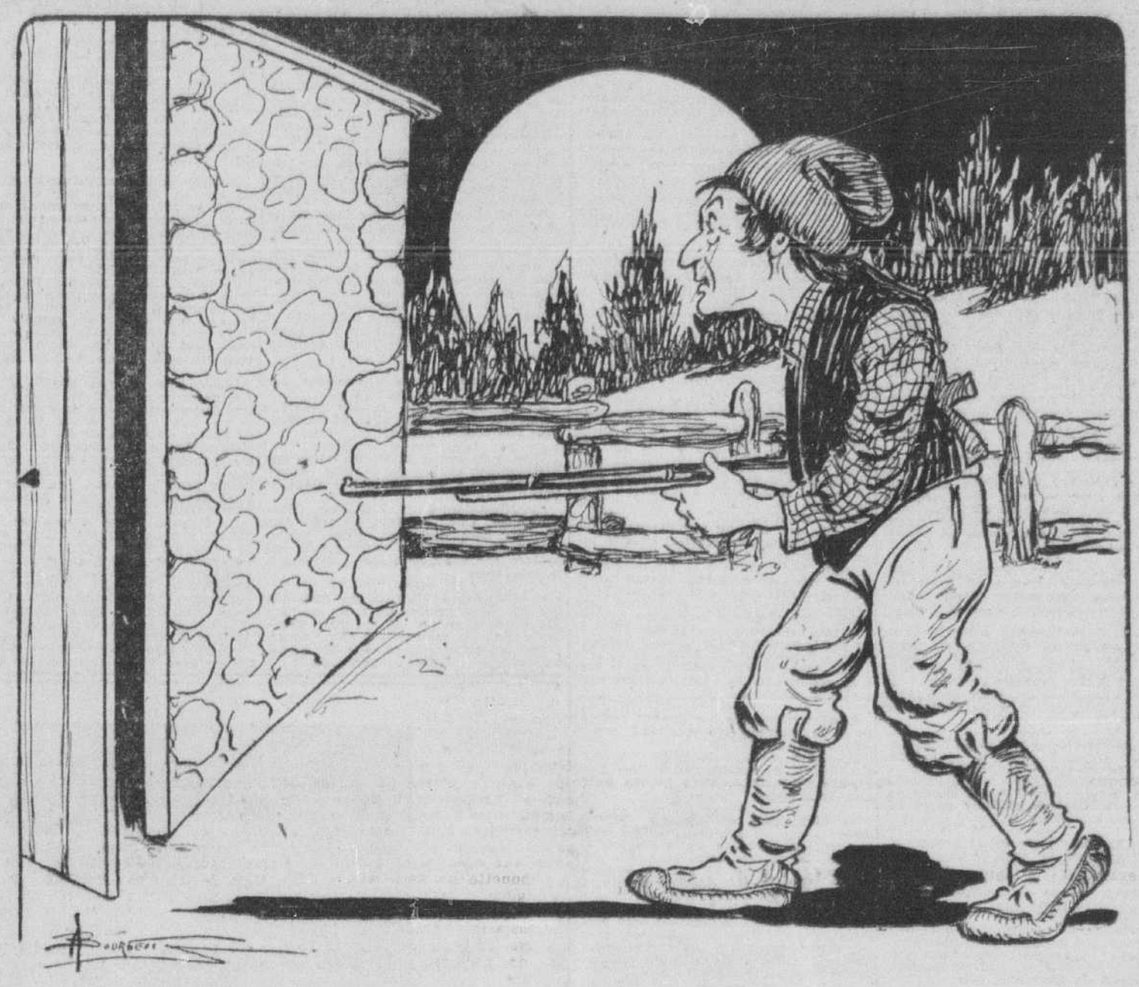
Le soir même, Narcisse arrivait à la maison, on l'avait relâché faute de preuves.

— Mille millions de pétards! je voudrais bien connaître l'animal qui m'a envoyé un pâté avec une lime et une ficelle, nous dit-il. Je me suis cassé une dent avec la lime et j'ai manqué m'étouffer avec la ficelle.

Comme de raison, on se garda bien de lui dire que cette pâtisserie lui avait été expédiée par moi.

Quant au bedeau il a fini par guérir, grâce aux cataplasmes que je lui ai appliqués sur l'envers du visage.

C'est pas pour rien dire de trop, Catherine, mais cela démontre, clair comme de l'eau de la Montreal Water and Power, tous les dégats que les ambitions royales peuvent causer.





TRIBUNE LIBRE

Nos écoles

Montréal, le 6 janvier 1927.

Monsieur le rédacteur
de la "Presse"

En marge du rapport des commissaires enquêteurs sur la situation des écoles catholiques à Montréal, il convient d'inscrire quelques commentaires. Ces messieurs ont usé du droit que leur a conféré le gouvernement provincial en exprimant leurs opinions; j'use du même privilège, en vertu du droit de libre citoyen, en venant exposer publiquement certaine aspects de la question qui me paraissent ni moins sérieux ni plus négligeables que ceux des honorables commissaires.

Il est reconnu et admis de tous que "tout va mal" dans l'administration des écoles catholiques de Montréal. Dans quelle mesure? et à qui la faute? cela me semble importer fort peu, en l'occurrence; ce n'est pas quand la maison brûle qu'il convient de rechercher la cause du feu; il convient mieux, en ce cas, d'en arrêter ou d'en circonscrire les effets. Ce n'était pas là, semble-t-il, le sentiment des membres de notre gouvernement provincial; aussi, a-t-il décidé la tenue d'une enquête, laquelle a, au moins, permis de souffler à nos gouvernants, assaillis de toutes parts par les citoyens de Montréal.

Reconnaître et admettre le mal, c'est, si on a un peu d'esprit social, chercher avec sincérité, clairvoyance et désintéressement un moyen d'obvier aux griefs présents sans perdre son temps à faire le procès de tel ou tel ou de tous les membres d'une administration. Disons, afin qu'on sache bien toute ma pensée sur cette question de responsabilité, que la Commission des écoles est surtout victime du système: de ce système, que je me dispense de qualifier autrement, proviennent tous les maux dont souffre la petite école, dans son administration et dans son enseignement.

J'y suis donc d'accord avec les honorables commissaires enquêteurs sur l'opportunité d'un changement. Seulement, celui qu'ils prennent sur eux de suggérer au gouvernement me paraît ne pas valoir mieux que l'ancien. Je le dis comme je le pense. Je n'hésite même ne pas à le déclarer impraticable, et inacceptable surtout, parce qu'il continue et consacre une erratique que je n'admettrai jamais volontairement: la nomination des commissaires des écoles par l'Etat, l'Ordinaire et la Municipalité. Pour moi qui m'en tiens au simple bon sens, l'Etat, l'Ordinaire et la Municipalité n'ont pas plus le droit et le pouvoir de nommer les commissaires d'écoles que de choisir les marguilliers dans les paroisses, les échevins dans les municipalités ou les députés dans les circonscriptions électorales. La législation qui leur confère un tel pouvoir viole les droits des libres citoyens. On pourrait, d'ailleurs déjà, énorme et plutôt hasardeux, décréter la fusion des commissions scolaires de Montréal—et à propos et l'efficacité d'une telle mesure restent encore à démontrer après dix ans d'expérience—, mais il eût été facile de permettre à chacune de nos paroisses de choisir son ou ses représentants dans cette Commission centrale. En sus qu'on n'eût pas indisposé la population, on eût été dispensé, vu le grand nombre de ces représentants, de verser une allocation aux commissaires, comme cela se pratique pour les commissaires nommés par les trois corps plus haut mentionnés. Voilà le grief fondamental du peuple contre le système actuel: la suppression, par un seul acte gouvernemental, d'un droit traditionnel et universel, sauf erreur, dans la province, excepté dans la ville de Montréal.

Le grief initial subsiste dans le système qu'on préconise aujourd'hui et dispose, d'ores et déjà, de son sort: l'insuccès l'attend.

La voie était toute simple, facile, unie, toute tracée: elle conduisait rien moins qu'au retour à une saine et bienfaisante pratique. Qu'on me permette de l'indiquer ici, en procédant comme ces messieurs de la Commission d'enquête.

Eux écrivent: "...Il n'y a plus qu'une seule commission générale"...

Moi, comme nécessité à mon plan, j'écris: "La Commission des écoles catholiques de Montréal est dissoute; il n'y a plus de commission. Le gouvernement l'a abrogée pour lui substituer des commissions paroissiales. Dans chacune de nos paroisses, les citoyens se réunissent et procèdent à l'élection de leurs commissaires d'écoles. Le nombre des commissaires, pour chaque paroisse, est fixé à quatre; le curé est, de droit, membre de la commission; ces autres trois commissaires sont élus par les paroissiens et ils ne sont éligibles que s'ils demeurent dans les limites de la paroisse. Les commissions scolaires paroissiales sont autonomes; les commissaires responsables de leurs actes aux seuls paroissiens.

Les commissions scolaires paroissiales ont pour mission:

1o.—D'entretenir ou de créer des écoles pour les deux sexes;

2o.—d'engager des professeurs qualifiés pour l'enseignement primaire;

3o.—de coopérer—non de dominer ou d'imposer leurs vues—avec les directeurs et directrices des écoles pour l'adoption d'un programme rationnel d'enseignement, en conformité avec le programme du Conseil provincial de l'instruction publique;

4o.—d'administrer les fonds scolaires; d'acquitter les dettes sur les édifices qui leur sont remis, capital et intérêts.

Les ressources des commissions scolaires paroissiales sont les suivantes:

1o.—la taxe scolaire, telle qu'établie également dans toute la ville de Montréal;

2o.—en cas d'insuffisance de la dite taxe pour les exigences locales, ils ont recours à une cotisation mensuelle sur chaque enfant;

3o—l'exploitation, si possible, des édifices scolaires, en dehors des jours et des heures de classe.

Dans mon plan, les commissaires ne reçoivent aucune rétribution et ne sont en fonctions que pour la durée d'un an, avec possibilité d'être réélus indéfiniment.

* * *

Le gouvernement provincial remet chaque édifice scolaire entre les mains des commissions paroissiales dans lesquelles les dits édifices sont situés. Les dites commissions paroissiales assument la charge des dettes existantes sur ces édifices: la paroisse tout entière en endosse ces créances, par la voie de ses représentants. » Le gouvernement provincial nomme les inspecteurs d'écoles, s'il le désire, mais à ses frais. (Chacun sait que tous nos Ordres religieux ont un Visiteur ou une Visiteuse et je ne vois pas du tout la nécessité d'une double inspection. Les dits visiteurs pourraient fort bien recevoir avis de faire rapport, au moins annuellement, au Conseil de l'Instruction publique et la garantie serait suffisante. Si, cependant, le gouvernement veut des inspecteurs, qu'il les paie.

* * *

Voilà, jeté en gros et un peu confusément, les grandes lignes de mon plan. Je défie qu'on trouve un mode plus équitable et plus efficace pour l'administration de nos écoles. On s'acharne à centraliser quand c'est au contraire qui a quelque sens et que l'expérience vient nous donner une si cruelle leçon. Ce qu'il faut, c'est maintenir le plus possible nos milieux paroissiaux. Songeons un peu à ce que serait le chaos s'il prenait fantaisie au gouvernement ou à nos évêques de réunir les "fabriques" de Montréal en une seule vaste administration! Il n'en peut aller autrement quand il s'agit de l'école: pour s'agiter et procéder à l'aise, il lui faut plus de liberté que celle de simple rouage dans une grande administration. Plus nous rapprocherons l'école du clocher paroissial, plus les citoyens tiendront à lui aider comme ils tiennent à soutenir leur temple, qu'ils sentent à eux, et les autres nécessités du culte.

Disons-le bien nettement et bien franchement, que cela plaise ou non à tel commissaire ou à tel témoin dans l'enquête scolaire, il n'y a pas de raisons admissibles pour que les citoyens ne fassent pas vivre leurs écoles comme ils font vivre leur église. Mais, ce que je ne les blâme pas du tout de ne pas vouloir, c'est de verser leur argent pour les besoins des autres, alors que, chez eux, ils lui trouveraient si utilement de l'emploi. Et ce n'est pas à autre chose qu'aboutit le régime d'une commission scolaire unique pour Montréal: la meilleure part des fonds disponibles allant toujours, ou presque, à ceux qui crient le plus fort, et pas toujours avec raison.

Disons aussi, sans que la moindre équivoque soit possible que l'église et l'école se tiennent et se complètent l'une l'autre et qu'il faut qu'il en soit ainsi. Plus nous maintiendrons en contacts intimes, fréquents, incessants, le prêtre et le professeur, surtout à l'école primaire, plus notre race se maintiendra grande et forte dans sa vie morale, plus le savoir humain aura chance de pénétrer dans des esprits bien ordonnés et dans des volontés mieux disciplinées. Nous nous débattons contre un mal extravagant et pernicieux: la méconnaissance ou le dédain de "l'échelle des valeurs". Tenons pour acquis — et l'histoire du monde suffirait à l'attester — qu'on ne peut aspirer à édifier durablement l'éducation et l'instruction des enfants sans asseoir à la base même de cette entreprise les deux immenses forces qui s'appellent la religion et la morale: la première qui suscite et ordonne tout ce qu'il y a de bon dans le coeur humain; la seconde, qui gourmande ou réprime tous les abus et les excès. Or, il est manifeste que la religion et la morale nous sont l'une et l'autre enseignées par le prêtre et par l'éducateur, continuateurs du père et de la mère, auxiliaires inséparables de leur action: trio sublime qui tient en ses mains fécondes tout l'avenir de la race canadienne-française. Donc, nécessité absolue de nous serrer davantage les uns contre les autres dans nos milieux paroissiaux. Rien ne faudrait plus ce rapprochement impérieux qu'une commission scolaire ou le curé, les maîtres et les parents, ont leurs grandes et petites entrées. Tel n'est pas et ne peut pas être le cas avec l'actuelle commission des écoles ou celle qu'on voudrait lui substituer. Il y a pourtant dans une semblable pratique un gage transcendant de succès. Je ne crains pas de dire que ce soit le seul qui m'apparaisse.

Comme la question de l'école primaire intéresse l'immense majorité de notre population, j'ose vous prier, Monsieur le rédacteur, de bien vouloir publier, la présente communication. D'avance, qu'il me soit permis de vous présenter mes meilleurs et mes plus sincères remerciements.

Votre bien dévoué serviteur
ARMAND SAINT-MAURICE.

En quête de son fils



ALEXIS PREFONTAINE

M. Alexis Préfontaine, de la paroisse de Longueuil, est à la recherche de son fils, Arsène de qui il n'a pas eu de nouvelles depuis quatre ans. Il est âgé de 28 ans, cheveux bruns, de forte corpulence, mesure environ 5 pds. 8 pouces. Toutes informations à son sujet seront reçues avec reconnaissance par M. Alexis Préfontaine, son père ou par Maria Préfontaine, 283 rue Mélançon, à Outremont, P.Q.

Feu Roger Laliberté

Les funérailles de Roger Laliberté décédé ces jours derniers, à l'âge de 15 ans, ont eu lieu en l'église Saint-Philomène de Rosemont, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Chartier qui a aussi célébré le service, assisté de MM. les abbés Mongeau et Gonier, comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil, le père du défunt, son frère, son grand-père, M. Joseph Brien. Dans le cortège on remarquait Mme F. Laliberté, mère du défunt, Mlle Lucia, sa soeur, M. et Mme Valmore Lacroix, les oncles et tantes du défunt, Mlles Yvonne Lacroix, Georgette Lacroix, Mme Wilfrid Therrien, Mme Ernest Pepin, M. Camille Teasdale, MM. Maurice et Lucien Lacroix, ses cousins et cousines; MM. Georges Vermette, Alphé Dion, Victor Prouix, Hubert Prouix, William Laplante, Alphonse Boucher, Albert Gascon, H.-D. Valiquette, M. DeRepentigny, Maurice et Roger Valiquette, Paul Drouin et autres.

Offrandes de messes, fleurs et sympathies: Mlle Edna Altimas, M. et Mme Georges Trudeau, MM. J.-D. Valiquette, J. Cohen and Sons et les employés Alexandra Dairy, le cercle Brébeuf, Mlle Noémi Cohen.

Bouquets spirituels: M. Emile Farly, Mme E. Laperle, Mlle B. Rhault.

Feu Mlle I. Caron

(Du correspondant de la PRESSE)

Louiseville — Ces jours derniers ont eu lieu à Louiseville, les funérailles de Mlle Irène Caron. Les Enfants de Marie précédaient le corbillard, au nombre desquelles on remarqua: Mlles Anna Therrien, Marie-Louis Portin, Alice Rousseau, Jeannette Saint-Jean, Gilberte Lambert, Lucienne Voisard, Berthe Dussault, Thérèse Duhamel, Rachel Jutras, Pauline Desrosiers, Adrienne Coutu, Angéline Caron, Elisabe Lesage, Simonne Caron, Annette Lesage, Antoinette Lambert, Yvonne Voisard, Gabrielle Savoie, Flore Lamy, Marie-Anne Drainville, Marie-Louise Saucier, Jeannette Béland, Antoinette Coutu, Simonne Benoit, Ursule Lessard, Laurette Béland, Juliette Lessard, Cécile Moreau, etc.

Le deuil était conduit par le beau-frère de la défunte, M. J.-A. Ferron, N.P., son neveu, M. Jean-Jacques Perron; M. Gustave Caron, son oncle; MM. Elias Flynn, Jos. Fleury, Maurice Caron, ses cousins. Les porteurs étaient MM. Louis Fleury, Raymond Ferron, Richard Fleury, Ovide Lescadres, Armand Fleury et Donatien Caron, parents de la défunte.

La levée du corps fut faite par le vicaire Paquin. M. l'abbé Georges Fleury, vicaire à Verdun et cousin de la défunte, chanta le service assisté de MM. les abbés Carufel et Beaudry comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par Mlles J. Saint-Jean et G. Lambert. La chorale de Louiseville, sous la direction de M. Chs.-S. Thompson, chanta la messe de l'abbé Plamondon. Mme Donat Ringuette touchait l'orgue. Mlle Rachel Jutras chanta la "Prière à la Vierge".

Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes Benjamin Ferron, Ephrem Frénette, Georges Caron, Omer Gagnon, Emile Ferron, Victor Mayrand, Jos. Lescadres, Mmes Jos. Fleury, Gustave Caron, Maurice Caron, Philippe Lesage, Mlles Juliette, Estelle, Simonne Caron, Laurence Ferron, l'hon. sénateur J.-H. Legris, MM. Welly Gagnon, M.P.P., Edouard Fleury, Dr Lionel Plante, Chs.-Ed. Martin, maire, L.-J. Thisdal, préfet du comté, J.-P. Caron, Michel Côté, Eugène Houle, Omer Rinfret, Edmond Gaucher, Dr Olivier Lafièche, Dr O.-E. Milot, Ls.-D. Fleury, Ludovic Martin, Napoléon Clermont, M. et Mme Paul Desrosiers, Mme Donat Dumphousse, MM. Edmond Clément, Jos. Chaîné, Joseph Monier, W. Lambert, Georges Lamirande, Télesphore Béland, Nap. Chevalier, Ant. Lupien, M. et Mme J.-A. Jutras, MM. Thomas Caron, J.-A. Giguère, Victor Héroux, A.-E. Lesage, Chs. Fortin, Kahil Kasbara, Chs. Deschenaux, Le.-Geo. Béland, Honoré Duval, Henri Lafièche, J.-A. Busatères, J.-A. Pépin, M.P., Arthur Giguère, Ph. Boucher, Théo. Chevalier, Edouard Saucier, Ed. Hébert, Clovis Caron, Lucien Voisard, Victor Dumphousse, Alex. Savoie, Mme Edouard Pratte, Dr C. Lindsay, Mlles Lindsay, Jos. Lambert, Ant. Gravel, Art. Flourie, Mme veuve Luc Pépin, Mme Jos. Thérien, MM. J.-B. Deslinville, Dr Legris, W. Lawler, Donat Lafontaine, J. Hogue, Hector Béland, Léo Béland, H. Béland, Eugène Noël, Geo. Veillette, Jos Saint-Antoine, Jean-Marie Bureau, Dr Rodolphe Deschênes, Gédéon Béland, Alex. Béland, J.-E. Turgon, Emile Masse, Mmes Lucien Thérien, J. Bourque, J.-A. Legris, Mayrand, MM. Raoul Saint-Jean, Camille, Asselin, Antoine Gagnon, J.-H. Bellemare, Clovis Mayrand, J.-A. Boulanger, Aimé Fortin, Alphonse Lesage, M. Durand, Horm. Chevalier, Arthur Lesage, Clovis Boisvert, Hermide Fortin, M. et Mme Elz. Roy, MM. François Dionne, Ph. Caillé, Art. Chevalier, M. Plourde, etc.

Offrandes de fleurs: M. Hector Caron et sa famille, MM. Roméo Caron, E.-J. Flynn, Dr et Mme Maurice Caron, M. et Mme Lucien Béland.

Offrandes de messes: les gardes-malades de l'hôpital Sainte-Justine, M. et Mme Emile Ferron, la famille Jos. Fleury, MM. et Mmes J.-A. Caron, Gustave Caron, Jos. Lescadres, M. Jean-Marie Bureau, la congrégation des Enfants de Marie, MM. et Mmes L. de G. Beaubien, Jos. Saint-Antoine, Victor Abran, Lionel Plante, Lucien Comeau, MM. Roger Bisson et Maurice Fortin.

Bouquets spirituels: les Ursulines de Trois-Rivières et de Grand'Mère, MM. et Mmes Ober Gagnon, Charles Gagnon, Mme et Mlle Hamelin, M. et Mme J.-B. Badeaux, garde Daigle, garde Handfield, garde Lemay, garde Forest.

Feu Mme F. Ricard

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne-de-la-Pérade.—Ces jours derniers est décédée Mme veuve Ferdinand Ricard (Adélina Hiron), à l'âge de 52 ans. Elle laisse huit enfants: Jean-Marie, Elzéar, Roméo, Joseph, Mme Maurice Leduc, Julienne, Marie-Jeanne et Thérèse; une soeur, Mère S.-Didace, religieuse chez les Ursulines de Trois-Rivières.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le chanoine Lafièche, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de l'abbé Auguste Lafièche, professeur au séminaire de Trois-Rivières, comme diacre et d'un sous-diacre. La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts en chant grégorien. M. Zénon Paquin touchait l'orgue.

M. Alphonse Gauthier portait la croix. Les porteurs étaient MM. Emile Trudel, B. Mayrand, Johnny et Emilien Hiron. M. Alphé Dufford portait la bannière du Tiers-Ordre. La quête fut faite par Mmes Georges Baril et Prosper Lanouette.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, ainsi que MM. Arthur, Onésime, Alphonse et Prosper Ricard, Oscar Mailhot et Philippe Guilbault, ses beaux-frères, MM. Benoit et Venant Ricard; ses neveux, MM. Ludger Leduc, Jean-Charles et Bruno Hiron, ses cousins, etc.

Dans l'assistance on remarquait les membres du Tiers-Ordre, MM. J. Lespérance, Johnny Boisvert, Bernard Fisset, Charles Tessier, Adjutor Pouliot, Olivier Bégné, Arthur Fortier, J. Leduc, J. Perreault, Odilon Hamelin, J. Vallée, Fortunat Saint-Arnauld, Alhéric Rompré, Jeffry Bigué, Conrad Tessier, Eric Lachevrotière, Alphonse Fiset, Georges Baril, A. Guilbault, M. Lafièche, Auguste Tessier, etc., etc.



Traitement Direct pour les Rhumes de Poitrine

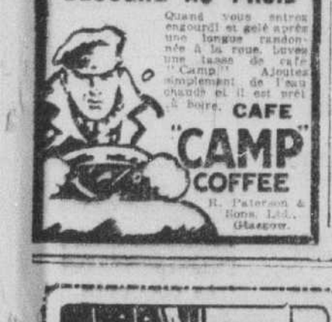
C'est un rhume bien obstiné qui peut résister à l'action double et directe du Vicks. Frictionné sur la poitrine, le Vicks agit de deux façons à la fois:

(1) Ses vapeurs salutaires, dégagées par la chaleur du corps, sont inhalées tout droit dans les voies respiratoires;

(2) Il soulage les douleurs comme un cataplasme.

VICKS VAPORUB

BESOGNE AU FROID



Quand vous entrez engourdi et gelé après une longue randonnée à la raie, buvez une tasse de café "Camp". Ajoutez simplement de l'eau chaude et il est prêt à boire.

H. Paterson & Sons, Ltd., Glasgow.



mal de tête rhumatisme douleurs
névralgie mal de dents périodiques
N'AFFECTE JAMAIS LE COEUR

IL N'Y A PAS

UN CACHET ANTI-DOULEUR COMPARABLE A

KALMINE

Refusez tout substitut

Boîte d'un cachet 10 sous, boîte de quatre cachets 35 sous



AREX CONTRE LE RHUMATISME

Courage! Rhumatisants

Nous vous le disons au nom de la science. Le célèbre Dr Weil a travaillé des années dans son laboratoire à vaincre les petits démons innombrables qui mordent les muscles et les os. Il n'a pas travaillé en vain. "AREX COMPOUND", oeuvre de son génie, est la plus récente et la plus grande découverte médicale contre le rhumatisme sous toutes ses formes. Il a ramené la joie de vivre dans bien des foyers. Son effet est immédiat et durable. Quel que soit votre état, ne désespérez pas avant d'avoir essayé "AREX COMPOUND". Ce qu'il a fait pour des milliers d'autres, il le fera pour vous.

Chez tous les Pharmaciens - Prix $1.00

THE AREX COMPANY, LEVIS, P. Q.



Le Courrier de Colette

Pour éviter l'encombrement et rendre ce courrier plus intéressant, nos correspondants voudront bien prendre note des avis ci-dessous :

1.—Ne formuler qu'une seule demande.

2.—Si l'on désire obtenir une réponse dans l'édition hebdomadaire, le signaler.

3.—Donner une adresse postale lorsqu'on désire échanger des recettes ou des renseignements.

4.—Ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général. Les questions légales ne sont pas admises non plus sous cette rubrique.

5.—Nous ne donnons dans ces colonnes aucune adresse commerciale; les annonces y pourvoient.

Les lettres dans lesquelles TOUTES ces conditions ne seront pas observées resteront INVARIABLEMENT sans réponse.

D.—En quelle année vinrent les premiers Canault au Canada ?—POURINI.

R.—Jean-Baptiste Casault, originaire du diocèse d'Avranches, en Normandie, marié à Saint-Thomas de Montmagny, le 9 novembre 1767 à Marie-Rosalie Michon.

D.—Quel fut le premier Chevalier qui s'établit dans la région de L'Assomption ?—ASSIDU DE VOTRE COURRIER.

R.—Louis Chevalier, de Saugeon en Normandie s'établit au Bout de l'Ile de Montréal, où il se maria le 14 janvier 1760 à Marie-Thérèse Poirier; puis Jean-Baptiste Chevalier, mari de Marie Cusson était à Repentigny en 1769; il y est mort en 1783. Ce doivent être les ancêtres des Chevalier de la région de L'Assomption.

UNE LECTRICE.—Je ne puis vous donner ici ces renseignements d'ordre personnel. Vous pouvez écrire à ce jeune poète en adressant votre lettre à la "Presse" qui la lui fera parvenir.

Mad. R.-F.-C.—Je ne crois pas que vous puissiez réussir. Il faudrait prouver que cette femme est une nuisance publique, et encore, les formalités seraient longues et onéreuses. Essayez plutôt de toucher le coeur de votre mari, pour qu'il résiste à cette grossière tentation.

UN ABONNE.—Je demande pour vous si quelque lecteur de l'état du Michigan ne pourrait nous dire dans quelle partie de cet état s'est établi récemment un monastère de Trappistes.

A. D. V.—Il y a deux bureaux d'enregistrement dans le comté de Nicolet: un à Bécancour dont M. Maurice Blondin est le titulaire et un à Nicolet qui est tenu par M. J.-W. Denis.

D.—Quel fut le premier Lajoie qui vint au Canada ?—CARMEN.

R.—François Lajoie, marié à l'Ile aux Coudres, le 18 novembre 1748 à Brigitte Debien.

ENCORE MERCI.—Je ne trouve nulle part adresse ni trace de cette manufacture.

MARGOT. — Vous trouverez dans les pharmacies d'excellents produits pour faire disparaître les points noirs dans la figure. Je ne puis vous en nommer

5000 PRIMES GRATIS pour la vente de nos graines de jardin. Demandez 100 pots de graines, quand vendus, retournez $6.00. Aussitôt vous recevrez la prime à votre choix. Catalogue gratis.
ALLEN NOUVEAUTES.
St-Zacharie, Qué. 43-sal.

Pour Embellir et Engraisser



Essayez le "Régénérateur Maroni", nourriture parfaite de la chair et des nerfs. Il régularise la digestion, purifie, enrichit le sang, règle les intestins, engraisse et développe les maigres et les nerveuses. Envoyez timbre 2c pour échantillon gratuit.
CIE Dr MARONI
3913 St-Hubert, Montréal, P. Q.
225-s. n

DEPILO



DETRUIT les Poils Duvets
Procédé moderne efficace et sans danger. Usage facile. vivement en 1 minute. Il agit d'une façon aussi simple que l'eau et le savon qui enlève la poussière et surtout ne fait pas repousser le duvet. Prix, $1.00, échantillon, 50c. Envoyé par malle contre Bon de Poste par The White Castle Drug Co., Casier Postal, 2234, Montréal.
173-sal.

Pourquoi

le Sirop du Dr J. O. Lambert est-il le préféré dans toutes les familles ?

PARCE QUE

C'est le premier produit du genre qui ait été mis à la disposition du public.

Il doit son origine à l'épidémie de grippe de 1889-1890, lors de laquelle il a subi la plus convaincante épreuve d'efficacité qu'aucun autre produit du genre ait pu soutenir.

Sa grande valeur intrinsèque et ses propriétés médicinales ont reçu une double épreuve de leur efficacité lors de l'épidémie de 1918, des millions de personnes lui devant d'avoir échappé à cette affreuse maladie.

Il est le plus précieux remède contre les maladies de poitrine si communes à notre climat, notamment, la Grippe, la plus inexorable de toutes, dont il terrasse le microbe. Ce n'est pas une drogue, mais bien un produit essentiellement végétal.

Il s'adapte à toutes les classes et à tous les âges, depuis la plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé.

Pris à forte dose au réveil et au coucher, il prévient les maladies de poitrine, toux, rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, croup, la Grippe, etc.

C'est le Remède National des Familles.

Il possède le record de la plus Grande Vente Sans Exception.

Dr J. O. Lambert Limitée, 396-398 rue St-Antoine, Montréal
Paris, France; Bruxelles, Belgique; Londres, Angleterre; Troy, New-York, E.-U.

D.—Quelle est la signification des noms Berthe, Onéda, Albert et Simon?—DANEO.

R.—Berthe, brillante. Onéda, simple. Albert, éminent par sa naissance. Simon, docile.

D.—Je suis orpheline depuis près de dix ans. Mon père me mit en pension et je suis sortie au bout de deux ans avec une bien mauvaise impression des maisons d'éducation. On me citait comme une bonne élève mais mon caractère insoumis portait des craintes sérieuses à mes institutrices. J'étais volontaire et parfois très malheureuse. Aujourd'hui, je vis dans ma famille et je me sens triste à mourir. Il me semble que le monde est faux, les amis non sincères et je fuis la société. Je passe mes soirées à lire et à écrire. Je pleure pour des riens et je suis très nerveuse. Il me semble que je serais mieux si j'ouvrais mon âme à un prêtre éclairé, croyez-vous que je ferais bien?—PETITE HURONNE ISOLEE.

R.—Oui, vous feriez bien sans doute. Mais quand on connaît si bien ses défauts, il est facile de s'en corriger surtout quand on se rend compte que ces défauts font notre malheur. Vous gardez une mauvaise impression des maisons d'éducation où vous avez passé parce qu'on y a deviné les lacunes de votre caractère. Ce n'est pas juste. Vous auriez dû plutôt profiter des leçons que vous y avez reçues pour vous corriger. Il en est temps encore.

D.—Quelle est l'adresse de l'étoile espagnole de cinéma Lili Alvarez, son âge; comment pourrais-je avoir sa photographie et croyez-vous qu'elle me répondrait si je lui écrivais; et pourriez-vous me donner les mêmes renseignements pour l'étoile française Didi Viasto?—JAN.

R.—Je ne possède aucun détail sur ces artistes et je doute fort qu'elles prennent la peine de répondre de leur main à toutes les lettres qu'elles doivent recevoir. Ecrivez-leur aux studios qui présentent les films dans lesquels elles paraissent, ou simplement à leur nom, à Hollywood, Cal.

D.—Mon amoureux m'a demandé si je voulais attendre qu'il ait assez d'argent pour que nous puissions nous marier et j'ai accepté. Il doit donc me donner une bague d'engagement; dans quel doigt doit-on porter cette bague? — ROSALMA.

R.—Dans l'annulaire de la main gauche. Pour votre autre question: Soyez sage et prudente, ces familiarités vous mettent sur une mauvaise pente où vous glissez peut-être plus vite que vous ne voudriez. Puisque votre fiancé n'aime pas que vous mettiez du rouge, obéissez-lui avec bonne grâce.

D.—Veuillez me dire quel est le nom de la teinture dont l'on se sert pour teindre des plantes et des mousses vertes?—UNE EN FEMME.

R.—On se sert de teinture verte de n'importe quelle marque et on la met un peu plus forte que pour les tissus.

D.—Que pensez-vous d'une jeune fille de 20 ans, Cécile, qui jusqu'à 18 ans n'avait fait qu'un rêve, celui d'être religieuse. Lorsqu'elle en parla à ses parents, son père ne voulut pas consentir mais sa mère lui dit d'attendre quelques années. Alors, elle rencontra un jeune homme, Paul, dont elle s'éprit, mais elle hésita longtemps à le recevoir. Enfin elle le reçoit depuis deux mois, mais Paul a fréquenté deux ans une jeune fille de la ville qui vient souvent dans la localité où il demeure. Cécile n'a jamais parlé à Paul de cette ancienne amie mais elle voudrait bien le voir faire un choix. Cécile a la réputation de renvoyer ses amoureux et il est probable que celui-ci craint le renvoi mais elle l'aime et à la fois elle voudrait l'oublier. Dites-lui que faire ?—CECILE LA FERMIERE.

R.—Il faut avoir une franche explication avec votre ami et lui dire que vous désirez qu'il fasse un choix entre son ancienne amie et vous. Mais, auparavant, il faut être bien sûre que vous l'aimez et que, par conséquent, ayant cet amour au coeur, vous ne pouvez entrer au couvent.

D.—Au cours d'une visite, puis-je demander la bénédiction à un prêtre qui est très bon pour moi et dois-je renouveler cette visite de temps en temps ? —MERCI.

R.—Vous le pouvez, mais rien ne vous y oblige. Si vous avez un motif pour aller voir ce prêtre, oui; autrement non. Son temps est précieux sans doute et il faut craindre de le lui faire perdre. Au reste, si vous êtes jeune fille ou jeune femme, vous devez vous abstenir de visites inutiles.

D.—Existe-t-il un moyen de faire disparaître à jamais l'excès de sourcils au-dessus du nez ?—ANONYME.

R.—Il se vend dans les pharmacies des dépilatoires que l'on dit excellents; je ne puis vous en nommer aucun ici. Voyez les annonces.

D.—J'ai une grande salle à manger où il y a trois larges pans de mur. Dans le bas, il y a de l'incrusta, puis une corniche à assiettes. Dois-je y mettre de grands cadres ou seulement quelques assiettes rares que je possède ?—UNE JEUNE MARIEE.

R.—Mettez vos assiettes si elles sont jolies et ayez quelques jolis cadres artistiques : estampes reproduisant des tableaux de maîtres, petites tapisseries, façon de Gobelines, etc.

D.—Sur ma demande, un jeune homme m'a remis toutes mes lettres et m'a dit de brûler les siennes ; mon désir était de les lui remettre, car il m'a déjà dit qu'une jeune fille qu'il avait fréquentée lui avait dit de brûler ses lettres et qu'il les avait gardées. Or, je ne voudrais pas qu'il pense que j'ai fait la même chose, tandis que je n'y tiens pas du tout. Que feriez-vous à ma place ?—C'ETAIT UN DON JUAN ENJOLEUR.

R.—Je brûlerais les lettres. Cela peut tirer à conséquence pour les lettres d'une jeune fille, à cause de sa réputation, mais non pour celles d'un jeune homme.

D.—Je suis âgé de 25 ans et la vie n'a été pour moi depuis quatre ans qu'une suite de désillusions. A 21 ans je croyais atteindre au bonheur ; je devais me marier, mais voilà que ma fiancée, sans m'en faire connaître les raisons, m'abandonna et s'en alla au bras d'un autre. Ce coup a été pour moi très dur. Il n'en a rien paru car j'avais de la fierté. J'ai juré de ne jamais me marier et de me faire religieux. Mais, une autre jeune fille s'est mise à m'aimer et maintenant que je suis sur le point de partir, j'hésite. Je me demande si je dois lui laisser apprendre mon départ par d'autres ou le lui apprendre moi-même. Elle n'a que dix-neuf ans et je ne voudrais pas qu'elle souffre comme j'ai souffert moi-même. Je reconnais que je suis grandement coupable de me faire aimer d'elle. Dites-moi que faire?—J'AI MANQUE MA VIE.

R.—Je suppose que vous avez un directeur de conscience à qui vous vous êtes confié. Il vous connaît sans doute sous un jour autre que celui sous lequel vous révèle cette lettre, car, après l'avoir lue, il ne me paraît guère que vous possédiez le sérieux et la trempe de caractère voulue pour entrer dans la vie religieuse. Enfin, je vous souhaite le secours de la grâce. Quant à cette jeune fille, laissez-lui apprendre votre décision quand vous serez parti. A dix-neuf ans, on se console vite d'un chagrin d'amour et, vous savez par une première expérience, qu'il ne faut pas trop facilement se croire aimé.

D.—La correspondante qui signe : "Il est si bon, en retour", voudrait-elle communiquer avec Mme Veuve P. Boutin-Jouneas, Cabano, Témiscouata, au sujet de ce qu'elle demandait.

D.—Devant être marraine dans le cours de janvier, quel cadeau devrais-je faire à la mère et à l'enfant ?—AMOUREUSE D'UN BRUN.

R.—Des fleurs et un petit objet de layette à la mère, un bijou à l'enfant.

D.—Quel costume est le plus à la mode pour le patin et en quel tissu le choisir ?—MYRRA.

R.—Une jupe courte et ample en drap bleu clair et un makinaw de flanelle ou de tricot à rayures rouges et bleues conviendraient très bien avec un petit chapeau de même ton ou tricot que le makinaw, bas rouges et gants rouges.

D.—Où pourrais-je avoir les noms de tous les députés de la province de Québec?—H. A.

R.—Dans l'Almanach du Peuple.

D.—Est-ce plus nuisible à la santé de prendre du cacao tous les jours que du café?—BEBE.

R.—Ni l'un ni l'autre ne sont nuisibles, pourvu qu'on n'en abuse pas.

D.—Peut-on peindre à l'aquarelle sur du carton ou sur de la porcelaine? — GAGEURE.

R.—Sur du carton, oui, mais non sur porcelaine.

D.—En quelle année la flèche du clocher de la cathédrale de Joliette a-t-elle été renversée par le vent?—J'AIMERAIS A SAVOIR CA.

R.—Je n'ai pas trouvé cette date dans mes documents, mais je demande à quelques vieux lecteurs de Joliette de bien vouloir me la donner s'il la connaît, et je la publierai prochainement.

D.—Quel est le procédé pour enlever des taches de rouille sur un chandail de laine blanche?—L.-PHILIPPE D.

R.—Faites dissoudre un petit paquet de sel de citron dans une tasse d'eau chaude et passez cette solution sur la tache à l'aide d'un tampon d'ouate.

D.—Que pensez-vous d'un garçon qui est venu me voir trois fois et qui m'a téléphoné, la quatrième fois, qu'il ne pouvait venir, parce qu'un de ses amis voulait l'emmener quelque part avec d'autres jeunes filles. Je lui répondis que s'il sortait avec d'autres filles, qu'il n'avait pas besoin de venir chez moi. Plus tard, j'ai rencontré son ami qui m'a narguée en me disant que c'était lui qui pouvait mener mon ami comme il le voulait. Je lui ai répondu qu'il fallait que ce garçon n'ait pas beaucoup de volonté pour se laisser conduire ainsi. Pensez-vous que j'ai bien fait de lui dire cela ou si j'aurais dû lui demander de revenir?—UN GRAND MERCI.

R.—Vous avez bien fait, assurément, et ce jeune homme ne me paraît pas mériter votre confiance. Merci pour vos bons souhaits.

D.—Un jeune homme qui demande à une jeune fille ce qu'elle désire le plus comme cadeau de Noël, celle-ci aurait-elle pu en profiter pour demander une bague de fiançailles, étant amie avec ce jeune homme depuis quatre ans?—HUGUETTE.

R.—C'est un peu délicat, car cela équivaut à une demande en mariage, et il n'est pas encore passé dans les moeurs que cette demande soit faite par la jeune fille.

D.—Comment nettoyer une robe de crêpe de Chine d'un ton vieux rose qui tache à l'eau et devient blanche?—UNE JEUNE ETUDIANTE.

R.—Il est impossible de nettoyer une étoffe qui tache à l'eau. Si l'eau ne faisait que marquer un peu, en repassant la robe entièrement avec un linge humide, vous y remédieriez, mais si la couleur est enlevée, je ne vois pas ce que vous pourriez faire.

D.—Etant nouvellement arrivée dans un village, je suis devenue mère de deux jumelles. Chacun, à cette occasion, s'est empressé à me témoigner intérêt et sympathies. Le patron et le gérant de mon mari ont consenti à être parrains avec leurs femmes, et on nous a comblées de cadeaux. Dites-moi si je dois une visite maintenant que je puis sortir?—J'AIE VOTRE COURRIER.

R.—Oui, vous pourrez profiter du commencement de l'année pour aller avec votre mari remercier les parrains et marraines de vos enfants et aller seule rendre visite aux personnes qui vous ont témoigné de l'amitié.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans mesurant cinq pieds ?—BLONDE AUX YEUX NOIRS.

R.—Environ 110 livres.—Pour la chute de vos cheveux, elle doit être due à un mauvais état de santé; il n'est pas naturel qu'une enfant de 18 ans perdent ses cheveux par plaques. Voyez un médecin.

D.—Est-ce qu'il y a plusieurs paroisses catholiques dans la petite ville d'Ohma, Ont ? — JEUNE MONTREALAISE.

R.—Vous devez vouloir parler de la localité nommé Oshawa; il n'y a qu'une paroisse dont M. l'abbé P.-J. Bench est curé.

D.—Je n'ai que 17 ans et il va sans dire que je n'ai pas une grande expérience de la vie, mais je vais vous expliquer mon cas. Je suis malade et au repos pour assez longtemps. Je ne serai pas en état de me marier avant quelques années et j'aime un jeune homme que je connais depuis l'enfance et qui m'aime aussi. Ma mère essaie constamment de me détourner de lui ou de me faire croire, en me disant que l'amour n'existe plus, qu'il n'y a pas de mariage heureux etc. Je n'ai qu'un seul plaisir dans la vie, c'est de voir cet ami. Dites-moi si ma mère a raison ou si je fais bien de vouloir me marier plus tard ?—JE N'AI QUE CE SEUL AMI.

R.—Il est tout à fait légitime que vous songiez à vous marier; c'est la vocation normale d'une jeune fille qui ne se sent pas appelée à la vie religieuse. Votre mère sans doute, voyant votre état de santé, pense que vous souffrirez moins plus tard si vous ne pouvez vous marier, parce qu'elle vous aura détournée toute jeune de cette voie. Pour le moment, songez surtout à vous soigner, à vous reposer et quand vous serez tout à fait bien, il n'y a pas de doute que vous pourrez amener votre mère à consentir à votre mariage.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse de la chambre des notaires ? — UN FRANCO-AMERICAIN.

R.—Le secrétaire de cette organisation est M. le notaire Oscar Dessautels, 30, rue St-Jacques. Vous pouvez écrire à cette adresse.

D.—Mon logis se compose de cinq pièces : la salle à manger se trouve à l'entrée, ferais-mieux de la changer de destination et d'en faire un salon, prenant celui-ci pour ma salle à manger. Des panneaux de broderie norvégienne seraient-ils jolis aux fenêtres ? ainsi que sur les meubles ?—B. S. ARIANE.

R.—Ces panneaux seraient très jolis. Pour la destination et la disposition de vos pièces, essayez de différents arrangements et choisissez celui qui vous paraîtra le plus commode.

D.—Etant née au Canada, j'ai eu cinq enfants qui sont nés aux Etats-Unis. A quel pays appartenons nous, vu que mon mari a demandé sa naturalisation qui lui a été refusée aux Etats-Unis ?—CASQUE A PALETTE.

R.—Votre mari est, en ce cas resté citoyen canadien, ainsi que vous-même, mais les enfants sont citoyens américains.

D.—J'ai les cheveux courts et je voudrais les faire allonger rapidement, que puis-je employer pour cela et pensez-vous que de les friser les empêcheront d'allonger ?—PETITE BRUNETTE.

R.—Appliquez chaque soir sur le cuir chevelu un mélange de bay-rhum et d'huile de ricin, si vos cheveux sont secs; s'ils sont gras, une lotion à la quinine. Friser le bout des cheveux les empêche d'allonger.

D.—J'aimerais savoir le nom d'une grande école à Montréal où je pourrais faire un cours commercial ?—UNE QUI AIME L'INSTRUCTION.

R.—Je ne puis vous en nommer aucune ici, mais vous en trouverez dans les annonces à la rubrique : Maisons d'éducation.

D.—J'aime beaucoup un jeune homme mais je ne le lui ai jamais laissé voir, que puis-je faire pour voir s'il m'aime, lui aussi ?—MERCI D'AVANCE.

R.—Il faut attendre sagement qu'il vous manifeste ses sentiments. Ce n'est pas à la jeune fille à faire les premières avances, mais au jeune homme.

D.—Est-ce qu'il y a des livres dans lesquels on peut apprendre à faire des discours politiques et où puis-je m'en procurer un ?—A. B. C.

R.—Il y a des recueils de discours tout faits que vous aurez dans les librairies, mais pour composer soi-même un discours politique, il faut étudier les questions publiques de manière à pouvoir en parler assez couramment.

D.—Dites-moi s'il y aurait de l'argent à faire en apprenant la coiffure?—J'ESPERE.

R.—Il y a une infinité de salons de coiffure à Montréal et jusque dans la moindre petite ville. Tout cet l'air de faire des affaires assez bonnes.

D.—Où pourrais-je me procurer le numéro de la "Presse" où a été publiée une lettre de Mlle Marie-Ange Paradis à Mlle Idola Saint-Jean?—LOUISE.

R.—Nous n'avons plus ce numéro du journal en mains; si quelque lectrice veut bien me l'envoyer, je vous le ferai parvenir, à condition que vous m'envoyiez votre nom et votre adresse.

D.—Quelles boissons peut-on servir à un repas où il y a un prêtre? — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Du vin, évidemment. C'est le vin qui se sert le mieux à table, de toutes les boissons.

D.—Une robe bleue turquoise perlée se lavera-t-elle sans rétrécir? — UNE INTERESSEE.

R.—Cela dépend du tissu en quoi est confectionnée cette robe. Les perles devront, je crois, être enlevées.

D.—Je suis courtisée depuis un an par un jeune homme que j'ai connu au bureau où je travaille, mais nous ne nous parlons pas du tout à l'ouvrage. Il ne vient que tous les quinze jours à la maison et rarement nous allons au théâtre ensemble. Il m'a emmenée quelquefois dans sa famille. Il ne sera pas prêt à se marier avant quelques années; pensez-vous que je puis compter sur lui?—BONNE ANNEE.

R.—En autant que j'en puis juger par ce que vous me dites, oui, mais je ne puis vous promettre qu'il vous sera fidèle plusieurs années. Je ne puis que souhaiter qu'il le soit.

D.—Je sors avec un jeune homme, mais depuis plus de trois semaines il est à l'hôpital pour un second séjour. La première fois, je ne suis pas allée le voir et il en a eu du chagrin. Cette fois-ci, devrais-je y aller; sa mère à qui j'ai téléphoné me dit qu'il veut me voir? — LITTLE EVA.

R.—Oui, vous pouvez aller rendre visite à votre ami à l'hôpital sans crainte de passer pour trop vous avancer, puisque sa mère elle-même vous dit qu'il désire vous voir. Faites-vous accompagner d'une parente ou d'une amie.

D.—Un curé seul dans une paroisse peut-il dire deux messes le dimanche et cette permission s'obtient-elle du pape ou de l'évêque?—RYNA.

R.—Oui. Cette permission s'obtient de l'évêque. Merci pour vos bons souhaits.

D.—Un violon qui porte l'inscription: Antonio Stradivarius et la date de 1732 plus la mention: Made in Czechoslovacaia, aurait-il quelque valeur?—W. A.

R.—Si le violon a une valeur intrinsèque, oui, mais comme antiquité, il n'en a aucune. Si c'était un vrai Stradivarius il ne porterait pas la dernière mention.

D.—Comment peut-on apprêter des moineaux?—UN CHASSEUR.

R.—Je ne connais aucune manière d'apprêter des moineaux; ils ne se mangent pas ordinairement.

D.—Où se trouve la maison mère des Visitandines et une jeune fille pauvre pourrait-elle y être admise? — PENSIVE.

R.—Monastère de la Visitation, Ottawa Ouest, Ont. Il faut apporter une dot, car ces religieuses n'ont aucun moyen de subsistance autre que la dot fournie par chacune d'elles. Ecrivez à la supérieure.

D.—Un jeune homme me demande souvent la permission de venir me rendre visite chez moi. Il me plaît beaucoup, mais je sais qu'il a une fiancée. Dites-moi si je dois le recevoir quand même; il dit m'aimer sincèrement et s'il me laissait, j'aurais bien de la peine. Dites-moi que faire? — UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Vous auriez plus de peine encore si, après l'avoir reçu longtemps, il vous abandonnait pour épouser l'autre. Le mieux est donc pour vous de tirer la situation au clair. Dites-lui que vous le savez fiancé et que vous ne pouvez le recevoir dans ces conditions. Si c'est vous qu'il préfère, il rompera avec l'autre jeune fille; si c'est elle, il cessera d'aller chez vous, mais votre dignité sera sauvée et vous préférerez une rupture provoquée ainsi par vous à l'humiliation d'un malentendu qui se produirait inévitablement.

D.—Comment prend-on des photographies au kodak dans un salon à la lumière électrique?—J. A.

R.—Cela n'est pas possible. Il faut se servir d'un appareil au magnesium et un amateur ne peut l'employer sans danger.

D.—Quel est le nom et l'adresse du couvent anglais de la ville de Lyon, France?—RACHEIL.

R.—Je ne puis vous donner ici cette adresse. Vous l'aurez en vous adressant à la Chambre de commerce française, avenue Vicer.

—Mlle Cécile Desaulniers, 822, 22 street, Niagara Falls, New-York, demande la chanson "Si tu reviens un jour".

—Mlle Rita Bernard, 71 rue Bourdage, Saint-Hyacinthe, demande la chanson "Rosemonde".

—M. Jos. Fréchette, Saint-Victor, Sask., demande la chanson "En Espagne au clair de lune.

—M. Firmin Brazeau, Lanorate, Co. de Berthier, demande des monologues et des poésies.

—Mlle Béatrice Bernard, 13 rue Tétue, Saint-Hyacinthe, demande la chanson "Coeur solitaire".

—Mlle Alice Boisvert, 5 River St., Westbrook, Me., demande la chanson "Ne fais jamais pleurer ta mère."

—Mlle Hermande Marcois, boîte 348, Manhwaki, Qué., demande la chanson : "La neige fait mourir les roses."

—Mlle M. Paquet, 2382 des Erables, Montréal, demande la chanson "Au bal je l'ai revu".

—Mlle Alice Courbois, boîte 324 Drummondville, Qué., demande la chanson "C'est pour toi".

—Mlle Gisèle Gauthier, Valleyfield, P.Q., demande la pièce d'Edmond Rostand intitulé "Le baiser".

—Mlle Juliette Lanthier, 7646 Drolet, Montréal, demande les Nos 1, 2, 3, 5 et 6 du feuilleton de la "Presse" : la sorcière de Chandenay.

D.—Que pensez-vous d'un homme assez âgé qui fréquente une jeune fille, la fait se préparer à se marier et qui, parce qu'il apprend qu'elle souffre d'une maladie qu'un grand médecin a déclaré non dangereuse, la quitte en lui disant qu'il ne veut pas lui faire perdre son temps ?—BRUNETTE 2.

R.—Je plains la pauvre jeune fille, mais il ne serait pas juste de blâmer cet homme; il avait le droit de vouloir épouser une femme en parfaite santé et la jeune fille, ou du moins ses parents auraient dû lui dire ce qu'il en était dès qu'il fut question de mariage.

D.—Je suis un peu jalouse. J'ai un ami depuis plus de deux ans; c'est un très bon garçon et qui me paraît fidèle; je n'ai aucun doute à son égard et je ne puis m'empêcher de lui faire de petites scènes qui le chagrinent. Je l'aime tant que je voudrais qu'il ne s'occupât que de moi et je voudrais toujours l'avoir dans la maison. Dites-moi comment me guérir de cette jalousie ? — TOUJOURS JALOUSE.

R.—Puisque vous connaissez votre défaut, il vous sera aisé, il me semble de vous corriger. Et, il le faut, non seulement pour maintenant mais pour plus tard. Si vous vous mariez dans ces dispositions, vous ne pourrez ni être heureuse ni faire le bonheur de votre mari. Et, devant cette jalousie sans cause, il se lassera de vous délaisser. Ayez donc assez de sagesse et de volonté pour surmonter vos mauvaises impressions et pour ne jamais, quoi qu'il arrive, faire de scènes ni de reproches déguisés à votre ami aujourd'hui et plus tard à votre mari. Cela n'a jamais servi de rien, si ce n'est à impatienter un homme et à lui faire commettre des bêtises quand, laissé à lui-même, il n'y aurait même pas songé.

D.—Quelle est la recette pour faire du savon ?—MRS FRANK D.

R.—Je publierai cette recette prochainement si une de nos lectrices veut bien me l'envoyer pour vous.

D.—Est-ce qu'il faut un brevet pour étudier en vue d'être garde-malades ?—NIDOU.

R.—Non; il faut posséder une bonne instruction cependant; il y a des examens d'admission à subir.

D.—J'ai été adoptée à un an par une excellente famille qui m'a fait instruire et n'a rien épargné pour mon bonheur; je travaille et j'ai une bonne position. Il y a six ans, il fait la connaissance d'un jeune homme qui me plaît beaucoup mais qui est sans emploi en ce moment; dernièrement, mes parents adoptifs ont appris quelque chose sur sa conduite et ne veulent plus que je le reçoive. Dites-moi si je suis obligée de leur obéir ?—COEUR EN PEINE.

R.—Ma chère enfant, je ne sais comment vous pouvez faire une telle comande si vous êtes intelligence et si vous avez le coeur bien placé. Qu'auriez-vous à gagner, en supposant que vous ne sentiez pas la reconnaissance que vous devez à ceux qui vous ont élevée, qu'auriez-vous à gagner à abandonner vos parents adoptifs pour suivre un homme qui n'a pas une bonne conduite, croyez-vous qu'à 19 ans on soit disposée de réfléchir et qu'on n'ait qu'à suivre ses fantaisies.

D.—Combien y a-t-il d'églises à St-Henri ?—A.

R.—Il n'y a qu'une paroisse de Saint-Henri, mais dans l'ancien quartier de ce nom il y a trois paroisses : St-Henri, St-Zotique, St-Irénée.

D. — Je suis sorti six mois avec une jeune fille et dernièrement, elle a rompu avec moi, je crois sur le conseil de ses parents car elle m'a dit que lorsqu'elle serait majeure, elle me reverrait. Dites-moi que faire ?—MENDIANT D'AMOUR.

R.—Vous n'avez qu'à vous conformer comme un gentleman.

D.—Dites-moi quelles religieuses portent le costume dont je vous envoie le modèle découpé sur un journal ?—ROSE-MARIE.

R.—Les Soeurs de la Providence ; le bandeau est blanc, mais il paraît noir à cause d'un défaut d'impression dans la gravure.

D.—Seriez-vous assez bonne de me mentionner certains livres qui peuvent entrer dans une bibliothèque de jeune fille : littérature canadienne, littérature française, poésie, philosophie, histoire, religion, etc. ? — UNE QUI AIME LA LECTURE.

R.—Dans la littérature canadienne, à peu près tout, par convenances et patriotisme ; les auteurs classiques français, dans leurs pages choisies, les ouvrages d'histoire d'Arthur Barère, de Funck Brentano, quelques livres de Louis Bertrand, d'Emile Baumann, le théâtre de Rostand, les biographies de grands écrivains qui ont été publiées depuis quelques années ; des recueils de conférences : Mgr Tessier, Lacombe, etc.; quelques oeuvres anglaises, espagnoles, américaines, italiennes. Je parle ici en général et comme je m'adressant à une jeune fille cultivée. Je ne puis vous faire un catalogue, évidemment.

D.—J'ai adressé une lettre de souhaits à une religieuse dont j'ai été l'élève deux mois ; quand je la verrai, devrais-je m'avancer pour l'embrasser et lui renouveler mes voeux ?—YEUX NOIRS.

R.—Vous pouvez renouveler vos voeux, mais c'est à la religieuse à s'avancer pour vous embrasser si elle la juge à propos.

D.—A un grand mariage, la demoiselle d'honneur doit-elle prendre le bras de celui qui l'accompagne en entrant et en sortant de l'église ?—GRINGALETTE.

R.—Oui, sans doute.



Si vous êtes maigres

faibles, nerveuses, imparfaitement développées, l'élixir de santé 'SOLIUS' est ce qu'il vous faut. Rapide, sûr et rapide — $1.50 le flacon, traitement complet de six flacons, $8.00.

Si vous avez des gattes d'yeux, des petites rides en-dessous des yeux, c'est la Crème Egyptienne qu'il vous faut, $1.50.

EAU EGYPTIENNE pour blondies cheveux sans une rougie $1.50.

MISOPILE EGYPTIEN détruit à jamais la racine des poils follets. Résultat garanti, $1.50.

JEANNE D'ORLEANS
969 Sherbrooke Est. Appt. 2
Tél. AM. 1411
MONTREAL

Commandes postales ou téléphoniques exécutées avec discrétion. En vente aussi chez Dupuis Frères.

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME

LE REMEDE PAR EXCELLENCE EMPLOYE AVEC SUCCES DEPUIS UN QUART DE SIECLE PAR DES MILLIERS DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES.

Couleurs pâles, faiblesses, maladies particulières à la femme. Douleurs dans les côtés, dans le dos, nervosités, gonflements du corps, engourdissement des membres, etc., etc.

A VENDRE PARTOUT, à $1.25 LA BOUTEILLE, 3 POUR $3.50

LES TABLETTES DU BIENFAITEUR
Contre la constipation, Etat bilieux, Jaunisse, Boutons, Dyspepsie, Maux de tête, etc., etc. 25c la boîte.

LES EMPLATRES DU BIENFAITEUR
Supérieurs à tous les autres contre les pesanteurs dans le bas-ventre, douleurs dans le bas des reins, entre les épaules, à l'estomac, etc. 25c chacun.

POUDRES NEVRALGIQUES
pour maux de tête, névralgie, rhumatisme, 25c la boîte.

PHARMACIE MAILLET COIN CRAIG ET MONTCALM
Succursale: Pharmacie G. E. MAILLET, coin Carrière et Saint-Denis

pour une Toux

Les toux chroniques sont ordinairement des toux qu'on a laissées se fixer dans la gorge, les tubes bronchiaux ou les poumons. Pour arrêter une toux avant qu'elle devienne quelque chose de pire, suivez les avis des médecins qui recommandent d'appliquer un emplâtre de moutarde fait à la maison sur la gorge ou la poitrine. Rarement une toux résiste à ce remède éprouvé.

Pour faire un emplâtre. Faites une pâte en mélangeant deux cuillerées à table de Moutarde Keen avec six cuillerées de farine de graine de lin ou de farine et de l'eau froide. Etendez le mélange entre deux feuilles de papier brun et recouvrez de mousseline.

un emplâtre de Moutarde

5227F



La Blonde porcelaine de Dresde dans son cadre. La Poudre de Beauté Pompeian de nuance blanche et le Rouge de Pompeian.

LA BLONDE PORCELAINE DE DRESDE

conférera un cachet individuel à son teint délicat si elle choisit les nuances appropriées de cette poudre et de ce rouge

Par Madame Jeannette de Coràet, spécialiste en beauté



LA BLONDE NENUPHAR

Ses cheveux sont d'un bel or pâle; ses yeux, d'un bleu-gris tendre, sont ornés de cils noirs. Son teint est blanc. Elle devrait mélanger 2/3 de Poudre de Beauté Pompeian blanche à 1/3 de Poudre de Beauté Pompeian rose chair et employer le Rouge pâle Pompeian.



LA BRUNETTE ESPAGNOLE

Elle attire toujours l'attention! Sa peau n'est ni pâle ni foncée, mais douce et s'adapte à différentes nuances suivant la teinte de la toilette. Elle devrait recourir à la Poudre de Beauté Pompeian de nuance nu et au Rouge de ton moyen.

PEUT-ETRE avez-vous visité Dresde et connaissez-vous le charme de ces échoppes à la devanture desquelles s'étagent, souriantes, des statuettes en porcelaine de Dresde, aux joues roses, aux lèvres rouges et aux yeux bleus, si bleus! Vous savez alors ce que nous voulons dire par la blonde porcelaine de Dresde. Ses cheveux sont dorés, son teint est d'albâtre, légèrement coloré.

Mais il y a plusieurs sortes de blondes, comme il y a plusieurs sortes de brunettes, et le teint des Américaines résulte d'infinies combinaisons de blondes et de brunettes. La variété inépuisable de types à laquelle ont donné naissance les différentes races de couleurs se retrouve chez les Américaines.

De sorte qu'il ne suffit pas de vous dire que vous êtes blonde, même si vos cheveux sont plus dorés que l'ébène, pour savoir quel est votre *type!* C'est à la couleur de votre *teint* que vous le reconnaîtrez.

La délicate pigmentation que vous apercevez en faisant une étude attentive de votre peau

AIMONS ET ETUDIONS NOTRE PROVINCE

LA RICHESSE MINIERE DE QUEBEC

Les minérais de fer de la région du Lac Saint-Jean. — Leur découverte. — Ceux qui y ont travaillé. — Localités et gisements. — Caractères géologiques. — Amas de magnétite titanifère.

"RESTONS CHEZ NOUS"

Nous continuons aujourd'hui l'étude des gisements de magnétite titanifère du canton Bourget et nous nous en rapportons aux différents rapports écrits sur cette région par MM. Robinson, Obalski et Dulieux.

A l'époque où ces premiers rapports furent publiés écrit M. A. H. A. Robinson au sujet des gisements du district de Chicoutimi, la seule manière qu'on proposât encore pour l'utilisation des minerais du type trouvé dans les gisements du canton de Bourget et qui paraissaient avoir quelque applicabilité pratique, consistait à traiter ces manières comme un minerai de fer pur et simple, et à le fondre pour produire de la fonte; opération bien faisable au point de vue des procédés techniques, mais de peu d'avenir au point de vue commercial. Depuis lors, des procédés qui semblent avoir, à l'état latent, de belles perspectives commerciales, se sont développés en grand nombre et par le moyen desquels le fer et le titane seront rendus très profitables. En raison des faits suivants: celui, d'abord, que ces nouveaux procédés exigent de la force motrice à bon marché pour travailler à profit; celui ensuite, qu'une quantité de force hydro-électrique à bas prix est actuellement en train de se développer et ne tardera pas à chercher un marché dans le voisinage des gisements de Bourget; celui, enfin, qu'il est plus que probable qu'un intérêt considérable va résulter de



NOS MINES :—Les premiers travaux, sur un claim, sont toujours difficiles et souvent ingrats car on ne tombe pas toujours sur du minérai payant.

la possibilité qui s'offre d'exploiter ces gisements; de tout cela il suit de là que le moment a paru opportun de faire sur leur nature et leur développement des recherches plus complètes et détaillés que celles qui avaient eu lieu jusqu'alors. Des recherches de cette nature éveilleraient, comme on l'espérait, un sérieux intérêt à l'égard de ces gisements et agiraient comme un stimulant pour activer des efforts destinés à mettre en valeur des minéraux jusque là dédaignés. Des recherches furent conséquemment entreprises par la division des Mines, et ce sont les résultats de ces recherches qu'on a consignés dans le présent rapport.

LOCALITE, ETC.

Les gisements de magnétite titanifère de Bourget se présentent sur la rive nord de la rivière Saguenay, à environ 15 milles au-dessous de sa source dans le lac Saint-Jean; à vol d'oiseau, c'est-à-dire en droite ligne, ces gisements ne sont qu'à environ 5 milles ½ sur l'autre bord du Sagnenay, des stations de La-Rouche et de LaBarre, sur l'embranchement du lac Saint-Jean de la ligne du Canadien-National (de Chambord à Chicoutimi). On arrive cependant plus facilement à ces gisements depuis Jonquière—autre station du Canadien-National—par l'une ou l'autre des deux routes, de 15 à 16 milles respectivement, chacune étant, quoique montueuse, presque partout bonne et accessible, en été, pour des automobiles.

Partant de Jonquière, l'une de ces routes longe la rive droite ou sud jusqu'au petit village de Saint-Charles Borromée, où la traversée vers la rive nord se fait sur un bac; l'autre route, légèrement plus longue, traverse le Sagnenay sur un pont à Kénogami (Jonquière) et suit la rive nord jusqu'à Saint-Charles.

A environ un demi-mille à l'ouest du village de Saint-Charles, un chemin raboteux, rustique et abandonné, s'écarte de la route principale à la ferme de Joseph Labarge, sur le lot 37, rang 1, mène au-delà des affleurements de magnétite sur le rivage, aux lots 44 et 45, à environ 1 mille ¼ plus loin à l'ouest. Les gisements peuvent aussi être atteints depuis le côté nord (c'est-à-dire l'intérieur du pays) par des sentiers conduisant à travers champs et forêts, par les lots 44 et 45 depuis la grande route, entre les rangs 1 et 11 du canton de Bourget.

Les principales localités où la magnétite affleure se trouvent dans les lots 44 et 45 sur le front et la face des escarpement rocheux qui, là, bornent au nord la vallée étroite et profonde du Saguenay; ces escarpements forment la crête hérissée du plateau uniforme d'argile au travers duquel la rivière s'est ouverte un passage. IDes affleurements étroitement liés, qui s'étendent sur une largeur de quelque 1,200 pieds peuvent être suivis presque depuis le bord de l'eau jusqu'à des points sur le sommet du plateau à travers 2,000 pieds de territoire et entre 300 et 400 pieds au-dessus de la rivière.

L'affleurement le plus accessible et probablement le plus frappant se trouve dans l'angle sud-est du lot 44. Cet affleurement consite en un éperon ou une crête escarpée, étroite, de magnétite, haute de 180 pieds, qui s'avance au dehors entre d'étroits ravins remplis d'argile, à partir de la ligne principale des collines jusqu'à tout près de 300 pieds de la rivière.

C'est ici, évidemment, la colline de fer titané mentionnée par Laflamme et c'est l'affleurement qui, avec d'autres plus petits, droit au nord de cette colline a été représenté en détail par Dulieux, en 1912. D'autres cas de magnétite se font voir parfaitement, et que Dulieux n'a fait que mentionner, se présentent à 700 ou 800 pieds au nord-ouest du cas précédent, sur la moitié supérieure du front méridional et à pic de la colline qui, du haut de plus de 300 pieds, a vue sur le Saguenay dans l'angle sud-est du lot 45. Tout droit derrière les affleurements, le long de la partie antérieure de la rivière il y en a beaucoup d'autres, disséminés sur la pente défoncée qui sépare la vallée de cette rivière des terrains plats et mis en culture plus au nord.

Dans notre prochain article, nous continuerons cette étude de M. Robinson sur les importants gisements du district de Chicoutimi et nous parlerons de leurs caractères géologiques, etc. etc.

AUX NOTRES DES ETATS-UNIS

La politique sage et éclairée du gouvernement Taschereau et le maintien de sa ferme volonté à développer activement nos ressources naturelles, attire chaque jour, chez-nous, des capitalistes étrangers qui fondent des industries nouvelles, qui ouvrent jusqu'à des centres manufacturiers considérables.

A Québec, Drummondville, Arvida, Noranda, Rouyn et un peu partout dans la région du Saguenay et du lac Saint-Jean, des industries nouvelles surgissent qui réclament de la main-d'oeuvre.

Ceux qui nous ont laissés pour aller tenter fortune aux Etats-Unis ou dans les autres provinces et qui n'ont pu réaliser leurs légitimes ambitions, feront bien de penser à nous revenir le plus tôt possible, car il y a de la place pour eux, chez-nous, du travail et de la prospérité.

Nos régions de colonisation de l'Abitibi, de la Gaspésie, de la Métapédia, etc, réclament des colons, et possèdent des terres de grandes valeurs; avec les nouvelles primes de défrichements, aucun futur colon ne devrait hésiter, car la colonisation reçoit chaque année des subsides considérables.

PRIMES DE COLONISATION

Pour faire suite à la loi adoptée à la dernière session, relativement aux primes de colonisation, le conseil des ministres vient d'adopter, à la demande de l'honorable M. Perreault, les règlements suivants:

Les primes seront ainsi payées:

1.—Prime de défrichement : $8. de l'âcre pour les lots sans résidence. $12. de l'âcre pour les lots avec résidence.

II.—Prime de premier labour : $6. de l'âcre pour les lots sans résidence. $12. de l'âcre pour les lots avec résidence.

CES PRIMES SERONT PAYABLES AUX CONDITIONS SUIVANTES :

1o.—Le lot doit être sous billet de location.

2o.—La prime de défrichement est payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux abatis sur chaque lot dont la superficie cultivée ne dépasse pas 20 pour cent de l'étendue du lot.

3o.—La prime de labour est également payable pour un maximum de cinq acres par année de nouveaux labours sur chaque lot dont la superficie antérieurement labourée ne dépasse pas 10 pour cent de l'étendue du lot.

4o.—Les abatis doivent être préparés et brûlés conformément à la loi; si les abatis sont faits autrement, la prime n'est pas payable.

5o.—La prime est payable à l'automne, sur production d'un rapport de l'inspecteur à l'effet que les défrichements sont complétés et que le terrain est ensemencé en graines de mil.

6o.—L'ensemencement du labour devra être terminé avant le 15 juillet et celui de l'abatis avant le 1er septembre; tout ensemencement fait après ces dates sera inspecté l'année suivante.

7o.—Définition des termes :

A.—ABATIS: Le sol doit être coupé et enlevé. Les abatis brûlés, puis ramassés et brûlés de nouveau. Le terrain doit être ensemencé en graine de mil et hersé;

B.—LABOUR: Le sol doit être remué pour la première fois au moyen de la charrue à une profondeur au moins de six pouces et ne doit pas compter plus de dix souches à l'acre;

C.—RESIDENCE: Sera considéré comme résident le porteur d'un billet de location qui tient feu et lieu en permanence sur son lot, avec sa famille.

A QUI S'ADRESSER

Ceux qui veulent se procurer des renseignements sur notre système de colonisation, sur l'immigration et le rapatriement, de même que pour l'émission de certificats de colons, voudront bien s'adresser à M. J. Ed. Robert, au département de la colonisation ou à M. J. N. Jutras, au département du rapatriement, bureaux du gouvernement provincial, 59 rue Notre-Dame Est, Montréal. Ces messieurs se feront un devoir de leur faire parvenir cartes, brochures, et tous les renseignements désirés, le tout gratuitement.

LA PREVOYANCE DE LA NATURE

Quand la nature fut créée, elle dut jeter un coup d'oeil vers l'avenir et songer à assurer le bien-être futur de Montréal, quand celle-ci serait créée. Elle devait savoir qu'il fallait un dérivatif à l'ardeur et à l'énergie débordante que ses citoyens consacrent à toutes leurs entreprises — c'est pourquoi elle créa les Montagnes Laurentides devant servir en tout temps de terrain de jeu. Et il nous faut convenir qu'elle a fait quelque chose de vraiment bien. En effet la nature a été si prodigue que peu importe où nous allions dans ces montagnes on y trouve des endroits propices au ski, aux glissades en toboggan et de vastes étendues qui font la joie des raquetteurs. La nature en vérité a dû être un peu devineresse, car elle se rendit compte qu'un mode de transport assurant tout le confort voulu à ces énergiques adeptes des sports était nécessaire et c'est pourquoi le Pacifique Canadien fut créé. Tous ceux qui dans le passé ont voyagé sur ce chemin de fer bien connu conviendront que son édification a été accomplie d'une manière parfaite. Et en plus de tout cela, le Chemin de fer du Pacifique Canadien met à la disposition de ceux qui aiment les sports en plein air des trains spéciaux de fin de semaine à destination de tous les endroits d'amusements populaires d'hiver au nord de Montréal. Pourquoi alors ne pas témoigner votre appréciation à notre mère la terre en allant voir M. C. Lydon, agent des voyageurs pour la ville, 143 rue Saint-Jacques, tél. HArbour 4211 ou n'importe quel agent de billets du Canadien Pacifique qui vous renseignera et vous aideront en tout ce qui concerne votre voyage. (r)

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

Voici une appréciation de M. l'abbé André Laliberté sur le récent ouvrage de Son Honneur le juge Camille Pouliot :

Québec et l'Ile d'Orléans est une série d'évocations historiques ; un compagnon, un ami d'une culture distinguée, qui chemine avec vous, vous conduit, vous explique d'un style facile, d'une voix où l'on sent passer l'amour fidèle, les monuments et les lieux auxquels l'histoire a attaché ses souvenirs.

Nous comprenons la vogue qu'a eu cet ouvrage aux beaux jours de l'été, quand les touristes affluent vers le vieux Québec ; voilà certes un guide tel qu'on le peut souhaiter.

L'Ile d'Orléans, — glanures historiques et familiales, comme le sous-titre l'indique — est d'un genre plus particulier.

Mais si le public auquel il s'adresse est plus restreint, j'imagine que ce public même y trouvera un intérêt d'autant plus vif.

Concession et coutumes seigneuriales, obligations des censitaires, origines et développements des paroisses, ressources et produits particuliers de chacune d'elles, sans oublier le célèbre fromage de Saint-Pierre, noms des missionnaires et des curés qui se sont succédés jusqu'à l'époque actuelle, tableaux des recensements, liste des propriétaires selon la carte du Sr de Villeneuve dressée en 1689; histoire des vieilles maisons, à l'occasion une anecdote, une légende, et une hypothèse, qui pourrait bien être la bonne, sur l'origine du mot CATALOGNE, et autres choses encore.

Le lecteur parcourt ces pages d'un regard avide, parfois une surprise fait battre son coeur : un nom, celui de sa famille, d'un ancêtre probablement ; mais se demandera-t-il tout ce que ce volume suppose de travail et de patientes recherches ?

Le juge Pouliot, on le sent, s'est donné à la tâche avec amour ; la terre occupée à Saint-Laurent par l'aïeul, Charles Pouliot, dès le milieu du XVIIe siècle est toujours restée dans la famille, il a la fierté de cette longue fidélité ; et il explique ainsi dans la préface le sentiment qui l'a engagé et soutenu dans son oeuvre.

"Persuadé qu'il serait agréable au lecteur de remonter par la pensée jusqu'à sa source le fleuve des âges, de se remémorer, fils aimant et reconnaissant, quelques faits de "notre petite histoire", j'ai cueilli en les groupant, ceux qui intéressent particulièrement l'Ile d'Orléans, qui contient les restes bénis des premiers ancêtres auxquels nous devons, avec la vie, le plus bel héritage qui soit : un nom honorable sorti des sillons de la glèbe.

"Un nom, écrit un philologue, est une charge, un noble fardeau, une dignité.

"Parmi les traditions de famille, la cellule sociale par excellence, je n'en sache pas de plus précieusement, de plus jalousement conservée, que celle du nom.

"Dans ce siècle d'évolution, de rénovation, témoin d'une course fébrile, vers un modernisme multiforme, il m'a semblé opportun de rappeler la stabilité du nom de la famille canadienne, dont les lettres de noblesse furent conquises par le soc de la charrue, de prendre conscience de la fierté que ce nom procure, comme aussi des devoirs et des obligations qu'il comporte: devoir de piété filiale envers les aïeux, obligation d'en conserver précieusement "les us et coutumes", comme d'en maintenir l'honneur, le souvenir et l'exemple, pour les générations futures".

Voilà de justes choses, noblement dites malgré la phrase un peu longue et un peu lourde.

* * *

Après avoir terminé la lecture du volume, la tête encore remplie de ces "rapaillages dans le champ de famille", nous songions... tandis que nos yeux erraient sur la carte ancienne de l'Ile d'Orléans montrant la division des terres et des paroisses telle qu'elle existe encore aujourd'hui probablement. Chaque lot de trois arpents de front aboutit au fleuve qui est la grande voie par où les communications se font avec l'extérieur; le chemin du roi, qui n'a pas dû changer de cours, longe la rive, servant de lien entre les voisins; l'église est au centre de la paroisse.

Et nous nous reportions aux jours lointains où, par exemple, Messire François de Laval, Evêque de Pétrée et seigneur de l'Ile, faisait par devant Gilles Rageot ou Paul Vachon, notaires, en son hostel épiscopal, concession d'un lot, à titre de cens et rente seigneuriale à quelqu'un de ses serviteurs ou à quelque paysan ou artisan de France que lui-même avait engagé à venir au Canada cultiver la terre. Et la figure du grand évêque prenait à nos yeux un air paternel; il était le premier de cette lignée d'évêques, les pères du peuple, qui devaient s'intéresser si utilement à la colonisation et à l'agriculture. — La lignée n'est pas éteinte, encore en ces derniers jours Mgr l'Auxiliaire de Québec présidait une réunion de prêtres de comtés de Kamouraska et de l'Islet où il était question encore de colonisation, de culture et de rapatriement. — Mgr de Laval voyait loin et voyait juste; après avoir fondé les assises religieuses de son vaste diocèse, il consacrait ses soins de son peuple; il s'occupait lui-même de recruter des colons, de les placer sur des terres; il visitait leurs familles, les encourageait dans des débuts si pénibles; il fondait à S.-Joachim, outre une école industrielle et une école normale, une ferme modèle dont il espérait pour la colonie de bienfaisants résultats; il créait cette organisation de la paroisse, et tout de suite d'une façon si juste qu'elle s'est perpétuée sans changement, qu'elle a été indiscutablement le cadre sauveur de notre nationalité...

Mais, nous sommes loin de l'ILE et du livre du juge Pouliot?

Non pas, "les évocations historiques" engendrent de ces réflexions.

* * *

Maria Chapdelaine, l'épouse et la mère, conférence sur l'oeuvre d'une femme dans l'Abitibi, faite à Montréal, le 8 octobre 1927, par l'hon. J.-E. Perreault, devant l'Association des femmes canadiennes. Une plaquette in 4 to illustrée et éditée par le Département de la Colonisation, Québec.

Dans cette conférence, l'honorable M. Perreault, a voulu rendre hommage à Madame Philippe Croteau, cette mère héroïque de l'Abitibi, qui par son travail et son énergie, a réussi à élever sa nombreuse famille et à s'assurer un pécule très intéressant. Elle a su défricher ses terres et leur faire produire des moissons abondantes. Cette causerie donnée dans une langue impeccable est remplie d'apercus nouveaux sur cette terre lointaine de l'Abitibi et démontre éloquemment l'avenir prometteur dont elle est nimbée.

Le rapprochement émouvant qu'il fait entre Maria Chapdelaine et Madame Croteau, est bien propre à développer un beau thème "Madame Eutrope Gagnon, dit-il, ou pour être plus véridique, Madame Philippe Croteau, ce sera la femme courageuse, énergique, passionnément dévouée à sa famille, amoureusement éprise de la terre et qui à force de patience, de labeur et de sacrifice, a réussi à créer de ses mains ce qu'il y a de plus beau au monde après la famille elle-même: un domaine familial".

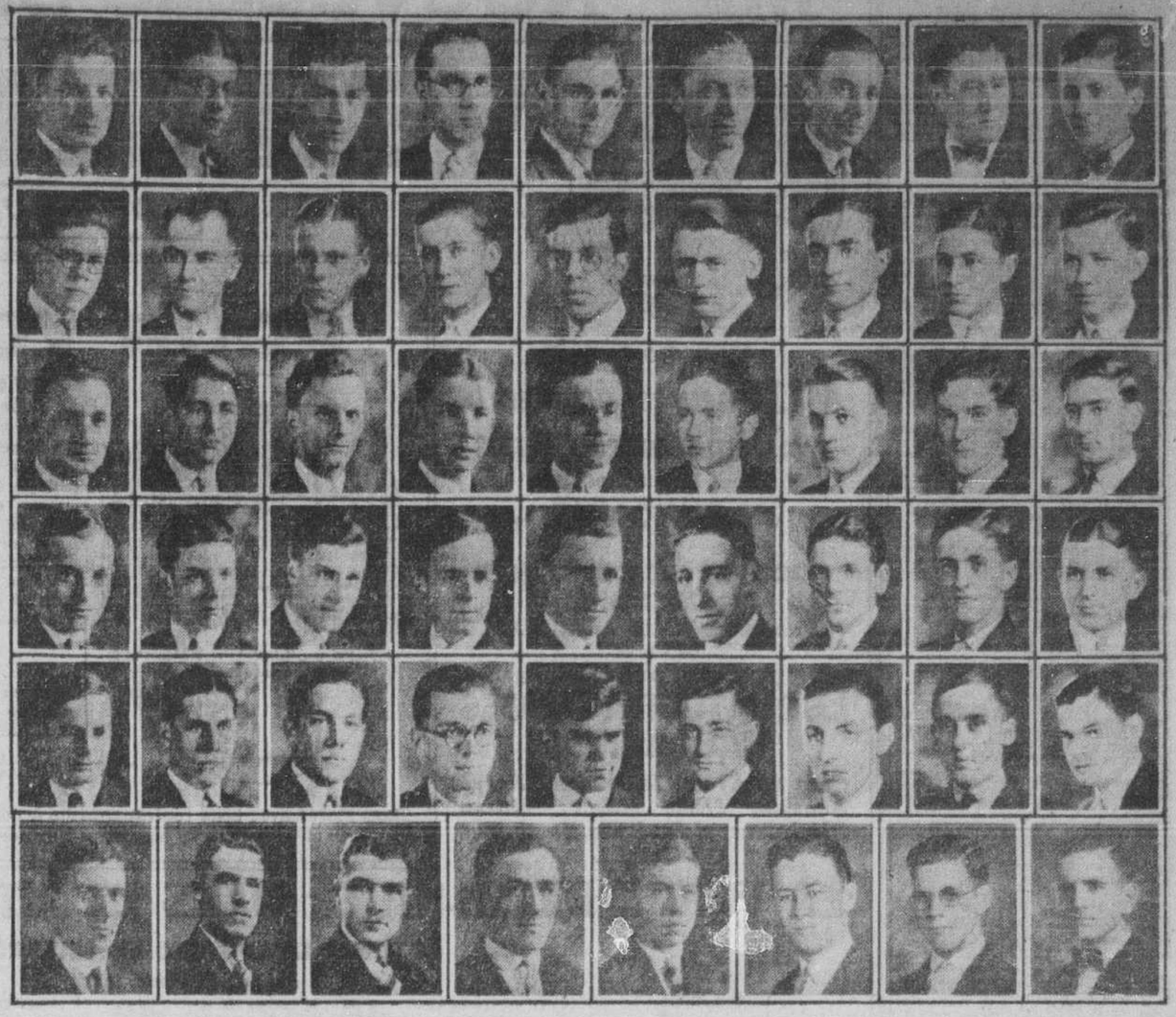
Le Guide du Colon, par Hormisdas Magnan. Un volume broché in 8° édité par le Ministère de la Colonisation, des mines et des pêcheries, Québec.

Dans cet ouvrage, le colon ou le futur colon y trouvera tous les renseignements nécessaires, les avantages offerts par le gouvernement, les fermes à vendre et une monographie de chacune des contrées de colonisation.

L'Almanach du Peuple, pour 1928, un volume en 12 broché, édité par la Librairie Beauchemin Limitée, rue S.-Gabriel, Montréal.

L'Almanach du Peuple nous arrive chaque année avec son bagage de renseignements, d'informations de toutes sortes. Nos familles l'attendent toujours avec impatience, car elles sont convaincues d'y trouver une foule de choses instructives, utiles et nécessaires. De jolies dessins agrémentent les récits du terroir, cependant que nous y lisons de fortes études sur l'économie du Canada. Nos parlementaires fédéraux et provinciaux, notre épiscopat, nos conseillers municipaux, nos éducateurs et nos pédagogues y ont leurs figures, avec une courte biographie. L'Almanach du Peuple, cette année, est plus volumineux que d'habitude et il nous semble, plus complet encore, que les années passées. C'est le vade-mecum tout trouvé des grands et des petits, des jeunes et des vieux. L'Amanach du Peuple est devenu une institution nationale. S'il n'existait pas, nous croyons qu'il faudrait l'inventer. La Librairie Beauchemin a toujours eu à coeur de rendre son Almanach de plus en plus beau. Elle n'a épargné aucun sacrifice pour que cet ouvrage conserve son excellente réputation, d'être le livre français, le plus utile dans tout le Canada Français.

AU COLLEGE DE MONTREAL



Les finissants, classe rhétorique, pour 1928. — Première rangée, de gauche à droite: MM. WILLIAM LAZURE, président du conventum; FRANÇOIS ARCHAMBAULT, vice-président; EUGENE ROBILLARD, secrétaire; LEO MONGEON, GEORGES-HENRI DESCHESNE, LUCIEN SARAZIN, ROMUALD BOMBARDIER, ALAIN DeBRAY, J.-LEON CHARLEBOIS. Deuxième range, de gauche à droite: MM. LUCIEN DESMARAIS, GEORGES DAIGLE, GERALD MORIN, P.-EMILE BISSONNETTE, RENE ROBERT, ROMEO THIBODEAU, RICHARD POIRIER, YVES BOURASSA, LAURENT POIRIER. Troisième rangée, de gauche à droite: MM. J.-B. JODOIN, JEAN-JACQUES NAULT, CLOVIS THIBAULT, LEONIDE TOUSSAINT, MARCEL LAFORTUNE, ADRIEN ROCHON, NORMAND FRECHETTE, JEAN CHEVRIER, LUCIEN MARTIN. Quatrième rangée, de gauche à droite: MM. LEONARD LARIN, MARCEL LANDRY, ALFRED LEDUC, EUCHER THEORET, ROLAND BOULE, LAURENT MORIN, GUY LEGAULT, JEAN LIPPENS, JEAN-PAUL CARDINAL. Cinquième rangée, de gauche à droite: MM. GERARD DECARY, BERNARD DECARIE, RAYMOND JULIEN, AIME EMOND, RODRIQUE THEORET, EUGENE HANDFIELD, ANDRE MONTPETIT, GERARD BOUTET, ETIENNE CREVIER. Sixième rangée, de gauche à droite: MM. PAUL DeSERRES, RAYMOND BOULE, NORMAND BOULE, ARTHUR SOUMIS, LEOPOLD MORISSETTE, MAURICE VIENS, JOSEPH PAQUIN, EDOUARD HEON. (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine près Saint-Denis).

Feu Mme W. Leboeuf

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade.—Ces jours derniers, est décédée Mme veuve Wilfrid Leboeuf, (Joséphine Tessier), à l'âge de 80 ans. La défunte laisse six enfants, Cléophas, de Trois-Rivières; Aidama de Québec; Mmes Raoul Hévon, Arthur Barolet, Joseph Perreault, de La Pérade et Eugène Grandbois, de S.-Casimir; une soeur, Mme Jeffrey Vachan, un frère, M. Victor Tessier, de Michigan, ainsi que de nombreux petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé Antonio Magnan et le service fut chanté par le chanoine J.-F.-R. Lafièche, assisté de l'abbé Magnan, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts en chant grégorien. M. Zénon Paquin touchait l'orgue.

M. Azarias Guilbault portait la croix. Les porteurs étaient : MM. Johnny Juneau, Jimmy Caron, Louis Guévremont et Johnny Hivon. M. B. Mayrand portait la bannière du tiers-ordre. La quête fut faite par Mmes Edouard Chevalier et Johnny Hivon.

Conduisaient le deuil : M. Cléophas Leboeuf, fils de la défunte, MM. Raoul Hivon, Arthur Barolet, Eugène Grandbois et Joseph Perreault, ses gendres, M. Georges Leboeuf, son beau-frère ; MM. Raymond Barolet, Rolland Hivon, ses petits-fils, MM. Philippe Vachon et Roger Germain, ses neveux, etc.

Dans l'assistance on remarquait les membres du tiers-ordre, le Dr Eus.-Art. Marcotte, MM. Côme Tessier, Alberic Rompré, Joseph Leduc, S. Tessier, Georges Charest, Georges Baril, Alphonse Gauthier, Delphis Tessier, Henri Gervais, Prosper Rompré, Oliva Bigué, Gédéon Tessier, Prosper Rancourt, Robert Beaudoin, etc., etc.

Annoncez dans la "Presse"

Domestique mais enraye rapidement la toux

Fait un approvisionnement pour la famille d'un remède réellement recommandable contre la toux. Facile à préparer et économisant environ $2.

Si vous souffrez d'une mauvaise toux ou de rhume de poitrine accompagné de sensibilité, de chatouillement dans la gorge, d'enrouement ou de difficulté dans la respiration ou si votre enfant s'éveille la nuit ayant une toux rauque et que vous vouliez le soulager rapidement, essayez ce bon vieux remède domestique contre la toux. Tout pharmacien peut vous fournir 2½ onces de Pinex. Mettez cela dans une bouteille de 16 oz. et remplissez la bouteille de sirop de sucre ordinaire granulé. Ou vous pouvez employer du miel clarifié, si vous le désirez. La recette fait 16 onces d'un remède réellement merveilleux contre la toux. Il a bon goût, et en dépit de son bas prix, on peut s'en servir en toute confiance afin d'avoir des résultats rapides et durables.

Vous vous apercevrez de son action sur le rhume d'une manière sensible. Il amollit et élève le phlegme, arrête le chatouillement dans la gorge et cicatrise les membranes irritées qui tapissent la gorge et les tubes bronchiaux avec une telle rapidité, une telle facilité et une telle sûreté que cela en est réellement étonnant.

Pinex est un composé spécial et fortement concentré de véritable extrait de pin de Norvège et d'excellent gaiacol et c'est probablement ce qui existe de meilleur pour guérir les toux enracinées et les rhumes de poitrine et de gorge.

Il se vend plusieurs imitations sans valeur de ce mélange. Afin de ne pas être désappointés, demandez "2½ onces de Pinex", avec les instructions au complet.

Garanti devoir donner entière satisfaction ou argent remboursé promptement. The Pinex Co., Toronto, Ont.

PINEX
POUR LE RHUME

"Ma peau était repoussante"



"Je ne pouvais regarder les gens en face, tant j'avais honte de l'état de ma peau! Elle était toujours couverte de pustules et de comédons et de temps à autre elle démangeait terriblement. J'avais essayé de tout et j'étais tellement découragée que je n'avais plus espoir en quoi que ce soit. Vous pouvez dès lors imaginer ma surprise quand, à la première application de Mentho-Sulphur de Rowles ma peau fut presque complètement nettoyée. J'aurais pu danser de joie! En très peu de temps, vous n'auriez pu reconnaître ma peau — tant elle était claire, douce et blanche."

Des milliers de personnes découvrent qu'il y a un remède pour les maladies de la peau — même le terrible eczéma démangeant! C'est la magique combinaison de soufre et de menthol — le soufre pour nettoyer la peau, le menthol pour cicatriser les tissus irrités, brisés. Le Mentho-Sulphur de Rowles se vend bon marché et tous les pharmaciens l'ont en pots prêt à l'usage. Assurez-vous que c'est du Rowles.

MENTHO-SULPHUR

Quand la douleur se fait sentir

deux heures après le repas

Ce que beaucoup de gens appellent indigestion n'est souvent qu'un excès d'acide dans l'estomac. Les nerfs de l'estomac ont été surmenés, et la nourriture aigrit. Le correctif c'est un alcali qui neutralise instantanément les acides. Et le meilleur alcali connu de la médecine c'est le Lait de Magnésie Phillips. Il a toujours été le préféré des médecins, depuis 50 ans qu'il existe.

Une cuillerée de cet alcali sans goût et inoffensif dans de l'eau, neutralise instantanément plusieurs fois autant d'acide, et les symptômes disparaissent tout de suite. Vous n'aurez jamais recours à des méthodes incertaines quand vous connaîtrez l'efficacité de celle-ci. Allez en acheter une petite bouteille pour l'essayer.

Exigez le véritable Lait de Magnésie Phillips ordonné par les médecins depuis 50 ans pour corriger les excès d'acide. Chaque bouteille est accompagnée des modes d'emploi. En vente dans toutes les pharmacies.

CHS-H. PHILLIPS CHEMICAL CO., WINDSOR, ONT.



EXPOSE DU CASSE-TETE

Deloe, un as de l'aviation, s'en va à la conquête de l'Atlantique. Désappointé de ne pouvoir emmener sa femme, Irène, dans sa périlleuse envolée, il lui dit qu'il lui enverra un cadeau de Paris. Il s'agit de deviner la réponse d'Irène. Elle contient treize mots, chaque groupe de chiffres représentant un mot. A chaque lettre de l'alphabet correspond un chiffre. Ainsi A représente le No 1, B, le No 2, ainsi de suite. Le premier mot "ne" est bien épelé, mais les autres sont tout mêlés, la première lettre de chaque mot, cependant, étant à sa place. Tâchez de composer la phrase et de nous faire parvenir votre réponse aujourd'hui.

LA RAISON D'ETRE DU CONCOURS

La Ledon Knitting Mills Co., est une maison très ancienne qui fait le commerce par la poste directement avec le client et c'est pour intéresser le public à cette méthode d'achat économique, en même temps que pour annoncer les fameux articles de lingerie, bonneterie et autres tricots de la marque "Lady Ledon", qu'elle offre ces remarquables prix en argent. Pour gagner $500 il suffit de consacrer quelques minutes à l'étude du casse-tête et d'envoyer sa réponse aujourd'hui. Mais il faut bien observer les règles énoncées ci-bas.

$1110.00 EN ARGENT

26 prix en tout
Prix $50
1er PRIX
$500 en argent
2e, $200 en argent
3e, $100 en argent
4e, $ 50 en argent
DIX prix de $5
DIX prix de $10
Deux spéciaux

Mlle—Shoemaker, Ont., gagnante du 1er prix de $500, lors de notre dernier concours. Noms et adresses des 10 autres gagnantes sur demande.

Règles à suivre pour gagner : 1.—Ecrire sa réponse lisiblement, à l'encre, au milieu d'un carré de papier. 2.—Inscrire son nom et son adresse au coin supérieur droit de la feuille, en ayant soin de mettre M., Mme ou Mlle, selon le cas. 3.—Ecrire le nom de ce journal, avec la date, dans l'angle inférieur de gauche. 4.—C'est tout ce que doit contenir cette feuille. On doit inscrire toute autre observation sur une feuille à part. 5.—Les employés de la Ledon Knitting Mills Co. et leurs parents sont exclus de ce concours. 6.—Les réponses seront jugées, selon le nombre de points gagnés, par un comité important d'hommes d'affaires de Toronto autrement liés avec la Compagnie et leur décision sera finale.

Ce n'est pas un concours de vente
Vous n'avez rien à vendre pour gagner l'un quelconque des prix. Tous ont la même chance de gagner le $500. Quand vous enverrez votre réponse, on vous dira le nombre de points gagnés et l'on vous demandera d'acheter un petit échantillon de nos marchandises. Hâtez-vous—vous avez BEAUCOUP A GAGNER et n'encourez aucune obligation.

Envoyez votre réponse aujourd'hui —CETTE ANNONCE NE PARAITRA PEUT-ETRE PLUS.

Tout concurrent qui déchiffrera au moins cinq mots du casse-tête recevra une valeur de 50c à $2.50, en plus de tout autre prix.

Faites parvenir votre REPONSE AUJOURD'HUI, incluant timbre pour la réponse.
LEDON KNITTING MILLS CO., Dépt. W-6, TORONTO 2, ONTARIO
20 WELLINGTON STREET WEST.

TRIBUNE LIBRE

Améliorations à être apportées à nos deux systèmes ferroviaires

Nous recevons la lettre suivante concernant les améliorations à être apportées à nos chemins de fer et au site des gares du Pacifique Canadien et du Canadien National:

M. le directeur de
la "Presse",

Monsieur,

Dans une ville comme Montréal où l'on a du terrain à satiété, je trouve illogique de placer à un certain point de la ville les systèmes ferroviaires à vapeur et à l'électricité.

L'endroit choisi pour une gare Union ne me semble pas propice, puisqu'il ne servira qu'à congestionner davantage le trafic dans cette périphérie. La métropole, à cause de son développement intensif, a besoin de trois gares de chemin de fer que l'on devrait construire dans l'ouest, l'est et le nord de la ville. Chacun comprend immédiatement que ce qui regarde la gare de l'ouest, chacune de nos deux grandes compagnies devrait collaborer pour l'entrée et la sortie des convois à passagers et à marchandises.

A cette fin, je proposerais l'agrandissement de la gare Windsor, afin de pouvoir recevoir tous les trains à passagers des deux chemins de fer. Le rez-de-chaussée et le premier plancher de la rue Saint-Antoine devant servir aux compagnies d'express et le reste de l'immeuble servant à abriter tous les autres services des deux compagnies.

La sortie de tous les trains à passagers et de fret devrait se faire au pont du Pacifique Canadien, à Lachine ou à Sainte-Anne de Bellevue, mettant le Mont Victoria au service exclusif des automobilistes et des cultivateurs, banlieusant ainsi toutes les traverses à niveau de l'ouest de la ville, c'est-à-dire à Saint-Henri et à la Pointe-Saint-Charles.

Pour une cour à marchandises, le Canadien National possède un magnifique endroit à l'ouest de la rue Decourcelles. Des hangars pourraient y être érigés de Saint-Henri à Saint-Pierre-au-Liens, ces hangars à deux étages, servraient d'entrepôts et de salles d'exposition et de réception des marchandises.

Ce système de hangars aurait plusieurs bons effets! Les wagons de fret seraient vidés, dès leur arrivée, sauvant ainsi une perte de temps considérable et évitant qu'un grand nombre de wagons soient immobilisés souvent plusieurs jours dans les cours. La manutention des marchandises par la compagnie, assurerait de l'ouvrage durant toute l'année pour un certain nombre d'hommes et éviterait les désagréments des manufacturiers à se chercher des hommes pour seulement quelques jours.

Pour ce qui a trait au bois et charbon, une ligne sur le bord du canal Lachine, de la Côte Saint-Paul à la rue McCord, désservirait facilement ce genre de commerce. Pour ce qui est du port, une ligne sur le bord du fleuve traversant la rue Bridge et le canal au pont Wellington pour se continuer sur la berge nord du canal jusqu'au port, servirait à faire entrer et sortir tous les wagons de fret du sud et de l'ouest.

Maintenant l'espace de terrain que le Canadien National possède du Saint-Henri à la rue Windsor, pourrait être subdivisé en lots à bâtir, laissant l'espace compris où circulent les trains aujourd'hui, sur une voie pour le trafic.

La compagnie possède aussi près de la rue Decourcelles, les salles de ventes et d'échantillons des compagnies de viandes et de comestibles; enfin, tout ce dont un épicier ou un boucher ont besoin pour s'approvisionner. Que de courses inutiles évitées et quel remède apporté à la congestion du trafic à Montréal.

Pour ce qui a trait aux abattoirs, on pourrait remplacer les cours de la Pointe Saint-Charles par celles du Village Turcot, alors l'espace occupé présentement, servirait à un grand marché aux animaux qui pourrait peut-être avec l'espace voulu redevenir le premier marché aux animaux du Canada, ce privilège a été enlevé par Toronto, à cause du manque d'espace dont ce commerce souffrait à Montréal.

Il s'ensuit donc que tous les abattoirs seraient placés près de ce marché, avec leurs salles de ventes aux différents marchés, tels que j'ai décrit plus haut.

Pour la gare de l'Est, des hangars devraient être érigés de la rue Notre-Dame au port et de la rue Berri aux limites est de la ville, et ils devraient fonctionner de la même manière que ceux de l'ouest.

Pour les voyageurs, tous les trains de l'est des deux chemins de fer devraient être desservis par la gare Viger, que l'on agrandirait à cet effet.

Les trains arriveraient et quitteraient la ville par les ponts du Bout de l'Ile.

Par ce système de hangars, les cours d'Hochelaga disparaîtront et les abattoirs aussi, embellissant ainsi ce quartier. Des rues seraient ouvertes, d'autres qui sont bloquées seraient ouvertes.

Il ne faut pas oublier aussi l'érection dans l'est d'un immeuble semblable à celui de l'ouest pour les fermiers, les marchands de comestibles et de fruits.

Pour la gare du Nord, la chose est plus dispendieuse.

Je proposerais l'érection d'une gare près de la rue Mont-Royal, entre les rues Saint-Denis et Saint-Hubert.

Le chemin de fer devrait passé sous un souterrain de la rue Mont-Royal à la Rivière des Prairies, avec des hangars à deux étages comme aux autres cours à marchandises.

Les marchandises seraient montées au premier plancher au moyen de chaînes sans fin.

Une théorie de cours semblable desservirait tous les commerçants et manufacturiers du nord, pour au moins un siècle.

L'érection aussi d'un immeuble comme celui de l'ouest et de l'est pour les fermiers, etc., s'imposerait.

Par cette amélioration, toutes les difficultés des compagnies de chemin de fer disparaîtraient, ainsi que toutes les traverses à niveau. Plusieurs quartiers de la ville seraient embellis par la disparition des abattoirs, cours à marchandises, traverses à niveaux et par la suppression de la fumée. De plus, ce système économiserait des sommes considérables aux chemins de fer, aux manufacturiers, ainsi qu'aux marchands, et de plus ferait cesser les encombrements du trafic dans le centre de la ville.

Signé: OUILA LABRECHE,
1239, rue St.-Jacques,
Montréal.

"Fat Emma, Fat Emma"

5c la tablette de chocolat



Je t'aime ma chérie, disait Pie Face à Emma, un jour sur la rue. Emma répondit: "Dis-moi quelque chose de nouveau, car tout le monde m'aime autant que toi."

Fabriqué à Montréal

Les Rhumes Coûtent de l'Argent

On estime que le rhume fait perdre à sa victime trois jours de travail par année.

FORTIFIEZ-VOUS CONTRE LE RHUME, LA GRIPPE



Fortifiez-vous avec la

GOLDEN MEDICAL DISCOVERY du Dr PIERCE

Dans toutes les pharmacies, en liquide ou en pastilles.

Ouverts de 9 à 5.30

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

Téléphone UPtown 7000



VENTE DE MI-HIVER

DU NOUVEAU TOUS LES JOURS



Au radio ce soir

A 8.30 heures, écoutez le troisième concert émis

sous les auspices de

THE T. EATON Co LIMITED

par la

SOCIETE DE CONCERTS HAMBOURG

et retransmis par le poste C.K.A.C., La Presse.

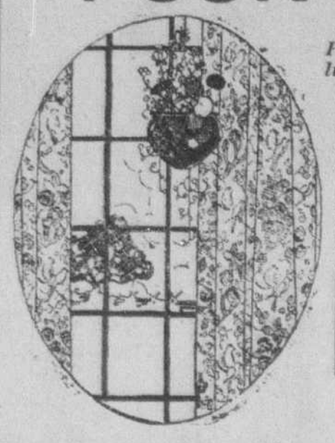
Le programme sera exécuté par

LE QUATUOR A CORDES "HART HOUSE"

Geza de Kresz, 1er violon Harry Adaskin, 2ième violon; Milton Blackstone, viole; Boris Hambourg, violoncelle.

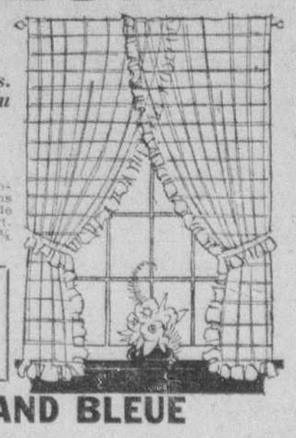
Spéciaux de lundi

POUR VOTRE DEMEURE



Jolies cretonnes
Prix de la Vente, lundi, la verge. .49
30 à 36 pouces de largeur. Desins de corbeilles, grosses fleurs, feuilles, rayures, carreaux et autres jolis effets sur fond bleu pâle, fauve, vert, rose, crème, mauve, jaune ou noir. Ces cretonnes sont réduites presque à moitié prix.

Rideaux de voile avec volant
à prix réduits du tiers. Rég. 4.15 à 5.50. Lundi, au complet
2.76 à 3.67
Rideaux ornés de ruches, avec volant supérieur et embrasses. Dans le lot sont des rideaux garnis de bleu, or, rose, orchidée ou vert. Teintes inaltérables. Tous ont 2¼ verges de longueur.



VELOURS DE SOIE
Prix de la Vente, lundi, la verge
Riches nuances de rose, bleu, brun doré, mûre et terre cuite. 50 pouces de largeur . . . 2.95

STORES EN TOILE HOLLAND BLEUE
Prix de la Vente, lundi
Bons stores avec bons rouleaux, prêts à poser. 22, 32 et 36pouces de largeur à **1.29** chacun—42, 45, 48 et 54 pouces de largeur, à **2.35** chacun. Tous ont 82 pouces de longueur . . . . 1.29 à 2.35

Robes de flanelle pour la maison
Rég. 3.95. Prix de la Vente de Mi-Hiver, lundi 2.95
Jolis modèles, les uns avec col Peter Pan ou transformable, garnis de boutons et nervures en couleurs contrastantes. Jupe unie ou à plis creux. Couleurs: marine, vert, sable, brun, et bois de rose; Tailles: 34 à 44 dans le lot.
Au troisième chez Eaton — Centre

Nouveaux couvre-chaussures fauve pour dames
Prix de la Vente de Mi-Hiver, lundi, la paire 1.75
Seulement 200 paires de ces nouveaux 'Snoboot' en mélange de fauve pâle, avec talons cubains ou hauts. Pointures: 2½ à 2. Pas de commandes C.O.D. Venez de bonne heure.
Au deuxième chez Eaton — Rue Victoria

LA VENTE DE MI-HIVER DANS LA LITERIE



COTON A DRAPS CROISE NATUREL
Prix de la Vente, lundi
72 pouces de largeur, la verge . . .45 — 81 pouces de largeur, la verge . . .49 — 90 pouces de largeur, la verge . . .53
Bon coton à texture serrée qui se blanchira rapidement et sera très durable.

COUVERTURES DE LAINE A CARREAUX
Prix de la Vente, lundi, la paire
Seulement 30 paires de ces belles couvertures pour lits doubles, au moelleux fini et très durables. Carreaux en rose, or, bleu et mauve. 72 x 84 pouces. 8.95

COTON A DRAPS NATUREL TRES EPAIS
Prix de la Vente, lundi
63 pouces de largeur, la verge 39
72 pouces de largeur, la verge 45
81 pouces de largeur, la verge 49
Coton naturel de très belle qualité, à texture serrée et durable, offert à des prix très bas.

COTON BLANC A TAIES D'OREILLERS
Prix de la Vente, lundi, la verge
Bonne qualité durable, coton bien blanc et sans apprêt. 42 pouces de largeur 29
Au deuxième chez Eaton — Rue Université

OFFRES EXTRAORDINAIRES DE BAS

Bas de laine à surface de soie pour dames

Légèrement imparfaits. Prix de la Vente de Mi-Hiver, lundi, la paire 69
Un achat spécial d'un lot de bas légèrement imparfaits chez un grand fabricant canadien. La plupart du temps, les imperfections sont très légères et n'affecteront nullement l'apparence ni la durabilité de ces bas. Tricot sans couture. Nuances de fauve, gris, chair et castor. Pointures variées dans le lot.
Au rez-de-chaussé chez Eaton — Rue Victoria

600 paires de
CHAUSSETTES de FANTAISIE pour HOMMES
Prix de la Vente de Mi-Hiver, lundi, la paire
Une superbe occasion à ce prix. Chaussettes échantillons et surplus de fabrication d'un grand fabricant anglais. Toutes sont entièrement façonnées. Nouveaux dessins Jacquard, de rayures ou carreaux en nuances de gris, fauve et castor. Les unes sont à jambe par côtes avec baguettes de fantaisie, en brun et castor. Pointures: 10 à 12. .95



Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Victoria

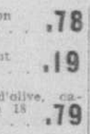
Une Vente de Mi-Hiver de 3 jours commence lundi dans les

Articles de Toilette, Remèdes Brevetés, Savons, Articles de Ménage

Les prix sont si bas que notre rayon devrait être envahi lundi et notre Service de Commandes Téléphoniques tenu occupé toute la journée. Appelez Uptown 7000 et faites une bonne provision pour les mois à venir.

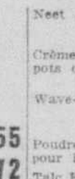


Emulsion Scott 78
Liniment Minard 19
Huile d'olive, carafe de 18 onces 79
Saltrates de bain Reudal .33
Sirop de figues de Californie 49
Sels Eno. . . .75
Sels de santé EATON, 2 pour .2[illegible]
Lait de magnésie Philip .35 — 3 pour . . 1.00
Levure ferrugineuse 72



Mum 55
Tablettes Marmola 72
Huile de foie de morue norvégienne, 16 onces 59
Emulsion EATON 69
Lait de magnésie EATON, 12 onces 29
Orge Robinson 34
Sels Andrew pour le foie .22 et .42
Saline de fruits EATON .25 .33 et .65

Nest 45
Crèmes Pond, pots ou tubes .29
Wave-Easy 89
Poudre Coty pour la figure .45
Talc EATON à la rose ou la violette, boîte d'environ une livre 17
Poudre de Madame Hélène pour la figure, grosse boîte .49
Poudre de riz de Java 29





Vi-Tone, ½ livre .29—1 livre .49
Poudre Houbigant pour la figure 85
Sels de bain Houbigant 98
Poudre Houbigant après le bain . . . 1.29



Thermogène 35
Accessoires pour seringue de fontaine 45
Carrés de camphre, ½ once, 2 pour .10 — 1 once, 3 pour . . .25



Fruit-atives, gros format, et onguent Sootha. Les deux pour .34



Sacs à eau chaude, garantis pour 2 ans 79
Serviettes périodiques Sanax, le paquet de 12 serviettes 41
Coton hydrophile médicamenté français, 4 onces .23—10 onces 43



Coton hydrophile de ménage, rouleau d'environ 1 livre 33
Huile médicinale, ½ gallon 1.95 — 1 gallon 3.65
Gaze blanche, paquet de 5 verges 21
Papier de toilette Navy, 6 rouleaux pour 39
Shampooing Watkin à l'huile de coco 33
Péroxyde, bouteille de 16 onces 23



Houppes de fantaisie avec ruban, 2 pour .25 ou .19, .25 et .29 chacune . . .



Saniflush, 2 pour 49
Savon de castille français, pain d'environ 3 livres .39 — 12 tablettes pour 39
Nettoyeur Zip pour les mains, 4 pour 25
Savon de toilette Lux, 4 pour 25
Poudre de borax Hutchison, 2 pour 25
Flocons de savon Ivory, 2 paquets pour 23
Old Dutch, 3 pour 27
Savon Ivory, petites tablettes, 6 pour 25
Rinso, 7 pour 50



Ammoniaque liquide, bouteille de 26 onces 19



Savon Ivory, moyenne grosseur, 3 pour 23
Savon Fairy, 3 pour 23
Bon Ami, 2 pour 25
Diamond pour cabinet de toilette 22
Nettoyeur Suprême, 3 pour 25
Snap, 2 pour 27
Savon Woodbury, 3 pour 65

Lux, 3 pour 27
Nettoyeur Kree-Mo pour les mains 19
Savon de toilette importé multicolore, long pain 25



Débarbouillettes, bordures de couleur, 2 pour 35
Savon Melrose pour le bain, morceaux ronds, 3 pour . . .23



Savon de borax, 20 pour .95
Papier de toilette Lilac, 12 rouleaux pour 79
Au rez-de-chaussée chez Eaton

DES MILLIERS DE VERGES DE TISSUS VARIES

A des prix qui vous feront réaliser de merveilleuses économies et dont vous voudrez venir profiter de bonne heure lundi. Les commandes téléphoniques — UPtown 7000 — seront remplies jusqu'à épuisement des quantités.

500 verges de
SATIN DUCHESSE NOIR
Prix de la Vente, lundi, la verge. .89
Fini lustré, bonne teinture. Une soie aimée pour robes, doublures, coussins, etc. 35 pouces de largeur.

400 verges de
Crêpe de Chine de Soie
Prix de la Vente, lundi, la verge 1.69
Bonne qualité pour robes, jupons-combinaisons, etc. Nuances de rose, ivoire, coquille, diadème, bleu lotus, vert amande, Mère l'Oie, brique, groseille, Gobelin, marine, noir. 38 pouces de largeur.



1,000 verges de
Tissus imprimés soie et coton
Prix de la Vente, lundi, la verge
Grand choix de dessins et combinaisons de couleurs. Très jolis pour robes du jour ou de danse. 36 pouces de largeur. .98

2,500 verges de
Madalapolam Blanc Horrockses
Prix de la Vente, lundi, la verge . . .19
Bonne texture ferme et durable, sans apprêt. 36 pouces

3,000 verges de
Finette Blanche Epaisse
Prix de la Vente, lundi, la verge . . .21
Finette anglaise très souple et duveteuse. 34 pouces de largeur.



300 verges de
CHARMELAINE A DESSINS DE BORDURE
Prix de la Vente, lundi, la verge 1.19
Dessins même ton; texture ferme. Nuances de vin, vert, amande, marine et bleu reine. 54 pouces de largeur.

450 verges de
GABARDINE DE LAINE
Prix de la Vente, la verge 85
54 pouces de largeur. Nuances de sable, vin, poudre, tabac, châtaigne, pigeon, vert, noir.

"UPtown 7000 — Salle de Commandes d'Epiceries"

—et vous êtes immédiatement en communication avec une vendeuse qui prendra votre commande soigneusement, et après l'avoir additionnée, y ajoutera 25 sous pour le service d'emballage et de livraison. N'est-ce pas très commode? — et combien économique lorsque vous calculez ce que vous épargnez!

Sucre granulé, 10 livres pour 61
Marmelade aux oranges, le gros pot 29
Confitures aux prunes, le gros pot 34
Savon Barsalou, Gold ou Comfort, 23 morceaux pour . . . 1.00
Bon Ami, en poudre ou en morceau, 2 pour .25
Savon carbolique Wheen 08
Huile de citron Hawe, la bouteille 21
Flexo, le paquet . . .19
Soude à laver, 5 paquets pour 25
Ammoniaque Snowflake 08
Brasso . . . .18 et .21
Silvo 18
Flocons de son Posts, 2 pour 25
Bacon H.A., tranché ou enveloppé, la livre .29

Lunettes à prix spécial
Lundi et mardi seulement
Monture en cello-écaille, nuance vin, entredoublée, avec côtés finis velours, et verres bombés de la meilleure qualité. Trois optométristes diplômés à votre disposition. 4.00
Au deuxième chez Eaton — Rue Université

Pas de commandes "C.O.D."

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Pas de commandes "C.O.D."

Coupe-vent en flanelle de laine pour garçonnets. Prix spécial, lundi . . 1.98
Venez de bonne heure pour cette occasion. Coupe-vent en épaisse flanelle à carreaux et dessins de fantaisie en un grand choix de couleurs. Tailles: 26 à 34.

Articles électriques
Ampoules électriques Diamond, 25, 40 et 60 bougies. Chacune .17 — 6 pour .95
Fers à repasser Canadian Beauty Beaver, pesanteur 6 livres. 1.95 — Corde .49. Garantis pour un an.
Ampoules rondes dépolies, 25 watts. Chacune .29
Percolateurs Empire, capacité 2 tasses, avec corde 2.98

Edredons avec panneaux de satinette
60 x 72 pouces 2.98 — *66 x 72 pouces,* 3.25
Grand choix de couleurs et dessins dans ces bons édredons bien remplis, et ornés de deux panneaux de satinette de nuance harmonisante.

Couvertures de laine blanche
Prix spécial, lundi, chacune
Seulement 35 de ces couvertures blanches à bandes roses ou bleues, finies séparément. Dimension environ 66 x 86 pouces, pesanteur 3½ livres. Les unes sont légèrement défraîchies. 3.19

Coton à draps blanc
Prix spécial, lundi, la verge .37 — 5 verges pour 1.75
Bonne qualité durable. Environ 70 pouces de largeur.

Robes de nuit en finette pour fillettes. Prix spécial, lundi 49
Modèle fermé avec manches trois-quarts et encolure carrée. Tailles pour 6 à 16 ans.

Camisoles d'été pour dames. Prix spécial, lundi, 2 pour . . .49
Camisoles à côtes fines, avec encolure ronde ou en pointe. Un lot de camisoles pour fillettes. Chacune .19

Jupons-combinaisons de satinette pour dames. Prix spécial, lundi .69
Modèle opéra ou avec épaules en forme, volant à petits plis. Bon choix de couleurs. Tailles: 36 à 42.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

1000 articles en aluminium épais
Prix de la Vente de Mi-Hiver, lundi, chacun 79
Vous avez certainement besoin de l'un ou l'autre de ces articles, tous sont à un prix très bas. Appelez: UPtown 7000 et complétez votre batterie de cuisine.

Bouillottes, 6 chopines.
Bains-marie, 3 chopines.
Casseroles droites couvertes, 7 chopines.
Séries de 2 casseroles, 1, 2 et 3 chopines.
Théières, 8 tasses.
Percolateurs à café, 6 tasses.
Rôtissoires rondes couvertes.
Chaudrons à patates avec couvercle à même, 7 chopines.
Chaudrons convexes avec couvercle, 8 chopines.
Casseroles Convexes couvertes, 6 chopines.
Au sous-sol chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Accessoires de chauffage
aux prix de notre Vente de Mi-Hiver
Poêles à gaz de table, solide construction avec 4 pattes, 2 brûleurs. Prix de la Vente, lundi . . . 2.95
Planches à poêles, en bois recouvert de métal.
24 x 24 pouces. Prix de la Vente, lundi . . .75
26 x 26 pouces. Prix de la Vente, lundi . . .85
28 x 28 pouces. Prix de la Vente, lundi . . .90
30 x 30 pouces. Prix de la Vente, lundi . . 1.00
Au sous-sol chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 35
A 46

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1928

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Les hécatombes de petits.

L'année 1928 aussi débute lamentablement.

Avec cette tragédie domestique de Legal, Alberta, où les trois enfants Labrecque ont péri dans les flammes.

Aux regrets que provoque pareil malheur s'ajoute cet enseignement: gardez-vous de laisser seuls, au foyer, les petits, votre absence dut-elle n'être que de courte durée.

Lundi prochain, 9 janvier, sera le premier anniversaire de l'incendie dramatique où périrent 78 enfants. Aux autorités municipales incombe toujours le devoir de seconder l'action de la justice à laquelle est dévolu le soin d'appliquer, s'il y a lieu, les plus fermes sanctions; car notre capital humain a déjà assez d'ennemis à combattre avec la paralysie infantile, la peste blanche et le cancer déconcertant.

Les membres de l'Alliance canadienne pour le suffrage féminin vont revenir à la charge, paraît-il, au cours de la session prochaine — ce qui est parfaitement leur droit. Et si le premier ministre précise à nouveau que c'est là une question que chaque député peut envisager comme il l'entend, nous en serons exactement au point où nous en étions l'an dernier, savoir: ces dames sont aussi libres de réclamer, que le gouvernement, lui, de refuser.

Un détective américain, au cours d'une docte causerie, s'est appliqué à exposer la façon d'opérer des tire-laine et des escrocs. En termes policiers la différence qui existe entre ces deux catégories d'escarpes est, prétend-on, considérable; mais pour le volé, le résultat est absolument le même et le mieux est encore de savoir exercer autour de soi une surveillance de tous les moments. Car notre propre chronique judiciaire est là pour nous informer que les filous de tous genres n'en démordent point.

La "Presse" continue chaque samedi, en rotogravure, la série des photographies de plein pied des vaillants joueurs du "Canadien". Cette galerie sportive est fort appréciée du public à qui nous présentons aujourd'hui l'image d'Hainsworth, gardien des buts digne du légendaire Georges Vézina. Samedi prochain, le 14: Gardiner, dont la défense est si justement remarquée. La maîtrise que déploie l'équipe de Cecil Hart a déjà permis à celle-ci de s'engager résolument dans la voie du championnat mondial et les fervents du hockey comprennent que c'est une collection historique que la "Presse" est à leur offrir.

LES INDEMNITES

Paris, 7.—Un décret fixe les allocations des membres de la commission franco-mexicaine des réparations et porte l'indemnité annuelle de l'ambassadeur à Washington de 230 à 250,00 francs.

Le chemin de fer ne peut pas être remplacé par l'autobus et par le camion-automobile

Telles sont les conclusions du rapport que vient de soumettre, M. Adrien Beaudry, qui a étudié en Europe les conditions du transport par autobus en concurrence avec le système ferroviaire.

LE RAIL ET LA ROUTE

Qui l'emportera? Le rail ou la route? Telles sont les deux questions que s'est posées M. Adrien Beaudry, président de la Commission des services publics de Québec, au cours du rapport qu'il vient de soumettre, sur son voyage en Europe, l'été dernier, pour y étudier les conditions du transport par autobus en concurrence avec les chemins de fer. Dans les différents pays qu'il a visités, M. Adrien Beaudry, le même problème s'est présenté. En France, en Angleterre, en Suède, en Belgique, en Hollande, en Suisse, la même lutte se poursuit entre le rail et la route.

EN ANGLETERRE

"Ainsi en Angleterre, remarque M. Beaudry, dans le but de se défendre contre la concurrence des autobus, il y a quatre ou cinq ans, les chemins de fer se sont adressés au parlement, pour obtenir le pouvoir d'établir eux-mêmes des services de cette nature. Cette demande a été référée à un comité extra-parlementaire présidé par M. J.-H. Balfour-Browne, C.R.; les membres de ce comité étaient des représentants des Chambres de commerce, des associations de manufacturiers d'automobiles, des chemins de fer, des unions ouvrières, etc.

"Trois rapports ont été faits. Le premier, auquel avaient concouru le président et deux gérants de chemin de fer, concluait à ce que la demande fut accordée; quatre autres des membres du comité ont recommandé de refuser la demande, en donnant pour raison principale que si elle était accordée, les chemins de fer ne tarderaient pas à contrôler tous les services de transport sur route et s'assureraient ainsi le monopole du transport en général. Un autre des membres du comité fit un troisième rapport concluant aussi à ce que le demande fut rejetée pour les mêmes raisons que celles mentionnées dans le deuxième rapport, et, en plus, parce qu'il était d'opinion que tous les services de transport public devraient être coordonnés par arrangement mutuel, sous la direction du gouvernement et le contrôle des taux donnés au transport.

EN FRANCE

Et maintenant en France. Ce pays est desservi par sept grands réseaux de chemins de fer dont deux, à toutes fins pratiques, appartiennent à l'Etat. Tous ces chemins de fer dévergent de Paris vers les extrémités du territoire français. Il existe un grand nombre de lignes d'intérêt local, convergeant vers les grands réseaux.

Des services d'autobus se sont organisés en nombre plutôt restreint. L'Etat encourage ceux qui ne concurrencent pas les chemins de fer et les subventionne. Il les encourage, de plus, en leur faisant transporter les matières postales.

Il existe aussi quelques lignes d'autobus dans les endroits desservis par des lignes locales de chemins de fer et qui, par conséquent, leur font concurrence. L'Etat ne les subventionne pas, et ce défaut de subvention est le seul moyen à la disposition de l'Etat pour décourager la concurrence.

La plupart des services d'autobus ont été inaugurés par les compagnies de chemins de fer elles-mêmes et surtout dans les centres de tourisme. La principale organisation du genre est celle du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée, pour le bénéfice de ceux qui visitent la Côte d'Azur.

Même les autobus qui sont exploités par des patriculiers, le sont presque toujours comme extensions ou auxiliaires aux chemins de fer et les billets de passage sont en vente dans les gares.

LES MARCHANDISES

Il en est autrement pour le transport des marchandises. En effet, un grand nombre d'autos-camions sont utilisés par les manufacturiers et les marchands en gros, pour les transports de cent kilomètres ou moins. Cette situation est, paraît-il, devenue très sérieuse et l'Etat n'a encore trouvé aucun moyen d'y remédier. Les chemins de fer suggèrent le suivant. On sait qu'il existe en France une taxe sur le transport des marchandises par chemins de fer. Ceux-ci demandent aujourd'hui à l'Etat d'imposer la même taxe sur les transports de marchandises par camions; ceci augmenterait naturellement le coût du transport et les chemins de fer espèrent, de cette façon, faire diminuer la concurrence qui leur est faite.

EN SUISSE

En Suisse, la population a investi dans ses chemins de fer une somme de trois milliards et demi de francs. Aussi, quand on s'est aperçu que l'automobile particulière et les transports en commun par automobile, faisaient perdre à ces chemins de fer une somme que l'on a évaluée à vingt quatre millions par année, on a tâché de trouver un moyen de substituer la coopération à la concurrence entre ces deux moyens de transport. On a donc institué une société composée du chemin de fer fédéral, de trente-huit compagnies privées de chemin de fer, et d'un grand nombre de compagnies ou individus qui exploitaient des services d'autobus ou d'auto-camions. La concurrence de ce fait, a presque diminué de moitié, cependant que le public était très satisfait.

EN ITALIE

En Italie, tous les chemins de fer appartiennent à l'Etat et celui-ci exerce un contrôle très sévère sur les services de transport qui sont propriété privée.

Malgré ce contrôle, les services d'autobus se sont développés sur une très grande échelle et il y en a en opération sur 90,000 kilomètres de longueur.

Les concessions sont accordées par le gouvernement, après que la nécessité du service a été vérifiée, ainsi que la capacité technique et financière de la compagnie ou de l'individu qui le demande. Les types d'automobile en usage doivent être approuvés par une commission spéciale.

EN SUEDE

En Suède, avec la permission du gouvernement, les chemins de fer, dont un certain nombre sont propriété privée, peuvent organiser et exploiter des services de transport sur route. Trente-quatre compagnies de chemin de fer usent actuellement ce droit.

Jusqu'à l'année dernière, lorsqu'une concession, pour un service d'autobus était demandée par un particulier qui aurait pu faire concurrence à un chemin de fer, le bureau des chemins du comté intéressé devant fournir un chemin de fer en question, l'occasion d'exprimer son opinion.

Depuis le premier janvier 1927, le gouvernement s'est réservé le droit d'accorder les concessions et, d'une façon générale, on ne les accorde pas, lorsque leur opération serait en concurrence avec celle d'un chemin de fer.

Malgré ces restrictions, il y a actuellement en Suède, 4,000 autobus en opération sur quatorze cents routes d'une longueur totale de 35,000 kilomètres, alors que la longueur totale des chemins de fer n'est que de 16,000 kilomètres.

EN BELGIQUE

En Belgique, les compagnies de chemin de fer ont le droit d'exploiter des services d'autobus, mais il en existe très peu. On peut même dire qu'à part les autocars de tourisme, il n'y a pratiquement pas de service de transport sur route. Ceci est probablement dû au grand nombre de tramways locaux électriques et à vapeur.

EN ALLEMAGNE

En Allemagne, bien que le chemin de fer soit nominalement propriété privée, les parts ordinaires de son capital sont détenus par le gouvernement qui désire naturellement protéger son actif. C'est pourquoi, le chemin de fer allemand a acquis le contrôle financier d'une

A suivre sur la page 45

La visite de Mgr Gauthier aux détenus

Mgr le coadjuteur apporte ses consolations aux deux condamnés à mort.

UN REGAL MUSICAL

C'était hier un jour de bonheur, de consolation et d'encouragement dans leurs bonnes résolutions pour les détenus de la prison de Montréal. En effet, S. G. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, guidé par son grand coeur, a tenu à consacrer une partie de cette première fête après le jour de l'an à visiter les prisonniers, à dire la messe pour eux et à leur donner la communion de ses propres mains, après leur avoir donné des avis généralement très fructueux. Depuis qu'une pénible maladie supportée d'une façon si exemplaire par le vénérable prélat, l'empêche de sortir, Mgr le coadjuteur, se devant d'observer cette généreuse tradition, a offert hier le saint sacrifice dans la chapelle de la prison, après avoir dit aux détenus combien il était heureux que ses premiers voeux faits publiquement après la fête du jour de l'an fussent pour eux. Il a expliqué le sens de la fête de l'Epiphanie, fête de la foi, la foi qui doit guider toutes nos actions et nous empêcher de nous écarter de la voie du mal.

Mgr l'administrateur était assisté de M. l'abbé Romuald Chayer. Après la messe, il a rendu visite aux deux condamnés à mort, Gérard Filiatrault et George-C. McDonald, qui ont paru tout heureux de le voir et de s'entretenir quelque temps avec lui.

La cérémonie a été très touchante. Grâce au tact et à la prévenance de l'hon. Napoléon Séguin, la chapelle était brillamment illuminée et l'Enfant-Jésus dans la crèche était rendu visible de partout par un ingénieux arrangement d'ampoules électriques.

Le Dr Louis Verscheiden, maître de chapelle, et M. Albert Mignault, organiste du Saint-Enfant-Jésus, avaient répondu à l'invitation de M. l'abbé Léon Verscheiden, aumônier de la prison et ancien vicaire du Saint-Enfant-Jésus pour exécuter un programme musical de tout premier ordre, qui ne contribua pas peu à réjouir les prisonniers. Le Dr Verscheiden et M. l'abbé Verscheiden ont chanté de magnifiques duos. Un choeur de prisonniers a également chanté quelques cantiques.

Assistaient à cette cérémonie le gouverneur et Mme Napoléon Séguin, le shérif et Mme Omer Lapierre, le Dr E.-P. Benoît, Mme David et les principaux officiers de la prison.

Les jésuites missionnaires

(Service exclusif de la PRESSE)

Par 7. — D'après les dernières statistiques de la Compagnie de Jésus, sur les 9,417 prêtres, 6,267 scolastiques et 4,425 frères que compte actuellement cet ordre religieux, il y a dans les pays des missions, chez les non-catholiques 1,463 prêtres, 480 scolastiques et 362 frères, en tout 2,305. Si l'on tient compte des missions chez les schismatiques, il faudrait ajouter 660 prêtres et 637 missionnaires non prêtres. Cela porte à 3602 le nombre total des missionnaires jésuites.

Sept cents hommes sur les chantiers de Lauzon

Québec, 7—Sept cents hommes sont actuellement employés sur les chantiers de construction maritime Davie, à Lauzon, et leur nombre constitue pour la compagnie une activité sans précédente.

Un Fait par Jour sur Montréal

Vers 1820, la principale rue des affaires était la rue Saint-Paul, où se trouvaient les marchands de gros et les commerçants de confections pour les voyageurs.

366 Anniversaires Canadiens

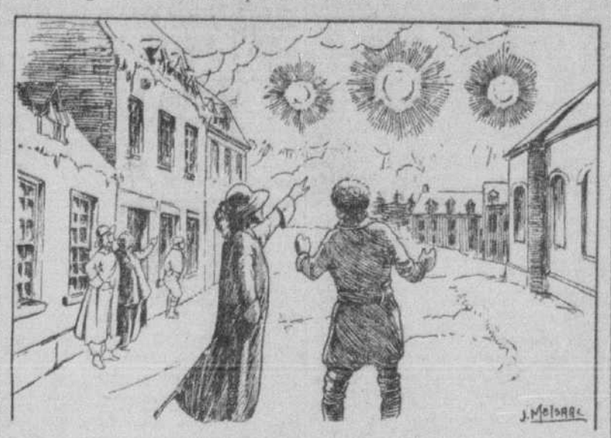
Enregistré à Ottawa. (Reproduction interdite).

7 JANVIER 1663

Trois soleils apparaissent à Québec

"Le Ciel et la terre, écrit le Père Lalemant, nous ont parlé bien des fois depuis un an... Le Ciel a commencé par de beaux phénomènes, la Terre a suivi par de furieux soulèvements, qui nous ont fait bien paraître que ces voix de l'air, muettes et brillantes, n'étaient pas pourtant des paroles en l'air, puisqu'elles nous présageaient les convulsions qui nous devaient faire trembler en faisant trembler la terre.

Nous avons vu dès l'automne dernier des serpents embrasés, qui s'enlaçaient les uns dans les autres en forme de Caducée, et volaient par le milieu des airs, portés sur des ailes de feu. Nous avons vu sur Québec un grand globe de flammes qui faisaient un assez beau jour dans la



nuit... Ce même météore apparut sur Montréal. Mais ce qui nous a semblé le plus extraordinaire, c'est l'apparition de trois soleils à Québec le 7 janvier 1663. Sur les huit heures du matin, une légère vapeur presque imperceptible, s'élève du fleuve, et, frappée par les rayons du soleil, devient transparente, de telle sorte néanmoins qu'elle a assez de corps pour soutenir les deux images que cet astre peint dessus.

Ces trois soleils sont presque en ligne droite éloignés de quelques toises les uns des autres, selon l'apparence, le vrai tenant le milieu et ayant les deux autres à ses côtés.

Tous trois sont environnés d'un arc-en-ciel dont les couleurs ne sont pas bien arrêtées, tantôt paraissant comme celles de l'iris puis après d'un blanc lumineux, comme si au-dessus, tout proche, il y avait une lumière excessivement forte. Ce spectacle dura près de deux heures."

Le 14 janvier, il y eut une nouvelle apparition de trois soleils au-dessus de Québec, mais elle ne dura pas aussi longtemps que celle du 7 janvier, "mais seulement jusqu'à ce que les couleurs de l'iris venant à se perdre petit à petit, les deux soleils des deux côtés s'éclipsèrent, laissant celui du milieu comme victorieux."

8 JANVIER 1865

L'abbé Ferland, historien, est frappé d'apoplexie.

L'abbé Ferland naquit à Montréal en 1805. Il fit ses études au collège de Nicolet, où il professa pendant quelques années, puis devint successivement vicaire, curé et enfin professeur d'histoire à l'Université Laval de Québec.

Chercheur infassable, il se rendit à Londres et à Paris pour consulter les documents précieux conservés dans leurs archives. Ses découvertes lui permirent de rectifier un grand nombre de dates et des données inexactes sur l'histoire de notre pays.

Son Cours d'Histoire du Canada ne comprend que les années de la



domination française ; mais il donne des détails intéressants sur les moeurs et coutumes de l'époque, surtout sur le caractere des Indiens, sur l'établissement de la colonie et ses progrès. "Il comprit mieux que Garneau, dit l'abbé Camille Roy, le caractère religieux de nos origines historiques, et rendit, à ce point de vue, meilleure justice à ceux qui en furent les principaux ouvriers".

Ses 20 leçons d'histoire étaient suivies avec beaucoup d'attention. Il s'intéressa aux jeunes écrivains, les encouragea, collabora à leurs revues notamment au Foyer Canadien dont il devint le président des éditeurs.

Il a composé : Journal d'un voyage sur les côtes de la Gaspésie, le Labrador, Mgr Jos. Oct. Plessis, etc.

L'abbé Ferland fut frappé d'apoplexie **le 8 janvier 1865**, après avoir célébré la sainte messe et prêché aux soldats de la garnison de Québec ; il mourut trois jours après.

Elie de SALVAIL

Les courants atmosphériques et leur utilité

Les prétentions d'un ingénieur italien de la ville de Providence.

SA THEORIE

(Spécial à la PRESSE)

Providence, R.-I., 7. — Un ingénieur italien de Providence se fait fort de prouver que les courants atmosphériques se peuvent être contrôlés et avoir une influence sur les conditions climatériques, même à plusieurs milliers de pieds dans les airs ou sur l'océan.

Il trouve étrange que l'on ait jamais pensé à utiliser les passages de montagnes, pour étudier les différents courants qu'on y rencontre et leur faire produire des résultats appréciables. "On ne saura jamais trop, ajoute-t-il, les transformations extraordinaires que l'on peut faire subir à ces courants, à quelque altitude qu'ils se trouvent. Je suis convaincu que ces courants ainsi contrôlés peuvent prévenir les cyclones, les orages et ainsi sauver des milliers de vies humaines. Ne soyons pas surpris, si demain, on apprenait que les terres arides et sablonneuses de l'Arizona et du Sahara ont été couvertes de pluies abondantes.

"Je le répète la même chose peut se produire en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique. Tous les gouvernements de l'univers sont intéressés dans cette invention extraordinaire. L'aviation en profiterait considérablement. Les déserts de ce fait, seraient transformée en paradis terrestres et en jardins presque miraculeux.

"Les courants d'air ont leur utilité. Il ne s'agit que de s'en servir."

Divorce de la nièce de Sarah Bernhardt

Chicago, 7. — Suzanne Caubet Wilbur, actrice et nièce de feu Sarah Bernhardt, a obtenu le divorce, hier. Son mari, Crane Wilbur, acteur, était accusé de trahison.

AU FIL DE L'HEURE

Canadiens de demain.

De même qu'il y a fagot et fagot, il y a plusieurs sortes de philosophie. Mes préférences vont à celle qui sourit, à celle qui monte des propos qu'échangent, à table, les gens de bonne compagnie. Je crois d'ailleurs que, tous tant que nous sommes, nous nous inspirons de plus en plus de cette philosophie à base d'indulgence les uns envers les autres, de bon vouloir réciproque qui tend à rapprocher, à fusionner les éléments du grand peuple que nous serons demain.

Etant hier au banquet de la maison Baillargeon je l'ai goûtée cette philosophie douce et réconfortante, plus encore que le potage et le rôti. J'avais à ma gauche un Anglais, à ma droite un "Canayen". Je les ai entendus formuler les mêmes sentiments en nos deux langues parentes.

Avec nos compatriotes d'origine anglaise, à table, on s'entend d'ordinaire très bien. Le tout est de les dégeler.

—Un peu de ce Barsac, cher ami? Il réchauffe assez bien dans cette salle où il fait, vous le reconnaîtrez, un peu "cru".

Joignant le geste à la parole, je remplissais avec diligence le verre de mon aimable voisin. Ce que nous prenons, chez les Anglais, pour de la froideur glaçante, de l'éloignement hautain, n'est souvent que de la réserve et, plus souvent encore, de la timidité. Mon voisin en était à la deuxième bouteille que, par persuasion, par politesse insinuante, je lui avais fait vider : il me jugeait déjà digne de sa confiance. Je méditais de lui faire vider une troisième bouteille d'après le principe que deux ne vont pour ainsi dire jamais sans trois.

—Mon regret, me dit-il, est de ne pas parler français comme je le voudrais.

—Il n'y a rien de tel, répliquai-je, pour nager, que se jeter à l'eau. Le tout est d'essayer.

Précisément on chantait:

"Alouette, gentille alouette..."

—Faites comme tout le monde, dis-je, hurlementez...

Il suivit cet excellent conseil, mais pour un Anglais l'entreprise n'était pas sans péril car on était à plumer la queue de l'oiseau. Comme vous le savez, n'est-ce pas, lorsqu'on en arrive à cette phase de l'opération et qu'il y a des Anglais qui chantent, nous écoutons. Dans les courses au clocher, il y a des obstacles que les meilleurs chevaux ne franchissent pas. Cette fois ce qui devait arriver arriva. C'est ce que Mahomet appelait l'inévitable.

Mais les meilleures choses ont une fin, même les "chansons à répondre".

—Non, poursuivit mon voisin, je ne parle pas le français comme je le voudrais, mais ma fille le parle très, très gentiment. Quant à mon garçon, il le parle, ma parole, mieux que l'Anglais : on dirait un petit Français.

Mais on me tirait par la manche. C'était mon voisin de droite à qui la langue démangeait, qui tenait essentiellement à manifester son exubérance par des grands gestes et sans doute des grands mots.

—Je parle mal l'anglais, malheureusement, me confia-t-il, mais vous devriez entendre mes deux filles et mes trois garçons. Ça parle, ça parle comme des inventions. Ma parole, on dirait de vrais petits Anglais.

En me faisant, chacun dans sa langue, cette confidence, l'un et l'autre s'étaient rengorgés, à la pensée que leurs enfants ne trouveraient pas sur leur route les obstacles qui les avaient, eux, arrêtés. Retirant un peu ma chaise, les prenant chacun par un bras pour les rapprocher, je dis à tous deux:

—Lorsque vos enfants seront grands, ils n'auront l'air ni de petits Français, ni de petits Anglais, mais, ce qui est bien différent, de petits Canadiens. Pour le pays, cela vaudra mieux.

Pierre LEFORT.

Sur la scène de l'actualité



M. ROMEO BROSSEAU, ex-président de l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion, qui s'occupe activement de l'organisation du banquet devant être offert à l'hon. Raoul Grothé, le 4 février prochain, à l'hôtel Windsor. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE



Comme dans la glace.

Echos de fêtes.

Monture toujours solide.

Au-dessus du danger.

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ — SURETÉ — ÉCONOMIE

Tableau Alphabétique des Classifications

correspondant à l'ordre numérique de la mise-en-page

Accordeur de piano	37	Déménagements	53
Achat de créances	98	Démolisseurs	52
Accessoires d'auto	70	Disparus	54
Adoption	38	Divers	55
A échanger	94	Echange, divers	56
Agences demandées	6	Ecole de métiers	9
Agents demandés	5	Effets bur. et mag.	83
A louer	17	Elèves demandés	3
Ameublements	77	Electrolyse	57
Animaux	60	Emmagasinage	58
Agence de Placement	7A	Femmes, filles dem.	10
Appartements à louer	15	Formation de société	59
Appartements à vendre	100	Fourrures	84
Appartements demandés	14	Garage à louer	27
Appartements meublés à louer	16	Gommophones	85
Argent à prêter	98	Hommes, garcons dem.	8
Argent demandé	97	Hôpitaux privés	60
Argenterie, Nickel	30	Informations	61
Articles de ménage	78	Instrument de musique	80
Articles de sport	76	Leçons demandées	4
Associés demandés	7	Machinerie	87
Autos Camions	72	Magasin à louer	30
Autos à louer	78	Maison à louer	28
Autos à vendre	71	Maison à vendre	104
Autos demandés	74	Maison campagne à louer	31
Aux Malades	40	Maisons campagne demandées	105
A vendre, divers	75	Maisons demandées	103
A vendre ou échanger	95	Maison meublée à louer	29
A vendre ou à louer	96	Manufacture à louer	32
Avis de responsabilité	41	Matériaux de construction	88
Bicycles et Motocyclettes	79	Moteurs et Yachts	89
Bijouteries	42	Objets perdus	62
Blanchissage, Tapissage	0	Objets trouvés	63
Bois et charbon	80	Occasion d'affaires	107
Boutons, plissage	43	Oeufs et volailles	90
Brevets	44	On demande à acheter	68
Buanderies	45	On demande à louer	13
Bureaux à louer	18	Pensions, chasse et pêche	36
Cadres et Miroirs	46	Personnel	64
Calendriers	47	Position demandée femme	2
Camionnage	48	Position demandée homme	1
Cartes postales	49	Propriété campagne à vendre	106
Chambres à louer	19	Radios	91
Chambre demandée	20	Remboursage	65
Chambre et pension	21	Règlement de dettes	99
Chambre et pension demandée	22	Réparations	66
Chambre et pension d'enfant	23	Résidences d'été demandées	34
Chambres et pension d'été	24	Salle à louer	35
Chambre et pension d'été dem.	25	Service domestique	12
Change pour change	50	Terrains à vendre	110
Chevaux et voitures	81	Terrains demandés	109
Coiffeuses	11	Terre à vendre	112
Collection	51	Terre à louer	113
Commerces à vendre	82	Terres demandées	111
Cottage à louer	26	Transport	67
Cottages à vendre	102	Vêtements	92
Cottages demandés	101		

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

1 POSITION DEM. HOM.

CHAUFFEUR expérimenté demande emploi sur auto, fournira références et garantie. Crescent 4829. 1—

CHAUFFEUR demande position sur truck ou voiture de livraison. Crescent 8275. 1—

CUISINIER d'expérience, pour viande et pâtisserie; ville ou campagne. S'ad. 1219 St-Christophe. Tél. Est 3056J. 1—67-3

FINISSEUR de bois demande position. Case 317, 1490, Peel. 1—68-2

SACRISTAIN désire position, douze ans d'expérience, bonnes références. Euclide Benoit, Ste-Anne des Plaines. 1—69-3

2 POSITION DEM. FEM.

A 3851 ST-DENIS, Est 7132, bureau licencié, trouverez cuisinières, filles Gaspé et toutes autres employées. 2—68-2

A 300 Mont-Royal est, cuisinière générale et fille de campagne demandent position dans maison privée. S'ad. ou Foyer Dalila, Bélair 2910. 2—66-5

BONNE modiste, ouvrage général. Amherst 4172, 4406 Delanaudière. 2—

BONNE FEMME de journée, ménage, lavage. Est 8474w. 2—

BONNE femme de journée, références exigées. Est 7535J. 2—

COUTURIERE prendra couture chez elle; faite avec soin. Est 9123J après 7 heures. 2—

DAME avec fillette demande position maison privée ou personne seule. Avec références. Calumet 7060J. 2—

FEMME avec un enfant demande place pour tenir maison. Après 7 heures, Est 5663J. 2—

FILLE désire position 1 ou 2 personnes, écrire donnant numéro téléphone. Mlle McGraw, Station N, Montréal. 2—

JEUNE femme tenir maison pour veuf avec ou sans enfants. 32 Ontario Est. 2—68-3

JEUNES filles de campagne demandent position maison privée. 2063 Adam.

2 JEUNES filles demandent position dans bureau, sténographies. Bélair 2476w. 2—

JEUNE fille de médecin, 21 ans, désire position sténographe, dactylographe, meilleures références. S'ad. 27 carré St-Louis. 2—

MODISTE demande ouvrage à domicile, garanti ou chez elle. 2032 Amherst, Est 4177J. 2—

MODISTE pour famille, fra à domicile, satisfaction assurée, Est 8387J. 2—

3 ELEVES DEMANDEES

A BAS mauvaise sténographies! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvée Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance et sur place. 151 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 3—41-306

A 3870 Berri, conversation anglaise, méthode Berlitz New-York, sûre, rapide, nouvelles classes janvier 9. M. J. Lavry. Est 5247M. 3—

A L'ECOLE, Mlle Robichaud, 2051 St-Denis, anglais, jour, soir, excellente méthode, progrès rapide, sténographie, etc. Nous plaçons nos élèves. Est 3100. 3—66-5

A MAISONNEUVE, Mlle Laguë. Cours privés, français, anglais, sténographie, dactylographie, comptabilité; adultes, enfants; jour, soir. 526 St-André. 3—

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, spécialité, élèves arriérés. 3453 St-Denis. Est 5734F. 3—66-23

ANGLAIS, français, sténographie, dactylographie, comptabilité, 2.00 par mois. 520 Ste-Catherine ouest, Uptown 7849w. 3—7,10

ANGLAIS par la conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits. Succès assuré, 5.00 par mois, Prof. Tardif, 1597 St-Denis. 3—237-306

ANGLAIS, prononciation parfaite, grammaire, conversation. Succès garanti en 3 mois, Mlle Thibaudeau, 1476 Gilford. 3—24,28,31,3,7,10

BREVETS — Droit, médecine, art dentaire, pharmacie, etc., instruction individuelle; jour et soir, par quatre professeurs expérimentés, gradués Université, Collège Elle, Carré St-Louis. Est 2559. 3—5,7,9

COLLEGE Commercial Elie, Carré St-Louis, coin St-Denis, Est 2539. Cours commercial complet. Anglais, (notre spécialité). Sténographie, clavigraphie, comptabilité, audition, mathématiques, machines à calculer. Cours astreignant individuels, jour et soir, par dix professeurs expérimentés. Cours spécial commençant en janvier. Prospectus gratuit. Nous trouvons des positions à tous nos gradués. 3—67-6

COURS commercial, sténo, dactylo, diplôme accordé, conversation anglaise. Succès assuré. 4661 Saint-Denis. 3—31,4,7

COURS privé, matières commerciales, anglais, sténographie, attention spéciale pour élèves malades, arriérés. 4468 Brébeuf. 3—68-2

COURS COMMERCIAL complet, jour ou soir, français, anglais, sténographie, clavigraphie, comptabilité, préparation aux examens. Spécialité: conversation anglaise, progrès rapide. Attention particulière aux élèves arriérés. Position, succès assuré. 4378 Saint-André, près Mont-Royal. 3—55-19

EASTERN Business College, coin Ste-Catherine-Ste-Elisabeth. L. Elzéar Godin, bachelier ès sciences, principal. Lancaster 6868. 3—7,14,21,28

ENSEIGNEMENT des langues et des mathématiques, 3462 ave du Parc, près Milton. 3—7,14,21,28

FRANÇAIS, anglais, littérature, arithmétique, sténographie. Leçons à domicile. Crescent 3733. 3—21,5,7

GRADUEE de l'école Normale, donne leçons privées, français, anglais, sténographie, clavigraphie, instruction générale, 2766 Adam. Clairval 2384J. 3—

MAISONNEUVE, français, anglais, sténographie, comptabilité, 2.00 par mois. Approuvée Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance et sur place. 151 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 3—41-306

Mme HECTOR DALPE, professeur de piano, théorie, solfège, chant; préparation à tous diplômes. S'ad. 10793 Laverdure, Ahuntsic. Cal. 7461w. 3—

MUSIQUE populaire et classique enseignée sur piano, ukelele, etc. Cherrier 2859. Mme Martin. 3—

4 LEÇONS DEMANDEES

JEUNE homme anglais désire échanger la conversation anglaise pour la conversation française. P.O. Boîte 23.

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS, 70.00 par semaine, échantillons gratuitement. E. Audet & Co., 549 Iberville, Montréal. 5—

AGENTS, faites de l'argent en vendant les Herbes Indigènes Bliss contre la constipation, l'indigestion, le rhumatisme, les maux de reins et du foie. 200 traitements $1.00. Travail supplémentaire, excellent pour hommes et femmes. Facile de faire de l'argent. Ecrivez pour avoir échantillon gratuit, le nouvel almanach et les conditions aux agents. Alonzo O. Bliss Medical Co., Dépt. 42, 124 rue St-Paul est, Montréal. 5—6,7,11,14,18,21,25,28

AGENTS assurance, demandés, haute commission payée, promotion rapide. Amherst 3046. 5—67-2

BATTEURS d'oeufs marchant par eau fameux ouvre-boîtes, coupe-pâte, etc., voilà ce qui se vend bien le soir ou écrire J.-A. Renaud, 4839 Henri-Julien.

CAMPAGNIE spécialisant l'Assurance Accidents et Maladie demande de bons agents pour la campagne seulement. Expérience pas nécessaire, travail facile et très rémunérateur. S'adresser à Merchants Casualty Insurance Company, 260 St-Jacques, Montréal. 5—

GAGNEZ de cent à deux cents dollars par semaine. En vingt heures de loisir un agent a fait plus de deux cents dollars en vendant des montres Studebaker montées sur 20 pierres directement à paiements faciles. Attirail gratis. Continuellement ou durant vos loisirs. Ecrire à Studebaker Watch Co. of Canada, Ltd., dépt. A-977, Windsor, Ont., Canada. 5—

N'AVEZ-VOUS jamais désiré que quelque manufacturier progressif de robes pour dames produise des modèles dernier cri faits sur mesure? En bien, votre désir est réalisé. Notre maison, établie de longue date, se prépare à de grosses affaires au printemps, avec de magnifiques échantillons. Expérience pas nécessaire; l'entraînement est facile. Rappelez-vous qu'il s'agit ici du seul établissement de robes exclusivement faites sur mesures au Canada. De gros profits vous attendent pour Pâques et le début du printemps. Soyez des premiers à choisir vos districts. Ecrire aujourd'hui pour détails et territoire exclusif, Stanley Styles, Dept. 35, Case postale 781, Montréal. 5—7,14,21,28 b

ON DEMANDE des correspondants et représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à International Service, 232 East Erie Street, Chicago, Ill. 5—h

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec mille piastres pour prendre part active dans sentreprise profitable. La Presse, Casier 15. 7—67-3

ASSOCIE avec expérience dans chaussures pour manufacture toute installée. Tél. Est 7466. 7—

ASSOCIE (peintre d'enseigne), établie 4500.00 capital pour boutique déjà établie avec clientèle. Casier La Presse. 7—

BON salaire permanent à jeune homme actif pouvant investir $200, argent remis. S'adresser soir, 4269 St-André. 7—68-2

DAME ou monsieur, avec mille piastres, bureau de collection, gros profits. Casier 57, la Presse. 7—

7A AGENCE DE PLACEMENT

EMPLOIS obtenus rapidement. M. Giroux, placé chez C. H. Catelli, d'autres ailleurs. S'adresser chambre 11. — 152 Ste-Catherine Est. 7A—66-2 F

HOMMES ET JEUNES GENS

demandés, de bonne apparence, travail facile, expérience pas nécessaire. S'adresser chambre 11. 182 Ste-Catherine Est. 7A—67-6 F

7A AGENCE DE PLACEMENT

JEUNES hommes et jeunes filles de la campagne, qui désirez travailler à Montréal, écrivez au Casier 136 Station "C", Montréal. 7A—4,7

8 HOMMES, GAR. DEM.

CHANTEURS, musiciens, danseurs, comédiens, demandés pour théâtre, débutants, amateurs, ou professionnels. Ecrire Casier 50 La Presse. 8—7,9,11

CHAUFFEURS de taxis demandés. S'ad. St-Dominique et Vitré. 8—

COMMIS pharmacien expérience, 1 an, français et anglais, références exigées. Leduc, 6400 St-Denis. 8—4,7

COMMIS voyageur demandé pour Québec pour une ligne populaire de manteaux de dames. Inutile de se présenter sans expérience. Casier 39 la Presse. 8—68-2

COMMIS pharmacien avec 5 ou 6 ans d'expérience, références exigées. 454 Ste-Catherine Est. 8—

COMMIS voyageurs, Province de Québec, lignes bien connues, chapeaux, casquettes, tricots et mackinaws. Doit être débrouillard et capable d'obtenir résultats. A commission. Si nécessaire aiderons à financer. Faire application mentionnant expérience, relations d'affaires, âge, etc. Boîte 40 la "Presse". 8—5,7 h

COMMIS-pharmacien demandé, 3 ou 3 ans d'expérience, parlant anglais, bonnes références exigées. Ph. Leduc, 210 St-Viateur. 8—

COMPAGNIE manufacturière requiert les services d'un homme d'expérience dans la fabrication de talons en bois pour chaussures de femmes. Adresser casier 2529 la Presse. 8—4,5,7 h

CONCIERGE demandé pour le premier mai, cinq logements, n'empêche pas de garder toute autre position. Bonnes conditions. Ecrire Casier 28 La Presse. 8—7,12,13

DEMANDE immédiatement dessinateur en architecture, de préférence expérimenté dans construction en béton armé. S'adresser à 1043 Edifice Canada Cement. 8—68-2

DESSINATEUR principal, (temporaire), pour le ministère des travaux publics à Ottawa. Traitement: $255 par mois. Diplôme en génie d'une école des sciences appliquées avec moins cinq années d'expérience dans les devis et la construction de navires, engins et bouilloires de marine; aussi connaissance parfaite des règles et règlements de Lloyd et de Seaton. Les formules d'inscription, que l'on peut obtenir du bureau de poste, doivent parvenir au Secrétaire, Commission du Service civil, Ottawa, au plus tard le 14 janvier 1928. 8—69-2 b

EMPAQUETEUR pour maison de gros pour chapeaux pour hommes. Devra avoir de l'expérience. S'adresser Buckley Drouth Co., Limited, 430 rue McGill. 8—67-3

ESTIMATEUR, jeune homme habitué à prendre des quantités pour matériaux de construction sur plans d'architecte. Donner tous détails concernant expérience, salaire, etc., position permanente et bonne perspective à l'homme voulu. Ecrire Boîte 50, 1105 Ste-Catherine Est. 8—

FAISEURS de patrons demandés pour travailler en dehors de la ville. S'adresser à 760, square Victoria, huitième étage. 8—69-2

FILEUR sur presse à cylindre. Rotoplex, 1242 rue St-Denis. 8—68-2 h

HOMMES pour vendre Victrolas et radios annoncés par tout le pays. Connaissance technique pas nécessaire, aide fournie. Paiements faciles. Grosse commission. Voir M. Gauvreau, de 9 à 12, 455 Ste-Catherine O.

HOMME habile demandé habitué aux "pickers" et autres machines semblables. Mentionner expérience, âge et salaire à case 42 La Presse. 8—68-2

HORLOGER, bijoutier demandé avec références pouvant faire la bijouterie. S'ad. J. Descotes, 370 Ste-Catherine est. 8—

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général de bureau comme débutant. Mentionner salaire et références. S'ad. à casier 35 La Presse. 8—68-2

JEUNE HOMME actif, pour voyager dans épicerie, à commission. S'ad. 4007 Delanaudière, après 7 hrs. P.M. 8—

JEUNE homme demandé pour surveiller un territoire de chasse et pêche à la campagne. Devra faire un dépôt de $200.00, salaire et pension à l'année. Ecrire La Presse, Casier 62. 8—69-2

JEUNE HOMME d'expérience seulement pour salle de ventes d'épicerie en gros, paiera $10.00 par semaine pour commencer. S'adresser avec références à casier No 33 La Presse. 8—68-2

JEUNE homme pour factures, sténographie, les deux langues nécessaires. Position ouverte fin de janvier. Répondre en anglais boîte 44 la Presse, donnant références, salaire demandé et numéro de téléphone. 8—7,9,14,16

JEUNE HOMME demandé, parlant et écrivant parfaitement les deux langues pour prendre charge des crédits (credit man) pour importante compagnie de finance. Devra posséder expérience. Occasion illimitée d'avancement pour personne sérieuse et résolue de s'enrichir pour cette position. Aucune demande sera considérée sans avoir ces qualifications. Ecrire casier 38 La Presse. 8—68-2

LEDGER Keeper demandé pour épicerie en gros. Mentionner salaire et références demandés. Casier 34 La Presse. 8—68-2

MAISON établie depuis 58 ans, aurait besoin de deux hommes de bonne apparence. S'ad. M. Tessier, 696 Mont-Royal Est, après 9 heures lundi matin. 8—

MANOEUVRE demandé pour lundi matin. S'ad. rue Sherbrooke, coin City Councillors. 8—

NOUS vous paierons de $15 à $20 par semaine pour vos loisirs chez vous. Rien à vendre. Ouvrage fascinant. Ecrivez immédiatement. Pas d'obligation. The Auto Knitter Co., Toronto, Dépt. 29. 8 h—

ON demande des cordonniers pour toutes opérations du montage ou finissage. Bons gages payés, position stable. S'ad. Arrow Shoe Co. Ltd, 1480 Papineau. 8—66-6

ON DEMANDE des agents dépositaires pour spécialités de produits alimentaires belges, conserves de légumes fins, fruits de luxe, etc. Ecrire à Ferd. Boulanger, 21 rue Anneessens, Bruxelles (Belgique). 8—68-30b

$5.00 PAR JOUR durant loisirs à domicile; expérience pas nécessaire. Ecrivez à The New Building Agency Reg'd., dépt. 5, Hull, Qué.

PERSONNES demandées possédant ou pouvant d'acheter un truck, contrat pour ouvrage à l'année. S'adresser à Union Truck Castage Association, 38 Notre-Dame Est, de 9 hrs à midi. 8—65-6

PHARMACIEN diplômé ou commis d'expérience, références première classe. Walnut 7404. 8—68-2

Pilotes Expérimentés — Hydravions

ayant connaissances suffisantes de la mécanique, parlant français préférablement ; pour fins commerciales. Compagnie Aérienne Franco-Canadienne, 140, St-James, Montréal. Ecrire après 8—10, 12, 17, 20, 24, 27, 31, 3, 7 hF

TREESEUR sachant réparer le patent et surveiller encrage et empaquetage de chaussures. Références exigées. Albert Charron, Contrecoeur, P.Q. 8—69-3 h

PRESSEURS de dessus demandés dans les manteaux et costumes de dames, seuls des experts doivent se présenter. Lazare et Novak, 207, Sainte-Catherine ouest. 8—

QUELQUES vendeurs travailleurs, âgés de 25 à 35, pour prendre une agence de bière et porter de bonne qualité, pour la ville de Montréal et les alentours. Proposition d'avenir. Demande une petite garantie sur stock. Ecrire Casier 83 La Presse. Mentionner No téléphone. 8—

REPRESENTANT demandé dans chaque paroisse, pour vendre nos paratonnerres "Security" en cuivre, avec garantie. Le représentant choisi sera accompagné de notre agent général pour faire les ventes. Préférence accordée aux agents de machines aratoires. Les postulants devront être actifs et responsables. Affaire très payante. S'adresser à Security Lightning Rod Co. Reg'd., 160, 2ème Avenue, Québec. 8—m,j,e,ni

REPRESENTANTS. Si vous aimez les affaires d'ornements, pourquoi ne pas en vendre ? Vous devriez en faire un commerce temporaire ou permanent. 900 variétés éprouvées, étiquettes Rouges. Paye hebdomadaire. Equipement et conseils gratis. Adressez : La Cie Féminière Dominion, Montréal. 8 h—

VENDEURS au dessus de 23 ans pour Montréal et les environs, expérience pas nécessaire, bon salaire au début. 1410 Stanley, chambre 620. Demandez M. Tanguay. 8—68-4

8 HOMMES, GAR. DEM.

REPRESENTANTS

On demande agents de manufactures et distributeurs. Notre service de renseignements commerciaux est souvent appelé à suggérer le nom de firmes ou d'agents qui accepteraient, pour le Canada ou la province de Québec, la représentation de telle ou telle firme. Actuellement, nous désirons communiquer avec plusieurs personnes ou firmes responsables, qui voudraient devenir distributeurs des produits suivants venant de France, d'Angleterre et des Etats-Unis : Parfums et articles de toilette, Brosses et peignes, Brosses d'usage général, Fruits en conserves, Légumes en conserves, Fuelle et armes à feu, Système d'éclairage pour la campagne. Nous invitons ceux que la chose intéresse, à nous écrire et nous dire l'agence qui leur conviendrait le mieux pour que nous ayons toujours ces renseignements sous la main. Adresser toutes les réponses au Gérant de Service de Renseignements Commerciaux, La Presse, Montréal. 8—62-30 hF

VENDEURS demandés, 3 hommes fiables cherchant position permanente avec bon salaire ; expérience pas nécessaire. Edifice Amherst, Chambre 303. 8—66-4

VENDEUR DEMANDE

pour la vente de la pierre, devra connaître les plans et avoir une certaine expérience dans la construction et dans la fabrication de la pierre, position d'avenir pour une personne sérieuse. Ecrire Casier 22 La Presse. 8—67-3 F

VENDEUR pour le Buick et Pontiac. Ledoux Motor Sales, 6306 St-Hubert. Cal. 9479. 8—68-2

VENDEURS demandés pour voir notre clientèle dans Montréal et comtés Argenteuil, Soulanges, Vaudreuil, Laval, Deux-Montagnes, l'Assomption. Expérience pas nécessaire. S'ad. 303 Edifice Amherst. 8—66-4

VENDEURS de laveuses électriques pour plein temps ou "Side-Line". Plus forte commission payée. 1647-49 rue St-Denis. 8—68-3

VENDEUR pour vendre automobiles Hudson, Essex, Nash, char fourni. Voir A.-E. Gadbois, entre 9 et 10 hrs a.m. Provincial Motor Sales Ltée, 3220 Lafontaine. 8—67-3

10 VENDEURS bilingues, ligne facile et payante, M. Davidson, de 9 hrs. a.m., à 3 p.m., 148 Ste-Catherine Est. 8—

VENDEURS demandés pour solliciter des comptes de collection. Rien à vendre, ouvrage très fascinant, les plus fortes commissions payées, $150.00 par semaine, facile à faire. Mentionner expérience. International Collectors, Inc. 515, Broadway, Albany, N.Y. 8—

VENDEUR de pain et gâteaux avec expérience. 396 Ste-Marguerite. 8—

VENDEURS d'automobiles demandés avec expérience, commission libérale payée à homme sérieux. Modern Motor Sales, 9e IX et Ste-Catherine. 8—

VENDEURS d'autos usagés expérimentés (deux). Doivent amener autos de montre rue Ste-Catherine. Gros stock. Tél. M. Woodall. Up. 8660. 8—69-4

VENDEUR de bonne apparence demandé pour travail à l'extérieur. Excellente occasion pour un monsieur. Chambre 604, immeuble Keefer. 8—69-3

VENDEUR d'accessoires pour ingénieurs et concierges, doit avoir des relations et faire des affaires. Salaire élevé à l'homme voulu. Nouvelle compagnie venant d'être organisée. Ecrire à Case 48, La Presse. 8—

VOYAGEUR pour la province de Québec, avec expérience et connection dans les manteaux de dames. Garment Sales Co., 3653 St-Laurent. 8—68-2

VOYAGEUR dans les lainages et les doublures demandé pour la ville. Doit avoir bonnes relations chez les tailleurs, parler les deux langues. Ecrire casier 17 la Presse. 8—67-3

9 ECOLES DE METIERS

A APPRENDRE le métier de barbier, vous aurez satisfaction. La meilleure école à Montréal. Payé en apprenant. Système moderne. Position assurée. Venez ou écrivez. Ecole Provinciale de Barbiers Herophill, 1167 St-Laurent. 9—66-5

A APPRENDRE ici le métier de barbier, vous aurez satisfaction. La meilleure école à Montréal. Payé en apprenant. Système moderne. Position assurée. Venez ou écrivez. Ecole Provinciale de Barbiers Herophill, 1167 St-Laurent. 9—66-5

A APPRENDRE le métier de barbier, avec prix les plus avantageux, vous avez la chance de regagner votre argent, payé en percentage. Succès assuré ou argent remis. Système moderne, position garantie. Etablie depuis 34 ans. Collège des Barbiers Moler, 914 Saint-Laurent, Montréal. 9—66-24

A BESOIN bons hommes, travail pour 10 mois, salaire 24.00 par semaine, 2251 Delorimier. 9—68-2

A BESOIN 4 hommes sans expérience, pour travail d'automobile, 930 Clarke. 9—67-3

A BERGERON demande 10 hommes de 18 à 30 ans, sans expérience pour travailler sur char privé, bon salaire, ouvrage permanent. 86 Savoie, première rue est St-Denis, près Ontario. 9—67-4

A CEUX qui ont des dispositions pour la mécanique et qui désirent gagner de $125.00 à $200.00 par mois, nous garantissons vous enseigner dans nos boutiques avec des experts jusqu'à ce que vous soyez placés et gagniez le salaire ci-dessus comme mécaniciens d'autos ou électriciens experts, chauffeurs, vendeurs, vulcanisateurs, soudeurs ou experts en batteries. Renseignez-vous aujourd'hui, écrivez ou venez. Mentionnez position désirée. Hemphill Trade Schools, Ltd, 1107 boul. Saint-Laurent. 9—66-5

APPRENEZ métier barbier par professeur, vous enseignera tel qu'une boutique. Position garantie. Meilleures conditions que partout ailleurs. Ecole Botcazou, 41 Craig Est. 9—3,4,6,7

APPRENEZ AUTOMOBILE

Ecole Fédérale, seule à Montréal qui vous donnera satisfaction, deux chars fermés à votre disposition et différents moteurs pour mécanique, cours 10.00, licence garantie, 1776 Savoie, première rue Est St-Denis près Ontario. 9—67-9 F

APPRENEZ le métier de briquetier, le métier qui paie les plus hauts gages, métier qui permet de travailler dans toutes les villes et villages. Venez à l'école le soir ou l'après-midi: 1760, rue Amherst. 9—7,12,14

APPRENEZ à chauffer sur les chars différents; cours 5 dollars; position assurée; licence garantie. Ecole Provinciale de chauffeurs, 1683 De Bullion. 9—67-4

APPRENTI. Jeune homme demandé, désirant apprendre métier barbier. 447 Ontario Est. 9—3,4,7

APPRENTIS. Plusieurs jeunes hommes pour le métier d'électricien. Aucune expérience exigée. Salaires élevés après qualifications. Doivent être désireux d'apprendre. Voir M. Raeth, 1237 square Phillips, chambre 2. 9—4,7

AUTOMOBILE cours complet, mécanisme, électricité, tous genres de moteurs, stellers ici mêmes aux outillés. Seule école à Montréal autorisée par Gouvernement Provincial à faire passer examens de "chauffeurs" mécaniciens en véhicules moteurs. Nos diplômés recherchés. Pas de promesses irréalisables mais des faits. Prochain cours, 3 janvier. Venez, écrivez, Ecole Technique, Montréal. 79 Ouest, Sherbrooke. 9—6-306

AUTOMOBILE — Apprenez la conduite sur des automobiles avec double contrôle, licence, emploi assuré. Ecole Pratique des Chauffeurs, 3201 St-Denis. 9—66-5

AVONS BESOIN quelques hommes sans expérience, pour livraison sur truck, 930 Clarke. 9—67-3

8 BONS hommes pour camion transport sans expérience. 1438 De Bullion. 9—68-2

4 HOMMES sans expérience pour truck et char privé, bon salaire, 146 Demontigny. 9—63-2

HOMMES 2 pour aider sur camion, bon salaire. 3907 St-Denis. 9—68-4

HOMMES demandés pour ouvrage d'hiver; bon salaire. 1683 De Bullion. 9—67-4

JEUNES HOMMES désirant de l'ouvrage, pour 10 mois, venez nous voir à 2251 Delorimier. 9—68-2

ON DEMANDE 2 hommes sans expérience, pour transport sur truck, 930 Clarke. 9—67-3

10 FEMMES FILLES DEM.

AIDE demandée pour tisser des écharpes, faites de l'argent à la maison. Envoyez timbres pour avoir détails. Ecrire James Co., Boîte 930 Saint-Jean, Québec. 10—69-3

ARGENT supplémentaire. Vendez pendant votre temps perdu, nouveautés, articles fantaisie. Conditions avantageuses. Boîte Postale, 1294, Montréal. 10—68-2

BRODEUSES expérimentées dans travaux à brins tirés à la main. Emploi continu, bon salaire. Queen Dress and Waist Ltd, immeuble Sommer. 10—

CLAVIGRAPHISTE et opératrice téléphonique demandée avec expérience et connaissant bien les deux langues. Ecrire mentionnant expérience et salaire requis. Casier 58, La Presse. 10—

CONTREMAITRESSE chapeaux dames avec manufacture, expérience, ambitieuse. Bonne opportunité pour devenir première modiste. Deux langues nécessaires. Bon salaire. Ma Belle Hat Co., 222, Notre-Dame Ouest. 10—4,7

COUPEUSES de robes d'excellente qualité demandées. S'ad. Queen Dress and Waist Co. Ltd, immeuble Sommer. 10—

COUTURIERES demandées pour faire les dos, les doublures de vestes, à domicile, de préférence résidant dans Villeray. 7305 St-Denis, entre Gounod. 10—69-2

DESSINATRICE de robes d'enfants, complets de garçonnets, expérimentée demandée, emploi continu. Excelsior Children Wear, 6718 Saint-Hubert. 10—

FAISEUSES de poches expérimentées, faiseuses de doublures, couturières ainsi que filles pour machines spéciales et travail général dans les pantalons; opératrices expérimentées pour travail général dans les gilets. Travail continu, bon salaire. B. Rudner, 1405 Maisonneuve. 10—67-3

FAITES bons revenus chez vous en travaillant fantaisie. 4184 St-Denis. 10—69-2

FEMME demandée pour faire la cuisine, 3060 Ontario est. Clairval-5445M. 10—69-2

FEMME demandée, de bonne éducation, énergique, avec expérience comme vendeuse, références. Ecrire Casier 59 La Presse. 10—

FEMMES et filles demandées pour différents ouvrages. S'adresser chambre 11—182 Ste-Catherine Est. 10—69-6

FEMME de bonne apparence comme vendeuse : salaire et commission. 1473 Notre-Dame Ouest. 10—

FILLES d'expérience demandées dans les casquettes et aussi pour les doublures. 3433 St-Laurent. 10—67-4

FILLES avec garçons demandés pour organiser euchre-concert. Ecrivez 1512 Poste, Montréal. 10—68-2

FILLE de lunch demandée. S'ad. immédiatement. 1616 Ste-Catherine Est. 10—68-2

FILLE demandée pour aider ouvrage de maison. S'ad. 113 Villeneuve Ouest. 10—

FILLE pour servir au comptoir, liqueurs douces, cigarettes. Clairval 5007 le soir. 10—

FILLES de lunch demandées, pas de travail le dimanche. S'adresser à 928 Victoria Square. 10—

FILLE demandée comme fille de chambre. 547 Dorchester ouest. 10—

FILLES d'expérience demandées pour faire et poser le collet sur chemises négligées, aussi pour chemises de travail et pantalons de travail. S'ad. 3e plancher Standard Shirt Mfg Co., Ltd, 1659 Delorimier. 10—69-4

FILLE de 17 ans, pour apprendre imprimerie presse, commencera lundi, salaire 4.00 et chambre pour commencer. Ecrire immédiatement, Imprimerie française, 94 Dorchester Est. 10—

FINISSEUSES de manteaux et costumes de dames expérimentées demandées. S'adresser à Lazare et Novak, 207, Sainte-Catherine ouest. 10—

JEUNES filles demandées pour théâtre et vues animées, aucune expérience nécessaire. Chance exceptionnelle et unique de réussir. Ecrire Boîte 576 La Presse. 10—66-3

JEUNE fille, taille 16, demandée pour salle d'essayage de haut ton. Doit être distinguée, bien instruite et avoir bonne mine. Emploi continu et le meilleur salaire payé. Strand Sports Wear, immeuble Sommer. 10—

JEUNES filles demandées pour théâtre et vues animées, aucune expérience nécessaire, chance exceptionnelle à celles désirant se faire une carrière théâtrale. Ecrire Casier 49 La Presse. 10—7,9,11

JEUNE fille demandée, sachant la sténographie et le clavigraphie, pour opérer un switchboard et faire ouvrage général de bureau. Doit savoir les deux langues. Ecrire casier 29 la Presse. 10—68-2

MUSICIENNES demandées pour orchestre payant, excepté dianistes. Amherst 1411. 10—

ON DEMANDE une détacheuse d'expérience (spotter), ouvrage garanti à l'année. Mentionner salaire et expérience. Ecrire à Teinturerie Dorchester, 116-120 Dorchester, Québec. 10—68-6 h

ON DEMANDE une personne capable de prendre charge du département des calandres pour le repassage des draps, nappes, serviettes, etc. Devra parler les deux langues et avoir l'instruction nécessaire pour pouvoir diriger le personnel. S'adresser par lettre à Boîte 19, La Presse. 10—67-2

OPERATRICES d'expérience demandées immédiatement pour travailler dans les robes de soie, bon salaire. S'adresser Elite Mfg Co., Ltée, 1470 Peel, 4ème étage. 10—69-2

OPERATRICES expérimentées demandées dans les robes. Sunny Maid Dress Co., 6e étage, immeuble Hermes, 1470 rue Peel. 10—

OPERATRICES dans les vestes demandées. College Brand, édifice Place Philips, 8ème étage. 10—67-3

OPERATRICES pour confection de robes de soie. A. Zingboim, immeuble Jacob, chambre 402. 10—68-2

OPERATRICES et piqueuses de robes expérimentées. Sunny Maid Dress Co., 6e étage, immeuble Hermes, 1470 rue Peel. 10—

OPERATRICES

Immédiatement 20 opératrices expérimentées, pour les bonnes chemises, aussi poseuses de collets. The Henry McMullen Co., 4298 Boulevard St-Laurent. 10—F

OPERATRICES expérimentées dans les robes. S'ad. Dominion Dress, 1435 rue Bleury. 10—68-2

$5.00 PAR JOUR durant loisirs à domicile; expérience pas nécessaire. Ecrivez à The New Building Agency Reg'd., dépt. 5, Hull, Qué. 10—

PIQUEUSES DE TOURS

demandées. Charbonneau & Deguise, 656 Craig Est. 10—68-2 F

PREPAREUSES d'expérience pour chapeaux à la machine. Leone, 445 Ste-Hélène. 10—68-2

STENOGRAPHE demandée, doit parler anglais et s'occuper du tableau de distribution. S'adresser à Progress Spring Bed Limited, 988 DeBullion. 10—

UNE vendeuse d'expérience pour prendre charge d'un département de bas, lingerie et corsets, références requises. S'ad. 887 Mt-Royal Est. 10—

VENDEUSE demandée pour notre département de marchandises à la verge, parlant couramment les deux langues, doit être expérimentée, bon salaire et position permanente à la personne qualifiée. S. Gruber, 521 Mt-Royal est. 10—

VENDEUSE avec expérience pour la pâtisserie et bonbons; parlant l'anglais. 440 Ste-Catherine ouest. 10—68-2

11 COIFFEUSES

A 3851 ST-DENIS, enseignons nouvelle méthode ondulation Marcel en 8 jours, position garantie, faisons ondulation permanente 6 mois. Est 7132. 11—68-3

ACADEMIE privée, ondulation Marcel, culture de beauté, succès garanti, cours complet, leçons de perfectionnement, 6 leçons 5.00, 12 pour 10.00 ou leçons privées, classe 9.30 à 11.30 a.

900 SUCCURSALES à votre SERVICE

MONTRÉAL BANLIEUE PROVINCE

21 CHAMBRE ET PENSION

BELLE grande et petite chambre, téléphone, famille privée, 6 Montée du Zouave. 21—69-2

BELLE grande chambre et pension, 253 Boulevard St-Joseph Est. Bélair 9370. 21—

BERRI 1246. Grande chambre, confortable, couple pension désiré, maison tranquille. 21—

BERRI 3435, près Sherbrooke, première classe, prix modéré. Est 8708J. 21—

BERRI 3477, chambre, pension 1ère classe, prix modéré, confort moderne. 21—68-2

BERRI 3491, chambre et pension pour 2 amis, messieurs préférés. 21—68-3

CHAMBRE et pension dans famille privée, messieurs seulement. Amherst 5519. 21—

CHAMBRE doubles et pension pour deux jeunes gens. S'ad. 660 Ontario Est. 21—

CHAMBRE et pension si désiré, eau chaude, bain. 4180 Berri, tél. Bélair 9836w 21—

CHAMBRE, pension, salon privé, téléphone, 486 Demontigny Est, près Dubuis. 21—

CHAMBRE et pension sur devant, logis moderne. 6636 Henri-Julien. 21—67-3

RACHEL Est, 490, chambre et pension, 7.00 par semaine. 21—

NAPOLEON, près Mentana, 527, chambres, pension, 7.00, chez dame distinguée. Est 5878W. 21—

PENSION privée pour deux hommes 7.00. 750 Lacasse. 21—69-2

VIEILLARD

Aimeriez-vous une pension avec vrai confort de la vieillesse ? Vous trouverez chez moi, Clairval 3520-w. 21—68-2 F

22 CH. ET PENS. DEM.

JEUNE HOMME demande pension anglaise, strictement privée, dans l'est. S'adresser Boîte 45.—310 Ste-Catherine Est. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

BONNE pension recommandée pour enfants. 4497 Delaroche. 23—68-2

BONNE maison de pension pour enfants. 2193 Wurtele, Parc Frontenac. 23—

BONNE pension pour enfant, maison privée. 4838 Cartier, Amherst 1821. 23—

BONNE pension pour petits bébés dans hôpital privé. 4547 Saint-Denis, Bélair 7278. 23—66-4

PENSION pour bébé. Bélair 1124J. 23—

PENSION pour bébés ou enfants. 402 Lagauchetière. Téléphone Est 1452F. 23—

27 GARAGE A LOUER

GARAGE privé, chauffé, $3.00 par mois. 4589 Favre. 27—

PLACE de garage chauffée, à 8.00 par mois, 1467 Hôtel de Ville. Lancaster 2581. 27—

28 MAISON A LOUER

3, 4, 5, 7 APPTS, possession immédiate, ménage fait à neuf. S'ad. 1212 Sherbrooke Est. CHerrier 7613. 28—66-4

A BON marché, 54 Milton, 7 appartements $35; 4263 St-Urbain, 7 appartements $25. Duclos, 145 St-Jacques. Harbour 2950. Soir Clairval 3207. 28—69-3

ALMA 6510, près Beaubien, 3 appts, bain, très chaud, ménage fait, 25me. Atlantic 4964J. 28—

ALMA 6623, 3e, 6 pièces, ménage fait, loyer bas. S'ad. 6607 Alma. 28—7,9,11

3 APPTS libres. S'ad. 4817 Delaroche. 28—

ARCHAMBAULT 564, 3.50, Panet 1245, 2.00, Chapleau 5425, 15.00. 28—

AVE Dalon, N.-D. G., nos 247, etc., près Bivd Décarie et Snowdon, près églises, écoles, magasin, etc. Nouveau duplex, 5-6 appts, chêne, eau chaude, dernières commodités, chambres et cuisines émaillées couleur vieil ivoire mauve rose pâle, etc., très bas loyer pour hiver. V. Trudeau, Walnut 0266. 28—

AVENUE OUTREMONT, No 832, six grandes pièces bien éclairées, coin de rue et donnant sur parc, à louer à prix réduit, jusqu'au premier mai. Phone Aud. 3634J. 28—

AVENUE WILSON 737 et 739, 2 logements, 7 appartements, chambre de bain en tuile, bain Pembroke, système de chauffage, loyer très réduit d'ici à mai. Clairval 8205 et 2518M. 28—7,21

BEAUDRY 2135, chambre, fixtures électriques, glacière, plancher bois dur, poêle à gaz, chauffé, possession immédiate. Est 0603. 28—

BERRI 7817, plains-pieds neufs, 5 grandes pièces, loyer 25.00. Deux mois gratis. S'ad. sur les lieux. 28—

BORDEAUX 6014, coin Bellechasse, 4 appartements, bois franc, Atlantic 1492. 28—68-2

BORDEAUX 8582, près Beubien, 5 grands appts, ménage fait, cave cimentée, 10.00. 28—67-2

BOURBONNIERE, logement 3 pièces, ménage fait à neuf. Clairval 4134. 28—68-3

BOYER, Mentana et St-Denis, près Mt-Royal, logements cinq et six pièces. Bélair 8245. 28—17,24,7,14,21

CHAMPLAIN 2070, 3 apts, poêle gaz, fixtures, ménage fait. Amherst 1608. 28—67-3

CHAMBLY, 2 logements très chauds, 4 appts, chambre de bain, 2136 Nicolet. 28—

CHRISTOPHE-COLOMB, 4349, 3ième, beau coin, grande véranda, bien éclairé, 7 appartements, belle chambre de bain. Tél. Amherst 6362, 4345 Christophe-Colomb. 28—

HOTEL DE VILLE, près Boulevard St-Joseph, 1 logement 5 pièces, chambre bain, fixtures électriques, gaz, ménage fait, 4824. 28—

LETOURNEUX, près Ste-Catherine, 10 logements. Bon revenu. S'ad. 571 Letourneux. Clairval 8879w. 28—

LOGEMENT, quartier Delorimier, rue St-Jérôme, 5 appts, ménage fait. Bélair 8261. 28—

LOGEMENT A LOUER

No 12b rue Jardin, un bas de 4 appartements, grande cave, électricité, etc. S'ad. Succession Madame J.-A. Lefebvre, 168 St-Paul Ouest. Tél. MAin 4660. 28—F

LOGIS, 7 appts, 2ème étage, sous-loués rue Delorimier, près St-Jérôme, avec garage, moitié loyer d'ici au mois de mai. Amherst 1622. 28—68-2

MAISON à louer, 4 appts, 168 Ryde, Atlantic 7466. 28—67-3

MAISON à louer, 5 appartements, bain, électricité, gaz, $15. 3507 Boileau, Clairval 0313. 28—68-2

MAISON avec ameublement si désiré. 1291 St-Christophe. 28—

MAISONS à louer, maison de 3 pièces et cave. S'adresser à 179 rue Duke. 28—

MARQUETTE 5243, nord Laurier, logement bien meublé: 4 pièces, bain, cabinets réparés, chaud, clair, propre, confortable, électriciens, loyer bas à locataire désirable. Fontaine, 136 Cherrier. 1er étage. 28—66-4

MESSIER, 4540, près Mont-Royal, 4 pièces modernes, Benoît et Mathieu, 1212 Saint-Timothée, soir, Cal. 5362F. 28—67-3

PARTHENAIS, près Sherbrooke, construction neuve détachée, logement de 4 pièces, garage chauffé. Clairval 4583. 28—68-3

ST-DENIS 7044B-7054B, quatre pièces, briqué 7717, 6 pièces, 12.00, planchers bois dur; parfait ordre. Durocher 26 St-Jacques. Main 3288. 28—

ST-DENIS Bélanger côté Ouest, site pour médecin, bas 8 appartements, fixtures, système chauffage, propre, rue privée, Cherrier 3413, 1452 Gilford. 28—

ST-DOMINIQUE près Jarry, 6 chambres, donné pour chauffage. Est 0215, 6 et 6 chambres, donné pour chauffage. Est 0215. 28—

ST-MARTIN, 98, près Notre-Dame, 4 chambres modernes, planchers bois franc, bain. Atl. 5028. 28—

SANGUINET 2088, près Sherbrooke, six pièces, loyer $30; deux mois gratis, fermier ménage. Clef à 2069, Up. 8844. 28—

VISITATION 1925, logements vides, 4 pièces propres, bain, électricité, gaz. 28—67-3

29 MAISON MEUB. A LOUER

5 APPARTEMENTS meublés. Prix raisonnable. 1626 St-Hubert. Est 2089. 29—

MAISON meublée à louer, 505 Roy, bon quartier, ménage fait. S'ad. 509 Roy. 29—

30 MAGASIN A LOUER

AVANTAGE unique, barbier, salon de coiffure seul centre, belle clientèle anglaise. Venez voir Gervais Handy Store, 6580 Sherbrooke Ouest, Walnut 7879. 30—

DECASTELNAU, coin Henri-Julien, en face de l'église Ste-Cécile; occupation immédiate, loyer réduit. Harbour 4026. 30—67-3

GRAND magasin à louer, avec cave, coin Demontigny et Wolfe. Est 7288. 30—67-3

MAGASIN chauffé éclairé, vitrine au goût du locataire, aussi show-case à vendre. 2935 Ste-Catherine Est. 30—

MAGASIN en avant d'une boutique de barbier à louer, chauffé, éclairé, fixtures fournies. 25.00 par mois. S'ad. 140 Beaubien Est. 30—68-2

MAGASIN chauffé, 46 Laurier ouest. Atlantic 7466. 30—67-3

MAGASIN à louer, situé coin rues Notre-Dame et St-Gabriel, occupé récemment par la pharmacie Archambault. S'adresser L. Larue, 153 Est, St-Paul. Tél. Main 2839. 30—66-10

MONT-ROYAL 326-332, St-Denis, 4462, Rivard 4466, grands ou petits magasins, avec ou sans logements. Valois, Bélair 8346. 30—17,24,7,14,21

MONT-ROYAL, Delaroche, voisin pharmacie, coin transfer des plus affairés, façade 25 à 35 pds, espace pour convenir, chauffé, communique avec logement privé au-dessus si désiré, possession mai 1928. Voir Paquin Wilbrod, pharmacien. 30—

MT-ROYAL 710, magasin du coin, 36 x 100, cave cimentée, même grandeur, 3 portes d'entrée, bon pour tous genres de commerces, loyer raisonnable. M. Gruber, Bélair 4873. Att. 5316. 30—

PAPINEAU 4538, grand magasin, bon pour tous genres de commerces. Bélair 3769. 30—

RUE ST-HUBERT, magasin avec appts, 2 vitrines. Cal. 1967. 30—

RUE St-Viateur 125, coin Esplanade, possession immédiate si désirée. S'ad. à Bélair 2490. 30—

ST-VIATEUR ouest 68, beau grand magasin avec cave ciment même grandeur, coin d'affaires, loyer raisonnable. S. Gruben. Bélair 4873. Att. 5316. 30—

SOREL, à 200 pieds du marché, hôtel de ville, en face théâtre Gayety, 3 magasins à au besoin, logement au-dessus 18 pieds front par 120 profondeur, autre 22 x 60, troisièmement 16 x 80 aussi local 2 étages 20 de large, 100 profondeur en bon état, baux expirant 1er mai 1928. S'ad. Chapdeleine, Boîte 647 Sorel, pour Montréal Tél. Amherst 3963, Lancaster 8824. 30—7,14,21

32 MANUFACTURE A LOUER

AMHERST près Ontario, deux étages, 5,000 pieds planchers. Alexandre Dupuis, 43 Place d'Armes. 32—

10,000 pds planchers, éclairé 3 faces, système chauffage, possession immédiate. S'ad. 1212 Sherbrooke Est. Cherrier 7613. 32—66-4

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

PIANOS ET MEUBLES

Accords, réparations générales pianos, phonographes. Meubles remis à neuf, rembourrés. Pianos à vendre. David & David, 449 Rachel. Bélair 3012. 37—F

38 ADOPTION

BEBE à donner en adoption, 4547 St-Denis. 38—4,7

40 AUX MALADES

ABANDONNES — Essayez immédiatement "Pilules Toniques Heros Belge" — Infaillibles contre affaiblissements, écoulements urines, troubles, brûlantes, filaments, piquements, échauffaisons, prostatite, vessie, reins, digestion pénibles. Consultations gratuites. Institut St-Joseph, 4611 Franchère. 40—

BOTANIQUE. Toutes les maladies traitées avec succès par les plantes. Renseignements gratuits. Les Médicaments St-Germain, 5016 Rivard. Bélair 4219. 40—273-306

INSTITUT de Prophylaxie (le plus complet connu) où toutes les maladies chroniques sont traitées avec succès. 34 Hutchison. Plateau 6247. 40—250-306

LES Remèdes végétaux des "médicaments Hansquine" sont en vente à 2115 Bourbonnière. Clairval 0980J. 40—69-6

LES Remèdes végétaux des "médicaments Hansquine" sont en vente à 2115 Bourbonnière, Clairval 0980J. 40—65-5

MADAME ARCOUETTE, toutes hémorroïdes traitées sans opération, 1.00 la boîte. 961 Demontigny Est. Cherrier 5541. 40—7,14,21,28

MESDAMES, considérez que la santé est une grande richesse. Si vous souffrez des maladies propres à votre sexe, essayez le traitement de Mme Summers. Si vous êtes faibles, maigres et nerveuses, nous avons des toniques qui vous donneront de bons résultats. Demandez Bustogénol donne un succès assuré aux personnes non développées. Venez ou écrivez à Mme Choinière, représentante Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine, près Sherbrooke. Est 5192. 40—3,7

42 BIJOUTERIES

ANTIQUITES — Diamants, montres, bijoux et autres valeurs. Pleine valeur payée. Lozoff, 665 Ste-Catherine ouest, près Bishop. Uptown 8763. 42—3-m.j.s.n.h

BIJOUX faits sur commande, réparations, argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros. Jewelry, Limited, 49 St-Laurent. Harbour 5048. 42—7,14,21,28

51 COLLECTION

PROPRIETAIRES, marchands de campagne, professionnels, confiez vos comptes, billets, chèques, jugements, loyers à Médard Cholette, 180 Saint-Jacques, Montréal. Main 4208. 51—3,7,9,14,16,21,23,28,30

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 St-Gabriel Montréal. 51—193-m.j.s

55 DIVERS

MESDAMES, Mesdemoiselles. Nouvelle découverte infaillible pour engraisser, développer et raffermir les chairs rapidement et sans danger. Ecrire pour renseignements Boîte Postale "D", Station "N", Montréal. 55—7,14,21,28,4

REMERCIEMENTS à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour grâce obtenue. P. Tremblay. 55—

TABLES et chaises pliantes à louer pour réunions. Enchères Baillargeon. 55—4,7

57 ELECTROLYSE

POILS follets, signes enlevés pour toujours par traitement électrolyse. Mlle Pinault, 225 Sherbrooke Ouest. 57—

HOPITAUX DE POUPEES

HOPITAL de poupée, réparations, tous genres exécutées promptement. Leclerc Enrg. 2025 Notre-Dame ouest. West. 9093. 55—

60 HOPITAUX PRIVES

ABSOLUMENT privé, hôpital pour maternité. Mme Gauchet, 1497 Delaroche, coin Mont-Royal. Amherst 1859. 60—7,10,12

AVIS. Prendra cas de maternité, pensionnera enfants si désiré. 4547 Saint-Denis. Bélair 7278. 60—66-4

AVIS Maternité strictement privée Mme Danis, 908 Ste-Catherine Est Cherrier 8300. 60—149-306

BONNE PENSION pour dames âgées ou invalides, hôpital privé. 4547 St-Denis. Bélair 7278. 60—66-4

CAS maternité, strictement privée, prix modéré. 905 Papineau, Cherrier 1949. 60—67-2

HOPITAL maternité strictement privé, hautement recommandé. Mme J. Despatis, 2053 Frontenac. Amherst 7681. 60—1,7

HOPITAL du Cancer de Montréal pour traitement du cancer, ulcères, abcès, tumeur, la chaleur, sans opération ni radium, Montréal. 2417 rue Adam. Clairval 3368. 60—

HOPITAL Mont-Royal, maternité, privé, personnes âgées ou malades. 712 Mont-Royal Est. Amherst 2684. 60—4,7

L'HOPITAL privé de Mme Racicot, hautement recommandé, No 251 Sherbrooke est, près St-Denis. Lancaster 1027. 60—24,31,7

60 HOPITAUX PRIVES

MATERNITE privée chez Docteur Leriche, 1687 St-Denis. Est 5953. 60—117-306

MATERNITE Ste-Thérèse, bas prix. 639 Ontario Est. Est 5647. 60—54-306

62 OBJETS PERDUS

AUTOMOBILE AMERICAINE VOLEE

Calder, Penverne and Duckett, avocats, 205 Saint-Jacques, Montréal, désirent savoir où se trouve automobile Buick, série 1714035 ; moteur 1856246. Une lettre à ce sujet, d'un fonctionnaire canadien au chef de police de Kingston, ennuyeuse, fut égarée. 62—68-3 F

BAGUE en or, avec diamant posé sur courtes griffes, soit rues Dorchester, St-Christophe ou environs; récompense généreuse, chambre 85, 92 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 7676. 62—67-3

CHAPELET en nacre monté sur argent, dans étui à poignet. Tél. West. 2364. Récompense. 62—

CHIEN crème pâle et brun, répond au nom de Peggy, 2 mois, perdu lundi soir dernier, récompense. Tougas, 115 McCord. 62—

CHIEN Poppy, long poil blanc, 2 ans, sur rue Delaroche. Calumet 4318m. Récompense. 62—

JEUNE chienne policière brune, légère cicatrice sur la tête. Disparue depuis Noël. Renseignements reçus avec reconnaissance à 7526 St-Denis. Calumet 8315J. 62—

MAILLOTTE à vêtements noire, garnie de cuir tan, mardi matin, initiales Mme J. R. M., automobile de Marlowe à la gare Place Viger. Téléphoner à Walnut 6168 ou à Harbour 1966. Récompense. 62—68-3

MONTRE-bracelet en or sur étroit bracelet en or, mercredi soir au sud de la rue Sainte-Catherine, entre Bishop et Université ou rue Peel, entre Dorchester et Sherbrooke. Récompense à 3416, rue Peel, Uptown 1994. 62—

MONTRE et bracelet de saphirs blanc et bleu, perdue le 1er janvier rue Notre-Dame ou Craig entre Visitation et Frontenac et Frontenac de Notre-Dame à Logan, S.V.P. retournez à 1434 Logan. Récompense promise. 62—

PERDUE vendredi dernier, petite valise à main en cuir jaune. Récompense. Appeler Mme Côté, Bélair 6294w. 62—

PERDU saucche, rue Mont-Royal, de Pontiac à la montagne. Bélair 7250. 62—

PETITE chienne brune, nez blanc avec écaces, récompense. Est 9063W. 62—

SACOCHE, coin Rachel, St-Denis ou chars St-Denis-Windsor, le 29 déc., contenant chapelet, argent, clef. Récompense, 3680 St-Denis. 62—

65 REMBOURRAGE

A BAS PRIX, meubles rembourrés, vernissage, polissage. Portugais, Amherst 6060. 65—160-306

MAISON BOYER, réparations générales des meubles et lits. Bélair 8328. 65—24,31,7,14,21

66 REPARATIONS

A BON MARCHE, matelas refaits, 2.50 plumes désinfectées. Brosseau, Lancaster 1447. 66—163-306

A. BOYER, gros, détail, matelas, lits plumes lavés, désinfectés, refaits, meubles rembourrés, coussins toutes sortes Bélair 8328. 66—263-306

APPELEZ chez Fiset, Crescent 3686, matelas, lits de plumes lavés, refaits meubles rembourrés, Maison de confiance, 129 Beaubien Est. 66—210-306

CHESTERFIELDS faits sur commande, rembourrage, polissage, meubles, emballés, etc. A. Gagnon, 705 Vinet, Upt. 2363. 66—

MATELAS, meubles rembourrés 2.50 plus. Perland, Upholstering, 1195 Wolfe. Est 5122F. 66—66-306

MATELAS, meubles rembourrés, plumes nettoyées, désinfectées. Watier, 4484 Delaroche. Cherrier 7122. 66—137-306

REPARATIONS générales: moulins électriques, tordeurs, moulins à l'eau. Spécialité: moulins à l'eau et à mains transformés électriques. Moulin neuf électrique, 135.00, prix de la manufacture 85.00. Jos. Therrien, 576 Ontario Est, Calumet 3259F. 66—

67 TRANSPORT

A BEAVER TRUCK TAXI LTD.

670 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. Est 2767. 67—305-306 F

AMHERST 3940. Chamberland Frères trucks, transport général, pianos, 4.00 ménage 2.00. 67—250-306

DIAMOND TRUCK. Transport général déménagement, pianos, valises. Jour et nuit Est 7918. 67—115-306

68 ON DEM. A ACHETER

ACHETERAIS hôtel, donnerais bonne propriété dans centre avec comptant. Dupré, 145 St-Jacques. 68—69-2

ACHETERAIS clos de bois ou petit commerce quelconque. Lancôt. Ecrivez 3125 Lafontaine. 68—

ACHETE bijoux, fourrures, etc., privilège de rachat. W. Gauvin, 76 St-Jacques. 68—68-22

A PRIX raisonnables, achetons meubles, tapis, prélarts, gramophones, pianos et coffres-forts. Crescent 8300. Desjardins, 6867 St-Hubert. 68—268-306

ALFRED RICHARD paye plus haut prix, meubles, tapis. Clairval 3645. 68—66-4

DESIRONS acheter boulangerie établie à Montréal. G. Benoît, Boîte 1693 Montréal. 68—3,5,7

FRANK achète meubles usagés et meubles de magasin, balances, vitrines, coffres-forts. Ma devise : vivre et laisser vivre. Crescent 9561. 68—31,3,5,7

MEUBLES ANCIENS, ANTIQUITES

Un collecteur de New-York achète toutes sortes d'antiquités pour des prix fabuleux. Veuillez donner description à Casier 2516 La Presse. 68—47-26 F

ON demande à acheter machine de seconde main Universal comprenant scie à ruban, scie ronde, corroyeur. Tél. Amherst, 1140, Gervais Express. 68—68-2

RESTAURANT avec logement, bien situé, devra être un bargain. Pas d'agents. Est 2196J. 68—

SPIER'S achète tout, habits, fourrures, instruments de musique, bijoux, etc. Appelez pour notre homme : Est 7686, 1686, 195 Craig Est. 68—48-306

TOUTES sortes de meubles de ménage, de bureau, pupitres, claviographes, coffres-forts, etc. Bélair 5894J. 68—4,7

VOITURE d'hiver demandée, style berlot. J.-A. Boulet, 604 McGill Building. 68—4,7

A VENDRE

69 ANIMAUX

ALSACIENS belges, chien ou chienne, $5 et plus, pedegrees, 7847 Henri-Julien. Calumet 7015W. 69—68-2

BEAU SERIN Yorkphire, chanteur; aussi femelle prête pour le nid, bon marché. 1202 Notre-Dame de Lourdes. 69—

60 CHIENS poméraniens poodle, fox, cockers, Manchester, policiers alsaciens, airdales. Pichette, 4260 St-Laurent. 69—

CHIENS, 4 beaux mâles Cocker Espagnols rouges, 5 mâles Policiers Allemands, 3 femelles Policiers Allemands, 1 mâle policier belge tout noir, aussi canaris, poissons dorés. Accessoires, etc. Laurencelle & Routhier, 1431 Bleury. Lan. 8576. 69—68-2

CHIENNE pékinoise noire, à vendre, aussi une jeune de 3 mois et chienne Boston, couple de serins avec cage, en tôle et nids. 1660 Cadieux. Lancaster 2616. 69—

ECHANGERA chien-loup policier pour Boston Bull, pas plus que 6 mois. Tél. York 1114F. 69—

PETIT chien French Poodle en laine blanche, tout frisé, pesanteur 3 livres, de toute beauté, bon marché. 2167 Panet. 69—

SERINS Rollets pur sang, véritables chanteurs garantis, mâles, femelles, prêts accoupler. 5145 Droliet. Bélair 4851W. 69—

SERINS rollers à vendre. 1731 St-Hubert. Est 2035W. 69—68-2

SERINS Rollers, mâles et femelles, tous de sang solide, prêts à être accouplés. Je garantis mes oiseaux. C. Martin, jr. 4117 Delorimier, Amherst 2024. 69—

SERIN. On demande une femelle Yorkshire à acheter, prête à accoupler. Ecrire à casier 46 la "Presse". 69—

69 ANIMAUX

SERINS à vendre, chanteurs et Rollers Mount-Royal Aviaries, 4065 Berri, au nord de Ave. Mont-Royal. 69—

70 ACCESSOIRES D'AUTOS

ACCESSOIRES et parties d'automobiles pour tous les chars et camions, marchandises de qualité seulement, plus grand assortiment au Canada, ouvert le soir. Finestone Autoparts Co., 4563 Saint-Denis. Bélair 8195. 70—3,4,7

BONS pneus usagés depuis 2.00. Imperial Tire Shop, 596 Démontigny. 70—67-3

"IDEAL Spring Covers", protection des ressorts, quantité pour 20 chars, un bargain. Ecrire Casier 52 La Presse. 70—

PARTIES neuves et usagées, pour toutes marques de chars; aussi lot de pneus usagés; faisons réparations de tous genres. Ouvert jour et nuit. Montreal Automobile Liée., 1580 Sanguinet. 70—57-3

800 PNEUS usagés de toutes grandeurs, bons pour plusieurs milles. 915 Amherst. 70—62-16

PNEUS ! Bon Marché PNEUS !

A bon marché neufs et bons usagés. Grand assortiment depuis 3.00. Canada Tire Cie, 680 Demontigny (coin Visitation). Cherrier 7072. 70—3, 5, 7 F

PNEUS usagés, toutes grandeurs, parties usagées automobiles de toute marques. Est 5939M. Garage Joron, 3670 St-André. 70—3,5,7

RADIATEURS nids d'abeilles complets. Dodge 1925 et 1923; Maxwell 1924; Studebaker Big Six; Chevrolet, modèle supérieur; Ford radiateurs pour tous les autos. Prix modérés, bon montant accordé sur vieux radiateurs. Detroit Radiator Co., 214 Ontario Ouest, Plateau 2652. 70—3,5,7

71 AUTOS A VENDRE

ACHETEURS d'autos usagés ou neufs. Nous vous donnerons double valeur pour votre argent. Venez nous voir au plus tôt. Modern Sales, Pie IX et Ste-Catherine. Clairval 0442. Ouvert le soir. 71—

AUTOS usagés. De vrais bargains dans des autos en parfaite condition, McLaughlin 125, et 100, Packard 250, Chevrolet comme neuf, 1927, 750, 450, et 100, Gray Dort Sedan, 800, 400, Nash comme 350. Modern Motor Sales Ltd, 3421 Park Ave. Ouvert le soir. Plateau 5052. 71—69-2

AUBAINES AUTOS USAGES $100

et plus grande variété de marques, directions, modèles. Nous écoulons notre stock. Vous trouverez ici l'auto de votre choix au prix que vous voulez payer, facilités de paiements. Nancekivell Motors Limitée, démolitrices de Fords et camions Rue Bishop et Dorchester Ouest. Ouvert le soir. 71—7, 10, 12 F

BARGAIN Essex sedan, Calumet 2579M, 8282 Drolet. 71—

BONS autos usagés à votre propre prix. Voyez M. Hudon, 664 S.-Catherine Ouest, Upt. 6895. 71—4,5,7

CADILLAC limousine avec taximètre, 3500 ou l'offre la plus proche. Fini Duco, 5 bons pneus. Fonctionne présentement avec licence de taxi. Tél. Lancaster 7126. 71—69-2

CADILLAC, 1923 en parfait état. Prix d'occasion. Raison de vente, départ pour l'Europe. Téléphoner Cherrier 6467. 71—69-2

CHANDLER démonstrateur 1927; McLaughlin sedan, 7 passagers 1926; Chandler sedan 1923, 7 passagers; Studebaker sedan 1922; Ford touring; Chevrolet coach 1926; Chevrolet sedan 1924. Tous en parfait ordre. Montreal Automobile Ltée., 1580 Sanguinet. 71—67-2

CHEVROLET coach 1926. Lancaster 2804. 71—

CHEVROLETS ET FORDS

Grand choix, tous modèles et prix, donnez petit montant comptant maintenant et vous aurez livraison au printemps. Just Motors Ltd, 3429 Avenue du Parc, près Sherbrooke. Plateau 2181. Ouvert le soir. 71—68-23 F

COACH Whippet 1927, comme neuf, $475.00, sedan Chevrolet 1927, ainsi que tous les autres modèles, à sacrifice. Just Motors, 4638 St-Denis. Bel. 1224. 71—68-2

COACH 1927, neuf, n'a fait que 300 milles à vendre bon marché. M. Hudon, Uptown 6506. 71—4,5,7

DURANT sedan, en parfait ordre, bonché. 4374 St-Hubert. Tél. Bel. 3384J. 71—

EASTERN MOTORS LTD.

Tous ces chars sont en très bon ordre. Venez les voir avant d'acheter. Storage gratis jusqu'au printemps. Chrysler sedan 1928 1,000.00 ; Chrysler coach 1928 1,450.00 ; Chrysler 58 sedan 1926 800.00 ; Chevrolet 1923 touring 100.00 ; Dodge 1926 sedan 850.00 ; Ford 1926 sedan ; Hudson 1926 coach 1,150.00 ; Jordon 7 pass. sedan 1925 1,500.00 ; McLaughlin coach 1926 1,150.00 ; McLaughlin 1923 touring 200.00 ; Oakland sedan 1926 850.00 ; Packard 6 1923 touring 1,000.00 ; Star coupster 300.00. 3437 Park Ave. 71—68-2 F

ECOULEMENT DE FORDS USAGES

sans considération de prix. Toutes nos machines devront être écoulées immédiatement à sacrifice. Sedans, coupés, camions, 3 salles de ventes : 2565 Ontario Ouest, 2163 Notre-Dame Est, Générateur Motor Cie, Ltée. 71—3, 5, 7 F

FORD Sedan 1927, bon état, bon marché, très bien équipé. 6894 Christophe-Colomb. Cal. 7399w. 71—68-2

HAUTE QUALITE

Packard 6 limousine 1924-5-6. Packard Twin Six limousine 1923. Willys-Knight sedans, 5 et 7 passagers. McLaughlin sedans, 5 et 7 passagers. Hudson 1925 sedan 7 passagers. Cadillac limousine. Dodge sedan. Hodge coach. Essex coach 1926, et beaucoup d'autres, tous garantis. M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal, 1191 Université. 71—3, 5, 7 F

JEWETT touring, sport model, 1925, parfait ordre, 1580 Sanguinet. 71—67-2

LES PRIX les plus bas. Ford. Si vous désirez un Ford voyez M. St-Amour, 1491 Balmoral Lanc. 8680; soir Clairval 3626F. 71—67-6

McLAUGHLIN runabout, light-six 1922, bon ordre, $5.00. Echangera. 4609 Delaroche. Cherrier 7354. 71—68-2

Nos Nouvelles Salles de Montre

pour nos autos usagés sont situées à 973 Ste-Catherine Ouest, où vous trouverez la voiture qui vous convient à des prix appropriés à votre bourse. Studebaker Corporation. 71—69-7 F

NOUS vendons maintenant pour livraison au printemps sans aucune charge d'extra pour l'emmagasinage. Nous avons un des plus grands choix de bons chars usagés, garantis, peinturés et remis à neuf à des prix défiant toute attraysante. Ford, Chevrolet, McLaughlin, Studebaker, Essex, Maxwell, Gray-Dort, Columbier, Nash, Willys-Knight, Hudson, Rickenbacker, Moon, Star, etc., etc. Touring, Coupé, Coach et Sédan, modèles 1923, 1926, 1927. Un char pour toutes les bourses, de 50.00 à 2000.00. Si vous voulez faire un bon marché, achetez maintenant. Pas d'offre raisonnable refusée. Modern Motor Sales Limited, 658 Dorchester Ouest. Uptown 6920-6921. Ouvert le soir. 71—69-2

NOUS réparons toutes marques d'autos faisons le débossage, la soudure oxygène et peinture, spécialité (Opex Lacquer). Général Motor Co., 1491 Balmoral. Lanc. 8680. 71—51-m.j.s

ROBERT MOTOR SALES

Peerless 6-60 sedan, Moon coach 1927, Jewett, Ford coupé 1925 et 1926, Ford truck, Packard limousine 1922, termes faciles. 3448 St-Denis. Lancaster 3804. 71—

SEDAN Ford, modèle 22, en bon ordre, licence, pour 35.00, 1497 Hôtel de Ville. 71—

STAR

coach 1926 et 1927, 6 et 4 cylindres, en parfaite condition, bon marché, échange considéré, termes faciles. Lancaster 3804, 3448 St-Denis. 71—F

STUTZ coupé 1927 appartenant à particulier, n'ayant fait que quatre mille milles. Cinq roues à fil métallique, six pneus. Tous accessoires. Parait et marche comme un neuf. Tél. Lancaster 7135. 71—69-2

TAXI Studebaker, contrat Diamond Taxicab présentement en vigueur. Lancaster 7135. 71—69-2

72 AUTOS CAMIONS

WHITE CO. LTD.

Nous offrons des camions remis au point de toutes marques et pour tous les usages. Bas prix. Termes faciles si désiré. 5225 De Gaspé. Crescent 2145. Le soir, Leblanc, Cal. 3692J. 72—3, 5, 7, 10, 12, 14 F

72 AUTOS CAMIONS

WHITE CO. LTD

Nous avons des camions Ford, International, National, Reo et Golfredson que nous vendons à prix très réduits pour débarrasser. 5225 De Gaspé. Crescent 2145; le soir, Leblanc, Cal. 3692-J. 72—3, 4, 7, 9, 11, 13 F

74 AUTOS DEMANDES

MACHINE Ford 1927 demandée pour convertir en truck. S'ad. 113, 19me avenue Lachine. Tél. 666. 74—66-4

ON DEMANDE à acheter un truck d'une tonne. 1614 Orléans. 74—4,7

75 A VENDRE, DIVERS

BOB-SLEIGH de 9 pieds, produit de fabrique, pour garconnet. $5. S'ad. 26 ave Fenwick, Montréal-Ouest. 75—

CHAISES roulantes pour malades à vendre ou à louer. C. Martin, 36 Craig Est. Harbour 2727. 75—

COUPONS A VENDRE

Toutes sortes, prix très raisonnables. Textile Waste, 145 Van Horne. 75—257-356 F

FOURNAISES, radiateurs, tuyaux, gros stock, seconde main, toutes sortes de grosseurs, garantis plus bas prix. Louis Pickard, 2911 Papineau, plus haut qu'Ontario. 75—

IMPRIMERIE, Cylindre, presse platine, couteau, racks. Bargain. Boîte 60 La Presse. 75—

MACHINE Singer hemstitch, très bon ordre. 2141 Aylwin. 75—

MACHINES de vues animées, film, bon marché. 4552 Cartier, Am. 4035. 75—

MANNEQUIN à extension, très bon marché. 4535 Resther. 75—

PINCES à brique, radiateur Victoire. S'ad. 2976 Adam. 75—

TABLES DE BILLARD

Allées de quilles, neuves et d'occasion, accessoires. The Brunswick-Balke-Collender Co., 29 Notre-Dame Ouest. 75—18-1,M,S

TABLES de billard, allées de quilles neuves et d'occasion. Eastern Billiard Table Company, 25 Notre-Dame Ouest. 75—69-m.j.s

TABLES de pool (Life pool), tables de billard. Enchères Baillargeon. 75—

TABLE, réchaud à vapeur pour hôtel ou restaurant, sacrifiera 25.00. Amh. 9422. 1243 Ontario. 75—

76 ARTICLES DE SPORT

COSTUME de raquetteur, bottines et patins, bon marché. 4016 St-Andre. 76—

77 AMEUBLEMENTS

A Cherrier 131, coin St-Hubert, ameublement, 7 pièces, joliment meublées, en bloc, bon revenu, joli chez-soi, loyer bas. 77—

AMEUBLEMENT, magnifique, piano, gramophone, chesterfield, salle dîner, chambre noyer, occasion exceptionnelle. 4859 Parc Ave. 77—66-4

AMEUBLEMENT de neuf pièces à vendre avec résignation de bail, chance exceptionnelle et possession immédiate, appeler soir 6-8, 1074 St-Dominique. 77—68-2

AMEUBLEMENT complet 5 pièces, état de neuf, départ d'ici 3 jours, 4298 Garnier. 77—68-3

AMEUBLEMENT noyer cinq appartements à vendre complet ou partie avec ou sans bail tout comme neuf. S'ad. 1589 Cartier. 77—68-4

AMEUBLEMENT 8 appts très chauds, loyer bon marché. Conditions très faciles. 2880 St-Denis. 77—

AMEUBLEMENT huit appartements, chambres toutes louées, avantageux, homme seul, autre occupation. 570 Dorchester, coin Wolfe. 77—

AMEUBLEMENT 5 pièces avec continuation du bail. S'ad. avant-midi, 502 Dorchester Est. 77—

AMEUBLEMENT à vendre, 1150 Montcalm, coin Dorchester, continuation du bail, Téléphone Est. 2506J. 77—

AMEUBLEMENT 14 chambres, près de deux gares, comprenant tous les meubles, literie, vaisselle, linge de table, rance; loyer très bas; gros bénéfices. Vendra immédiatement, cause maladie. Casier 55 La Presse. 77—

AMEUBLEMENT de 12 chambres bien meublées, toutes louées, continuation du bail, position centrale, chance exceptionnelle. 1258 Berri. 77—

AMEUBLEMENTS pour louer de chambres. Hôtel de Ville, 8, 11, 12 ch

COLONNES des IMMEUBLES

86 INST. DE MUSIQUE

PIANO neuf, à grand sacrifice. 254 Mt-Royal Est. 86—

VICTROLA avec caisse, tout neuf. C.966, 4341 Berri. 86—

87 MACHINERIE

ACIER de CONSTRUCTION et TUYAU

Tuyau seconde main de ¾ à 10 pouces, poutres, colonnes, fer angle, channels, rails, fer rond, plus bas prix. Louis Pichard, 2911 Papineau, plus bas qu'Ontario. 87—F

COMPRESSEURS à air pour garages, $25.00 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—J-7,14,21,28, F 4

COURROIES, poulies et chaises. Grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis & Sons, 450 rue McGill. 87—49-30

MALAXEUR, casse-pierre, hoist, moteurs électriques, bois construction. 5244 Masson. 87—

MOTEURS électriques, 110 V.: phase simple 60 cycles, ¼ C.V., $14.00; ½ C.V., $18.50; ¾ C.V., $40.00; 1 C.V., $26.00. Absolument neufs et pleinement garantis. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—20,22,24,27,29,31,3,5,7,10,12,14,17,19,21

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou rendues au point ou remplacer quelc accessoires de machines, mettez-vous en relation avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis and Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—J-7,14,21,28 F 4

Réduisez Votre Compte de Charbon

Souffleur, grilles et contrôles automatiques pour fournaises à combustible. Electric Motor & Machinery Co. Limited, 417 St-Jacques. 87—23-merc.S.F.

88 MATERIAUX DE CONS.

A BON MARCHE

Acier, $.50 le mille, beaux d'acier, channels et angles travaillés et posés, coliveaux, bois de carré, planches, portes, châssis, plancher de bois franc, planche murale en amiante, etc. W. Lajeunesse & Cie, démolisseurs, 688 Notre-Dame Est. Cherrier 2772-3311. 88—42-30 F

BRIQUES 8.00 le mille, sur les lieux, pierre de taille et rubble, solveau, bois de carré, etc., à vendre bon marché. 332 Dorchester Ouest. 88—87-4

UNE quantité de bois pour la construction. Véritable aubaine. 2100 Moreau. 88—67-3

89 MOTEURS ET YACHTS

BELUVEAU, 838 St-Jacques. — Supérieur, Universal, Scripps Frisbie; accessoires, réparations. 89—64-15

BUFFALO—Evinrude—Kermath — Moteurs marins tous genres, neufs et usagés. Drolet, 311-P., 467 McGill. 89—65-m,j,s.

90 OEUFS ET VOLAILLES

INCUBATEURS. Les incubateurs et les éleveuses Miller's Ideal pour 1928 sont de beaucoup supérieurs à ceux de 1927. Ils sont les meilleurs sur le continent américain et se vendent 30% moins cher, mais que tous autres appareils de qualité semblable. Ecrivez aujourd'hui pour avoir le catalogue de 64 pages sur les appareils fonctionnant à l'électricité, à l'huile ou au charbon. Nous adressons aussi gratuitement une brochure sur l'élevage des volailles. L. R. Guild, gérant des ventes au Canada, 53 ave Foster, Guelph, Ont. 90—65-n h

OEUFS strictement frais à vendre. 471 Aailda, Tétraultville. 90—68-2

OEUFS frais d'un jour. 4327 Hochelaga, Chairval 0837. 90—

300 POULES demandées, le prix pas d'objection. Ecrire, appeles Canadian Poultry, 36 Roy, Lancaster 5616. 90—

91 RADIOS

A CRISTAL, le plus fort connu, $5.00, garanti. Venez l'écouter. 1174 N.-D. de Lourdes, près Dorchester et St-Denis, (maison privée). 91—68-10

BATTERIES à louer pour radios et automobiles rechargées, réparées et délivrées. 2282 Ontario Est. Clairval 4339. 91—52-306

CABINETS de radio de toutes sortes, faits à ordre par P. Dupuy, manufacturier de lampes de planchers, 1043 Ontario Est. 91—287-m

FAITES ajouter à votre radio cristal une lampe "Westinghouse", 1174 N.-D. de Lourdes. 91—68-2

OFFRE SPECIALE DE RADIO

Appareil récepteur Stewart Warner à cinq lampes, complet avec lampes, batteries, haut-parleur et tous les accessoires $139. Facilités de paiement, $15 comptant et $10 par mois. C.-W. Lindsay Ltd, 312 Ste-Catherine Ouest. 91—67-3 hF

RADIO Atwater Kent, à six lampes, servi un mois, nouveau modèle, un contrôle 66.00, parfait ordre. 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 91—65-m,j,s

RADIOLA, Superhétérodyne VIII, 3 mois d'usage, avec téléphone Edison Battery A., tout complet, un vrai bargain, 100.00 comptant ou le plus proche raison vente, départ du pays. 6560 rue Chabot. Aucun solr. 91—

RADIO 4 tubes, circuit "Superdine" parfait ordre, gros accumulateur "A" 150 a.h. et accumulateur "B" Willard. Bon marché. 284 Saint-Antoine.

92 VETEMENTS

BAS pure laine pour hommes, sur commande, 85 la paire. Mme Roy, Lane. 9064, 10 à midi. 92—

CAPOTE grise 38 pour chétune raquette. Montagnard, ceinture, tunique, culasses, bas, mocassins, sacrifice 19.00, 6361 Drolet, Calumet 2421. 92—

COMPLETS, paletots d'hiver pour hommes et jeunes gens. A écouler à 3.00. Pantalons 1.00 et plus, habits sports 1.50. Vêtements pour garçons à très bas prix. Lang's Clothing Shop, 19A Ontario est. 92—68-5

JOLIES robes de bal, après-midi, satin et en argent. 1346 Berri. 92—

MAGNIFIQUE set baptême neuf, richement brodé main, 24.00. 4820 Papineau, Amherst 6162. 92—

MANTEAUX filles 2 à 18 ans, pour automne et hiver. Aussi pour dames. Pas d'heures de magasin. 3982 Saint-Laurent. 92—68-3

PALETOTS d'hiver, paletots doublés en fourrure, complets pour hommes, $7 et plus. Chaine, 1068, Saint-Laurent, Lancaster 7410. 92—68-2

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A ACHETEUR. Six logements et trois magasins construits depuis un an, à échanger pour commerce de campagne. Dupré, 145 St-Jacques. 94—63-2

A ACHETEUR anxieux. Rue St-Laurent, près Mont-Royal, propriété neuve, 3 magasins, 6 logements. Echangerait pour cottage bien situé. Duclos, 145 St-Jacques. 94—7,9,11

A ACHETEUR, 9 logements bien situés, de 5 appartements. Revenu 1720, accepterais clos de bois et charbon en échange. Duclos, 145 St-Jacques. 94—7,9,11

A ACHETEUR anxieux, 14 logements, gros revenu, échangerait pour taverne ou hôtel de campagne. Duclos, 145 St-Jacques. 94—7,9,11

A ACHETEUR anxieux, 12 logements neufs, loyer 5,820. A échanger pour magasin, ville ou campagne. Duclos, 145 St-Jacques. 94—7,9,11

A ACHETEUR anxieux : 6 logements neufs, à échanger pour propriété campagne. Duclos, 145 St-Jacques. 94—7,9,11

BERRI, 6 logements neufs, acceptera échange et un peu d'argent. Bel. 8768. 94—7,10,12

BONNE maison de campagne et argent pour bonne propriété dans Blvd St-Denis. Bel. 8958 94—7,10,12

BOYER, 3 étages, 3 logements, échangera pour épicerie dans Blvd St-Denis. Bel. 8958. 94—7,10,12

COTTAGE dans Outremont et argent pour flats bien situés. Bel. 8958. 94—7,10,12

CUVILLIER, près Ontario, échangera pour bons terrains, sans argent comptant. 1468 Aylwin. Cl. 3840. 94—

ETAL dans marché, bonne place réputée, valant 6,000, échangera pour propriété. Bel. 8958. 94-7,10,12

FERME avicole, verger, pour épicerie, propriété. 9698 Foucher. Calumet 2268F. 94

HYPOTHEQUE, 2,000, échangerait. 4509 St-Denis. Bel. 1563, soir Bel. 5367w. 94—

16 LOGEMENTS, centre de ville, échangerait pour magasin général ou terre cuite. 4509 St-Denis. Bel. 1563, soir Bel. 5367w. 94—

MAISON 50 pieds front 6 logis neufs première classe de propriété, prendra terrain prêt à bâtir. Bel. 8958. 94—7,10,12

PROPRIETE 2 étages, à échanger pour épicerie ou restaurant dans le nord de la ville de préférence. 2867 Boyer. 94—

95 A VENDRE OU ECH.

A QUI LA CHANCE ? 3 étages, 3 logements bien loués, 500.00 comptant, 25.00 par mois, à vendre ou à échanger. Amh. 8025 ou 4306 Parthenais. 95—

BEAU site médecin. Saint-Denis-Bélanger, côté ouest, 3 logements, 3 appts, fixtures, bas libre pour acheteur, 1452 Gilford. Cherrier 3413. 95—

BELOEIL, bord du Richelieu, maison d'hiver et été. Tél. Atlantic 1959W. 95—

BONNE propriété neuve, près boul. St-Joseph, prendra terrain central en paiement. Durocher, 36 St-Jacques. Main 3388. 95—

CHAMBORD près Laurier, trois étages neufs, bien finis, prendra auto en échange. Durocher, 26 St-Jacques. Main 3388. 95—

COTTAGE à vendre ou échanger. 4526 St-Hubert. Bélair 7296. 95—68-2

DEUX premières hypothèques, acceptera propriété ou commerce. Bélair 4966M. 95—

2 ETAGES, 2 logements 5,000, paroisse St-Jean-Berchmans. Qu'avez-vous à offrir. Ecrire casier 51 La Presse. 95—

LA SUCCESSION vendrait 3 propriétés rues St-Denis, St-Jacques, Girouard, 381 Delisle, West. 8581F. 95—

RUE ST-LAURENT près Fairmount, propriété neuve, 2 magasins, 4 logements, garage, revenu 2172, acceptera terrain à Outremont. 2014 Gauthier. Tél. Ambers. 1010. 95—69-3

RUE St-Valler, 4 logements, avec comptant pour plus grosse propriété, pas d'agent. Ecrire casier, 37 La Presse. 95—68-2

WELLINGTON 16 logements, échangerais pour commerce, terrains ou maison de campagne. 4809 Mentana. Bélair 8797. 95—65-2

97 ARGENT DEMANDE

ARGENT demandé, 5 logements, 4 garages, coin ruelle. Cherrier 3372. 97—

DEMANDE 1,500, 3,500, 5,000, 7,000, 6½ et 7%, 1ère hypothèque. Notaire Cordeil, 92 Notre-Dame Est. Main 8824. Résidence, Cherrier 4585. 97—68-2

DESIRE 15,000, première hypothèque, 6½% sur bien 7 magasins, 11 logements, rue St-Jacques, près de l'église Ste-Cunégonde. Notaire Lavimondière, 43 Place d'Armes. 97—4,7

2,000 en 2e hypothèque, pour un an ou 3 ans; paiera bon intérêt. Très beau placement. 4541 Marquette, Amherst 3827 ou Amherst 3818. 97—68-2

$4,000.00 en 2e vaut première payera 9%. 3777 Berri. Est 9125J. 97—

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ absolument dettes, troubles. Réglons créanciers. Empêchons saisie salaire. Paiements faciles. 253 St-Jacques, bureau 34. 98—69-7

ACHETONS listes de comptes et créances. Paierons comptant. A. Drouin et Cie, 71A St-Jacques. Harbour 2312. 98—7,10,14,16,21,23,28

A. JETTE & CIE, 36 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablie 1885. Prêts première et deuxième hypothèques, propriétés en construction; achetons hypothèques, balances de prix de vente. 98—60-306

APPELEZ Main 7508. Soir, Est 7881. Prêtera 1,000.00 à 4,000.00. 98—65-m,j,s

A PRETER sur automobile, contrats, taxis, bijoux, fourrures ou toutes autres valeurs. Belair 2450. 98—19-306

A PRETER, 1,000 à 10,000 première hypothèque, 6%. Notaire Oscar Thérien, 20 St-Jacques. Main 0805. 98—5,7,12,14

A PRETER en première hypothèque, 5-6½% sur propriété. Bél. 7286W. 98—21-306

A PRETER, 3,000., entier ou séparément. Montréal seulement. Cherrier 4585. 98—68-2

A PRETER n'importe quel montant : première, deuxième hypothèques ; intérêts taux courants : ville, campagne. 338 Mont-Royal Est, ch. 25. Bélair 3437. 98—7,16,19

ARGENT à prêter, 6½ et 6%, maisons faites ou en construction. Ernest Jasmin, 92 Notre-Dame est. Tél. Main 6291. 98—5,7,10,12,14

ARGENT, hypothèque 6% balance vente Notaire Ducharme, 30 Saint-Jacques Main 7741 98—293 m,j,s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures, autres valeurs. Harry Bloomstone, Enregistré); autorisé spécialement par gouvernement, 107 Craig ouest. Lanc. 3549 98—

ARGENT 6%. Lippé, notaire, 11 Place d'Armes. Main 7228. 98—61-26

ARGENT à prêter sur hypothèque, service rapide. J.-H. Durocher, 36 Saint-Jacques. Main 3388. 98—

A 6% sur propriétés. Achète hypothèques, débentures, propriétés. Notaire Legault, 17 St-Jacques. Harbour 4785. 98—230-306

BELANGER & BELANGER, notaires, 16 St-Jacques. Main 1392. Prêts hypothécaires. 98—44-298

BOHEMIER, J.-H.-A., notaire, argent à prêter, 1ère hypothèque, 89 St-Jacques Harbour 4026. 98—45-288

CREDIT FONCIER F.-C.

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux et sans commission à payer. Achats de créances hypothécaires. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'adresser 35 rue St-Jacques. Tél. HArbour 2226. 98—35-96 F

Hypothèques Négociées à 6%

Ernest Jasmin, notaire, 92 Notre-Dame Est. Tél. MAin 6291. 98—7, 14 F

MEILLEURE réputation à Montréal depuis 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures, carabines, armes à feu, antiquités, argenterie, porte-habits, sacs club, instruments de musique, jumelles, leaks et sur tout article de valeur. Billets émis. Tout gérant de banques vous fournira références. Ross Vineberg, prêteur sur gages détenant licence du gouvernement. 51 Craig Ouest. 98—117-306

MONTANT $10,000 à 30,000. Scottish Union & National 39 St-Sacrement. Téléphone Main 6552. 98—

PRETS 50, à 5000 aux taux courants, à personnes de bonne réputation, remboursables d'après un plan économique. Plus fort montant sur deuxième hypothèque ou autres valeurs. Pas de commission. Industrial Loan and Investment Corporation, 153 rue Peel. 98—4,7

99 ARGENT DEMANDE

$4,500 et 6,000, à 6%, en deuxième, bien garantie, maisons rapports. Casier 56, La Presse. 97—

9,000 à 6½, sur bonne propriété résidentielle, centrale, louée, 2403, Crescent 7385. 97—4,5,7,10

ARGENT 6%. Lippé, notaire, 11 Place d'Armes. Main 7228. 98—61-26

ARGENT à prêter sur hypothèque, service rapide. J.-H. Durocher, 36 Saint-Jacques. Main 3388. 98—

A 6% sur propriétés. Achète hypothèques, débentures, propriétés. Notaire Legault, 17 St-Jacques. Harbour 4785. 98—230-306

BELANGER & BELANGER, notaires, 16 St-Jacques. Main 1392. Prêts hypothécaires. 98—44-298

BOHEMIER, J.-H.-A., notaire, argent à prêter, 1ère hypothèque, 89 St-Jacques Harbour 4026. 98—45-288

CREDIT FONCIER F.-C.

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux et sans commission à payer. Achats de créances hypothécaires. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'adresser 35 rue St-Jacques. Tél. HArbour 2226. 98—35-96 F

Hypothèques Négociées à 6%

Ernest Jasmin, notaire, 92 Notre-Dame Est. Tél. MAin 6291. 98—7, 14 F

MEILLEURE réputation à Montréal depuis 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures, carabines, armes à feu, antiquités, argenterie, porte-habits, sacs club, instruments de musique, jumelles, leaks et sur tout article de valeur. Billets émis. Tout gérant de banques vous fournira références. Ross Vineberg, prêteur sur gages détenant licence du gouvernement. 51 Craig Ouest. 98—117-306

MONTANT $10,000 à 30,000. Scottish Union & National 39 St-Sacrement. Téléphone Main 6552. 98—

PRETS 50, à 5000 aux taux courants, à personnes de bonne réputation, remboursables d'après un plan économique. Plus fort montant sur deuxième hypothèque ou autres valeurs. Pas de commission. Industrial Loan and Investment Corporation, 153 rue Peel. 98—4,7

104 MAISON A VENDRE

J. A. PLOUFFE

TOUTES ces propriétés ne pourront être visitées que par appointement seulement.

30,000—Rue Sherbrooke, côté nord, près Papineau, cinq logements neufs, tous loués.

28,500—Rue Cartier, près Ste-Catherine, 60 pieds de front, 10 logements neufs. Revenu 3,300.

27,000 — Coin de ruelle Ste-Catherine, Chambly, 10 logements neufs, garage. Revenu 3036, accepterais terrain.

18,500 — Avenue Rockland, près Van Horne, duplex neuf avec garage.

16,500 — Rue Oriéans, près Ontario, 45 pieds de front, six logements de six appartements avec extension et système de chauffrage.

16,500—Rue St-Denis, côté ouest, près Faillon, cinq logements modernes, accepterai petite propriété.

15,500.—Rue Ste-Catherine, près Bourbonnière, un magasin, deux logements.

15,500. Rue Garnier, près Mt-Royal, cinq logements neufs tous loués.

12,900.—Coin de ruelle Iberville, Boul. Rosemont, cinq logements modernes, deux garages.

12,500.—Rue Marquette, près Laurier, 28 pieds de front, six logements neufs, accepterai un terrain.

12,800.—Rue Rachel, près Mentana, coin de ruelle, quatre magasins, deux logements.

11,200.—Coin de ruelle, Cartier et Rachel, cinq logements modernes.

10,800.—Rue Fullum, près Mt-Royal, 30 pieds de front, cinq logements.

10,800.—Rue Delaroche, près Bélanger, deux cottages modernes de six et neuf appartements.

10,000.—Rue St-Joseph, Strathmore, Lachine, terrain 60 x 150 avec cottage de neuf appartements.

13,500. — Rue Delorimier, près St-Jérôme, cinq logements neufs. Revenu 1512, accepterai sedan automobile.

14,500—Rue Parthenais, près Mt-Royal, 29 pieds front, cinq logements neufs.

13,000.—Boulevard Gouin à la rivière, cottage en briques, de 10 appartements, 17,000 pieds de terrain, arbres fruitiers, garages.

8,500. — Rue Garnier, près St-Zotique, 32 pieds de front, deux étages, trois logements neufs.

13,000. — Coin Duluth et Laval, propriété commerciale. Revenu 17 pour cent.

16,500. — Rue St-Zotique, près St-Laurent, 9 logements de cinq appartements avec extension.

16,000 — Rue Delorimier, près Mt-Royal, trois étages, trois logements modernes de 8 et 5 appartements avec extension et garage.

7,200. — Rue Girouard, près St-Jacques, deux étages, deux logements neufs, garage. Revenu 900.

9,500.—Coin de ruelle Théodore et Ste-Catherine, trois étages, trois logements de sept appartements, avec garages.

9,500.—Rue Visitation, près de la rue Larivière, cottage, deux flats, boutique et garage. Revenu 1416.

9,000 — Rue Des Erables, près Mt-Royal, trois étages, trois logements de six appartements.

8,000.—Coin Dante et Alma, propriété commerciale. Acceptera terrain.

9,500.—Cinquième avenue, près Boul. Rosemont, cinq logements neufs.

8,500. — Dixième Avenue, près Masson, trois étages, trois logements modernes.

7,500. — Rue C.-Colomb, près Rachel, deux étages, trois logements, grande boutique. Revenu 900.

6,500.—Coin de ruelle, Dandurand, quatorzième avenue, deux étages, trois logements neufs.

5,000. — Coin Chambord, St-Grégoire, deux étages, deux logements, grande écurie.

6,900. — Rue Delaroche, près Parc Lafontaine, deux étages, deux logements en briques de six appartements, revenu 720., comptant 1,000.

6,900.—Rue Delanaudière, près Parc Lafontaine, 2 étages, deux logements de six appartements, façade en pierre.

5,200 rue Molson, près Bélanger, terrain de 125 x 150 avec maison neuve à un étage, construction 32 x 34, garage.

5,000, rue Casgrain, près Jarry, deux étages, deux logements avec extension, comptant 500.

3,400. — Cinquième Ave, Montréal-Nord, coin de ruelle, Boul. Gouin, cottage de sept appartements, comptant 1,000.

5,500.—Rue Jeanne d'Arc, entre Masson et Dandurand, deux étages, trois logements avec garage, accepterai un terrain à Rosemont.

4,900 — Boulevard Gouin, près église du Sault, terrain 40 x 130 avec cottage de neuf appartements.

4,900.—Rue Cartier, près Mt-Royal, deux étages, deux logements.

J.-A. PLOUFFE, 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. De midi à trois heures; soir 7 à 8. 104—F

104 MAISON A VENDRE

COMPTOIR BELLEROSE

1589 St-Denis Est 4468

PELOQUIN, maison neuve, claire d'hypothèque, avec 3 beaux terrains adjacents; prix 19,000 A échanger pour un peut vous bâtir à votre goût, avec petit comptant et conditions faciles. Bonne place commerciale.

SHERBROOKE Ouest, quatre logements, 3 magasin; revenu 3540; prix 28,000 comptant 5,000. Placement sûr.

ACHETEZ rue Bélanger, logements et magasin, maison neuve Prix 11,500; revenu 1380; comptant 2000. Place d'avenir.

ACHETEZ rue Henri-Julien, maison 4 ans, planchers bois franc. Prix 5,500; six pièces, 2 logements; comptant 500. Balance facile.

ACHETEZ rue St-Denis, maison neuve, 9 logements, frontage 30 pieds. Prix 23,500; comptant 4000. Placement sûr.

AVANTAGEUX, dans le Boulevard, 26 maisons en voie de construction, 3 logements, 2 étages, frontage de 26 pieds, cavé cimentée, système, armoire vitrée, planché à repasser, plomberie de première classe, bijou de maison. Comptant 2,000, balance facile.

DESIREZ-VOUS acheter dans Rosemont, nous avons le plus beau choix de propriétés neuves à vendre, 2 étages, 3 étages, modernes, cave cimentée, système, qui peuvent être achetées avec peu de comptant, balance facile, si vous voulez faire des marchés, téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

VILLE EMARD, coin Hudley et Jacques-Hertel, 3 beaux terrains que l'on peut vous bâtir à votre goût, avec petit comptant et conditions faciles. Bonne place commerciale.

BERRI 5800, deux logements, maison neuve, cave cimentée, pharmacie, dépense avec égout de glacière, véritable bijou de maison. Comptant 1000, balance facile.

BERRI, 5 logements, frontage 30 pieds, maison neuve, foyer, planche à repasser, tuile, garage, dépense froide. Comptant 3,000, balance facile.

BORDEAUX, 5800, deux logements, comptant 1500, prendrai auto, balance facile.

DELAROCHE, cinq logements, 1 magasin, 11,800. Comptant 2,000, échangerait pour un 2 étages.

DE GASPE, 5500, deux logements, rapportent 600. Comptant 1000, prendrait machine.

DELORIMIER, près Mt-Royal, 11,000. Bonne maison, 6 pièces, 3 logements, comptant 3000.

DROLET 14,500. Cinq logements, rapportent 1740. Cave cimentée, frontage 30 pieds, sortie de garage sur rue. Maison neuve, bijou de propriété. Comptant 5000.

FABRE, 12,500. Cinq logements, rapportent 1392. Comptant 3000, balance facile.

HENRI-JULIEN, 5,500., deux logements, bonne maison, comptant 1000, prendra 1000. de bons terrains.

ST-ANDRE, 2 logements, boutique, garage remis à neuf, central, prix 5,500, comptant 4000.

ROSEMONT, Cinquième, 4,900., deux logements, rapportent 528., comptant 1800, prendrait terrains.

ST-DENIS, 5 logements, maison neuve, frontage, fini riche, logement luxueux, garage chauffé, bijou de maison sur tous rapports. Comp. 5000.

ST-DENIS, 6 logements, 17,500, frontage, 32 pieds, comptant 5000.

1000 PROPRIETES NEUVES

Au Comptoir Bellerose vous trouverez le plus grand choix de propriétés neuves de 2 et 3 étages avec frontage de 20 pieds, 25 et 30 pieds de 4, 5, 6, 7, 8 pièces, cave cimentée, garage, etc., dans les plus beaux centres de Montréal qui peuvent être achetées avec $1,000 et plus comptant et la balance aux conditions les plus faciles.

COMPTOIR BELLEROSE, 1559 rue St-Denis. Ouvert le soir. Téléphone, Est 4468. 104—F

97 ARGENT DEMANDE

$4,500 et 6,000, à 6%, en deuxième, bien garantie, maisons rapports. Casier 56, La Presse. 97—

9,000 à 6½, sur bonne propriété résidentielle, centrale, louée, 2403, Crescent 7385. 97—4,5,7,10

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ absolument dettes, troubles. Réglons créanciers. Empêchons saisie salaire. Paiements faciles. 253 St-Jacques, bureau 34. 98—69-7

ACHETONS listes de comptes et créances. Paierons comptant. A. Drouin et Cie, 71A St-Jacques. Harbour 2312. 98—7,10,14,16,21,23,28

A. JETTE & CIE, 36 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablie 1885. Prêts première et deuxième hypothèques, propriétés en construction; achetons hypothèques, balances de prix de vente. 98—60-306

APPELEZ Main 7508. Soir, Est 7881. Prêtera 1,000.00 à 4,000.00. 98—65-m,j,s

A PRETER sur automobile, contrats, taxis, bijoux, fourrures ou toutes autres valeurs. Belair 2450. 98—19-306

A PRETER, 1,000 à 10,000 première hypothèque, 6%. Notaire Oscar Thérien, 20 St-Jacques. Main 0805. 98—5,7,12,14

A PRETER en première hypothèque, 5-6½% sur propriété. Bél. 7286W. 98—21-306

A PRETER, 3,000., entier ou séparément. Montréal seulement. Cherrier 4585. 98—68-2

A PRETER n'importe quel montant : première, deuxième hypothèques ; intérêts taux courants : ville, campagne. 338 Mont-Royal Est, ch. 25. Bélair 3437. 98—7,16,19

ARGENT à prêter, 6½ et 6%, maisons faites ou en construction. Ernest Jasmin, 92 Notre-Dame est. Tél. Main 6291. 98—5,7,10,12,14

ARGENT, hypothèque 6% balance vente Notaire Ducharme, 30 Saint-Jacques Main 7741 98—293 m,j,s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures, autres valeurs. Harry Bloomstone, Enregistré); autorisé spécialement par gouvernement, 107 Craig ouest. Lanc. 3549 98—

ARGENT 6%. Lippé, notaire, 11 Place d'Armes. Main 7228. 98—61-26

ARGENT à prêter sur hypothèque, service rapide. J.-H. Durocher, 36 Saint-Jacques. Main 3388. 98—

A 6% sur propriétés. Achète hypothèques, débentures, propriétés. Notaire Legault, 17 St-Jacques. Harbour 4785. 98—230-306

BELANGER & BELANGER, notaires, 16 St-Jacques. Main 1392. Prêts hypothécaires. 98—44-298

BOHEMIER, J.-H.-A., notaire, argent à prêter, 1ère hypothèque, 89 St-Jacques Harbour 4026. 98—45-288

CREDIT FONCIER F.-C.

Prêts sur première hypothèque aux meilleurs taux et sans commission à payer. Achats de créances hypothécaires. Réalisation rapide. Choix du notaire et de l'agent d'assurance laissé à l'emprunteur. S'adresser 35 rue St-Jacques. Tél. HArbour 2226. 98—35-96 F

Hypothèques Négociées à 6%

Ernest Jasmin, notaire, 92 Notre-Dame Est. Tél. MAin 6291. 98—7, 14 F

MEILLEURE réputation à Montréal depuis 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijoux, vêtements, fourrures, carabines, armes à feu, antiquités, argenterie, porte-habits, sacs club, instruments de musique, jumelles, leaks et sur tout article de valeur. Billets émis. Tout gérant de banques vous fournira références. Ross Vineberg, prêteur sur gages détenant licence du gouvernement. 51 Craig Ouest. 98—117-306

MONTANT $10,000 à 30,000. Scottish Union & National 39 St-Sacrement. Téléphone Main 6552. 98—

PRETS 50, à 5000 aux taux courants, à personnes de bonne réputation, remboursables d'après un plan économique. Plus fort montant sur deuxième hypothèque ou autres valeurs. Pas de commission. Industrial Loan and Investment Corporation, 153 rue Peel. 98—4,7

101 COTTAGES DEMANDES

ACHETERAI cottage bien situé, donneral en paiement, maison neuve, rue St-Laurent, près Mont-Royal, 3 magasins, 6 logements modernes. Duclos, 145 St-Jacques. 101—7,9,11

102 COTTAGES A VENDRE

COTTAGE à vendre, 1456 Champlain, près Ste-Catherine, grand terrain, en arrière. Cherrier 4263. 102—

OUTREMONT HILL, luxueux cottage de 12 pièces, 4 bains, grand garage, presque neuf, exceptionnellement bien construit, a coûté 90,000; sacrifiera à 40,000—5,000 comptant. Uptown 8220. 102—

OUTREMONT. Résidence détachée, style anglais, très artistique, 8 appartements, jolie localité, partie élevée. Ou à louer, meublée ou non meublée. Robert Morton, Lancaster 8833, Atlantic 0858. 102—

STRATHMORE, cottage neuf, très moderne, 5 pièces, système chauffage, garage, arbres fruitiers, jardin, termes, conditions faciles. Tél. West. 9586. 102—

VENDRA à bon marché, cottage de six pièces, plus haut que le Chemin Sainte-Catherine, doit être vu pour être apprécié. Main 1404. Le soir, Atlantic 3159R. 102—

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERAI propriété 3 ou 6 logements, donneral en paiement hypothèque $2,500, payable 7 mois et argent. Duclos, 145 St-Jacques. 103—7,9,11

ACHETERAI plain-pieds ou cottages au comptant. Prix raisonnable. Uptown 8844. 103—

ACHETERAI propriété campagne, donneral comme paiement 1 joli cottage moderne, 7 appartements, système chauffage. Duclos, 145 St-Jacques. 68—7,9,11

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Pourquoi vous engagez-vous en signant des options pour vendre, vos propriétés ? Je vous les vendrai sans aucune signature. Ayant plusieurs clients pour bargain, argent comptant. Envoyez les détails de vos propriétés à R. Langelier, 378 Sherbrooke Est. 103—68-2 F

CLIENT, $500, argent pour propriété Blvd St-Denis, bon revenu, prix raisonnable. H. Lalonde, 7345 St-Hubert. 103—

PLAT ou cottage dans Outremont, pas d'agents. Adresser 74 Joyce. 102—68-2

MAISON, 2, 3 logements, dans centre, prix raisonnable, comptant, pas d'agents. Est 7467W. 102—

MAISON appartements modernes, 3 à 5 pièces. Donner tous détails en écrivant à Israël Lemieux, 150 boul. St-Joseph est. 105—

PROPRIETE demandée, de 2 à 5 logements, 30 ou plus de front, occasion seulement pour du comptant. Casier 36 La Presse. 103—68-2

TERRAIN en coin et 3000.00 pour bonne propriété, pas d'agents. 4620 Papineau. Amherst 6462. 103—

104 MAISON A VENDRE

A ACHETEUR ANXIEUX

A vendre propriétés neuves, Blvd St-Denis, sur toutes les rues. 30 pieds frontage, 2 et 3 étages, modernes. Conditions faciles, faut vendre pour le 1er mai. Pas d'agent. Cal. 6215. 104—65-5 F

A BON MARCHE, 6 logements, 3ième avenue, Rosemont, revenu mensuel $90. S'ad. 1093 Marie-Anne. 104—68-2

A BRONX PARK, maison neuve briquée, 2 logements, eau chaude, cuves, garage, près de l'église. $5000. S'ad. 211 Edouard, coin 6ième Ave. York 7295 W. 104—

AHUNTSIC, dans plus belle partie, 3 plain-pieds, genre cottage, fournaises eau chaude, garages chauffés, Endroit idéal pour voyageur de commerce, vous famille. Calumet 1615F. 104—

A QUI la chanche ? 2 petits magasins, 1 logement, bon marché. 5488 Orléans, près Masson. 104—68-2

AVENUE du Parc près St-Viateur, maison à appartements contenant 15 logements, revenus 18,000.00, prix modéré pour vente immédiate. Bureau poste, boîte 1014. 104—

GRAND TRONC 655A — 5 logements, terrain 60 pieds de large; revenu 720, par année. Prix réduit à 6,500.00 avec 3,000.00 comptant. Paye du 50%. Aubaine. S'adresser à 655A 104—

TRERVILLE, sud Mont-Royal, 6 logements modernes, 6 chambres $13,500.00. Iberville, Tél. Am. 4170. 104—

?? J.-E. FLEURY, Cal. 4042 ??

A vendre, frontage 30 pieds, 2 étages, neuf, Boulevard St-Denis, rue Drolet, Berri, Henri-Julien. 1,000 comptant. Balance facile. 104—65-5 F

104 MAISON A VENDRE

COMPTOIR BELLEROSE

1589 St-Denis Est 4468

PELOQUIN, maison neuve, claire d'hypothèque, avec 3 beaux terrains adjacents; prix 19,000 A échanger pour un peut vous bâtir à votre goût, avec petit comptant et conditions faciles. Bonne place commerciale.

SHERBROOKE Ouest, quatre logements, 3 magasin; revenu 3540; prix 28,000 comptant 5,000. Placement sûr.

ACHETEZ rue Bélanger, logements et magasin, maison neuve Prix 11,500; revenu 1380; comptant 2000. Place d'avenir.

ACHETEZ rue Henri-Julien, maison 4 ans, planchers bois franc. Prix 5,500; six pièces, 2 logements; comptant 500. Balance facile.

ACHETEZ rue St-Denis, maison neuve, 9 logements, frontage 30 pieds. Prix 23,500; comptant 4000. Placement sûr.

AVANTAGEUX, dans le Boulevard, 26 maisons en voie de construction, 3 logements, 2 étages, frontage de 26 pieds, cavé cimentée, système, armoire vitrée, planché à repasser, plomberie de première classe, bijou de maison. Comptant 2,000, balance facile.

DESIREZ-VOUS acheter dans Rosemont, nous avons le plus beau choix de propriétés neuves à vendre, 2 étages, 3 étages, modernes, cave cimentée, système, qui peuvent être achetées avec peu de comptant, balance facile, si vous voulez faire des marchés, téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

VILLE EMARD, coin Hudley et Jacques-Hertel, 3 beaux terrains que l'on peut vous bâtir à votre goût, avec petit comptant et conditions faciles. Bonne place commerciale.

BERRI 5800, deux logements, maison neuve, cave cimentée, pharmacie, dépense avec égout de glacière, véritable bijou de maison. Comptant 1000, balance facile.

BERRI, 5 logements, frontage 30 pieds, maison neuve, foyer, planche à repasser, tuile, garage, dépense froide. Comptant 3,000, balance facile.

BORDEAUX, 5800, deux logements, comptant 1500, prendrai auto, balance facile.

DELAROCHE, cinq logements, 1 magasin, 11,800. Comptant 2,000, échangerait pour un 2 étages.

DE GASPE, 5500, deux logements, rapportent 600. Comptant 1000, prendrait machine.

DELORIMIER, près Mt-Royal, 11,000. Bonne maison, 6 pièces, 3 logements, comptant 3000.

DROLET 14,500. Cinq logements, rapportent 1740. Cave cimentée, frontage 30 pieds, sortie de garage sur rue. Maison neuve, bijou de propriété. Comptant 5000.

FABRE, 12,500. Cinq logements, rapportent 1392. Comptant 3000, balance facile.

HENRI-JULIEN, 5,500., deux logements, bonne maison, comptant 1000, prendra 1000. de bons terrains.

ST-ANDRE, 2 logements, boutique, garage remis à neuf, central, prix 5,500, comptant 4000.

ROSEMONT, Cinquième, 4,900., deux logements, rapportent 528., comptant 1800, prendrait terrains.

ST-DENIS, 5 logements, maison neuve, frontage, fini riche, logement luxueux, garage chauffé, bijou de maison sur tous rapports. Comp. 5000.

ST-DENIS, 6 logements, 17,500, frontage, 32 pieds, comptant 5000.

110 TERRAINS A VENDRE

COIN Van Horne, de l'Epée, terrain 28 x 100, avec mur mitoyen, plan d'architecte pour cinq logements et un magasin. 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. 110—

LAVAL des Rapides, Pont-Viau, terrain bien situé, canaux, rue macadam, électricité, à 5 minutes du pont et de la gare Ahuntsic. Aucune offre refusée, prendrait en échange camp à Ste-Rose, bord de l'eau et rivers différence. 5749 ave du Parc. Tél. Crescent 3567. 110—283-N

LOTS 25 x 100, rue Sherbrooke, près Souligny, Longue-Pointe, vendre ensemble ou séparément. Mlle Payette. Crescent 4618. 110—

NOUS avons deux cents terrains prêts à bâtir dans Villeray, sur les rues St-Denis, Berri, Faucher, Drolet, Henri-Julien, etc., à partir de $350.00, 10% comptant. Dupré, Cal. 5854, Lépine, Cal. 5263W. 110—89-2

RIVIERE DES PRAIRIES, terre 110 arpents. S'adresser Joseph Meilleur. 110—67-3

RUE Declaspé, côté ouest, près Jarry, terrain 100 x 80. Prix 40 cents le pied. 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. 110—

STRATHMORE, cinquante pieds de front sur le grand chemin; grève de 80 pieds, superficie de 9,740 pieds carrés. Améliorations municipales. Castor 2123 la Presse. 110—28-m.t.s.n.h

VAN HORNE, près Bloomfield, 33 x 85, Montréal-Est, coin 80 pieds rue Notre-Dame, profondeur au fleuve, droits de grève. Crescent 4446. Bélair 3808. 110—

111 TERRES DEMANDEES

ACHETERAI une terre, donnerai comme paiement coin rue centrale, 2 magasins, 16 logements, gros revenu. Lucios, 145 St-Jacques. 111—7,9,11

TERRES demandées. Cinq bonnes maisons, centre ville Montréal, échangera pour terre avec roulant. Dr Cartier, 97 St-Jacques, Montréal. 111—69-3

112 TERRE A VENDRE

FEMME de 420 arpents située à Saint-Albans, sur le lac Champlain; animaux, instruments aratoires, pommiers, bien bâtie. 2014 Gauthier. Tél. Amherst 1010. 112—

FERME

Magnifique ferme de 219 acres près ville de Granby, 50 acres en culture, très fertile. Avec tout le roulant, 25 bestiaux, place pour plus de 30. Pâturages élevés, bonne eau. Erablière de 1000 érables, valeur $2,000 en bois debout. Belle maison de brique 8 pièces, eau courante, chauffage à la fournaise. Bâtiments en bon état. Vendra beaucoup moins que la valeur vu âge avancé. Ecrire Wm. H. Miller, RR. No. 1, Granby, P.Q. 112—8,n.h.F

En faisant vos emplettes, de vive voix ou par écrit, mentionnez toujours, s'il vous plaît, aux marchands que vous avez lu leurs annonces dans la "Presse". Cela vous assurera un meilleur service, car les annonceurs s'intéressent à ce détail important. En outre, vous aurez droit à nos remerciements.

BREVETS Ecrivez pour demander nos quatre livres-guides et le "RECORD OF INVENTION BLANK" avant de lancer vos inventions. Envoyez modèle ou croquis et description de votre invention pour examen et instructions. Conditions raisonnables. Prompte attention. Les meilleures références.
VICTOR J. EVANS & CO.
Victor Bldg. "F" — Washington, D.C.
113-s.o.w.FF

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Facultés en 1920
204, rue Université, Montréal.
71-m.s

ESPACE A LOUER
pour
BUREAUX, AGENTS ET AGENTS MANUFACTURIERS
dans
L'EDIFICE AMHERST
S'adresser: Chambre 608
149 Est, rue Ste-Catherine.
Lancaster 4057. 3,5,7 FF

Magasins à Louer
147, 520 et 522
STE-CATHERINE EST
S'ADRESSER
Chambre 608—149 rue Ste-Catherine Est
Téléphone LAncaster 4057
3,5,7 FF

VENDEURS DE MEUBLES
Les vendeurs de meubles expérimentés et connaissants, capables d'exposer leurs idées concernant les ventes, d'une manière claire, logique et convaincante, qui recherchent des positions très importantes, sont priés d'écrire, mentionnant l'expérience, l'âge, etc., à case 26, la "Presse".
68—2 FF

Vendeur de Tapis
On demande un vendeur persuasif, parlant les deux langues, ayant une grande expérience des tapis et du goût pour la décoration des pièces. Donner tous détails, âge, expérience, etc., à case 25 la "Presse".
4,7 FF

CHARRETTES A VENDRE
En bon ordre et à prix très réduits
S'adresser à M. Gadoury à La "Presse"
48-m.j.s.n

COUR SUPÉRIEURE

5 janvier 1928. Président: Hon. juge Coderre. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Joseph Huneault, es-qual. vs G. et J. Espin, limitée. Jugement pour $925 suivant la loi des accidents.

Dame Célina Lemieux vs Paul-Henri Boulanger. Requête de la demanderesse pour autorisation à poursuivre; accordée; dépens à suivre.

J. Laverdière vs W.-E. Richards. Requête du demandeur pour pension; accordée, dépens à suivre.

Michael Barcus vs Dominion Glass Co. limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

George Fabian vs Stinson Reeb Builders Supply Co. limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

W. Goyer vs W.-E. Richards. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Delphis Turgeon vs MM. Matte et Lapointe. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Adolphe Vaillant vs McLean Kennedy limitée. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

L.-S. Tarshis and Sons limitée vs Farm et Orchard Products limitée et défenderesse, opposante. Motion de la demanderesse pour le renvoi de l'opposition; accordée, avec dépens. P. Demers, j.

Moses Wainer vs Harry Spener et H. Spener, opposant. Motion du demandeur pour le renvoi de l'opposition; accordée avec dépens. Demers, j.

Georges-Henri Goulet vs Canadian Pacific Railway Co. Jugement pour $178.83 suivant la loi des accidents.

Lisez les annonces de la "Presse"

PROFESSIONS

AVOCATS

BARIL, DEMETRIUS, avocat, 90 St-Jacques, chambre 622. Main 3264. 47—m.j.s

HOMER MIGNERON, avocat, 5 Craig Est. Lancaster 1044. Résidence: Est 8436. 24,26,27,29,30,31,2,3,5,7

MARSAN, G.-A. Avocat, C.R., 30 Saint-Jacques. Main 1997. 55—M.s

MATHIEU, A.-Papineau, avocat, C.R., 180 rue St-Jacques. Main 2579; le soir: 70 rue Drummond. Uptown 3971. 284-M,s,n h

MERCIER, W.-F., avocat, 71A St-Jacques. Harbour 6360. Soir, Est 3946. 127-306

BREVETS D'INVENTION

RENE-A. PIGEON, 1676 rue St-Denis. Lancaster 7265. 30—63-m,M,j,s

DENTISTES

Dr ACHILLE FOREST, L.C.D. Spécialiste en dentiers, 4182 rue St-Denis. Bel 3782. 65—n h

MEDECINS

CHANCRES, syphilis, maladies vénériennes, guérison assurée, rayons ultra violets, diathermie. Docteur Demers, 4221 Delorimier. Amherst 1544. 126—306

CHANCRE, gonorrhée, syphilis, maladies vénériennes, analyse du sang. Dr J. O. Villeneuve, spécialiste, 1107 rue St-Denis, près Dorchester. Est 4163. 61-30

CHOQUETTE. Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modérés, guérison rapide, rue des Erables coin Ontario. Amherst 5350. 101-306

CLINIQUE, électricité médicale, docteur Hébert, hôpitaux Paris, New-York, maladies peau, nutrition, anémie, rhumatisme, voies urinaires, analyse sang. Maladies des femmes, 2405 Saint-Denis, coin Sherbrooke. Est 0366. 153-306

CLINIQUE PRIVEE. Major Tessier, médecin hôpitaux vénériens militaires, France, Angleterre. Traitements électriques, vaccins. Première consultation gratuite. 4153 St-Denis, près Rachel. Bélair 3407. 16-306

DISPENSAIRE privé du Dr Laporte, chancre, blennorragie, syphilis, tumeurs, rhumatisme, faiblesse, dyspepsie et toutes maladies supposées incurables rapidement traitées. Amygdales, hémorroïdes guéries par électricité sans opération. 253A Sherbrooke est, Lancaster 4589. 59-12

Dr DUMONT HARRY. Maladies femmes, 2020 St-Denis, coin Ontario, (hôpital privé). 38-306

Dr LALLEMAND, des hôpitaux de Paris. Syphilis, peau, voies urinaires. Traitements modernes, électricité. 562 Ontario, coin Amherst. Est 4489, 1ère consultation gratuite. 153-306

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires. 1444 Saint-Denis, près Sainte-Catherine. 156-306

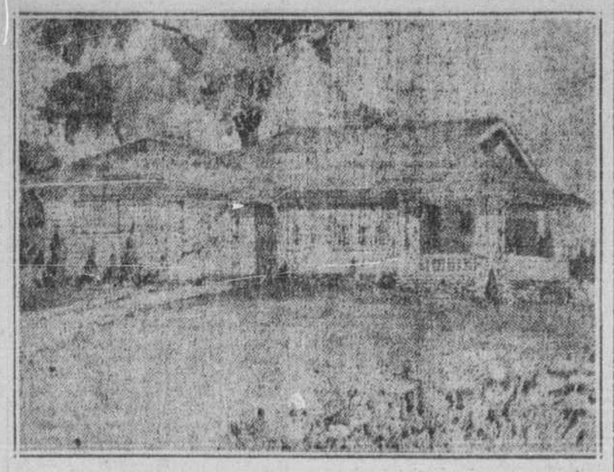
Dr OSCAR LERICHE, hôpitaux Londres, Paris, Eczéma, peau, maladies vénériennes. Toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Hôpital privé pour maternité, prix modérés. Patients traités par correspondance également. 1687 Saint-Denis, près Ontario. Est 5955. 166-306

Dr PREVOST, des hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Maladies de la peau, maladies des femmes, voies urinaires, maladies chroniques. Traitement électrique. 34 Hutchison. Plateau 5347. 241-306

Un charmant bungalow en bois bien fait pour une localité suburbaine ou la campagne

Un charmant bungalow en bois, sans aucun escalier, bien fait pour une localité suburbaine ou la campagne. Il se divise en trois sections bien distinctes pour en faciliter l'entretien et isoler les chambres à coucher du reste des pièces le composant. Chaque pièce est vaste, bien éclairée et aérée. Chaque garde-robe possède une fenêtre. La cuisine est le dernier cri en fait de confort.

A l'avant, nous trouvons un porche recouvert qui peut fort bien, en étant vitré, se transformer en

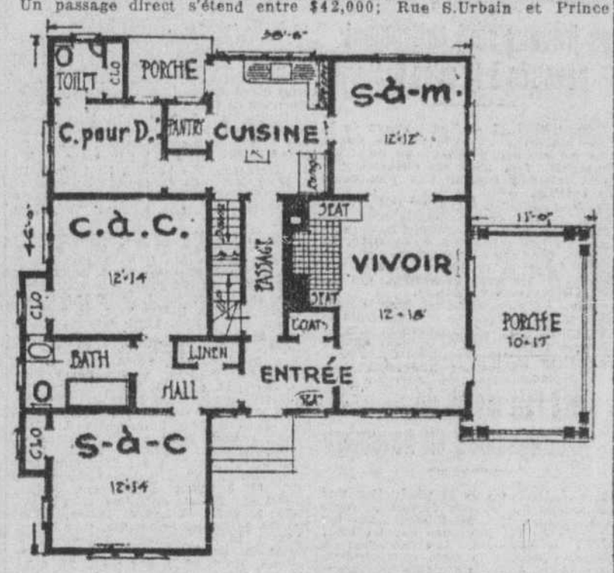


Un charmant bungalow en bois bien fait pour une localité suburbaine ou la campagne. (Plans et devis, The Arts & Decoration Home Building Dep't, New-York).

un solarium. La cuisine a son entrée privée, un second porche recouvert.

Ce bungalow peut être construit pour un prix très minime. Il peut être entièrement recouvert de bardeaux ou construit en chanteau. En entrant, nous nous trouvons dans un hall se terminant, à une extrémité, par la chambre de bain, et à l'autre, par le vivoir. Ce hall relie également les deux principales chambres à coucher de l'habitation.

Un passage direct s'étend entre



Le bungalow se divise en trois sections distinctes pour faciliter son entretien et séparer les chambres à coucher du reste des pièces le composant. (Plans et devis, The Arts & Decoration Home Building Dep't New-York).

l'entrée et la cuisine qui communique, elle-même, avec la salle à manger. A l'arrière de la maison, nous trouvons une chambre pour domestique possédant sa chambre de bain privée.

L'harmonie de l'ensemble est parfaite, et malgré son apparence exiguë ce charmant "bungalow" est une demeure idéale et confortable pour une famille qui, disposant d'une bourse restreinte, n'en désire pas moins se mettre chez elle.

LES VENTES IMMOBILIERES

La Maison Ernest Pitt & Cie rapporte un bon commencement pour le mois de janvier avec un total de vente, cette semaine, se chiffrent à $1,611,649.51 donnent par le fait même un surplus sur la semaine précédente. Le marché immobilier fait prévoir un mois très actif en ce qui concerne les propriétés résidentielles.

Les ventes importantes comprennent:

Rue Adam, 2289-49, Alfred Tremblay à Dame F. Tremblay, $30,000; Propriété, Boulevard St-Laurent, M. Théoret à J.-A. Léonard, 322,000; rue Parthenais, 4604-20, Dame R. Allard à Dame J.-B.-A. Wilson, $26,100; Rue Sainte-Catherine, 4126-34, Kauffman Ltd, à Omer A. Béliveau, $26,600; Rue S.Antoine, 517-25 et Avenue, Calumet, 7 à 13, The Real Exchange Co. Ltd à Dame Paul Asconi, $29,500; Rue Notre-Dame, 5994-96, S.-Joseph, Sainte-Anne, M. Girard à A. Foisy, $42,000; Rue S.Urbain et Prince Arthur, (Apt.), The Royal Trust Co. à N.-A. Bender, $60,000; Première Avenue, Rosemont, 5467-71, 5487-91, 5493-97, 5499 à 5503, 5511-15, 5517-19, Gage Investment Inc. à N.-A. Bender, $63,000; rue Sainte-Catherine O., 560, J.-H. Hand à L.-N. et J.-E. Noiseux, Enrg, $85,000; rue Sherbrooke O. et Avenue Olivier, 396, Paul Asconi à Alfred Forest, $94,500; rue Sherbrooke O. et Ave Redpath, la succession honorable R. Mackey à H. Descary, $300,000.

Feu Mme Elzéar Roberge

Le 25 décembre dernier, est décédée à Montréal, à l'âge de 63 ans et 7 mois, Mme Elzéar Roberge, née Doralisse Forget, fille aînée de Jean Forget de Saint-Janvier, Co. de Terrebonne. Elle appartenait à l'une de nos belles familles canadiennes-françaises rurales, implantées dans notre Province depuis trois siècles.



Feu Mme ELZEAR ROBERGE.

Elle épousa en premières noces, feu J.-Arthur Renaud, fils de l'honorable sénateur Louis Renaud, duquel elle eut 9 fils et 2 filles; lui survivent, M. Oscar et le Dr J.-Arthur Renaud, dentiste, de la Faculté Dentaire de l'Université de Montréal. Elle épousa en secondes noces M. Elzéar Roberge, marchand de bois de Montréal qui lui survit sans enfants.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut célébré en l'église de Saint-Victor, par M. l'abbé Caumartin, assisté de M. l'abbé Eug. Pelletier, comme diacre et du Frère Josaphat, des Frères S. C., comme soudiacre. La messe de Requiem fut exécutée sous la direction de M. Eug. Bellay, assisté comme solistes de MM. Philippe Prouix, J. Bouchard, René Archambault, Jean Raymond, et, comme organiste, de M. W. Laurendeau.

La défunte laisse pour déplorer sa perte outre son époux et ses deux fils, quatre soeurs: Mmes Marie Pelletier, Charlemagne Derouin, Eméry Benoit et Eug. Laframbroise, et trois frères, MM. Ménandre Forget, Henri Forget et Wilfrid Forget.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, bouquets spirituels et offrandes de messes et de fleurs.

Suivaient dans le cortège: MM. Elzéar Roberge, son époux, Louis Renaud, son petit-fils, Oscar Renaud et le Dr J.-Arthur Renaud, ses deux fils, MM. Wilfrid Forget, Henri Forget, Ménasippe Forget, ses frères, Horace Forget, B. Bernard, le Dr Lonergan, le Dr L.-O. Mauffette, Charles Mesne, Hector Vinet, Arthur Lesage, J.-A. Fortier, l'échevin Vaillancourt, Abraham Dupéré, V. Boire, A. Girouard, H. Girouard, H. Mercier, J.-E. Tremblay, R. Desroches, J.-V. Guénette, J.-B. Gascon, P. Lévesque, T. Houle, Albert Pelletier, Arthur Drouin, L. Paquin, Léon Gagné, Alcide Chaussé, W.-L. O'Donoughue, Arthur O'Donoughue, Fernand Chaussé, J.-B. Dubois, et autres.

Accident à un enfant

Un bambin de 7 ans, Adolphe Charron, 6650, rue Iberville, a été conduit à l'hôpital Sainte-Justine, jeudi après-midi, à 2 heures, souffrant de douloureuses contusions et de coupures, à la main droite et à l'avant-bras. Son état n'inspire pas de craintes sérieuses.

Les autorités de l'hôpital ont appris que l'enfant jouait près d'un appareil à laver électrique quand il eut la main droite prise dans un rouleau.

SAINT-WENCESLAS

—Soeurs Arseneault et Lessard, de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, sont venues dans notre paroisse, pour faire leur quête annuelle. A cette occasion, il y eut grande réception chez M. Joseph Lessard, père de soeur Lessard. M. l'abbé A. Désilets présidait le souper. Outre les religieuses, on remarquait Mme J.-B. Héon, Mlle Ursule Arseneault, M. Luc Doucet; tous les enfants de M. et Mme Jos. Lessard, au nombre de treize.

—Mlle Diane Thibodeau, de Saint-Hyacinthe, est venue en vacances chez ses parents, M. et Mme Albert Thibodeau.

—M. l'abbé P. Poulette a passé quelques jours dans sa famille, à Sainte-Gertrude.

—M. J.-C. Héon et Mlle Annette Héon, de Montréal, ainsi que M. Edmond Tourigny, de Windsor Mills, ont été les hôtes de Mme J.-B. Héon.

—M. Armand Chapdelaine, de Amesbury, Mass., est de retour chez sa mère, Mme E. Chapdelaine.

—M. Louis Poulette, de Saint-Grégoire, a été l'invitée de son père, M. Albert Poulette.

—M. et Mme Oscar Dashaies, de St-Sylvère, ont visité M. Pierre Desruisseau, ces jours derniers.

—MM. Adrien Prachette, Alexandre Boisclair et Josaphat Plourde sont de retour dans leur famille.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Quartier Villeray

Rue Casgrain, vacants, lots Nos 2643-2532 à 2534, terrain 20 x 110 pds. L.-Rodolphe Trudeau à Joseph Potier et al, $1,200.00.—165304.

Rue Berri, No 7372, lot No 2643-9, terrain 1750 pds. Dame Veuve Osérie Bibeau à Antonio de Luca. $2,000.00.—165291.

Rue Drolet, vacants, lots Nos 2642-1109, 2643-1108-2, terrain 30.2 x 94 pds. Adélard Nantel à Henri Champagne. $1,200.00.—163288.

Rue Berri, vacants, lots Nos 2643-1383, 1384, terrain 2,800 pds. Louis Desmarais à Doria Phaneuf. $1,375.00.—165293.

Quartier St-Henri

Rue Notre-Dame, vacant, lot No 1703-111, terrain 27 x 80 pds. Michel Bigras à Egide Provencher. $2,000.00.—155347.

Quartier Ahuntsic

Rivière des Prairies, vacants, lots Nos pt 272, pt 273, terrain 8,618 pds. Rév. William-T. Morison à Mtl Island Power Co. $2,000.00.—165356.

Rue St-Denis, vacant, lot No 246-225, terrain 35 x 121 pds. Dr Roméo Béliveau à Dame Louis Donofo. $500.00.—165212. Ave Champagneur, vacant, lot No 637-207, terrain 25 x 76 pds. Charles-John Cornell à H.-Edward Hammond. $525.00.—165326.

Rue Lajeunesse, Nos 8900, 8902, lot No 287-31, terrain 35 x 89 pds. Egide Provencher à Michel Bigras et al. $8,-000.00.—165348.

Quartier Rosemont

1ère Ave, Nos 5487 à 5471, 5487 à 5503, 5511 à 5519, lots Nos 172-1478, 1491, 1492, 1493, 1495, 1496, terrain 150 x 78 pds. Gage Investments Inc. à Nathaniel-A. Bender, $63,000.00.—165351.

116ème Ave, Nos 5779, 5781, 5795, 5797, lots Nos 174-3, 174-8, terrain 50 x 55 pds. Joseph Beauparlant et al à Société de Construction de Montréal. $13,-500.00.—165343.

Quartier Rosemont

58ème Avenue, Nos 5828 à 5832a, lot No 172-1812, terrain 25 à 68 pds. J. Ovila Samson à Dame Elzéar Quevillon, $10,000.00.—165302.

Quartier Rosemont

Rue Masson, Nos 3204 à 3208, lot No 172-883, terrain 35 x 90 pds. Joseph Sajady à Pitt Hazemirchuck, $13,200.00.—165303.

Cité de Westmount

Ave Western, bâtisses, lot No 219-189, 219-N.E. pt. 190. Dame Paolo Asconi à Realty Exchange Co. Ltd., $19,000.00.—165363.

Cité de Westmount

Ave Prince Albert, No 551, lot No 214-36-3-2, 214-3-2-2, terrain 1,750. S. Morley Luke et uxor à Dame John A. C. Poole, $7,600.00.—165313.

Ave Claremont, No 445, lot No 208-21-b-1, 22-b-1, terrain 22 x 82 à 85 pds. Nathan Mendelssohn à Samuel A. Mendelssohn, $2,250.00.—165314.

Ave Lexington, vacants, lot No 237-67, terrain 5,516 pds. Eva Lena Smith à Joseph H. Vineberg, $4,062.00.—165324.

Quartier Maisonneuve

Blvd Pie IX, Nos 1851, 1853, lot No 14-261b, terrain 25 x 129 pds. Edouard Lanthier à H. Gilbert Torrance, $9,000.00.—165328.

Ste-Anne de Bellevue

Coin N.O. Grand Trunk ave et Chemin Public, vacants, lot No 268-1, 2, 3, 207a-3 à 5, 210-1 à 3. C Churchwordens of St-Georges Church of St. Anne de Bellevue à James K. McNutt, $5,000.00.—165329.

Quartier St-Edouard

Rue St-Hubert, No 5628, lot No 7-98, terrain 25 x 109 pds. Dame James Donahue à Dame A. Clifford Enos, $1.00 et considérations.—165231.

Quartier DeLorimier

Rue Parthenais, Nos 4604 à 4620, lot No 12-254-1, 12-255-1, 4, 12-256-4, 5. Dame Raymond Allard à Dame J.-A.-D. Wilson, $26,100.00.—165315.

Quartier St-Michel

Blvd St-Laurent, Nos 7102 à 7108a, lot No 11 pt. 1693, 11 pt. 1292, terrain 2,512 75/100 pd. Nelson Raymond à l'abbé J. Zéphirin Dufort, $15,000.00 —165305.

Ville de Lachine

104ème Ave, Nos 118, 118a, 118b, lot No 751-48, terrain 50 x 100 pds. Tessier Ltd à Albert Guest, $9,500.00.—165352.

Cité d'Outremont

Ave Sunset, vacants, lot No 37-12 à 16, terrain 34 x 153½ pds. Bruno Beaulieu à Joseph A.-P. Descarries et al, $15,000.00.—165354.

Senneville

Chemin Public, vacant, lot No 11-3, terrain 42,450 pds. Karold M. Morgan à Dame Charles P. Martin, $2,000.00.—

Quartier St-Gabriel

Ave Dorothy, vacant, lot No 4679-4, terrain 50 x 80 pds. Suburban Land Co. à Adélard Lamarche, $375.00.—165353.

Rue Liverpool, Nos 256, 256a, lot No 3239-20, terrain 22.6 x 80 pds. T. Hamilton Empey à Cyril C. Empey, $850.00 —165350.

Ville Montréal-Nord

Blvd du Parc Georges, vacants, lot No 90-643, 144, terrain 60 x 80 pds. Roméo Préfontaine et al à Arthur Duplessis, $360.00—165301.

Ville Mont-Royal

Avenue Dickson, vacants, lots Nos 637-1220, 1225, 1226, 1220, terrain 95 x 85 pds. Tayside Realty Co. Ltd à Tobias Simmerman. $1800.00—165449.

Quartier St-Paul

Rue Mazarin, bâtisses, lot No 3616-669, terrain 25 x 74 pds. Joseph Zemoitis à Joseph Gévis. $2900.00—165282.

Ville Montréal-Est

Rue Bellerive, No 8, lots Nos 125, 126A, 128, terrain 8,325 pds. Dame William Rochon à Arthur Thomas. $7000.00 et considérations—165401.

Quartier Maisonneuve

Rue Théodore, Nos 1850 à 1860, lots Nos 1A-921, pt S.E. 922, terrain 4300 pds. Arthur Thomas à Dame William Rochon. $18000.00—165402.

Rue Lafontaine, vacants, lots Nos 4-394, pte 235, terrain 29 x 112. Henri Ecrément et al, es-qual à André Bernier. $2778.00—165415.

Quartier St-Edouard

Rue Christophe-Colomb, vacants, lots Nos 6-47 à 50, Rév. J. Zéphirin Dufort à Nelson Raymond. $7000.00—165430.

Quartier Rosemont

3ème Ave, lots Nos 206-226 à 229, 207-508 à 515, terrain 200 x 105 pds. Succession John-E. Molson à Napoléon Sarrazin. $1444.24—165432.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-Zotique, Nos 316,318, lot No 8-401-2, 8-400-2, terrain 2,713 pds. Eugène Lemire à Willie Tollinsky. $5,500.00—165443.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Chemin Queen Mary No 1507, lots Nos 51-608, pt N.O. 51-609, terrain 52 x 124 pds. Joseph Ethier et al à V.-Gabriel Décarie. $4700.00—165434.

Ave Hampton, No 282, lots Nos 169-890, 1688910, terrain 24 x 92½ pds. Isidore Popliger à Aaron-D. Paltiel. $7,-000.00—165465.

Ave Northcliffe, vacants, lots Nos 184-435 à 438, terrain 11,696 pds. Abbey Realty Co. Ltd à Homeopathic Hospital of Mtl. $9772.00—165450.

Quartier Mercier

Rue Boyce, vacant, lot No 404-336. Donat Leclair à Able Sheffran. $100.00 et considérations—165428.

Cité de Verdun

5ième Avenue, vacant, lot No 4671-277. De Vve S. Sheldon Stephens à Ovila Benoit, $950.00—165422.

Cité de Verdun

Ave. Allard, lot No 4681-152, terrain 3,060 pds. Otto-O. Lindroos à Sévère Godin, jr, $600.00—165421.

Quartier Saint-Louis

Carré Saint-Louis, Nos 14, 14a, 14b, lots Nos 900-38, 900-42b, 31d et 54a, terrain 54 pds de front. Succession Jos.-G.-A. Gendreau à Oscar-B. Meunier, $15,500.00—165412.

Cité de Westmount

Ave. Forden, lot No 339-79, terrain 6,818 pds. Montrose Realty Co. Ltd. à De Frederick-J. Tees, $9,886.10—165410.

Quartier Rosemont

Rue Beaubien et 21ème Avenue, vacants, lots Nos 207-600 à 605, terrain 73a x 105 pieds. Adélard Fournier et uxor à P.-Omer Chauvant, $2,500.00—165406.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Rue Coloniale, vacant, lot No 231. Shérif de Montréal à Victor Joannette, $923.00—165382.

Rue Coloniale, vacant, lot No 376. Shérif de Montréal à Victor Joannette, $850.00—165381.

Quartier Villeray

Rue Drolet, vacants, lots Nos 2643-1508 à 1510, terrain 60 x 94 pds. Crysta Spring Land Co. Ltd. à E.-Antoine Grisé. $850.00.—165552.

Rue Berri, Nos 7891 à 7899, lots Nos 2648-131, 2645-½ N. O. 130, terrain 30 x 76 pds. François Tremblay à Ernest Legault. $17,000.00.—165572.

Rue Saint-Denis, 8431 à 8435, lots Nos 2643-1831, pt S. E. 1832, terrain 55 x 90 pds. Oscar Giguère à Dame F.-X. Therrien. $17,000.00.—165521.

Rue Drolet, vacants, lots Nos 2643-749, 750, terrain 40 x 75 pds. Léon Garneau, C.R. à F.-Xavier Gauthier. $1,-200.00.—165515.

Rue Drolet, vacants, lots Nos 2643-753, 754, terrain 40 x 75 pds. Rosario Genest à F.-Xavier Gauthier. $1,200.00.—165513.

Rue Saint-Denis, Nos 7545 à 7551, lot No 2643-224. M. David Paquette à Giacomo Dasti. $16,000.00.—165508.

Rue Berri, Nos 7459 à 7468, lots Nos 2646-44, 2646-½ S. 45, terrain 30 x 81 pds. Oulas Saint-Denis à Héliodore Carrière. $7,500.00.—165486.

Quartier Sainte-Cunégonde

Rue Souvenir, Nos 50, 52, 52a, lot No 390-190 terrain 94 x 119 pds. Dame Vve J.-P. Major à David Berman. $12,500.00 —165471.

Quartier Saint-Paul

Rue Dubois, vacants, lots Nos 4671-682, 685, terrain 3500 pds. Sévère Godin, jr. à Hormisdas Potvin. $400.00.—165492.

Rue Currie, vacant, lot No 4671-641, terrain 1,750 pds. Sévère Godin, jr. à Arthur Gervais. $175.00.—165492.

Rue Dubois, vacant, lot No 4671-684, terrain 1,750 pds. Sévère Godin, jr. à Elzéar Potvin. $200.00.—165491.

Quartier Rosemont

Rue Poupart, vacants, lots Nos 208-1029-2, 208-1030-1, terrain 37½ x 105 pds. H. Belle La Grenade à Fortunat de Chantal. $1,200.00.—165510.

Quartier Sainte-Marie

Rue Cartier, Nos 1154 à 1172, lot No droits indiv. dans 441, Ovila Fortier à Léopold Pelletier. $2,000.00.—165469.

Quartier Saint-Jacques

Rue Amherst, Nos 1850 à 1862, lot No 970. Joseph Charpentier, sr. et al à Eugène Guilbault. $9,450.00.—165495.

Cité d'Outremont

Ave McEachran, Nos 660, 662, lots Nos 33-540-2, 4, 33-541-1, 2, 33-542-1, terrain 44 x 103 pds. Joseph Gilletz et al à Stanislas Lavallée. $22,000.00.—165499.

Quartier Ahuntsic

Rue Perrellier, vacant, lot No 134-333, terrain 60 x 108 pds. De Félix Barrière à J.-Antoine Huot, $1,200.00.—165531.

Blvd Gouin, No 333, lot No ½ indiv. dans lot 275, terrain 21,800 pds. Alphonse Lord à Henri Lord, $750.00.—165477.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Ave Earnscliffe, vacants, lots Nos 84-26, 27, 64, 71, 72, 74, 75, terrain 18,044 pds. Arthur Martel à Gage Investments Inc., $1.00.—165466.

Rue Sherbrooke ouest, vacants, lots Nos 174-3, 3, terrain 5017 pds. Placide de Repentigny et al à William-J. Henderson, $14,549.30 (2.90 le pied).—165465.

Quartier St.-Jean-Baptiste

Ave Laval, Nos 4173, 4175, lot No 15-983, terrain 20 x 75 pds. Dame Vve Guy-Henri de Kermeno à Louis Segel, $5,-500.00.—165514.

Sainte-Anne de Bellevue

Rue du Cimetière, bâtisses, lot No pt 75, terrain 55 x 105 pds. P. Paquin à Dame A. Trudeau, $4,300.00.—165523.

Cité de Westmount

Angle S.-O. rue Sherbrooke et Ave Olivier, bâtisses (appartements) Ave. Olivier, No 396, lot No 313-1, terrain 9,405 pds. Paul Asconi à Alfred Forest, $94,500.00.—165527.

Cité de Verdun

Ave Woodland, vacant, lot No 4676-172, terrain 30 x 60 pds. William Mackey à Dame Vve John Mackey, $1.00 et considérations.—165541.

Ville de Lachine

4ème Ave, bâtisses, lots Nos 753-247, 248, terrain 50 x 76 pds. Arcade Fournier à Henri Amireault, $360.00.—165549.

3ème Ave, vacant, lot No 996-206, terrain 2175 pds. Realties Securities Limited à Sévère Godin, jr, $350.00.—165490.

Rue S.-Joseph, bâtisses, lot No 178-53, terrain 3,200 pds. Dame Frédéric-G. Newton et vir et al à Robert-M. Robertson, $8,500.00.—165556.

Quartier Hochelaga

Rue Darling, vacant, lot No 30-258, terrain 2,650 pds. Succession de feu Dame Alex.-M. de Lisle à Adonal Leduc, $1,590.00.—165553.

La mort de monsieur Th.-Ildaige Mercier

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Thomas-Ildaige Mercier, père de l'hon. juge Wilfrid Mercier, du Dr Magdelger Mercier, dentiste, et de M. Maximilien Mercier, assistant greffier de la cour d'appel. M. Mercier est décédé mercredi, à l'Assomption, à l'âge de 91 ans. Ses funérailles ont lieu, ce matin, au moment où nous allons sous presse, à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement.

M. THOMAS-ILDAIGE MERCIER, père de l'hon. juge Wilfrid Mercier, décédé à l'âge de 91 ans.

M. Mercier était né à Saint-Esprit, le 1er août 1836. Il avait épousé Mathilde Labadie, fille de feu le notaire Augustin Labadie, soeur du notaire Odilon Labadie et du Dr Adolphe Labadie et belle-soeur du juge Louis Bélanger, de Beauharnois, tous décédés. Elle était également la petite-fille du seigneur Pierre Desautels. Elle mourut au Sault-au-Recollet le 13 décembre 1902. M. Mercier s'était fixé avec sa famille à Joliette comme marchand en 1869. En 1882, il avait été fait juge de paix; il fut membre du conseil municipal de Joliette de 1884 à 1888 et, comme président de la société Saint-Jean-Baptiste de Joliette, il participa à la grande cavalcade du 24 juin 1884 à Montréal.

Il laisse dans le deuil, outre ses trois fils, plusieurs petits-enfants: M. Paul Mercier, avocat, député de Saint-Henri aux Communes; Mme René Fugère (Lucette), Mme Armand Brosseau (Yvonne), Mlle Minette Mercier et MM. Louis et Jean Mercier, enfants du juge Mercier; Mlle Simone Mercier, fille du Dr Magdelger Mercier et Mlles Marguerite et Yvette Mercier, filles de M. Maximilien Mercier; ainsi que cinq arrière-petits-enfants: Marcel, Thérèse et Pauline Mercier, enfants de M. Paul Mercier, Claude Fugère et Mercier Brosseau.

Nos vives sympathies à la famille.

EN VISITE



Franco-Américain de passage à Montréal: M. EUGENE FERRIER, à gauche, propriétaire d'une chaîne de magasins à Hartford, Conn., accompagné de M. Armand Leguet, du théâtre Chantecler. M. Ferrier est un grand amateur de théâtre. — (Cliché la "Presse").

L'ELECTRICITE

De la cuisson électrique et des incendies

Les cuisines modernes réduisent le nombre des catastrophes par le feu aux Etats-Unis.

DES PROPORTIONS

Des enquêtes sur les incendies qui éclatèrent de New-York à Portland et de la Nouvelle-Orléans à Winnipeg démontrèrent qu'une demi-douzaine de cas seulement peuvent être attribués à des poêles électriques dans des maisons de rapport. Sur un total de 20,000 incendies aux Etats-Unis, l'an dernier, d'après les rapports du New York Board of Fire Underwriters, trois de ceux-ci furent causés par des appareils de cuisson à l'électricité. De même, à Chicago, sur une perte de $13,000,000 en un an, on ne compte que $410, ou .03 pour cent proviennent d'incendies de poêle électrique.

Des études sur le sujet démontrent que 16.8 des constructions en dehors des villes aux Etats-Unis consistent en appartements ou maisons de rapport, et dont la valeur totale est dans le voisinage de huit cent millions de dollars. On croit que dans quelques années tous ces logements seront garnis de cuisines dites électriques, et cela sous la recommandation des sociétés de prévention d'incendies.

Les résultats d'un concours de tir

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 7. — La distribution des prix du concours de tir qui a eu lieu au manège militaire de Lévis, entre les membres de la 6e brigade d'artillerie et du régiment de Lévis, a eu lieu ces jours derniers. Les vingt meilleurs tireurs ont été les suivants: sergent quartier-maître régimentaire A. Richard, 96; sergent-major F. Martineau, 95; sergent Jos. Turgeon, 94; sergent-major B. Boulay, 91; sergent François Bouchard, 91; bombardier Ph. Marcoux, 91; sergent-major E. Guérin, 91; sergent-major Boissinot, 89; soldat Jules Dumas, 87; lieutenant T. Morin, 87; le quartier maître W. Lemieux, 86; bombardier J. Gauthier, 85; caporal J. Grenier, 83; sergent Paul Couet, 81; soldat Malcolm Desbiens, 81; soldat Jos. Grenier, 81; soldat H. Carrier, 80; soldat Roméo Carrier, 79; lieutenant G Roberge, 79; sergent Nolet, sergent Laurent Jacques, caporal Lévy Ringuette et soldat Tél. Giguère, chacun

RECUL SUIVI D'UNE REPRISE, EN BOURSE, CETTE SEMAINE

LA SITUATION FINANCIERE ET COMMERCIALE

Si l'horticulteur, l'industriel et le commerçant se demandent naturellement en ce moment quelles seront les conditions des affaires pendant l'année qui vient de commencer, le spéculateur cherche lui aussi à sonder l'avenir et à prévoir la jeune future du marché. De fait, l'orientation des cours est si étroitement fonction de la situation économique générale qu'en déterminant l'une, on réussit à escompter plus ou moins les conditions de l'autre.

Aussi, de ce temps-ci, dans les bureaux d'agents de change, le thème général des conversations porte sur la question de savoir si le marché continuera à se maintenir, voire même à atteindre de plus hauts sommets, ou si la réaction depuis si longtemps prédite finira par se déclencher.

Chacun émet ses pronostics, y va de son opinion ou de son argument, mais le seul fait qu'on s'attend en général à un mouvement de baisse prochain semble indiquer qu'il y a des raisons réelles de le redouter. Il en est même qui vont jusqu'à prétendre qu'au mois de février au plus tard, si ce n'est auparavant, cette baisse ou ce rajustement se produira.

Du reste, déjà cette semaine, le marché de New-York, comme celui de la Bourse locale, a donné des signes évidents de faiblesse et de réaction et pratiquement toutes les valeurs habituellement les plus en vedette ont décliné d'un à plusieurs points.

BRAZILIAN TRACTION

Au point de vue de l'activité des transactions, c'est encore le Brazilian Traction qui a dominé les opérations du marché, mais comme beaucoup d'autres, il suivit la ligne de moindre résistance. On s'attendait à ce que les directeurs au cours de l'assemblée des actionnaires qui eut lieu jeudi, annonceraient le moment où les actionnaires bénéficieront des droits de souscription et celui où le nouveau stock viendra sur le marché. Les actionnaires ont approuvé la division du stock, mais les directeurs n'ont fait aucune des déclarations attendues. Par contre le fait que le dividende a été porté à 7% fut une nouvelle des plus encourageantes pour les actionnaires.

SHAWINIGAN

Après avoir déployé une grande fermeté au début de la semaine, les stocks "Alfred", c'est-à-dire le Shawinigan et le Quebec Power, ont aussi décliné. Le mouvement de hausse fut surtout provoqué par la nouvelle mise en circulation en certains milieux à l'effet qu'une sorte de consolidation des deux compagnies allait être effectuée. Tel ne paraît cependant être nullement le cas, du moins pour le moment, parce que cette consolidation ne serait ni opportune ni avantageuse à l'heure actuelle. Ce qui paraît toutefois beaucoup plus probable, c'est qu'avant longtemps la Shawinigan Water & Power absorbe la St-Maurice Power. Ceux qui avaient acheté de ces stocks avec l'idée que la consolidation aurait lieu immédiatement, ont été désappointés en apprenant que la nouvelle était prématurée et revendirent leurs actions, ce fut la cause de la baisse.

INTERNATIONAL NICKEL

Comme il fallait s'y attendre, le mouvement exceptionnel de hausse enregistré par l'International Nickel devenait suivi d'une période de réaction provoquée, sinon par d'autres causes, du moins par les efforts à réalisation de profits. Cependant l'International Nickel va devenir un jour l'un des principaux producteurs de cuivre et si les stocks supérieurs continuent de jouir comme à l'heure présente de la faveur de la clientèle, il est certain que ceux qui garderont en portefeuille l'International Nickel retireront tôt ou tard encore de plus gros profits, car de plus en plus l'on se rend compte de la richesse inculculable que renferme la mine Frood désormais fameuse.

MASSEY-HARRIS

Ainsi en est-il, croit-on, du Massey-Harris en dépit des reculs passagers qu'il peut enregistrer après un nouveau mouvement de hausse. Ce stock est-il plus en recherché en prévision d'une inauguration prochaine du dividende et d'un rapport favorable soumis à l'assemblée des actionnaires qui doit avoir lieu bientôt. C'est un fait que l'industrie des instruments agricoles a fait ces dernières années de réels progrès et que, de même que celles des fermiers, les conditions dans lesquelles elle se trouve et les perspectives d'avenir sont bien meilleures. L'industrie des instruments agricoles est l'une de celles qui peuvent raisonnablement compter sur une année plus active et plus prospère.

ATLANTIC SUGAR

Les actions de l'Atlantic Sugar ont eu cette semaine un bonne reprise à cours de hausse juste au moment où la cote enregistrait un déclin général. La force déployée par ce stock a été attribuée au fait que le gouvernement d'Ottawa serait sur le point d'effectuer un rajustement tarifaire sur les importations de sucre. Depuis quelque temps une compagnie américaine ayant une raffinerie à Cuba aurait jeté une grande quantité de sucre sur le marché canadien et cela au détriment des raffineries du Canada. Jusqu'à présent il y avait bien un tarif de protection contre le sucre provenant des raffineries américaines, mais nullement contre le sucre raffiné expédié directement de Cuba au nôtre pays. Si le gouvernement a tardé quelque peu à remédier à la situation, c'est parce que cette modification de tarif pouvait soulever plusieurs autres questions relatives à nos relations commerciales avec Cuba.

SOUTHERN CANADA POWER

Un autre stock a vigoureusement réagi contre le courant de baisse du milieu de la semaine et ce stock n'est autre que le Southern Canada Power. L'expansion continuelle de la compagnie, l'augmentation constante de ses revenus, la compétence et l'habileté de son administration, le développement industriel du territoire desservi font que son stock est l'un des meilleurs et des plus attrayants existant aujourd'hui parmi les titres d'utilité publique.

NATIONAL STEEL CAR

Au marché du Curb, le National Steel Car a été l'un des stocks les plus actifs et les plus fermes de toute la liste. Aucune nouvelle venant de source officielle n'a justifié ce mouvement, mais l'on sait, d'autre part, que les chemins de fer sont de plus en plus dans la nécessité de renouveler leur matériel et l'on escompte qu'en 1928 ils seront forcés de donner des commandes importantes. La compagnie se trouve dans une situation financière solide et en bonne position pour bénéficier de cette reprise des affaires.

Calme saisonnier dans le commerce du gros

Le Bulletin de Dun d'aujourd'hui dit ce qui suit au sujet du commerce de Montréal:

"La semaine du Jour de l'An, qui comprend la fête de l'Epiphanie est ordinairement une période comparativement calme dans le commerce de gros et cette semaine n'a pas fait exception à la règle.

On profite de cette réduction des affaires dans plusieurs manufactures pour faire des travaux de nettoyage et de réparations, mais les perspectives d'affaires semblent brillantes et on s'attend à une augmentation durant 1928.

Les opérations de bois, particulièrement la coupe du bois de pulpe se poursuivent avec énergie et des commandes pour des approvisionnements pour les chantiers ont déjà été faites durant les dernières semaines.

La température qui s'est maintenue à près de zéro a contribué jusqu'à un certain degré à la réduction des marchandises dans les magasins de détail.

Les paiements dans l'ouest se font d'une façon satisfaisante, tandis que les plaintes au sujet de la perception dans les districts sont peu nombreuses.

L'année s'ouvre avec une liste très faible de faillites, seulement treize faillites ont été rapportées pour la semaine avec un passif total d'environ $240,000.

STANFORD'S, LIMITED

Pour les trois mois finissant le 31 janvier, Stanford's, Limited, a déclaré un dividende de 1¾% sur les actions de premier et de second privilège, payable le et après le 5 février aux actionnaires inscrits le 16 janvier.

ASSEMBLEE ANNUELLE

AVIS est par les présentes donné que la cinquante-huitième ASSEMBLEE ANNUELLE des assurés de

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

aura lieu au siège social de la Compagnie, Waterloo, Ontario, le jeudi, 2 février 1928, à une heure de l'après-midi, aux fins de recevoir le rapport des directeurs pour l'année écoulée, élire les directeurs pour remplacer ceux qui se retireront, et expédier toutes les autres affaires qui seront dûment soumises à l'assemblée.

Tous les assurés, quel que soit le montant de leur assurance, ont droit de vote.

W. H. Somerville,
gérant général.

Waterloo, 31 décembre 1927.

7,14,21,28 a

Nous achetons aux plus hauts prix

les obligations

Brasserie Frontenac
Bell Telephone
Canada Steamship Lines
Canadian National Railways
Canadian Pacific Railway
Canada Cement
Dominion Textile
Dominion Iron & S., 1ère h.
Gatineau Power
Montreal Tramways
Montreal L., H. & Power
Montreal Water & Power
Penman's
Duke-Price
Shawinigan et filiales
St. Maurice Power
Canadian Light
United Securities
Kaministiquia Power
Wabasso Cotton
Quebec Power
Southern Canada Power
Winnipeg Electric Ry
Ville de Paris
République française
Etats-Unis du Brésil

et tous autres titres (obligations et actions de priorité) bien cotés et de négociation facile.

Aussi toutes obligations de gouvernements, de municipalités, d'évêchés, de fabriques et de syndics paroissiaux, de communautés religieuses, etc.

L. G. BEAUBIEN & CIE
Limitée
Banquiers en Obligations
50 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL
Téléphone: MAIN 4705

ESTIMATION DE LA PRODUCTION MINERALE, AU CANADA, EN 1927



Suivant une estimation publiée récemment, la production minérale du Canada s'élève à $282,391,046 au cours de l'année 1927. La province d'Ontario est au premier rang avec plus d'un tiers de la valeur totale. — Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.

La production de Cons. Smelting a gardé un niveau élevé en 1927

Les chiffres que vient de publier la Consolidated Mining & Smelting Company of Canada montrent que la production de la compagnie s'est maintenue à un niveau très élevé en 1927, surtout en ce qui concerne le plomb et le zinc, qui sont ses principaux produits. La production de ces deux métaux a été de beaucoup supérieure à celle de l'année précédente. La production d'argent est demeuré stationaire, tandis que l'extraction de l'or et du cuivre a subi une forte diminution.

La production de plomb a fait un gain de 11 pour cent et la production de zinc, un gain de près de 9 pour cent sur l'année précédente. Les chiffres de 1926, qui servent de terme de comparaison, étaient eux-mêmes beaucoup plus élevés que ceux de 1925; ils indiquaient un gain de 31 pour cent pour le plomb et de 40 pour cent pour le zinc.

La production d'or a subi la plus grosse diminution: elle a baissé de 41 pour cent. Il est à remarquer toutefois qu'en 1926 elle avait fait un bond extraordinaire, ayant monté de 150 pour cent au-dessus de celle de 1925. La production d'or de l'an dernier est encore bien supérieure à celle de 1925. La production d'argent est demeurée à peu près la même, l'augmentation n'étant que d'une fraction de 1 pour cent.

La production de cuivre a subi une chute de près de 13 pour cent; il est à noter que l'extraction du cuivre a commencé en 1925, où elle a été de seulement 182 tonnes. En 1926, elle s'est accrûe rapidement et a atteint 10,632 tonnes. L'an dernier, la production n'a pu conserver le même niveau et a baissé à 9,262 tonnes.

Les chiffres du quatrième trimestre seul montrent des gains substantiels par rapport à la période correspondante de l'année précédente, dans le plomb, le zinc et le cuivre, quoiqu'il y ait diminution dans les métaux précieux. Par rapport aux trimestres précédents de la même année, il y a eu augmentation appréciable dans le plomb, le zinc et le cuivre. La production d'or a été la moins considérable de l'année, tandis que la production d'argent a été plus élevée que pendant les premier et deuxième trimestre, mais moindre que pendant le troisième trimestre.

Voici les chiffres complets de l'année 1927:

	1927.	1926.
Plomb, tonnes	145,621	131,052
Zinc, tonnes	73,527	67,546
Cuivre, tonnes	9,262	10,632
Or, onces	29,490	50,075
Argent, onces	7,179,607	7,178,817

Les chiffres du quatrième trimestre s'établissent comme suit:

	1927.	1926.
Plomb, tonnes	38,258	30,394
Zinc, tonnes	21,606	16,842
Cuivre, tonnes	2,625	2,369
Or, onces	7,091	21,487
Argent, onces	1,822,209	1,844,139

Jay Copper coupe du minerai à 500 pieds

M. H.J. Stewart fait savoir qu'il a reçu un télégramme d'Amos annonçant que le filon No 1 a été traversé au niveau de 500 pieds, à la mine Jay Copper. Dans quelques jours, M. Stewart fera rapport sur la largeur du filon. On est assuré maintenant que le filon se prolonge de la surface à la profondeur de 500 pieds. On est à creuser des galeries au niveau de 500 pieds pour relier les filons No 2 et No 3; celui-ci a, à la surface, une largeur de 15 à 30 pieds.

Au niveau de 500 pieds, on poussera activement des travaux de développement pour établir l'importance des gisements en profondeur. Quand ces travaux seront terminés, l'administration possédera assez d'indices pour décider la grandeur de l'usine de concentration à construire.

LE MARCHÉ AUX OBLIGATIONS

Cours fournis par le Crédit-Canada, Limitée, 129 rue St-Jacques.

Dom. du Can.	5	1952	104.00	4.75
Dom. du Can.	4½	1955	99.34	4.60
Rép. Argentine	6	1959	Marché	5.95
Belgique	6	1955	Marché	5.95
Bolivie	7	1958	Marché	7.25
Brésil	7	1952	Marché	7.15
Chili	6	1960	Marché	6.60
Italie	7	1951	Marché	7.25

MUNICIPALITES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Acad. S.-Marie	5½	1937	100.00	5.50
Fab. S.-Roch	5	1928-57	100.00	5.00
Hôp. Homéopath.	5½	1940-46	100.00	5.50
Hôp. S.-V. de Paul	5	1936-55	100.00	5.00
Loretto Abbey	5	1940-57	100.00	5.00
Soeurs S.-Joseph	5½	1931-41	100.00	5.50
Ville de Montréal	5	1954	104.56	4.68
Ville d'Ottawa	6	1946	113.75	4.88
Ville de Paris	6	1920	100.00	6.00
Ville de Tonronto	4½	1939	97.75	4.75
Ville S.-Boniface	5	1935-44	divers	5.50

UTILITES PUBLIQUES

Can. Nor. Power	6½	1941	102.25	6.15
Canadian Light	5	1949	95.00	5.40
Gatineau Power	5	1956	98.00	5.16
Mont. Tramways	5	1955	98.00	5.16
Int. Power	7	1936	98.25	7.25

HYPOTHECAIRES

Drummond St. Realty Bonl 50 % act. ord.	6½	1942	100.00	6.50

INDUSTRIES

Asbestos Corp.	6	1956	Marché	6.80
Asbestos, Act. priv.	6		Marché	7.87
Asbestos Act. ord.			Marché	
Can. Steamship.	6	1941	100.50	5.97
French Line	6½	193?	Marché	6.50
French Nat. Mail	6	1952	Marché	6.80
Kelly Dry-Pure Juice (unité)	$3		$30.00	9.00
Lto. Beauchemin	6		$5.00	7.00
Central Building	6		$5.50	6.00

VALEURS ETRANGERES

Bordeaux, Lyon et Marseille	6	1934	Marché	6.00
Paris, Lyon, Méd.	7	1958	Marché	6.83
Soissons	6	1936/1956	Marché	6.00

Les progrès de la Caisse d'Economie

Les chiffres donnés au congrès annuel de l'institution sont concluants.

ACTIVITES EN ONTARIO

La Caisse Nationale d'Economie vient de terminer son congrès annuel; c'est le premier qui ait été tenu cette année à Montréal; ouvert le mardi matin, 3 janvier, à son siège social, il s'est clôturé jeudi soir, par un grand banquet au Club Canadien.

Cette mutuelle de prévoyance canadienne-française, a battu le record en 1927, en inscrivant plus de 25,000 nouvelles rentes, soit 6,500 de plus qu'en l'année 1926. Son capital inaliénable a été porté de $1,133,994.88 qu'il était, il y a deux ans, à $4,511,423.60 soit une nouvelle augmentation de $377,428.72.

Deux faits ressortent des délibérations du congrès. Cette grande institution nationale d'épargne, qui compte aujourd'hui des milliers de membres, n'étendait ses opérations, jusqu'à l'été dernier, que dans les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick. Maintenant elle recrute des sociétaires rentiers jusque dans la province d'Ontario, où se trouvent établis 300,000 des nôtres. Le second fait qui établit le progrès de cette oeuvre, c'est la mise sur le marché d'un nouveau certificat que l'on regarde comme le dernier cri en fait de rentes viagères.

APERÇU DU BILAN

M. Jules de Serres, gérant général de la Caisse, fit part aux congressistes du bilan de l'oeuvre, remarquant au début de ses commentaires qu'on peut juger de l'administration par le fait que les chiffres à donner sont les chiffres officiels, bien que nous soyons aux premiers jours de janvier.

Les rentes de la Caisse Nationale d'Economie se divisent en Classes de Première et de Seconde Période, les premières distribuées au bout de vingt ans, les secondes après quinze et même dix ans.

Les renouvellements de contributions, première période, ont été de $333,206.04 contre $307,184.24 en 1926, soit une augmentation de plus de $26,000.00. L'augmentation sur les nouvelles affaires est de $11,943.73; elles représentaient, il y a deux ans, plus de $32,000, tandis que, l'an dernier, elles ont été de plus de $44,000. Le capital inaliénable accuse donc une augmentation totale de plus de $377,000.

Quant aux contributions de la seconde période, elles accusent également une forte augmentation.

Le capital du fonds de réserve, première période, a été porté de $230,533.01 à $269,405.31, soit une nouvelle augmentation de tout près de $39,000. L'augmentation du fonds de réserve, seconde période, dépasse $16,000.

La réserve-surplus de la Caisse de Remboursement accuse, elle aussi, une augmentation de plus de $47,000, tandis que ce fonds n'était que de $80,000 il y a cinq ans. Les revenus du capital pour 1927 ont été de $13,000 contre $7,000 de déboursés pour décès, laissant un excédent de $6,000.

Et M. De Serres de souligner le fait que l'oeuvre a encaissé une moyenne de 5.43 par rente et d'ajouter que l'actif total s'élève aujourd'hui à tout près de $5,500,000.00.

Expositions avicoles

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7.—La série des expositions avicoles est commencée dans les Cantons de l'Est. Après celle de Knowlton qui eût lieu cette semaine celle de Sherbrooke sous les auspices de l'Association Avicole de Sherbrooke aura lieu les 17, 18, et 19 janvier courant au manège militaire de la rue Belvedere, qui offre tout l'espace voulu pour abriter les nombreux exhibits envoyés par les aviculteurs de la région.

Le mouvement des grains

Winnipeg, Man., 7.—L'entreposage des grains à la tête des Grands Lacs s'est accru dans une proportion de 1,000,000 de boisseaux par jour, si l'on en croit les renseignements fournis par les quartiers généraux de la compagnie du Pacifique Canadien à Winnipeg. Jusqu'ici, une quantité globale de 41,751,000 boisseaux de grain a été entreposée.

Le nombre des wagons chargés dans les divers centres se répartit comme suit: région du Manitoba, 48; Saskatchewan, 307; Alberta, 305.

Foin et paille

Les quelques changements survenus dans les prix du foin et de la paille au cours de la dernière quinzaine sont indiqués dans le tableau ci-dessous:

MOYENNE DES PRIX DU FOIN ET DE LA PAILLE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1927

Chicoutimi.—Foin de mil, $15.00 à $17.00; foin de trèfle, $14.00 à $15.00.

Roberval.—Foin de trèfle, $26.00 à $22.00.

Québec.—Foin de mil, $13.00 à $18.65; foin de trèfle, $13.50.

Trois-Rivières.—Foin de mil, $10.00 à $13.00; foin de trèfle, $16.00 à $21.00; foin fêlé, $10.00 à $11.00.

Louiseville.—Foin de mil, $8.00 à $8.50; foin de trèfle, $7.00 à $7.50; foin mêlé, $2.00 à $6.50.

St.-Justin.—Foin de mil, $8.00; foin de trèfle, $7.50 à $8.00; foin mêlé, $7.00 à $7.50.

Montréal.—Foin de mil, $6.50 à $13.50; foin de trèfle, $6.50 à $10.00; foin mêlé, $11.00 à $12.00.

Valleyfield.—Foin de mil, $8.00 à $10; foin de trèfle, $8.00 à $9.00; foin mêlé, $8.00 à $9.00.

St.-Hyacinthe.—Foin de mil, $8.00 à $10.00; foin de trèfle, $6.00 à $12.00; foin mêlé, $8.00 à $10.50.

Waterloo.—Foin de mil, $5.00 à $8.00; foin de trèfle, $5.00 à $8.00.

Sherbrooke.—Foin de mil, $12.00 à $15.00; foin de trèfle, $9.00 à $10.00.

Thetford Mines.—Foin de mil, $13.00 à $15.00; foin de trèfle, $12.00 à $14.00; foin mêlé, $12.00 à $14.00.

Victoriaville.—Foin de mil, $12.00 à $12.50; foin de trèfle, $8.00 à $10.00; foin mêlé, $9.00 à $11.00.

Toronto.—Foin de mil, $13.50 à $15; foin mêlé, $12.00.

London.—Foin de mil, $14.00; foin de trèfle, $14.00; foins mêlé, $12.50.

Sault Sainte-Marie.—Foin de mil, $10 à $11.50; foin de trèfle, $9.00 à $10.00; foin mêlé, $8.00 à $9.00.

CHARMES ET AVENTURES

Tout homme est en quête d'aventures et il n'est content que lorsque son âme a été satisfaite. Certains recherchent ces aventures dans les livres, d'autres dans les voyages, mais il existe un pays qui peut satisfaire le passionné de la lecture, et qui procurera paix et contentement au voyageur, tous deux se rendront vers ce pays charmeur. Grâce à ces charmes et à ces aventures, l'homme devient heureux et satisfait, et fait partager aux autres les rayons de plaisir qu'il a trouvés. La Californie peut vous procurer ces choses. C'est un pays où les plaisirs d'antrefois se joignent à ceux d'aujourd'hui. Entendez son appel, partagez les plaisirs à venir. Adressez-vous au chemin de fer Pacifique Canadien, qui grâce à son excellent service, peut vous y transporter via les Rocheuses Canadiennes, aller et retour, via Chicago partant de cette ville. N'hésitez pas, car on perd beaucoup en hésitant. Pour plus de détails adressez-vous à M. E.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 141 rue Saint-Jacques, téléphone HArbour 4211, ou à tout agent de billets du chemin de fer du Pacifique Canadien.

(r)

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 2 au 7 janvier, selon les chiffres communiqués par la maison L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 50 rue Notre-Dame ouest.

Valeurs:	Ouverture 2 janv.	Max.	Min.	Clôture 6 janv.	Diff.
Abitibi	146	146	142	145	— 1
Alberta Grain	62½	67	51¾	56½	+ 4
Asbestos	33	35	33	34	— 1
Id. priv.	95	96	94½	95	—
Brazilian	231	232½	215	219	— 2
B.C. Fishing	12	13	12	12	—
Brompton	55	55	52¾	50½	— 3¾
Canadian Bronze	67	70	67	69	+ 2
Canadian Car	46½	48	46¼	48	+ 1½
Id. priv.	92½	95½	90	92½	—
Can. Industrial Alcohol	37	37¾	36¼	37¼	+ ¼
Canada Steamships priv.	90	90	89	89½	— ¼
Chas. Gurd	95¾	96	93½	95	— ⅝
Consolidated Smelters	257	257	255	256	— 1
Dominion Bridge	76	76½	70¼	71¾	— 1¾
Dominion Glass	130½	130½	128	128	— 2½
Dominion Textile	132	133	132	133	+ 1
Fraser Co. priv.	131	135	123½	134½	— ¼
Holfinger Mines	17.90	18.00	17.85	18.00	+ 0.10
International Nickel	86½	89½	81½	89	+ 2¾
Lake of the Woods	170	170	160¼	169½	— ½
Laurentide	118	120	118	119½	+ 1½
Massey Harris	41¼	42	39½	41½	+ ¾
Montreal Power	93¾	94	88	90	+ ¼
National Breweries	117	117	116	114¾	— 2¼
Penmans	102	102	100¼	100¾	— 1¾
Power Corporation	72½	72	70¾	72	— ½
Price Bros.	78½	78½	77¾	77½	— 1
Quebec Power	88¾	92	87	89	+ 2½
Shawinigan	92	92⅝	87	90	— 2
Spanish River	142	143	140	141	— 2
Steel of Canada	186	188½	183	184	— 2
Wayagamack	108½	112	106	112	+ 3½
Winnipeg Electric	99½	101¾	98½	99½	—
BANQUES					
Montreal	335½	340	335½	339	+ 2½
Nova Scotia	384	385½	384	385½	+ 1½
Royal	340	350	340	350	+10

MONTREAL CURB MARKET

Attendu	13	15	11½	13	—
B.A. Oil	38	40	38	39¾	— 1¼
Canada Cement	32¾	33	31½	32	— ⅝
Dryden Paper	36¼	36¾	33	35	— 1¼
Foreign Power	38½	45¼	38¼	43	+ 4½
Frontenac Oil	30	32½	30	32	+ 2
Hiram Walker	66½	67¾	65½	66	— ½
Imperial Oil	60	60	59	59¾	— ¼
Imperial Tobacco	9½	9¾	9¼	9⅝	— ⅛
Inter. Petroleum	37½	38	37	37	— ½
Inter. Utilities (A)	51	51	49¼	49½	— 1½
Id. (B)	10¾	10½	9⅞	10	— ¼
J. S. Mitchell	39	39	38	38	— 1
National Steel Car	39½	45	35½	42	+ 1½
Seagram	24¾	26½	24⅝	26	+ 1¼
S.-Lawrence Paper	101	101	99	100	— 1
MINES					
Brit. Columbia Development	1.52	1.46	1.32	1.46	+ 0.08
Coast Copper	37.00	39.00	36.00	37.00	—
Don Rouyn	0.19	0.22	0.19	0.22	+ 0.03
Harvie	0.76	0.81	0.75	0.80	+ 0.05
Noranda	22.75	23.80	22.60	23.00	+ 0.70
Stadacona	0.20	0.21	0.18	0.18	— 0.02
HORS-COTE					
Can. Celanese	78½	77	73	78¾	+ ¾
Id. priv.	103	103⅝	101¾	103	— 1
Canada Malting	37	37	35¾	35¾	— 1¼
Carling	39¼	39¼	37½	38½	— ¾

Les travaux sont activement poussés à la mine Malartic

Dupuy, Qué., 7. — Les travaux de la mine Malartic, qui est voisine de la mine Abbey, sont rendus à un point intéressant. Les résultats obtenus jusqu'ici laissent espérer une plus-value des actions.

M. J.-P. Norris, ingénieur qui a dirigé les travaux de la mine Malartic, fait en sorte qu'ils se poursuivent sans relâche. Ce qui manque à cette mine, ce sont les facilités de transport, mais on prévoit que le Nipissing Central va construire un embranchement qui la reliera à sa voie principale.

La mine Malartic, qui est dans le canton Fournière, exploite des minéralisations qui, selon toute apparence, sont la continuation de celles de la mine Abbey, dont les perspectives sont à l'heure présente particulièrement intéressantes.

Il s'est fait moins de chaussures en novembre

Les statistiques de la production des chaussures au Canada durant le mois de novembre 1927, sont basées sur les rapports de 171 fabriques sur un total de 177 en opération. Les fabriques en opération durant le mois sont situées, comme suit, dans les diverses provinces: 2 dans la Nouvelle-Ecosse, 5 dans le Nouveau-Brunswick, 105 dans la province de Québec, 58 dans l'Ontario, 1 dans le Manitoba, 1 dans l'Alberta et 5 dans la Colombie-Anglaise. Quatre fabriques dans la province de Québec et deux dans l'Ontario n'ont pas fait parvenir leurs rapports.

La production pour le mois s'est montée à 1,615,667 paires de chaussures, comprenant 1,408,979 paires avec des hausses en cuir et en toile, 30,136 paires de "larrigans" et de mocassins, 113,564 paires avec des hausses en feutre et 65,818 paires de souliers de différentes sortes. La production de chaussures totale accuse une diminution sur le mois précédent de 95,577 paires, soit 5 pour cent. La classification des chaussures avec des hausses en cuir ou en toile accuse une diminution sur le mois précédent de 85,859 paires ou 5 et demi pour cent et une diminution sur le mois ed novembre 1926, de 116,760 paires ou 7 et demi pour cent. La classification des chaussures avec des hausses en feutrine et des souliers accuse une augmentation tandis que celle des "larrigans" et des mocassins accuse une diminution. Des comparaisons ne peuvent être faites avec le mois de novembre 1926, pour ces trois classifications, car on ne peut recueillir aucun renseignement dans les rapports mensuels de cette année-là.

En comparant la production des chaussures avec des hausses en cuir ou en toile pour le mois de novembre 1927 avec celle du mois précédent, on constate que la plus grande diminution provient des chaussures pour dames, cette diminution étant de 74,201 paires, soit 11 pour cent.

La production de chaussures pour hommes a diminué de 14,657 paires seulement ou 3 pour cent, tandis que la production des chaussures pour garçons et jeunes filles a augmenté.

La diminution de la production des chaussures pour dames durant le mois de novembre 1926, a été de 57,524 paires ou 9 pour cent tandis que celle des chaussures pour hommes n'a été que de 175 paires.

La production de chaussures pour les 11 mois se terminant le 30 novembre 1927 a été de 17,894,686 paires ou une moyenne de production mensuelle de 1,626,790 paires. La production totale de chaussures pour l'année 1926, d'après le rapport annuel de cette industrie a été de 19,396,559 paires ou une moyenne mensuelle de 1,658,945 paires.

La cote des fruits

MARCHES DOMESTIQUES

(A moins d'indications contraires, les cours ci-après mentionnés sont ceux de mercredi et représentent les prix de gros de produit de bonne qualité.)

HALIFAX.—Commerce tranquille. Pommes de terre de l'I. P. E., blanches qt., "A", $1.25, Pommes de N.-E., King, No 1, $6.; No 2, $5.50; Dom., $5.; No 3, $2.50; Wagner, Bishop Pippin, No 1, $5.50; No 2, $5.; Dom., $4.50; No 3, $3. Pommes de terre, blanches, qt. "A", $1.25. Céleri, $2.50 la douz. Laitue de serre, 75c la douz. Navets, qt., $1.25. Betteraves, Carottes, qt., $2.50. Choux, $1.10 la douz. Oignons d'Ontario, jaunes, qt., régulier, $3.50. Raisins importés, Empereur, No 1, petit baril, $6.50; Malagas, $9.50. Cannaberges, caisse, $15. ARRIVAGES DE WAGONS, du 24 au 28: I. P. E., 4 de Pommes de terre, N.-E., 1 de Navets, 2 de légumes mélangés.

ST-JEAN, N.-B.—Pommes de terre de PI. P. E., blanches, "A", 90 liv., $1.40 Pommes de N.-E., baril, Bishop Pippin, Wagner, No 1, $6.; No 2, $5.25; Dom., $5.; No 3, $3.50; Spy, No 1, $6.50; No 2, $6.; Dom., $5.50; No 3, $4. Pommes du N.-B., baril, Bishop Pippin, Spy, No 1, $5.50; No 2, $5.; Dom., $5.50; No 3, $4. Pommes de terre, blanches, "A", qt., $1.50; "B", $1.25, Laitue de serre, 70c la douz. Choux, qt., $3. Oignons d'Ontario, jaunes, régulier, qt., $2.75. Pommes de C.-B., caisse Mcintosh, Jonathan, Spitz., belles, $4.; Délicieuses, très belles, $4.50. Pommes importées, caisse, Winesap, très belles, $4.50. Raisins, Empereur, petit baril, No 1, $6.50; Malaga, petit baril, deux. Laitue, iceberg, $2., la douz. Courges, qt., $2. ARRIVAGES DE WAGONS, du 26 au 28, N.E., 1 de Pommes, imp., 1 de fruits mélangés.

MONTREAL.—Commerce actif pour toutes les sortes de fruits et de légumes frais. La marché des pommes de terre s'est maintenu régulier, les arrivages sont considérables et la vente est lente. Pommes de terre de l'I. P.-E., blanches, 90 livres, "A", $1.35 à $1.40. Pommes de N.-E., baril, King, No 1, $5.50 à $6.50; No 2, $5.; Reinettes dorées, No 1, $5. à $5.50; No 2, $7. à $7.50; Pommes du N.-B., baril, King, No 1, $6. à $6.50; No 2, $5.50 à $6.; Reinettes dorées, No 1, $5 à $5.50; No 2, $6. à $7.50. Oignons, rouges, régulier, $2.50 à $3.; jaunes, $2. à $2.25. Céleri, cageot, $2.50 à $3. Pommes de C.-B., caisses, McIntosh, belles, $3.50 à $3.75; "C", $2.75 à $3; Jonathan, très belles, $3 à $3.25; belles, $2.50 à $3.; "C", $2. à $2.50; Délicieuses, belles, $3.50 à $4.; Beauté de Rome, très belles, $3.50 à $3.75; Wagner, belles, $2.25; Beauté de Rome, importées, très belles, $3.25 à $3.50; Winesap, belles, $3.75; McIntosh, baril, No 2, $7. à $8.; Fameuses, No 1, $8. à $8.; No 2, $7. à $8. Poires, Winter Nellis, caisses, belles, $5. à $5.50; "C", $2.25 à $4.75. Raisins, Empereur, cageot, No 1, $2.75 à $3.; petit baril, No 1, $6. à $6.50; Almeria, petit baril, No 1, $8. à $10. Laitue, Iceberg, cageot, $4.75 à $5.50. Oignons d'Espagne, caisses, beaux, $4.75 à $5.25. Céleri, d'Orégon et de Calif., cageot, $5.50 à $8.50; de New York, $3. à $3.50. Epinard, panier, $1.50 à $2. Carottes, cageot, $2.50 à $4.; panier, $2.50 à $3. Betteraves, panier, $2.25 à $2. Tomates, panier, No 1, $4.50 à $5. Choux-fleurs, caisse, plats, $2.50 à $3. Concombres, boîte, No 1, $6. à $7.50. Choux nouveaux, cageot, $6. à $6.50. Melons, Honeydew, cageot de 9 à 12, $2.50 à $3. Arrivage de wagons du 23 au 28: N. B. 24 de pommes de terre, N.-E., 1 de p

Une nouvelle zone qui doublerait l'ancienne

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Dans les Cantons de l'Est, où un grand mouvement a été fait en vue de l'établissement d'une zone réservée, pour l'extirpation de la tuberculose bovine, le gouvernement fédéral aurait décidé de faire droit à ces réclamations, en étendant, de la rivière Richelieu à la rivière Saint-François, la zone réservée, dont l'étendue va se trouver du coup au moins doublée.

Cette nouvelle à cet effet mentionnne que le ministère fédéral de l'agriculture aurait fait voir au ministère de l'agriculture, à Québec, que la soumission des troupeaux aux épreuves, conduites par les vétérinaires fédéraux, commenceront aussitôt que l'on aura reçu à Ottawa les requêtes établissant qu'au moins 66 pour cent des fermiers des comtés concernés sont en faveur de l'extension de cette zone.

LA NOUVELLE ZONE

Les agronomes qui s'occupent d'expliquer le mouvement aux fermiers et de recueillir leur assentiment, en faisant remplir des requêtes, déclarent que les dernières requêtes seront très probablement prêtes dès la fin de janvier, ce qui signifierait que l'on commencerait, dès le printemps, l'inspection en masse des troupeaux.

Toutefois, le gouvernement fédéral ne semble pas encore accorder l'extension de la zone dans toute l'étendue désirée par les promoteurs. En effet, la décision du ministère fédéral comporterait pour le moment l'établissement d'une zone s'étendant du Richelieu à la ligne de démarcation naturelle formée par le Saint-François, la rivière Magog et le lac Memphramagog, ce qui ne comprend pas le coin sud-est du comté de Sherbrooke, ni les comtés de Stanstead et de Compton, que l'on voudrait voir inclus dans l'extension.

Telle qu'elle est actuellement, la zone réservée comprend les comtés contenus par le triangle formé par le fleuve Saint-Laurent, la rivière Richelieu et la frontière.

H.H.

ENCAN PUBLIC

Jeudi, 12 janv. 1928

DE 10 A.M. A 2 P.M.

Nouveautés générales, articles supérieurs pour hommes, robes pour dames, etc., etc.

Harry HOPMEYER
Encanteur
2114, RUE SAINT-LAURENT
LA. 1610

H.H.

Avis Judiciaire

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de
J. WEXLER,
1602 rue Notre-Dame ouest

Le soussigné vendra à l'encan public, mardi 10 janvier 1928, à 10 heures a.m., à 1602 rue Notre-Dame ouest, l'actif suivant:

Stock d'épicerie, etc.	413.61
Meubles et garnitures : Caisse enregistreuse, table de boucher, tablettes, comptoirs, balance, barnais, etc.	2525.00
Total	2938.61

1 camion Ford d'une tonne.
A être vendu en lots pour convenir.
Conditions de vente : Comptant.

HARRY HOPMEYER, encanteur,
2114 rue St-Laurent.
LA. 1610.

N. GROBSTEIN, syndic
83 rue Craig ouest
LA. 7600

H.H.

Avis Judiciaire

LA LOI DE FAILLITE

Avis de Vente

Dans l'affaire de
MARON'S LTD
503 Ave Mont-Royal est

Le soussigné vendra à l'encan public, jeudi, 9 janvier 1928, à 10 a.m., à 503, ave Mont-Royal est, l'actif sous-mentionné:

Stock comprenant manteaux, robes, etc., pour dames	2712.00
Lingerie	812.80
Chapeaux	360.00
Les garnitures comprenant: coffre-fort, 2 vitrines d'étalage, machines à coudre, robes, tablettes, miroirs, etc., etc.	1255.00
	4640.80

A vendre en lots pour convenir aux acheteurs. Conditions de vente: comptant.

HARRY HOPMEYER,
Encanteur
2114, rue Saint-Laurent.
La. 1610

J. ETTENBERG,
Syndic.
193, rue Sainte-Catherine ouest.
La. 8354 7,14

FB

MEUBLES DE MENAGE

Encan HEBDOMADAIRE REGULIER

Vendredi, 13 Janv.

A 10 A.M.

A NOS SALLES, 453 ST-JACQUES

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances à vendre privément.

ENTREPOSAGE
FRASER FRERES,

Vente par Encan de Manufacture de Chaussures

Dans l'affaire de
LA DIVA SHOE ENRG.
(Antoine Giguère)
Avenue Marie-Louise,
Montréal, Qué.

MACHINES DE CORDONNERIE, EQUIPEMENT DE FABRIQUE ET DE BUREAU, MATIERE PREMIERE.

MACHINES: Trieuse Miller, ouvre-channel, machine à coudre Singer, 44-10, 44-14, 44-4, 44-9, 18-2, machine à Mackay, Trimeuse de bords, assouplisseurs de bouts, moteurs électriques, arrondisseuses de semelles, lisseuses de bords, arbre de couche, poulies, courroies.

FOURNITURES ET MATERIEL DE FABRICATION: 15,000 pieds de cuir, fil, talons, renforts, box-toe, cordé-français.

FORMES ET PATRONS: Gros assortiment général.

AMEUBLEMENT DE BUREAU: Machine à additionner Burroughs, clavigraphe Underwood, filière, cabinet, etc.

VENTE EN DETAIL SUR LES LIEUX LUNDI 16 JANVIER 1928 A 10.30 A.M.

La manufacture sera ouverte pour inspection le 15 janvier 1928.

VINCENT LAMARRE,
Syndic, 19 St-Jacques.
FRASER FRERES,
7,14 Encanteurs

Vente par Encan de Manufacture de Chaussures

Dans l'affaire de
LA MARQUISE SHOE COMPANY
(L. Therrien)
884 rue Laurier Est,
Montréal, P.Q.

MACHINES DE CORDONNERIE, EQUIPEMENT DE FABRIQUE ET DE BUREAU, MATIERE PREMIERE ET ECHANTILLONS.

MACHINES: Machine à refendre, machine à coudre Singer, 29-2, 44-10, machine à stay, pied et jambe pour trimeuse, formes pour machine Hercule Levelling.

MATERIEL ET FOURNITURES: 4,000 pieds de cuir assorti, fil, talons, renforts, cordé français, box-toe.

FORMES ET PATRONS: Gros assortiment général.

CHAUSSURES ET ECHANTILLONS: Quantité de chaussures à la mode pour dames.

AMEUBLEMENT DE BUREAU: Machine à additionner Burroughs, clavigraphe Underwood, pupitre, etc.

AUTOMOBILE: Flint Junior Coach modèle 1927.

VENTE EN DETAIL SUR LES LIEUX MARDI 17 JANVIER 1928 A 10.30 A.M.

La manufacture sera ouverte pour inspection le 16 janvier 1928, veille de la vente.

VINCENT LAMARRE,
Syndic, 19 rue St-Jacques.
FRASER FRERES,
Encanteurs.

FB

A 420, ave de l'Eglise, Verdun

dans l'affaire de G. W. Robinson

IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN EN DETAIL

Fixtures Modernes d'Epicerie-Boucherie

Stock d'Epiceries Fraîches

Comprenant caisse enregistreuse, balances calculatrices Toledo électriques et autres, balance plate-forme, moulin électrique à viande, tranche-viande Blue Bird, support et crocs à viande, 3 billots de boucher, couteaux, scies, excellente glacière Freeman 12 x 10 x 10 presque neuve et ayant coûté $1300.00, 2 très beaux comptoirs d'étalage à dessus en marbre avec vitrine pour la viande, ayant coûté $275.00 chacun; 2 splendides comptoirs en chêne avec devants pour biscuits et vitrines d'étalage au haut, un lot de bonnes tablettes, porte-biscuits et légumes, vitrines d'étalage à pain et à bonbons, palmiers, horloge, etc. ,etc.

— AUSSI —

ASSORTIMENT GENERAL D'EPICERIES FRAICHES

Se montant, d'après l'inventaire, à $785.91, ce lot devant être offert à tant dans la piastre ou en détail. La vente se fera sur les lieux.

MERCREDI, 11 JANVIER, A 2.30 P. M.

Le stock sera visible mercredi matin à partir de 9 heures jusqu'à l'heure de la vente.

V. Lamarre, syndic,
19, rue St-Jacques.

FRASER FRERES, encanteurs.

FB

ENCAN REGULIER AU COMMERCE

Mardi et Mercredi, 10 et 11 Janvier

Chaque jour de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 6 p.m.

Vente en lots convenables aux acheteurs.

A nos salles, 453 rue St-Jacques

VENTE ANNUELLE D'APRES INVENTAIRE
MARCHANDISES SECHES GENERALES
MERCERIES — CHAUSSURES — SOULIERS — CLAQUES, CLAQUES EN GOMME — COUVRE-CHAUSSURES, ETC.

Comprenant : — Habits pour hommes et garçons, pantalons, salopettes, vareuses, chandails, mitaines, gants, chapeaux, casquettes, chaussettes, sous-vêtements, foulards, bas soie et laine pour dames, bas pour enfants, sous-vêtements, gants, étoffes à robes, soies, doublures, tweeds, étoffes à manteaux, flanellette, chaussures, souliers, claques, pantoufles, pour hommes, femmes et enfants, etc., etc.

FRASER FRERES, encanteurs

Un patron est le héros d'une manifestation

Un événement qui est toute une leçon, relativement aux rapports entre employeurs et ouvriers, s'est produit, jeudi soir, à la salle Girard, 2010, rue Cartier, alors que les employés et les amis de M. Arthur Arcand, 1006, rue Sherbrooke-Est, firent à celui-ci une manifestation intime, empreinte de la plus franche amitié. Le héros de la fête est aujourd'hui l'un des constructeurs les plus en vue de la partie Est de Montréal. Il y a vingt ans, il débutait modestement dans la sphère d'action où il connaît, maintenant, les plus heureux succès. Il prenait à son emploi de généreux ouvriers qui ont réalisé, sous son patronage, une heureuse existence. Le groupe de ses employés s'est continuellement accru et actuellement il constitue l'un des plus importants que l'on connaisse à Montréal, dans le domaine de la construction.

La soirée a débuté par la nomination unanime de M. l'échevin Georges Lalancette, du quartier Préfontaine, comme président de cette belle réunion intime. Aux fauteuils d'honneur, à droite et à gauche de l'échevin Lalancette, ont pris place M. l'échevin Ernest Langlois, du quartier Bourget, et Désiré Nadeau, citoyen bien connu de la même division.

L'ECHEVIN LALANCETTE

En prenant le poste d'honneur qui lui avait été assigné, M. l'échevin Lalancette se montra très sensible à cette nomination. Il rappela les relations intimes qui l'unissent au héros de la fête, M. Arthur Arcand dont il loua les belles qualités d'employeur modèle et de citoyen en vue qui a fait sa marque en gravissant avec honneur les échelons de l'échelle sociale. Le président de la réunion s'est dit également très heureux de rencontrer, en cette circonstance, de braves compagnons de travail, des briquetiers qu'il a connus intimement sur divers chantiers, à Montréal et à l'étranger.



M. ARTHUR ARCAND, 1006, rue Sherbrooke Est, constructeur fort en vue de la partie Est de Montréal, qui a été l'objet d'une sympathique démonstration, jeudi soir, de la part de ses employés et de ses amis.

En attendant l'arrivée du héros de la fête, M. Arthur Arcand, on s'égaya à qui mieux mieux par de joyeuses chansons à répondre.

M. ARTHUR ARCAND

Vers 10 heures, M. Arthur Arcand faisait son entrée dans la salle de réunion, et une vigoureuse salve d'applaudissements saluait son apparition. Chacun se porta à sa rencontre pour lui serrer amicalement la main.

Une adresse, toute empreinte des généreux sentiments de ses amis et de ses employés, fut lue au distingué patron, à qui l'on présenta, comme cadeau, une splendide montre en or de grande valeur.

M. Arthur Arcand s'est déclaré fort surpris de la splendide démonstration dont il était l'objet et il en remercia très cordialement tous ceux qui y ont pris part. C'est une manifestation dont le souvenir lui demeurera constamment cher et pour laquelle il ne saurait exprimer tous les heureux sentiments que son coeur ressent en cette circonstance. M. Arcand se rappelle, avec bonheur, qu'en 1912 et en 1916, il a été l'objet d'aussi intimes manifestations.

L'hôte de la fête profite de la circonstance pour dire quels heureux résultats l'on obtiendrait dans les milieux ouvriers, si l'on était plus souvent témoins de spectacles comme celui-ci entre employeurs et employés.

M. Arcand est très heureux de remercier ses généreux ouvriers pour la coopération qu'ils ont pratiquée avec leur patron et il signale tout particulièrement la générosité et la fidélité de deux de ses bons hommes de la première heure. L'orateur accepte avec reconnaissance le splendide cadeau qu'on lui a fait.

LES DISCOURS

D'autres discours ont aussi été prononcés par M. l'échevin Ernest Langlois, du quartier Bourget, et par MM. J.-E. Brissette, Camillien Houde, ex-M.P.P., Daniel Sauriol et Edouard Masson, avocat. Tous les orateurs ont fait avec enthousiasme l'éloge de M. Arthur Arcand et l'ont cité comme un citoyen modèle, un patron choyé de ses employés et un homme d'affaires fort en vue.

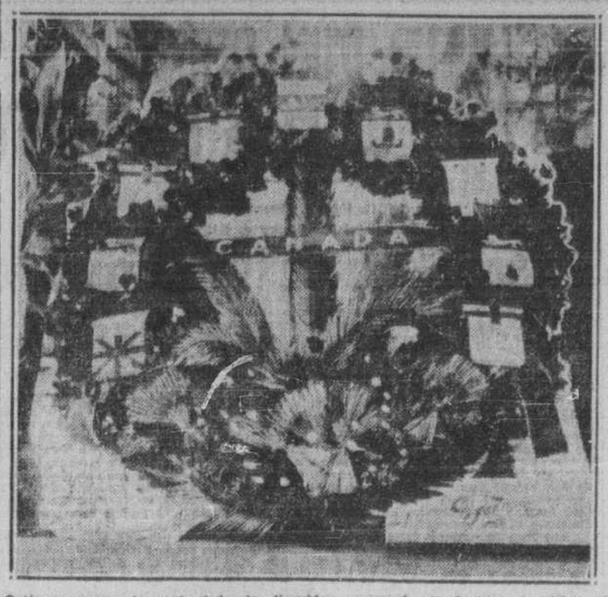
Durant toute la soirée, un excellent goûter arrosé de non moins réconfortantes liqueurs, fut servi aux assistants qui ont écoulé à cette réunion, de très agréables heures. Des chansons à répondre égayèrent aussi l'assistance et des artistes de théâtres ajoutèrent une note fort joyeuse à toute cette gaieté que nous venons de rappeler.

M. Omer Arcand, fils du héros de la fête et MM. Lorenzo et Jean Gauthier, les principaux organisateurs de cette jolie fête, ont droit à de chaleureuses félicitations.

DANS L'ASSISTANCE

En plus des personnages déjà signalés nous avons remarqué dans l'assistance MM. Télesphore Pourpart, P. Lafrance, Eugène Brunet, Albert Desrosiers, J.-B. Carrière, Alphonse Lamoureux, H. Guernon, M. Ricard, J.-O. Boivin, E. Quesnel, J.-A. Chenevert, L.-J. Desrosiers, T. Lacombe, M. Lamoureux, des représentants de J.-P. Abel, Fortin, Limitée et Fournier Frères; MM. J.-C. Nadeau, L.-W. Allard, A. Valiquette, M.-V. LeBeau, H. Lamarche, A. Gauthier, J. Gauthier, M. Demers, J. Bertrand, MM. Rousseau, Martel, Mangnard, Hébert, Savard, Bourdon, Gérard Perron, LeSage, Chartrand, Colas, Aubry, Thibodeau et Gennette; MM. J. Marcotte, G. Desrosiers L. Dussault, N. Courteau Adélard Vezeau W. Lynch T. Blanchard, Henri Bellemare, Dr Lamarche, M. Ménard, E. Kent, A. Piché, P. Fitzgibbon, N. Brunet, M. Thouin, J.-H. Langevin, MM. Deschênes, Brunet, J. Charbonneau, M. Mathieu, L. Couture, MM. Leblanc, Gamelin, Dupont, Drapeau, Perreault, L.-H. Durocher, J.-A. Dubois, J.-A. Lacombe, MM. Hamelin, Marunier Lacroix, Morin, Guibord, Soucy, Mérineau, Pigeon, Vandal, Champagne, des représentants de Limoges, Fils et Cie, et Nantel et Rémillard, et autres.

Couronne pour le Cénotaphe Londonien



Cette couronne de sept pieds de diamètre, composée de feuilles de chêne et d'érable stérilisées, sur lesquelles sont déposés les écussons des neuf provinces du Dominion, et portant à sa base les produits fondamentaux du Canada, le blé et des produits de mines d'or et d'argent, portant enfin au milieu sur ruban le mot: Canada, sera déposée le 21 prochain au pied du cénotaphe élevé à la mémoire des soldats britanniques morts au front, à Londres, par un groupe de fermiers de l'Ouest en route pour l'Angleterre, où ils étudieront les conditions du marché agricole. Le voyage se fait sous les auspices du C.N.R. et les fermiers, accompagnés de M. C.-J. Groff, directeur du département de colonisation de ce chemin de fer, s'embarqueront dimanche à bord du "Lapland", de la Red Star, à Halifax. Cette couronne a été faite par M. Edouard Gernaey, fleuriste, 1405 rue Saint-Denis.—(Cliché la "Presse").

Nouvelle tentative d'abolir le serment d'allégeance au roi

Dublin, 7 — Une nouvelle manoeuvre républicaine pour abolir le serment d'allégeance au roi a été annoncée hier, quelques jours avant le départ du président Cosgrave pour les Etats-Unis.

Le député Sean Lemass, secrétaire du parti Fianna Fail de De Valera, déclare que près de deux fois le nombre de signatures requis par une pétition au Dail a été obtenu. Cette pétition réclame un organisme qui permette l'adoption d'une législation par le peuple lui-même. D'après la constitution de l'Etat Libre le Dail doit agir dans le sens de la pétition, qui mentionne de façon spécifique l'abolition du serment d'allégeance et la substitution d'une simple signature pour qualifier les députés élus à siéger au Dail.

La pétition sera prise en considération par le Dail, au retour de Cosgrave des Etats-Unis, en février. Son voyage n'a aucun but politique ; Cosgrave n'y doit témoigner que de sa reconnaissance pour l'appui moral et financier reçu de ce pays depuis quelques années.

Feu Mme J. Venne

(Spécial à la PRESSE)

S.-Jacques.—Ces jours derniers est décédée Mme Josaphat Venne, (Marie-Blanche Laliberté), à l'âge de 22 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. S. Perreault, c.s.v., oncle de la défunte, assisté des abbés A. Grégoire et A. Houle. MM. les chanoines Houle, Lesage et Clermont, MM. les abbés O. Bonin, A. Piette, et le frère N. Gauthier, c.s.v., assistaient au service dans le choeur.

La défunte laisse son mari, son père et sa mère, ses soeurs, Alice, Laurée et Thérèse; ses frères René, Royal et Viateur.

POISSONS GOITREUX

Seattle, Wash., 7. — Le Dr John Guberlet, de l'université de Washington, dit que certains poissons, la truite par exemple, souffrent parfois du goitre.

Dans l'affaire de
E. A. CARTIER, MONTREAL.
Ordre autorisé.

Des offres seront reçues par le soussigné jusqu'au 12 janvier courant, à midi, pour l'achat de 61 actions de Cartier Mfg. Limited.

Montréal, 7 janvier 1928.

Wilfrid Damphousse,
Syndic.

Bureau de :
DAMPHOUSSE & LEPROHON.
426 Power Building.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE

No 109

LA CITE DE MONTREAL,
Requérante,
— et —
SUCCESSION MICHAEL CZERWONOGRODZKI,
(Mike Groski),

AVIS est donné que le 27ième jour de décembre 1927, le soussigné a été nommé, par Ordonnance de la Cour supérieure, curateur à la succession vacante de Michael Czerwonogrodzki (Mike Groski), décédé en la Cité de Montréal, à l'Hôpital du Sacré-Coeur le 22ième jour de mars 1926.

Les réclamations attestées sous serment contre la dite succession devront être produites entre mes mains avant le 9ième jour de février 1928.

L.-A. BEDARD,
Greffier de la Cour supérieure,
Division de pratique,
Palais de Justice, MONTREAL.

Groupe de fermiers canadiens en route pour l'Angleterre

Soixante fermiers et représentants du monde agraire au Canada, assemblés de toutes les parties du Dominion pour leur premier voyage en groupe vers la Grande-Bretagne, passèrent la journée d'hier à Montréal. Ils sont montés le soir à bord u niartdurinHd le soir à bord du train "Océan Limité", du Canadien National, en route pour Halifax, où ils doivent s'embarquer demain sur le "Lapland", paquebot de la ligne Red Star. On sait que le groupe étudiera les conditions du marché anglais et du Danemark.

La bienvenue leur fut souhaitée, à midi, par le vice-président du Canadien National, M. W.-D. Robb, accompagné de MM. A.-T. Weldon, et R.-C. Vaughan, autres vice-présidents du chemin de fer. On remarquait aussi, à ses côtés, MM. D.-E. Galloway, assistant du vice-président; H.-H. Melançon, gérant-général du service des passagers et autres.

M. Robb explique que ce voyage est le premier du genre. Il donnera à nos agriculteurs l'occasion de se renseigner à bon compte sur les conditions des marchés qui reçoivent leurs produits. Ils rapporteront de cette randonnée des informations dont bénéficieront les fermiers en général au Canada.

Le groupe apporte avec lui une couronne mortuaire portant les armes de toutes les provinces et qui sera déposée au cénotaphe de Londres. Il sera aussi reçu par le Prince de Galles et officiellement par les maires des principaux centres en Angleterre. On donnera à nos fermiers l'occasion de conférer avec l'"Empire Marketing Board" et autres groupes agraires importants d'Angleterre et du Danemark.

Mme Ruth Snyder ne bénéficiera pas d'un délai

New-York, 7. — Il semble bien que Mme Ruth Snyder ira à la chaise électrique le 12 janvier et qu'elle ne pourra bénéficier d'aucun délai. Elle espérait jusqu'ici que l'exécution serait retardée à cause d'une poursuite instituée contre elle par la Prudential Life Insurance Company. Mais le juge Levy vient d'ajourner au 13 janvier la considération d'une motion pour que ce procès ait lieu par jury.

Succession de feu
Mme M.-A. Benoit-Montambault

AVIS est par les présentes donné que toutes réclamations contre la succession sus-mentionnée devront être faites dans les trente jours de cette date, au bureau de l'exécutrice testamentaire ci-après nommée.

Toutes sommes dues à ladite succession sont aussi payables dans le même délai, au bureau de

LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE,
Exécutrice-testamentaire,
35 rue Saint-Jacques, Montréal

Vente par Autorité de Justice

Succession JULES HENRI ALBERT BLAGDON

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'il sera vendu, par autorité de justice, au plus haut et dernier enchérisseur, en l'étude du notaire soussigné, Chambre 44, au No 82 de la rue Notre-Dame Est, à Montréal, mercredi, le 25 janvier prochain (1928), à onze (11 hr.) heures de l'avant-midi, l'immeuble suivant, savoir:

(a) Un emplacement ayant front sur l'Avenue de l'Eglise, en la cité de Verdun, connu et désigné comme étant la moitié sud du lot numéro quatre mille cinq cent soixante-et-six (½ S. 4566) des plan et livre de renvoi officiels de la Municipalité de la Paroisse de Montréal, mesurant trente-cinq pieds de largeur par cent trente-et-un pieds et six pouces de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, avec une maison à trois étages, en bois et briques portant les Nos civiques 454, 456, 458 et 460 de la dite Avenue de l'Eglise, et autres bâtisses.

(b) Un emplacement situé immédiatement en arrière de celui ci-dessus décrit, connu et désigné comme étant le lot numéro quatre de la subdivision officielle du lot numéro quatre mille cinq cent cinquante-sept (4557-4) des plan et livre de renvoi officiels de la Municipalité de la Paroisse de Montréal, avec les bâtisses dessus érigées, avec les servitudes actives et passives, attachées au dit emplacement, et avec à perpétuité un droit de passage en commun avec les auteurs dans la ruelle desservant le dit emplacement, aux charges ordinaires d'entretien.

Pour termes et conditions, s'adresser PAUL A. BLONDIN, Notaire, au notaire soussigné.

Montréal, le 7 janvier 1928.

32 Notre-Dame Est, Montréal.

Prospérité de la Compagnie J.-H. Connor

Elle constitue le thème des discours au banquet annuel offert aux vendeurs de laveuses Connor.

LES PERSPECTIVES

Le deuxième banquet annuel de la succursale locale de la Compagnie J.-H. Connor, Ltd., fabricants de laveuses Connor, a eu lieu mercredi soir à la salle de bal de l'Hôtel Queen's.

Le président de la Compagnie, M. J.-L. Connor, d'Ottawa, présidait, ayant à sa droite, M. L.-A. Tessier, gérant-général de la succursale à Montréal; à sa gauche, M. J.-E. Tessier, gérant des ventes, et M. Jas. Jeffrey, gérant-adjoint des ventes au bureau-chef. Environ soixante représentants de la compagnie à Montréal assistaient au banquet.

A la table d'honneur se trouvaient M. C. Côté, un des premiers représentants dans la banlieue de Montréal, et les gagnants de prix au concours annuel de ventes, MM. E. Breton, J.-O. Pilon, O. Mérineau et J.-B. Théorêt. De superbes montres leur furent présentées au cours de la soirée.

M. J.-L. Connor, en constatant que l'année qui se termine a été la plus réussie dans les annales de la compagnie, félicita le personnel de Montréal de ses ventes toujours croissantes. M. L.-A. Tessier prit alors la parole et donna crédit pour le succès de l'année à l'initiative et à l'enthousiasme du personnel, en le complimentant de ses efforts. Le rôle de prophète échut à M. J.-E. Tessier, qui n'a vu que de bons augures, en considérant les possibilités d'un succès même plus grand pour 1928.

D'autres discours furent prononcés par MM. Jas. Jeffrey, C. Côté, J.-J. Gallagher, R. Tremblay, J.-B. Théorêt, E. Breton, J.-O. Pilon, O. Mérineau, et autres.

Un programme musical très bien choisi et exécuté ajouta considérablement à l'agrément de la soirée.

NOMS DES CONVIVES

Voici la liste des convives à ce banquet des mieux réussi: MM. J.-L. Connor, président, L.-A. Tessier, gérant-général, J.-E. Tessier, gérant des ventes, M. Gallagher, J. Jeffrey, C.-L. Côté, J.-O. Pilon, Eug. Breton, O. Mérineau, J.-B. Théoret, J.-A. Dubuc, Eug. Tétreault, R. Tremblay, Geo. Defoy, W. Laniel, J.-A. Chartrand, Jules Chevalier, M. Lefebvre, Gédéon Bernard, Henri Paquette, Tél. Thibeault, Art. Saint-Jean, Nap. Marinier, Geo. Bergeron, Lucien Meunier, Paul Dion, Louis Leduc, J.-P.-A. Lussier, Flavien Bédard, Joseph Boudreau, Alfred Lafontaine, junior, Alfred Lafontaine, sénior, Geo. Bouchard, Paul Beaulieu, Adory Dubreuil, Henri Bourcier, Edmond Brazeau, Austin Scully, Henri Faucher, Arthur Séguin, J.-L. Rettinger, Louis Leclerc, Donatien Filiatreault, Léopold Perreault, Gérard Sainte-Marie, M. Desrochers, Eug. Mondion, Alp. Trépanier, Paul Chagnon, Léo Desmarais, M. Laurin, Maurice Arcand, Prima Paré, Armand Mercier, Henri Goyer, Sylvio Nantel et Roméo Renaud.

Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPERIEURE

No F-2343

LACHINE, JACQUES CARTIER AND MAISONNEUVE RAILWAY COMPANY, corps politique et incorporé ayant son bureau chef et sa principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, demanderesse.

— vs —

WILFRID ROCHON, autrefois de la cité de Montréal, maintenant de lieux inconnus, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 4 janvier 1928.

C. L'HEUREUX,
69-2 Député-protonotaire

AVIS

est par le présent donné qu'il sera demandé à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session une loi pour incorporer sous le nom de "Comptoir mobilier franco-canadien" une société dont le siège sera en la cité de Montréal et dont l'objet est de favoriser le développement du pays, et d'y faire des entreprises, opérations et placements de tous genres, financiers, agricoles, commerciaux, industriels et autres, à l'aide de capitaux français, canadiens et autres. Lesdits pouvoirs seront les mêmes que ceux déjà demandés par une société portant le même nom, mais actuellement en liquidation et qui a été incorporée en 1908 par le Statut 8 Edouard VII, chapitre 117.

Québec, 28 décembre 1927.

Les procureurs des requérants,
FITZPATRICK, DUPRE, GAGNON & PARENT.
31,7,14,21

VENTE AU COMMERCE

MARDI et MERCREDI, les 10 et 11 JANVIER 1928

à nos salles, 79 rue St-Jacques, à 10 hrs a.m.

STOCK DE I. FINE, Huntingdon, Québec.

Par ordre de MM. Prévost & Perras, Syndics.

Marchandises Sèches Générales

COMPRENANT. — Flanellette, satin, étoffes à robes, fil, coton à tablier, fil à chemises, dentelles, draperies, toile à nappe, crêpe, soie, soie rayon, coton blanc, coton jaune, coton à drap, foulards, vestes en soie pour dames, rideaux, couvre-pieds, bas, sous-vêtements, brassières, couvertes de laine et de flanellette, toile à rouleau, etc.

MERCERIES ASSORTIES

COMPRENANT:—Chemises négligées, cravates, sous-vêtements, vestes de laine, chaussons, bas golf, pantalons, salopettes, bretelles, sous-vêtements ouatés, sweaters, etc. CHAUSSURES ET CLAQUES.

JEUDI 12 JANVIER 1928

Stock d'Epiceries de M. E. Roy, 450 rue Workman

Par ordre de MM. Prévost & Perras, Syndics.

COMPRENANT:—Bonbons, chocolats, liqueurs douces, fèves au lard, spaghettis, pois verts, blé-d'inde, ananas, poires, pêches, sirop de table, tomates, saumon, fleur, biscuits, soupe, vermicelle, essences, corn-flakes, thé Salada, café, cocoa-nut, gelée, marinades, tabac, sucre, savons domestiques, savon de toilette, sacs, etc. Vente en lots convenables aux acheteurs.

P.-S.—En ventes privées tous les jours:—Coffre-forts, balances, caisses enregistreuses, machines à additionner, tablettes, vitrines comptoirs, vitrines murales, comptoirs, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, Encanteurs.

ENCANS

STOCKS DE BANQUEROUTE DE MEUBLES

A sacrifier

AUJOURD'HUI à 2 heures

Mobiliers de Chesterfield. Chambre à coucher, salle à manger. Meubles détachés. Lits. Carpettes chinoises, persanes et turques. Wiltons et Axminsters. Carpettes de prélart.

LUNDI à 10 heures

AUSSI EN VENTE PRIVEE pour accommoder le public, de 9 à 6 heures aujourd'hui et tous les jours jusqu'au 14 janvier inclusivement. Au rez-de-chaussée, à la mezzanine et au 2ème étage.

LES ENCHERES Ballargeon LIMITEE

329 rue Ontario Est — *Quelques portes à l'est de la rue St-Denis*

Il ne vous en coûtera rien de mentionner la "Presse" comme médium de publicité en faisant vos achats quotidiens, et cela nous aidera. Merci.

ENCHERES Ballargeon

Rappelez-vous!

LA GRANDE VENTE DE BANQUEROUTE DE MEUBLES

Commence Aujourd'hui

SUR LES PLANCHERS DE VENTE PRIVEE et à la SALLE D'ENCAN

Vente Privée toute la Journée Aujourd'hui jusqu'à 6 heures et tous les jours de 9 à 6 heures jusqu'au 14 janvier inclus.

Le premier encan commence à 2 heures aujourd'hui

Des centaines de mobiliers de Chesterfield, chambre à coucher et salle à manger. Grande variété de meubles désassortis. Lits. Carpettes chinoises, persanes et turques. Wiltons et Axminsters domestiques et importés. Carpettes de prélart.

$89,000 de marchandises à sacrifier en Sept Jours de Vente à toute Vapeur

Maîtresses de maison! VENEZ DE BONNE HEURE si vous voulez profiter des meilleures aubaines. Venez dès cet après-midi!

Entreposage et assurance à un taux nominal

329, RUE ONTARIO EST

Quelques portes à l'est de la rue St-Denis.

Succursales: QUEBEC, 425 rue St-Joseph. TROIS-RIVIERES, 65 rue St-Philippe.

LE CANADIEN REMPORTE SA TREIZIEME VICTOIRE ET SE TROUVE 12 POINTS EN AVANT DU MONTREAL

Montréal bat Toronto par 2 à 1, comptant son premier point alors qu'il avait 6 hommes contre 4

Le Montreal a triomphé du Toronto par 2 à 1 jeudi soir devant huit mille personnes au Forum, et s'est par suite mis sur un pied d'égalité avec l'Ottawa pour la deuxième place de la section canadienne de la N. H. L. Le premier point de la soirée a été enregistré par Hooley Smith, cinq minutes après le commencement de la deuxième période, alors que le Toronto luttait quatre hommes contre six, Carson et le gros Dunmore étant à la clôture. Le Montréalcan étant à la période finale, mit le score 2 à 0 dans la période finale, lorsque Nelson Stewart passa entre les deux joueurs de défense et tira un coup au ras de la glace, la rondelle glissant dans le filet en passant entre les jambes de Roach.

Avec un score de 2 à 0 contre lui, le Toronto se lança à l'attaque avec furie et prit l'avantage du jeu. Il fit une série de charges fort dangereuses. Vers le milieu de la période, Bailey après avoir reçu une passe de Gorman fit une course et, tirant de biais, logea la rondelle dans les buts de Benedict. Encouragés par ce succès, les visiteurs continuèrent à fournir de valeureux efforts, mais sans résultat et la joute prit fin avec un score de 2 à 1.

Lorsque les équipes se sont alignées au commencement de la soirée, la division d'attaque du Montreal se composait de Hooley Smith, Phillips et Oatsealt de Hooley Smith, Phillips et Oatsealt. La défense se composait de Siebert et Dutton. Plus tard, Duncan Munro remplaça tour à tour Siebert et Dutton, et Nelson Stewart joua sur l'attaque. Siebert qui jouait sa première partie depuis qu'il avait été suspendu, s'est montré extrêmement agressif et il a fait beaucoup de besogne tant sur la défense que sur l'attaque. Il a joué durement et il a encouru la première punition de la joute.

Hooley Smith, qui a été payé $22,500 à la fin de la saison dernière, s'est trouvé à enregistrer son premier point de l'hiver. Il a certes joué une bonne partie, mais il est loin de briller d'un si vif éclat que lorsqu'il jouait aux côtés de Nighbor. Nous lui préférons de beaucoup Pit Lépine qui est encore plus habile que lui au "poke check", qui peut faire une belle course en conservant le puck et qui fait preuve d'un rare jugement et de brillantes aptitudes naturelles.

L'homme qui a accompli les plus beaux exploits au cours de cette partie a été John Ross Roach, gardien de buts du Toronto. Il a réellement joué une partie sensationnelle. Sa constante vigilance, son jugement, son prompt coup d'oeil et son adresse, lui ont permis d'arrêter une foule de coups extrêmement dangereux. On peut dire que Roach ne perd pas le puck de vue un seul instant. Il le voit venir et se place de façon à l'arrêter. Il a aussi accompli des prodiges. Duncan et Day l'ont fort secondé. Duncan spécialement qui est une étoile de première grandeur. Duncan a été solide sur la défense et a fait plusieurs attaques fort dangereuses. En une circonstance, il a fait une course de toute la longueur de la glace, et a tiré vers les buts un coup fort dangereux, mais seulement pour voir Benedict écarter la rondelle.

Benedict a aussi joué une excellente partie dans les buts du Montreal, mais si l'on excepte quelques rares occasions où il a réellement fait preuve de ressources et d'adresse, il a surtout été favorisé par la chance. Pendant presque toute la soirée, Benedict a été fort chanceux. La rondelle allait pour ainsi dire s'arrêter d'elle-même sur lui ou sur son bâton. Roach, au contraire, a dû se surpasser pour empêcher le disque de trouver une ouverture vers les buts. Au cours de la troisième période, Roach a été blessé à la bouche par Phillips et a dû sortir de la glace pour se faire panser.

Jim Herberts, anciennement du Boston, qui porte maintenant les couleurs du Toronto, a reçu une enthousiaste ovation lorsqu'il a fait son apparition sur la glace. Il a donné beaucoup de mal au Montréal et a été tout le temps dangereux.

Le Montréal a eu l'avantage dans les deux premières périodes, mais dans la troisième, le Toronto a eu le dessus et a été fort dangereux. Une course de Duncan a failli donner un point. En maintes circonstance, dans la dernière minute de la deuxième période, Herberts a fait une course de toute beauté. Comme il tirait et qu'un point paraissait certain, Benedict se jeta en travers de la glace pour arrêter le coup.

La première période n'a rien produit de remarquable, mais la lutte a été intéressante dans les deux dernières.

Les arbitres O'Leary et Mickey Ion ont vu toutes les infractions du Toronto et n'ont pas été lents à punir les transgresseurs, mais plusieurs fautes du Montreal leur ont "échappées". Le Montreal a gagné, mais le Toronto aurait pu remporter la victoire. Le sort a favorisé le club local.

Composition des équipes :

Montreal.		Toronto.
Benedict	Buts	Roach
Dutton	Défense	Day
Siebert	Défense	Duncan
Smith	Centre	Carson
Phillips	Ailes	Keeling
Oatman	Ailes	Bailey
Munro	Substituts	Rodden
Stewart	Substituts	Cox
Touhey	Substituts	Ramsay
Ward	Substituts	Gorman
	Substituts	Herberts

Arbitres : Mickey Ion et Dr O'Leary.

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Montreal—Smith 5.11

Troisième période

2—Montreal—Stewart 2.16

3—Toronto—Bailey 8.09

Punitions : Siebert, Rodden (2), Ward, Duncan (2), Bailey, Carson, Herberts et Smith.

POSITION DES CLUBS

Section canadienne

	G.	P.	Nul	Pr	Ct	P.
Canadien	13	1	4	51	17	30
Montreal	8	7	2	30	36	18
Ottawa	7	6	4	27	19	18
Toronto	7	7	3	31	25	17
American	6	10	3	33	49	15

Section américaine

Détroit	9	7	3	43	39	21
Boston	8	5	5	32	25	21
Rangers	8	7	4	36	33	20
Pittsburgh	2	8	6	18	34	10
Chicago	3	13	2	28	49	8

Coutu est vendu au club New Haven

Boston, 7—Charles Adams, président du Boston, a annoncé que Nobby Clark et Billy Coutu ont été vendus au club New Haven. Dans le cas de Coutu, le club Boston a agi comme agent du Minneapolis.

Le président Adams a également annoncé que Leland Harrington a été vendu au club Providence. La vente a été faite quelques heures après que Frank Calder, président de la N. H. L., eut déclaré que Harrington était la propriété du Boston et non celle du New Haven. Charles Adams prétend que Harrington a accepté une bourse de $500 pour être mis sur la liste de réserve du Boston. Il a dit qu'en ordonnant à Harrington, qui était avec le New Haven, de se rapporter au Boston, il voulait donner à un jeune joueur la chance de se conquérir une place dans la grande ligue. Mais le fait que Harrington a ignoré cet ordre et a refusé de se rapporter au club Boston a été cause qu'il a été vendu au Providence.

Si quelque chose empêche Harrington de jouer pour Providence, il sera vraisemblablement vendu à un club de la Ligue américaine professionnelle.

Nouvelle épreuve pour Billy Coutu

Billy Coutu qui vient d'être vendu au club Providence est actuellement à Montréal. La malchance semble s'acharner sur ce joueur. Après avoir été mis au ban de la N. H. L., Coutu a eu au commencement de l'hiver la douleur de perdre sa femme. Maintenant, c'est l'un de ses fils qui est malade. Il est à l'hôpital et a été pendant quelque temps en grand danger. Les médecins ont maintenant bon espoir de le sauver. Il va sans dire que ces épreuves pèsent lourdement sur le pauvre Coutu qui a été traité avec une sévérité extrême par le président de la ligue.

Le Canada Steamship bat le Royal par 3 à 0

Après avoir remporté trois victoires consécutives, le Royal a subi sa première défaite de la saison alors qu'il a été battu par 3 à 0 par le Canada Steamship dans la plus importante joute de la Ligue Métropolitaine à l'Arena. Bien que battu, le Royal reste cependant en première place étant un point en avant du Unity Club, qui a défait le Sainte-Agnès par 2 à 0.

Dans la première partie de la soirée, l'Aquinas a triomphé du Collegien par 2 à 0.

Charlie McCarron a arbitré les trois parties.

La troisième période de la joute entre le Collegien et l'Aquinas a été marquée par un combat à coups de poings entre O'Connell et Giblin. Les deux joueurs ont reçu une punition de cinq minutes.

Les compteurs des vainqueurs ont été: Portier et Warren, de l'Aquinas. Bert Quinn, du Unity Club, et Wilson, Campbell et Donnelly, du Canada Steamship.

Aquinas—2		Collégien—0
Taugher	Buts	Flood
Allan	Défense	Jacques
Marshall	Défense	McDonagh
Leggett	Centre	Hamel
Warren	Ailes	O'Connell
Clayton	Ailes	Laberge
Lane	Substituts	Corbett
Giblin	"	McConomy
Portier	"	Desmarteau
North	"	

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Aquinas...Portier 8.45

2—Aquinas...Warren 8.48

Punitions : Giblin, 5 min.; McDonagh, Jacques, O'Connell, 5 min.

Unity Club—3		St. Agnès A.C.—0
White	Buts	Manson
Ryan	Défense	Monaghan
Mullins	Défense	Dodd
Quinn	Centre	Thompson
Deveraux	Ailes	Donnelly
Trudel	Ailes	Allman
McIntyre	Substituts	White
More	"	Pallin
Stevens	"	Gorman
Quinn	"	Paquette

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Unity Club...B. Quinn 9.35

Punitions: Ryan, Ryan, Stevens, Donnelly, Paquette, Dodd, Paquette, Paquette.

Canada Steamship—3		Royal—0
Morin	Buts	Burgess
O'Rourke	Défense	Whitley
Donnelly	Défense	Savard
Kennedy	Centre	Wilson
Reynolds	Ailes	Fogarty
Wilson	Ailes	Wheeler
Vallier	Substituts	Smith
Duquette	"	Turner
Kennedy	"	Gallagher
Campbell	"	

Première période

1—C. S. L...Wilson 10.18

2—C. S. L...Campbell 10.19

Deuxième période

3—C. S. L...Donnelly 10.25

Troisième période

Aucun point.

Punitions : Wilson 5 min.; Wheeler, Wheeler, Whitley, 5 min.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	P.
Royal	3	1	0	6
Unity Club	2	1	1	5
Canada Steamship	2	2	0	4
Sainte-Agnès	2	2	0	4
Aquinas	1	2	1	3
Collegien	1	3	0	2

Il devient professionnel



ARTHUR GAGNE, ancien champion amateur du Canada qui a décidé de devenir professionnel et qui se battra le 16 courant à Québec sous la direction de Sam Gibbs. Son adversaire sera Kid Johnny.

SUIVEZ LA FOULE AU
ROND VICTORY
Angle des rues Wellington et Rivet
Patinage : 3 à 5 et 8 à 10 P.M.
Fanfare tous les jours sur semaine seulement.
Pour les heures de hockey
Tél. York 4503.

Nouvelle couche de glace à chaque séance
RUE GUY, près Dorchester
Colisée sur la Rink
Patinage et fanfare tous les soirs et matinées ordinaires.
Attractions supplémentaires chaque vendredi.

Victoire du Canadien sur le Détroit

Détroit, 7.—Le Canadien a battu le Détroit par 2 à 1, jeudi soir, devant une foule de 13,000 personnes. La victoire du Bleu Blanc Rouge est une éclatante revanche de son unique échec de la saison, échec subi il y a environ six semaines aux mains des Cougars.

L'assistance, qui a vu jeudi les deux clubs à l'oeuvre, est la plus nombreuse se jamais réunie à une joute de hockey ici. Le seul fait que les deux clubs aux prises occupaient chacun la première position de leurs sections respectives avait attiré une foule record.

Les 12,000 personnes ne furent nullement désappointées. Au contraire, elles sont parties enchantées de leur soirée car pas un seul instant l'intérêt n'a diminué au cours de la joute. Pendant les 60 minutes de jeu, les deux clubs se sont livré un duel émouvant et ce n'est que lorsque la cloche a sonné annonçant la fin de la rencontre que le Canadien s'est vu assurer de la victoire.

Aurel Joliat, qui est en tête des compteurs de la ligue, a donné la victoire au Canadien sur une passe de Morenz. Ce point a été enregistré vers la fin de la période finale. Morenz avait compté le premier point de la soirée dans la première reprise et Hay, du club local, avait égalé le score dans la même reprise.

La partie a été rude mais non brutale. Les arbitres ont infligé plusieurs punitions mais toutes mineures.

Holmes et Hainsworth, les deux gardiens de buts, ont eu une foule d'arrêts à faire et tous deux se sont distingués. Ils ont pleinement rempli leur tâche. Le Canadien est venu à maintes reprises près de compter, mais Holmes a arrêté les coups qui paraissaient des points certains.

Morenz et tous les autres visiteurs ont joué une grande partie. Ils ont remporté une victoire méritée parce qu'ils ont eu l'avantage du jeu. Le club local leur a cependant opposé une grande résistance et il est venu bien près lui aussi, de remporter la victoire.

Dans les dernières minutes de jeu, le Détroit a lancé quatre hommes à l'attaque afin d'égaler le score. Cependant, le travail phénoménal d'Hainsworth dans le filet du Canadien l'a empêché de scorer.

Alignement des équipes :

Canadien		Détroit
Hainsworth	Buts	Holmes
Gardiner	Défense	Traub
Mantha	Défense	Noble
Morenz	Centre	Walker
Gagné	Aile	Aurie
Joliat	Aile	Hay
Hart	Sub	Fraser
Larochelle	Sub	Leughlin
Gaudreault	Sub	Sheppard
Leduc	Sub	Cooper
Langlois	Sub	Brown

Arbitres—Ritchie et Hewitson.

Première période

1—Canadien—Morenz 14.11

2—Détroit —Tay 3.11

Punitions: Traub (2); Mantha, Aurie, Joliat, Leduc.

Arrêts par: Hainsworth, 8; Holmes, 12.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Fraser et Gagné.

Arrêts par: Hainsworth, 7; Holmes, 10.

Troisième période.

3—Canadien—Joliat 14.24

Punitions: Traub, Mantha, Morenz, Noble, Joliat.

Arrêts par: Hainsworth, 9; Holmes, 11.

Grand carnaval du 5 au 11 février prochain, à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7.—Vu le magnifique succès remporté l'hiver dernier dans son premier carnaval, la Fédération Sportive de Lachine, dont Son Honneur le maire Vian est président honoraire et M. Frank Clément, président actif, a décidé, à une assemblée tenue le 4 janvier, dans une des salles de l'hôtel de ville, d'en organiser un second. L'on considère que ce carnaval est une grande annonce pour la cité; en outre, l'organisation ne ménagera aucun effort pour en faire encore un plus grand succès que l'an dernier.

Le palais de glace sera situé sur la berge du canal, faisant face à l'hôtel de ville, au même endroit que celui de l'an dernier; il sera plus grand, plus vaste et plus architectural. Dans le bassin du canal, l'on fera la patinoire ainsi que des allées pour le jeu de curling. Dans une journée ou deux sera terminée la fameuse glissoire qui aura 75 pieds de hauteur de 26 pieds, sur 14 pieds de plus que celle de l'an dernier. Elle sera pourvue de quatre chutes et elle sera illuminée d'ampoules multicolores dans tout son parcours.

L'an dernier, pour rehausser l'éclat du carnaval, il manquait une reine; cette année, le comité exécutif y a pourvu et pour arriver à un choix très judicieux, ce comité a décrété que les entrées dans ce concours pour en faire un choix se feront d'ici au 31 janvier.

Les fêtes auront lieu du 5 au 11 février prochain inclusivement. En voici le programme: dimanche soir, ouverture officielle par une grande parade aux flambeaux; pour ce, le comité s'est assuré du concours de 1500 à 2000 raquetteurs qui seront alors à Montréal et qui iront visiter Lachine. Après la parade, attaque du palais de glace qui sera tout illuminé, feu d'artifice et réception dans la salle de l'hôtel de ville des raquetteurs présents.

Lundi soir, courses de traînes sauvages.

Mardi soir, courses en patins, et jeu de curling ainsi que tous les autres soirs.

Mercredi soir, danses en mocassins sur la glace.

Jeudi soir, mascarade.

Vendredi soir, courses de traînes sauvages.

Vendredi après-midi, courses en patins pour enfants.

Samedi après-midi, courses en raquettes sur petites et longues distances.

Samedi soir danses en mocassins, feu d'artifice et clôture.

Ligue du Lac Saint-Jean

River Bend, 7. — Le River Bend a battu l'Alma par 5 à 1, dans une partie de hockey de la Ligue du Lac Saint-Jean. Composition des équipes :

River Bend — Levine, McNaughton, Ramy, Amey E., McAvoy, O'Brien, Campbell, McDonald, Wilkinson.

Alma—A. Boullanne, R. Harvey, L. Bourget, T. Denis, R. Naud, L. Naud, J. D. Desjardine, R. Harvey, E. Moffat.

Première période

1.—Amey Bert River Bend 12.00

Deuxième période

2.—Ray River Bend 7.20

Troisième période

3.—McNaughton River Bend 9.00

4.—B. Amey River Bend 12.00

5.—B. Amey River Bend 18.00

6.—L. Naud Alma 19.00

Arbitre, W. Beale.

Umpires : J.-A. McGurhill et M. Larouche.

Chronométreurs : W. Shaw et W. Lower.

Punitions : McNaughton, McDonald, S. Moffat, L. Naud, 3; O'Brien, Denis, Ray, B. M. Amey, 2.

FEUILLE D'ERABLE S.-IRENEE

La Feuille d'Erable Saint-Irénée a défait le Bleu Blanc Rouge par 3 à 0. Il est prêt à rencontrer tout club de 12 à 14 ans. Noms des vainqueurs : C. Carrière, V. Dubois, L.-P. Roy, P.-E. Gagné, R. Binet, R. Denis, G. Marchildon, L. Larivière, D. Denis, A. Brosseau, René Denis. Informations : Roger Denis, 576 Workman ou Westmount 4655J.

HOCKEY A THETFORD MINES

Le Canadien de Thetford Mines et les Amis Choisis ont fait partie nulle de 2 à 2 hindi soir. Les points du Canadien ont été faits par Noël et Fortier. Les Amis Choisis prévoyant la défaite, ont refusé de jouer une période supplémentaire.

LA VALEUR D'UN GERANT POUR UN CLUB DE HOCKEY

Par CECIL HART, gérant du Canadien.

Enregistré par Henry J. DISKEN.

(Ne peut être reproduit en français sans la permission de la "Presse")

Quel pourcentage de la valeur d'un club de hockey devrait être accordé au gérant? C'est là une énigme et, bien que j'aie entendu exprimer un grand nombre d'opinions à ce sujet, je doute que l'on puisse donner une réponse satisfaisante et indiquer par un chiffre l'importance, la valeur d'un gérant.

Sans des joueurs possédant la compétence et la valeur requises pour la classe de hockey qu'ils sont supposés donner, aucun gérant ne pourrait former une équipe victorieuse. Ainsi donc, le plus fort pourcentage de la valeur totale d'une équipe de hockey va aux joueurs. La balance qui reste se répartit entre différents autres facteurs, parmi lesquels le gérant.

Commençons au commencement et, comme gérant du Canadien, je me servirai de ce club comme d'exemple.

Les propriétaires du Canadien sont trois des principaux sportsmen d'Amérique. C'est d'eux que je dois obtenir les fonds nécessaires pour l'achat des joueurs. Je dois m'assurer leur coopération dans l'achat, la vente et l'échange des joueurs. La partie affaire de l'organisation est entièrement sous leur contrôle. Ils m'emploient comme gérant. J'occupe cette position avec l'entente que j'aurai le contrôle complet et entier du jeu dans les parties et de tout ce qui concerne la manière de se comporter des joueurs. Si les propriétaires du club veulent juger de ma valeur comme gérant, ils devront le faire d'après la manière dont mes hommes jouent leurs parties. J'ai des devoirs spécifiques et je dois les remplir sans aucune intervention, autrement, ma valeur quelqu'elle puisse être, ne serait d'aucune utilité au club.

Un club de hockey dans la National Hockey League est une organisation qui doit être bâtie et marcher progressivement comme toute autre entreprise. Les fondations doivent être solides avant que l'on commence à construire. Les propriétaires du Canadien sont les fondations sur lesquelles le club est bâti et cela fait sûrement partie des valeurs dont nous discutons.

Nous avons douze joueurs sur notre équipe. Chacun d'eux possède une personnalité différente, une individualité propre. Chaque joueur a sa position et chacun la joue selon ses aptitudes naturelles. Le gérant doit prendre ces joueurs qui sont les divers rouages dont il se sert pour former une machine, son équipe. Il prend ces joueurs, les ajuste, les adapte les uns aux autres de façon à obtenir un mouvement d'ensemble. La valeur d'une unité jointe à celles des autres augmente la valeur générale du groupe.

L'harmonie conduit au succès. Cela est vrai en toute chose et aucun club ne peut espérer gagner des parties s'il ne la possède. Le gérant doit concilier divers tempéraments et les contrôler. S'il réussit à adapter ces tempéraments les uns aux autres, il crée des amitiés, éloigne la jalousie et forme une équipe qui travaillera pour le bien commun de tous. C'est là l'harmonie et je considère que c'est la tâche du gérant de la faire régner.

Le Canadien a la réputation de jouer au hockey d'une façon franche et loyale. Le club devra garder cette réputation aussi longtemps que j'en serai le gérant. Je ne demande pas à mes joueurs de faire des excuses à leur adversaire lorsqu'il le "checke" sur la glace; je n'exige pas non plus qu'ils se laissent bousculer illégalement à tout moment sans protester. Mes instructions avant chaque joute sont que je m'attends à ce que chaque joueur reste sur la glace. Je leur dis que c'est là que nous jouons la partie et non sur le banc. Mes ordres à mes hommes sont de jouer franchement et loyalement tout le temps. Un joueur peut "checker" un adversaire, mais il a pour moyen permis de checker sans blesser les joueurs adversaires et sans encourir de punition. Les joueurs du Canadien s'efforcent de suivre ces instructions et le résultat est que nous sommes la plus forte attraction qui soit dans la ligue et que nous gagnons nos parties.

Les grands quotidiens ont donné beaucoup de crédit à Lester Patrick pour le succès des Rangers. Lors de notre première partie avec ce club, à New-York, nous l'avons battu par 2 à 0. Ces mêmes journaux ont alors déclaré que nous avions déclassé les Rangers et que nous les avions battus avec une qualité de hockey supérieure. De nouveau, dans la partie entre les deux clubs, à Montréal, j'ai remarqué que les Rangers ont employé un système identique au nôtre et, de nouveau, nous les avons battus. Si la stratégie a été pour quelque chose dans le résultat de ces deux joutes, la nôtre a été supérieure et elle nous a valu la victoire.

Un gérant, sur le banc doit au cours de la partie surveiller de près chaque mouvement des hommes sur la glace et peser chaque possibilité.

Son club doit jouer pendant 60 minutes et, de son jugement et de la façon dont il dirigera ses hommes dépend leur condition dans les dernières minutes de la rencontre. Le changement des joueurs ne doit pas se faire au hasard, d'une façon indifférente. Il doit voir à ne pas produire de point faible pour une attaque de l'adversaire et il doit faire ses changements en temps opportun. Evidemment, les méthodes des divers gérants sont fort différentes. Chaque gérant a perfectionné un système qu'il croit le meilleur. Il fait fonctionner ce système et s'il est défectueux, il perd la partie. Mais aucune tactique inventée par aucun gérant n'a aucune valeur si ses joueurs ne sont pas capables de s'en servir, et de même tous les systèmes au monde ne pourront jamais gagner de parties s'il n'y a pas un homme capable de lancer la rondelle dans le filet. Ainsi donc, c'est aux joueurs que revient le plus fort pourcentage de la valeur d'un club, car ils font la partie. Le gérant propose, mais le joueur dispose.

Je crois que le meilleur moyen de détailler un club de hockey pour en étudier la valeur, en évaluer l'importance individuelle, serait de comparer toute l'organisation à un navire. Le bateau est imaginé et son exécution est rendue possible par les propriétaires. Il est lancé et il entreprend un voyage. Les joueurs sont la coque du navire; le gérant est le gouvernail. La perte du gouvernail ne signifie pas nécessairement un désastre pour le vaisseau, il errera à l'aventure, mais l'on peut construire un gouvernail temporaire et plus tard en ajuster un autre, un nouveau. Même une partie importante du navire peut être endommagée, brisée, et cependant, le reste est solide et le porte sur les flots. Mais si toute la machinerie s'effondre et refuse de fonctionner convenablement, le navire sera une perte complète.

Le public peut être comparé aux passagers qui rendent l'entreprise profitable. De la sorte, il est donc évident que, chaque détail, chaque individualité est nécessaire au tout, même si ce n'est pas en parts égales.

Avec le Canadien, nous avons nos partisans, passagers qui nous accompagnent sur un navire solide et bien équipé, qui leur fera faire en toute sécurité un agréable voyage sur les mers houleuses et agitées, et qui les conduira lui-même au port où l'attend le plus grand honneur possible, le titre de champion du monde, la coupe Stanley et plusieurs autres glorieux trophées.

Trois joutes pour lundi soir à l'Arena

L'un des meilleurs programmes de la Ligue des Utilités Publiques, sera offert lundi soir, à l'Arena Mont-Royal. Voici les trois parties qui seront disputées:

La Presse vs Commission des Liqueurs.

Commission du Havre vs Taxis Diamond.

Jeanne d'Arc vs Perfection Glass.

Ceux qui ont suivi avec assiduité les séances de la ligue des Utilités Publiques, depuis le début de la saison, seront des surprises sur tout le programme, car chaque équipe a pratiqué ferme depuis la dernière séance, et chacune se promet de remporter une victoire éclatante.

La première rencontre de lundi soir, ne sera pas la moindre au programme, car M. Ste-Marie de La Presse, promet des surprises à ceux qui se seront rendus pour la première joute, qui aura lieu à 8 heures précises.

La deuxième partie au programme, suscite un vif intérêt, non pas parce que le Diamond Taxis possède la meilleure équipe de la ligue, mais l'on attend cette partie en se demandant, si le Diamond n'arrêtera pas la Commission du Havre dans sa course à la victoire.

Dans la troisième partie au programme, après avoir triomphé dans ses deux premières parties, le Jeanne d'Arc s'attaquera au Perfection Glass qui n'a aucune victoire à son crédit, et qui fera l'impossible pour ne pas perdre trop de terrain. On verra donc dans cette partie deux équipes rapides, brillantes et redoutables. Avec de tels clubs aux prises, on peut donc s'attendre à passer une soirée très intéressante.

McDonald, ancien professionnel, sera l'arbitre des trois rencontres.

CERCLE S.-LOUIS DE TERREBONNE

Les amateurs de hockey de Terrebonne auront le plaisir dimanche de voir leur brillante équipe faire face au fameux Robineau Frères qui cette saison, n'a encore subi aucune défaite et qui l'an dernier a fait partie nulle de 1 à 1 avec elle. Pour cette occasion, le capitaine M. T. Gauthier promet à tous les intéressés de grandes surprises.

Le Terrebonne étant libre tous les dimanches aimerait à recevoir des équipes telles que Paquin Wilbrod, Boucanier, Notre-Dame de Grâce, l'Institut Laroche, Exterior, Granite, Académie Roussin, et Montréal Est.

Pour information, s'adresser T. Gauthier, Terrebonne, Tél. 66, ou E. Gauvreau, Amherst 0889, Montréal.

BRAVES DE VERDUN

Le club Brave de Verdun qui a remporté de si glorieux succès la saison dernière s'est réorganisé et portera à l'avenir le nom de "Arthur's Meat Market. Il jouera ses parties le dimanche à 3 heures à la patinoire des Chevaliers de Colomb de Verdun, coin Blvd La-Salle et avenue de l'Eglise. Dimanche, il recevra la visite du Carillon de Verdun et invite ses partisans à aller l'encourager.

Il lance un défi à tout club amateur junior pour le dimanche et le mardi. S'adresser à M. Adrien Valiquette, 627 Willibord, Verdun.

CLUB MAPLE LEAF

Le Maple Leaf a battu le Montréal par 1 à 0. L'unique point de la joute a été fait par Armand Emard sur une passe de R. Gosselin.

Noms des joueurs: Laurier Raymond, Gérard Johnson, A. Charlemagne, R. Gendron, Gérard Gauthier, R. Gosselin, René Emard, Henri Leroux, Lucien Bergeron, L. Tassier, Armand Emard, Roger Gauthier, Albert Guay. Inf.: R. Gauthier, 1882 Dufresne, tél. Cherrier 1861, entre 6 et 7 heures.

RAMBLERS VS ROMA BAKERY

Le club Rome Bakery rencontrera lundi soir à 8.30, les Ramblers, ancien Dinardo, dans une joute de quilles aux allées Napa, coin Papineau et Ontario.

L'American et Pittsburgh font partie nulle

New-York, 7. — L'American et le Pittsburgh ont fait partie nulle de 0 à 0 jeudi soir dans une partie très contestée disputée à Madison Square Garden. Billy Burch, capitaine du club local a logé la rondelle dans le filet dans la dernière période sur une passe de Léo Reise, mais les arbitres ont déclaré le coup hors jeu et n'ont pas accordé le point.

Les deux gardiens de buts, Joe Miller de l'American et Roy Worters du Pittsburgh ont joué une partie sensationnelle. Tous deux ont fait des arrêts prodigieux. Billy Burch a été le plus brillant des joueurs. Burch a joué hier soir l'une de ses bonnes parties. Il a lancé une foule de coups vers Worters et sans la belle tenue de ce dernier dans le filet du Pittsburgh, il aurait certainement compté. Léo Reise s'est aussi distingué. Pour les visiteurs, Milks a brillé d'un vif éclat.

Alignement des équipes :

American		Pittsburgh
Miller	buts	Worters
Reise	défense	McCaffrey
Canocher		Burke
Burch	centre	Milks
A. McKinnon	ailes	Darragh
R. Green		McCurry
Bouchard	substituts	Drury
Himes		Cotton
Simpson		White
Boucher		J. McKinnon
		Smith

Arbitres : Billy O'Hara et Louis Berlinguette.

Première période

Aucun point.

Punitions : Burch, Drury, Conacher, White.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions : Bouchard, Burke, Smith.

Troisième période

Aucun point.

Punitions : Conacher, Drury, Himes, McCurry.

Période supplémentaire

Aucun point.

Punitions : Drury, Milks.

Herbie Rhéaume cause la défaite du Québec

Québec, 7.—Le Boston a eu raison du Québec par 1 à 0 jeudi soir dans une partie régulière de la Ligue Canadienne-Américaine. Taylor a enregistré l'unique point de la partie sur une passe d'Eddie Oatman après six minutes de jeu dans la deuxième période.

Le club local a eu l'avantage du jeu mais n'a pu parvenir à déjouer Herbie Rhéaume, qui a joué une partie phénoménale dans le filet du club visiteur. Rhéaume a été le héros de la partie. A maintes reprises, les joueurs locaux ont réussi à traverser la défense adversaire mais ne pouvaient prendre Rhéaume en défaut. L'ancien gardien de buts du Canadien a probablement donné jeudi la meilleure exhibition de la saison.

La partie a été rapide, brillante et dénuée de brutalité.

Alignement des équipes:

Québec		Boston
Lamentagne	buts	Rhéaume
McVicar	défense	Oatman
Halderson	défense	MacKay
Murray	centre	J. Contant
Sorrell	aile	Taylor
Quenneville	aile	Redding
Laroche	substituts	Burke
Reid	substituts	Frost
Gariepy	substituts	Schutz
Bennett	substituts	Fields
Hummell	substitut	
Corbeau	substitut	

Arbitres: Jean Sauvé et Jeff Malone.

Première période

Aucun point.

Deuxième période

1—Boston—Taylor 6.00

Punitions—Laroche.

Troisième période

Aucun point.

Punitions— Quenneville, MacKay, mineures.

Position des clubs

	G.	P.	Nul	Pour	Cont.	P.
Boston	11	5	1	39	32	23
Springfield	9	6	2	39	33	20
New Haven	8	6	2	39	35	18
Providence	5	8	3	35	36	13
Philadelphie	5	9	1	35	41	11
Québec	3	7	3	14	24	9

Ligues de hockey Spalding

Liste des joueurs qui récemment, ont été enregistrés pour jouer pour leurs clubs respectifs, dans la ligue de hockey Spalding:

Club Salada — Louis-I. Coughlin, Hector Monette; Club Harps — James Cannan, Peter Thibault, Oscar Corbeil, Emile Corbeil, Percy Whitton, Jean Labelle, Daniel O'Connell, Patrick O'Connell, Fred Deagan, Allan Burke, club Maple Leaf — George Neill, Henri Fournier, B. Kehoe, C. Mitchell, H. Kelly, F.-D.-E. Saunders, H. Stewart, Leo. Cleary, John Sullivan, R. White, Wm. Claidge, J. Donahue; club Crescents—James Walsh, Herbert Barber, Daniel-Alexander Will, D. MacAndrew, Ralph Wakeling, Ernest Larman, E.-C. Foster, John Kelly, S. King, H. Birtwistle; club Black Hawks — Walter Johnson, Stanley Neville, René Mongeau, Thomas Senders, Gerald Rivard, D. McGillis, Lloyd-F. Wynne, John Sanders, Wm. Sanders.

Club le Boucanier

Le club de hockey Le Boucanier qui, l'an dernier, a remporté pour le titre de champion amateur de Montréal, joue cette année sous une nouvelle direction, sous le nom de Biscuiterie Jeanne-d'Arc et fait fait partie de la Ligue des Utilités Publiques qui joue le lundi soir à l'Arena Mt-Royal.

Dimanche après-midi, La Biscuiterie Jeanne d'Arc fera une surprise à tous ses partisans alors que le club s'attaquera au fameux Paquin Wilbrod au rond Savard. L'alignement de la Biscuiterie sera le suivant: Burgess, Lavigne, Lafrance, Dupuis, Cournoyer, Sauvé, Fortin, Delorme, McDonnell, McDuff, McDonnell, Inf. Marcel Paquette, Am. 3094.

Canadien de Saint-Henri

Dimanche, 8 janvier, visite aux présidents. Départ à 1 heure. Que les membres du corps de clairons soient au complet.

CLUB PAQUIN WILBROD

Le Paquin Wilbrid rencontrera la Biscuiterie Jeanne D'Arc, ancien Boucanier, dimanche après-midi, à 2.30, au rond Savard, sous la présidence des échevins Savard et Mercure. Inutile de vous dire que la partie sera très contestée par la Jeanne D'Arc est en tête de la Ligue des utilités publiques. Cependant, le Paquin Wilbrod fera l'impossible pour avoir la victoire dimanche.

Le Paquin Wilbrod aimerait à rencontrer de bons clubs amateurs de la province, tels que Joliette, Farnham, Sainte-Agathe, Beauharnois. S'adresser à J.-R. Bonner, Bélair 0197w, 4663 Boyer, organisateur, ou L.-L. Allard, président, Bélair 9790J.

CLUB ROBINEAU FRERES

Le club de hockey Robineau Frères ira dimanche, le 8 janvier, faire l'ouverture de la saison de hockey à Terrebonne. L'an dernier, ces deux clubs firent partie nulle après 70 minutes de jeu très contestée et n'eurent pas depuis la chance de se reprendre, c'est dire ce que sera la partie de dimanche. Tous les partisans du Robineau Frères se réuniront et iront encourager à la victoire leur brillante équipe. Un train spécial sera à leur disposition.

Le club promet à ses partisans de leur donner une belle exhibition de hockey si non une victoire, car s'étant renforcé de plusieurs étoiles comme Lafrance, Labrecque, Dulude et certains autres, ajoutés à ses anciens joueurs, il peut rivaliser avec la forte équipe du Terrebonne.

Information: le magasin d'articles de sports Robineau Frères.

LES PETITES QUILLES

Après un repos de trois semaines, le club Renown commencera sa deuxième moitié de la saison. Il lance un défi à tout club indépendant, sans exception. Inf. M. N. Fredette, No 2622 A

LA BANQUE CANADIENNE EST BATTUE PAR 2 A 1 PAR LA BANQUE ROYALE AU FORUM

Carroll et Lamb donnent la victoire à la Banque Royale sur l'équipe de Pednault

Les gardiens de buts Archambault et Cockburn jouent une partie sensationnelle. — Brunet, Bourgouin et Lapointe font des courses de toute la longueur de la glace, mais sans résultat.

Première défaite de la Canadienne

Après avoir remporté une brillante série de victoires sur tous ses adversaires, la Banque Canadienne Nationale a subi hier soir sa première défaite de la saison alors qu'elle a été battue par 2 buts à 1 par la Banque Royale devant une assistance de 4,000 personnes au Forum. Les deux points des vainqueurs ont été faits par Larry Carroll et Lamb et celui des perdants par Lapointe.

La joute, la première au programme, a commencé d'une façon mouvementée, les deux clubs adversaires comptant chacun en moins de deux minutes.

Ce fut d'abord Carroll qui enregistra le premier point en moins d'une minute et avant que les deux équipes se fussent réellement mises à l'oeuvre. Le public qui avait été pris par surprise mit à peine eu le temps de se remettre de cette émotion que Lapointe comptait à son tour pour la Banque Canadienne Nationale, égalant les chances. Avec un score de 1 à 1, la lutte reprit acharnée et excitante. Pendant quinze minutes environ, la Banque Canadienne Nationale se porta à l'attaque, assiégeant les buts de ses adversaires, mais sans résultat. Vers la fin de la période, les choses changèrent toutefois, et ce fut la Royale qui exécuta une série d'assauts fort dangereux.

Archambault exécuta alors des arrêts extraordinaires, écartant la rondelle alors qu'un point paraissait certain. Dans ces moments critiques et pendant toute la soirée, Archambault a accompli des exploits qui l'égalent aux Hainsworth, aux John Ross Roach et aux étoiles de la N.H.L.

Archambault a réellement été l'un des plus brillants joueurs sur la glace mais le plus brillant a été, plusieurs reprises, il a sauvé des points certains. Vers le milieu de la deuxième période, alors que la Banque Canadienne Nationale affaiblie par les punitions luttait en nombre inférieur à ses adversaires, Lamb prit Archambault en défaut, mettant le score 2 à 1.

Ce fut là le score final. Les deux équipes luttèrent avec acharnement pendant la balance de la période et pendant toute la troisième sans pouvoir compter de nouveau.

Dans la troisième, la Banque Canadienne Nationale fit des efforts désespérés pour égaler les chances et pour éviter la défaite. Brunet causa une sensation en faisant une course de toute la longueur de la glace et en tirant quelques pieds de but après avoir déjoué les avants d'abord puis la défense de ses adversaires. Un point paraissait certain, mais Cockburn arrêta le coup. Deux autres fois, Brunet fit des courses sensationnelles à travers toute l'équipe de ses adversaires, mais seulement pour voir Cockburn écarter le disque qui s'en venait dans ses buts. Bourgouin et Lapointe ont aussi fait l'un et l'autre une course de toute la longueur de la glace, déjouant deux adversaires et tirant vers les buts, mais pour voir Cockburn les voler d'un point certain en arrêtant la rondelle comme par miracle. On peut dire que les deux gardiens de buts, Archambault et Cockburn se sont surpassés hier soir.

La Banque Royale a été plus agressive que ses adversaires et a mieux combiné. Ses joueurs ont fait de fréquentes attaques de trois hommes et ils excellaient à se passer la rondelle, le centre l'envoyant ordinairement à l'un des ailiers qui tirait de côté. Il faut reconnaître que les joueurs de la Royale possèdent de la méthode, du système, qu'ils jouent avec ensemble et qu'ils sont rapides et extrêmement agressifs.

Ils ont lutté ferme pour gagner. Ils ont cependant combattu brutalement par moments.

Les joueurs de la Banque Canadienne Nationale ont accompli de brillants exploits individuels, mais ils n'ont pas montré hier soir le jeu d'ensemble de leurs adversaires. Brunet a été fort en évidence. Chaque fois qu'il s'élançait avec la rondelle, la foule des spectateurs l'encourageait et applaudissements et acclamations. Il était facile de voir que le vaillant joueur qui a été l'objet d'une brutale attaque il y a une semaine, est le plus populaire joueur de la Ligue des Banques.

Lapointe a fait un beau travail, a compté un point et a été tout le temps en évidence.

La victoire de la Banque Royale a soulevé un vif enthousiasme parmi les spectateurs anglais qui n'étaient pas habitués à voir leur club vaincre les joueurs canadiens-français.

Dans la deuxième partie de la soirée, la Banque de Montréal a battu la Banque du Commerce par 5 à 2.

Nationale		Royale
Archambault	buts	Cockburn
Brunet	défense	Fowler
Bourgouin		Unsworth
Pednault	centre	Baril
R. Lapointe	ailes	Lamb
Hamel		Carroll
Arcand	substituts	Webster
St-Jean		Easter
W. Lapointe		Wilson
Bessette		Johnson

Arbitre : George Mallinson.

Première période

1—Royale.....Carroll . . . 1.05
2—Nationale..R. Lapointe . . 1.50

Deuxième période

3—Royale.....Lamb . . . 9.30

Troisième période

Pas de point.

Punitions : R. Lapointe (2), Unsworth, Fowler, Pednault, Lamb (2), Bourgouin (2), Fowler, R. Lapointe.

Montreal		Commerce
Rowen	buts	Haynes
Grant	défense	Seale
Cevenny		Harvey
Magnan	centre	Copland
Slater	ailes	Ewing
Valois		Weir
Shink	substituts	Pearson
Smith		Cloutier
Sterling		Armstrong
Leduc		

Première période

1—Montréal.....Valois . . . 9.45

Deuxième période

2—Montréal.....Devenny . . . 1.00
3—Montréal.....Shink . . . 6.10

Troisième période

4—Montréal.....Slater . . . 9.15
5—Commerce.....Copeland . . . 1.20
6—Commerce.....Seale . . . 3.50
7—Montréal.....Valois . . . 2.30

Grands travaux de construction au Parc Mascotte

Le club de baseball Montréal a commencé ces jours-ci les travaux de construction des estrades et de l'édifice qu'il fera élever au Parc Mascotte. Les travaux ont été confiés à la maison Quinlan et Robertson et M. C.-H. Côté est le surintendant de l'entreprise. Deux pelles à vapeur ont commencé à creuser le terrain pour les fondations et trois autres seront mises à l'oeuvre la semaine prochaine.

L'on nous a informé que deux ou trois cents hommes seront employés afin de pousser les travaux activement.

Rochester, 7. — George Stallings, gérant du club de baseball Montréal qui avait acheté trois joueurs de John Ganzel représentant Walter Hagen, vient d'être informé que ces joueurs sont encore la propriété du club Rochester. Ganzel n'avait pas le droit de vendre les joueurs en question et il est fort possible que les achats de Stallings soient sans résultat.

Le sport du ski dans les Laurentides

Les agents du Pacifique Canadien, sur la ligne des Laurentides, rapportent que la récente chute de neige sur la croûte de glace qui s'est formée à la suite du doux temps de la semaine dernière, constitue maintenant une surface idéale pour le ski. Ce sport, si nombreux aujourd'hui dans la métropole et dans toute la province, seront sans doute heureux d'apprendre que les conditions sont maintenant favorables à la pratique du ski dans nos régions accidentées du Nord, et l'on enregistera probablement, dès cette fin de semaine, au premier fort mouvement de skieurs vers Shawbridge, Piedmont, Mont-Rolland, Val-Morin, S.-Marguerite et S.-Agathe.

Le premier train-excursion de la saison doit partir de la gare Windsor demain matin, à 8.45 heures, s'arrêtant aux gares de Westmount et Montréal-ouest, en route pour les centres sportifs des Laurentides. Cet après-midi, les trains réguliers qui partent de la gare Viger à 1.10 et 4.10 heures auront des wagons réservés spécialement pour les skieurs, qui pourront y monter avec tout leur équipement.

L'excursion de demain, qui se répétera tous les dimanches jusqu'au 11 mars inclusivement, se fera à prix réduits. Au retour à Montréal, le train spécial du dimanche s'arrêtera à l'avenue du Parc pour laisser descendre les skieurs qui habitent le nord de la ville.

Les propriétaires d'hôtels de Shawbridge, Mont-Rolland, Val Morin et autres centres fréquentés par les skieurs ont fait cette année de grands préparatifs en vue de l'affluence à laquelle ils s'attendent durant la présente saison.

Notes de sport

Toronto, 7.—Il est maintenant entendu que Charles Gorman, de Saint-Jean, N.B., représentera le Canada dans les courses en patins aux jeux Olympiques à Saint-Moritz.

Minneapolis, 7.—Les clubs Minneapolis et Winnipeg ont fait match nul de 2 à 2 dans une partie de l'American Hockey Association.

Cleveland, 7.—Sherry Smith, lanceur gaucher a été congédié sans condition par le club Cleveland. Il est âgé de 37 ans.

Saint-Jean, N. B., 7.—Les Fusilliers de Saint-Jean ont défait l'Atlantic de Moncton par 3 à 1 dans une partie de la Ligue de hockey du Nouveau-Brunswick.

La Banque du Commerce a perdu deux de ses joueurs, C.-L. Beatty, capitaines, et C.-H. Shirriff, substitut, qui ont laissé la Banque et qui partiront bientôt pour Shawinigan où ils ont obtenu des positions.

Club Malvasio

Il est définitivement décidé que le club Malvasio Ind. aura encore cet hiver une saison de hockey très active. Avec des joueurs tels que Valiquette dans les buts, N. Archambeault, T. Beauregard et Shenassey sur la défense, A. Cadotte, Racicot et V. Mahoney sur les ailes, ainsi que G. Lecavalier et M. Lalonde au centre, il se promet de rencontrer les meilleurs clubs amateurs de Montréal et des environs. Etant libre le 8 janvier, il aimerait à jouer avec un bon club.

Le 14 janvier, le Malvasio donnera son deuxième bal annuel, à la salle Buffalo, rue Masson, entre la 1ère et la 2e avenue, Rosemont. Il y aura grand concours de danse pour des prix en argent. Les rafraîchissements seront gratis. Tous les cyclistes et joueurs de hockey sont invités ainsi que leurs amis. Informations A. Cadotte, Cherrier 0950, ou G. De Angelis, Cherrier 4261, entre 6 et 7 p.m.

DEFI AUX CLUBS AMATEURS JUNIORS

Le Royal renouvelle son défi à tout club amateur jr. de Montréal et des environs. Le Royal joue ses parties le dimanche, le lundi, le mercredi et le jeudi.

Le Royal jouera le 9 contre le Montgomery et le 15 contre la fameuse équipe du S.-Antoine.

Les clubs Collège Longueuil, Ecole Normale, S.-François de Sales, S.-François-Xavier et Beauvrage de la Ligue du Parc Lafontaine, sont surtout invités à accepter ce défi. Pour informations, A. Duhamel, gérant, 1024 Berri ou par téléphone, entre 7 et 8 p.m. Est 2752.

VICTOIRE DU S.-ELISABETH

Le Sainte-Elisabeth a fait l'ouverture de sa saison, ces jours derniers, en triomphant du Happy-Six dans une partie monotone, par le score de 1 à 0.

Le score ne donne pas une juste idée de la valeur de l'équipe du Saint-Elisabeth ; car celui-ci a eu l'avantage durant toute la partie.

Le Saint-Elisabeth était privé des services de quatre de ses joueurs réguliers et, malgré ce handicap, il est parvenu à remporter une victoire bien méritée.

Tous les joueurs se sont distingués, mais une mention spéciale est due à Leduc, capitaine du club, qui a enregistré le seul point de la partie sur une passe parfaite de Chassé.

Le Saint-Elisabeth lance un défi à tout bon club amateur de la province. Inf. Rosario Lagacé, Westmount 7192, entre 6 et 7 heures.

Dempsey ne possède pas l'esprit sportif déclare le nouveau commissaire Prehn

Orbana, Ill., 7. — Au cours d'une assemblée de la Société des Ingénieurs de l'Illinois, Paul Prehn, nouveau président de la Commission de Boxe de l'Illinois a accusé l'ancien champion Jack Dempsey de manquer d'esprit sportif. Prehn qui était un invité des ingénieurs a été prié d'expliquer l'incident des 17 secondes, lors du combat entre Dempsey et Tunney à Chicago, en septembre dernier.

"Dempsey est reconnu depuis le commencement de sa carrière, comme un homme très rusé, comme un homme prêt à profiter de toutes les chances," a dit Prehn. "Je peux parler de cet incident des 17 secondes, car j'ai été témoin de l'affaire. D'un autre côté, Tunney est l'un des boxeurs les plus francs et les plus loyaux qui aient jamais vécu. C'est un modèle pour la jeunesse américaine".

Prehn a dit que Dempsey et Tunney connaissaient parfaitement les règlements de boxe de l'état de l'Illinois, particulièrement le règlement en question.

"Dempsey frappe avec une force terrible et est un rude boxeur", a dit Prehn, mais il ne connaît pas ce qu'est l'esprit sportif. Dans mon opinion, Dempsey n'a jamais vraiment gagné son combat avec Sharkey. Sharkey était en train de lui administrer une râclée et Dempsey l'avait déjà frappé dans l'aine à plusieurs reprises. Sharkey n'a pas été mis hors de combat lorsqu'il est allé au plancher. Tunney non plus. Tunney aurait pu se relever au bout de trois secondes. A six ou sept, il était bien remis. Si l'on avait permis à Dempsey de rester dans le coin où il était, il aurait tenté de frapper Tunney au moment même où il se serait levé du plancher, comme il a fait avec Firpo et avec d'autres adversaires. Il avait réussi ce truc auparavant et il pensait qu'il pourrait de nouveau jouer l'arbitre".

Bobby Jones refuse une maison de $50,000

New-York, 7. — Même si Bobby Jones, champion des joueurs de golf accepte le cadeau d'une maison de $50,000 que veulent lui offrir ses concitoyens d'Atlanta, il ne se trouvera pas à enfreindre les règlements des amateurs, a annoncé hier le président de la United States Golf Association. Jones a déclaré en même temps qu'il refusera le cadeau qu'on veut lui faire.

VICTOIRE DU KILGOUR

Le club Kilgour a remporté sa deuxième victoire en battant le Salaberry de Châteauguay. Les joueurs des deux équipes méritent des éloges pour le beau jeu qu'ils ont donné pendant toute la partie. Le Kilgour fut le premier à prendre l'avantage lorsque Adrien Bouchard enregistra le premier point. Au commencement de la deuxième période, le club visiteur égala le score en comptant un point à son tour. C'est alors que les joueurs du Kilgour se rallièrent et deux autres points furent enregistrés par Lucien Allard et Constant Huot. Au cours de la troisième période, le Salaberry réussit à entrer un second point et la partie se termina par le score de 3 à 2.

Le club Kilgour offre ses plus sincères remerciements à l'arbitre, M. Paquin. Il tient aussi à remercier les juges de buts et tous ses bons partisans d'être venus en si grand nombre pour l'encourager.

Le club Kilgour lance un défi à tout club de 18 à 20 ans. Fullum Ind, Salada Tea, Montreal Dairy et Columbia Ind. préférés.

Pour toutes informations, s'adresser au gérant, W. Renaud, boîte postale 70, Beauharnois, Tél. 8.

HOCKEY A RAWDON

Rawdon, 6.—Le club de hockey Rawdon a fait ces jours derniers l'élection de ses officiers. En voici la liste : président honoraire, Rév. L. Beaudry; vice-président honoraire, L.-E. Dugas; président, J.-A. Cantin; vice-président, F. Marcil; gérant, M. Pelletier; secrétaire, J.-A. Mainville.

Joueurs : R. Vibert, A. Smiley, P. Skelly, E. Marlin, L. Skelly, V. Bresuit, C. Burns, J.-A. Mainville, D. Pontbriand, C. Bertrand, F. Roy.

Le Rawdon est prêt à recevoir de bons clubs de Montréal. Il y aura un train régulier chaque dimanche à partir du 15 courant. Les clubs peuvent arriver ici le matin et repartir le soir. Pour informations, on peut s'adresser à Médéric Pelletier, Rawdon.

CLUB LASALLE

Le club de hockey Lasalle a triomphé du Saint-Prénom par 6 à 5 dans une très belle partie. Paquette, aile gauche du Lasalle, a compté trois points. Lefebvre a enregistré le dernier point, donnant la victoire à son club. Rochon, du S.-Irénée, s'est distingué. Noms des vainqueurs: A. Quévillon, R. Paquette, E. Lefebvre, R. Lapointe, J. Lalibertè, L. Giroux, G. Lamer, T. Giroux, etc.

L'arbitre, W. Lefebvre, a été impartial. Le LaSalle aimerait à rencontrer tout bon club de 14 à 16 ans. Information: E. Lefebvre, York 8087M.

LIGUE DU PARC LAFONTAINE

Résultat de la joute disputée dans la Ligue du Parc Lafontaine en présence de 1,000 personnes:

Maple Leaf, 1; Etoile Montréal, 0.

L'Etoile de la partie fut sans contredit A. Emard qui scora l'unique point sur une magnifique passe de Raoul Gosselin. Tous ont joué en champion.

A. Emard, Laurier, Raymond, G. Gauthier, G. Johnson, René Emard, Raoul Gosselin et tous les substitués se sont distingués.

Le club joue de 12 à 16 ans. Il lance un défi à tout club de sa catégorie : S.-Vincent-de-Paul, Patriote de la Réforme et Jeune Red Sox. Inf. H. Leroux, 1301 Logan, et R. Gauthier, 1682 Dufresne. Ch. 1881. De 6 à 7.

Note.—Ecrivez sur un seul côté du papier.

LE PATIN A AHUNTSIC

L'ouverture officielle de la grande patinoire du club des amusements d'Ahuntsic, située rue Millen, près de la station des Tramways, aura lieu dimanche, 8 janvier, à 3 heures, lors d'une grande joute de hockey entre le club Ahuntsic, champion du Nord et un autre fort club amateur.

L'ouverture se fera sous les auspices de M. Alfred Legault, échevin du quartier Ahuntsic, de M. S. Laperle, président honoraire et M. H.-J. Lelièvre, président actif du club et de tous les officiers du club. Le club a installé cette année un système de lumière moderne et a construit deux abris, un pour les dames et l'autre pour les messieurs.

La grandeur de la patinoire est de 80 pieds par 200 pieds et il y a toujours une bonne couche de glace.

Le public pourra patiner avant et après la partie de hockey. Pour avoir des cartes de membre, l'on voudra bien s'adresser à M. Hector Lapointe, rue Millen.

HOCKEY A FARNHAM

Farnham, 7. — Dimanche prochain, Farnham recevra la fameuse équipe de hockey de Valleyfield. Cette partie est attendue avec impatience par les nombreux supporteurs de l'équipe locale. Valleyfield sera au complet et compte bien faire subir une défaite au Farnham qui de son côté ne ménera pas devant les porte-couleurs de Valleyfield et fera l'impossible pour remporter la victoire. La partie commencera à 3 heures de l'après-midi. Il y a toute apparence que toutes les petites villes de la région seront représentées à cette partie qui sera certainement la plus importante de la saison. Voici l'alignement que le gérant G. Drouin lancera sur la glace pour arrêter l'élan des visiteurs: buts, Eddie Pendleton; défenses, Art. Ladler et Geo. Potvin; avants, Art. Alexandre, Lawrence, Gauthier, S. O'Hara, Alex. Wilson, H. Smith, R. Potvin, Roger Gaudette et Leslie Lorimier.

ETOILE DE CHATEAUGUAY

L'Etoile s'est réorganisé cette année et est disposé à rencontrer toute équipe de 14 à 20 ans. Noms des joueurs : J. Le Lefebvre, E. Laberge, A. Reid, Joseph Laberge, R. Lussier, R. Laberge, C. Lefebvre, G. Desparcis, M. Crépin, H. Barrette, L. Crépin. Pour informations, Roland Laberge, Chateauguay Village. Tél. 5JW, "Lapalme".

S.-Hélène, 3; Montreal Dairy, 2

Mercredi dernier, le C. P. S.-Hélène Junior a reçu la visite du fameux Montréal Dairy, et l'a défait par le score de 3 à 2. La partie fut très contestée. Le Montreal Dairy prit l'avantage dès le début de la première période. Oscar Corbeil qui jouait une partie de toute beauté, mit les deux clubs sur un pied d'égalité. La période se termina par le score de 2 à 2. Dès le début de la troisième période, les deux clubs se lancèrent à l'attaque avec l'espoir de donner l'avantage à leur club. Les montées se succédèrent. Avec trois minutes à jouer, Oscar Corbeil assura pratiquement la victoire au S.-Hélène en scorant son troisième point qui décida du sort de la partie. Tous les joueurs du S.-Hélène se sont grandement distingués. Un malheureux accident força Alphonse Langevin, défense du S.-Hélène à se retirer au milieu de la deuxième période. Pour les vaincus, Fredie Gagnon, dans les buts du Montreal Dairy arrêta une multitude de coups. C'est grâce à lui et le score n'est pas plus élevé. Le S.-Hélène félicite les deux arbitres ainsi que le Montreal Dairy. E. Turcotte, gardien des buts pour le C. P. S.-Hélène s'est distingué.

Alignement des deux clubs :

C. P. S.-Hélène		Mont. Dairy
E Turcotte	buts	F. Gagnon
G. Thibeault	défense	L. Gauthier
A. Langevin		O. Dubois
O. Corbeil	centre	Tapin
L. Martin	ailes	Archambeault
E. Corbeil		Aumais
A. Martin	substitute	Larocque
F. Gagnon		Harrigan
E. Corbeil		Chouinard
L. Jourdenais		

Le S.-Hélène jouera dimanche, avec le S.-Paul de la Croix. Le S.-Hélène lance un défi à tout bon club amateur junior. Information, E. Turcotte, Main 3022, de 6 à 7 p.m., seulement.

ROYAL CANADIEN

Le Royal Canadien est allé rendre visite au Montréal Est Jr., et a fait partie nulle de 1 à 1. La partie fut dure et excitante au possible. De chaque côté, on vit des exploits de toute beauté. Ouellette a compté pour le Royal sur une magnifique passe de Guertin, mais l'arbitre a refusé d'accorder le point. L'arbitre n'a pas rendu justice aux joueurs du Royal, les bannissant du jeu pour des bagatelles et laissant passer inaperçues les infractions du Montréal-Est. Tous les joueurs se sont distingués. Les deux Brien, Gingras et Lamontagne ont brillé pour le Royal; Labelle dans les buts a été invincible.

Le mardi, 17 janvier, le Royal rencontrera de nouveau le Montréal-Est mais cette fois, il espère obtenir justice. Le Royal lance un défi à tous clubs de 14 à 16 ans. Inf., Rolland Brien ,Claireval 6462W.

JEUNE S.-PHILOMENE

Le Jeune Sainte-Philomène vient de s'organiser avec les joueurs suivants âgés de 10 à 13 ans: O. Binette, Ritchot, Paardis, Roy, Valiquette, Berthiaume, R. Binette, Léger. Le Jeune S.-Philomène lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. S'adresser à Roger Valiquette, 5471, 9e avenue, Rosemont. Par lettre.

LIGUE DES BUANDERIES

Marine Laundry

E. Théorêt	117	146	124— 386
A. Clayton	116	182	146— 443
G. Wellington	93	71	109— 273
D. Penny	108	160	131— 400
	434	558	510—1502

Toilet Laundries—Livreurs

Allaire	181	128	108— 377
E. Béchard	92		— 92
L. Martineau	103	140	122— 370
J. W. Thomas	182	145	106— 433
J. W. Laurin		134	151— 285
	523	547	536—1606

Les livreurs des Toilet Laundries gagnent deux parties.

New Method Laundry

F. Allaire	146	134	112— 392
W. Allaire	136	140	103— 379
Lafortune	116	152	153— 421
Pilon	141	167	125— 433
Holly	137	137	200— 474
	679	725	690—2093

Toilet Laundries—Buanderie

L. Lebrun	121	158	189— 468
M. Cardinal	80	81	83— 244
W. Foreman	156	124	141— 420
H. Efros	146	163	141— 450
E. Grouix	93	95	— 194
	601	621	561—1782

Les New Method Laundry gagnent 3 parties.

Villeray Laundry

St-Jean	171	151	188— 510
P. Hétu	144	217	160— 521
Flabas	118	110	117— 345
Lavoie	139	188	135— 462
	570	666	605—1839

Shavers Laundry

W. Shavers	144	118	144— 406
H. Hallback	154	163	117— 434
H. Shaver	169	146	144— 459
J. White	121	178	166— 465
	588	603	571—1762

Les Villeray Laundry gagnent deux parties.

Laundry Men Club

M. Relecom	147	160	147— 444
A. Gendron	118	106	139— 362
W. K. Dadish	103	88	125— 321
A. J. Skepley	95	124	117— 336
J. Caron	183	164	178— 525
	646	636	708—1988

Dechaux Frères

J. Riccio	93		161— 260
L. Lavoie	130	90	— 220
J. Roy	110	116	101— 327
F. Paquette	146	127	147— 419
E. Lefebvre	189	176	121— 625
A. Rivet		98	113— 211
	653	606	718—1977

Dechaux Frères gagnent deux parties.

Sport à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère, 7. — Devant une foule nombreuse de cette ville et de Shawinigan, les équipes de hockey senior de Grand'Mère et de Shawinigan ont ouvert les premières hostilités dans la Ligue de la Vallée du S.-Maurice. L'enthousiasme de tous nos amateurs de hockey, de même que chez les joueurs et officiers de chaque équipe était à son comble. Aussi, malgré une mauvaise glace, cause d'une mauvaise température depuis quelques jours, nous avons assisté à une très belle partie qui marqua le premier coup de canon dans cette ligue régionale.

Les deux équipes paraissaient bien en forme et, étant de capacité égale, le jeu fut très serré, mais exempt de brutalité. Les joueurs des deux camps se montrèrent de vrais sportsmen et pour une première rencontre, sans avoir eu beaucoup de pratiques, ils se sont tous révélés de forts bons joueurs.

Le Grand'Mère, piloté par le capitaine Tom Richardson, avec l'aide de son entraîneur, M. Lecrois, a fait très bonne figure du commencement à la fin de la partie. On avait aligné plusieurs unités nouvelles, recrutées en partie chez nos jeunes, et ces derniers promettent beaucoup. Cette politique adoptée par les autorités de notre club senior de redera certainement au développement de ce sport favori chez notre population et contribuera pour beaucoup, dans un avenir rapproché, au relèvement de nos gloires du passé alors que Grand'Mère figurait sur un haut piédestal dans les grandes ligues provinciales du hockey. Quand Grand'Mère aura son Arena, nous aurons alors une équipe qui pourra rivaliser avec les plus puissantes chez seniors.

Les directeurs du Grand'Mère ont eu la bonne fortune cette année de mettre la main sur un entraîneur de mérite, un athlète qui ne ménage ni ses peines ni son temps pour l'amélioration de son équipe, nous voulons parler de M. R. Decroix, professeur de gymnastique, au collège, à qui l'équipe de La Tuque doit une grande part de ses succès et de sa force. C'est que M. Decroix fut entraîneur à La Tuque pendant plus de trois ans. Grâce à ses talents, il a pu mettre en forme des joueurs comme Lajoie et autres.

Tom Richardson reste encore le capitaine du Grand'Mère. On connaît trop les talents de Richardson au hockey, pour savoir que ses joueurs bénéficieront encore de ses conseils et de sa direction. Charles Lacroix qui fut une des étoiles du La Tuque durant plusieurs années est l'instructeur de l'équipe. Il y met du zèle et du dévouement; il sait placer ses hommes et sous sa direction, quand ils se lancent à l'attaque, leurs coups portent.

Si le Grand'Mère a connu une première défaite dimanche dernier, on peut dire que ses gars ont perdu une dure lutte à leurs adversaires; les gens de Shawinigan, bien en forme, ont chèrement payé leur victoire, car il leur a fallu jouer deux période supplémentaires de dix minutes pour pouvoir venir à bout de nos joueurs. Ce n'est que vers le milieu de la deuxième période supplémentaire que Lorenzo Bergeron, une étoile chez nos patineurs de la ville voisine réussit à compter le point décisif qui donna la victoire à son club. Ce beau travail de Bergeron lui a valu les applaudissements nourris de tous les spectateurs.

Neville et Lemay furent les heureux compteurs du Grand'Mère alors que Hill, Noury et Bergeron enregistrèrent pour les visiteurs.

Tous les joueurs de chaque équipe ont joué gros jeu et leurs coups portaient; les défenses eurent du gros travail et les deux gardiens de buts durent aussi soutenir un feu nourri, car, pour une première rencontre, les joueurs ont plutôt joué un jeu individuel et firent de nombreux lancés. Voici l'alignement et le sommaire de la partie:

Shawinigan		Grand'Mère
Tremblay	buts	Hamel
Geo. Bergeron	défense	Richardson
Paul Noury		Morrow
Châteauvert	centre	Goodacre
L. Bergeron	ailes	Houde
Geo. Noury		Neville
Hébert	substituts	R. Blinco
Hill		L. Blinco
		H. Lemay
		P.-M. Lord
		H. Berthiaume

Arbitre: Chs Lacroix.
Chronométreur: Chs. Fréchette.

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1.—Neville—Grand'Mère, 5 min.
2.—Hill—Shawinigan, 1 min.
3.—Paul Noury—Shawinigan, 9 min.

Troisième période

4.—Lemay—Grand'Mère, 7 min.

Première période supplémentaire

Pas de point.

Deuxième période supplémentaire

5.—Lor. Bergeron—Shawinigan, 4 min.

Il n'y eut que deux punitions, Goodacre et Geo. Bergeron, recevant chacun deux minutes.

Dans la première période, le jeu fut plutôt lent, mais les autres périodes furent jouées très vites. On a même assisté dans la dernière période supplémentaire à un véritable jeu de tactiques professionnelles.

Nous donnons ci-dessous le calendrier des parties qui seront jouées dans la Ligue de la Vallée du St-Maurice durant la saison:

Première période

8 janvier—Porter Globes vs Grand'Mère.
8 janvier—Shawinigan vs La Tuque.
11 janvier—Shawinigan vs Porter Globe, à Shawinigan.
15 janvier—Porter Globes vs Shawinigan, à Shawinigan.
15 janvier—Grand'Mère vs La Tuque.
18—janvier—La Tuque vs Porter Globes à Shawinigan.
20 janvier—La Tuque vs Shawinigan.
22 janvier—La Tuque vs Grand'Mère.
25 janvier—Porter Globes vs La Tuque.
29 janvier—Porter Globes vs Shawinigan.
29 janvier—Shawinigan vs Grand'Mère.

Deuxième période

1 février—Grand'Mère vs Shakinigan.
5 février—Shawinigan vs La Tuque.
5 février—Porter Globes vs Grand'Mère.
8 février—La Tuque vs Porter Globes, à Shawinigan.
10 février—La Tuque vs Shawinigan.
12 février—La Tuque vs Grand'Mère.
12 février—Shawinigan vs Porter Globes.
15 février—Grand'Mère vs Porter Globes, à Shawinigan.
18 février—Grand'Mère vs La Tuque.
19 février—Porter Globes vs La Tuque.

Les deux premières équipes détailleront pour le championnat et la rencontre aura lieu sur une patinoire qui sera alors choisie en conséquence.

LIGUE DECHAUX FRERES

Bureau

E. Dechaux	93	92	91— 276
S.-A. Cloutier	84	100	103— 287
A. de Bellefeuille	96	84	60— 240
O. Chauvin	103	64	91— 257
A. Langlois	80	102	103— 285
	461	442	448—1351

Chauffeurs A

A. Rivest	65	95	55— 215
L. Lavoie	97	86	98— 281
A. Roy	103	112	84— 303
P. Rock	63	84	59— 206
E. Lefebvre	123	123	123— 369
	454	500	419—1379

Le Bureau gagne 2 parties.

Expédition

E. Arcouette	82	66	90— 239
H. Roy	83	79	100— 258
J. Roy	87	115	91— 293
G. Généreux	79	79	131— 289
R. Bolajoly	87	157	84— 328
	413	490	496—1405

Chauffeurs B

L. Bureau	102	86	70— 258
P. Paquette	86	120	98— 304
F. Marcil	83	136	80— 301
E. Laporte	94	100	123— 318
L. Bélisle	108	83	76— 264
	475	524	446—1445

Les Chauffeurs B gagnent 2 parties.

CERCLE S.-STANISLAS

Mercredi, le Saint-Stanislas recevait le Saint-Elisabeth; ces deux clubs travaillèrent ferme pour scorer, mais aucun ne réussit et la joute se termina par un score de 0 à 0. C'est donc dire que les deux gardiens de buts furent à la hauteur de leur position; il ne faut cependant pas oublier de dire que toute l'équipe du S.-Stanislas a joué une grosse partie. Le S.-Stanislas félicite le S.-Elisabeth de son bel esprit sportif et lance un défi à tout club amateur sans exception, Robineau préféré. Dimanche, le S.-Stanislas recevra la visite du Ricardo-Lanctôt. La joute commencera à 3 heures précises. Inf. Ernest Campeau, Amherst 8318 entre 6.30 et 7.30.

Club de quilles Tuckett

Le Tuckett est actuellement au repos; il clôturait en demi saison il y a déjà 2 semaines. Depuis le début de sa saison, il a eu à faire face aux plus terribles adversaires tels que les Nap's, Laniel, Parisienne Shoe, Dinardo, etc. Malgré les défaites qu'il a subies en rencontrant ces étoiles, la direction du Tuckett n'a que des félicitations à faire à ses joueurs, pour leur beau jeu durant cette demi saison. L'on devra remarquer que le Tuckett a progressé d'une manière remarquable cette année, si l'on prend note que ce même club l'an dernier remportait des victoires avec des totaux minimes de 1500 ou 1600, tandis que cette année, il dépasse ces derniers chiffres régulièrement par une forte marge. Depuis le début de sa saison, 3 clubs seulement ont réussi à le forcer. Un nuit que M. Decroix fut entraîneur à La Tuque pendant plus de trois ans. Grâce à ses talents, il a pu mettre en forme des joueurs comme Lajoie et autres.

Tom Richardson reste encore le capitaine du Grand'Mère. On connaît trop les talents de Richardson au hockey, pour savoir que ses joueurs bénéficieront encore de ses conseils et de sa direction. Charles Lacroix qui fut une des étoiles du La Tuque durant plusieurs années est l'instructeur de l'équipe. Il y met du zèle et du dévouement; il sait placer ses hommes et sous sa direction, quand ils se lancent à l'attaque, leurs coups portent.

Si le Grand'Mère a connu une première défaite dimanche dernier, on peut dire que ses gars ont perdu une dure lutte à leurs adversaires; les gens de Shawinigan, bien en forme, ont chèrement payé leur victoire, car il leur a fallu jouer deux période supplémentaires de dix minutes pour pouvoir venir à bout de nos joueurs. Ce n'est que vers le milieu de la deuxième période supplémentaire que Lorenzo Bergeron, une étoile chez nos patineurs de la ville voisine réussit à compter le point décisif qui donna la victoire à son club. Ce beau travail de Bergeron lui a valu les applaudissements nourris de tous les spectateurs.

Neville et Lemay furent les heureux compteurs du Grand'Mère alors que Hill, Noury et Bergeron enregistrèrent pour les visiteurs.

Tous les joueurs de chaque équipe ont joué gros jeu et leurs coups portaient; les défenses eurent du gros travail et les deux gardiens de buts durent aussi soutenir un feu nourri, car, pour une première rencontre, les joueurs ont plutôt joué un jeu individuel et firent de nombreux lancés. Voici l'alignement et le sommaire de la partie:

Shawinigan		Grand'Mère
Tremblay	buts	Hamel
Geo. Bergeron	défense	Richardson
Paul Noury		Morrow
Châteauvert	centre	Goodacre
L. Bergeron	ailes	Houde
Geo. Noury		Neville
Hébert	substituts	R. Blinco
Hill		L. Blinco
		H. Lemay
		P.-M.

Lachine veut les billets de tramway à 6c

Les contribuables sont convoqués à une assemblée publique pour mercredi soir prochain.

LE SUFFRAGE FEMININ

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7.—A une assemblée du conseil municipal tenue hier soir, il a été décidé de convoquer, pour mercredi soir prochain, en assemblée publique tous les contribuables de Lachine pour discuter la question du tramway. On sait que les citoyens réclament une réduction du prix de passage dans les tramways et qu'ils voudraient payer, comme à Montréal, 6 cents du billet.

Avant de prendre cette décision le conseil municipal a réglé diverses affaires de routine.

Comme c'était la première assemblée générale tenue cette année, le maire a exprimé ses souhaits à ses collègues et aux citoyens, se mettant comme par le passé, à leur entière disposition.

A été référé au prochain comité une lettre de la ville de Hull demandant à toutes les villes d'accorder des exonérations fiscales aux industriels cherchant à s'établir dans nos villes; en outre, demandant au gouvernement provincial d'amender la loi municipale en conséquence.

Pour le 13 janvier prochain, la salle de l'hôtel de ville est prêtée au Victoria Order of Nurses.

M. Adam London offre ses services comme estimateur.

M. Arthur Picaire offre sa démission comme sous-chef de police et sa démission est acceptée. Elle prend effet immédiatement.

Le service postal à domicile est demandé pour la 14e avenue, près des voies du C. P. R. Le maître de poste local en sera avisé.

Pour la prochaine assemblée l'échevin Rouleau donne avis de motion qu'il proposera des amendements pour amender le règlement relatif aux égouts.

D'après la loi provinciale générale tout homme ou toute femme payant taxe d'eau dans une cité a droit de suffrage à une élection municipale, dit l'échevin J.-Albert S.-Onge, qui demanda à l'aviseur légal son opinion à ce sujet. M. S.-Onge s'étonne que beaucoup de femmes, à la dernière élection municipale, ont perdu leur droit de vote.

L'échevin A. Trudeau demande d'établir une patinoire dans la paroisse du T.-S.-Sacrement pour les petits enfants ne pouvant fréquenter les patinoires publiques. Cette demande est accordée.

A la prochaine assemblée du comité, on étudiera de nouveau la question de pavage pour la 34e avenue et la rue Broadway. Les contribuables riverains seront consultés pour savoir le genre de pavage qu'ils désirent et leur demander des suggestions quant au mode de paiement.

L'échevin Ths. Massie donne avis qu'il y aura révision du tarif de la Cour du recorder.

Décès du maire de Frelighsburg

(De correspondant de la PRESSE)

Frelighsburgh, 7 — M. James Harvey, maire de la paroisse est mort subitement mardi dernier à l'âge de 56 ans. M. Harvey était à son travail lorsqu'il s'affaissa sur le parquet. Il mourut environ 15 heures plus tard d'hémorragie cérébrale.

Pour le vol d'un renard

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 5. — Accusé du vol d'un renard rouge, qui se trouvait vivant dans le chenil de M. Adélard Asby, fermier du canton de Hatley, Hormidas Desindes, du même endroit, a été écroué à la prison locale, en attendant son procès, au prochain terme de la Cour d'assises.

Cours d'agriculture

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7.—Des cours abrégés d'agriculture seront donnés, le 24 janvier, pour la région de Coaticook. Ces cours seront suivis, le soir du même jour, d'un banquet offert aux Jeunes Eleveurs, auquel assisteront les députés du comté de Stanstead.

Feu M. N.-J. Squire

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — M. Nathaniel-J. Squire, depuis douze ans comptable au bureau du trésorier du comté de Carleton, est décédé hier, à l'âge de 71 ans.

Candidats

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Deux anciens préfets de la municipalité d'Eastview, Léon Petergorsky et David Gingras sont candidats au poste de conseiller du quartier numéro trois de la municipalité.

SAINT-JANVIER

Ces jours derniers, a eu lieu dans notre salle paroissiale, une séance dramatique et musicale, sous le patronage de M. le curé F.-X. Labonté. Le programme mentionnait un duo de piano par Mlles Jeannine et Lucille Brunet; un drame en trois actes intitulé: "Plus fort que la haine", interprété par Mlles L. Gascon, C. Gascon, L. Alary, Z. Cournoyer, M. Baril, J. Cardinal, J. Cournoyer, M. Baril, A. Brousseau, J. Brunet, F. Tremblay.

Une saynète enfantine intitulée "Madame reçoit", personnages: Annette Léveillée, Lucille Brunet, Emilienne Belisle, Thérèse Bélisle, Suz. Belisle.

Une comédie: "Les plaideurs et le homard", par E. Beauchamp, H. Demers, W. Gascon, A. Côté, G. Lapointe, D. Juteau, P. Baril, A. Mathieu, L. Léveillée, J. Bélanger.

—MM. Janvier et Elzérius Hamel ont reçu M. T. Joly, de l'Alberta, ci-devant député à la législature de l'Alberta.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

UNO-PARK

—M. et Mme Doria Gervais sont venus passer la Noël chez M. Gauvreau.

S.-CYRILLE-DE-WENDOVER

—Nos statistiques, pour 1927, sont: 74 baptêmes; 31 sépultures et 12 mariages.

CAP-SANTE

M. Théophile Blondeau a été nommé marguillier, en remplacement de M. Joseph Boivin.

SAINT-EMMANUEL

M. François Brunet est de retour de Montréal.

—M. Ernest Méthot est de retour ici, après avoir visité Boston, Maine, et Woodsville, N.H.

NEW-LISKEARD, Ont.

—M. Joseph Benoit, qui s'est fait construire une maison, rue Whitewood, est rendu à sa nouvelle demeure.

—Mme Albert Chicoine a passé les fêtes dans sa famille, à Montréal, Upton et Sainte-Hélène.

CHAMBLY

Dans la paroisse du Très-Saint-Coeur de Marie, M. J. Duvignon a été élu marguillier, pour succéder à M. Nap. Sainte-Marie, sortant de charge.

—Dans la paroisse Notre-Dame de Bonsecours, village Richelieu, M. Norman Charron succède à M. Goyette, comme marguillier.

BRUNET

M. et Mme E. Tourangeau, de Montréal, sont venus chez son frère, ici.

—M. et Mme Ovila Bonami et M. et Mme Adéric Bonami, du Lac des Ecorces, sont visités leurs parents, ici.

—M. et Mme Paul Vigor ont visité M. Ernest Vigor, au Lac des Ecorces.

—M. Rolland Chartrand s'est fracturé une jambe, en abattant un arbre.

L'ISLET-STATION

M. Henri Laberge est allé à Québec, dernièrement.

—Mlle Germaine Lamarre a passé la Noël à Québec, chez des parents.

—M. et Mme Ernest Morin sont revenus d'un voyage à Montréal.

—MM. Philibert et Raymond Chouinard, de Montréal, ont été les invités de leur soeur, Mme Amédée Couillard.

SAINTE-FLAVIE

—M. Alphonse Deschênes a été nommé marguillier, pour remplacer M. Pantaléon Langlois, sortant de charge.

—MM. Joseph Carroll et Georges Carroll, des Etats-Unis, ont visité leur père, M. Augustin Carroll.

—M. Joseph Chouinard, de Rimouski, et son fils, Jean, ont visité M. Ludovic Chouinard, ici.

—M. et Mme Pantaléon Langlois sont de retour d'une promenade à Sayabec.

KIAMIKA

—Nous avons eu, en 1927, 42 baptêmes, 8 sépultures et 10 mariages. La population a atteint 862 âmes.

—M. P. Goudreault a épousé Mlle Blanche Boudriau.

—M. G. Grenier a épousé Mlle Alexina Jacques, et M. Ludger Charbonneau, Mme A. Boudriau.

—M. Albert Pilon est décédé ici à l'âge de 34 ans. Il était célibataire. Il laisse quatre soeurs, Mmes R. Lachatine et O. Saint-Jean, Mlles Albertine et Delrine; quatre frères, Aquila, Romeo, Rousille et Marcel.

YAMASKA

—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Michel Laplante, âgé de 63 ans. Il laisse son épouse, trois fils et trois filles.

—Ces jours-ci eurent lieu les funérailles de M. Joseph Pépin, mort subitement.

—Les funérailles de Mme Louis Cournoyer, née (Marie-Louise) Mondou, ont eu lieu, ces jours-ci. Elle laisse son époux et deux enfants en bas âge.

L'ANSE-A-BEAUFILS

M. et Mme Jean-Marie Lafiamme sont venus passer les fêtes dans la paroisse.

—M. Clifton Fitzn est de retour chez lui.

—Mme Georges Bourget est allée chez ses parents.

—Mme Maxime Couture est à l'hôpital de Gaspé, pour une grave opération.

—M. Charles Lapointe, sa mère et sa fille sont de retour de Montréal.

S.-HELENE-DE-BAGOT

Au jour de l'An, nous avons eu une belle messe, sous la direction de M. Paul Dufault. Nous avons remarqué, dans le choeur, MM. Paul Lussier, Wilfrid Laferrière, J.-N. Paré et plusieurs autres. Parmi les demoiselles, Mlles L. Houle, Simone Lussier, Berthe Chevrette, Lucile Fafard, Honorine Beauregard, Gabrielle Dufaut et autres.

—M. L. Petit a été élu marguillier, en remplacement de M. Ulderic Huot, sortant de charge.

SAINT-ELPHEGE

—M. Didier Laforce a été élu marguillier, en remplacement de M. Conrad Laforce, sortant de charge.

—Mme Léon Côté a visité ses enfants, aux Etats-Unis.

—M. Georges et Mlle Annette Beaulac sont allés, ces jours derniers, à la profession de leur soeur, Florette, soeur Marie-Alfred, chez les Soeurs Trappistines, à Saint-Romuald, Québec.

MILAN

—Mlle Ivy Nichol, de Québec, a passé quelque temps dans sa famille.

—M. M.-K. MacLean, de Gould Station, était ici, récemment.

—Mlle Lucy Poulin était à Lac Mégantic, dernièrement.

—Mlle Marjorie Woodburn est allée à Lisgar Station.

—Mlle Beulah Smith est allée à Bulwer.

—Mlle Inez MacLeod est allée en visite à Farnham.

COLERAINE-STATION

—A l'occasion des fêtes, sont revenus dans leur famille: Mlles Rachel Roberge, Ernestine Thivierge, Lucette Théberge, MM. Raymond Labonté, William Cyr, Florent Martel et Palmus Théberge.

—M. Onésime Mercier est allé à Sainte-Agathe, où il a passé le jour de l'an, dans sa famille.

—Mlle Alice Thivierge, de Montréal, est venue passer le jour de l'an chez son père, M. Philosère Thivierge.

S.-MICHEL-DE-BELLECHASSE

Trois des conseillers sortent de charge cette année, ce sont: MM. Lamontagne, Jules Morrissette et Caïus Lacroix.

—M. Cléophas Breton, marguillier sortant de charge, a été remplacé par M. Xavier Breton. Les marguilliers actuels sont: MM. J.-Léon Lamontagne, Edmond Morissette et Xavier Breton.

—MM. Adélard et Philippe Bélanger, de Montréal, ont passé les fêtes chez M. Emile Bélanger.

—Mlle Berthe Larochelle, de Québec, est venue chez sa mère.

—M. et Mme Ernest Lemieux et leur fillette, Yvette, de Québec, ont été les hôtes de leurs parents durant les fêtes.

SAINT-LUDGER

—Ces jours-ci, est décédé M. Ludger Bolduc, âgé de 23 ans. Le défunt laisse dans le deuil, sa femme, née (Rosila) Paré; deux enfants en bas âge, son père, Geo. Bolduc; sa mère, ses frères: Oram, Sylvio, Henri, Alyre, Phildime et Joseph; ses soeurs: Mmes Joseph Mercier, Alp. Gagnon, Jos. Morin.

—Mme Omer Doyon s. assisté au service de sa mère, Mme Joseph Poulin, décédée à S.-Joseph de Beauce.

—Mlle Gabrielle Pagé, de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, a passé dix jours, chez son père, M. S.-R. Pagé.

—M. J.-A.-W. Jolicoeur et le Dr L.-A. Roy, de S.-Evariste, ainsi que M. Art. Boutin, de S.-Gédéon, ont assisté aux funérailles de Mlle Simone Veilleux.

SAINT-VALERE

—M. et Mme Henri Comeau, de S.-Albert, ont visité Mme Pierre Poulette, mère de Mme Comeau, à l'occasion du jour de l'An.

—M. Dominique Tardif, d'Hoiyoke, Mass., est venu en voyage de noces chez son père, M. Joseph Tardif.

—Mme Rosa Vigneault, épouse de M. Alphonse Tardif, est morte à l'âge de 21 ans. Elle laisse son époux et deux enfants; son père et sa mère, son beau-père, M. Alfred Tardif; trois frères, une soeur, trois belles-soeurs, trois beaux-frères et plusieurs oncles et tantes.

—M. Arthur S.-Cyr, de Chicopee, Mass., a visité son père, M. Ernest S.-Cyr.

—M. Samuel Babineau a été nommé marguillier, en remplacement de M. Olivia Raymond.

ISCOUDUN

—Le R. F. N. T. Leclerc, C.S.V., de S.-Rémi de Napierville, était chez son neveu, M. Egide Leclerc, ces jours derniers. Il était avec un de ses frères, Josaphat, de Montréal. Ils se sont rendus à S.-Edouard de Lotbinière, au Jour de l'An, où leurs cinq frères, demeurent.

S.-ANNE-DU-LAC

M. Joseph Lemay, qui était allé demeurer à Détroit, Michigan, est de retour dans notre paroisse, après une absence de 3 mois.

—Mlle Reine-Aimée Lebeau est venue passer les fêtes dans sa famille.

—Etaient de passage ici, ces jours derniers: MM. Frd. Lamarche et A. Béland, de Mont-Laurier.

PRICE

—M. et Mme J.-E. Meunier ont visité leurs parents, à S.-Anaclet.

—Mlle M.-Luce Rioux est en promenade à Lacoville.

—M. Paul Thébarge était de passage ces jours derniers, dans notre paroisse.

—M. Thomas Rioux, ancien employé du C.N.R., passe l'hiver avec sa famille, chez M. J.-D. Rioux, son gendre.

—En 1927, il y a eu, dans notre paroisse, 14 mariages, 124 naissances, 15 décès d'adultes, 17 sépultures. Actuellement la paroisse se compose de 420 familles, soit une augmentation de 11 sur l'an dernier.

—M. Joseph Sénéchal a été élu marguillier, en remplacement de M. H. Fortin, sortant de charge.

S.-MARGUERITE-STATION

—M. et Mme D. Cowans et leur famille, ainsi que M. R. Cowans, ont passé les fêtes dans la ville de M. J.-C. King.

—M. et Mme Milbon, de Mont-Rolland, étaient chez M. et Mme O. Emond, ces jours-ci.

—Le curé et Mme T.-E. Regan ont reçu M. et Mme Salter, Mlle B. Mattice, M. Murphy, M. Windsor, etc.

—M. Jean Lorge, de Montréal, est venu chez son père, M. J.-A. Lorge.

—M. et Mme Maurice Peller sont venus passer quelques jours dans leur chalet.

S.-ANNE-DE-LA-POCATIERE

—Mme (Dr) N.-A. Sirois et son fils, Charles ont passé le temps des fêtes à Québec.

—M. Albert Blanchette et son frère, Alphonse, sont venus chez leur mère, Mme Amable Blanchette.

—M. Jos. Sirois, de Québec, a visité son père, M. Alphonse Sirois.

—Mlle Marie-Louise Dubé, qui a subi une opération, est en bonne voie de guérison.

—M. Jean-Baptiste Michaud a été élu marguillier, pour remplacer M. Elisée Pelletier.

—Ces jours derniers, a eu lieu au collège, une soirée de vues animées, sous la direction de M. l'abbé Beaudoin.

—M. Jean-Baptiste Rouleau, remplace, comme bedeau, M. Prudent Martin.

KINGSCROFT

—M. et Mme Aimé Roy ont passé quelques jours à Sherbrooke et à Magog, chez des parents.

—M. et Mme Richard Lebeau, MM. Emile Ledoux, Philippe Roy et son fils, Léon, sont allés à Coaticook.

—M. le curé Parent était de passage à Coaticook, ces jours derniers.

—M. et Mme Pierre Francoeur étaient de passage à Stanstead, récemment.

—Mlle Yvonne Carrier, de Rock-Island, est venue chez son père, M. Arthur Carrier.

—MM. J.-E. Parent et Henri Charron sont allés à Sherbrooke, récemment.

—M. William Charron s'est blessé assez gravement à une jambe, en travaillant dans le bois.

DOMREMY, Sask.

Le concert donné par les enfants de notre village a été très bien réussi. Le programme comprenait des récitations, du chant, dialogues. Y figuraient: Edm. Gullet, Roland Perret, Marie Perret, Agnès Robert, Jeanne Baribeau, René Rabut, Aurore Sasavant, Jacques Maréchal, Blanche Parent, M. Johnson.

—Nos instituteurices, Mlles H. Huot et G. Pelletier, ont aussi organisé une belle partie de cartes au profit de l'arbre de Noël, ce qui donna une forte somme.

—Plusieurs des nôtres sont allés dans l'Est, dont: M. et Mme Léger Boutin, Mme A. Lavertu et M. Pierre Legault.

—Notre église s'est enrichie de nouveaux bancs.

PETITE-MADELEINE

Ces jours-ci, eut lieu, dans notre église, le mariage de M. Paul-Emile Coulombe à Mlle Obéline Bonneau; celui de M. Antoine Clavet à Mlle Yvonne Briard tous de cette paroisse.

—M. et Mme Cléophas Daraiche, de Saint-Antoine, et leur fillette adoptive, Célina, étaient au presbytère, à Noël.

—Dernièrement, eut lieu, dans notre église, le service anniversaire de Mme Joseph Symnette.

—MM. Roméo Boucher et Honoré Campion sont allés à Petit Cap, récemment.

—M. et Mme Ls-Philippe Fournier sont revenus d'une promenade à Grande Vallée.

—Mlle Aimée Symnette, institutrice à Grande Vallée, est venue passer le temps des fêtes dans sa famille.

—M. Herm. Campion est allé à l'hôpital de Québec pour subir une opération.

CAP-S.-IGNACE

Etaient ici, à l'occasion des fêtes: M. Silva Landry, de Wendigo, Abitibi, chez M. Delphis Landry; M. Oscar Fournier, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, chez M. Alfred Fournier; M. et Mme J. Fournier, de Montmagny, chez Mme J. Louis Fournier; M. X. Gasson, de Bathurst, N.B., chez M. L. Gagné; M. Omer Bernier, de Priceville, chez des parents; M. et Mme Amédée Bernier, de Québec, chez M. J. Bernier et Mme Arthur Bélanger; Mlle Eveline Fortin, M. J. Fortin, de Québec, dans leur famille; M. J.-E. Lavoie, de Trois-Pistoles, chez des parents; M. Jules Caron de Québec, chez M. J. Caron; M. et Mme Emile Thibeault, du Sault-Montmorency, chez des parents; MM. Bernard Boulet Adrien Bernier, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, chez leurs parents; M. et Mme Alp. Bissonnette et leurs enfants, de Québec, chez M. J. Bissonnette; M. l'abbé J.-A. Richard, chez M. C.-A. Richard; M. l'abbé A.-A. Bernier, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, chez M. A. Bernier; M. Edgard Fortin, de Grosse-Isle, chez Mme Wilfrid Fortin; M. Rosaire Cloutier, de Québec, chez Mme Arthur Bélanger; Mlle M. Marthe Richard, de Québec, chez M. C.-A. Richard; MM. Gaudiose Guimond, de la Malbaie; François, de Québec; Alphonse, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, chez M. Elzéard Guimond; M. Romeo Gaudreau, de Québec, chez Mme Alf. Gaudreau; MM. Lionel et Fidèle Bélanger, de Québec, chez M. Ulric Bélanger; Mlle Jeanne Caron, de Beauport, chez M. Hector Caron; MM. et Mmes Emile et Philias Lemieux, de Lévis, Arthur, de Québec, chez M. Damase Lemieux et autres parents; Mlle Camilla Fournier, de Québec, chez Mme Geo. Brochu; MM. E. Simoneau, Mlle Aldéa Bernier, de Québec, chez M. J. Bernier.

S.-CAMILLE, Bellechasse

—M. Thomas Vermette a remplacé M. Adjutor Blais, comme marguillier.

—M. Georges Goulet, de Montréal, est venu en vacances chez son père, M. André Goulet.

—Mlle Alberta Labrecque, institutrice à Sainte-Rose, a passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph Labrecque.

CHARNY

—Le Père Noël a établi ses quartiers chez M. J.-A. Bergeron, et il a distribué des bonbons aux enfants qui sont allés le voir.

—M. et Mme Léon Fontaine, d'Edmunston, sont venus chez M. Paul Fontaine.

—Mlle Juliette Fontaine, de Montréal, est venue chez son père, M. Pierre Fontaine; Mlle Lucille Dion, de Québec, dans sa famille.

RIMOUSKI

—M. Simon Labrie, de l'Isle Verte, est venu en notre ville, pour quelques jours.

—Le Dr Barolet et Mme Barolet, de Bersimis, étaient de passage ici, récemment, pour chercher leur fillette, chez les Ursulines. Ils ont franchi la distance entre Bersimis et La Malbaie, en voiture, soit 145 milles par des chemins quasi impraticables. Le voyage a duré 2 jours et demi.

DESBIENS

—Est parti pour New-York, M. G. Miller, surintendant de la Métabetchouan Sulfite and Power.

—M. A. Brossard a passé le temps des fêtes dans sa famille, à Montréal.

—MM. J.-G. Moisan, Benoni Moisan, Edgar Moisan et Isidore Martel sont allés à S.-Raymond.

—Mme R. Noreau, de S.-Raymond, a visité ses parents, à Desbiens.

—M. André Lachevrotière a visité M. Edmond Lavergne, ces jours derniers.

—M. Charles Ménard et sa femme ont été les hôtes de M. Célestin Boivin.

NEW-CARLISLE

—Mme Joseph Meagher, de Percé, a été l'invitée de sa fille, Mlle G. Meagher, chez M. et Mme W. Sheppard.

—M. et Mme P.-E. Coté et leur famille passent l'hiver à Québec.

—M. Lionel Allard, de Dalhousie, a passé la Noël chez ses parents, ici.

—Mlle Mary Smollett, institutrice à Rimouski, a passé ses vacances ici.

—Dernièrement, a eu lieu, à la salle paroissiale, une partie de whist et une rafle, organisées au profit de l'église catholique. La soirée a rapporté deux cents piastres.

LEMIEUX

—M. Herménégilde Legaré a été élu marguillier, en remplacement de M. Albert Bergeron, sortant de charge.

—M. Alfred Deshaies et M. Arthur Pontbriand ont assisté à la séance du conseil de comté, à Bécancourt.

—M. Joseph Chartier, de Sainte-Gertrude, ont visité M. Alfred Deshaies.

—Mlle Régina Leblanc, de Trois-Rivières, est venue chez ses parents, M. et Mme Philippe Leblanc.

—Mlle Marie-Anne Gosselin, qui était allée chez M. Eugène Gosselin, de Rivière Henri, est revenue dans sa famille.

ACADIEVILLE, N.-B.

Nous avons maintenant pour curé le R. P. Louis Cyr.

—Est décédée à la demeure de M. Pierre-J. Richard, Mme veuve Frédéric Daigle, née Robichaud (Marie-Rose), âgée de 64 ans. Son service eut lieu ici. Elle était la soeur de Mme Pierre-J. Richard, chez laquelle elle demeurait depuis quelque temps.

—M. Mathurin Mazerolle, qui était allé à l'hôpital, est revenu. Il a été obligé de se faire enlever un doigt.

—Ces jours-ci eut lieu le mariage de M. Pierre-C. Hébert à Mlle Ida Dubron. Leur servaient de témoins, M. Gaudet et Mlle Marie Cormier.

S.-ALPHONSE-DE-CAPLAN

Dernièrement eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes, au profit de notre église. Un réveillon fut servi aux assistants.

—M. Jos. DesBiens, cultivateur de S.-Alphonse, vient d'acheter la propriété de M. Victor Onreat, lequel va rejoindre son fils, M. Lucien Onreat, cultivateur dans la Saskatchewan.

—Les cultivateurs de S.-Alphonse ont obtenu du ministère de la colonisation l'argent nécessaire aux travaux de la route centrale, de S.-Alphonse à Caplan.

—M. Maurice Barriault, qui était à l'hôpital Laval, de Québec, depuis quatre mois, est revenu en santé.

S.-ZEPHIRIN-DE-COURVAL

—Etaient de passage à Saint-Zéphirin, ces jours derniers: Mlles Alice et Yvonne Bibeau, de Taftville, Etats-Unis. Elles ont visité les familles Joseph et Louis Raymond, et se sont aussi rendues à Sainte-Clotilde, Sainte-Brigitte, Saint-Cyrille, Drummondville et Montréal.

—M. l'abbé Joyal, vicaire, passe quelque temps dans sa famille, à Yamaska.

—MM. les abbés Emile et L. Lahaye de Mont-Laurier, sont venus dans leur famille.

—M. Jean-Louis et Mlle Marguerite Lamonde sont venus chez leur père, M. J. Lamonde.

—L'abbé Roméo Côté, professeur à Sherbrooke, est venu chez son père, M. Félix Côté.

FULFORD

—Mlle Flore-Anna Caron est venue en vacances dans sa famille, à S.-Guillaume.

—Mme Ludger Huot est de retour de l'hôpital S.-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—Mlle Martine Lapierre, de l'hôpital Dupont, Montréal, passe quelque temps dans sa famille.

—M. Alfred Robert a changé de propriété avec M. Vincelette, de Saxby.

—M. Delphis Benoit et sa soeur, Mlle Rose-Emma, de S.-Etienne de Bolton, ont visité MM. et Mmes Jos. Patenaude et Aiph. Viens.

—Ont pris le dîner, récemment, chez M. et Mme Aiph. Viens: M. Alexis Ménard, M. et Mme Wilfrid Ménard, leur fillette, Suzanne, M. et Mme Alcédor Ménard, leurs enfants, Robert et Benoit, M. Alfred Lapierre, M. et Mme Jos. Patenaude, Roméo, Jean, Emile et Marguerite Patenaude, la famille de Mme U. Lapierre, M. Delphis Benoit et Mlle Rose-Emma Benoit.

LES EBOULEMENTS

—M. le curé J.-C. Tremblay est allé aux Quarante-Heures, ces jours derniers, à la Petite Rivière.

—MM. Paul Tremblay, de Québec, et Charles-Arsène Tremblay, de Montréal, passent quelques mois chez leur mère, Mme Adolphe Tremblay.

—M. Albert Bouchard, de Québec, a été l'hôte de M. Charles Lavigne.

—MM. M. Gauthier et Joseph-M. Lemelin, de Montréal, passent quelque temps dans leurs familles, ici.

—M. Charles-Edouard et Mlle Lévesque sont venus chez leurs parents.

—Mlle Délia Bouchard, institutrice de S.-Hilarion, est venue passer le temps des fêtes chez son père, M. J. Bouchard.

—Les marguilliers, anciens et nouveaux, ont été convoqués en assemblée, pour l'élection d'un nouveau marguillier. M. Joseph Rochefort a été élu, en remplacement de M. Zoël Tremblay, sortant de charge.

S.-GABRIEL-DE-BRANDON

A l'occasion du mariage de M. Théodore Chevrette, de Moosup, Conn., eut lieu chez M. Ludger Chevrette, son père, une soirée qui fut couronnée de succès. Il y a eu danses, chansons et amusements divers jusqu'au matin. MM. Alexandre et J.-A. Gadoury ont adressé la parole. Etaient présents en plus des membres de la famille: M. Joseph Chevrette et Mlle M. Normand, de Joliette, MM. et Mmes Joseph Coderre, Emile Champagne, le maire et Mme Joseph Poitras, le notaire et Mme J.-A. Gadoury, M. Alex Rivest, MM. et Mmes Donat Lemire, Oscar Dubeau, Georges Bouliane Léopold Bouliane, Joseph Charpentier, Athanias Prescott, Octavien Racine, MM. A. Bergeron, P. Bellemare, etc.

—M. Joachim Robert a été nommé marguillier.

LAC-A-LA-TORTUE

—M. Lionel Poulin, de Winnipeg, Man., a passé dix jours chez sa mère, Mme J. Poulin.

—M. L.-P. Marchand et sa soeur, Brigitte, sont venus chez leur père, M. L.-P. Marchand; M. L. Normandin, de S.-Tite, chez Mlle Bertha-W. Barabault.

—Ces jours derniers, a eu lieu le mariage de Mlle Angèle Goyette, à M. T. Raymond, de Trois-Rivières.

—M. S.-F. Lupien a épousé Mlle Annette Champagne, de S.-Séverin.

—M. W. Lacombe et sa famille, étaient à Grand'Mère, au jour de l'An.

—De passage au presbytère: M. l'abbé Lepage, prêtre colonisateur de l'Ouest canadien.

—M. et Mme W. Baribault et leur fille, Bertha, sont allés à Grand'Mère.

—M. et Mme P. Simard étaient à Trois-Rivières, au jour de l'An.

—Mme T. Jourdain et sa famille, de Naremégа, Ont., passent un mois chez son père, M. P. Cossette.

—Mlles Rachel Guilbault et Marie-Ange Arseneault, de S.-Eustache, ont passé les fêtes dans leurs familles.

S.-HELENE-DE-KAMOURASKA

—Etaient en visite ici, récemment: M. l'abbé Le Morneau, du séminaire de Québec; le R. P. G. Lapointe, des Pères Blancs, de Québec; M. et Mme R. Vachon, de East-Angus; Mlle Germaine Morin, de Saint-Bruno; Mlle G. Laplante, de S.-Eleuthère; Mlle Berthe Morin, de Rivière-Manie; M. et Mme G. Couturier, de Rivière du Loup; M. J. Ouellet, de S.-Philippe de Néri; M. J.-C. Morin, de Rivière-Manie; M. et Mme Pierre Couturier, de Rivière du Loup; Mlle Yvonne Gamache, de Sainte-Anne; Mlle Louisette Levesque, de Saint-Germain; M. et Mme Pinault, de Saint-Anaclet; M. et Mme Pierre Gagnon, M.P.P., de Rivière-Ouelle; M. F.-X. Lapointe, de Saint-Pascal; Mmes V. Briand et M. Gérard Pelletier, de l'Ouest; M. l'abbé J. Saint-Pierre, du collège Sainte-Marie, Montréal; M. J.-P. Morneau, de Québec; M. P.-E. Desjardins, de Sainte-Anne; M. et Mme D. Lapointe, de Saint-André; M. et Mme O. Leclerc, de Sainte-Hélène, sont allés à Saint-Pacome; M. et Mme W. Guerrette, à Saint-Alexandre; Mlle M.-R. Bérubé, à Kamouraska; Mlle R. Lizotte, à Sainte-Louise; Mlle Irène Dubé, à Cacouna.

SAINT-AUGUSTIN, Portneuf

—MM. les abbés Ulric Couture, Eugène Brière, de Rimouski; Antoine Masson, de Frampton, et Charles East, de Mérici, Québec, étaient dans leurs familles, à l'occasion du nouvel an.

—Le Dr et Mme J.-L. Pattiderc, d'Edmonton, Alta., ont passé le jour de l'An chez son père, M. Louis Pattiderc.

—Mlle Anna-Marie Rochette, de Montréal, a passé quelques jours chez son père, M. Phildyme Rochette.

—Mlle Jeanne Brière, de Rimouski, a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Napoléon Brière.

—Mlle Antoinette East est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Joseph Descarreaux a passé le jour de l'an chez ses parents, le Dr et Mme Descarreaux.

—M. et Mme Eugène Trudel sont allés à Trois-Rivières visiter leur fils, Robert, au collège Séraphique.

—Les statistiques ici, pour l'an 1927, sont: 4 mariages; 44 baptêmes et 25 décès.

—M. Pierre Marois a été nommé marguillier pour remplacer M. Arthur Cantin.

—Mme Léonidas Paradis et ses jeunes filles sont venues à Saint-Nicolas.

ANGE-GARDIEN-DE-ROUVILLE

Récemment eurent lieu les funérailles de M. Henri-Gélas Landry. Le défunt était âgé de 78 ans, et laisse sa femme, née (Marie-Louise) Choquette, leurs enfants, Claude et Gabriel, ont passé la Noël à Montréal.

—Le notaire et Mme Calixte Proulx, et leurs fils, Gille et Denis, de S.-Jovite, sont venus chez M. Anthime Gauvin.

—M. Théodore Têtreault et sa famille, de Springfield, Mass, demeurent à Canrobert, chez M. Noël Têtreault.

—M. et Mme E. Bonneau, de Canrobert, ont passé les fêtes chez leurs enfants, à Springfield, Mass.

—Mlles Maria et Ernestine Létourneau ont passé la Noël à Farnham.

—Mlle Yvonne Mercure a donné une réception en l'honneur de Mlle Ernestine Robert, qui passe les vacances chez elle.

—M. et Mme Domptail Moulin sont à Ville S.-Pierre, pour quelque temps.

—M. et Mme Frédéric Brouillette et leur fille adoptive, Claudette MacLean, de Webster, Mass., sont venus chez M. Cyrille Brouillette.

—Mme Arthur Massicotte, de S.-Romuald d'Etchemin, et sa fillette, Gisèle, sont venues à Canrobert, pour quelques jours.

—M. l'abbé Gilbert Spénard a fait les examens des écoles dans la campagne. Les examens du village ont été faits par les commissaires et le secrétaire, en l'absence de M. le curé J.-E. Létourneau.

—Mme E. Parent est venue chez sa soeur, Mlle M.-L. Dubé.

S.-JOSEPH-DE-BEAUCE

Stanislas Dostie, de Sainte-Marie, était de passage chez son père, M. Adolphe Dostie, ces jours-ci.

—Mlle Juliette Poulin, de Sainte-Marie de Beauce était à Saint-Joseph, récemment.

—Mlle Marie-Blanche Grondin, de Québec, a passé les fêtes dans sa famille.

—M. et Mme Antoine Dostie, de Valley-Jonction, étaient ici, dernièrement.

—Mlle Yvonne Lessard est allée travailler à Québec.

—M. Antonio Poulin, du Lac Mégantic, était ici, dernièrement.

—M. et Mme Léopold Poulin ont passé la Noël à l'étranger.

—M. et Mme Philippe Bélanger sont allés à Québec.

—Mlle Liliane Talbot, depuis quelque temps à Québec, est revenue dans sa famille.

—M. et Mme Marius Vachon, de Montréal, ont visité M. Linière Vachon.

—M. Hervé Reny, dentiste, est allé au Lac Frontière et à Saint-Prosper, récemment.

—M. et Mme J.-A. Loignon de Thetford-Mines, était chez M. Napoléon Jacques, ces jours-ci.

—Mlles Marielte Dostie, de Québec, a été l'hôte de sa soeur, Mlle Cécile Dostie.

—M. Lorenzo Jacques a passé une semaine à Scott et à Saint-Léonard.

—Est décédée, à l'âge de 61 ans, Mme Joseph Poulin. Elle laisse, pour la pleurer, un grand nombre de parents et d'amis.

BEAUCEVILLE

—M. et Mme Paul-Emile Bégin et leur fils Raymond, sont allés à S.-David de Lévis, récemment.

—M. et Mme Laurêat Garneau, de Québec, et leurs enfants, ont passé le temps des fêtes chez M. Sévère Grondin.

—M. l'abbé D.-G. Pettigrew, a passé une journée dans sa famille, à Québec.

—MM. Rosario Rioux, Donat Giroard et Valère Lacroix, ont passé le jour de l'An dans leurs familles, à Québec, Thetford et Lévis.

—M. et Mme Edouard Loubier, de S.-Prosper, sont venus passer le temps des fêtes ici.

—M. et Mme L. Philippe Poulin ont passé une journée chez leurs parents, de S.-Alfred.

—M. Loudis Gilbert, de Sherbrooke, a passé le premier de l'an, dans sa famille, à Beauceville.

—M. Irénée Mathieu, de Sherbrooke, a également passé la fête du jour de l'An, dans sa famille.

—M. et Mme Stanislas Lagueux, de S.-Joseph, étaient ici, récemment.

—Afin de donner l'avantage aux paroissiens de Beauceville et S.-François d'assister aux réunions de familles du premier de l'an, on n'a pas chanté de vêpres.

—M. Calixte Nadeau, de Québec, a passé quelques jours dans sa famille, chez M. Odilon Nadeau.

—M. Lionel Parent, de l'Abitibi, a passé quelques jours de vacances dans sa famille, à Beauceville.

—M. et Mme W. Baribault et leur fille, Bertha, sont allés à Grand'Mère.

—M. et Mme P. Simard étaient à Trois-Rivières, au jour de l'An.

—Mme T. Jourdain et sa famille, de Naremégа, Ont., passent un mois chez son père, M. P. Cossette.

—Mlles Rachel Guilbault et Marie-Ange Arseneault, de S.-Eustache, ont passé les fêtes dans leurs familles.

S.-HELENE-DE-KAMOURASKA

—Etaient en visite ici, récemment: M. l'abbé Le Morneau, du séminaire de Québec; le R. P. G. Lapointe, des Pères Blancs, de Québec; M. et Mme R. Vachon, de East-Angus; Mlle Germaine Morin, de Saint-Bruno; Mlle G. Laplante, de S.-Eleuthère; Mlle Berthe Morin, de Rivière-Manie; M. et Mme G. Couturier, de Rivière du Loup; M. J.

Excellent état des affaires à la fin de 1927

Sir Henry Thornton parle des progrès du Canada devant les distributeurs de fruits et légumes.

BON BAROMETRE

Les affaires des chemins de fer constituant le meilleur baromètre de la situation économique d'un pays, le Canada a suivi une voie de prospérité en 1927, a déclaré sir Henry Thornton, président des Chemins de fer nationaux, au dîner qui, hier soir, au Windsor, a marqué la fin du congrès de l'Association des distributeurs de fruits et de légumes de l'Est du pays.

Sir Henry s'est montré très optimiste. Il fut le seul orateur de la soirée, l'échevin J.-M. Dubreuil, représentant le maire de Montréal, n'ayant dit que quelques mots. Le reste de la soirée fut consacré à des divertissements donnés par d'excellents artistes.

M. J.-Arthur McBride présidait, ayant à ses côtés à la table d'honneur sir Henry Thornton, l'échevin Dubreuil, MM. J. Choquette, le professeur W.-E. Lloyd, de McGill, Cameron Husband, Charles Laurendeau, W.-J. Peebles, C.-E. McIntosh, commissaire du Dominion pour les fruits, C.-S. Simpson, de Toronto, Douglas Walker, de Kitchener, W.-J. McCart, de Toronto, C.-H. Martin, Carl Conger, d'Ottawa, J.-N. Henderson, de New-York, C.-M. Dunton, J.-J. McCabe, de Toronto, Frank Hart, E.-B. Luke, président de la Société canadienne d'horticulture, J.-W. Shickles, de New-York, Frank Holloway et K.-W. Ross, de Winnipeg.

SIR HENRY THORNTON

L'examen des affaires du C.N.R. pour 1927 justifie l'assertion qu'au Canada, durant cette période, les conditions ont été bonnes, dit sir Henry Thornton. Il est vrai que les profits nets ont été moindres qu'en 1926, pour divers motifs, mais les recettes brutes ont été plus considérables. Les profits nets ont été en 1927 de 45 millions et demi, somme qui bien qu'étant moindre qu'en 1926 n'est pas à dédaigner. L'augmentation des salaires est en grande partie responsable de la diminution des profits, mais il ne faut pas oublier que cette augmentation a accru la capacité de dépense des employés et que c'est grâce à ceux-ci si le réseau est parvenu à fournir au public un service aussi recommandable. "Et puis-je profiter de cette occasion, dit sir Henry, pour féliciter le peuple canadien de posséder au service du C.N.R. un corps d'officiers et d'employés qui, e nenthousiasme et en loyauté, n'est égalé sur aucun réseau du monde entier".

Sir Henry Thornton parla ensuite du transport de fruits et de légumes, rappelant comment le C.N.R. a compris les besoins des expéditeurs en mettant à leur service des wagons spéciaux à refrigération naturelle. Aussi le C.N.R. a-t-il transporté 27 millions de livres de fruits durant l'année dernière.

Le président du C.N.R. se déclara ensuite fermement optimiste touchant le Canada et les divers problèmes qu'il doit affronter, notamment l'immigration.

En fin de banquet, des montres en or furent présentées à trois exprésidents de l'association, MM. Charles Simpson, de Toronto, Charles Hart, de Montréal, et H. Clogg, de Montréal, et l'on rendit hommage aux services rendus par le secrétaire Leslie Burrows.

M. W. McL. CLARKE

Le midi, à un lunch, le principal orateur fut M. W. McL. Clarke, gérant de la Chambre canadienne de commerce, qui parla de cette organisation, dont le but est de fournir aux affaires en général un terrain commun d'entente. Les réclamations de telle ou telle industrie, dit-il, ne doivent pas être considérées comme des témoignages de mécontentement, mais comme des preuves de participation active au progrès général des affaires. Ainsi la Chambre de Commerce du Canada se charge-t-elle d'interpréter auprès des gouvernements les vues des hommes d'affaires les plus compétents sur les questions d'intérêt national. Et les associations telles que celle des distributeurs de fruits et légumes sont nécessaires au développement général des affaires du pays.

M. Clarke insista sur la nécessité de présentation de produits de belle et uniforme qualité.

Après avoir exposé le rôle joué par la Chambre de Commerce au pays et à l'étranger, M. Clarke déclara que la population du Canada ne consomme pas autant de fruits qu'elle le devrait. La dépense per capita en fruits n'est que de 1 cent par jour, dit-il, ce qui est inférieur même à ce que l'on dépense en journaux ou en timbres-poste.

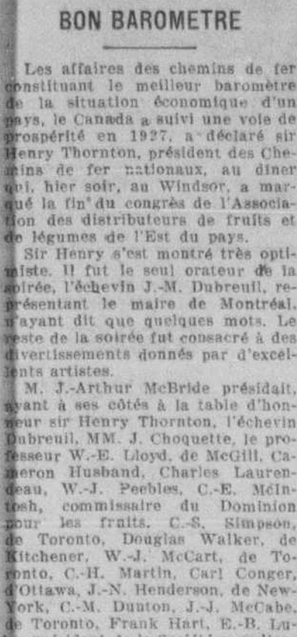
DERNIERS TRAVAUX

Les derniers travaux lus devant les congressistes furent: "Les fruits et légumes de qualité inférieure", par M. W.-J. McCart ; "Les wagons à refrigération", par M. W.-S. Jensen ; "La demande de pommes à New-York", par M. Earl-R. French.

Au cours de son congrès, l'Association a aussi entendu M. H.-A. McKeown, président de la Commission des chemins de fer du Canada, qui parla de l'idéal britannique et de l'allégeance de notre pays à la Couronne. Il insista sur l'optimisme qui doit régner par tout le pays à la suite de l'examen de nos progrès fait à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération. Et il signala l'unanimité de la presse du Canada à maintenir l'esprit national qui assurera notre prospérité de l'avenir.

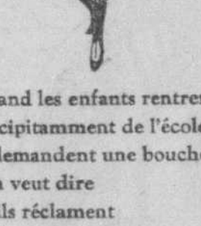
Deux morts soudaines

Le coroner Prince a rendu, jeudi, deux verdicts de morts naturelles. M. George-A.Seekings, 47 ans, 715A avenue Champagneur, Outremont, s'est affaissé mercredi, dans la rue, et il est mort dans la voiture de l'ambulance qui le conduisait à l'hôpital Général. Roger-W.Hackett, homme de couleur, 35 ans, 245, rue Saint-Antoine, est mort subitement.



Quand les enfants rentrent précipitamment de l'école et demandent une bouchée, cela veut dire qu'ils réclament quelque chose qui les réconforte et leur rende leur sensation matinale de fraîcheur. Pour cette fin, rien de tel que des Biscuits au Soda Oven-kist cassés dans du bon lait riche. Ils possèdent cette saveur satisfaisante qui fait attendre aux enfants l'heure du souper.

N.B.—Les Biscuits au Soda "Jersey Cream" Oven-kist McCormick sont les mêmes que vous avez toujours achetés dans le paquet bleu bien connu. N'en pouvant améliorer la qualité, nous en avons amélioré l'enveloppe. Elle est maintenant complètement à l'épreuve de l'humidité.



BISCUITS AU SODA "JERSEY CREAM" Oven-kist McCORMICK

CANADA BISCUIT COMPANY LIMITED

London Moncton Montréal Winnipeg Edmonton 68F

Si le dos vous fait mal commencez, à prendre des sels

Aucun homme ou femme ne saurait se tromper en débarrassant ses reins de temps à autre, dit une autorité bien connue. Trop de nourriture riche forme de l'acide qui obstrue les pores des reins, de sorte qu'ils deviennent indolents et ne peuvent filtrer que partiellement la matière délétère et les poisons du sang, et la maladie s'ensuit. Presque tous les cas de rhumatisme, de maux de tête, de maladie du foie, de nervosité, de constipation, d'étourdissements, d'insomnie et de dérangement urinaire proviennent des reins indolents.

Dès que vous sentez une douleur lancinante dans les reins ou que le dos vous fait mal, ou si l'urine est brouillée, fait mal, remplie de sédiment, si elle ne passe pas régulièrement ou qu'elle produise une sensation douloureuse; commencez à boire beaucoup d'eau douce, achetez aussi environ quatre onces de Sels Jad à n'importe quelle pharmacie recommandable et prenez-en une grande cuillerée dans un verre d'eau avant le déjeuner, et dans quelques jours vos reins fonctionneront correctement.

Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, combinés avec de la lithine, et servent depuis des années à soigner et stimuler les reins, aussi à neutraliser les acides dans l'organisme, pour qu'ils ne causent plus d'irritation, mettant ainsi fin à la faiblesse de la vessie.

Les Sels Jad ne coûtent pas cher et ne sauraient nuire ; ils font un délicieux et effervescent breuvage à l'eau de lithine, que chacun devrait prendre de temps à autre pour se tenir les reins propres et actifs et le sang pur, évitant ainsi de sérieuses complications aux reins.

WYETH CHEMICAL CO., INC., Walkerville, Ont.

MONSIEUR CHOSE EN SURETE



Le mandat de la France en Syrie

A la réception du jour de l'an au consulat de France, M. de Cazeni se faisant l'interprète de tous les Syriens bien pensants, a présenté ses voeux à M. le baron de Vitrolles, consul général de France. Voici le texte de son discours, dont nous avons publié mardi le résumé:

Monsieur le consul général, je suis heureux de l'opportunité qui me permet de m'unir avec mes compatriotes en cette imposante assemblée pour vous présenter nos meilleurs souhaits à l'occasion de la nouvelle année.

En même temps qu'il me soit permis de déclarer solennellement que nous sommes assurés et convaincus que la France accomplit honorablement et fidèlement le mandat qui lui est confié en Syrie et nous sommes fiers de lui témoigner notre profonde reconnaissance, n'en déplaisent à ceux qui répandent les calomnies odieuses contre l'action française en Syrie.

A cet effet, je me contente de citer ici le témoignage d'un journal fasciste italien, dont l'article a été reproduit il y a quelques jours dans le "Montreal Daily Star", où l'auteur manifeste son grand étonnement de la transformation rapide opérée par l'administration française dans la Syrie.

Il conclut, en substance, qu'en poursuivant cette ingénieuse activité, la France parviendra à faire de ce pays, dans un avenir prochain, un véritable paradis de beauté et de prospérité.

Par contre, les francophobes essaient de nous faire croire qu'après avoir ruiné le pays, la France serait à la veille de le livrer à l'Italie. N'est-il pas absurde de croire que la censure italienne laisserait passer impunément un article si favorable à la France, au détriment de l'Italie, qui est anxieuse de trouver un territoire pour y déverser le surplus de sa population.

Il s'ensuit donc que, se basant sur le fait que les chrétiens du Liban étant en minorité vis-à-vis des musulmans, des Druses, des Metsilis, des messayris et autres dont se compose la population de la Syrie, les propagandistes qui sont ouvertement hostiles à l'Italie, essaient de nous entraîner avec cette majorité écrasante, afin de mettre le pays sous la domination des Arabes.

Il est inconcevable de croire logiquement que la France, après avoir reçu et accepté le mandat en Syrie, l'abandonnerait si délibérément, surtout après avoir versé le sang de son armée à deux reprises différentes, depuis qu'elle en a reçu le mandat.

Je ne voudrais pas m'aventurer à faire des prédictions à ce sujet ; mais, me basant sur l'histoire et surtout sur les traditions chevaleresques de la noble France, j'aurai raison de croire que l'honneur l'oblige, même au prix des plus grands sacrifices, à défendre avec nous l'auguste drapeau tricolore que nous avons épousé, et que nous garderons tant qu'il nous restera un souffle de vie. Nulle autre puissance ne pourrait nous forcer à accepter sa domination, et nul conquérant ne profanera notre cher et vieux Liban qui est demeuré inviolable à travers l'histoire, sans passer sur les cadavres de toute sa population.

En terminant, M. le consul, veuillez accepter l'expression de nos sentiments qui se formulent en des voeux les plus sincères, et pour toujours: gloire, paix, prospérité et bonheur à la France bien aimée.

Le chemin de fer...

Suite de la page 35

compagnie connue sous le nom de "Kraftverkehr Deutschland", qui comprenait dix-sept des principales compagnies de transport sur rail et sur route.

Des constatations que M. Beaudry a faites à ucours de son voyage outre-mer, il ressort que "le chemin de fer est encore le seul moyen pratique de transporter sur de longues distances les passagers et les marchandises lourdes et légères".

"Il n'est donc pas possible de remplacer le transport sur rail, par le transport sur route, surtout dans notre province où ce dernier mode de transport est interrompu, pendant les mois d'hiver.

L'automobile public ou autobus peut-être utilisé pour le transport des voyageurs qui n'ont pas de bagages ou qui n'ont que des bagages légers, si la distance à parcourir n'est pas trop grande. En pratique, cette distance peut difficilement dépasser 50 milles.

L'auto-camion peut être utilisé avec grand avantage pour le transport de la plupart des marchandises, sur de courtes distances.

L'autobus et l'auto-camion devraient être utilisés par les chemins de fer pour l'extension de leurs réseaux, jusque dans les localités qui ne sont pas atteintes par le rail.

UN AUTEUR FECOND

Chicago, 7. — A 74 ans, Opie Read a publié son cinquantième roman. Il écrit son cinquante et unième.

Valeur des permis de construction au cours de décembre

La valeur exacte des permis de construction émis par le service municipal de l'inspection des bâtiments, au cours du mois de décembre dernier, a été de $2,431,225, dont $2,354,670 pour des constructions nouvelles et $76,555 pour des travaux de réparations. Des permis ont été octroyés pour la construction de 161 maisons, formant 500 logements et 61 magasins. En plus des permis ont été émis durant décembre pour la construction de 43 hangars, 68 garages, 2 écuries, 6 manufactures, 1 entrepôt, 2 édifices à bureaux, 5 maisons à appartements, 2 écoles et 5 autres genres de bâtiments.

Feu Mme J. Garceau

(Du correspondant de la PRESSE)

Shawinigan Falls. — Ces jours derniers, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de Mme (Dr) Joseph Garceau, (Eva Beauchemin), décédée à l'âge de 46 ans. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses fils, Jean, René et Gilles, son frère, M. Oscar Beauchemin, son beau-frère, M. Alphonse Garceau, son oncle, M. Richard Dubord; ses neveux, MM. Armand Garceau, Jean-Marie et André Gélinas, ses cousins, MM. A.-O. Bureau, Ernest Montambault, Trois-Rivières, et Aimé Marchand, Champlain; ses beaux-frères, MM. Henri Godin, de Trois-Rivières, Hector Godin, de Toronto, et Eugène Godin, de Montréal.

Les porteurs étaient les Drs W. Lacroix, M. A. Chandonnet, D.-L. Macdonald, Marc Trudel et J.-M. Perron. M. l'abbé Emile Trudel, curé de S.-Pierre, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de S.-Philippe de Trois-Rivières, assisté de M. l'abbé Gilbert Larue, vicaire à S.-Pierre, comme diacre, et du R. P. Louis Telmosse, S. J., comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait les abbés Emile Gélinas, représentant l'évêque de Trois-Rivières; Télesphore Giroux, représentant le séminaire de Trois-Rivières, Irénée Trudel, curé de S.-Marc de Shawinigan, Donat Baril, curé de la paroisse du Saint Sacrement, Eugène Denoncourt, curé de Sainte-Flore, M. Chicoyne, curé des Vieilles Forges, H. Matteau, vicaire à S.-Bernard de Shawinigan, Eug. Désilets, vicaire à S.-Pierre de Shawinigan.

La chorale de S.-Pierre, sous la direction de M. le notaire W.-A. Lamy, maître de chapelle, exécuta la messe des morts de Perosi. Les solistes étaient : MM. E.-A. Delisle, W.-A. Lamy, R. Bussières, J.-A. Frégeau et David Dufresne. Mlle R. Garceau touchait l'orgue.

Dans la foule on remarquait: Mlles Madeleine Caron, Jeanne et Michelle Garceau, filles de la défunte, ses soeurs, Mme A.-E. Rousseau, de Denver, Colorado et Mlle C. Beauchemin, de Shawinigan, ses belles-soeurs, Mmes A.-E. Paquette, H. Lafrenière, de Montréal; Hector Godin, de Toronto, Mlle Flore Caron, de S.-Boniface, sa cousine, Mme Bouillé, de Trois-Rivières, Mme G. Meerbergen, de Cornerbrook, Terreneuve; MM. Dr O. Tourigny, Chas. Lebrun, de Trois-Rivières, John Bourgeois, C. DeCeuleneer, J.-A. Frigon, M. P. P., H. Dessaulles, G. Dumoulin, MM. et Mmes J.-E. Thibaudeau, F.-X. Trudel, J.-A. Bourassa, MM. Albert Tardif, L.-O.-A. Vallières, M. C. Bellefeuille, L.-A. Jacques, L.-A. Cyr, Arthur Hébert, J.-A. Landry, Oza Vincent, Jos. Drolet, MM. et Mmes H. Dessaulles, F. Ferron, MM. Géd. Leblanc, Gatien Dumoulin, T. Veilleux, Henri Beaubien, Ls. Simard, M. Caron, Octave Beaulieu, J.-A. Larue, A. E. Guillemette, Chas. Thomassin, M. l'échevin et Mme J.-V. Dufresne, MM. Nap. Lapointe, F.-X. Trudel, Nap. Coutu, E.-P. Daemen, Urgel Lebeau, A. Bundock, Alfred Trépanier, M. et Mme N.-J.-A. Vermette, Dr Arthur Ferron, Grand'Mère; MM. J.-O. Joinville, J.-R. Dugal, Nap. Jacques, Dr L.-P. Fiset, F.-X. Brouillette, Amédée Bouvette, Jos. Bastien, M. et Mme Albert Giguère, M. J.-N. Mercier, M. et Mme J.-A. Langevin, MM. J.-T. Gélinas, Lucien Caron, G.-E. Ladouceur, N.P., L.-A. Lachance, Jos. Lafond, V. Levasseur, J.-A. Bilodeau, Eugène Drouin, R. Saint-Hilaire, J.-D. Germain, MM. et Mmes J.-H. Ladouceur, Jos. Chevalier, MM. Henri Caron, J.-A. Richard, Henri Caron, MM. et Mmes J.-H.-Nap. Désaulniers, E.-N. Beaudry, Mlle A. Beaudry, MM. Paul Lafrenière, J.-O.-S. Brunet, A.-J. Meunier, Elz. Dallaire, Lucien Ferron, J.-A. Saint-Cyr, Grand'Mère, Jos. Vincent, M. et Mme W. Fafard, MM. J.-E. Prévost, Jules Frigon, M. et Mme G. Lambert, MM. J.-L. Vincent, J.-H. Gaillardetz, M. et Mme Alex. Rheault, MM. L.-O. Baribeault, N. P., Georges Michaud, Jos. Bussières, Mmes (Dr) D.-L. Macdanald, G.-E. Ladouceur, M. G. Lobry, Dr et Mme Georges Desrosiers, MM. Jos de Carufel, Paul Héon, E.-A. Delisle, I.C., Auguste Désilets, H.-J. Bourassa, Edouard Dubé, Pierre Weber, R. Bussières, D. Dufresne, J.-A. Frégeau, J.-A. Langlois, Nap. Aubry, G. Pagé, E. Dumas, Ed. Fleury, Donat Germain, L. Larochelle, Dr. J.-T. Houle, Dr J.-R. Hébert, Phil. Dontigny, Jules Frigon, J.-D. Hébert, L.-P.-R. Thibodeau, D.-R. Wilson, A. Racine, Dr J.-A. Béland, Eus. Bourque, G. Béanger, L.-C. Thibodeau, S. Lambert, J.-G. Telmosse, etc.

La défunte laisse trois filles: Madeleine, Jeanne et Michelle; trois fils : Jean, René et Gilles; deux soeurs, Mme A.-E. Rousseau, de Denver, Colorado et Mlle C. Beauchemin, de Shawinigan et un frère, M. Oscar Beauchemin.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Feu Mme E. Préfontaine

(Spécial à la PRESSE)

Beaconsfield.—Ces jours derniers ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Elie Préfontaine (Albina Dufort). La défunte, qui était âgée de 46 ans, laisse son époux, cinq fils Louis, Marc, Rolland, Lucien et André, deux filles, Lucienne et Louise, trois frères Adché, Marc et Ppihi et une soeur, Corinne.

Les porteurs étaient les neveux de la défunte, MM. X. Préfontaine, Jean Choquette, R. Remy, F. Fecteau, O. Préfontaine et F. Larose.

Condoléant le deuil, le mari de la défunte, ses enfants, son frère M. A. Dufour, sa soeur, Mme G. Senécal, ses beaux-frères, MM. R. Préfontaine, F. Fecteau, E. Préfontaine, G. Senécal, C. Malo, ses belles-soeurs, Mmes F. Fecteau et F. Larose, ses neveux, MM. R. Préfontaine, J. Lapierre et G. Fecteau, ses nièces, Mme Chicoine et Mlle A. Préfontaine.

Dans le cortège on remarquait MM. L. Bergeron, J. Lapierre, O. Dagenais, R. Dagenais, A. Dagenais, E. Dagenais, Ed. Dagenais, V. Brunet, A. Milot, U. Pilon, E. Laflamme, E. Meunier, J. F. Legault, R. Legault, A. Legault, H. Leblanc, I. Lefebvre, B. Brunet, J. Duhamel, A. Portelance, J.-F. Legault, T. Legault, Campeau, Latulippe, E. Brunet, Mmes J. L. Perron, V. Brunet, H. Milot, U. Pilon, J. Lapierre, H. Roy, J. Duhamel, J. F. Legault, O. Guy, E. Brunet, T. Legault, Mlles M. Perron, A. et F.-A. Robert, E. Pilon, Legault et Valois, etc.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes spirituelles et de sympathies.

L'INDIGESTION le fit souffrir pendant deux ans

M. H.-C. Harvey, Novar, Ont., écrit : — "J'ai souffert d'indigestion pendant les deux dernières années. "J'ai pris tout ce que j'ai vu annoncé, mais rien ne m'a fait autant de bien que les

BURDOCK BLOOD BITTERS

"J'en ai pris six bouteilles et je n'ai pas eu d'attaque depuis. C'est le meilleur remède que l'on puisse prendre pour le sang."

Fabriqué seulement par THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

ON DEMANDE

50 mille hommes maigres

pour engraisser de 5 bonnes livres en 30 jours

Des milliers d'hommes et de femmes maigres sont parvenus à engraisser au moyen d'un traitement simple, efficace et peu coûteux.

C'est merveille que de voir comme ils parviennent vite à mettre de la chair là où il en faut.

Les poitrines et les joues creuses se remplissent. En quelques jours les hommes décharnés acquièrent une bonne chair ferme et un maintien décidément plus viril.

Le grand producteur de poids scientifique pour ceux qui veulent engraisser est désigné sous le nom de Pastilles d'huile de foie de morue McCoy, qui apportent par surcroît un supplément de force et d'énergie. Il est démontré qu'elles constituent un véritable tonique.

Et McCoy assume tous les risques. Lisez sa garantie déclarant que si, après avoir pris 4 boîtes des Pastilles d'huile de foie de morue McCoy à 60c ou deux boîtes d'un dollar, vous ne gagnez pas au moins 5 livres et ne constatez pas une amélioration générale de votre état, le pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent.

McCOY LABORATORIES Fort Erié, Ontario.

Toujours excellentes pour les femmes

Mlle C. Dion les a employées contre ses douleurs de reins et a obtenu d'excellents résultats.

Mlle C. Dion, une jeune fille bien connue de Sainte-Thérèse de Blainville, P.Q., est une autre enthousiaste des Pilules Dodd pour les reins. Le témoignage ci-dessous qu'elle nous adresse s'ajoute aux milliers d'autres provenant de femmes canadiennes qui ont obtenu d'excellents résultats de ces pilules. Voici ce qu'elle dit : "Je souffrais terriblement de douleurs dans les reins et fus complètement soulagée par les Pilules Dodd pour les reins."

Par tout le Canada les Pilules Dodd pour les reins sont reconnues comme étant le meilleur remède pour les femmes malades.

La meilleure façon de se bien traiter aujourd'hui consiste d'abord à trouver la cause du mal et ensuite à la faire disparaître : voilà ce que font les Pilules Dodd pour les reins depuis plus de trente ans.

Les Pilules Dodd pour les reins agissent directement sur les reins. Elles sont devenues un remède de famille, universellement adopté, parce que les gens les ont essayées et les ont trouvées excellentes.

Pilules Dodd pour le Rein

En Quatre Mois J'ai Gagné $200.00 à la Maison

Telle est la Simple Histoire d'une Femme Ambitieuse

"EN parcourant mon journal, je vis un jour une annonce offrant un bon salaire pour travailler chez moi. Le même soir, j'écrivais pour demander les détails de cette offre. Et j'appris que j'aurais tout simplement à tricoter des chaussettes chez moi avec une machine à tricoter. Quand la machine arriva, je ne pus me décider à me coucher tant j'étais enchantée de son travail. Depuis quatre mois que j'ai cette machine, j'ai gagné $200.00, et je ne m'inquiète plus de ce qui arriverait si mon mari venait à être sans ouvrage."

MME ARTHUR FILION - - - - Québec

Vous aussi vous pouvez gagner de l'argent chez vous

LORSQUE Mme Filion demanda les détails sur l'auto-tricoteuse elle n'avait pas la moindre idée qu'elle pourrait gagner $200.00 en quatre mois. Pas plus que vous ne le croyez vous-même. Elle se demandait comme une foule d'autres si mes prétentions sur l'auto-tricoteuse pouvaient bien être vraies. Alors elle écrivit pour s'en assurer. Et voici, je lui dis que si elle voulait tricoter des chaussettes pour moi dans ses moments de loisir chez elle, je lui paierais un prix fixé invariable pour chaque paire qu'elle ferait et que, de plus, je lui fournirais gratis la laine qu'elle pourrait employer à ce travail. Je lui dis que si elle voulait venir se joindre à mes travailleurs à domicile et consacrer ses moments de loisir au travail rien ne pourrait l'empêcher de gagner de l'argent. J'ai affirmé la même chose à un grand nombre d'autres personnes avec ce résultat que des hommes et des femmes d'un bout à l'autre de la Puissance convertissent en argent leurs moments de loisir.

Vendez-moi vos loisirs

N'aimeriez-vous pas à gagner un surplus d'argent comme le fait Mme Filion? Alors vendez-moi vos moments de loisir. Quand vous commencez l'auto-tricotage il n'y a que deux choses à faire — Tricoter des chaussettes et me les envoyer—rien de plus! Je vous paye comptant pour le tricotage—Tant la paire—Et je vous fournis gratis toute la laine nécessaire. Les chaussettes que vous tricotez pour moi je les vends aux marchands en gros—et j'ai des demandes pour la vente immédiate de toutes les paires qui me sont envoyées.



Vous êtes votre propre patron

Ce qu'il y a de beau dans l'auto-tricotage c'est que vous pouvez y consacrer autant ou aussi peu de temps qu'il vous plaît. Vous tricotez tout simplement pendant les minutes ou les heures qui vous conviennent. Sans doute le montant de vos chèques de paye dépend du travail que vous complétez, mais, comme je vous paye pour chaque paire de chaussettes régulières que vous tricotez, il est bien naturel que vous ne gaspilliez pas beaucoup de vos moments de loisir. Quand vous aurez tricoté 5 ou 10 doz. de paires de chaussettes — moins que cela si vous le désirez — vous me les expédiez et par le retour du courrier vous recevrez un mandat-poste pour le tricotage ainsi qu'un nouveau lot de laine.

J'ai mille lettres comme celles-ci

"Je peux dire en toute vérité que c'est un plaisir de s'asseoir et de tricoter tout en me reposant. Dans les huit derniers mois j'ai gagné $418.00 ce qui a été un cadeau de la Providence pour moi."

Mme J. Thomas, Québec.

"J'ai gagné de $2.50 à $3.00 par jour sans négliger ma famille. Si pour quelque raison j'étais obligée de travailler pour gagner ma vie, je n'ai plus aucune inquiétude parce que je sais qu'en travaillant toute ma journée je pourrais gagner de $5.00 à $6.00 par jour."

Mme R. Veilleux, Québec.

"En suivant les instructions si simples qui m'ont été données je réussis bientôt à compléter des chaussettes une après l'autre. J'ai eu ma machine depuis 8 mois et j'ai gagné au delà de $325.00."

Mme H. Stevens, Québec.



Un Message Personnel de M. Chadburn

La raison pour laquelle tant d'hommes et de femmes se livrent à ce travail intéressant c'est qu'il n'exige ni vente, ni sollicitation—vous n'avez affaire qu'à moi. Vous savez, avant de commencer, que le produit entier de votre travail est placé. Vous choisissez le moment qui vous convient pour commencer à utiliser vos heures et vos demi-heures qui autrement seraient gaspillées. Vous travaillez là et quand cela vous convient.

N'est-ce pas que ce plan de gagner de l'argent chez vous vous semble une chose que vous aimeriez à faire? Alors laissez-moi vous envoyer tous les détails à ce sujet. Laissez-moi vous dire comment commencer—combien vous pouvez gagner—et vous donner des informations intéressantes concernant ceux qui forment ma famille de travailleurs. Le seul fait que vous lisez cette circulaire prouve que vous êtes ambitieux—faites un pas de plus—envoyez-moi votre nom. Utilisez le coupon ci-dessous qui est tout prêt. Par le retour du courrier, je vous enverrai un joli livret contenant toutes les informations. Et n'oubliez pas, que cela ne vous engage aucunement à quoi que ce soit. Je serai très heureux de vous l'envoyer.

J. W. Chadburn

Envoyez ce coupon par la Poste

MONSIEUR T. W. CHADBURN, Président, Auto-Knitter Hosiery Co., Limited, 1870 Davenport Road, Toronto, Ont. Dept 821.

Monsieur :

Veuillez m'envoyer, sans la moindre obligation de ma part, les renseignements sur la manière de gagner de l'argent à la maison.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Journal La "Presse" 3d13 7-28

En Vente Maintenant

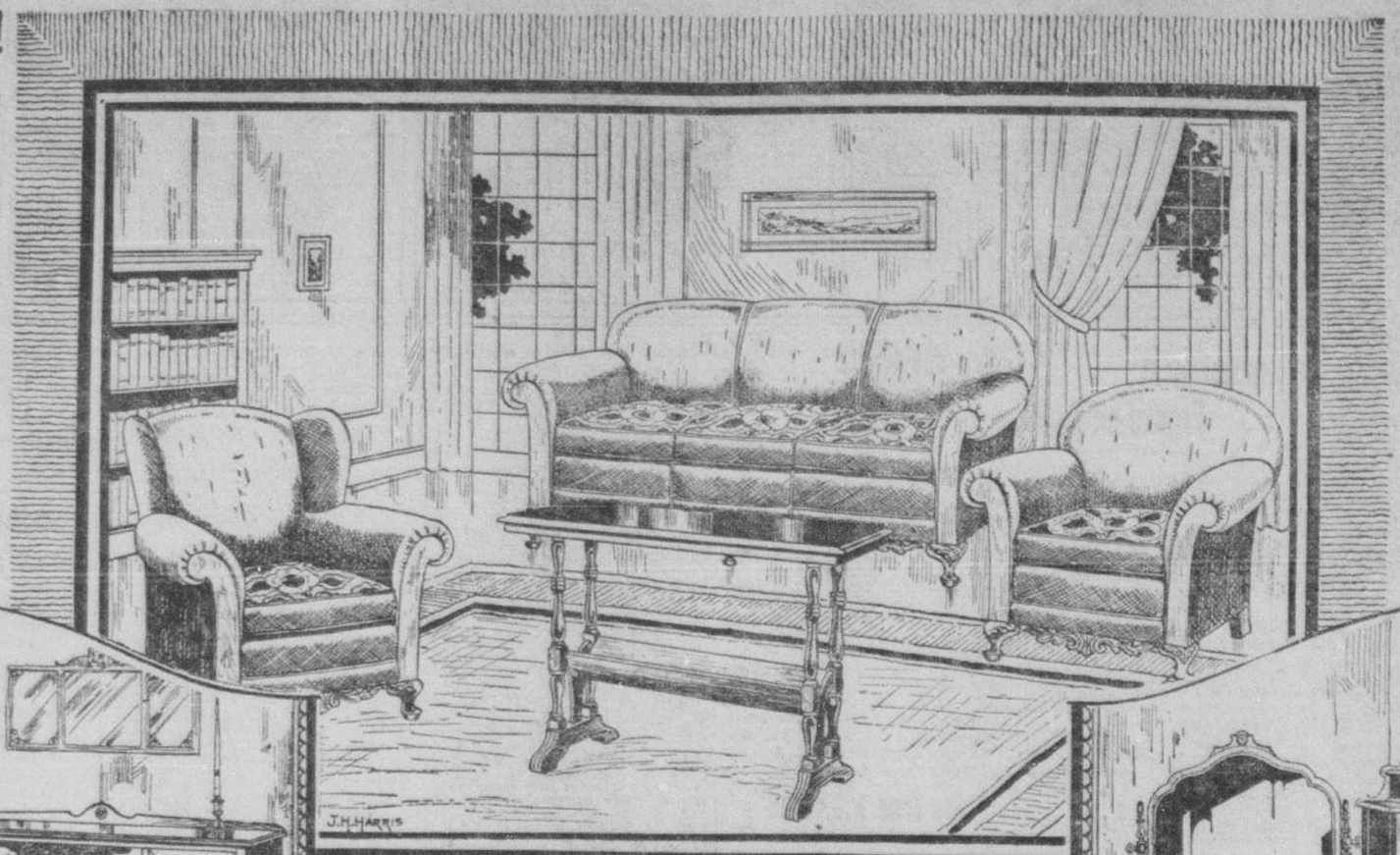
Le Rêve de la Fiancée de 1928



SI VOUS ETES FIANCEES!

VOICI DES NOUVELLES QUI REALISERONT VOS REVES

Une maison moderne installée par nous. Quatre magnifiques appartements richement meublés. Le dernier cri comme style, proportion et fini. La sensation de notre Vente de Janvier. Les illustrations ci-contre sont telles que les ameublements sur les planchers. En vente lundi matin à 9 heures. Venez voir ces ameublements. Presque $800.00 de valeur dans ces quatre appartements meublés. Offerts maintenant pour **$495.00**

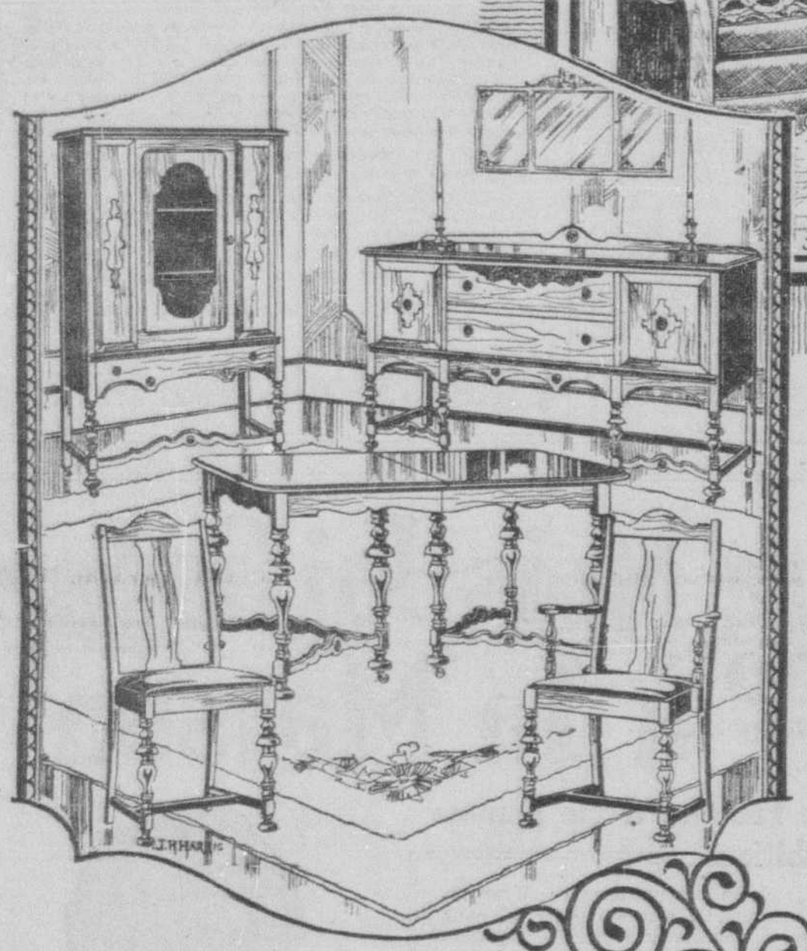


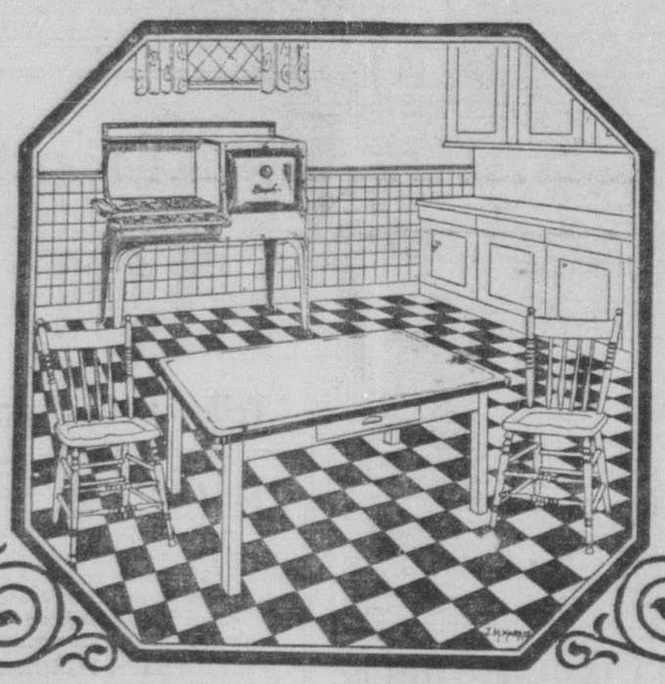
Prix de vente complet . . . $495

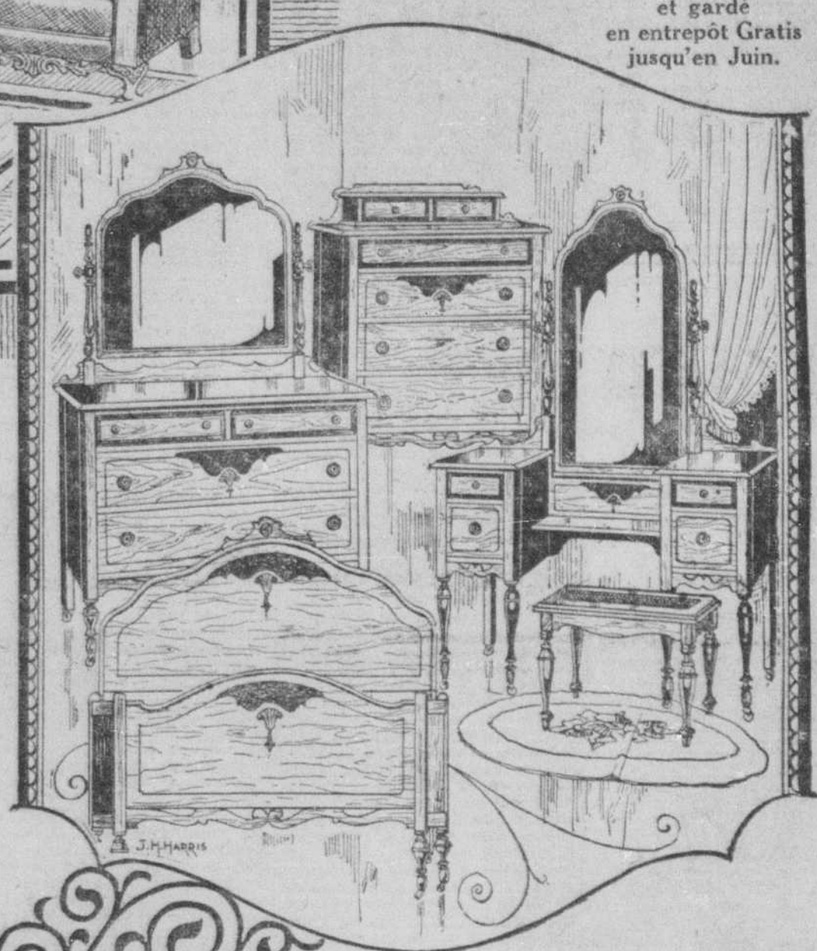
Prix séparés

Chesterfield	$139.00
Salle	$139.00
Chambre	$139.00
Table	$ 15.50
Cuisine	$ 62.50

Vendu à termes faciles si désiré et gardé en entrepôt Gratis jusqu'en Juin.







UNE PIÈCE $139

Description du mobilier complet

LE VIVOIR

Le vivoir comprend un Chesterfield de 3 meubles, en véritable mohair avec boiserie visible ciselée, construction absolument garantie. Comprend aussi une belle table de Chesterfield.

LA CHAMBRE

La chambre est joliment meublée avec un ameublement de 5 meubles, fini noyer: Lit à pieds arqués, Bureau, Chifforobe, Vanité et Banc.

LA SALLE

La salle comprend un ameublement de 9 meubles dans un fini noyer enluminé: 5 chaises et un fauteuil recouverts en cuir solide.

LA CUISINE

Dans la cuisine vous trouverez un poêle à gaz émaillé blanc, avec table avec dessus en porcelaine et 2 chaises émaillées blanc.

Valeur régulière du mobilier complet, $765.00

QUATRE PIÈCES $495

DEMAIN CHEZ VALIQUETTE

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT GENERAL de JANVIER sur CARPETTES, MEUBLES, DRAPERIES, PAPIERS-TENTURES

CARPETTES DOMESTIQUES à 50% de LEUR VALEUR

Ces carpettes WILTON et AXMINSTER sont dans un choix complet de coloris sur fonds bleu, taupe, vieux rose, fauve et drab. Dessins reproductions de modèles orientaux, surtout turcs et persans.

Carpettes Wilton 4'6 x 7'6. Rég. $42.50. Moins 50% **$21.25**

Carpettes Wilton, 4'6 x 7'6. Rég. $49.00. Moins 50% **$24.50**

Carpettes Wilton, 4'6 x 7'6. Rég. $30.00. Moins 50% **$15.00**

Carpettes Wilton, 6'9 x 7'6. Rég. $72.00. Moins 50% **$36.00**

Carpettes Wilton, 6'9 x 9'0. Rég. $62.50. Moins 50% **$31.25**

Carpettes Wilton, 6'9 x 9'0. Rég. $77.50. Moins 50% **$38.75**

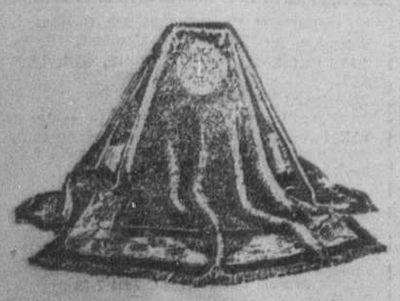
Carpettes Axminster, 7'6 x 9'0. Rég. $89.00. Moins 50% **$44.50**

Carpettes Axminster, 7'6 x 9.10. Rég. $127.50. Moins 50% **$68.75**

Carpettes Wilton, 6'9 x 10'6. Rég. $59.00. Moins 50% **$29.50**

Carpettes Wilton, 6'9 x 10'6. Rég. $29.00. Moins 50% **$14.50**

Carpettes velours, 7'6 x 9'0. Rég. $38.00. Moins 50% **$19.00**



Carpettes Wilton, 9'0 x 9'0. Rég. $50.00. Moins 50% **$25.00**

Carpettes Wilton, 9'0 x 10'6. Rég. $71.00. Moins 50% **$35.50**

Carpettes Wilton, 9'0 x 10'6. Rég. 120.00. Moins 50% **$60.00**

Carpettes Wilton, 9'0 x 12'0. Rég. $74.00. Moins 50% **$37.00**

Carpettes Wilton, 9'0 x 12'0. Rég. $125.00. Moins 50% **$62.50**

TAPIS WILTON et AXMINSTER à 50% de REDUCTION

Tissés avec les meilleures laines Worsted, ces tapis sont fort appréciés pour leur qualité de durée et leurs superbes dessins et coloris. Nombre de modèles pour escaliers, passages et salle d'entrée.

Tapis d'escalier Axminster "IMPERIAL", 27 pouces de largeur. Régulier $5.00. Moins 50% **$2.50**

Tapis d'escalier en véritable Wilton "ROYAL", 27 pouces de largeur. Régulier $4.90. Moins 50% **$2.45**

Tapis de passage en Wilton, 27 pouces de largeur dans des dessins turcs. Régulier $8.00. Moins 50% **$4.00**

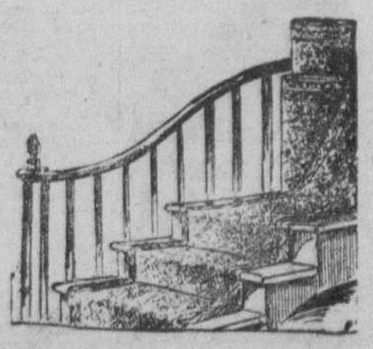
N. S. Valiquette LIMITÉE

477 STE-CATHERINE EST

SAMEDI LE MAGASIN EST OUVERT JUSQU'A 10 HRS. P. M.

Tapis Wilton "KIRMAN", 36 pouces de largeur. Rég. $12.50. Moins 50% **$6.25**

Tapis d'escalier en Wilton "TURKISH". 36 pouces de largeur. Rég. $15. Moins 50% **$7.50**



44e ANNEE — No 69
MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1928

4e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 47
A 56

Patrons et ouvriers qui cherchez un médium de publicité pour traiter ensemble, recourez aux inestimables annonces classées dans la "Presse"

LA VIE ARTISTIQUE

THEATRE — CINEMA — MUSIQUE

L'OPERA COSMOPOLITAN



Quelques-uns des principaux artistes de la troupe d'opéra Cosmopolitan, de New-York, qui donnera des représentations au théâtre His Majesty's, la semaine prochaine: En haut, le baryton LUIGI DALLEMOLLE (à droite et à gauche) et le chef d'orchestre EDWARD LEBEGOTT; en bas, la soprano HELENE ADLER (à gauche) et la soprano LOUISE TAYLOR.

La troupe de grand opéra Cosmopolitan

La demande qu'a suscitée l'annonce des représentations de la Cosmopolitan Opera est dès maintenant assez forte pour établir que les amateurs de musique à Montréal sont anxieux d'entendre les grandes oeuvres du répertoire à prix populaires.

Les artistes que l'on pourra voir à l'affiche sont tous intéressants et il ne fait pas de doute qu'ils sauront conquérir, la semaine prochaine, au Majesty's, la faveur du public montréalais.

On jouera "Faust" et "Rigoletto" à deux reprises. La première de ces oeuvres sera jouée mardi soir et samedi en matinée; la seconde, mercredi en matinée et samedi en soirée. Lundi soir, on jouera "Aïda"; mercredi soir, "Le Trouvère"; jeudi soir, "Cavaleria Rusticana" et "Paillasse"; vendredi soir, "Carmen".

"Ben Hur" avec Ramon Novarro au théâtre Palace

La direction du théâtre Palace mettra à l'affiche, la semaine prochaine, "Ben Hur", adaptation du roman immortel de Lew Wallace. C'est une production cinématographique qui a coûté plus de $4,000,000. On a pris trois ans à tourner ce film. Il est un des plus merveilleux jamais produit par la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer. L'histoire de "Ben Hur" est l'une de celles qui peuvent le plus intéresser, car elle contient tous les éléments dignes d'attirer l'attention: de l'amour, de la haine, de la vengeance et de l'ambition.

On n'a rien négligé pour faire de ce film le plus beau qui soit. La principale vedette de "Ben Hur", sera Ramon Novarro qui, dans le rôle-titre, fait preuve de son beau talent. Il est habilement secondé par Betty Bronson, May McAvoy, Francis-X. Bushman. Le directeur est Fred Niblo.

En plus de cette attraction, la semaine prochaine au théâtre Palace, Signor Agostini présentera un beau programme musical.

"The Small Bachelor" et "Sky High Saunders" au théâtre Electra

Aujourd'hui, pour la dernière fois, les patrons de l'Electra verront sur leur écran favori, "Sinews of Steel", avec Alberta Vaughan et "No place to Go" avec la jolie Mary Astor; une comédie et des vues d'actualité.

Le spectacle suivant sera composé comme suit: "The Small Bachelor", une production d'un genre tout spécial qui ne manquera pas de plaire énormément aux célibataires, sans déplaire à la gent des... chefs de familles. Les principaux rôles sont tenus par Barbara Kent et Gertrude Astor, deux artistes favoris de l'écran.

La seconde vue au programme est intitulée "Sky High Saunders". C'est une histoire dans laquelle on voit des



LAURA LAPLANTE, dans "Silk Stocking", mercredi à samedi de la semaine prochaine.

avions exécuter des prouesses et des amoureux en profiter énormément.

De mercredi à samedi prochain l'affiche de l'Electra se lira comme suit: Laura Laplante dans "Silk Stocking's", une histoire mondaine moderne qui se passe dans un milieu de gens fortunés, et "Wild Beauty", un récit dramatique et dont l'action ne languit pas une seconde. "Wild Beauty" comprend une distribution de tout premier ordre avec deux vedettes qui ont noms Hugh Allen et June Marlowe.

Chaque spectacle de l'Electra commence par les nouvelles illustrées ou une désopilante comédie.

A L'OPERETTE FRANCAISE



M. JEAN HIRIGARAY, de la Compagnie d'opérette de Paris, que l'on verra au théâtre Saint-Denis dans "Les saltimbanques", la semaine prochaine. Il tiendra le rôle du Grand Pingouin, qu'il a joué plus de trois cents fois à la Gaîté Lyrique de Paris. Cette opérette constitue le spectacle le plus considérable de la présente saison lyrique du Saint-Denis.

Le rajah Raboid au programme du théâtre Imperial

En tête du programme de vaudeville que le théâtre Impérial offrira cette semaine à ses habitués, se trouve le rajah Raboid, le plus grand lecteur mental que l'Amérique possède. Il sait deviner vos secrets et répondre à vos questions, sans que vous ayez même à les écrire. Toutes questions touchant le passé, le présent et l'avenir sont à sa portée.

"A Trip through Noveltyland", avec les Larry's Orange Grove Entertainers, est un acte de nouveautés que présente une fanfare composée de chanteurs et de danseurs.

Morgan Davis et Lulu McCoy, dans "Bits of Boobology" se révèlent les comédiens les plus drôles que l'on puisse voir et entendre. Daniel O'Neil et Ethel Oliver, danseurs et chanteurs excentriques, font merveille de leur acte "Breezing Along". Jeanne LaCrosse, la soprano favorite de Californie, présente un programme de musique légère appelé à plaire à tous.

Dans "Their Back Alley", Hite et Reflow, qu'assiste Warren Boyd, mettent fin de façon amusante à cet excellent programme de vaudeville.

Sur l'écran, on verra Vera Reynolds, Rudolph Schildkraut, Julia Faye, Charles Delaney et Robert Armstrong dans "The Main Event", histoire de boxe et d'amour tournée avec un grand souci d'amuser et d'intéresser.

"Lazybones," le succès de Davis, au théâtre Orpheum

Le plus populaire des dramaturges américains, Owen Davis, a écrit une pièce qui a obtenu un grand succès. C'est "Lazybones" que les artistes du théâtre Orpheum interpréteront, la semaine prochaine. C'est une histoire des plus humaines. Elle met en lumière nos faiblesses dans toute leur vraisemblance.

Cette pièce a trait aux aventures de Steve Tuttle, l'homme le plus paresseux de Milo. Il a une horreur du travail, et sa seule passion est la pêche. Au cours de l'une de ses excursions de pêche, il lui arrive une aventure assez singulière. Il trouve un bébé de la même manière que Moïse a été trouvé aux premiers temps du monde. Personne ne veut le croire. Durant plusieurs années, il souffre des plus cruelles tortures morales. L'intrigue se déroule ainsi et devient de plus en plus intéressante.

"Lazybones" est une pièce qui peut être vue par tout le monde et dans laquelle l'auteur a tracé le portrait de la vie d'une main sûre.



Mlle MILDRED DOWBIGGIN, la talentueuse artiste montréalaise, qui termine ce soir son deuxième engagement avec les artistes de l'Orpheum, ayant remporté un grand succès dans le rôle de l'enfant terrible de "Daddies" cette semaine, aux côtés de Mlle Mildred Mitchell et M. Victor Sutherland.

L'orchestre symphonique de Montréal

L'orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, donnera son premier concert de la saison dans deux semaines, au théâtre Princess. Composé de plus de cinquante des plus grands musiciens de la métropole et ne jouant que les meilleures oeuvres symphoniques, cet orchestre marquera prochainement un très grand progrès sur les séries de concerts qui ont provoqué, dans les dernières années, les éloges des critiques.

Pour donner à tout le monde la chance d'entendre cet orchestre, les prix ont été établis de façon à être à la portée de toutes les bourses et l'on peut dès maintenant retenir des sièges en écrivant au théâtre.

Dolorès Costello dans "The College Widow" sur l'écran du Loew's

La jolie Dolorès Costello, l'une des actrices les plus émouvantes que l'on puisse voir au cinéma, nous apparaît maintenant pleine de vivacité et de gaîté dans son nouveau film "The College Widow", qui à l'affiche du théâtre Loew's pour la semaine prochaine. William Collier Jr et plusieurs célébrités du football sont aussi de la distribution. Elle tient le rôle de la fille du président d'une université dont elle sauve l'honneur sportif en recrutant un club de baseball qui remporte le championnat universitaire.

Un très intéressant programme de vaudeville est aussi au programme. On voit en tête de ce programme les Bob Brandies Collegians, jeunes artistes pleins de jeunesse et d'exubérance, assistés par les soeurs Marshall.

Herbert Clifton, le fameux personnificateur de célébrités féminines, a un choix de numéros brillants à présenter. Aussi, Mallia Bart & Co. dans une farce acrobatique intitulée "The Baggage Smasher"; les chanteurs et danseurs Denis & Mack dans une fine comédie intitulée "No Get Excited"; le comte Peronne et Mlle Trix Oliver dans "Song Symphony", ainsi que les Mitku dans un numéro sensationnel d'acrobatie et d'équilibre.

Sydney Chaplin dans "The Fortune Hunter" au théâtre Capitol

On a déjà eu l'occasion de connaître toute la versatilité de Syd Chaplin, dans des pièces telles que "Charley's Aunt", "Oh, What A Nurse", "The Better Ole", "The Missing Link" et plusieurs autres. On le verra maintenant dans "The Fortune Hunter" que la direction du théâtre Capitol mettra à l'affiche, la semaine prochaine.

"The Fortune Hunter" est l'adaptation d'une pièce de Winchell Smith, dans laquelle Jack Barrymore a obtenu le plus beau succès de sa carrière. C'est un drame qui raconte les aventures d'un jeune homme et de son ami qui se rendent dans un petit village du Vermont, avec l'intention bien arrêtée de capturer la jeune fille la plus riche et s'emparer ainsi de son argent.

En outre de Syd Chaplin, l'on verra Helene Costello, Clara Norton et Duke Martin. Il y a aussi au programme Maurice Meerte et ses fameux Capitoliens, Florence Brady, comédienne, Georges Dufresne, ténor canadien, et autres.

Tournée Seymour Hicks

Le fameux comédien anglais Seymour Hicks et sa femme Elisaline Terriss arriveront ce soir, de Londres avec leur troupe d'artistes pour entreprendre leur première tournée au Canada. Ils joueront dans notre ville, au théâtre His Majesty's, et présenteront deux bonnes comédies: "Mr What's His Name?", traduite de "Au premier de ces messieurs", de Mirande et Mouezy-Eon, et "A Christmas Carroll", de Charles Dickens. Cette troupe est l'une des plus populaires en Grande-Bretagne.

AU MONUMENT NATIONAL



Les principaux interprètes de l'opérette de Reynaldo Hahn, "Le temps d'aimer", que la Société Canadienne d'Opérette présentera au Monument National les 9, 10 et 12 janvier. 1.—M. HONORE VAILLANCOURT; 2.—Mme JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL; 3.—Mlle CAMILLE BERNARD; 4.—M. J.-FOURNIER DE BELLEVAL; 5.—M. PAUL RADAKIR; 6.—M. CHARLES GOULET; 7.—Mlle ROLANDE LABELLE; 8.—M. ROMEO MOUSSEAU; 9.—Mlle ALICE GUIDI.

ELECTRA

Aujourd'hui seulement

"NO PLACE TO GO"

avec Mary Astor et

"SINEWS OF STEEL"

avec Alberta Vaughn.

Spectacle suivant gardant l'affiche jusqu'à mardi soir:

The Small Bachelor

avec Barbara Kent et Gertrude Astor aussi Al Wilson dans

Sky High Saunders

De mercredi à samedi soir prochain Laura Laplante dans "SILK STOCKING" et June Marlowe avec Hugh Allen dans "WILD BEAUTY"

Prochain changement au théâtre Capitol

Les habitués du Capitol apprendront avec plaisir que la direction de ce théâtre inaugurera une nouvelle politique à partir du samedi, 14 janvier prochain.

Dès cette date, les spectacles d'une semaine commenceront le samedi, pour se terminer le vendredi suivant. En même temps que cet important changement, il y aura une réduction notable des prix d'admission, et cela sans que la qualité des spectacles soit diminuée.

La semaine prochaine, en plus du grand film de Syd Chaplin, "The Fortune Hunter", on entendra Maurice Meerte et ses Capitoliens dans un fort programme; la comédienne et chanteuse Florence Brady, des Earl Carroll's "Vanities"; le fameux ténor canadien Georges Dufresne; Vale et Stewart, danseurs formés aux Greenwich Village Follies; "Two Little Maids", artistes captivantes, et autres.

THEATRE HIS MAJESTY'S

SEMAINE PROCHAINE MAT. MERCREDI ET SAMEDI

LE PLUS GRAND EVENEMENT THEATRAL-MUSICAL DE LA SAISON. VENANT DIRECTEMENT DE NEW-YORK, POUR UNE SEMAINE SEULEMENT.

COSMOPOLITAN GRAND OPERA Company of New York

Troupe de 300. Distingués artistes européens et américains avec l'orchestre et le choeur de la troupe new-yorkaise—dans le remarquable répertoire suivant: Lundi soir, "AIDA"; mardi soir, "FAUST"; mercredi mat., "RIGOLETTO"; mercredi soir, "IL TROVATORE"; jeudi soir, "CAVALERIA RUSTICANA" et "PAILLASSE"; vendredi soir, "CARMEN"; samedi mat., "FAUST"; samedi soir, "RIGOLETTO".

Prix populaires: Soir, 75c à $3.00. Matinées 50c à $2.50. Billets en vente au contrôle seulement. Mat. 2.15. Soirées 8.15.

IMPERIAL

Excellent Vaudeville B. F. Keith Albee

Le passé, le présent et l'avenir.

vous seront révélés par le plus grand clairvoyant de l'Amérique... LE

RAJAH RABOID

Le seul homme au monde qui puisse vous dire ce que vous pensez sans que vous ayez à l'écrire.

Aussi LARRY'S ORANGE GROVE ENTERTAINERS Nouveautés

DAVIS & McCOY Un peu d'humour

O'NEIL & OLIVER "Breezing along"

Jeanne LA CROSSE Fameuse soprano de la Californie.

HITE & REFLOW "Their Back Alley"

Vera Reynolds dans The MAIN EVENT

Romance Drame Amour Emotions et Rires à foison dans cette grande vue

Semaine Prochaine

Monument National

Lundi, mardi, jeudi, 9, 10, 12 Janvier

La Société Canadienne d'Opérette

interprétera pour la première fois en Amérique

'Le temps d'Aimer'

opérette en 3 actes de Reynoldo Hahn

Billets à

La Société Canadienne d'Opérette

3774 rue St-Denis

Est 3051

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE

Aujourd'hui pour la dernière fois "Rose of the Golden West"

Jusqu'à mardi. Grand programme double

JACK MULHALL et DOROTHY MACKAILL dans "THE CRYSTAL CUP"

Betty Bronson et Lane Chandler dans "OPEN RANGE"

Mercredi à Samedi "THE CAT AND THE CANARY"

Semaine Prochaine PALACE Vis-à-vis chez Eaton

Le plus Grand Spectacle de tous les Temps!

UN film qui fait revivre les splendeurs du temps des Romains. Un drame d'une action puissante — avec des scènes d'une terrifiante grandeur. Vous tient en suspens du commencement à la fin.

LA PREMIERE FOIS A MONTREAL A PRIX POPULAIRES

BEN HUR

avec RAMON NOVARRO et une troupe de milliers de personnages

LES PORTES OUVRENT TOUS LES JOURS A MIDI

Tâchez d'assister aux premières représentations afin d'éviter les foules.

Vous devez voir ce somptueux drame entremêlé de scènes d'amour et d'aventures où l'on défie la mort.

La Course des Chariots est une des plus émouvantes jamais filmées.

OUVERTURE

CLEOPATRA par L. Mancinelli

INNO AL SOLE" (Hymne au Soleil) de l'Opéra "Iris" par P. Mascagni

Le fameux orchestre du Palace renforcé G. Agostini, directeur

"The 13th Hour" et "The Fair Co-Ed" au théâtre Maisonneuve

Deux beaux films sont à l'affiche du théâtre Maisonneuve pour le commencement de la semaine: "The 13th Hour", drame émouvant et puissant, avec Lionel Barrymore, Belle Bennett dans "Mother", une comédie spéciale et autres intéressants sujets.

De mercredi à la fin de la semaine: Marion Davies dans sa meilleure comédie, "The Fair Co-Ed", puis "The Cherokee Kid" avec Tom Tyler, une comédie spéciale et autres courts sujets.

THEATRE FRANCAIS

27, Ste-Catherine Est — Lancaster 3513

Le programme de la semaine prochaine jusqu'à mercredi.

THE MAGIC FLAME

avec

Ronald Colman

et

Vilma Banky

Le drame romantique de l'année

L'action se passe

dans un

PALAIS ROYAL

Voyez cette poursuite d'un

Rêve de bonheur

par deux âmes amoureuses

Voyez la flamme qui ne s'éteint jamais

Qui vit toujours

qui brûle toujours

Il fallut huit mois

de préparation

et quatre mois de travail pour filmer cette vue.

COMEDIE

MAX DAVIDSON

dans

Love 'Em and Feed 'Em

S.V.P. — Venez en matinée ou de bonne heure en soirée afin d'éviter la foule.

Aujourd'hui dernier jour

PROGRAMME DOUBLE

avec titres français

The Rough Riders

avec

NOAH BEERY

CHARLES FARRELL

Aussi

Two Flaming Youths

avec W. C. FIELDS

CHESTER CONKLIN

CE SOIR

SOIREE CABARET

Comprenant

30 Minutes de Vaudeville

AU THEATRE LOEW'S



DOLORES COSTELLO, que l'on verra dans "The College Widow", au théâtre Loew's, la semaine prochaine.

"The Crystal Cup" aux théâtres Lord Nelson et Napoleon Palace

Un fort programme double est à l'affiche des théâtres Lord Nelson et Napoléon Palace pour le commencement de la semaine prochaine: Dorothy Mackaill et Jack Mulhall dans le drame audacieux et sensationnel "The Crystal Cup", Betty Bronson et Lane Chandler dans "Open Range", de Zane Grey, et un autre épisode des "Collegians".

De mercredi à la fin de la semaine, "The Cat and the Canary", avec Laura LaPlante, Arthur Edmund Carewe, Gertrude Astor, Creighton Hala et Tully Marshall; Richard Dix et Mary Brian dans "Shanghai Bound" et autres courts sujets.

Salle de Bal Arcadia

Rue Bleury juste en bas de Ste-Catherine

Grande soirée de danse samedi 7 janvier

Les dames admises gratuitement

Messieurs 50c

Musique fournie par les "ARCADIANS"

MIDWAY

Excellent programme double jusqu'à mardi —

Dolores Del Rio

et

Victor McLaglen

dans



"CARMEN"

LES deux étoiles de "What Price Glory" apportent tout l'attrait de la langoureuse Espagne dans cette palpitante idylle!

En plus

DYNAMITE

Le chien merveilleux de l'écran dans

"Fangs of Destiny"

Comédie spéciale du Midway

Thos. W. Musgrove à l'orgue

"The Majic Flame" avec Ronald Colman au théâtre Français

Le programme actuel fera place à un des plus grands de l'année. Nous verrons, en effet, sur l'écran du Français — et pour la première fois à prix populaires à Montréal, "The Magic Flame", avec Ronald Colman et Vilma Banky. Cette production a coûté des milliers de dollars.

Les travaux préparatoires durèrent huit mois et la prise de la vue demanda quatre autres mois. L'action se passe dans un cirque et dans un palais royal. Il s'agit d'un amoureux qui se fait aimer au point que la chose tourne au tragique. Tout un drame se passe entre "le baiser d'amour" et le "baiser de haine". C'est surtout la poursuite du bonheur par deux âmes soeurs.

Les décors sont de toute beauté, les costumes merveilleux et le dénouement absolument poignant. Tous les artistes qui font partie de la distribution sont des étoiles avec comme vedettes Colman et Banky. C'est une aventure dont l'action est rapide. La critique américaine a proclamé ce film comme étant un des plus beaux du genre. Il n'y a point un moment de répit dans cette tragédie moderne.

Ce soir, comme d'habitude, il y aura une partie concert très soignée et de bons numéros de vaudeville.

Le programme comprend aussi une vue comique sous la forme d'une pellicule en deux parties. Le spectacle commence avec les actualités de Pathé, présentées pour la première fois dans la partie Est.

Un second concert gratuit donné par le quatuor Dubois

A cause du succès obtenu par le premier concert gratuit du Quatuor à cordes Dubois, ces temps derniers, une deuxième audition du genre aura lieu dans la salle Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, le mardi soir, 17 janvier. Plus de 2,000 personnes ayant été refusées au concert du 15 décembre, une salle plus grande devait être choisie.

Des cartes d'admission, absolument nécessaires, seront distribuées gratuitement dès le jeudi matin, 12 janvier, aux magasins de pianos Archambault et Lindsay. L'entrée gratuite à ces concerts est un fait qui fut inauguré au cours de cette saison et qui n'avait pas de précédent dans notre histoire musicale.

"Oh! Kay" au Princess le 23 janvier prochain

La comédie musicale qui a eu le plus retentissant succès à New-York récemment est assurément "Oh! Kay" avec comme principales vedettes Julia Sanderson et Frank Crumit, secondés par une troupe nombreuse et habile. Cette comédie musicale a été présentée par Aarons et Freedley, conjointement avec les MM. Schubert. C'est cette comédie musicale que nous offrira la direction du théâtre Princess le 23 janvier prochain.

"Oh! Kay" contient un peu de tout: du chant, de la danse, enfin tout ce qui peut assurer le succès à une comédie musicale: musique excellente, beaux décors et jolis costumes. Les choeurs sont puissants. Bref, partout où elle a été représentée, cette comédie musicale a obtenu le plus grand succès.

Le livret lui-même est beaucoup plus intéressant que les livrets des autres comédies musicales que l'on nous donnent en général. Il raconte l'histoire d'un jeune homme qui revient chez lui après son service dans la marine. A son arrivée, il trouve sa maison habitée par même est bien suspects. Il rencontre d'étranges personnes et la maison elle-des contrebandiers qui y ont établi leurs pénates. Mais parmi eux se trouve une jolie petite fille qui éveille bientôt l'intérêt du jeune homme, d'autant plus qu'il vient d'apprendre que son mariage est illégal. La fin de l'histoire se termine d'heureuse façon, comme on peut se l'imaginer. Entre temps, surgissent des complications. Entre en scène un contrebandier qui a un rôle à jouer. Ce contrebandier, dans la pièce, est personnifié par Johnny Young, et l'on sait la tenue qu'il sait donner à ses rôles. Julia Sanderson personnifie la jeune fille tandis que l'homme marié est personnifié par Frank Crumit.

Le rajah Raboid

Le rajah Raboid, l'un des plus grands voyants connus dans le monde des théâtres, de nos jours, que l'on verra la semaine prochaine au théâtre Imperial, est un fervent apôtre du régime d'alimentation et de la régularité des habitudes de vie. C'est à ces deux qualités qu'il attribue sa grande force mentale et ses exercices qui écraseraient en quelques heures le cerveau d'un "profane". Sa femme, qui l'aide dans son travail et ses expériences, suit aussi le même régime que lui et lui attribue sa florissante santé. Il sera très intéressant d'assister aux démonstrations de l'étrange rajah, la semaine prochaine à l'Impérial.

GAYETY MUTUAL BURLESQUE

Semaine prochaine

Un spectacle plus varié que jamais auparavant!

Et qui remporte un succès phénoménal dans tout le pays

Deux fois par jour 2.15-8.15 p. m.

Matinée spéciale tous les jours 25¢

KITTY MADISON

et sa

JAZZ TIME REVUE

Avec le concours de

Harry Evanson, June Hamilton, George Rehn

Comédien Prima donna La trouvaille de l'année

Et autres grands favoris

Et un choeur de

SEMILLANTES DANSEUSES

Scènes drôlatiques à foison, musique enlevante, spirituelles reparties, danses sensuelles fascinantes.

LE MEILLEUR SPECTACLE DE LA SAISON

La représentation la plus divertissante à Montréal

DU PLAISIR POUR TOUS

Représentation magnifique des "Saltimbanques"

L'oeuvre lyrique la plus considérable de tout le répertoire d'opérette française nous sera présentée par la troupe Poitras-Cardinal, la semaine prochaine, au théâtre Saint-Denis, et elle sera présentée dans des conditions qui en feront un spectacle unique en son genre. Jamais rien de plus important ni de plus difficile n'a encore été entrepris en cette ville par une troupe régulière.

"Les saltimbanques", livret de Maurice Ordonneau et musique de Louis Ganne, est la remarquable opérette que nous chanteront les artistes de la Compagnie d'opérette de Paris. C'est une oeuvre qui, en France, a la popularité des "Cloches de Corneville", qu'on joue encore ce soir, et qui est probablement reprise plus souvent. Le troisième acte demande presque un cirque complet et, pour que rien ne soit tronqué du spectacle intégral, afin qu'on puisse le voir dans toute son imposante grandeur, la direction a engagé le grand cirque Valty dirigé par M. Paul Valty, qui a remporté des succès remarquables dans les grandes villes d'Europe et d'Amérique. On y verra entre autres Wildfire, le fameux cheval danseur de Charleston, des exploits de Snowkiss, le plus petit cheval du monde, Blackball, le fameux chien sauteur et acrobate, et autres performances intéressantes.

On n'aurait pu monter "Les saltimbanques" sans une troupe brillante et complète comme celle de la Compagnie d'opérette de Paris, car on remarquera par la distribution que la plupart des rôles ont été confiés à des premiers chanteurs. Il faut des vedettes de ce calibre pour défendre un spectacle aussi important. M. Jean Hirigaray, que l'on reverra dans le rôle du Grand Pingouin, a joué ce rôle plus de trois cents fois à la Gaîté Lyrique de Paris, le premier théâtre d'opérette de France. C'est dire que rien n'a été fait à demi.

Les choeurs ont été tout particulièrement stylés pour "Les saltimbanques" pendant plusieurs semaines, l'orchestre a donné plus de répétitions que jamais et l'on a monté pour les quatre tableaux de l'oeuvre des décors de toute munificence. Ce sera sans contredit la "grande semaine" de la saison professionnelle d'opérette française à Montréal.

Voici l'imposante distribution faite pour "Les saltimbanques": Suzane, Mlle Alraghi; Marion, Mlle Léone Pascale; Madame Malicorne, Mme Mary Théry; Madame Bernardin, Mlle Kerp; Pinsonnet, MBe Feyral; une saltimbanque, Mlle Chantal; Pafflasse, M. Parian; le Grand Pingouin, M. Jean Hirigaray; André, M. Jean Tiberty; le comte des Etiquettes, M. Salles; Bernardin, M. Jacquin; Valangoujon, M. Dubois; l'aubergiste, M. Maubert; Tiboldin, M. Royannet; Corodet, M. Torelli; le brigadier, M. Malisot.

Direction artistique, M. Lefebvre Dalamercie; chef d'orchestre, M. Maurice Subtil.

Ne pas oublier que ce soir a lieu la dernière représentation des "Cloches de Corneville".

AU THEATRE CHANTECLERC



Les principaux interprètes de la revue comique de M. J.-R. Blay, "Tout l'monde jazzbinette", qui sera présentée au théâtre Chanteclerc la semaine prochaine. 1.—Mme J.-R. TREMBLAY; 2.—Mlle BETSY VANES; 3.—Mlle SIMONE DeVARENNES; 4.—M. RENE DARMOR; 5.—M. HECTOR PELLERIN; 6.—M. J.-R. TREMBLAY.

"L'Avare," de Molière

Enfin, après avoir été si longtemps attendu, "L'Avare" de Molière sera représenté sur la scène du Gésu mercredi, le 25 janvier.

La représentation de ce grand chef-d'oeuvre fera époque chez les amateurs, car "L'Avare" est sans contredit la pièce la plus dure à rendre pour des amateurs!

"Les Anciens du Gésu", à qui incombe la tâche de faire ressortir cette oeuvre immortelle du grand Molière, se déclarent pleins de confiance et Louis-Philippe Hébert, qui dirige en ce moment les répétitions, dit qu'il s'attend de briser tous les records artistiques et d'assistance du Gésu avec cette fameuse pièce.

En 1680, lors de la fondation de la Comédie-Française, "L'Avare" fut immédiatement placé dans le répertoire de cette fameuse société et, depuis cette date, sauf de rares exceptions, "L'Avare" de Molière fut représenté tous les ans devant des foules immenses qui ne se lassent jamais d'applaudir l'un des plus grands triomphes de l'immortel Molière.

"L'Avare" de Molière devait être représenté sur la scène du Gésu en novembre dernier, mais les "Anciens", ne voulant en aucune façon négliger une telle comédie, la remirent au 25 janvier 1928 tout en la préparant fermement, et maintenant ils sont à mettre le dernier fini à cette pièce.

D'après L.-P. Hébert la pièce sera parfaitement à point dix jours avant l'interprétation; c'est donc dire que "Les Anciens du Gésu" ont déjà beaucoup travaillé à cette pièce!

"Les deux orphelines"

Cette pièce, malgré qu'elle fut représentée des centaines de fois, est toujours belle, et ceux qui l'ont vue dans leur jeunesse ont toujours gardé un souvenir immortel. Les jeunes comme les vieux devraient voir "Les deux orphelines", drame en 8 tableaux d'Ennery, et surtout représentée comme elle va l'être par le Cercle Lafontaine, le lundi 16 et mercredi 18 janvier, au Monument National.

Voici la distribution des principaux rôles: Comte de Linières, M. J.-Avila Bertrand; Jacques, M. Arthur Le Febvre; Pierre, M. Paul Duclos; marquis de Presles, M. René Grenier; chevalier de Vaudry, M. André Celmar; Picard, M. Chs.-Ed Guilbault; Docteur, M. Eugène Daigneault; Martin, M. Prendergast; Marest, M. Adrien Filiteault; comtesse de Linières, Mme Madeleine Delcourt; Louise, Mme Alida Bilodeau; Henriette, Mme Irène Trudeau; La Frochard, Mme Jeannette Teasdale; Marie-Anne, Mme Lucille Bach; Fleurette, Mariette Boire; soeur Geneviève, Mme Fleurette Picard; Julie, Mme Valentine Aubé.

Glenn Tryon

La compagnie Universal veut appliquer une devise, une maxime à Glenn Tryon; elle a offert à tous les directeurs et employés de théâtre des Etats-Unis et du Canada, une chance de prendre part au concours qu'elle a organisé dans ce but.

Le premier prix sera de $50.00; le deuxième de $15.00; les troisième et quatrième de $10.00; il y aura onze prix de $5.00 chacun.

Gleen Tryon est une nouvelle recrue de Carl Laemmle. Il a obtenu un grand succès dans "Painting the Town"; il est encore plus comique dans son dernier film: "A Hero for a Night".

KING EDWARD

Semaine du 9 janvier

M. ARTHUR M. PETRIE

présente

"Les Poupées Françaises"

avec

Joseph, Mad. JULIETTE PETRIE, MANDA, VICTOR

—JUSQU'A MERCREDI—

"Les Deux Patrons"

par Arthur M. Pétrie

JEUDI—VENDREDI—SAMEDI

"Chez L'Potograph"

par Arthur M. Pétrie

VUES DE PREMIER ORDRE

— Admission: —

Matinée 10c Soirée 15c et 25c

"BEN HUR", AU PALACE



Quelques scènes de la fameuse production "BEN HUR", avec RAMON NOVARRO, qui sera au programme du théâtre Palace, la semaine prochaine.

Pour la première moitié de la semaine prochaine

MAISONNEUVE

Une vue captivante, dramatique et émouvante

"THE 13th HOUR"

avec

LIONEL BARRYMORE

BELLE BENNETT

dans

"MOTHER"

A partir de mercredi MARION DAVIES dans "THE FAIR-CO-ED"

Echos des studios

Norman Kerry, étoile de la compagnie Universal, qui vient de compléter "The Foreign Legion", a été choisi par le metteur en scène Edward Laemmle pour jouer le principal rôle dans "Fallen Angels", le roman d'Arthur Somers-Roche que Laemmle doit bientôt tourner pour la saison prochaine.

Norman Kerry aura à ses côtés Pauline Starke et Ward Crane. Ce film a été adapté par Charles Logue.

2nd BIG YEAR ORPHEUM

HOME OF HIGH CLASS STOCK

Semaine Prochaine — Semaine Prochaine

TRES JUMAINE et AMUSANTS

Les ARTISTES DE L'ORPHEUM

présentent

le grand succès de Sam. H. Harris

LAZYBONES

with

MILDRED MITCHELL

VICTOR SUTHERLAND

ET LA TROUPE POPULAIRE DE L'ORPHEUM

"LAZYBONES" est le genre de pièce qui est bon pour tous. Ne la manquez pas — N.Y. EVE JOURNAL

Une des plus belles pièces produites de mes plusieurs saisons. — N. Y. Telegraph

La pièce la plus irrésistible et la plus amusante jamais vue. — N. Y. Mirror

Téléphone: PLATEAU 2141-2142

Matinées Mercredi Jeudi Samedi

PRIX Matinées 25c, 50c Soirées 50c, 75c, $1.00.

LOEW'S

Sans arrêt de 1 à 11



Dolores Costello

Vivacité dans Victoire

Vigueur Verve

The COLLEGE WIDOW

Roman de jeunesse débordant de gaieté

Elle recruta une équipe de football. Chacun apporta au jeu une ardeur de lion, tous s'éprirent d'elle, lorsque tout à coup la jalousie s'étant mise de la partie, ce fut un vrai pandémonium.

WILLIAM COLLIER JR.

est de la distribution



Semaine prochaine

SIX Nos de VAUDEVILLE

BOB BRANDIES COLLEGIANS

Débordant de jeunesse et d'entrain

HERBERT CLIFTON

Ses travestis du sexe faible

MALLIA BART & CO

The Bagpipe Songsters

COUNT PERONNE

Dans de jolies chansons

THE MITKUS

Extraordinaires sur trapèze

et les SAMBORN'S SYMPHONISTS

DONIA & MACK

"We Get Excited"

Jouant "Down South" par Middleton

Théâtre ST-DENIS

8ième

GRANDE SEMAINE

10 REPRESENTATIONS

SEMAINE PROCHAINE

Trois matinées comme d'habitude

Réservez vos sièges maintenant

La Compagnie d'OPERETTE FRANÇAISE de PARIS

Avec la troupe d'artistes au complet présentera ce fameux opéra tel que représenté à Paris.

LES SALTIMBANQUES

Le grand succès actuel de la "GAITE LYRIQUE" DE PARIS

Au 3ème Acte Le Cirque Valty

avec

WILDFIRE, le fameux cheval danseur de Charleston. SNOW KISSE, le plus petit cheval du monde. BLACK BALL, le grand chien sauteur.

Nouveaux Prix

	Soirée	Matinée
Loges et 1ère division d'orchestre	$1.65	$1.10
2ème division d'orchestre rés. (cette division est avancée de 7 rangées)	$1.10	$ .80
3ème division d'orchestre rés.	.60	.50
1ère galerie réservée	.80	.55
Balcon non réservé	.35	.35
	Taxe comprise.	

Matinée à 2.15, Soirée à 8.15. Tél. Lanc. 9243.

Opéra Comique en 3 Actes

Le plus populaire opéra comique du jour en France. A fait salle comble et obtenu un succès remarquable chaque fois qu'il a été représenté.

Paroles de Maurice Ordonneau Musique de Louis Ganne 1ère représentation, Gaîté, Paris 30 déc. 1899

Récital de violon

Quelques-une des élèves les plus avancés du professeur bien connu, Camille Couture, donneront dans le courant de l'hiver, un récital qui promet d'être très intéressant. Parmi ses élèves, mentionnons Mlle Guerson, Jean Deslauriers, Gerald Christmas, Arthur Davidson, etc.

BELMONT

Jusqu'à mardi. Une des plus touchantes histoires d'amour de la saison!



Basée sur la fameuse pièce de John Golden.

UNE production remarquable nous montrant un coin de la vie romantique et aventureuse de Paris et de Montmartre.

Nombre d'attractions supplémentaires spéciales en plus de "7th Heaven".

Janet Gaynor et Charles Farrell dans "Seventh Heaven," au Belmont

Janet Gaynor et Charles Farrell tiennent les deux premiers rôles dans "Seventh Heaven", film que la direction du théâtre Belmont a mis en tête de son programme pour les débuts de la semaine. Comme on le sait, ce sont deux jeunes artistes qui se sont imposés à l'admiration des amateurs de cinéma par leur travail personnel et leur grand talent. Ils donnent dans "Seventh Heaven" l'une des meilleures productions de l'année qui vient de se terminer. Mentionnons aussi, parmi les artistes de la distribution, Gladys Brockwell, David Butler, Ben Bard, Emile Chautard, George Stone, Maria Mesquini, Albert Gran et Brandon Hurst. Quelques autres brefs films ainsi que les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la première moitié de la semaine au théâtre Belmont.

"The Woman on Trial" avec Pola Negri au théâtre Papineau

Pola Negri, dans un rôle intensément féminin, affirme une fois de plus son beau et incontestable talent dans "The Woman on Trial" que la direction du théâtre Papineau vient de mettre à l'affiche pour la première moitié de la semaine. C'est une histoire sentimentale où ne veut pas dramatique qui se déroule en plein quartier latin, à Paris. Un autre film d'un intérêt non moins puissant, "Cameo Kirby" est également à l'affiche, qui est une adaptation à l'écran de la fameuse pièce de théâtre de Booth Tarkington. On y voit John Gilbert au premier plan avec Gertrude Olmstead et Jean Arthur. Le dernier chapitre de "The Collegians", quelques brefs sujets et les plus récentes nouvelles Pathé du monde entier complètent le programme du début de la semaine au Papineau.

Milton Sills dans "Hard-Boiled Haggerty" au théâtre Rialto

La direction du théâtre Rialto nous présente Milton Sills dans "Hard-Boiled Haggerty", qui est à l'affiche pour la première moitié de la semaine. Il s'agit ici d'un drame d'une intensité vraiment empoignante, qui se termine en comédie. En plus de Milton Sills mentionnons Molly O'Day, Arthur Stone, Mitchell Lewis et George Fawcett. La seconde attraction principale est "Two Girls Wanted", avec Janet Gaynor comme première vedette. Ce film est une adaptation à l'écran d'une pièce de théâtre fameuse due à la plume de John Golden dans laquelle on voit aussi Glen Tryon, Maria Mesquini, Ben Bard et Doris Lloyd. "The Stunt Man", comédie, avec Larry Semon; quelques brefs sujets et les plus récentes nouvelles Fox du monde entier complètent le programme du début de la semaine au théâtre Rialto.

Edmund Lowe et Lois Moran dans "Publicity Madness" au Mont-Royal

Edmund Lowe et Lois Moran sont les deux grandes vedettes dans "Publicity Madness", film que la direction du théâtre Mont-Royal a mis en tête de son programme pour la première moitié de la semaine. Tous se souviennent d'Edmund Lowe comme sergent Quirt dans "What Price Glory". Son nouveau succès est égal, sinon supérieur encore à celui remporté dans cette production. Quant à Lois Moran, on la voit dans le rôle de la jeune fille exaltée moderne. Mentionnons aussi Arthur Housman, K.-J. Ratcliff et James Gordon. La direction du Mont-Royal nous présente de plus, Ralph Lewis dans "The Silent Lover". Une comédie, des fables d'Esope et les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la semaine.

"Shanghai Bound" avec Richard Dix au théâtre Corona

Richard Dix remporte un nouveau et t'emphal succès dans "Shanghai Bound", film que la direction du théâtre Corona a mis à l'affiche pour la première moitié de la semaine. On y relate les aventures plus ou moins extraordinaires d'un simple capitaine de frégate qui tombe en amour avec la fille aristocratique d'un millionnaire. On nous présente de plus, "Tea For Three" avec Aileen Pringle, Lew Cody et Owen Moore. C'est une production Metro-Goldwyn-Mayer tenant à la fois de la comédie et du drame de haute qualité. Une comédie et les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme. Il y aura d'excellents numéros de vaudeville mardi et vendredi soir.

Scènes des principaux films que l'on verra dans les

Théâtres de la UNITED AMUSEMENT

la semaine prochaine



Lloyd Hughes et Mary Astor dans "No Place To Go" au Rivoli, la semaine prochaine.

Charles Farrell dans "The Rough Riders", au Regent, la semaine prochaine.

John Gilbert dans "Cameo Kirby" au Papineau, jusqu'à mardi.





Mary Astor et Gilbert Roland dans "Rose of The Golden West" au Rosemont, jusqu'à mardi.

Florence Vidor dans "Honeymoon Hate" au Strand, jusqu'à mardi.



Milton Sills dans "Hard-Boiled Haggerty" au Rialto, la semaine prochaine.

"Broadway"

Un autre spectacle que la direction du théâtre Princess annonce pour bientôt est un récit de la vie dans les clubs de nuit. Cette comédie intitulée "Broadway" est de Jed Harris. Elle est écrite dans une langue incorrecte que l'on appelle tout simplement de l'argot.

Après que cette pièce eut un véritable succès à New-York l'année dernière, M. Harris a décidé de la représenter à Londres, mais il a craint un temps que les Anglais ne comprissent pas la peinture et le sens des caractères représentés. Sa crainte était mal fondée, car la pièce a été à l'affiche durant 35 semaines au théâtre Adelphi, à Londres, et à toutes les fois on avait des salles combles.

"The Desired Woman" avec Irène Rich, au théâtre Plaza

"The Desired Woman" est le titre du film que la direction du théâtre Plaza a mis en tête de son programme pour la première moitié de la semaine. On y relate les aventures chevaleresques d'une femme de la haute société londonnienne qui épouse un commandant, et va vivre avec lui dans un poste isolé des Indes britanniques. Irène Rich, William Russell et William Collier, jr, en sont les principaux interprètes. On nous présente aussi Buster Keaton dans sa dernière comédie dramatique, "College", lequel est admirablement secondé par Ann Cornwall, Grant Withers et Harold Goodwin. Une comédie d'un genre plutôt spécial, quelques brefs sujets et les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la semaine au Plaza.

"The Rough Riders" avec Charles Farrell au théâtre Regent

Charles Farrell, Mary Astor, Noah Beery, George Bancroft et Charles-Emmett Mack sont les principaux artistes de la distribution dans "The Rough Riders" que la direction du théâtre Regent a mis en tête de son programme pour la première moitié de la semaine. On y relate une histoire pleine d'amour, de bravoure, d'humour, etc., qui nous fait passer par toute la gamme des sentiments humains. C'est, sans contredit, l'une des plus belles attractions que l'on puisse voir. On a mis également à l'affiche "The Wise Girl", adaptation à l'écran d'une nouvelle publiée tout d'abord dans "Cosmopolitan Magazine". Les artistes à l'honneur sont Phyllis Haver, Jacqueline Logan et Tom Moore. Une très amusante comédie et les plus récentes nouvelles Pathé du monde entier complètent le programme.

Florence Vidor dans "Honeymoon Hate" au théâtre Strand

La direction du théâtre Strand a mis à l'affiche pour la première moitié de la semaine "Honeymoon Hate", nouvelle production Paramount. C'est une très jolie comédie qui se déroule à Venise, vieille ville universellement connue pour son atmosphère toute imprégnée de romantisme. Florence Vidor en est la principale héroïne et on la voit dans vingt-cinq somptueuses robes différentes dont elle a elle-même suggéré les modèles. Mentionnons aussi, à ses côtés, Tullio Carminati et William Austin. On nous présente, de plus, Buck Jones dans "Blood Will Tell". Une comédie, quelques brefs sujets et les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la semaine au Strand.

Mary Astor dans "No Place To Go" au théâtre Rivoli

La direction du théâtre Rivoli a mis en tête de son programme pour la première moitié de la semaine une très spirituelle et on ne peut plus originale comédie intitulée "No Place To Go". C'est l'une des plus amusantes productions que l'on puisse voir. Mary Astor et Lloyd Hughes en sont les deux principaux héros. L'histoire se passe dans la grande métropole américaine, New-York et les îles de la mer du Sud. Un drame est aussi à l'affiche, "The 13th Hour" avec Lionel Barrymore, Charles Delaney et plusieurs autres artistes de grand renom. Une comédie, quelques brefs sujets et des nouvelles complètent le programme. Il y aura vaudeville tous les soirs, en plus du programme régulier.

"Rose of The Golden West" avec Mary Astor au théâtre Rosemont

"Rose of The Golden West" est le titre du film que la direction du théâtre Rosemont a mis en tête de son programme pour la première moitié de la semaine. Mary Astor en est la grande vedette, tenant le rôle d'une charmante héroïne anglo-espagnole. La seconde attraction principale est "The Joy Girl" dans laquelle on voit Olive Borden et Neil Hamilton. C'est le récit des aventures d'une jeune fille sentimentale qui est à la recherche d'un mari idéal. C'est une production d'un grand luxe. Le neuvième chapitre de "The Collegians", des fables, quelques brefs sujets et les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la semaine au Rosemont.

Il y aura vaudeville tous les soirs.

Une pièce très gaie, "Vingt jours à l'ombre"

Après le succès de "Petite Reine", "Le Retour" et "Le Petit Lord", il n'était pas facile à la Société Canadienne de Comédie de trouver une pièce qui puisse donner un élan nouveau à son activité et amuser le public encore plus que les précédentes. C'est pourtant là ce qu'elle espère achever en présentant "Vingt jours à l'ombre", comédie en trois actes de MM. Hennequin et Veber, qui fera courir tout Montréal qui aime rire franchement, sans arrière-pensée, et ne manquera pas de réjouir les plus austères, par ses innombrables situations drôles et la caricature spirituelle de personnages typiques.

Cette comédie amusante met en vedette particulièrement Mlles Geneviève Davis et Juliette Tessier, et MM. Marcel Noël, André Rome, Paul-Emile Senay et J.-Emery Phaneuf, ainsi que Mlles Juliette Beaulieu et Jeanne Desjardins, et MM. Paul Guèvremont, Roland Juneau, Louis-Philippe Leroux et X... ? (l'inconnu). Avec de tels éléments, il ne fait aucun doute que le public sera servi à souhait, et qu'une fois de plus, le Monument National résonnera d'un rire franc, large, de bon aloi et dans la meilleure tradition du théâtre destiné à "la récréation et le délassement de l'esprit".

Club qui prépare une belle fête artistique

Le Club de Récréation des Employés de la Montreal Light, Heat & Power Consolidated est à organiser en ce moment un concert extraordinaire. Cette soirée artistique, une innovation en son genre, aura lieu le 8 février prochain au théâtre His Majesty's.

Les organisateurs ont préparé pour la circonstance un programme des plus soignés. On entendra entre autres l'une des meilleures fanfares de la ville, un quatuor à cordes et un quatuor vocal, des violonistes, des chanteurs et des chanteuses de grande renommée.

Voilà pour les mélomanes. Enfin les amateurs de l'art chorégraphique seront servis à souhait, car on a engagé plusieurs danseurs et danseuses qui exécuteront des danses de genre.

Ceux que la musique ou l'art en général intéressent feraient bien de ne pas manquer cette fête de l'art.

Mlle Louise Arnoux

Une très charmante artiste française, Mlle Louise Arnoux, mezzo-soprano, nous sera présentée en concert, en janvier prochain, à Dominion Park, Lachine, dans la salle de l'académie paroissiale. Sachant que tous les concerts donnés à cet endroit ont toujours le plus beau cachet artistique, les amateurs s'y rendront encore nombreux. On dit que Mlle Arnoux continuera, le 12 janvier, la série des grands succès de cette saison. Son programme sera fort attrayant.

Le programme sera le suivant :

1.—Quatre Moussorgski en costume russe : Kopak ou La Berceuse de la Mort ; Le Rouc ; La Fée ; Le Polisson.

2.—Chansons Bressane et Auvergnates, en costume Bressan ; Le Retour du Marin ou La Pernôte ; La Cigale et la Fourmi ; La Choupé Vin ; Le Rigaudon ou Au bal din lou Limousi.

3.—Chansons rustiques avec traitement moderne-costume Auvergnat : La Villanelle des Petits Canards, Chabrier. Les trois petits Chats, Pierné. Qu'ont les Cloches à sonner ; La Gerbe, Laparra.

4.—Chansons anciennes, costume Watteau : Le Roi a fait battre tambour ; La Chanson de Barberine ; La Mère Bontemps ; Le Rosier Blanc ; Verdurannette.

STRAND

Splendide programme double

La première moitié de la semaine

SANS égale dans son genre! Telle est Florence Vidor, la reine des comédies de salon.



UNE magnifique vue Paramount et une désopilante histoire d'amour dont l'action se passe à Venise, Londres et Paris.

En plus

Buck Jones

dans une histoire romantique pleine d'entrain

"BLOOD WILL TELL"

Aussi

Hayden Stevenson

Dans le deuxième épisode d'une série émouvante

"Blake of Scotland Yard"

MUSIQUE appropriée par William Eckstein & Armand Meerte.

RIALTO

JUSQU'A MARDI

Un programme qui contient tout ce que vous pouvez désirer.

Milton Sills

DANS un drame où une jeune fille gagna le coeur d'un héros de l'air.

SILLS va vous montrer Paris tel qu'il le connut.



SUR le même programme par arrangement spécial

JANET GAYNOR

(Etoile de "7th Heaven") dans

UN joyeux mélodrame de jeunesse et d'amour — rempli d'humour.

2 GIRLS WANTED

Comédie spéciale "Rest Day"

Gazette Fox

PLAZA

DEUX splendides grandes vues jusqu'à mardi.

IRENE RICH



L'HISTOIRE d'une beauté indifférente qui finalement se laissa gagner par la passion des tropiques!

Avec la mystérieuse d'un avant-poste anglais dans le désert!

"The Desired Woman"

avec

William Collier, Jr., et William Russell.

Vue spéciale supplémentaire

Buster KEATON

DANS sa dernière comédie désopilante de la vie de collège.

"College"

Comédie spéciale du Plaza

RIVOLI

Excellent programme double jusqu'à mardi

NO PLACE TO GO

with Mary ASTOR & Lloyd HUGHES



ILS cherchèrent des aventures sur le Broadway et des émotions sur une île de la mer du Sud.

VOICI une vue qui se passe sur le Broadway et dans une île de la mer du Sud qui vous fera tordre de rire.

LA 2ième GRANDE VUE

"The 13th Hour"

DES émotions à foison! Des surprises à toute seconde! **Voici un des films les plus mystérieux depuis des années!**

Lionel Barrymore et Chas. Delaney.

Comédie spéciale et gazette Fox

VAUDEVILLE

CORONA

Programme double spécial *jusqu'à Mardi*



LE récit d'une Chine moderne avec Dix dans le rôle d'un capitaine viril d'un navire de la rivière Yangtsé.

Vue spéciale supplémentaire

Un délicieux mélodrame

"TEA for THREE"

avec Aileen Pringle, Lew Cody et Owen Moore.

Comédie spéciale du Corona.

PAPINEAU

Grand programme double spécial jusqu'à mardi

L'ETERNEL problème de savoir si l'on peut acheter l'amour? Cette vue résout le problème d'une façon tout à fait inédite!

L'ACTEUR de cinéma le plus romantique qui soit dans le rôle d'un joueur effréné!



JOHN GILBERT

dans

'CAMEO KIRBY'



Dixième chapitre de "THE COLLEGIAN" et gazette.

JUSQU'A MARDI

ROSEMONT

MARY ASTOR
Gilbert Roland dans
"Rose of the Golden West"
OLIVE BORDEN
dans "The Joy Girl"
"The Collegians" et Fables
VAUDEVILLE

MT-ROYAL

EDMUND LOWE
Lois Moran dans "Publicity Madness"
"THE SILENT LOVER"
avec Ralph Lewis
Comédie spéciale et Fables.

Voici un vrai programme double!

REGENT

Jusqu'à Mardi

CHARLES FARRELL

L'étoile de "7th Heaven"

avec

Mary Astor

Geo. Bancroft

et

Noah Beery

dans

MUSIQUE spéciale par Allan McIver et Harry Cohen.



VOUS regretteriez d'avoir manqué une histoire d'amour aussi merveilleusement humaine et agrémentée de jolies scènes comiques!

"THE ROUCH RIDERS"

AVEC, COMME ATTRACTION SUPPLEMENTAIRE

"The Wise Girl"

UNE jolie comédie, avec un nouveau triangle d'amour, aussi agréable qu'un bonbon Laura Secord mettant en vedette:

Phyllis Haver, Tom Moore & Jacqueline Logan

Gazette Pathé.

AU THEATRE PRINCESS



EDDIE BUZZELL et SALLIE SLOAN, vedettes du grand succès "The Desert Song", qui sera au programme du théâtre Princess, semaine du 16 janvier.

PRINCESS SEMAINE DU **16** JANVIER
Matinées : Mercredi et samedi

Venant directement de New-York
SCHWAB et MANDEL présentent
La plus magnifique opérette de tous les temps

"THE DESERT SONG"

La sensation musicale du théâtre Casino, New-York et du théâtre Drury Lane, Londres.

Livret de OTTO HARBACH, FRANK MANDEL et OSCAR HAMMERSTEIN, auteur de "Rose Marie", "No, No, Nanette", "Sunny", "Showboat", etc.

Musique de SIGMUND ROMBERG Qui a écrit la musique de "Blossom Time", "The Student Prince", "My Maryland", etc.

Représentée directement après avoir été 15 mois à l'affiche sur le Broadway, avec la troupe new-yorkaise en entier, comprenant

ROBERT HALLIDAY, WILLIAM O'NEAL, AMY ATKINSON, PHILIP RYDER, EDDIE BUZZELL, EDMOND ELTON, SALLY SLOAN, EARLE MITCHELL, ETHEL LOUISE WRIGHT, INGEBORG TORRUT, ALLEN WATEROUS, Katherine CARRINGTON

100 BELLES VOIX

"A suscité parmi les spectateurs un enthousiasme délirant"—New York World
"La meilleure contribution musicale de l'Amérique à la scène anglaise"—London Times

Soirées, $1.00 à $3.00; mat. mercredi, 50c à $1.00; mat. sam. 75c à $2.50.

Commandes postales exécutées maintenant
Billets en vente jeudi.

"She's A Sheik" et "One Round Hogan" au théâtre Amherst

A en juger par le début de l'année au théâtre Amherst, on peut s'attendre à un enthousiasme inconnu jusqu'ici dans le monde théâtral, ainsi qu'à une affluence de toutes les parties de la ville, vers ce coin de l'Est qui devient de plus en plus populaire et bien fréquenté. L'heureuse administration de ce théâtre du plus grand moderne, a su en faire un succès sans précédent, pendant l'année qui vient de se terminer; et l'année qui commence s'ouvre encore plus brillante. Les amusements les plus variés, du meilleur goût, et des plus attrayants y sont donnés à profusion. Ajoutons à tout cela, une tenue générale du théâtre impeccable à tout point de vue, assurant un confort et une courtoisie permettant à la meilleure classe de la fréquenter, aussi qu'un prix d'admission comparativement très minime, avec les meilleurs programmes de vues que l'on puisse imaginer.

Pour la semaine prochaine, jusqu'à mardi soir d'abord, on aura deux grandes vues dont la première : "She's A Sheik" avec l'incomparable Bebe Daniels. Aucune critique, aucune description peut arriver à donner justice à cette artiste au genre tout spécial, inimitable tant dans son caractère amusant que dans son fini parfait. Dans cette vue on la verra jouant le rôle de la petite fille d'un grand chef arabe avec toutes les superstitions et les curiosités de caractères propres à ces tribus demi-civilisées.

L'autre vue sur le même programme sera : "One Round Hogan", avec Monte Blue. Une histoire d'amour empoignante se déroulant dans la classe moyenne de New-York. Une jeune fille méprise un amoureux parce qu'en-dehors de son occupation ordinaire, il est pugiliste.

De mercredi à samedi, la première vue sera : "The Rough Rider", avec Noah Beery, Charles Farrell, Mary Astor, et autres. Un roman d'amour, une fine comédie, de même qu'une épopée de la fameuse guerre hispano-américaine. Cette vue est tout aussi belle que "Beau Geste" ou que "7th Heaven". Charles Farrell, le héros de "7th Heaven" y joue un des principaux rôles. L'autre vue sur le même programme sera : "Slightly Used", avec Conrad Nagel et May McAvoy.

Une comédie gaie, vive, légère, constamment amusante et captivante.

Sur la scène, Armand Bluteau et son orchestre interpréteront : "Si j'étais roi". M. Louis Chartier, le grand chanteur canadien-français, donnera quelques extraits de son répertoire.

Carmen et Emilio, danseuse et danseur espagnols de grand renom exécuteront des danses classiques et caractéristiques de leur pays.

Lundi soir, le Concours de Beauté reprendra tout son essor. Plusieurs aspirantes avaient dû retarder leur entrée à cause de leurs occupations à l'approche des fêtes; elles vont maintenant faire leur apparition.

"Jazztime Revue," avec Kitty Madison, au théâtre Gayety

Au point de vue burlesque, il n'y a pas de spectacle plus intéressant que "Jazztime Revue" de Kitty Madison, que la direction du théâtre Gayety offrira la semaine prochaine.

Kitty Madison n'est pas une étrangère à Montréal où elle est apparue



HARRY EVANSON, comédien de la troupe "Jazztime Revue", au théâtre Gayety, la semaine prochaine.

plusieurs fois. Elle nous revient avec un nouveau spectacle qui sera incomparable. Elle sera habilement secondée par Harry Evanson comédien, Geo. Rohn, ténor irlandais, Ann Corio et Laurette Dorée, deux charmantes soubrettes qui savent chanter et danser; Dave Gardner et Frank McVey.

"The Desert Song"

L'une des productions musicales les plus intéressantes mises à l'affiche par la direction du théâtre Princess est "The Desert Song" qui a obtenu les plus grands succès depuis quelques années. Elle sera représentée durant une semaine à partir de lundi, 16 janvier.

Cet événement est remarquable à plus d'un point de vue. A l'exception de New York où "The Desert Song" a été à l'affiche durant quinze mois consécutifs, Chicago, qui possède sa propre troupe, et Los Angeles, où une troupe a présenté cette comédie musicale, aucune autre ville américaine n'a entendu cette opérette. La troupe qui l'interprétera au théâtre Princess vient directement de New-York. Après son engagement d'une semaine à Montréal, elle se rendra à Boston. La critique de New-York n'a pas été la seule à dire du bien de "The Desert Song", mais les journaux et revues de Londres en parlent aussi avec grand avantage. "The Desert Song" a été à l'affiche au théâtre Royal Drury Lane, de Londres, durant dix mois consécutifs. Ce fut l'une des productions musicales les plus goûtées sur la scène anglaise. Deux autres troupes l'ont représentée dans plusieurs autres villes de l'Angleterre et elle a obtenu un égal succès.

Une grande revue de J.-R. Blay au théâtre Chanteclerc

"Tout l'monde jazzbinette", tel est le titre de la revue de J.-R. Blay, qui sera jouée au Chanteclerc, la semaine prochaine. M. Silvio n'a pas hésité à accepter la revue de M. Blay, connaissant en celui-ci les hautes qualités nécessaires à un revuiste.

La revue est en quatre actes et 28 tableaux et sa principale interprète sera Mme J.-R. Tremblay, l'excellente comédienne, reconnue comme étant la reine de ce genre de spectacles. Le rôle de "Minouche" écrit spécialement pour elle lui fournira l'occasion de déployer tout son talent, car c'est l'un des meilleurs de sa longue carrière théâtrale. De la musique choisie parmi les meilleurs auteurs classiques et populaires et des chansons écrites spécialement pour M. Hector Pellerin, fourniront à cet excellent artiste l'occasion de s'affirmer de nouveau.

M. A.-L. Talbot, le directeur artistique, et M. J.-A. Léo, le régisseur, n'ont rien négligé pour monter la revue de l'un de leurs camarades, et toute la troupe de M. Talbot secondera les efforts de leur directeur.

Prendront part à ce grand spectacle : MM. J.-R. Tremblay, C. Gantier, R. Darmor, J.-A. Léo, A.-L. Talbot, A. Leguet, V. Pagé, O. Saint-Georges, H. Pellerin, S. Letendre, A. Dutil, Mmes J.-R. Tremblay, Betsy Vanès, J. Lavioletta, S. DeVarennes, B. Soulier, A. Lemire, D. Valois et plusieurs autres.

"Tout l'monde jazzbinette" comporte plusieurs magnifiques tableaux dont les principaux sont : Les jazzbineries le Tan 2000, Pourquoi elles se retroussent, Minouche actrice, Minouchetteries, L'amour moderne, Le martyr du Mexique, Vision de "37", Les petites vues, L'oignon d'ma soeur, Les quatre saisons, La gare centrale, etc.

La revue est agrementée de trente chansons faites sur un choix de musique des plus populaire.

Frank Hagney

Frank Hagney, artiste bien connu de l'écran, a signé un contrat pour jouer un rôle dans le film de Reginald Denny, "On Your Toes". Ce film est dirigé par Fred Newmeyer; c'est une histoire de boxe. Barbara Worth joue le principal rôle féminin.

AU THEATRE CAPITOL



Quelques scènes du dernier succès de SYD CHAPLIN, "The Fortune Hunter", que les nombreux habitués du théâtre Capitol auront le plaisir de voir, la semaine prochaine.

Un spectacle des plus intéressants au théâtre National

Une nouvelle politique sera inaugurée par la direction du théâtre National, la semaine prochaine. A cette occasion un grand spectacle intitulé : "La surprise de 1928" sera mis à l'affiche.

Il y aura des "sketches" comiques, un programme spécial par M. Wilfrid Proulx et ses Harmony Boys, des danses



Le comédien PIC-PIC, au théâtre National la semaine prochaine.

intéressantes, du vaudeville de choix et des numéros spéciaux par Mlle Marie-Jeanne Bélanger, M. Gaston Saint-Jacques et Mlle Cox, danseuse de renom.

La troupe Ross, avec les fameux comédiens Boyo et Pic-Pic, présentera une comédie désopilante que tous admireront. Il y aura de magnifiques décors et costumes.

"Carmen" avec Dolorès Del Rio et Victor McLaglen au Midway

Tous connaissent "Carmen", ce chef-d'oeuvre dû à la plume de Prosper Mérimée dans lequel celui-ci relate les passions proverbiales de la vieille ville de Séville. C'est un ouvrage qui, après avoir été mis en opéra, a été adapté à l'écran avec, comme principale héroïne Dolores Del Rio, de descendance elle-même d'une famille noble espagnole.

Elle y est secondée de façon vraiment admirable par Victor McLaglen, dont on sait le sensationnel succès dans le rôle du capitaine Flagg de "What Price Glory". On nous offre, de plus, comme seconde grande attraction, "Fangs of Destiny" avec, comme interprètes, toute une théorie de brillants artistes. Une très amusante comédie, quelques brefs sujets ainsi que les plus récentes nouvelles du monde entier complètent le programme du début de la semaine au théâtre Midway.

"The Constant Wife," de Somerset Maugham, au théâtre Princess

Lorsque la comédie de Somerset Maubham : "The Constant Wife", sera montrée au théâtre Princess pendant la semaine du 6 mars, les Montréalais assisteront à la représentation de l'une des pièces les plus habiles de la génération sur les intrigues du mariage.

M. J.-M. Welch a réuni des artistes d'une exceptionnelle distinction pour cette interprétation. Lou Tellegan jouera le rôle de John Middleton et le rôle-titre sera rempli par Charlotte Walker. Norman Hackett se fera admirer sous le nom de Bernard et Emma Bunting personnifiera la mère de Constance.

"The Constant Wife" garda l'affiche pendant un an au théâtre Maxine Elliott de New-York.

"Le temps d'aimer"

"Le temps d'aimer", opérette en trois actes de Reynaldo Hahn, nous sera donnée pour la première fois à Montréal, par les interprètes de La Société Canadienne d'Opérette, les lundi, mardi et jeudi, 9, 10 et 12 janvier, au Monument National.

La Société Canadienne d'Opérette depuis sa fondation s'est efforcée de faire connaître à ses habitués des pièces nouvelles. Quelques fois les oeuvres qu'elle donnait n'étaient des nouveautés que pour le public montréalais.

Cette fois, avec "Le temps d'aimer", Montréal entendra une nouveauté nouvelle. Cette opérette vit le jour au théâtre de La Michodière à Paris, le 7 novembre 1926.

"Le temps d'aimer" est dû à la collaboration de quatre auteurs Français très réputés : le musicien Reynaldo Hahn; les dramaturges Henri Devernois et Pierre Wolff et le poète Hugues Delorme. Voilà des auteurs capables de nous faire passer la plus charmante des soirées.

La Société Canadienne d'Opérette a donné à cette création quelques-uns de ses interprètes les plus aimés du public en même temps que les plus capables de défendre un ouvrage de la valeur de celle de Reynaldo Hahn. Ce sont: Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Camille Bernard, Rolande Labelle, Alice Gaël, MM. J.-Fournier de Belleval, Charles Goglet, Honoré Vaillancourt, Lucien Radakir, Lucien Quintal, Jean Fortier, sans oublier les choeurs et l'orchestre, qui ont une partie très importante.

THEATRE CHANTECLERC
TEL. BELAIR 2120
"TOUT L'MONDE JAZZBINETTE"
Grande Revue d'actualité en (28) Tableaux par J.-R. BLAY
PRINCIPAUX TABLEAUX
LA GARE CENTRALE — L'OIGNON D'MA SOEUR — LES JAZZBINETTES DE LA RUE — LE ROI DES MENTEURS — EN LAVANT LA VAISSELLE — L'AMOUR MODERNE — LE TRESOR A MINOUCHE — LE POISSON — LA LUNE DE MIEL — VISION DE (37) — MINOUCHETTERIES — LA VIE MODERNE — POURQUOI ELLES SE RETROUSSENT — UN TOUR DE POLEON — LA JAZZBINETTE — L'HIVER.
TOUT L'MONDE JAZZBINETTE
30 NUMEROS DE CHANT—20 ARTISTES en SCENE 20
MARDI MATINEE DES DAMES
Mme TREMBLAY (dans) MINOUCHE

NOUVEAU NATIONAL
REPRESENTATION SPECIALE
Comédie-Revue Musicale
20 personnages
Vue "LIGHTS OF LONDON"
mettant en vedette Wanda Hawley et comédie
Commençant lundi, 9 janvier, nouvelle politique
LA SURPRISE DE 1928
Vaudeville et comédie musicale
PIC-PIC — BOZO — H. BEAUMONT — MARIE BELANGER — SAINT-JACQUES
25 PERSONNAGES
3--Numéros de vaudeville
Wilfrid Proulx et ses "HARMONY BOYS"
15 GRANDES SURPRISES
CHOEUR DE BEAUTES
NUMERO DE DANSE SENSATIONNEL
Vue "RAGTIME" et comédie.

La plus drôle comédie en 5 ans!
Film tiré de la pièce qui a fait rire l'univers.
et Montréal le verra avant New-York!
SYD CHAPLIN dans "The FORTUNE HUNTER"
1925 'The Man on the Box'
1926 "Charley's Aunt"
1927 "The Better 'Ole"
et 1928
La vue qui a révélé JOHN BARRYMORE
SUR LA SCENE
MAURICE MEERTE
et ses fameux
CAPITOLIENS
en plus d'une foule d'étoiles comprenant
VALE & STEWART, Danseurs vedettes dans Greenwich Village Follies.
FLORENCE BRADY, ex-chanteuse comique dans Earl Carol's Vanities.
2 Little Maids, MUSICIENS suprêmes.
Les Capitoliens, Tous les jours à 2, 7 et 9 p.m.
GEORGE DUFRESNE, TENOR canadien-français
Prenez l'habitude d'assister aux premières représentations.
Inauguration d'une nouvelle politique à partir de samedi, 14 janvier
UN PROGRAMME TOUT NOUVEAU CHAQUE SAMEDI
Une autre innovation qui place le Capitol au premier plan. Rappelez-vous que notre semaine commence le samedi avec un tout nouveau programme.
EN SOIREE 60c et 40c (Sauf le samedi)
Samedi en matinée 50c
Prix à la portée de tous
Matinée sans sièges à 30c
Capitol CANADA'S FINEST Entertainment

Scènes des productions qui seront au programme du
THEATRE AMHERST
La Semaine Prochaine



May McAvoy et Conrad Nagel dans "Slightly Used" mercredi.

Charles Farrell dans "The Rough Riders" mercredi à samedi.



Monte Blue et James J. Jeffries dans "One Round Hogan" jusqu'à mardi.

Bebe Daniels dans "She's A Sheik", la semaine prochaine.

Un des meilleurs programmes doubles cette saison.
AMHERST
Jusqu'à Mardi
CE SOIR — Grand Cabaret
LUNDI SOIR — Concours de Beauté
BEBE DANIELS
DANS
"She's a Sheik"
UNE jolie brunette en amour avec un vaillant capitaine de la légion étrangère française! Scènes d'amour!... et Bebe, la grande comédienne vous fera passer par toute la gamme des émotions!
sur la scène
Armand Bluteau
et son orchestre interpréteront
"Si j'étais Roi"
Louis Chartier
Le grand chanteur canadien dans son meilleur répertoire.
Carmen et Emilio
Danseuse et danseur espagnols de grande renommée.
Danses classiques et caractéristiques.
et autres numéros
Attraction supplémentaire extraordinaire
"One Round Hogan"
UNE histoire de pugilat débordante d'entrain et de vie!
Comédie spéciale et fables d'Esope
avec
Monte Blue—James J. Jeffries et Leila Hyams



AU THEATRE ORPHEUM



Une scène du grand succès "Lazybones", pièce qui sera au programme du théâtre Orpheum, la semaine prochaine.

L'hon. M. Amery de retour d'Australie

Victoria, C. B., 7.—Le secrétaire d'Etat pour les Dominions, l'hon. L.-C.-M.-S. Amery, est arrivé hier d'Australie, à bord du paquebot "Aorangi" de la "Canadian-Australasian Line". A 10 heures, il fut officiellement reçu à la résidence du lieutenant-gouverneur. Le colonel S.-J. Coghill, d'Ottawa, représentant le gouvernement fédéral, assistait à cette réception et présenta ses hommages au distingué visiteur, au nom du gouvernement. Le sénat était représenté par l'hon. H.-A. Bostock, son président, qui alla le saluer. Le premier ministre intérimaire Manson, de la Colombie Britannique, et le maire Pendray, de Victoria, se firent les interprètes de la population.

Le colonel Amery s'est rendu à l'Observatoire hier matin, de même qu'aux édifices parlementaires. Il a aussi été l'hôte d'honneur à un dîner donné à la résidence du lieutenant-gouverneur et dans l'après-midi, il a visité la campagne environnante.

Le ministre britannique quittera Victoria pour Vancouver dimanche soir, par bateau. Il est accompagné de MM. G.-G. Whiskard, assistant secrétaire du bureau des Dominions; du capitaine W. Brass, M.P., et de M. G. Huxley, du ministère du commerce et des industries.

Les visiteurs quitteront Vancouver mercredi matin et entreprendront une tournée transcontinentale sur le réseau ferroviaire du Pacifique Canadien.

A l'exposition de meubles de Grand Rapids, Michigan

(Spécial à la PRESSE)

Grand Rapids, Michigan, 7. — M. J.-C. Cameron, de la compagnie Henry Morgan, de Montréal, est arrivé ici hier pour assister à la 100ème exposition semi-annuelle des manufacturiers de meubles. Cette exposition, ouverte depuis le 3, se prolongera jusqu'au 21 janvier. Plus de 400 manufacturiers de meubles et de tous articles d'aménagement y ont des exhibits considérables, où le visiteur peut se procurer les créations les plus récentes qui conviennent à la maison. Le tout sera mis sur le marché en mars.

Elections en vue à Drummondville

Drummondville, 7. — Le conseil municipal, qui se compose du maire W.-A. Moisan, des échevins Napoléon Lindsay, Ernest Pinard, J.-C. Duchesne, Adélard Birtz, Edgar Larocque, Eugène Pelletier, E.-R. Tanner et J.-W. Saint-Onge, et qui administre la ville depuis quatre ans, tiendra la dernière séance de son terme le 10 janvier.

La nomination aura lieu le 20 janvier et s'il y a élections, celles-ci auront lieu le ou vers le premier février.

Il y a cette année 943 électeurs.

Jacksonville
The Gateway to Florida



A l'épreuve du feu. Site central. Eléganment meublé. Propreté immaculée. Solarium luxueux. Toutes les chambres avec bain privé en adjoignant. Prix à partir de $3.50 par jour. Restaurant à prix populaire. Garage à côté.
BROCHURE GRATUITE

Hotel Burbridge

Pour obtenir la protection des ouvriers

Une lettre de l'ex-détective Farah Lajoie au Conseil des métiers.

L'UNION DE LA POLICE

Le Conseil des métiers et du travail, à son assemblée régulière, hier soir, a entendu lecture d'une lettre de l'ex-détective Farah Lajoie, qui a été démis récemment de ses fonctions par les autorités municipales. Dans cette lettre M. Lajoie demande aux unions ouvrières de lui aider à obtenir de la ville, la pension à laquelle il croit avoir droit, en sa qualité d'agent de la police. Il déclare qu'il a été injustement mis à pied sur les dénonciations d'ennemis personnels, et il se plaint d'avoir été frappé par les autorités, sans avoir pu même être entendu pour se défendre. Il fait appel au "fair play" britannique, et demande au Conseil du travail, et aux unions ouvrières de vouloir bien s'intéresser à son sort.

Le délégué Thos. Black, de l'union typographique internationale dit qu'il est malheureux de constater qu'en Canada, sous le régime britannique, un homme puisse encore se plaindre d'avoir été condamné, sans avoir eu les moyens de se défendre.

D'autres délégués se levèrent, et firent remarquer que l'union des policiers était toute indiquée pour agir en la circonstance, et que son action aurait beaucoup plus de chances d'être appuyée par le Conseil du travail, et par les unoins affiliées, que la demande d'un simple particulier.

Finalement, il fut décidé de renvoyer la lettre de l'ex-détective Lajoie, au comité exécutif du Conseil des métiers et du travail, pour étude et rapport à la prochaine assemblée.

LES LOIS DU TRAVAIL

L'assemblée entendit, ensuite, une conférence de M. A.-A. Heaps, député travailliste de Winnipeg-Nord à la Chambre des communes d'Ottawa, sur l'application des lois du travail dans les diverses provinces du Dominion.

Au cours de ses remarques, M. Heaps dit que la province de Québec est de plus de 15 ans en retard sur les autres provinces, en ce qui concerne la législation du travail. Il exprima aussi l'opinion que les salaires sont plus bas, dans notre province, et que, par suite, les chefs d'industrie des autres provinces se plaignent que cette état de choses leur est très préjudiciable, parce qu'il fournit aux manufacturiers de Québec, les moyens de leur faire une concurrence injuste.

M. Heaps, en terminant, souhaita aux ouvriers de la province de Québec, d'obtenir, durant le cours de cette année, une bonne loi des réparations des accidents du travail, la mise en vigueur plus rapide de la loi du salaire minimum des femmes, une loi de pension ou de secours aux mères, après l'accouchement et enfin, l'application de la loi des pensions aux vieillards, loi déjà votée par le pouvoir fédéral.

DE BONS ECOLIERS

Londres, 7. — Les enfants juifs seraient les meilleurs élèves des écoles élémentaires de Londres.

AU THEATRE FRANCAIS



RONALD COLMAN et VILMA BANKY, dans "The Magic Flame", que le public pourra voir au théâtre Français jusqu'à mercredi.

Disparition d'un artiste populaire

Les artistes de Montréal ont le regret de nous annoncer la mort de leur camarade Maurice Pelletier, décédé hier matin à l'hôpital Victoria, après une longue et douloureuse maladie.

M. Maurice Pelletier est né à Paris en 1880. Après de sérieuses études au collège Chaptal de sa ville natale, il se destina de suite pour la carrière dramatique vers laquelle il se sentait vivement attiré. Il suivit les cours du conservatoire et débuta au théâtre de l'Œuvre. Il joua ensuite aux théâtres Antoine, Femina, Montparnasse, Grenelle, Gobelins, fit partie de plusieurs importantes tournées jusqu'au jour où M. Dhavrol l'engagea pour venir au Canada, au théâtre National.



Feu M. MAURICE PELLETIER.

Depuis cette époque, 1912, il ne nous a plus quittés. Ses nombreux succès sont connus de tous. Il était très aimé et très populaire. Il a fait partie de toutes les grandes troupes de comédie et de drame. Nous l'avons applaudi au National, au Canadien, à l'Orpheum, au Chanteclerc, au Family et au Saint-Denis. C'est dans ce dernier théâtre, alors qu'il en était le directeur artistique, que la maladie l'a frappé. Il y a trois semaines, tous les artistes de Montréal, dans une grande soirée de gala donnée au théâtre National, montraient en quelle estime ils tenaient leur camarade.

Nos sympathies à Mme Jeanne Demons-Pelletier, son épouse.

Le service funèbre aura lieu lundi matin à 8 h. 45, à l'église Saint-Louis de France. Le convoi funèbre partira à 8 h. 30 de chez M. A. Godeau, 3439, rue Saint-André, où le corps est exposé.

L'établissement des colons dans l'ouest

Winnipeg, 7. — Un rapport, publié hier par M. T.-O.-F. Herzer, gérant de l'Association de colonisation du Canada, une filiale du Pacifique Canadien, démontre que cette organisation, fondée pour stimuler l'établissement des colons sur les terres privées de l'Ouest canadien, a accompli d'excellente besogne durant l'année qui vient de s'écouler.

Dans le cours de 1927, l'Association a aidé à l'établissement de 626 familles, comprenant 3,443 personnes, sur des fermes d'une superficie totale de 162,982 acres et d'une valeur de plus de $6,000,000. Durant le mois de décembre seulement, 62 familles sont venues se fixer sur des fermes de l'Ouest à la suite de renseignements obtenus de l'Association.

Depuis la date de sa fondation, en 1922, l'Association a facilité à 2,344 familles leur établissement sur des fermes.

Deux disparitions

Les parents de Léopold Champagne, âgé de 20 ans, sont sans nouvelles du jeune homme depuis le 14 décembre. Il habitait Ford City, Ontario, No 179 rue Albert. Le rapport de cette disparition a été donné à la police de Montréal, par le chef à Maisonville, Ford City.

Mme John Fasio qui est malade, aimerait à avoir des nouvelles de son frère John Kindoler, de Fairhaven, Vt. On le croit à Montréal.

Une tournée de débats

Des étudiants des universités des provinces maritimes vont entreprendre une tournée de débats à travers le Canada, sous les auspices de la Fédération nationale des universités canadiennes. Ce sont des élèves des universités de l'Acadie, de Dalhousie et du Nouveau-Brunswick. Le 1er février, ils prendront part à un débat avec des étudiants de l'Université de Montréal, et le lendemain avec les élèves de McGill sur la question que le sport prend une place excessive dans la vie des universités canadiennes.

PACIFIQUE CANADIEN

Des changements dans le service des trains voyageurs deviendront en vigueur
Dimanche, le 8 janvier
entre Montréal-Ste-Agathe-Labelle
Pour renseignements, s'adresser aux agents.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS
DE SAINT-JEAN, N.B.
A LIVERPOOL

Jan. 13	Mar. 16	. . . .	Montcalm
†Jan. 20	†Fév. 17	. . . .	Melita
†Jan. 27	†Fév. 24	. . . .	Minnedosa
†Fév. 3	*Mar. 2	. . . .	Montcalm
*Fév. 10	. . . .	. . . .	Metagama
†Mar. 9	*Avr. 6	. . . .	Montrose

†Via Greenock *Via Belfast
*Arrêts à Greenock et Belfast

A Cherbourg — Southampton — Anvers

Mar. 1	Avr. 5	. . . .	Montnairn
Mar. 15	. . . .	. . . .	Metagama
Mar. 22	. . . .	. . . .	Marloch

LES NOUVEAUX Paquebots "Duchesse"
Nouveaux paquebots à Classe "Cabines" de 20,000 tonnes brutes chacun. Premier départ de Montréal le 15 juin 1928. Places réservées dès maintenant.
CROISIERES D'HIVER
Amérique du Sud — Afrique
Méditerranée
Antilles
S'adresser aux agents locaux
— ou —
D. R. Kennedy, Agt. Gén. du trafic océanique
Tél. Main 7700
141 rue St-Jacques
Montréal.
Notre personnel français est à votre service.

Florida
Wagons-lits directs de MONTREAL
à Washington via le "Washingtonian"
Les mardis, jeudis et samedis
Départ 8.15 p.m., gare Bonaventure
pour les VILLEGIATURES de la
COTE ORIENTALE
Raccordement avec le
"WEST INDIAN LTD."
2 trains Pullman quittent le Penn. Term. N.Y. tous les jours à *12.30 a.m., 8.15 a.m., (2 trains) 2.30 a.m., 3.20 p.m., 7.10 p.m., 8.55 p.m. et 1.15 p.m.
*(Lits accessibles à 10 p.m.)
Atlantic Coast Line
Le chemin de fer idéal du Sud
Pour billets, réserves de places, renseignements, s'adresser à
B. F. FULLER, G. E. P. A.
1240 Broadway, N.Y.
Tél. Lackawanna 7080
Demandez la brochure "Tropical Trips"



CROISIERES aux Antilles
QUAND vous embarquez-vous pour les mers du sud...le 25 janvier ou le 29 février? Vous prenez sans doute le Montroyal...réputé pour ses croisières dans la mer des Antilles, son confort luxueux, ses passagers de bonne compagnie, la gaieté qui règne à bord. Oubliez l'hiver et tous vos soucis pendant 29 jours, en visitant 14 ports dont les Bermudes, San-Juan, Barbade, Carthagène, St-Christophe, Bahams.
Pour l'avantage tout spécial de notre clientèle de langue française, MM. Caron et Hébert, de notre département français prendront part à ces croisières.
Prix minimum $300. Renseignements et réserves de places fournis par votre agent local ou la
Pacifique Canadien
Le plus Grande Organisation de Voyages au Monde.
D. R. Kennedy, agent général, Service Océanique, 141, rue S.-Jacques. Tél. MAin 7700 Montréal

ARRIVEE PLUS HATIVE A CHICAGO
L'"INTER-CITY LIMITED"
quittant
Montréal (gare Bonaventure) à 12.30 p.m. tous les jours excepté le dimanche pour Toronto, London, etc.,
arrive maintenant à
CHICAGO à 9.10 A. M.
au lieu de 9.55 A. M.
Pour plus amples informations, billets et retenue de places s'adresser à n'importe quel agent du National Canadien ou au bureau des billets en ville, 230 rue St-Jacques. MAin 4731.
NATIONAL CANADIEN
7,9,11,13 V

Le WASHINGTONIAN
POUR
New-York — Philadelphie
Atlantic City — Baltimore
Washington
via le Chemin de fer National du Canada quitte Montréal (gare Bonaventure) à 7.45 p.m. tous les jours, au lieu de 8.15 p.m.
Pour détails complets, billets et réserve de places, s'adresser à tout agent du Chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets en ville, 230 rue St-Jacques, MAin 4731.
NATIONAL CANADIEN
7,10,12,14 V

ALLONS AUX BERMUDES ! !
Voyage aux Bermudes organisé par la plus grande Agence de Voyages de l'Univers—pour sa clientèle canadienne-française, et sous la direction du Gérant du Département Français, à Montréal.
Départ de Montréal, vendredi, le 17 février, et de New-York, samedi, le 18 février, sur le luxueux paquebot "Bermuda".
Retour à Montréal le 2 mars.
VOYAGE DE DEUX SEMAINES
PRIX $170. comprenant les frais de transport et d'hôtel du départ de Montréal au retour à Montréal.
Pour information et inscription, s'adresser au
DEPARTEMENT FRANÇAIS
THOS. COOK & FILS
526, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. UPtown 8680—8681

Quand vous Voyagez
par affaires ou par plaisir, descendez à ces hôtels à
Boston — Buffalo
Cleveland — Detroit
St-Louis — New-York
Hôtel Pennsylvania, sous le contrôle de Statler
Bâtisses, aménagement et politique:
Hôtels modernes, propres, bien tenus, bain dans chaque chambre.
Organisations compétentes, bien au fait.
Tarifs fixes, immuables, affichés dans toutes les chambres.
Journal sous votre porte chaque matin.
Bibliothèque bien garnie.
Variétés de restaurants, depuis le comptoir à lunch ou cafeteria jusqu'au service officiel à la carte.
Reconnaissance des droits de l'hôte à la courtoisie; service intéressé et efficace de la part de tout employé de Statler; et si vous n'obtenez pas un service satisfaisant et si l'administration locale ne vous donne pas satisfaction, j'agirai.
HOTELS Statler
7700 chambres avec bain et eau froide courante.

MONTREAL-BOSTON
Via le Chemin de fer Canadien National
Le Rutland Railroad
Le Boston & Maine R.R.
Dép. de MONTREAL (gare Bonaventure) *8.30 a.m. tous les jours
Arr. à BOSTON (gare du Nord) 8.05 p.m.
*Dép. à 9.15 a.m. jusqu'au 7 janvier.
Wagon-Buffet et Wagon-Salon
Dép. de MONTREAL (gare Bonaventure) 8.40 p.m. tous les jours
Arr. à BOSTON (gare du Nord) 7.20 a.m.
Wagon-salon-lits direct de Montréal à Boston. Wagon-salon-lits direct de Montréal à Springfield, Mass., arrivant à Springfield à 7.15 a.m., avec excellents raccordements pour autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.
Pour détails complets, billets, etc., s'adresser à un agent du Chemin de Fer Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230 rue St-Jacques. MAin 4731.
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique
66-4 V

PACIFIQUE CANADIEN
Pour les Skieurs
Train spécial de et pour la gare Windsor.
Prix réduits pour les LAURENTIDES.
Tous les dimanches du 8 janvier au 11 mars inclusivement

Lire de haut en bas		Horaire		Lire de bas en haut	PRIX REDUITS Aller et Retour de Montréal Westm'nt Montréal-O.	Mile-End
8.35	A.M.	Dép.	Montréal (gare Windsor)	Arr. 8.30 P.M.	—	—
8.41	A.M.	"	Westmount	" 8.22 P.M.	—	—
8.48	A.M.	"	Montréal-O.	" 8.15 P.M.	—	—
9.30	A.M.	"	S.-Thérèse	Dép. 7.35 P.M.	—	—
9.38	A.M.	"	S.-Jérôme	" 7.07 P.M.	—	—
10.20	A.M.	"	Shawbridge	" 6.50 P.M.	$2.25	$2.00
10.30	A.M.	"	Piedmont	" 6.40 P.M.	2.45	2.15
10.40	A.M.	"	Mont Rolland	" 6.32 P.M.	2.60	2.30
10.58	A.M.	"	S.-Marguerite	" 6.21 P.M.	2.85	2.60
11.05	A.M.	"	Val Morin	" 6.11 P.M.	3.05	2.85
11.10	A.M.	"	Val David	" 6.05 P.M.	3.15	2.90
11.15	A.M.	"	Préfontaine	" 5.58 P.M.	3.30	3.00
11.20	A.M.	Arr.	S.-Agathe	Dép. 5.55 P.M.	3.35	3.15

Arrêt à l'Avenue du Parc au retour seulement.
Les skieurs pourront apporter leurs skis avec eux dans les voitures du train spécial, ainsi que dans celles mises à leur disposition sur les trains réguliers le samedi après-midi et le dimanche.
BUREAUX DE BILLETS: — 143, rue Saint-Jacques, tél. Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.
4.7 V

La ligne droite
L'axiome géométrique qui nous dit que la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre est également vrai en ce qui regarde la publicité. La publicité est le plus court chemin entre le vendeur et l'acheteur.
En lisant les annonces dans la "Presse" vous épargnez du temps, vous apprenez quelles sont les choses dont vous avez besoin, où elles sont en vente et à quel prix. Grâce aux annonces vous pouvez faire votre choix tout en parcourant votre journal.
Les annonces vous font économiser de l'argent parce qu'elles vous permettent d'obtenir des marchandises de meilleure qualité pour le prix que vous voulez payer ainsi qu'une pleine valeur pour votre argent. Les annonces vous tiennent renseignés sur tout ce qui vous intéresse personnellement ou qui concerne votre femme, vos enfants, votre foyer et vos affaires.
Lisez les annonces dans la "Presse". Les heures que vous consacrez à leur lecture se traduisent par une épargne de temps et d'argent lorsque vous faites vos achats.
* * *
Tout le monde devrait lire les annonces dans la "Presse" tout comme les nouvelles!

DEPUIS 1840
Départs d'hiver 1928
DE HALIFAX
†16 janv.—Ascania à Cobh. (Q'twn) L'pl
†23 janv.—Alaunia à Ply., Hav. Londres
†30 fév.—Athenia à Lond'erry, Glasgow
†20 fév.—Antonia à Ply., Havre, L'dres
†27 fév.—Aurania à Cobh.(Q'town) L'pool
†12 mars—Ausonia à Ply. Havre, L'dres
†19 mars—Athenia à L'derry, Glasgow
†26 mars—Antonia à Ply. Havre, L'dres
†28 mars—Aurania à Cobh.(Q'town) L'pl
9 avril—Andania à Cobh.(Q'town) L'pl
19 avril—Alaunia à Ply., Hav., Londres
DE NEW-YORK
14 jan.—Laconia à croisière dans le sud de l'Afrique.
†14 jan.—Ascania à Cobh(Q'town) L'pool
16 jan.—Caledonia, tour du monde.
21 jan.—California, croisière aux Antilles
21 jan.—Corinthia, croisière sur la Méditerranée.
†21 jan.—Alaunia à Ply., Hav., Londres
25 jan.—Scythia, croisière sur la Méditerranée.
27 jan.—Aquitania à Cher., S'thampton
†—Cabines troisième touriste, ainsi que cabines et troisième.
Brochurettes illustrées, dates des départs, etc., sur demande.
CROISIERE D'HIVER
1927-1928
ANTILLES
MEDITERRANEE
AUTOUR DU MONDE
VOYAGES CIRCULAIRES EN AFRIQUE, ETC.
Demandez nos prospectus
THE ROBERT REFORD CO. LIMITED
Service français
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital, Montréal.
(Tél. Main 5652)
ou s'adresser à l'agent local.
Cunard Anchor Anchor-Donaldson

M. DESROCHES CROIT A LA POSSIBILITE D'UN EMPRUNT SANS UN SURPLUS DE TAXE

(SUITE DE LA PAGE 25)

Les affaires de la ville sont administrés avec une grande économie. L'année s'est soldée avec un léger surplus. C'est dire que les deniers publics ont été dépensés très minutieusement, tout en ne négligeant rien pour rendre aussi efficaces que possible les services publics. Nous avons même trouvé le moyen de rajuster certains salaires chez les employés municipaux, notamment chez les journaliers.

LES RECLAMATIONS

"Aujourd'hui, on réclame diverses améliorations à peu près dans tous les quartiers. Il y a même des ministres qui ont fait des réclamations. Ceci nous a amené à organiser le referendum actuel, vu que nous ne pouvions disposer de l'argent nécessaire pour donner suite aux requêtes de toutes sortes qui nous étaient adressées, sans l'autorisation des propriétaires comme l'indique la charte qui nous régit. On réclamait de toutes parts des améliorations, et le seul moyen d'obtenir des fonds c'était de s'adresser aux propriétaires afin de pouvoir emprunter la somme voulue.

L'INTERET DU PEUPLE

"Les demandes qui nous sont faites, le sont dans l'intérêt de la ville, a dit le président du comité exécutif. Nous aurions fait un fausse si nous avions refusé de tenir ce referendum. Je suis prêt à prendre mes responsabilités là-dessus, et le temps me donnera raison. Si on retarde de procéder aux améliorations qui sont exigées de la population, cela coûtera beaucoup plus cher et nous ne serons peut-être pas en aussi bonne position que nous le sommes aujourd'hui. Plus on retardera, plus on se trouvera dans une position difficile.

TOUS EN BENEFICIERONT

"Propriétaires, locataires et ouvriers, tous bénéficieront des travaux projetés si on les exécute. Des améliorations sont voulues non seulement dans le centre mais partout ailleurs. Je suis convaincu que notre ville entre dans une nouvelle ère de prospérité, qu'elle va continuer de se développer dans des proportions phénoménales. C'est dire que la réalisation de certaines améliorations est absolument urgente. La circulation dans nos rues est devenue de plus en plus difficile. Il faut des tunnels et des viaducs dans maintes parties de la ville. Nous devons par conséquent faire face au progrès, si nous ne voulons point y mettre une entrave.

"L'ouvrier profitant de ces grands travaux, le propriétaire s'en ressentira également.

LIBERTE DE VOTE

"Chacun est libre de voter comme il lui plaira. Mais, je dois dire que si les propriétaires votent contre l'emprunt, cela ne veut nullement dire qu'il s'agira d'un vote de non confiance à notre égard.

"Il y a autre chose. Ce n'est pas l'administration actuelle qui va dépenser l'argent que la ville aura à emprunter, mais bien les administrateurs que le peuple élira en avril prochain et dans les élections futures. L'emprunt voté, les contribuables auront tout aussitôt le loisir de se donner des représentants en qui ils auront confiance.

"Mais, comme je l'ai dit plus haut, plus vite on procédera à l'exécution des travaux jugés urgents, mieux ce sera pour les contribuables.

CES EXPROPRIATIONS

"Je comprends, ajoute l'échevin DesRoches, qu'il y a eu de malheureuses expropriations dans le passé, des expropriations qui ont coûté très cher, puisqu'elles ont ajouté à notre dette une somme de soixante millions en quelques années. Tout de même, a-t-on eu à payer plus de taxes? On me signalera qu'aujourd'hui nous payons $1.35 par $100 d'expropriation, tandis que le taux de la taxe foncière n'était que de $1, il y a quelques années. Je vous fais remarquer que le 35 cents a été absorbé pour payer la dette de Maisonneuve. C'est dire que les expropriations en question n'ont nullement provoqué une hausse de l'impôt foncier, partant que nous pouvons faire de grands travaux sans avoir à obérer davantage le trésor municipal.

SURPLUS DE TAXES

"Avec l'ère de prospérité qui s'en vient, dit de plus le représentant du quartier Hochelaga, nous pouvons nous attendre à un revenu plus considérable provenant de la taxe foncière. Les réformes que nous projetons aideront aussi à accroître le revenu."

M. Desroches nous réfère ensuite au tableau publié ces jours derniers sur le taux de la taxe spéciale qui pourrait être imposée pour rencontrer les charges résultant des emprunts dont l'approbation est présentement soumise aux propriétaires, en supposant une augmentation normale de l'évaluation de la propriété.

Ce tableau indiquait que pour une somme de $5,000,000, une taxe de trois cents par $100 d'évaluation seulement serait imposée. Pour la somme totale de trente millions, une taxe de dix cents serait applicable au bout de dix ans.

"Malgré ce calcul, déclare M. DesRoches, qui indique le maximum de la taxe qui pourrait être imposée, on peut espérer pouvoir emprunter les trente millions sans avoir à prélever un impôt spécial. L'exemple du passé nous prouve assez que la chose pourrait très bien se faire.

CE BOULEVARD

"Parmi les améliorations qui s'imposent grandement, il faut citer tout d'abord l'ouverture d'un boulevard allant du sud au nord. La population qui demeure dans le nord de la ville sait parfaitement que cette artère est d'absolue nécessité. Elle devra être ouverte entre la rue Saint-Denis et l'avenue du Parc.

"Ceux qui voyagent surtout, savent la difficulté qu'il y a de se rendre dans le nord de la ville. Toutes les routes sont encombrées, et le trajet aux heures de presse se fait lentement, par trop lentement. Les citoyens qui habitent les quartiers du nord réclament avec raison cette amélioration.

"Pour décongestionner le centre et établir des moyens faciles de communications entre le sud et le nord, il faut ouvrir ce boulevard. Et c'est en nous donnant l'autorisation voulue que nous parviendrons à donner justice aux citoyens de cette partie de la ville. Et si l'on ne croit pas à l'urgence de cette amélioration on n'a qu'à poser la question au public.

DE L'EST A L'OUEST

"La rue Sainte-Catherine, à certaines heures du jour, est impassable tellement cette artère est congestionnée. La circulation est de même fort intense rue Sherbrooke. Il faut donc songer à ouvrir et à élargir la rue Burnside et à rendre plus large également, la rue Sherbrooke.

"Il faut de toute façon décongestionner le district des affaires. La situation actuelle n'est plus tolérable. L'encombrement des rues Sainte-Catherine et Sherbrooke est connu de tous; point n'est besoin d'insister sur ce point.

DES VIADUCS

"J'ai déjà signalé au début qu'il fallait construire des viaducs. Il y a nécessité en effet d'en construire à l'avenue Delorimier, à l'avenue Papineau, à la rue Saint-Hubert et à maints autres endroits, a déclaré M. DesRoches. Toutes ces améliorations s'imposent grandement. Montréal a pris de l'expansion et, aujourd'hui, notre ville s'étend bien au delà des voies ferrées qui l'entouraient jadis.

"Comme je l'ai dit l'autre jour, la ville est tenue de reconstruire les ponts Viau et Lachapelle, devenus fort dangereux pour la circulation lourde spécialement.

"Encore une fois, les citoyens sont libres de voter comme ils l'entendront. Nous avions un devoir à remplir, et c'est pourquoi nous avons soumis une demande d'emprunt aux propriétaires de la métropole.

"Quant à la taxe foncière, je le répète, les contribuables n'ont rien à craindre sous ce rapport. Il ne saurait être question que d'une taxe légère, si toutefois il y a nécessité d'en prélever une".

DANS LAFONTAINE

L'échevin Léon Trépanier, leader du conseil, a informé les journalistes que l'assemblée convoquée tout d'abord pour mardi soir prochain avait été remise à jeudi, par suite de circonstances imprévues. On sait que M. H.-A. Terreault, directeur du service des travaux publics, donnera des détails supplémentaires sur les emprunts demandés et les travaux à exécuter dans les différents districts. Il donnera une nouvelle conférance sur les travaux qui ont été accomplis en vue de la préparation d'un plan d'ensemble.

AUTRES TRAVAUX

Parmi les autres travaux inscrits dans la liste soumise aux électeurs, on remarque les suivants:

Ponts et tunnels: pont du boulevard Pie IX; ponts dans le quartier Notre-Dame de Grâce; tunnel à la rue Iberville; tunnel à la rue Jean-Talon; tunnel à la rue de Castelnau; tunnel à la rue Beaumont; tunnel à la rue Masson; tunnel à la rue Atwater; tunnel à la rue Wellington; tunnel à la rue Saint-Ferdinand; tunnel Hochelaga sous les voies du Pacifique Canadien; tunnel au chemin Crémazie; tunnel au boulevard Décarie; tunnel à la rue De Courcelles; tunnel à la rue De Salaberry; tunnel à la rue Christophe-Colomb; tunnel à la rue Saint-Denis; tunnel à Saint-Jean de Dieu; tunnel Wellington sous le canal Lachine; tunnel Atwater, sous le même canal; tunnel à la Côte Saint-Paul, sous le canal Lachine.

Pour des incinérateurs et dépendances; pour des postes de pompiers et de police; pour le système de téléphone de la police; pour le système d'avertisseurs des incendies; pour des améliorations à l'île Sainte-Hélène; pour l'établissement de marchés publics; pour des améliorations aux abords du pont de la rive sud; pour le prolongement de l'avenue du Parc jusqu'au boulevard Gouin; pour l'achat du droit de passage du chemin de fer Lachine, Jacques-Cartier et Maisonneuve, afin d'y établir un boulevard; pour le prolongement de la rue Rachel, de la rue Iberville au boulevard Pie IX, avec pont au-dessus des voies du Pacifique Canadien.

EGOUTS COLLECTEURS

Des égouts collecteurs sont voulus dans plusieurs districts de la ville. A part l'ouverture de boulevards, il y a aussi la question des terrains de jeux et des parcs publics à régler. Des postes de stationnement pour autos sont aussi réclamés.

LISTE DES POLLS

Les bureaux suivants seront ouvert les 16, 17, 18 et 19 du mois courant pour l'enregistrement des votes:

Abuntsic. — Poste de police No 27, 10827, rue Lajeunesse.

Bourget. — Cour de la Corporation, 1900, ave. de Lorimier.

Crémazie. — Bain Saint-Louis, 155, rue Ontario est.

De Lorimier. — Poste de police No 19, 2159, ave. Mont-Royal E.

Hochelaga. — Poste de police No 11, 1720, Ste-Catherine E.

Lafontaine. — Restaurant, 486 rue Roy est.

Laurier. — Salon de barbier, 49 rue Villeneuve ouest.

Maisonneuve. Poste de pompiers No 45, 2666, rue Ontario est.

Mercier. — Poste de police No 26, 99 rue Caty.

Montcalm. — Magasin, 6515, ave Papineau.

Mont-Royal. — Poste de police No 18, 359 rue Gatineau.

Notre-Dame de Grâce. — Poste de police No 23, 1, rue Botrel.

Papineau. Bain Laviolette, 1570 ave de Lorimier.

Préfontaine. — Restaurant, 2241 rue Ontario est.

Rosemont. — Poste de police No 22, 2675 rue Masson.

Saint-André. — Poste de police No 10, 793 rue Ste-Catherine est.

Sainte-Anne. — Poste de police No 3, 165, rue Ottawa.

Sainte-Cunégonde. — Ancien hôtel de ville, 292, rue Workman.

Saint-Denis. — Restaurant, 4710 rue de Lanaudière.

Saint-Edouard. — Cour de la Corporation, 352, de Fleurimont.

Saint-Eusèbe. — Poste police No 13, 2210 rue Frontenac.

Saint-Gabriel. — Cour de la Corporation, 700, du Grand Tronc.

Saint-Georges. — Poste de pompiers No 25, 1212, Drummond.

Saint-Henri. — Poste de police No 17, 1942 rue St-Jacques.

Saint-Jacques. — Poste de police No 3, 636, Ontario est.

Saint-Jean. — Poste de police No 21, 6484, boulevard Saint-Laurent.

Saint-Jean-Baptiste. —Poste de police No 14, 458, Parc Lafontaine.

Saint-Joseph. — Poste de police No 8, 516, des Seigneurs.

Saint-Laurent. Poste de police No 5, 1108, rue Channeville.

Saint-Louis. — Restaurant, 3709 boulevard Saint-Laurent.

Sainte-Marie. — Restaurant, 1354 Ste-Catherine est.

Saint-Michel. — Poste de police No 20, 5100 ave Laurier.

Saint-Paul. — Poste de police No 25, 274, boulevard Monk.

Ville-Marie. — Bureau du Greffier, Hôtel de ville.

Villeray. — Poste de police No 29, 781 rue Jarry.

Le "Montcalm" dut revenir

(Correspondant de la PRESSE)

Québec, 7 — Le brise-glace du gouvernement, le "Montcalm", qui laissait Québec mercredi pour les îles d'Anticosti et Sydney, passa la nuit devant la Malbaie et en repartait à neuf heures, hier matin. Mais il dut revenir à ce dernier endroit après une demi-heure de course, à cause d'une vague d'épais brouillard sur le fleuve. Le vaisseau transporte du fret et des passagers.

TRAIN SPECIAL DE SKIEURS, LE DIMANCHE, POUR SHAWBRIDGE, Etc.

Le chemin de fer National du Canada fait circuler, le dimanche, un train spécial qui part de Montréal, terminus du tunnel, à 9.05 a.m. pour Shawbridge, Saint-Sauveur, etc., pour revenir à Montréal à 8.45 p.m. D'autres trains quittent Montréal à 2.00 p.m. le samedi et à 3.45 p.m. tous les jours sauf le samedi et le dimanche.

On est à faire des arrangements spéciaux pour le transport gratuit des skis à bord des wagons de première, le samedi après-midi et sur les trains du dimanche.

Des billets réduits pour l'aller et le retour le dimanche sont maintenant en vente.

Pour plus amples informations, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada, ou au bureau des billets en ville, 230 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4731.

7.10(r)



Rhumatisme

Goutte—Névrite—Lumbago—Sciatique



Dans l'état de New-York, à Syracuse, une victime du rhumatisme trouva, il y a quelques années, une prescription qui produisit chez lui et ses amis de si bons résultats, qu'il fut graduellement forcé de la préparer et de la vendre. Des milliers de personnes ont, depuis, publié les résultats magnifiques obtenus. Et, dans presque chaque cas, la préparation a été d'un grand secours.

Si vous le désirez, vous pouvez essayer gratuitement cette prescription remarquable. M. Delano vous enverra avec plaisir, GRATIS, une boîte de 7ac. Il a ouvert un bureau au Canada afin d'en faire bénéficier les Canadiens qui souffrent. Vous pouvez envoyer 10c pour contribuer aux frais postaux et de distribution, si vous le voulez, mais c'est tout. C'est la confiance sur laquelle repose le commerce. Ecrivez à M. M. Delano, 487-K Ironside Building, 179 rue Craig ouest, Montréal, P.Q. Un postal suffirait à chaque client.

Epargnez les médicaments et les frais de médecin en prenant chaque jour de l'

Huile d'Olive

de la plus haute

QUALITE

L'aliment par excellence pour

LA SANTE



Exigez la meilleure

La fameuse marque **Y**

DE YBARRA

Produite et embaquetée par les plus grands producteurs du monde.

Importée et vendue exclusivement par

Aboosamra Kouri

Spécialités alimentaires importées

313, Notre-Dame Est

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 9 janvier 1888, il y aura 40 ans lundi:

Le chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, sur la rive nord du Saint-Laurent, sera commencé, le printemps prochain. L'entrepreneur est M. Beemer, celui qui construit actuellement le chemin de fer de Québec et du lac Saint-Jean.

* * *

La ville de Saint-Henri peut passer pour un modèle de concorde et d'unanimité. Les nominations se sont terminées par des réélections. M. Ferdinand Dagenais a été réélu maire. Ont été réélus conseillers: Quartier Saint-Augustin: MM. Dorke et Exumer Faille. Quartier Sant-Henri: MM. Louis Rielle et Arger Benoit.

* * *

M. Alfred Pinsonnault, ancien député de Laprairie, est nommé maître du havre de Sant-Jean, en remplacement de son fils, qui devient percepteur de douane, à Lacolle. M. Pinsonnault est un vieux serviteur public. Il a représenté le comté de Laprairie, à la Législature, pendant plus de vingt ans.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 8 janvier 1898, il y aura 30 ans demain:

Les conseillers dont le terme d'office expire, lundi prochain, à Saint-Lambert, sont MM. Horsefall Lightbound et Trudeau. Les candidats qui leur feront opposition seront MM. Walter Elliott et A. Patenaude. On croit que les premiers seront réélus par acclamation.

* * *

Le 10 janvier prochain, M. le chanoine Racicot doit présider à l'ouverture du bazar qui aura lieu dans la salle d'asile Saint-Vincent-de-Paul, rue Visitation, sous la direction du R. P. Forget, O.M.I. Les recettes de ce bazar sont destinées à secourir les pauvres de la Saint-Vincent-de-Paul.

* * *

Le comité spécial formé pour prendre en considération le projet du Grand Tronc, qui veut transporter ses bureaux au square Victoria, s'est rassemblé, hier après-midi, aux appartements du maire, à l'hôtel-de-ville.

* * *

La "Presse" relatait, le 8 janvier 1908, il y aura 20 ans demain:

L'honorable M. Gouin doit partir pour le Mexique, le 10 janvier. Il sera accompagné de l'honorable juge Piché. L'absence du premier ministre sera d'environ trois semaines. L'honorable M. Weir était aux bureaux du gouvernement, ce matin.

* * *

Le docteur Eugène Saint-Jacques a été réélu maire de Saint-Hyacinthe, par acclamation, hier avant-midi, ainsi que les échevins Samuel Casavant, manufacturier; Ulric Jacques, médecin, et Ul. Dussault, industriel.

* * *

Trois vieux pêcheurs de Boucherville, MM. Aimé Lafranchise, Joseph Lafranchise et Joseph Sénécal ont apporté au marché, le lendemain du jour de l'An, six cents livres de poisson frais, en grande partie du doré, pris dans le fleuve Saint-Laurent, l'avant-veille. C'est un fait inouï.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 8 janvier 1918, il y aura 10 ans demain:

Les Alliés frappent l'ennemi sans répit. Leur artillerie ne leur laisse aucun repos, tant sur le front français que sur le front italien. Un raid allemand est repoussé très brillamment à Ypres.

* * *

Le président Wilson a prononcé, aujourd'hui, devant le congrès, à Washington, un discours sur les relations internationales des Etats-Unis, dans lequel il a défini les buts de guerre, après Lloyd George, d'une façon qui concorde avec les vues du premier ministre anglais.

* * *

Le général français Grossetti qui commandait la 42ème division, sous les ordres du général Foch, à la bataille de la Marne, et qui exécuta le fameux mouvement tournant qui décida le sort de la Fère-Champenoise et la victoire de la neuvième armée française, est mort à l'âge de 55 ans.

CITRONS SANS PEPINS

Oroville, Cal., 7. — O.-W. Baker, de Pontz, Cal., est le premier producteur de citrons sans pépins.

DES RENSEIGNEMENTS



Ce petit bonhomme qui porterait le nom d'Ernest Bernier, âgé d'environ trois ans, aurait été laissé par ses parents chez une femme demeurant au No 4131, rue Rivard. La Société catholique de protection et de renseignements s'occupe de cet enfant et demande par l'entremise de notre journal que les parents allient réclamer leur enfant ou bien il sera donné en adoption dans quelques jours.—(Cliché la "Presse".)

BAMBINS QUE LE PERE NOEL VISITE, A LACHINE



Groupe d'enfants photographiés après le dépouillement de l'arbre de Noël, dressé par les employées du téléphone Bell, succursale de Lachine. Comme on peut le voir, les enfants ont quitté la salle avec de nombreux cadeaux, dons de leurs bienfaitrices. — (Cliché C.-A. Barbier, Lachine.)

Hickman doit expliquer par la folie ses crimes

Los Angeles, Cal., 7. — William Edward Hickman et son ancien compagnon de crime, Welby Hunt, âgé de 16 ans, ont plaidé non-coupables, mercredi, quand ils ont comparu devant la justice sur l'accusation du meurtre du pharmacien Ivy Thoms. Dans un second plaidoyer, Hickman en est revenu au même moyen de défense — la folie — avec lequel il a fait face à l'accusation d'avoir enlevé et mutilé la petite Marian Parker. Les plaidoyers comportent l'admission de la culpabilité dans les deux cas et la seule question que le procureur de district doit résoudre est celle de son état d'esprit.

Le juge Carlos Hardy a fixé au 1er février la date du procès sur la deuxième accusation de meurtre. Hickman subira son procès le 25 janvier pour l'enlèvement et le meurtre de Marian Parker.

Quant à Hunt, la cour pour les jeunes délinquants aura à s'occuper de son sort.

Thoms a été tué pendant un holdup, la veille de Noël, il y a un an. Après sa confession relative à l'affaire Parker, Hickman avait avoué plusieurs vols et holdups. Il avait impliqué Hunt dans le meurtre de Thoms. Le pharmacien avait les mains en l'air quand il fut tué.

La Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

Cette pieuse confrérie a son siège dans la chapelle des religieuses de Notre-Dame-de-Charité du Bon-Pasteur, 91, rue Sherbrooke Est, Montréal. Plusieurs réunions ont lieu chaque mois en l'honneur du Coeur Immaculé de Marie.

1. Tous les premiers samedis du mois, à 6 heures du matin, une messe est célébrée spécialement pour tous les membres de la Garde d'Honneur—et le soir, à 4.30 heures, un salut solennel est chanté dans la même chapelle.

2. La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur a lieu le 2e dimanche de chaque mois, à l'issue des Vêpres qui sont chantées à 3 heures p.m. A cette réunion se font la recommandation des intentions et les prières de la confrérie, puis a lieu l'instruction, suivie du Salut du Saint-Sacrement. Après la Salut, les zélatrices se réunissent au parloir de la communauté.

Tous les membres de la confrérie, et aussi tous les fidèles, sont cordialement invités à ces pieux exercices en l'honneur du Coeur très pur de la Reine du Ciel.

Cette confrérie de la Garde d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie, érigée seulement au mois d'octobre 1927, avec la permission de l'Ordinaire, compte déjà plus de douze mille membres.

Récemment, les religieuses du Bon-Pasteur ont eu la grande joie d'inscrire sur la liste des Associés de la Garde d'Honneur, Son Excellence Mgr A. Cassulo, délégué apostolique au Canada, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, Sa Grandeur Mgr J.-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier et le vénéré frère André, C.S.C.

Les réunions pour le mois de janvier auront lieu aux jours suivants: samedi, 7 janvier: 6 hrs, messe et 4.30 hrs p.m., salut du Saint-Sacrement. Dimanche, 8 janvier: 2e dimanche du mois, réunion mensuelle de la Garde d'Honneur.

A la Garde d'Honneur se attache le Cadran de la Miséricorde pour la conversion des pécheurs. Depuis l'érection de notre confrérie (octobre 1927), près de mille pécheurs y ont été inscrits. A toutes les heures du jour et de la nuit, les Gardes d'Honneur, leurs suppléants, implorent pour eux, par le Coeur Immaculé de Marie, les miséricordes du Coeur de Jésus, en s'engageant à faire une heure de garde supplémentaire pour la conversion des pécheurs qu'ils y font inscrire.

Le Cadran de la Miséricorde pour la conversion des pécheurs est une pratique facultative de la Garde d'Honneur.

I.—On n'inscrit à ce Cadran que les personnes dont on demande la conversion.

II.—Pour avoir droit d'y faire inscrire un pécheur, il faut: 1. être membre de la Garde d'Honneur; 2. s'engager à faire soi-même une heure supplémentaire pour la personne inscrite.

III.—Pour l'inscription, indiquer l'heure choisie pour la personne à inscrire, avec ses nom et prénoms, ou seulement ses initiales.

IV.—On peut demander une inscription collective pour toute une famille, une paroisse, une nation.

V.—Les offrandes volontaires sont employées à faire dire des messes pour la conversion des inscrits et la propagande de l'oeuvre.

Dans Villeray

Le deuxième euchre annuel de l'Association des citoyens de Villeray aura lieu mardi, 24 janvier, à la salle de l'école Saint-Vincent Ferrier, angle des rues Jarry et Drolet. Ce euchre est donné sous le haut patronage de l'échevin Jarry, membre du comité exécutif. Il y aura un orchestre et de nombreux prix seront donnés aux gagnants. Un prix de présence de $2.50 en or est offert.

La température au cours de l'année

Il faudra toujours se souvenir de l'an 1927. Ainsi nous avons eu le plus brillant mois d'avril dans une période de 46 ans et, d'un autre côté, le mois de novembre a été le plus ennuyant de tous. Au cours de ce mois, il n'a pas tombé moins de 12 pouces de pluie.

D'après les statistiques fournies par l'université McGill, il est tombé 29 pouces de pluie pendant l'année, alors que la normale est de 29.

Il faut remarquer toutefois que la chute de neige a été moindre qu'à l'ordinaire. Nous avons enregistré 10.3 pouces comparativement à une normale de 11.7 pouces.

Nous avons eu de la pluie pendant 133 jours et les autorités de l'observatoire nous disent que cette quantité est au-dessus de la normale.

Le jour le plus chaud de l'année a été le 1er juillet. Le thermomètre marquait alors 74.4.

Feu M. E. Couture



Feu M. E. Couture

Laprairie — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Elzéar Couture, décédé à l'âge de 59 ans, 8 mois, chez son gendre, M. Jean Chalut. La levée du corps a été faite par M. le curé L.-J. Allaire, qui chanta aussi le service. La chorale était sous la direction de M. Albert Lefebvre. Touchait l'orgue Mlle Giard. Les porteurs étaient le chef de police et cinq membres de la brigade des pompiers de la ville de Laprairie, MM. Isidore Dupré, chef, Joseph Lamarre, sous-chef, Armand Perron, chef de police, L. Dufort, Nap. Roy et A. Bélanger, pompiers.

Le deuil était conduit par les enfants du défunt, Laura, Rosa et Gérard, et son gendre, M. Jean Chalut.

Dans l'assistance on remarquait M. et Mme Médéric Lajeunesse, cousins du défunt, M. et Mme Roch Gatien, son beau-frère et sa belle-soeur, Mlle G. Dubois, Mme F. Barok, Mme et Mlles Perron, ses cousines, Mlles Marguerite et Laurencette Chalut, M. Lionel Chalut, ses petits-enfants, Mmes Adélard Dandelin, Rose Guimont, M. Ernest Martin, Mme Georges Boyer, MM. L. Martin, Jos Dubois, Lefebvre, M. Pouliart, Alph. Lamin, Z.-D. Blasillon, H. Dufort, Mmes Varin, Nap. Roy, Mlle Marguerite Dufort, M. Clovis Pagé, Mlles Paquette, MM. Elzéar Demers, A. Brossard, Mlles Rose et Irène Brault, Mme Y. Lavallée, MM. Brault, A. Therriault, M. Boyer, J. Brunet, A. Lafond, M. Chouinard, Mme Brault, MM. Isaie, Henri et Emile Brault, C. Brossard, R. Blasillon, les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, les frères des Ecoles Chrétiennes, etc.

Le défunt laisse sa femme, née Robert (Emélie), un fils Gérard, 4 filles, Mmes Paul Naud et Jean Chalut et ses petits-enfants.

Alliance canadienne pour le vote des femmes

La prochaine réunion de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec aura lieu lundi le 16 janvier à 8 h. 15 p.m. à l'hôtel Windsor, Chambre 135.

Le docteur Anatole Plante, député provincial de Mercier sera le conférencier et parlera de la loi de l'Assistance Municipale.

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

Ils sont aussi priés de joindre la délégation organisée par l'Alliance à l'hôtel de ville mercredi le 11 janvier à 10 h.a.m.

Cette délégation qui sera présentée par l'échevin J. Mercure est organisée en vue de seconder la motion de M. Mercure demandant le droit de vote municipal pour les femmes propriétaires mariées sous le régime de la séparation.

La perception des taxes a été meilleure en 1927

Chez le trésorier de la ville, on a enregistré une augmentation considérable dans la perception des taxes, en comparant les chiffres de l'année dernière avec ceux de l'année précédente. On avait perçu à la fin de 1927 environ 67.7 de l'impôt foncier et des taxes d'affaires et d'eau. La somme totale perçue, en taxes inscrites sur le rôle de 1927 et en arrérages est de $20,035,577. Ceci indique une augmentation d'à peu près un million sur l'année 1926.

NE NEGLIGEZ PAS LE CATARRHE MAINTENANT

C'est en hiver que l'on découvre les points faibles dans la santé d'une personne. Si même de temps en temps le rhume de cerveau se développe, le nez, le cerveau s'obstruent, l'haleine devient fétide, le graillonnement entre en jeu pour dégager le mucus catarrhal de la gorge, les sons de cloche se produisent dans les oreilles et un peu de surdité se fait sentir, vous avez le catarrhe d'hiver. Et le catarrhe d'hiver est un signe que le mal est profondément enraciné.

C'est le temps de traiter ce catarrhe. Ne le laissez pas libre un jour de plus. Ecrivez-nous immédiatement et nous vous enverrons un précieux

CONSEIL GRATUIT

et des informations concernant notre méthode de traitement à domicile. Nous détenons un record de succès de plus de 42 ans dans le traitement du catarrhe du nez, de la gorge et des oreilles. Ecrivez et voyez si vous ne pouvez pas être débarrassé du catarrhe. Des centaines d'autres l'ont été, pourquoi pas vous? Ecrivez simplement votre nom et votre adresse sur les lignes pointillées — découpez le COUPON et mettez-le à la poste. Ecrivez en français ou en anglais. Adressez

Spécialiste Sproule pour le catarrhe,
61 Cornhill Building,
Boston, Mass.

COUPON POUR CONSEIL GRATUIT

Nom... Rue... Ville... Province...



AVEZ-VOUS ENTENDU?

Avez-vous entendu que vous pouvez encore avoir le meilleur charbon au prix du printemps?
Remplissez votre boîte de

VERITABLE ANTHRACITE GALLOIS

TOUT DU CHARBON—PAS D'ARDOISE

Les prix du printemps sont encore en vigueur!

CANADIAN INDUSTRIAL COAL CORPORATION LIMITED

604, Edifice Bank of Nova Scotia

Angle McGill et St-Jacques — LAncaster 0221



Considérables Economies

Des centaines de Belles Carpettes Orientales

Comprenant tout notre stock sans réserve à

20%

de rabais sur nos prix déjà bas, d'ici au 31 janvier

Voyez nos vitrines.

Pour faire place à nos grosses consignations qui arriveront en février

HICKS ORIENTAL RUGS LIMITED

616 à 622 Ste-Catherine O.

Angle Mountain

ALEXANDRIA ELIT QUATRE ECHEVINS ET UN MAIRE CANADIEN-FRANÇAIS

Les élections municipales établissent la prédominance de notre race dans cette ville.

UN BEAU RESULTAT

(Du correspondant de la PRESSE)

Alexandria, Ont., 7. — Les élections municipales, cette année, ont eu une signification toute particulière à Alexandria. Elles ont démontré d'une manière irréfutable la prédominance de la race canadienne-française dans notre ville dont la population qui était, il y a quelques années, presqu'entièrement anglaise, est maintenant pour 60% canadienne-française. De plus l'influence de nos compatriotes dans tous les domaines ne fait que grandir, et elle s'est surtout fait sentir dans l'élection des membres du conseil. Le maire, M. J.-A. Laurin, a été réélu pour un 6e terme, par acclamation, lors de la mise en nomination, en même temps que le député reeve, M. Fitzgerald. Il y a eu lutte pour les six sièges d'échevins. Onze candidats étaient sur les rangs et la votation a eu lieu, le 2 janvier. Sur les six candidats élus, quatre sont canadiens-français: le Dr Eugène Charbonneau, M. Osias Sauvé, avocat, MM. A. Daniz, (réélu), maître-boulanger, et Dieudonné Proulx, (réélu), représentant de la classe ouvrière. Les deux autres candidats élus sont MM. E. Markson et le Dr Dolan.

Ainsi sur 8 membres qui composent le conseil, 5 sont canadiens-français. La votation a été très active. Elle représente fidèlement la mentalité de la population et le résultat n'est pas un simple hasard électoral dû à l'abstention d'un grand nombre de votants. En effet, sur 900 votants inscrits sur les listes près de 800 ont enregistré leur vote.



Canadiens-français en vue à Alexandria, Ont.: 1—M. J.-A. LAURIN, qui vient d'être réélu par acclamation maire pour un 6e terme. 2—Le Dr E. CHARBONNEAU, élu échevin. 3—Me OSIAS SAUVE, élu échevin. 4—M. DIEUDONNE PROULX, réélu échevin. 5—M. J.-E. LEDUC, membre de la commission hydro-électrique d'Alexandria. 6—M. A. DANIS, réélu échevin.

Le résultat a été aussi convaincant quant à la question des liqueurs dans la ville. Le même jour, on prit, en effet, un referendum pour connaître l'opinion des contribuables sur la question de l'établissement d'un magasin de liqueurs. Or il y eut 690 votes en faveur de ce magasin et seulement 97 contre.

Ainsi que nous le disons plus haut l'influence canadienne-française est maintenant prépondérante dans notre ville. Les canadiens français contrôlent le commerce et jouent un rôle prédominant dans les affaires municipales et dans toutes les autres activités de la ville. Une des principales manufactures d'Alexandria appartient à un des nôtres, M. Cyrille Lacombe, et dans plusieurs autres usines les contremaîtres sont canadiens-français. Le président de la chambre de commerce est un canadien français, M. J.-A.-C. Huot, de même que le grand chevalier du conseil local des Chevaliers de Colomb, M. J.-A.-R. Huot. Dans la commission hydro-électrique de la ville on compte trois de nos compatriotes, le maire J.-A. Laurin, MM. J.-E. Leduc, marchand, et Cyrille Lacombe, manufacturier, et dans la commission scolaire, sur six membres, on en compte aussi trois, MM. Euclide Rouleau, J.-T. Pilon et A. Gauthier. Le secrétaire est M. J.-A. Laurin.

L'accroissement de la population canadienne-française a été si marquée qu'elle a induit la banque Canadienne Nationale à ouvrir en plein centre d'Alexandria, une succursale, qui est très prospère, et les autorités religieuses, ont fondé une paroisse dont nos compatriotes forment l'entière population et qui est une des plus considérables du diocèse. De plus cet accroissement de la population nécessite l'emploi dans toutes les institutions publiques d'un personnel bilingue. A la gare et dans toutes les banques, les employés doivent parler les deux langues. Cette influence de l'action canadienne-française ne se confine pas à la ville d'Alexandria même, mais à tout le comté de Glengarry. Il est aussi à noter que la plus grande harmonie et la plus entière bonne entente existe entre les deux éléments ethniques de la population de la ville et que les deux races travaillent à l'unisson avec la plus grande ardeur à la prospérité d'Alexandria.

PIERRE DE NAISSANCE — 4 ANNEAUX GRATIS — DIAMANT



CACHET INITIALE — ALLIANCE

Pierre de naissance, cachet initiale, fleurs-de-lys et vraie jonc de mariage, 4 anneaux plaqué or pour vendre 50 gravures artistiques à 10c chacune.

Diaine Mfg Co., 1103 Mill St., Concord Jct., Mass., U.S.A.

Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action fortifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1834, rue Cartier, Montréal, P.Q.

Une gorge au vif et endolorie

est soulagée rondement en appliquant un peu de Musterole. Il pénètre à l'endroit malade, avec un délicat picotement. Il dégage la congestion et fait disparaître la douleur et le mal et ne produit pas d'ampoules comme l'ancien emplâtre de moutarde.

Le Musterole est un onguent blanc et propre fait avec de l'huile de moutarde. Il est excellent pour soulager rapidement le mal de gorge, la bronchite, l'amygdalite, le croup, le torticolis, l'asthme, la névralgie, le mal de tête, la congestion, la pleurésie, le rhumatisme, le lumbago, les douleurs et les maux de dos et des articulations, les entorses, les muscles endoloris, les contusions, les enflures, les pieds gelés et les rhumes de poitrine.

The Musterole Co. of Canada, Ltd. Montréal

MUSTEROLE
NE CAUSE PAS DE CLOCHES

Meilleur qu'un emplâtre de moutarde.

ARCH-AID

La fatigue des pieds est pratiquement impossible avec le merveilleux soulier

ARCH-AID



Comme son nom l'indique, ce soulier supporte l'arc du pied et il est fait avec l'idée de combiner le confort absolu et la plus fine élégance —

Modèle illustré chevreau noir, satin noir et cuir verni 14.50

ARCH-AID
ARCH AID BOOT SHOP
688, rue Ste-Catherine O. Montréal. Tél. UP 2576

CETTE MERVEILLEUSE HUILE CURATIVE DOIT SOULAGER RAPIDEMENT LES PIEDS FATIGUES, ENDOLORIS, ENFLES

Sinon, votre argent vous est remis. C'est de cette façon que l'huile Emeraude Moone est vendue par tous les pharmaciens.

Cette merveilleuse préparation maintenant connue par toute l'Amérique sous le nom d'Huile Emeraude Moone est si efficace dans le traitement des maux de pieds inflammatoires que l'intolérable douleur souvent cesse après la première application.

L'Huile Emeraude Moone est d'un emploi sûr et agréable; elle ne tache pas et ne laisse pas de résidu graisseux. Elle est si puissamment antiseptique et désodorante que toutes les odeurs désagréables résultant de l'excessive transpiration des pieds sont anéanties instantanément.

Soyez patient: ne vous attendez pas d'obtenir tout ce que vous désirez avec une seule bouteille, mais nous savons qu'une seule bouteille vous prouvera hors de tout doute que vous avez enfin trouvé le moyen d'obtenir le solide confort des pieds.

C'est une formule merveilleuse — combinaison d'huiles essentielles de camphre et d'autres antiseptiques si épatants qu'il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année pour la réduction des veines variqueuses ou enflées. Tous les pharmaciens en vendent beaucoup.

HUILE EMERAUDE MOONE

La clôture du congrès des agents de Fry

Un banquet a eu lieu hier soir au Club Canadien.

DEUX PRIX DECERNES

Le congrès des gérants de succursales de l'Ouest et des agents de l'Est de la J. S. Fry & Sons (Canada) Limited s'est terminé, hier soir, par un grand banquet au Club Canadien.

Au cours de ce banquet on annonça que les travaux qui avaient été présentés à la séance de la veille sur le sujet suivant: "Ce que je ferais, si j'étais gérant des ventes" avaient été trouvés si excellents qu'on avait décidé de diviser en deux le prix de vingt-cinq dollars qui devait être attribué au vainqueur.

Les deux heureux gagnants furent MM. Geo. Payne, gérant de la succursale de Vancouver et C. P. Lefebvre, gérant de ville d'Ottawa.

La séance de l'avant-midi fut consacrée à discuter des suggestions propres à améliorer le marché et à activer les ventes du cacao et des chocolats.

Dans l'après-midi, M. C. U. Veasot, maître ès sciences et membre associé de l'Institut des Ingénieurs du Canada, ingénieur en charge de la fabrique de la compagnie Fry à Montréal expliqua aux membres présents le pourquoi d'un ingénieur dans une industrie.

Il fit un bref exposé des devoirs d'un ingénieur qui consistent à maintenir en bon ordre l'outillage et la machinerie afin qu'il n'y ait aucun retard dans la production.

Suivit ensuite une séance à huis clos au cours de laquelle chacun put exposer librement les critiques qu'il avait à formuler contre l'administration ou tout autre département de la compagnie.

Jeudi après-midi, les congressistes visitèrent de fond en comble la fabrique de la compagnie où on leur fit voir les diverses sortes de chocolats et de cacaos qui seront mis en vente durant l'année 1928.

Les mystères de la mort du prince Rodolphe

Il ne s'agirait pas d'un suicide mais d'un meurtre dû à une querelle.

VERSION INTERESSANTE

(Service exclusif de la PRESSE)

Prague, 7. — Dans son troisième volume de souvenirs, l'ancien correspondant parlementaire du "Narodni Listy", à Vienne, Penizek, donne une description de la mort du prince héritier Rodolphe, selon laquelle ce dernier aurait été tué d'un coup de crosse de fusil par Baltazzi, le tuteur de la baronne Vecera. Cette description repose sur de prétendues déclarations du professeur Edouard Albert qui était de ceux qui avaient signé le procès-verbal affirmant que le prince héritier s'était suicidé. Albert n'avait donné sa signature qu'avec beaucoup de résistance. Il disait à Nenizek que son collègue, le professeur Kundrat, s'était lui aussi refusé à mettre son nom sous cet écrit.

Albert racontait encore que ceux appelés pour signer le procès-verbal seraient venus vers lui au domicile du publiciste tchèque Gustave Elm, Schwarzspanierstrasse 16, en disant qu'ils avaient commis un crime en signant le contraire de la vérité et que Rodolphe ne s'était pas suicidé. Il ajoutait que les médecins appelés auprès du cadavre avaient dû reconstituer la tête qui était complètement écrasée et faire ainsi disparaître les traces qui auraient complètement éclairé les profanes.

Au sujet de la mort de Rodolphe, Albert dit de plus avoir appris que l'archiduc et la baronne avaient été suivis à Mayerling par Baltazzi qui les avaient trouvés en compagnie de Philippe de Cobourg, de son amie, une choriste viennoise condamnée plus tard pour vol, et du comte Hoyos. Baltazzi reprochait alors à l'archiduc d'avoir perdu sa pupille et se servait d'un mot très grossier. Rodolphe saisit une queue de billard et marcha contre Baltazzi. Ce dernier décrocha un fusil de chasse — toute la scène se passait dans le pavillon de chasse — et cassait la tête de Rodolphe avec la crosse. C'est Tisza qui inventa toute l'histoire du suicide pour empêcher la virité de se faire jour. Penizek ajoute que beaucoup de choses parlent en faveur de la version d'Albert. Peu après la mort de Rodolphe, Baltazzi vendit son fameux haras de Napageid et disparut de la société viennoise, puis de l'Autriche.

Un prétendu sonneur de fausses alarmes

Un nommé Matthew McGinn, âgé de 35 ans, a été arrêté vers 12 heures 30, dans la nuit de jeudi à vendredi, par les constables Bergeron et O'Neill, rue Sainte-Catherine-ouest, sous l'accusation d'avoir sonné une fausse alarme à un avertisseur à incendie.

Vente des vins demandée dans les tavernes

L'Association des Commerçants Licenciés la demandera au gouvernement à la prochaine session.

LES ELECTIONS

L'Association des commerçants licenciés de Montréal a tenu, jeudi après-midi, sa quarante-quatrième assemblée annuelle, au Monument National, sous la présidence de M. Joseph Boyer.

En ouvrant la réunion, M. Boyer fit remarquer que cette association était la plus ancienne de ce genre au Canada et qu'elle avait rendu service non seulement à ses membres, mais au public en général.

Cette association a, depuis quelques années, progressé d'une façon remarquable. Elle a fait respecter la loi sous bien des aspects, et grâce à un projet de loi adopté à la législature, il y a deux ans, elle a réussi à faire fermer quarante-huit établissements qui vendaient des boissons alcooliques sans autorisation.

D'après un amendement à la loi à la charte de Montréal, le recorder de la ville a l'autorité de faire cadenasser toute maison qui vend des liqueurs sans permis. D'après l'opinion des membres, cette loi doit être appliquée à l'avenir encore avec plus de rigueur.

LA VENTE DES VINS DANS LES TAVERNES

L'assemblée a manifesté d'une manière plus que satisfaisante ce qui avait été accompli au point de vue législation et a décidé qu'une



M. JOSEPH BOYER, qui a été élu, jeudi après-midi, pour un dixième terme, président de l'Association des Commerçants Licenciés de Montréal.

délégation se rende à Québec à la prochaine session pour conférer avec le gouvernement sur les questions qui intéressent l'association et la protection de ses membres.

Un point important que devra présenter la délégation est celui de la vente des vins dans les tavernes. On prétend que si la vente des vins était permise dans les tavernes, cette innovation aiderait non seulement la consommation, mais permettrait au gouvernement de pousser sa campagne en faveur des nectars au lieu des spiritueux.

Il est encore à noter que les tavernes sont aujourd'hui dans une position excellente pour vendre le vin, et ceci dû en grande partie au travail qu'a fait l'association en améliorant les conditions générales des tavernes. Il est bien entendu que le vin serait acheté de la Commission des Liqueurs, sans permis d'importation direct.

D'après le rapport de l'exécutif, il est démontré que l'association a pu réussir à obtenir une réduction de taux d'assurance pour les immeubles où il y a des tavernes.

L'assemblée a voté à l'unanimité le rapport financier, qui accuse un surplus pour l'année 1927.

LES ELECTIONS

Les élections ont donné le résultat suivant: M. Joseph Boyer, réélu président pour un dixième terme; M. Napoléon Taillon, réélu vice-président; M. Emile Larose, réélu secrétaire; N. Trudeau, réélu trésorier; les directeurs: D. Laurin, J.-B. Henri, A. Julien et J.-B. Kearns, réélus, et H. Lauzon et J.-O. Pigeon.

Feu Mlle Juliette Leduc



Feu Mlle JULIETTE LEDUC

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de la Paix, à Verdun, les funérailles de Mlle Juliette Leduc, décédée à l'âge de 17 ans et 5 mois. Elle était la fille de M. et Mme Ovila Leduc, autrefois de Saint-Clet.

Elle laisse pour la pleurer son père, sa mère, trois frères, MM. Lucien, Ovila et Raymond et huit sœurs: Mme Joseph Dubois (Alice); Yvonne, May, Lilly, Armande, Paulette, Jeannine, Yolande, un beau-frère, M. Joseph Dubois et un grand nombre d'autres parents.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et autres témoignages de sympathies.

Feu M. T. Morin



Feu M. THEOPHILE MORIN.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Théophile Morin, décédé subitement, le 25 décembre 1927, à l'âge de 67 ans, 8 mois. Ses funérailles ont eu lieu à la paroisse de la Nativité. Il laisse, pour déplorer sa perte, son épouse, (Delphina Caouette), et 7 filles, Lucienda, Ida, Yvonne, Alma, Laurence, Simone, Anita ainsi que 4 fils, Adolphe, Eugène, Louis, Albert et ses deux frères, Delphis et Wilfrid, ce dernier de L'Islet. Qué. Le deuil était conduit par un grand nombre de parents et d'amis, les porteurs étaient ses gendres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Un don de feu Me Elliott au club Kiwanis

Il lègue une somme de $5,000 au fonds de charité de l'organisation montréalaise.

LE NOUVEL EXECUTIF

Les membres du club Kiwanis Montréal ont été informés, jeudi, lors du dîner hebdomadaire du club, que feu Me Henry-J. Elliott, ancien président international de cette organisation et l'un des membres les plus actifs du club de Montréal, a légué la somme de $5,000 au fonds de charité du club.

M. Elliott est mort subitement, le jour de l'An, au matin. Il souffrait d'une maladie de cœur très difficile à diagnostiquer. Par une clause de son testament, il a demandé qu'une autopsie soit pratiquée sur son corps afin de découvrir, a-t-il dit, les particularités de cette maladie et pour trouver ainsi les moyens de l'enrayer.

Cette clause du testament du défunt a également été rendue publique, jeudi, par le médecin du défunt, le Dr W.-J. Patterson.

M. J.-W.-C. Taylor, ancien vice-président international du Kiwanis et un vieil ami de M. Elliott, et M. James-R. Watt, ex-maire d'Albany, N.Y., et secrétaire du bureau des syndics des hôpitaux fondés par les "Shriners" bureau dont faisait partie le défunt, ont également fait l'éloge de l'éminent avocat et philanthrope montréalais. M. Watt a annoncé que M. Elliott avait laissé la plus grande partie de sa fortune à l'hôpital des "Shriners", de Montréal, avenue Cedar.

INSTALLATION DU NOUVEL EXECUTIF

Le nouvel exécutif du club pour l'exercice 1928 a été installé, jeudi, M. John McMillan a cédé la place à M. Victor Loftus, président élu. Les autres officiers installés sont: W.-S. McLennan, premier vice-président; P.-T. Flanagan, second vice-président; E.-F.-L. Sturdes, syndics de district; et MM. T.-V. Bell, Bert Fitchett, Wm. Haynan, J.-D. Hedges, le rév. W.-J. Johnston, W.-R. Moreland et Edgar-M. Murphy, directeurs.

Des discours ont été prononcés par MM. Loftus, le nouveau président, John McMillan, président sortant de charge et Douglas Bremner, ancien président.

Les membres du club ont présenté à M. McMillan un magnifique baromètre, après qu'il eut rendu public son rapport annuel.

Feu Mme Alex. Amyot



Feu Mme ALEXANDRE AMIOT

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Alexandre Amiot, née Renaud (Juliette), survenue hier à l'âge de 33 ans et quatre mois et six jours, à la demeure de son mari, 1656, rue Dorion. Ses funérailles auront lieu lundi matin, à huit heures et demie, à l'église Sainte-Marguerite-Marie.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, dix enfants vivants: Marguerite, Paul, Anonciade, Fernande, Paulette, Lucille, Raymond, Alexandre, Gisèle et Réjeanne; sa mère, Mme Vve Joseph Renaud; ses sœurs, Mme Donat Roch, Mme McInnis; ses frères, MM. Hervé, René, Nazaire, Lucien et Fernand Renaud; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Roméo Amiot, président de l'amicale des anciens du patronage Saint-Vincent-de-Paul, Joseph Monty, Donat Roch, M. McInnis et Achille Leblanc, Mlle Juliette Amiot, Mme Hervé Renaud, Mme Fernand Renaud et Mme René Renaud.

Protection accordée à des femmes et enfants

Le dernier rapport de la Société de protection des femmes et des enfants indique qu'au cours du mois de décembre 129 visites ont été faites par les membres de l'organisation. En plus, 398 entrevues ont été obtenues. Une somme de $5,297 a été perçue en décembre, et une somme totale de $27,871.78 au cours de l'année. La société s'est occupée de nombreux cas de désertions.

Feu Mlle A. Montbleau



Feu Mlle Anna Montbleau

Mlle Aurèa Montbleau est décédée le 2 janvier 1928, à l'âge de 27 ans et 2 mois, en sa demeure, 2311 Iberville. Elle laisse, dans le deuil, cinq frères, MM., Eugène, Fortunat, Ovila, Dalvida, Donat; une sœur, Mlle Hermina Montbleau, ainsi que son père, M. Clovis Montbleau. Les funérailles ont eu lieu à l'église Saint-Eusèbe de Vercell de Montréal.

Feu André Sénécal



Feu André Sénécal

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles d'André Sénécal, fils unique de M. André Sénécal et de Juliette Paris, décédé après une longue maladie, à l'âge de cinq ans, quatre mois et vingt-un jours. Un hymne des Anges fut chanté par M. l'abbé Gauthier, à la paroisse Sainte-Catherine, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse pour déplorer sa perte, outre son père et sa mère, son arrière-grand-père, M. Alfred Paris, ses grand'mères et grands-pères, M. et Mme André Sénécal, de Sainte-Thérèse de Blainville, M. et Mme Adelphis Lemme, de Fitchburg, Mass., ses oncles, MM. Roméo Paris, Pierre et Paul Sénécal, Maurice Lagueux, Adolphe Bastien, ses tantes, Mme veuve Sénécal, Mlles Marguerite et Jeannette Sénécal, Mme Maurice Lagueux, Mme Adolphe Bastien, de Fitchburg, Mass., ses cousins et cousines, Marcel Chlestagne, Yvette Sénécal, Pauline et Jaqueline Lagueux et autres.

Le député de Saint-Laurent est banqueté

Les orateurs sont unanimes à rendre hommage aux belles qualités de M. Joseph Cohen.

L'HON. H.-M. MARLER

Plus de trois cents convives assistaient, avant-hier soir, salle de l'Auditorium, rue Ontario ouest, au banquet offert à M. Joseph Cohen qui, mardi prochain, fera sa première apparition à la Législature provinciale comme député de la division Montréal-Saint-Laurent. L'hon. Herbert-M. Marler, président du Club de Réforme, présidait. Plusieurs orateurs, y compris celui-ci, adressèrent la parole, et furent unanimes à rendre hommage au talent, au caractère et à l'esprit de bonne camaraderie du héros de la fête.

Outre l'hon. Herbert-M. Marler, on remarquait à la table d'honneur l'hon. J.-H. Dillon, ministre dans le cabinet Taschereau; l'hon. Raoul O. Grothé, conseiller législatif; MM. Joseph-A. Mercier, M.P., Dr Ernest Poulin, député et échevin, Louis Rubenstein, échevin, Joseph Mercure, échevin, W.-A. Watson, échevin, A.-R. McMaster, ex-M.P., W.-Clément Munn, Lyon-W. Jacobs, Lionel Coviensky, Max Bernfeld, T.-Emmett Quinn, commissaire des incendies, Emery Phaneuf, B. Schwartz, William Patterson, Lazarus Phillips, Lyon Cohen et autres.

LES ORATEURS

L'hon. Herbert-M. Marler, proposant le premier la santé de M. Joseph Cohen, rappelle les belles qualités qui caractérisent ce citoyen distingué. Toujours, dit-il, il s'intéressa vivement aux questions publiques et à la politique en vue du bien-être de sa division et de sa province. Grâce à son talent et à son amour du travail, son entrée prochaine à la Législature ne constitue qu'un premier pas en avant dans la voie des succès que l'avenir lui réserve.

L'hon. M. Dillon souligne, quant à lui, les difficultés nombreuses de représenter une division aussi cosmopolite que celle de Saint-Laurent. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter, tous connaissent le tact et la popularité de M. Joseph Cohen qui en feront un député idéal.

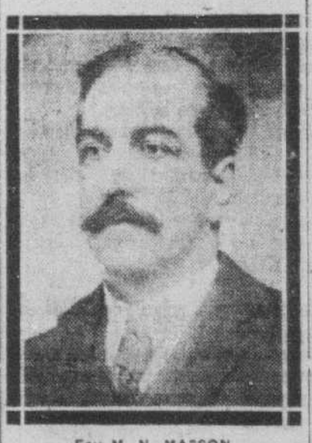
L nouveau député de la division Saint-Laurent, dit M. Lyon Cohen, est un homme "qui a toujours eu la tête sur les deux épaules, sachant dire au moment opportun ce qu'il convient de dire". M. A.-R. McMaster ajoute qu'un homme comme M. Joseph Cohen saura travailler pour qu'une harmonie encore plus grande existe entre les différentes races de notre province.

M. JOSEPH COHEN

MM. Joseph-A. Mercier et Lyon Jacobs abondent dans le sens des remarques faites par les orateurs précédents. M. Joseph Cohen les remercie tous pour leurs bonnes paroles, et tout particulièrement l'hon. M. Marler pour son généreux concours lors des dernières élections provinciales. Le nouveau député de la division Saint-Laurent promet de continuer de défendre, à Québec, les intérêts non seulement de ses compatriotes, mais aussi de toute la province, sans distinction de race ou de croyances.

Décès de Monsieur Napoléon Masson

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Napoléon Masson, rentier, ancien vétérinaire, survenue à sa demeure, No 2831 rue Saint-Hubert, le 5 du mois courant, à l'âge de 68 ans, après



Feu M. N. MASSON.

3 mois de maladie. Il laisse pour déplorer sa perte sa femme, née Laurin (Estella), deux fils, Raoul et Armand Masson; une fille, Mme Albert Mervil (Antoinette); deux beaux-frères, MM. Napoléon Hamelin et Ovila Dugenais.

M. Masson était bien connu ayant été marchand de bière pendant plusieurs années. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant, à l'église Saint-Louis-de-France.

Les Pères du S.-Sacrement

Demain après-midi, deuxième dimanche du mois, aura lieu, comme à l'ordinaire, à 3 h. 30, une heure d'adoration précédée suivie de la procession du T.S. Sacrement. Les personnes qui y assisteront gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

GRATIS

Voici une de nos primes



Jolie montre-bracelet pour dame ou monsieur donnée absolument gratis pour la vente de 12 bouteilles de parfum à 25c chacune. Sur le retour du montant ($3.00) nous vous enverrons votre prime sans aucune autre obligation. Ecrivez pour le parfum et le catalogue de primes. U.-D. MEDICINE CO., Reg'd. (B. 1, Dept. P. No 5038 Boul. St-Laurent, Montréal.

VISITEURS DE L'OUEST A LA "PRESSE"



M. Aurèle Marcil (à gauche), de Castor, Alberta, établi depuis onze ans dans l'Ouest canadien et membre du voyage de la Survivance française, est actuellement en visite chez M. J.-U. Champagne (à droite), de Montréal, et chez ses autres parents, Mme D. Marcil, sa mère, et M. H. Champagne, son beau-frère. (Cliché la "Presse").

Le revenu de la ville de Lachine et ses dépenses

Taxes que percevra l'année prochaine la municipalité voisine.

LOGEMENTS OUVRIERS

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7. — Le revenu probable, suivant le budget municipal de la ville de Lachine pour l'année 1928, est de $714,126.65, somme qui se répartit comme suit: taxe générale, $248,719.87; taxes spéciales (règlement no 415), $5,224.16; taxes spéciales (règlement no 430), $1,745.66; enlèvement de la neige, $5,208.33. Total: $260,897.42. Taxes percevables sur améliorations locales (aqueduc, égouts, trottoirs, pavages), $50,000; taxe de l'eau, $71,900; éclairage, $103,000; taxes d'affaires, $26,539.70; autres revenus (licences, marché public, intérêt, cour du recorder, permis de construire et raccordements d'égouts), $30,000; sou du pauvre, $3,225; dispensaire antituberculeux, $1,500; taxes scolaires, $132,469.39; logements ouvriers, $34,565.14. Grand total: $714,126.65.

LES DEPENSES

Les sommes suivantes sont inscrites au compte des dépenses: intérêts et fonds d'amortissement, $189,832.23; commission de finances, $78,549; voirie, $59,777.61; parcs, $4,400; aqueduc, $29,125; égouts, $3,800; éclairage, $91,700; hygiène, $18,931; police, $25,385; incendies, $13,875; bâtiments municipaux, $11,650; fonds de réserve, $26,135.76; taxes scolaires, $132,469.39; logements ouvriers, $37,556.66. Total: $714,126.65.

COMMISSION DES FINANCES

Parmi les principaux item inscrits au compte de la commission des finances, on remarque les suivants: subventions aux hôpitaux, $4,000; entretien d'aliénés, écoles d'industrie et de réforme, $4,500; entretien d'orphelins aux orphelinats, $4,500; allocations pour œuvres de charité, $1,700; allocations pour concerts, fanfare, $1,000; commission métropolitaine, $6,700; indemnités aux membres du conseil, $4,200; allocation à l'association des gardes-malades de Victoria, $200.

Un incendie à Verdun

Un incendie dont la cause n'est pas encore connue s'est déclaré, jeudi soir, vers 10 heures 16, dans la cave de la "Thrift Grocery", rue Wellington, Verdun. Les dommages sont assez considérables. Les pompiers, sous la direction du chef Dubeau, ont eu de la difficulté à empêcher les flammes de se propager.

Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires, affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu à la maison d'œuvres de la fédération, 443 Sherbrooke est, le mercredi, 11 janvier, à 8 heures. Les membres sont priés d'y assister.

Mort d'un journaliste

Un ancien journaliste de notre ville, M. Arthur-E.-H. Beckett, éditeur du "Rouyn Miner", est décédé à l'hôpital Général. Il était âgé de 43 ans. Il faisait autrefois partie de la rédaction du "Herald" et était bien connu dans l'ouest de l'Ontario. Il laisse une femme et trois enfants.

Feu Mme R. Colette

(Spécial à la PRESSE)



Feu Mme R. Colette

Chambly Canton, —Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Rosalba Colette (Cécile Lebelle), décédée à l'âge de vingt-huit ans.

Outre son mari, la défunte laisse deux enfants: Stella et Thérèse, deux frères et quatre sœurs, MM. Georges et Philippe Lebelle, Mmes F. Lespérance, T. Aubertin, Trépanier et Larivière.

Une foule nombreuse a assisté au service, qui fut chanté dans l'église du Très Saint-Cœur de Marie, par le curé Marand.

PHONOGRAPHE GRATIS

Phonographe avec vert. moteur. Joue, chante et parle sur tous les disques. Construction solide, marche doux. Mahogany fini. Artistique ornements. Amusera toute la famille. Gratis pour la vente de 20 gravures d'art à 10c chacune. DIAINE MFG. CO., 5108 Mill St., Concord Jct. Mass., U.S.A.



MAISONS D'EDUCATION

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
Seulement 15 minutes par jour
Méthode très facile et pratique
PRIX TRES MODERES
Résultats merveilleux après quelques leçons
SUCCES GARANTI PAR ECRIT
Ecrivez pour renseignements
THE UNIVERSAL INSTITUTE
126 E 59 St., D. 182, New-York, N.Y.
248-M-s A

International Business College
214 STE-CATHERINE O., MONTREAL
FONDE 1895. COURS COMMERCIAL COMPLET EN ANGLAIS; STENOGRAPHIE FRANCAISE ET ANGLAISE; DACTYLOGRAPHIE; CONVERSATION ANGLAISE; COURS INDIVIDUELS JOUR ET SOIR; VISITE SOLLICITEE; CATALOGUE GRATIS. LANCASTER 8370.
FRED. DONALD CAZA, B.A., Prin.
5,7,10,12,14

APPRENEZ ELECTRICITY

Les experts électriciens se font de GROS SALAIRES. Il y a une constante demande pour HOMMES COMPETENTS. Les experts électriciens se font de $3,000 à $5,000 par année. IL N'EST PAS NECESSAIRE D'AVOIR PASSE PAR LES "HIGH SCHOOLS" OU PAR LES COLLEGES.

NOUS AIDONS NOS ELEVES A SE TROUVER UNE POSITION
VOUS POUVEZ GAGNER TOUT EN APPRENANT

Nouvelles classes de jour et de soir maintenant en formation. Venez causer de votre avenir avec nous. Classes de jour, de soir et par correspondance.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
1237 SQUARE PHILLIPS, MONTREAL 24,25,26,31,4,7,11

DEUX ECOLES
COLLEGE O'SULLIVAN
1421 Mountain (coin Ste-Catherine)
et 5148 Boul. S.-Laurent, MONTREAL

Enseignement commercial complet, préparation et qualification aux fonctions de secrétaire, auditeur, etc. Cours supérieur d'anglais.

Instruction personnelle

Cours du Jour et du Soir

Emplois pour gradués

A gagné le premier prix à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les plus hauts honneurs britanniques à l'Exposition de l'Empire britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Plus de 1400 élèves annuellement

Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: Uptown 0030.



E. J. O'Sullivan, M. A., président.

RAPPORT ANNUEL DE LA COUR DU BANC DU ROI ET DES SESSIONS DE LA PAIX

Les petits jurés ont disposé de 83 causes en 1927. — Plus de 511 procès expéditifs aux sessions. — Le palais en deuil.

Me E.-A.-B. LADOUCEUR.

L'année 1927, en a été une toute de labeur et d'une importance toujours grandissante pour la Cour du Banc du Roi, et pour les juges des Sessions de la Paix, à Montréal.

Les honorables juges qui président ces hauts tribunaux de justice criminelle, et les officiers qui les assistent dans leurs fonctions et qui ont la responsabilité de tant de procédures difficiles, n'ont eu guère de repos durant l'année qui vient de s'écouler.

Le nombre des procès par juré a été supérieur à celui de l'année précédente, mais c'est moins par le nombre que par l'importance des causes, que la Cour d'Assise s'est mise de l'avant durant les derniers douze mois.

En 1927, 321 actes d'accusations ont été préparés par le greffier de la Couronne, et soumis aux grands jurés, alors qu'en 1926, le nombre des indictements avait été de 379.

Durant l'année dernière, la Cour du Banc du Roi a disposé de 83 procès contre 72 l'année précédente.

Le nombre des appels sommaires entendus par le président du tribunal a été de 89, contre 109, pour l'an 1926.

Il y a donc eu un peu moins de verdicts d'accusation fondée rapportés par les grands jurés, mais le nombre des procès devant les petits jurés a été plus considérable, en 1927.

* * *

Durant la session de février, 71 actes d'accusation, préparés et signés par le greffier de la Couronne, ont été soumis aux grands jurés et, dans presque chaque cas, des verdicts d'accusation fondée ont été rapportés.

Sur ce chiffre de 71, un très grand nombre de prévenus ont fait option pour des procès expéditifs, laissant, pour les Assises, 16 accusés qui ont fourni du travail pour un terme long et difficile.

C'est durant ce terme, présidé par l'honorable juge Wilson, que John Anderson, accusé du meurtre de E.-H. Burroughs, a été trouvé coupable d'homicide involontaire et condamné à 10 ans de pénitencier aussi, durant ce terme, que le Français Georges Merle, de triste mémoire, a été trouvé coupable de meurtre pour, plus tard, payer de sa tête son horrible forfait ; son compagnon, Elie Baronès, conjointement accusé de meurtre, a été trouvé coupable d'homicide involontaire par les petits jurés, mais, subséquemment, la Cour d'appel a annulé ce verdict et rendu Baronès à la liberté.

Stephan Atynkaski, ce pauvre Hindou dément qui, de sa chambre de l'hôtel Windsor, avait tiré plusieurs coups de revolver sur ses prétendus assaillants, a été envoyé à l'asile.

Plusieurs autres causes ont rendu cette session intéressante ouverte le premier février, elle s'est close le 21 mars suivant.

* * *

La session de mai a commencé avec 79 actes d'accusation au tableau.

Sur ce nombre, 16 indictements sont restés pour procès devant les petits jurés, dont celui de Hormisdas Chartrand, accusé du meurtre du boucher Arthur Moreau, plus d'un an avant son arrestation ; le prévenu Chartrand a été acquitté.

Joseph-H. Farley, Sam Reid et Charles Galley, les fameux trafiquants de drogues meurtrières, ont été trouvés coupables et condamnés, respectivement, à cinq ans, quatre ans et deux ans.

Ernestine Labonté, trouvée coupable d'homicide involontaire, pour opération criminelle sur Anna Vivosky, a été condamnée à deux ans de pénitencier.

Ce terme de mai a duré 27 jours et a été présidé, en entier, par l'honorable juge Wilson.

* * *

La session de septembre s'est ouverte avec une liste de causes très chargé.

Cent seize actes d'accusation furent mis devant les grands jurés par le greffier de la Couronne.

Après les demandes de changement d'option, 35 indictements sont restés, pour procès, devant les petits jurés.

En attendant le retour de l'honorable juge Wilson, voyageant dans les pays d'Europe, c'est l'honorable juge J.-C. Walsh qui a présidé à l'ouverture du terme, et qui a siégé dans plusieurs causes importantes, entre autres, celles de Rex vs Abe Lederman, trouvé coupable de vol avec effraction et condamné à trois ans ; celle de Rex vs Antonio Grandolfo, trouvé coupable d'homicide involontaire de la femme Florida Lepitre et condamné à 25 ans de bagne ; celle de Rex vs John Hawkins, accusé d'homicide involontaire pour la mort du constable Thomas Ellis, qu'il avait frappé de son automobile et que le verdict des petits jurés a acquitté ; celle de Rex vs Fred Kistensko et Ida Kramski trouvés coupables d'homicide involontaire pour avoir, durant une orgie sanglante, causé la mort de Yvan Dzubach, dans un bouge infecte de la rue Clarke, et que le savant juge a condamné à 20 ans chacun.

L'honorable juge Walsh a, en outre, entendu la cause contre O.-D. Duckett, trouvé coupable d'homicide involontaire pour opération illégale sur une jeune fille et dont il y eut appel du verdict avant le prononcé de la sentence.

Advenant le 1er octobre, l'honorable juge Wilson, frais et dispos, après une vacance au beau pays de France, a repris son banc de la Cour d'assise.

Il a siégé, sans interruption, du 1er au 31 octobre avec, à son crédit, 19 procès, dont les plus célèbres : William-K. Cornelius, M. Kellogg et al, tous trois accusés d'avoir conspiré pour soutirer des sommes d'argent formant un total de plus d'un demi-million de piastres, de diverses tribus indiennes, et qui ont été acquittés, après dix jours de débats compliqués.



ME E.-A.-B. LADOUCEUR, greffier de la Couronne, qui vient de faire son rapport des activités de nos tribunaux criminels en 1927.

Dominico Neero, coupable d'homicide involontaire, a été condamné à 7 ans ; Ameen Lawand et al. coupables d'homicide involontaire, ont été condamnés, Lawand à deux ans, Arie et Bazzy à un an chacun ; cette dernière sentence a clos un des tableaux de l'épouvantable tragédie du "Laurier Palace" qui a coûté la vie à 78 petits enfants ; la Cour d'appel décidera bientôt de la légalité du verdict en cette cause.

Odilon Falcon, pour infraction aux lois des douanes, a été condamné à deux ans.

Alphonse Boucher, cet être inique, trouvé coupable de viol dans deux causes différentes, a été condamné au pénitencier pour la vie. Une brute aussi vile que vous, a dit l'honorable juge Wilson, mériterait la pleine application des peines imposées par l'article 299 du code criminel, savoir : le fouet, la détention à vie, et même la potence.

Julien Grosmas alias Noël, a reçu 10 ans de bagne pour tentative de meurtre sur Madame Thomas Tremblay.

* * *

La session de novembre, intéressante à bien des points de vue, s'est terminée avec la désormais fameuse affaire de Poliquin et Renaud.

Le procès de ces derniers a duré 16 jours ; plus de 25 témoins à charge ont été entendus et environ 300 exhibits ont été mis devant la Cour.

Cette cause célèbre, avec Mtre Ernest Bertrand pour la Couronne et Mtres N.-K. Laflamme, Lucien Gendron et Leopold Houle pour la défense, s'est terminée par un verdict de culpabilité.

L'affaire a été portée devant la Cour d'appel, après une sentence de cinq ans contre chacun, prononcée par l'honorable juge Wilson.

* * *

Cette session de novembre a pris fin le 22 décembre, un peu avant la Noël.

Quarante-neuf actes d'accusation soumis aux grands jurés, avec, après les options pour procès expéditifs, 15 causes exposées par la Couronne devant les petits jurés.

Parmi les procès, tous présidés par l'hon. juge Wilson, notons, entre autres, celui d'Aurèle Rioux, accusé d'homicide involontaire et que la Couronne devra recommencer, par suite d'un désaccord entre les jurés.

Celui de Gérard Filiatrault, le meurtrier du malheureux Fabien Martin, et qui montera sur l'échafaud le 2 mars prochain ; celui de l'incendiaire Joseph Délorme, qui passera 5 ans à Saint-Vincent-de-Paul ; celui de Max Zukerman alias Silver Martin, condamné à 7 ans pour vol avec effraction.

* * *

Durant l'année 1927, l'hon. juge Wilson a, en outre des procès par jurés, disposé de 89 apels sommaires.

* * *

Les juges des Sessions de la Paix, feu l'hon. juge en chef J.-L. Décarie et ses collègues, MM. les juges Gustave Perrault, Amédée Monet, Victor Cusson, J.-O. Lacroix, F.-T. Enright, avec, récemment nommé, Gustave Marin, ont eu durant l'année à se partager une besogne difficile et bien lourde.

Les procès expéditifs qu'ils ont présidé ont atteint le chiffre de 511.

Les offenses se sont divisées comme suit : 412 contre la propriété, 56 contre la personne, 19 contre l'ordre publique, 10 contre la loi et la justice et 14 contre la religion et les moeurs.

Ces procès ont amené 264 convictions, 145 acquittements, alors que 102 causes restent encore en suspens.

Que l'on ajoute à ces travaux importants, tout ce que les juges des Sessions ont eu à faire pour les enquêtes préliminaires, les procès sommaires, les affaires de la Commission des liqueurs, les consultations en chambre, et l'on n'aura qu'une faible idée de ce qu'ils ont dû accomplir de travail accablant, chaque jour.

Les avocats de la Couronne et les fonctionnaires publics, du plus humble au plus élevé, comptent beaucoup dans le maniement du mécanisme qui fait mouvoir la justice criminelle dans une cité comme Montréal, avec son million de population, et tous méritent l'attention du pouvoir public.

* * *

Il y a un an aujourd'hui même que les Cours criminelles ont laissé le vieux palais pour le nouveau.

Nous avons appris à aimer notre lourd temple de pierre.

L'honorable premier ministre et procureur général, avec l'honorable ministre des travaux publics se sont efforcés, à la suggestion des chefs de départements, de faire des améliorations qui se continuent, graduellement, dans l'immense bâtisse.

Le nouveau palais, pour ce qui regarde les Cours criminelles, nous a procuré plus que du confort et de l'espace, puisque nous y avons trouvé de l'air, du soleil, de l'hygiène, à part nos cages, ses plafonds et les marbres de ses murailles.

* * *

Cette première année dans le temple nouveau, a-t-elle été sans ombre ? Malheureusement non.

Elle a vu la mort terrasser, d'un seul coup, le meilleur des magistrats et le plus vrai des amis.

L'honorable juge en chef J.-L. Décarie est décédé foudroyé alors qu'il était sur le seuil de sa demeure s'apprêtant, dans la matinée du 5 novembre dernier, à venir siéger au palais.

Toute la population de Montréal qui le connaissait et l'aimait, lui a témoigné ses regrets en lui faisant, spontanément, des funérailles qui nous ont rappelé celles de Mercier et de Préfontaine.

Les journaux ont publié des choses belles et vraies sur le compte du grand disparu ; ils n'ont peut-être pas assez appuyé sur sa franchise de gentilhomme.

Quand l'honorable J.-L. Décarie promettait quelque chose, sa parole, comme celle d'un "Chevalier sans peur et sans reproche", valait toujours, et rien au monde, ni les puissants du jour, ni les textes des lois, ne l'en auraient fait dévier.

Le vide que sa mort a créé au palais, restera longtemps, et les fonctionnaires surtout, continueront à le pleurer.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

Montréal, 7 janvier 1928

Mon cher Gaston,

Ne t'offense pas de trouver ici la réponse à ta dernière lettre. C'est que le loisir me manque pour écrire de longues missives. Là-bas, dans ton Val du Repos, tu n'es guère dérangé par les tristes obligations mondaines. Tandis que dans la grande ville, tu le sais, c'est un peu le mouvement perpétuel. Et je suis tout heureux de trouver ce moment libre pour m'entretenir un instant avec toi.

Imagine que j'arrive de campagne. Eh! oui, et cela s'explique facilement. A l'occasion du Nouvel an, je suis allé visiter mes parents de Saint-S... C'est un petit village en vérité fort joli, situé sur le bord du grand fleuve et ressemblant au tien sous plus d'un rapport. Habitué au brouhaha de Montréal, je me suis reposé au calme de cette solitude. Quel délassement pour les yeux et les oreilles!

A perte de vue, la neige blanche — elle est tellement sale dans nos rues, qu'on est surpris de la voir de cette couleur — s'étend à perte de vue sur les maisons, les routes, les arbres et les collines. De chaque côté du Saint-Laurent, tout au bord, se déroule une bande de glace large d'un arpent près: ce sont les "bordages", m'a-t-on dit. Au milieu, entraînés par le courant, descendent d'énormes îlots flottants. Quand la glace "sera passée" — autre expression consacrée — ces morceaux se juxtaposeront et la rivière sera couverte de "bourdillons".

Mais je te parle là de choses que tu connais mieux que moi. Tu m'excuses volontiers pourtant et ris de voir que j'aie tant admiré ce que tu trouves bien ordinaire pour en avoir été témoin chaque hiver. Dans tous les cas, laisse moi te dire quelle quiétude j'ai goûté de pouvoir traverser la rue en prenant mon temps et sans crainte d'être écrasé. La circulation n'est pas ce qu'on appelle congestionnée. Une chance car les trottoirs étant glissants, après le déluge de samedi dernier nous devions marcher dans le chemin.

Maintenant que je t'ai raconté mes impressions de là-bas, parlons un peu de ta lettre. Tes reproches quant à ma chronique de Noël étaient mérités, je l'avoue. Cependant, j'espérais que, comme d'habitude, nous aurions une charmante chute de neige ce soir-là. Il était écrit que je devais me tromper — voici qui n'était pas une erreur de génie. Je souhaite bien que l'erreur que tu commets de ne pas étudier n'aie pas plus de conséquences que la mienne. Si celle-là allait en entraîner d'autres le soir de l'examen, tu auras commis, je crois, une erreur fondamentale. Ceci me fait penser au psaume des maisons bâties sur le sable! Un examen ressemblerait-il à une maison? Oui mais pour être solide, l'examen ne doit avoir ni portes ni fenêtres!...

Mon cher ami, il me semble que tu es injuste envers le sexe féminin. Tu te demandes ce qui me fait affirmer telle chose, voici. C'est à propos de ta phrase: "Probablement qu'un an du sexe faible serait trop peu discret... etc. Connaîtrais-tu si peu les femmes pour supposer qu'elles te diraient tout à l'avance? Au contraire, j'ai toujours remarqué qu'elles font des mystères avec un rien. Veux-tu leur arracher un secret: en voilà assez pour les rendre muettes comme carpe. Plutôt que de dévoiler ce que tu demandes et, en outre pour ne pas te désappointer par un refus, elles préféreront... altérer la vérité. Confesse que j'ai raison et qu'un an — demoiselle serait trop discret. Il nous ferait croire mille choses qui doivent nous arriver et qu'en adviendrait-il?... Du vent!

Mais que dis-je? Pour avoir voulu te sermonner, me voilà à mon tour tombé sur le sujet épineux. L'un de nous deux a-t-il raison ou y a-t-il un milieu? Si tu le trouves, fais m'en part, je t'en prie.

En recevant cette épître décousue, tu te demanderas où j'avais la tête. Pour résoudre la question, essaie, la prochaine fois, de composer au son d'une musique assourdissante quand en plus on parle autour de toi, qu'il est huit heures et demie, que tu es engagé et n'as pas la barbe faite. L'expérience te convaincra une fois pour toutes.

A bientôt donc, nous nous reverrons sans doute lundi.

Ton vieux

CARABIN.

COURRIER

LA FROIDEUR : Carabin comprend que le temps des fêtes vous tienne très occupée mais le voilà fini. Vous reprendrez vos bonnes habitudes avec la nouvelle, n'est-ce pas?

SUZETTE: Après avoir réfléchi — si j'en suis capable — voici: De deux choses l'une: Ou vous vous illusionneres et ce jeune homme est invulnérable; ou vous êtes sur le point de triompher, ce que je vous souhaite. Mais cette victoire vous affaiblira un peu? C'est gentil à vous de vous informer de Carabin quand vous venez à Montréal. Ma dernière réponse ne vous allait pas?

CENDRILLON: Me voilà édifié sur le point d'honneur des jeunes filles d'aujourd'hui. Je ne méritais rien: peut-être; alors il ne fallait pas promettre — ou promettre rien!

RIRI: La poésie est en effet du meilleur goût. Vous voulez savoir ce que j'étudie: dans le moment, la psychologie. Si vous m'ennuyez? Carabin ne vous répondrait pas! Physique ou moral? Je l'ai déjà dit: les deux font la paire. Qui je suis, enfin? Chi lo sa?

ALLIQUIS: Ces questions que vous devriez me poser il y a déjà longtemps, sont-elles résolues? La nouvelle année vous en inspirera peut-être d'autres? Carabin vous attend. Parlez-moi donc de vos voyages.

MON PIERROT: Vous êtes bien bonne de me jeter tant de fleurs! Et je vois que la lecture — sans doute aidée d'un tempérament sensible — vous a rendue toute sentimentale. Certes, Carabin accepterait ce que vous lui proposez! Essayez de vous procurer la photo: il n'y a pas grand mal! Non, Carabin n'est que Carabin. Saluez pour moi votre grand frère et ne soyez pas occupée trop longtemps.

MOQUERISE: Paul Géraldy prétend que les souhaits devraient se dire: "la santé, l'argent et l'amour" et non pas : "l'amour, l'argent et la santé". Je vois que vous êtes de son avis! Ce que vous demandez pour votre mère est bien légitime et j'espère que vous serez exaucée. Allons, vous savez bien que je vous connais...

CARABINE: Vous m'arrivez comme un cadeau avec la nouvelle année et je vous accueille comme telle. Malgré mon incompétence, je me permets de trouver Chimène tout à fait dans le ton. Une "fille dénaturée" n'agirait pas ainsi, il me semble. Votre pseudo est déjà pris: il faudra changer!

NINON: Carabin ne se serait jamais imaginé intéresser à ce point. Il vous souhaite donc tout le succès possible dans vos examens. Quant au Noël à vingt ans, ne vous désespérez pas. Il viendra toujours. Profitez pour le moment des joies de votre âge: elles ne reviennent plus...

DAME JEANNE: Carabin souhaite que la nouvelle année soit témoin d'une correspondance plus suivie entre vous et lui. Votre patron ne vous refusera certainement pas les loisirs nécessaires: Je le connais.

MELOMANIE: Merci pour vos bons souhaits. Vous m'avez mis à la diète: cessera-t-elle bientôt?

NINETTE: Votre Noël a été joyeux? Tant mieux! Le mien aussi. Carabin partage bien vos goûts quant à la Messe de Minuit et aux sports. Mais je comprends que pour une jeune fille, le sport doit être un passe-temps et non une occupation. Vous?

ODETTE: Le souvenir est le parfum de la vie, dit-on. Pour vous, c'est un parfum qui fait pleurer. Vous regretterez peut-être, plus tard, d'avoir tant rêvé au bal: la réalité est parfois décevante. Vos souhaits sont bien aimables. Que la nouvelle année vous apporte les meilleurs succès dans vos études.

CABOTIN: Si Cabotin savait quelle hâte il me faut mettre parfois à rédiger mes articles, il ne serait pas aussi empressé de me jeter la pierre. Quoi qu'il en soit, je reconnais mon manque de générosité et vous prie de remarquer que j'ai réparé la faute. Ah! vous êtes thoniste? Alors, ne discutons pas philosophie: Je partage vos opinions. Choisissez un autre sujet et allez-y.

GOUTTE D'EAU: Maintenant que vous êtes entrée au Courrier, il n'en faudra plus sortir: la bise vous changerait un glaçon! Comme vous Carabin doute fort que la littérature refleurisse comme au grand siècle. Nos lettres canadiennes ne peuvent que s'améliorer... Ces nouvelles règles de poésie, je les ignore. D'ailleurs, la bonne vieille forme classique—telle qu'enseignée par Dorchain — est toujours de mise! Reparlez-moi de ce concours, où, je n'en doute point, vous aurez beaucoup de succès.

MISS IDEAL: La vérité sort de la bouche des enfants? Soit, mais seulement lorsqu'ils ne mentent point, n'est-ce pas? Le charme de vivre dans les nuages en est un vraiment fragile. Quand vous dites: "Récitez-moi les dernières lignes de la fable", quel intermédiaire avez-vous en vue? Téléphone ou radio? Ce qui frappe surtout dans votre écriture, c'est la tenacité et l'imagination. Mon Noël n'a pas été ennuyant du tout et je voudrais avoir le loisir de vous le raconter. Convenez que je me fais prolixe.

LUTIN: Si j'aime les feux-follets? Ah! vous me ferez faire des déclarations intempestives. Et votre beau cousin aux yeux noirs vous ne les préférez que parce qu'il ressemble à votre frère? Bah!... Mes malices sont du sel? Du gros ou du fin? Ce "petit quelque chose" est-il bien sincère? Désirez-vous qu'il augmente? Dans l'affirmative, me le ferez-vous regretter?

CLAUDE: Pourquoi abandonner votre premier pseudo? Drôle tout de même cette histoire de la guignolée. Aujourd'hui, vous avez hâte de recevoir ces braves gars? C'est qu'en effet, ils sont gaillards et gentils... L'un d'eux, ne vous a-t-il pas frappé plus que ses confrères? Carabin croyait que si vous ne voulez pas expliquer les petits points c'est que vous étiez intéressée. Ce que vous écriviez naguère sur Le Soleil était plus vrai que tout dernièrement dans un billet au Courrier. L'idée est remarquable. Je puis affirmer maintenant que cet étudiant n'est inconnu. Ce sera maintenant facile ....

SPHINX: Vous avez des moyens que plusieurs envieraient et des goûts dispendieux que d'autres redouteraient! Enfin, je suis heureux de savoir que vous vous êtes grisée de "rose". Moi, j'ai vu de toutes les couleurs : du bleu au ciel, du blanc sur terre et du rouge —pas sur les lèvres—dans le foyer!!! Quant au reste, dites : "c'eut été" et non "ce doit être délicieux"... Qu'est-ce à dire? Je vous encourage—et vous savez à quoi—; vous me remerciez en me reprochant d'être "homme"!!! Enigme.

Feu Mlle B.-G. Lanciault

(Spécial à la PRESSE)



Feu Mlle B.-G. LANCIAULT

S.-Jean. — Mlle Blanche-Gabrielle Lanciault, fille de Mme L. Lanciault, de S.-Jean, est décédée à l'âge de 20 ans, 10 mois. Elle laisse sa mère, quatre soeurs, Fleur-Ange, Simone, Perle et Paulette, deux frères, Charles-Emile et Albert. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours d'un parents et d'amis. Le service fut chanté dans l'église S.-Jean Evangéliste, par l'abbé Allard, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Brouillet et Hébert. Touchait l'orgue, le professeur Guillet. L'Orphéon de S.-Jean, dirigé par M. L.-O. Perier, a rendu la messe de Pesrosi avec la prose de Casciolini. Le deuil était conduit par les deux frères de la défunte. Les porteurs étaient MM. Georges Macdonald, Eugène Bourdeau, Alfred Paradis, Adrien Bessette, Sévère Martin, Marcel Charpentier. Portaient les coins du poêle, Mlles Yvonnes Caillé, Adrienne Labelle, Simonne Martin, Cécile Beaudoin, Gisèle Trahan, Adrienne Roch. La quête fut faite par Mlles Lalanne et Roy.

Offrandes de fleurs, de messes et bouquets spirituels: Mlle Juliette Giguère, et les compagnes de travaille de la défunte de Montréal, Mme Lanciault, mère de la défunte, M. et Mme Charles-Emile Lanciault, M. Georges Macdonald, Fine Hat Company, Mlles Yvonne Caillé, Alma Gendreau.

Feu M. L. Deguise

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel. — Ces jours derniers, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Louis Deguise, décédé à l'âge de 62 ans, 10 mois et 19 jours. Le défunt laisse son épouse, née (Georgianna Lartivière), cinq fils, Lucien, Alphonse, Léonel, Albert et Louis-Emile; quatre filles, Mmes Janvier Girard, Harry Carpentier, Maxime Boucher, et soeur S.-Georges, de la communauté des Soeurs Sainte-Marthe, et deux frères, Olivier et François.

Le service fut chanté par M. l'abbé Cordeau, assisté de MM. les abbés René Gagné et Omer Beauregard comme diacre et sous-diacre. La chorale St-Pierre exécuta la messe de Perosi sous la direction du Dr M. Robidoux. Les solistes étaient MM. Louis Lussier, Damase Matte, Edouard Carlin, J.-R. Brosseau et Henri Duplessis. Les porteurs étaient MM. Antoine Letendre, Joseph Roy, Denis Lagacé, Joseph Proulx, Chs. Carpentier et M. Bourassa. Conduisaient le deuil, les cinq fils du défunt, ses gendres, MM. Harry Carpentier, Janvier Girard et Maxime Boucher; ses petits-fils, Jean-Louis et Georges; son frère, François ; ses beaux-frères, MM. A. Larivière, Alberto Larivière; son oncle, M. J.-B. Roy; ses neveux, MM. Albert Deguise, Sr., Philippe Deguise, Sr., Arthur Deguise, Sr., Louis Deguise, Roland Deguise, François Deguise, fils, Arthur Deguise, Jr., Philippe Deguise, Jr., Joseph Deguise, Olivier Deguise, Emile Deguise, Gérard Deguise, Ernest Deguise, Marcel Deguise, Le-Philippe Deguise, Louis Larivière, Arthur Lahoutier, Darcina Lavallée, Chs. Deguise, Paul-André Berthiaume.

Dans le cortège on remarquait: MM. François Lefebvre, A.-C. Trempe, Henri Emery, Alf. Francoeur, J.-Aristide Guévremont, Albert Guay, Ulysse Grégoire, Octave Dandeneau, Adélard Pauhus, Honorius Pauhus, Pierre Paul, Lucien Paul, Armand Paul, Chs.-René Blais, Eugène Gendron, Napoléon Berthiaume, Joseph Cotnoir, Joseph Guilbault, Edouard Clément, Joseph Girard, Janvier Girard, fils, Albert Saint-Arnault, Eugène Godin, Edouard Godin, Horace Bellefeuille, Silvio Pauhus, André Corriveau, Damase Matte, Samuel Brault, Willie Lavallée, Joseph Champagne, etc.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: la famille André Deguise, MM. J.-Aristide Guévremont, Chs.-René Blais, Eugène Gendron, Louis Lussier, Georges-U. Francoeur, Mlles Yvonne Mandeville, Eugénie Valois, M. et Mme Noé Larivière, la famille J.-B. Roy, M. et Mme Darcina Lavallée, la famille A.-E. Tucker, M. Jean-Louis Bastien, les soeurs Sainte-Marthe, de S.-Hyacinthe, la famille Philippe Deguise, etc.

Retour d'Europe

Le docteur Daniel Piouffe, surintendant de l'Hôpital de Bordeaux, est de retour d'un voyage d'étude en Europe. Il a étudié en France, en Belgique et en Allemagne, le fonctionnement des institutions pour aliénés dangereux et l'expertise médicale chez les prévenus soupçonnés souffrir d'aliénation mentale.

Elu président

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Aux élections annuelles du club libéral Howard, tenues jeudi aux salles du club, rue Galt, M. J.-C. Morin a été élu président en remplacement de M. Alex Trudeau, qui devient président honoraire. A cette même assemblée, le trésorier a donné son rapport annuel qui a été accepté.

Elections municipales

(Du correspondant de la PRESSE)

Casselman, Ont., 7 — M. J.-A. Brisson a été réélu maire de Casselman, pour un troisième terme. Ont été élus conseillers, MM. Josaphat Huneault, Moïse Leroux, Arthur Sauvé et Adrien Trudeau.

—Dans le canton de Cambridge M. Ferrier Forget a été élu maire. M. Arthur Forget, député-reeve, par accl., et MM. Martin Benoit, Moïse Bourgeois et Elzéar Legault, conseillers.

Maladie de l'Estomac

Elle subit 10 années de torture, le Tanlac la délivra.

Peu de gens ont la chance d'échapper à quelque attaque fortuite d'indigestion accompagnée de nausées et de maux de tête. Que doit ce être que de subir pendant dix longues années une douleur lancinante à l'estomac et d'être astreint au régime des rôties sèches! Tel fut le cas de Mme Mary Bond, 23 rue Main, East View, Ont. Dès l'instant où un aliment quelconque pénétrait dans mon estomac, écrit-elle, j'éprouvais des douleurs si terribles que je pouvais à peine remuer. Le lait frais lui-même m'était contraire et je n'osais manger d'aucune viande. Malgré les soins médicaux et les remèdes de toutes sortes auxquels je recourus, je ne pus rien trouver pour me soulager jusqu'au jour où une pensionnaire me recommanda le Tanlac. J'en ai, depuis, pris cinq bouteilles et suis enchantée du bien qu'il m'a fait. Je me sens infiniment mieux, j'ai bon appétit, tout ce que je mange me va et je n'ai jamais plus de douleurs ni d'indigestion. Vous pouvez vous figurer quel plaisir j'éprouvai à manger un beau gros bifteck sans ressentir le moindre malaise subséquent, après avoir vécu presque un an aux rôties sèches."

Si vous souffrez de maux d'estomac, ne tardez pas : procurez-vous tout de suite du Tanlac chez votre pharmacien. Si vous n'en obtenez pas de soulagement, on vous remboursera votre argent.

Le Tanlac rend l'appétit, vous aide à digérer vos aliments, à gagner des forces et du poids. Fait de racines, d'écorces et d'herbes, c'est le remède de la nature pour les malades.

Tanlac

52 millions de bouteilles vendues

POUPÉE MAMAN



GRATIS!

Cette jolie poupée MAMAN donnée absolument GRATIS, aux jeunes filles qui vendront pour seulement 16 bouteilles de parfum. Facile à vendre en quelques minutes, parmi vos parents et amis. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, écrivez simplement votre nom et adresse, nous vous enverrons le parfum à frais. Vous recevrez aussi notre catalogue de magnifiques primes gratis.

PREMIUM MAIL ORDER
Dept. 58 EDIFICE BEDARD QUEBEC
295-81



GRATIS

Magnifique assiette à dîner, Richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE MIKADO

VERT, NOIR OU JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.
209 Notre-Dame Ouest, Montréal.
Tél. Main 5026



Il dégage la Gorge

Le bienfaisant effet de PERTUSSIN est vraiment remarquable.

Ceux dont la gorge est extrêmement sensible, trouvent dans ce remède contre la toux tout à fait inoffensif, une source de soulagement prompt et durable.

Point n'est besoin de craindre d'en prendre aussi souvent que le besoin s'en fait sentir, car il ne contient aucune drogue nocive.

Chez tous les pharmaciens—Bouteilles à 60 sous et $1.50.

PERTUSSIN
Souverain contre la Toux



Donnez-lui "Feen-a-mint." Les enfants aiment autant mâcher ces délicieuses tablettes recouvertes de bonbon, que la gomme la plus succulente que vous pourriez leur offrir. Ils n'éprouvent aucun désappointement susceptible de les rendre défiants à l'égard des futures doses. Ils aiment l'agréable saveur de menthe fraîche, en même temps que la gomme, qu'ils peuvent mâcher aussi longtemps que cela leur plaît.

N'oubliez pas ceci: "Feen-a-mint" contient de la "phénolphtaléine (jaune)," un agent laxatif si favorable à l'organisme humain, que les médecins n'hésitent pas à le recommander même aux enfants les plus délicats. Dans toutes les bonnes pharmacies.



Feen-a-mint
Le LAXATIF à Mâcher

GRANDES OCCASIONS dans les PIANOS

Quelques offres extraordinaires à des prix d'écoulement. De bons instruments en excellent état qui nous sont restés du commerce des fêtes—Pianos pris en échange contre des neufs.

Profitez de cette merveilleuse aubaine

Les prix varient depuis

$35

avec d'aussi grandes facilités de paiement que

$5. COMPTANT ET
$1. PAR SEMAINE

Magasins ouverts tard le vendredi et le samedi soir

LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

Pianos Steinway, Heintzman & Co., H.-C. Bay et Lindsay, Harmoniums Estey. Panatropes et disques Brunswick. Rouleaux de musique.

Radios Fada, Stewart Warner & Splitdorf

512 rue STE-CATHERINE O. (Juste à l'ouest de Peel)
394 rue STE-CATHERINE Est (Angle Saint-Hubert)
MONTREAL

Pour assurer la vigueur et la santé!

LE JEU DE DAMES

RÉDACTION — Pour nouvelles du tour téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Soir de 7 à 11 heures p.m., Atlantic 0294. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m., le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDANTS

Montréal, 2 janvier 1928.

Ligue du Jeu de Dames Canadienne

Messieurs,

M. oJs. Hardy.—M. Tanguay a perdu contre M. A. Paquette.

REMERCIEMENTS

Veuillez accepter mes remerciements les plus sincères pour la marque de sympathie que vous avez exprimée à l'occasion de la mort de ma fille bien-aimée, Jeanne.

Bien à vous,

ARTHUR READY.

FEU M. FELIX GATINEAU

C'est avec regret que j'ai appris la mort de M. Félix Gatineau, survenue en sa demeure à Southbridge, Mass. Avec lui disparaît un grand champion et défenseur de la cause canadienne-française dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Patriote éclairé, dévouement infatigable à défendre les intérêts de tous les Canadiens français de Southbridge et d'ailleurs, M. Gatineau a grandement fait honneur à ses compatriotes. De même les Canadiens des Etats-Unis et du Canada reconnaîtront qu'ils viennent de perdre un grand ami de la cause du jeu de dames, car tous l'ont constaté à chaque fois que des grandes joutes damiques eurent lieu à Southbridge, Mass.

A cette occasion j'exprime à la famille Gatineau mes plus vives sympathies pour la perte cruelle qu'elle vient de subir.—(H)

L.-O. MAILLE

CORRESPONDANCE

Montréal, 29 décembre, 1927.

Monsieur le rédacteur,

Voulez-vous permettre à un vieil amateur du beau jeu de Dames d'exprimer son humble opinion sur la malheureuse division existant aujourd'hui parmi nos joueurs. J'ai suivi d'assez près le mouvement du jeu de Dames depuis au delà de trente ans, depuis le temps où l'on jouait chez l'ami Vincent, rue Laurier, et plus tard chez M. Lacroix, rue Chaboillez. Il y avait bien aussi le Cercle Saint-Pierre, et d'autres endroits dans la partie ouest de la ville où l'on prenait la partie, mais il n'y avait pas de clubs aussi bien organisés et aménagés que ceux que nous possédons aujourd'hui. Cela admis, je ne crois pas qu'il n'y ait personne qui oserait avancer qu'il n'y a pas progrès. Et c'est y a progrès, à qui le devons nous. Et ici, je veux qu'il soit bien compris que je n'ai aucun parti pris pour ou contre une ligue quelconque, je veux simplement donner le point de vue d'un homme qui aime le jeu de Dames et qui voudrait l'union de tous ceux qui le jouent.

Tout le monde sait que la fondation de la Ligue Canadienne fut le résultat d'un entêtement outré chez quelques-uns, et de folle ambition chez d'autres, c'est-à-dire que je les crois tous aussi coupables les uns que les autres, et j'ajouterais, cependant, qu'ils croyaient tous bien servir la cause du jeu en agissant comme ils l'ont fait.

Depuis deux ans des deux ligues marchent et agissent, chacune d'elle prétendant faire mieux que sa rivale, et un homme pas au courant pourrait croire que c'est pour le mieux, puisque l'on compte quinze clubs de Dames aujourd'hui, lorsque nous n'en avions que dix il y a deux ans. Mais ne croyez-vous pas, mes amis, que si les officiers et directeurs de nos deux ligues avaient fait le même travail dans une seule ligue que nous n'aurions pas le que notre système peut-être aussi avantageux résultat ? Et, en passant, je crois ces de n'avoir qu'une douzaine de clubs, bien aérés, éclairés et chauffés, et supprimer ceux qui ne répondent pas aux exigences de nos jours.

Maintenant, vous savez qu'il n'y a pas seulement la question du nombre de clubs qu'une ligue peut avoir, mais il y a, et c'est surtout à que l'union des deux associations devient absolument indispensable. Je veux parler de question de championnat, de classement de joueurs et surtout le côté social. N'est-ce pas pénible, en effet, de voir des hommes jouant un jeu intellectuel comme le nôtre et n'être pas capable de se comprendre et s'entendre pour le diriger?

Je vous ai exposé à mon point de vue la situation, je veux maintenant essayer de vous suggérer le remède.

Je m'adresse aux officiers des deux ligues, et surtout à vous, les joueurs de dames de Montréal.

Il doit être entendu par tous que s'il doit n'y avoir qu'une seule ligue, ce devrait être la plus vieille, c'est-à-dire la ligue d'Amérique qui devrait rallier toutes les bonnes volontés. Nul ne peut méconnaître ce que cette ligue a fait depuis sa fondation en 1909, il serait oiseux pour moi d'en énumérer tous ses actes, d'autant plus qu'elle est autant l'oeuvre de membres de la Ligue Canadienne que des siens; et ce serait montrer peu d'esprit sportif et peu de reconnaissance envers ceux qui l'ont fondée et dirigée jusqu'à présent que de vouloir la supprimer.

Pourquoi, par exemple, la Ligue d'Amérique n'inviterait-elle pas quelques officiers de la Ligue Canadienne à faire partie de son bureau de directions? Je sais que cette proposition sera vivement combattue par quelques-uns dans les deux camps ; mais si pour la réussite de la fusion il devenait nécessaire d'éliminer quelques endurcis, faites-le pour le bien de tous.

Qui fera le premier mouvement, qui dira le premier mot vers cette entente si désirable pour l'avancement de notre jeu ? Sera-ce M. J. Saint-Jean ou M. le notaire D. Corbeil, ou encore MM. Dusseault, Hébert, Moreau, Perreault, etc., tous hommes de jugement, et qui ont fait leur preuve. Il s'agit pour vous, mes amis, d'un sacrifice qui s'impose dans le moment ; et en le faisant, vous mériterez d'avoir votre nom inscrit en lettres d'or dans les archives de la ligue régénérée.

En terminé en vous remerciant, M. le rédacteur, et en souhaitant que l'année 1928 voit naître la paix et l'harmonie parmi nous.

C. LAPOINTE,
6594 Iberville.
(H.)

Ligue Canadienne

LIGUE du JEU de DAMES CANADIEN

A. Perreault, secrétaire-correspondant.—6563 rue Chambord.—Calumet 3523-w.

Adresses des clubs

Damier Le Foyer St-Edouard, 6418 rue Saint-Denis.—Crescent 0817. Prés.: I. Montreuil.

Damier Hochelaga-Maisonneuve, 2453 rue Ontario Est.—Clairval 1804. Prés.: Dr Lamarre.

Damier Canadien St-Henri, 296 rue Bourget.—Westmount 3626. Prés.: A. Poirier.

Damier Les Employés de Tramways, Tél. Crescent 2117-2118. Prés.: L. Hotte.

Damier Les Etoiles, 6418 rue St-Denis.—Crescent 0817. Gérant : A. Perreault.

Damier Le Laurier, 5145 rue Bréboeuf.—Amherst 0922. Prés.: A. Leblanc.

Damier Le Rosemont, 5287 3ème Avenue.—Tél. jour Main 6834 ; soir, CH. 4868. Prés.: D. Corbeil.

Damier St-Rosaire, 7813, rue Berri. Tél. Calumet 0443W. Prés.: C. Leblanc.

BONNE NOUVELLE A HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Nous apprenons, de la nouvelle direction du Damier Hochelaga-Maisonneuve, que le club possédera, dès ce soir même, douze beaux damiers-tables.

Invitation est faite à tous les membres pour une grande pratique ce soir, en vue de l'importante rencontre de demain avec Les Etoiles.

Nous avons raison de dire que les officiers de la Ligue Canadienne sont tous des hommes d'énergie et d'actions, et que rien ne peut les empêcher de mener à bonne fin leurs entreprises.

Le club Hochelaga-Maisonneuve, gardera-t-il ses têtes dirigeantes et passé de nouveau à l'état solide, et sans comme par le passé faire honneur à ses engagements.

Pouvons-nous en douter avec des hommes tels que les Biron, Desrochers, Richer, Guérin, Vandal, Laquerre, Duval, Patenaude, et autres.

LE CLUB LAURIER, 5145 BREBEUF

L'an 1928 sera pour les membres du Club Laurier, une année de succès. A l'aurore du nouvel an, M. Arthur Caillouette, ancien champion de la classe D, lance un défi à René Croze, défi qui a été accepté avec plaisir. La première rencontre aura lieu mardi soir prochain.

Venez en foule encourager ces deux bons joueurs, tous deux de la classe C. Bravo ! Arthur et René. Qui suivra leur exemple ? MM. H. Binette et P.-E. Meloche joueront immédiatement après ce match sera terminé; encore deux joueurs de la classe B reconnu comme deux sportman.

Les membres sont priés de se remettre en pratique pour le 9 janvier; tous à l'oeuvre les amis, et venez vous amuser au Laurier.

G. M. MELOCHE, Sec.-Corr.

MATCH SAINT-GEORGES-HOTTE

La fameuse rencontre pour le titre Championnat du Canada, entre Anthime St-Georges, du club Les Etoiles, et Louis Hotte, du Dazier Les Employés de Tramways, commencera demain, le 8 janvier à 2 hrs, au local Le Foyer St-Edouard, 6418 rue St-Denis, coin Beaubien.

Ce match suscite un intérêt extraordinaire et tous les amateurs du jeu de dames s'empresseront d'aller voir cette importante bataille.

M. St-Georges est, sans contredit, l'un des plus forts joueurs de dames et son ambition est bien légitime. Le meilleur moyen de connaître en force est de jouer un match sérieux avec lui. M. St-Georges a déjà été choisi pour aller défendre l'honneur du Canada, lors d'une rencontre internationale et nous savons



M. A. SAINT-GEORGES, qui jouera demain, pour le championnat du Canada, Ligue Canadienne.

qu'il a joué brillamment.

M. Hotte a déjà fait sa marque dans le passé, et tous les connaisseurs s'accordent à le reconnaître comme étant de première force pour une lutte de ce genre.

Ces deux damistes, étant considérés par les amateurs et le public en général comme joueurs capables de manier les pions très habilement, attireront une foule, demain, au Foyer St-Edouard.

Nous ne craindrons pas de reproduire leurs parties dans la "Presse" et le public pourra constater alors la réelle capacité de ces deux étoiles du damier.

La Ligue Canadienne, fait un nouveau pas vers le progrès en s'occupant activement de cette intéressante rencontre, et les amateurs peuvent être assurés que d'autres damistes éminents attaqueront le vainqueur de ce match.

L'entrée est gratuite; nous invitons donc tous les amateurs pour demain au No 6418 St-Denis. Des sièges pour tout le monde.

Le SEC.-CORR.

MEMBRES DE LA LIGUE CANADIENNE ETES-VOUS AU COURANT :

que...lundi prochain, au Damier Rosemont, aura lieu l'assemblée régulière de la Ligue; elle n'a pas eu lieu lundi dernier. Soyez présents.

que...le trésorier Hébert demande les neuve invite, pour ce soir, tous les membres afin d'essayer les nouveaux damiers.

que...tous les mercredis soirs il y a une intéressante rencontre entre les clubs Le Foyer et les Etoiles et une jolie prime à gagner. Allez voir ça, au local du Foyer St-Edouard.

que...la rencontre Anthime St-Georges vs La Hotte, pour le championnat du Canada, commence demain, au Foyer St-Edouard, 6418 St-Denis. Entrée gratuite. Tous les amateurs admis.

que...le thésirier Hébert demande les cartes du recensement. Avis aux intéressés de faire rapport immédiatement.

que...le club Rosemont n'a pas encore subi une seule défaite dans la classe B.

que...le club Laurier est au repos demain mais qu'il y aura pratique, pour les prochaines rencontres.

que...le tournoi des quatre classes au Foyer est un étonnant succès.

que...le tournoi des deux classes au Rosemont a très bien réussi.

que...l'entrain règne continuellement au Damier St-Rosaire.

que...le Canadien St-Henri a cessé de faire de la réclame, mais qu'il va faire parler de lui de nouveau bientôt. Hurry up, Aubertin....

que...les paris sur la rencontre St-Georges-Hotte sont au pair.

EUREKA.

LA LIGUE CANADIENNE
Son activité en 1928

Poursuivant continuellement sa marche de progrès, la Ligue Canadienne se remettra à l'oeuvre dès demain, le 8 janvier. Ses premières rencontres de l'année se feront dans la classe B. Nous verrons donc les joueurs de dames de cette classe, qui est composée d'habiles damistes, rencontrer avec entrain les luttes entre clubs pour se disputer la suprématie.

Le Canadien de St-Henri fera un long voyage, puisqu'il sera obligé de se rendre au damier Rosemont. Cette longue distance d'un club à l'autre, n'arrêtera guère le courage des damistes de l'Ouest, qui se proposent de bien débuter en 1928. Ils sont d'ailleurs très habitués aux voyages, étant connu que la plupart de leurs joueurs parlent même de plusieurs milles de distance pour venir jouer leurs parties de Ligue; citons en passant, les St-Georges, Perrault et autres.

La statistique a montré que le Canadien de St-Henri conduisait la barque par le gouvernail dans cette classe, à la date du 24 décembre. C'en est assez pour stimuler l'ardeur des joueurs et les décider de faire l'effort suprême pour passer cette position, (peu désirable dans une course au championnat) à d'autres.

Le Rosemont, lui, conduit la barque également, mais par la tête. Se faire battre ne serait pas très honorable pour un leader, aussi les damistes de Rosemont voudront démontrer, avec raison, qu'ils sont bien les futurs champions et qu'ils ne s'en laisseront pas imposer. Ils ont actuellement quatre rencontres de jouer et aucune de perdues, un pourcentage de 100, c'est très beau, et ils veulent à tout prix le conserver; d'ailleurs, ce club n'aime pas le changement.

Le St-Rosaire viendra souhaiter la bonne année aux joueurs du Foyer St-Edouard. Ce sont deux clubs qui occupent la position du "centre" dans la course au championnat, ayant chacun un pourcentage de 500. Ces deux équipes sont donc bien balancées et le vainqueur prendra les devants. Il sera alors intéressant de voir cette bataille dont la résultat produira un effet moral sur les ambitions et les espérances du club. Une défaite pour l'un ou pour l'autre serait désastreux, il n'y a donc aucun doute que les deux camps vont sortir toutes leurs capacités pour placer une victoire à leur crédit.

La salle du Foyer St-Edouard sera encore remplie à sa pleine capacité par les amateurs, qui ne voudront pas manquer l'occasion de voir ces équipes aux prises. Invitation est faite à tous les intéressés du jeu de dames et tout particulièrement à ceux qui aiment à voir du beau jeu.

Les Etoiles, qui ont aussi un pourcentage de 500, filleront dans l'est pour aller rencontrer l'Hochelaga - Maisonneuve, ayant eux un pourcentage de 600 et occupant la 2ième place. Comme on le voit, le club de l'Est est fortement équipé pour faire face aux Etoiles.

Ayant déjà entendu parler souventes fois de l'étoile de l'Ouest, le club de la partie Est de Montréal s'est parfaitement s'orienter et il se propose d'envoyer les Etoiles vers les rois mages, se prétendant assez éclairé et orienté au jeu pour vaincre tous ceux qui veulent s'attaquer à lui. D'un autre côté, les Etoiles sont composées de joueurs solides et surtout brillants. Le capitaine Sawyer ne veut plus entendre parler d'une seule défaite durant cette nouvelle année. Encore une belle lutte en perspective où de nombreux amateurs se rendront à Maisonneuve pour en être témoins. Voici l'appariement des clubs:

Classe B

Canadien Saint-Henri vs Rosemont.
Le Saint-Rosaire vs Le Foyer.
Les Etoiles vs Hoch.-Maisonneuve.

PROBLEME CANADIEN

M. Montreuil, le dévoué président du Foyer Saint-Edouard, toujours en faveur du progrès, a bien voulu composer un problème qu'il dédie à son ami, M. A. Roby, en lui souhaitant une heureuse année.

Ce problème est inédit; les amateurs mais très intéressant.

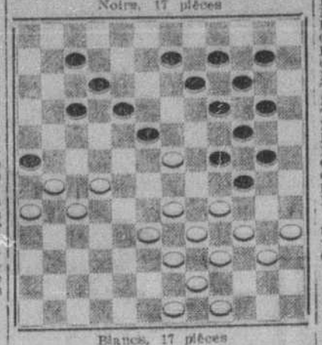
Le nombre des pièces, 17 à 17, indique un calcul adéquat.

Ce problème est inédit, les amateurs sont priés de noter que ce n'est pas un coup en jouant, mais qu'il a tout de même été construit en prenant un coup Que voulez-vous, nous sommes au temps des fêtes.

PROBLEME CANADIEN

Par M. I. Montreuil. Montréal.

Noirs, 17 pièces



Blancs, 17 pièces

Position—Noirs : 8—16—11—12—14—16—17—20—21—25—24—27—29—31—35—36—41.

Blancs : 24—37—38—43—44—45—47—51—52—55—54—58—59—60—64—70—71.

Solution du problème de M. G. Garneau, de la Ligue Canadienne, publié le 21 décembre :

Blancs.	Noirs.
20—a—24	18—a—24
63—a—27	51—a—63
36—a—30	25—a—71
30—a—24	29—a—18
42—a—36	32—a—42
48—a—41	35—a—48
44—a—28	71—a—32
70—a—64	32—a—71
60—a—64	71—a—47
54—a— 2	42—a—44 ou 37

2—a—68 ou 69 gagnent.

Pas mal, n'est-ce pas ? Ah ! ces membres de la Ligue Canadienne, il y en a dedans.

Solution du problème publié le 21 décembre, par G. Garneau, dédié à la Ligue Canadienne :

Blancs.	Noirs.
42—a—36	39—a—42
60—a—53	42—a—73
70—a—63	57—a—70
54—a—48	70—a—42
41—a—36	42—a—23
40—a—31	39—a—32
31—a—26	72—a—33
23—a— 3	28—a—39

3—a—46 gagnent.

Qu'en pense le fameux Albert Gingras ? S'il existe ! ! !

Ligue d'Amérique

ADRESSE DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., section du Canada, secrétaire-correspondant, M. Emile Moreau, 4251 ave Henri-Julien. Tél. Bélair 5820. Bureau-che: L.A.A.A. National, 80 ave Cherrier. Tél. Est 0323-8716.

Club Martin. — 356 Sherbrooke Est. Tél. Est 4716. — Henri Foucreau président.

Club Social Delorimier — 2151 ave Mont-Royal est. Tél. Amehrst 6201.

Club Iberville. Hôtel de Ville Ste-Cunégonde.

Club social Maisonneuve — 3289 ave Ontario est. Tél. Clairval 6012.

L.A.A.A. National — 80 ave Cherrier, coin St-André. Tél. Est 0323-8716.

Club Social Plessis Inc. — 1630 rue Maisonneuve, près Lafontaine.

Club St-Henri — 300 rue Rose-de-Lime, près Notre-Dame.

Club Verdun. — 4061 rue Ethel, près de l'église. — Tél. York, 6160w.

Club M. L. H. & P. Cons. — Edifice Power, rue Craig ouest. Tél. Main 4049 (M. Marchand).

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis. — Secrétaire, M. P.-J. Fontaine, 178 Park Street, Holyoke, Mass. Bureau-chef: 312 Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee — Salle de L'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249 Center Street, Chicopee, Mass.

Club Lacordaire — Salle Lacordaire, Aldenville, Mass., U.S.A. J.-B. Oletrich, 26 Mary Street, Aldenville, Mass.

Club St-Jean-Baptiste — Monument National, salle Conseil No 1, L'U S.J.-B. d'Amérique, Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau — Salle du Cercle Rochambeau, 312 Main Street, Holyoke, Mass.

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

L'année qui vient de s'écouler a été bien normale en fait d'événements damiques pour les damistes de la Ligue Américaine (Ligue des Etats-Unis).

Au mois de mai dernier, nous avons de nouveau reconquis le trophée Caron, emblème du championnat mondial, et nous pouvons dire que nos espérances n'étaient pas des plus brillantes, du moins quelque temps avant le match; l'organisation et le rassemblement de nos forces fut un travail assez long.

Nos vétérans semblaient avoir moins d'ardeur que d'habitude, et le Beauregard, qui revenait de l'hôpital, n'a eu que le temps de jouer la partie finale. Malgré tout, le sort nous a favorisé.

L'équipe de Fall River détient le championnat des trois villes de la Nouvelle-Angleterre, et le Rochambeau est champion de district d'Holyoke.

P.-J. LAFONTAINE,
Secrétaire.—(H.)

AU CLUB SOCIAL HOCHELAGA-MAISONNEUVE INC.

La direction du club souhaite une bonne et heureuse année à tous ses membres et moi, comme capitaine de la classe "C", à tous les joueurs qui m'ont si bien aidé jusqu'aujourd'hui et qui, j'espère, continueront de même dans l'avenir.

Après une absence de quelques semaines pour cause d'occupations personnelles, je vais recommencer à donner aux amateurs les compte-rendus de ce qui se passe au plus beau club de l'Est où règne un enthousiasme indéfini.

Après une petite vacance d'une quinzaine de jours pour les fêtes, nous allons maintenant nous mettre à l'oeuvre. Pour demain, le club Social Hochelaga-Maisonneuve, Inc., dont M. H. Phaneuf est le dévoué président, n'est pas au programme, mais le 11 janvier la classe "C" recevra l'équipe du M. L. H. P.

Comme nous avons des aspirations au championnat, je demanderais à tous les joueurs de cette classe de pratiquer ferme d'ici à ce temps afin que nous puissions sortir victorieux.

Maintenant, je vais parler de l'événement de la saison : le tournoi de la classe "C", qui est en marche depuis quelques semaines. Comme vous le savez, ce tournoi consiste à trouver les deux meilleurs joueurs de chaque club qui se rencontreront dans un tournoi final organisé par la ligue d'Amérique. Dans le tournoi du club Hochelaga-Maisonneuve, Inc., nous avons enregistré douze concurrents sérieux actuellement de la classe "C", qui est certes un record pour la première année. Pour créer une certaine ambition à ce tournoi, nous avons chargé une petite contribution de 50 sous, ce qui est très minime pour jouer douze parties sérieuses; cette contribution, nous la retournerons en prix. Le premier prix est de $4.00; $3.00 au deuxième, $2.00 au troisième et $1.00 au quatrième.

Il ne faut pas oublier de mentionner que notre président a fait un don de quatre dollars aux joueurs de ce tournoi.

En plus de tout cela, nous donnons cette médaille est un don de trois membres du club Maisonneuve, dont l'un est M. H. Labelle, un excellent joueur de la classe "B", qui tient à encourager les joueurs au tournoi.

Donc, celui qui se classera premier aura la somme de 4.00 donnars et la médaille, lequel sera appelé, je l'espère, à la défendre durant l'année. Cette médaille restera la propriété du club.

Comme vous le voyez, le club Hochelaga-Maisonneuve ne tient pas à encourager ses membres par des discours d'une couple d'heures, mais par des faits. En plus, nous réservons de grosses surprises aux membres d'ici à la fin de la saison.

Suit la position des joueurs à date. La rencontre de mercredi n'est pas comprise.

	J.	G.	N.	P.	P.C.
E. Willcott	3	3	0	0	1,000
F. Fontrouge	5	5	0	0	1,000
W. Roy	6	4	1	1	750
A. Dominique	8	3	3	2	562
R. Lafortune	4	1	2	1	500
E. Gauthier	4	2	2	0	500
L.-P. Lévesque	5	2	1	2	450
G. Bernard	5	2	1	2	300
N. Boisvert	8	2	0	6	250
C. Lévesque	4	1	0	3	250

MM. E. Brissette et S. Lagros n'ont pu commencer leurs parties à temps; mais à partir de cette semaine ils joueront régulièrement.

E. GAUTHIER, JR.

TOURNOI CLASSE "B"

Voici la position des concurrents de ce tournoi, dont la majorité a dix parties de jouées; il est encore difficile de juger de la position d'un chacun, vu que quelques-uns sont en arrière pour leurs parties, mais tout de même la lutte s'annonce pour être très contestée.

Classement à date

	G.	N.	P	P.C.
Picotte, J.-P.	3	3	0	800
Lamarche, C.	4	4	0	750
Dagenais, R.	5	3	1	722
Desjardins, H.	3	5	0	687
Labelle, C.	3	6	1	600
Moreau, E.	5	3	3	583
Dumais, V.	3	3	3	562
Gagnon, E.	4	1	3	562
Léger, H.	4	3	3	550
Chartrand, R.	2	3	1	545
Nobert, C.	3	4	3	500
Tremblay, E.	1	3	1	500
Beauchesne, J.-A.	3	3	3	500
Taillon, A.	1	1	1	500
Nepveu, J.-C.	1	5	4	250
Deslaurier, H.	2	2	5	333
Daigle, J.	2	3	6	315
Gendron, M.	1	1	3	500
Gosselin N.	0	4	3	285
Fournier, H.	1	3	6	250
Ducharme, E.	0	2	3	200

Dans ce rapport, les parties jouées mercredi dernier ne sont pas inscrites; voici maintenant l'appariement pour demain après-midi:

Gendron, M. vs Dumais, V.
Taillon, A. vs Desjardins, H.
Ducharme, E. vs Beauchamp, J.-A.
Deslauriers, H. vs Gosselin, N.
Dagenais, R. vs Lamarche, C.
Tremblay, E. vs Chartrand, R.
Gagnon, E. vs Fournier, H.
Daigle, J. vs Nepveu, J.-C.
Labelle, C. vs Léger, H.
Nobert C. vs Picotte, J.-P.

M. E. Gauthier étant dans l'obligation de démissionner, le nombre des concurrents est donc de 11, par conséquent, M. E. Moreau est au repos pour la séance de demain.

Cette séance, qui est la cinquième, aura lieu au local du club Iberville. Les concurrents sont priés d'être au poste pour 2 heures précises.

J.-C. NEPVEU.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 31 DECEMBRE 1927

No 7238, par M. R.-O. Desroches:
Blancs—29 à 22, 26 à 20, 54 à 48, 53 à 47, 46 à 40, 66 à 60, 45 à 36, 56 à 49, 33 à 56, 26 à 6, 6 à 5 gagne.
Noirs—28 à 41, 15 à 28, 41 à 54, 40 à 64, 35 à 59, 54 à 65, 25 à 21, 42 à 58, 37 à 63, 14 à 25.

No 7239, par M. A. Bédard:
Blancs—44 à 37, 56 à 50, 33 à 27, 47 à 41, 19 à 22, 41 à 28, 71 à 65, 60 à 54, 66 à 40 gagne.
Noirs—21 à 44, 44 à 48, 22 à 25, 28 à 25, 67 à 19, 23 à 34, 19 à 71, 71 à 60.

La solution du problème de M. Raymond sera publié la semaine prochaine.

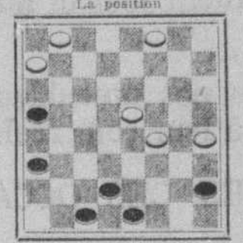
LE JEU FRANC

Concours du Damier de l'Union Commerciale, de Québec.

Partie jouée entre M. D. Séviany (noirs), et M. Ed. Lavigueur, fils (blancs).

11—15	8—11
22—18	24—19
15—22	1— 8
25—18	26—22
12—16	6—10
18—14	31—26
16—17	10—17
21—14	22—13
9—18	4— 8
22—14	26—23
6—10	8—12
29—25	23—18
19—17	11—16
25—21	18—14
16—20	16—23
21—14	27—18

La position



Les noirs à jouer.

12—16	10—14
32—27	9— 5
16—19	14—17
27—23	5— 1
19—26	17—22
30—23	23—18
7—10	22—26
14— 7	nulle.
3—10	
19— 9	
5—14	
13— 9	

LE JEU D'ÉCHECS

AUX CORRESPONDANTS

Un amateur.—On dit qu'une pièce est "clouée" quand, attaquée par une autre, elle ne peut se déplacer sans mettre le Roi en échec ou sans laisser en prise une pièce supérieure.

M. H. Corbeil.—Il nous faudrait des colonnes pour répondre à votre demande. Pour arriver à votre louable désir, et afin de bien comprendre les éléments du jeu, procurez-vous un traité sur le sujet. Si vous le désiriez, nous pourrions vous dire où vous adresser.

REV. P. BOISVERT. — Impossible de trouver à acheter le volume demandé. — D'un autre côté, je me ferai un grand plaisir de vous en prêter un. — Pourriez-vous me dire quel jour vous pourriez passer à La Presse?

NOS PROBLEMES

Aujourd'hui, nous avons l'avantage d'offrir à nos lecteurs deux compositions dû au talent de notre brave camarade, M. Ephrem Saint-Maurice, père, dont l'un est dédié à la vaillante championne de France, Mlle Jeanne Frigard, et l'autre à M. Maurice Fox, champion du Canada.

Nous invitons les amateurs à en trouver la solution, car la haute réputation de l'auteur, qui a plusieurs prix de concours à son crédit, est une garantie que ces problèmes sont dignes de ceux à qui ils sont dédiés.

Nous regrettons qu'une chose : c'est que M. Saint-Maurice ne fasse pas valoir plus souvent son grand talent.

PROCHAINES RENCONTRES
Classe "A"

14 janvier:—Montréal au Club Iberville.

Classe "B"

11 janvier:—Montréal au Club Iberville; Le Foyer au National ; McGill au Club Harmonia.

Classe "C"

16 janvier:—National au "Le Brossard"; Montréal au McGill; Le Foyer au Téléphone; Iberville au Club Harmonia.

AU "MONTREAL CHESS CLUB"

Le tournoi pour le championnat du club de la rue Guy, qui suscite tant d'intérêt parmi les amateurs, à cause de la qualité de ses douze participants, entre dans sa phase émotionnante, puisqu'il ne reste plus que trois rondes à jouer. MM. Alexis Cartier, champion de la cité de 1926, et Jos. Sawyer, ex-champion canadien, sont actuellement en tête avec une bonne marge et à moins d'accidents, la lutte se fera entre ces deux vieux rivaux (et amis!) qui doivent se rencontrer dans la onzième et dernière ronde.

Voici le résultat de la 8ième ronde, jouée mercredi dernier :

Blancs		Noirs
Monaw	x	Falconer x
Wilson	1	Robertson 0
Sawyer	1	Harvey 0
Sanders	x	Richard x
Gaudet	0	Cartier 1
Winfrey	0	Griffin 1

(x)—Partie ajournée.

Résultat des parties ajournées précédemment :

Sanders	½	Winfrey	½
Falconer	0	Cartier	1

Position des clubs au 4 janvier

Cartier	6
Sawyer	6½
Richard	4½
Harvey	4
Gaudet	4½
Griffin	4
Wilson	3½
Monour	3
Sanders	2½
Falconer	2
D. C. Robertson	2
Winfrey	1½

HOLLANDE-BELGIQUE

Le quatrième match Hollande-Belgique, joué à La Haye, s'est terminé par une victoire hollandaise. Ci-dessous le palmarès de l'épreuve :

Année	Hollande	Belgique
1924	5½	4½
1925	6	3
1926	7	2
1927	6	4
Total	23½	16½

TOURNOI DE LONDRES

Fin d'une partie jouée lors du dernier tournoi de Londres, entre A. Niemzowitch et F.-J. Marshall.

M. MAX EUWE

Le Dr Max Euwe, dont nos lecteurs connaissent déjà la haute réputation, est probablement l'un des joueurs qui promet le plus pour la jeune génération des maîtres, en ceci qu'il acquiert constamment de la science, comme l'a démontré le résultat de son match avec le Dr Alekine. S'il eut gagné la partie finale au lieu de la perdre, il aurait été le vainqueur.

Ci-dessous la liste de ses principaux matchs :

Mars 1926.—Euwe 5, Mayer 1.



M. le Dr EUWE, l'un des jeunes maîtres du jour le plus en évidence.

Avril 1926.—Euwe 5, Marchand 3.
Novembre 1926.—Euwe 5, Olland 1.
Août 1921.—Euwe 2, Maroczy 3 (8 nulles).
Septembre 1922.—Euwe 5, Olland 2.
Avril 1924.—Euwe 5, Colle 2.
Décembre 1924.—Euwe 3, Davidson 1.
Octobre 1926.—Euwe 3, Davidson 0.
Décembre 1926.—Euwe 11½, Alekhine 5½.

LA PARTIE ITALIENNE
Par Max Euwe

Le jeu de combinaison constitue la préparation indispensable au jeu de position. La partie italienne dans sa forme la plus pure (variante Moller), une excellente ressource. Les résultats de trois siècles de recherches.

Nous avons fait remarquer, dans un article précédent, que la façon actuelle de traiter la partie se limitait trop aux positions fermées, ce qui n'est pas fait pour faciliter au débutant l'étude du jeu de combinaison, contrairement à ce qui se passait il y a cinquante ans, époque à laquelle ce genre de jeu était presque exclusivement appliqué. Nous avons également fait ressortir que la mise en pratique du style actuel, sans préparation suffisante, apportait avec elle de grands inconvénients.

La théorie esquissée par Steinitz, condamne, il est vrai, l'attaque "à tout prix", mais elle exige cependant de celui qui la pratique, un solide pouvoir de combinaison et une connaissance approfondie des variantes et ramifications les plus embrouillées. Assurément Steinitz ne motive l'attaque que quand l'équilibre de la position est suffisamment rompu et après avoir accumulé de petits avantages en assez grands nombres, mais il ajoute que la position, mûre pour l'attaque et la combinaison doit, en même temps, être traitée agressivement sous peine de la perte de l'avantage.

La combinaison est donc le moyen, à l'aide duquel une bonne position doit être gagnée et, à cause de cela, elle est au moins aussi importante pour le résultat que l'élaboration même. On doit donc apprendre à combiner et au début y tendre délibérément en introduisant des complications négligeant de continuelles développements. Seulement la recherche de la combinaison n'est pas sans danger et, au point de vue tactique, cette façon d'opérer n'est pas correcte. Toutefois, c'est un excellent moyen pour faire des progrès rapides. Au surplus, les dangers résultant d'une attitude agressive, opiniâtre, peuvent être notablement atténuer par le choix de l'ouverture. Il va de soi que dans l'ouverture Réti ou dans la partie Sicilienne, une tentative de forcer la position, en débutant activement, aurait de grandes chances d'échouer. Par contre, il y en a d'autres où, généralement, une attaque passive est fatale, celles-ci nous voudrions les recommander et tout spécialement la partie Italienne. Elles permettent de placer des combinaisons sans que le coup de transition nécessaires "positionnelle" soient nécessaires.

* * *

Nous ne visons pas les variantes de la partie Italienne qui résultent de 1.—P 4 R, P 4 R; 2. — C 3 FR, C 3 FD; 3.—F 4 FD, F 4 FD; 4. — P 3 D ou 4. — C 3 FD, car elles conduisent habituellement à un jeu monotone, mais bien celles résultant de 4.—P 3 FD suivi de 5. — P 4 D, qui créent une position sauvage par excellence, se prêtant admirablement à l'accumulation croissante de l'énergie de combinaison. Ci-dessous une courte analyse de cette intéressante ouverture.

Le but de 4.—P 3 FD est clair: rendre possible la possession du centre par 5.—P 4 D. Les Noirs n'ont pas de coup pour s'y opposer, car si 4... D 3 FR ou 4.... D 2 R suivrait 5—P x P, D, et sur 6. — D x PD; 6. — Roquent. Les Blancs ont, il est vrai, momentanément un Pion de moins, mais si les Noirs veulent conserver cet avantage matériel, ils doivent prendre à .....6 FD ce qui permet aux Blancs d'amener leur Cavalier en jeu avec gain d'un temps.

L'avance de développement des Blancs compense largement la perte du Pion, d'autant plus que la Dame noire à 3 FR ou 2 R se trouve mal placée après C 5 D.

Une des meilleures continuations pour les Noirs est 4 . . . . C 2 FR, contre-attaquant le centre des Blancs. Ceux-ci ne s'en préoccupent cependant pas et poursuivent leur plan comme suit: 5.—P 4 D, P x PD; 6.—P x PD, F 5 CD+; 7.—C 3 FD. Les Noirs sont maintenant forcés de prendre le Pion offert, car après 7...., Roq. ou 7...., P 3

Aucune industrie n'échappe, si elle veut vivre, à la loi qualifiée de "normalisation"

Les aéronautes y répugnent, mais ils y viendront comme l'industrie de l'automobile.—Le Junkers G-31 n'est pas entièrement nouveau. — Les ailes interchangeables.

L'AVIATION EN ITALIE

Paris, 7.—Aucune industrie n'échappe, si elle veut vivre, à la loi de la normalisation. C'est le signe d'un état avancé de l'industrie. C'est bien pourquoi les industries aéronautiques qui vont encore à tâtons, répugnent à la normalisation. Mais elles y viendront, comme y viendront bon gré, mal gré, comment viennent les industries de l'automobile. La question est de savoir quand cela se produira-t-il.

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, d'un avion allemand, le Junkers G-31. On a vanté le confortable de la cabine et du poste de pilotage, un ensemble de dispositifs remarquables de sécurité, réalisé pour la première fois. On a noté de grands progrès de toutes sortes.

Cela n'est pas exact. Le journal d'aviation "Les Ailes" nous fait observer que le G-31 n'est pas entièrement nouveau, qu'il est en quelque sorte la transformation, l'amélioration d'un type en service: le G-24. Il attire notre attention sur le fait que si les dimensions du fuselage, donc la cabine, sont modifiées, celles des ailes ne le sont pas.

Cela signifie que les ailes du Junkers G-24, dont l'ossature est formée de 100 longerons en tubes d'acier, sont montées sur des gabarits assez rigoureux pour qu'elles soient interchangeables. Le travail des ateliers consiste à sortir en série des quantités impressionnantes d'ailes toutes semblables et, d'autre part, à établir deux sortes de fuselage: un pour le G-24, l'autre pour le G-31. Le résultat de ce début de normalisation — car c'est un début — est que les magasins de Dessau peuvent s'approvisionner d'une grande quantité de profilés laminés, étirés, tubes tronçonnés, prêts pour les chaînes de montage. On dit, plus de 2000 tonnes. Ajoutez à cela plusieurs centaines d'ailes complètement terminées et vous aurez une idée des progrès vers la normalisation, des progrès (tout court) faits par l'industrie aéronautique allemande.

LA "FOI AERONAUTIQUE" EN ITALIE

Le gouvernement italien attache une grande importance au développement de l'aviation. Il profite de toutes les occasions pour mettre les avions devant le peuple. C'est une escadrille qui fait un tour d'Italie, atterrissant un peu partout et donnant des baptêmes de l'air pour une somme minime. C'est pour la fête de l'armistice, une lutte aérienne au-dessus de Milan, l'image d'un bombardement de la ville. Succède à l'exercice militaire une grande démonstration à l'aérodrome.

"Donnez des ailes à l'Italie", tel est le mot d'ordre.

L'AVIATION ANGLAISE

Il n'est pas dit que les compagnies de navigation seront toujours déficitaires. On enregistre au passage l'amélioration notable du bilan des Imperial Airways, compagnie anglaise au capital d'un million de livres. L'amélioration sur le chiffre de 1926 s'élève à 4 millions de francs.

La compagnie en question observe, et cela lui est un encouragement, que tandis que le trafic s'accroissait de 26 pour cent sur 1926, les frais d'exploitation diminuaient de 21 pour cent.

Feu Mlle S. Veilleux

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Ludger, — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Simonne Veilleux, fille du gérant J.-M. Veilleux, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le curé de la paroisse, l'abbé C.-H. Garneau. Les porteurs étaient MM. L. Cliche, F. Boulanger, L. Fortin et L. Godbout. Tenaient les coins du poêle, Mlles A. Giguère, G. Carrier, Irène et Reita Dallaire. M. Jos. Giguère conduisait le corbillard et M. A. Cliche portait la croix.

Conduisaient le deuil: le père de la défunte, ses sœurs, Madeleine et Fernande, ses frères, Paul-Eugène et Jean-Louis, son oncle, le Dr L.-A. Roy, ses cousines, Mlles Marie-Thérèse et Gabrielle Roy, de Saint-Evariste.

Offrandes de fleurs: Dr et Mme L.-A. Roy, Mlles Marie-Thérèse et Gabrielle Roy, de Saint-Evariste, Dr et Mme V. Lincourt, de Lac Mégantic, M. et Mme Geo. Lemieux, et Mlles F. et I. Lemieux, de Saint-Ludger.

Offrandes de messes: Dr et Mme L.-A. Roy, MM. et Mmes J.-A.-V. Jolicœur, de Saint-Evariste, E. Métivier, de Plessisville, E. Bruneau, de Sherbrooke, Ernest Bruneau, de Duvelayville, le notaire L. Audet et Dr J. Fortier, de Saint-Ludger, les abbés S. Veilleux, de Montréal, A. Beaudet, de Saint-Louis de Blandford, MM. et Mmes J.-E. Bergeron, de Kénogami, Geo. Lemieux, de Saint-Ludger.

Bouquets spirituels: les religieuses et les élèves des Sœurs de la Charité de Saint-Louis de France de Saint-Ludger, les religieuses et les élèves des Sœurs de la Charité du couvent de Saint-Vital de Lambton, sœur Marie de l'Ange Gardien, Ursuline de Trois-Rivières, Mme H. Veilleux, de Trois-Rivières, M. et Mme Eug. Pépin, de Montréal, les familles Noël Roy, O. Saint-Pierre, F. Blais, Jos. Gilbert, A. Cliche, G. Bilodeau, J. Paré, de Saint-Ludger, Mlles M. A. Gilbert et Alice Dallaire, de Saint-Ludger.

UPTON

—M. Maxime Lafontaine a été élu marguiller, en remplacement de M. Edmond Laliberté, sortant de charge.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changements d'horaires en vigueur le 8 janvier.

(Changements d'horaires en vigueur le 8 janvier)

Le Chemin de fer National du Canada annonce les changements suivants dans l'horaire de ses trains qui entreront en vigueur le 8 janvier:

MONTREAL-VAUDREUIL

Le train No 247 quittera Montréal pour Vaudreuil, à 11.35 a.m., tous les jours, sauf les samedi et dimanche; le samedi, départ de Montréal à 12.35 p.m.

Le train No 258 quittera Vaudreuil pour Montréal à 1.30 p.m., tous les jours, sauf les samedi et dimanche; le samedi, départ de Vaudreuil à 1.45 p.m.

MONTREAL-OTTAWA

Le train No 47 quittera Montréal à 9.15 a.m., tous les jours, sur semaine, pour arriver à Ottawa à 12.45 p.m., et à 1.15 p.m. le dimanche. Un train à moteur quittera Montréal à 8.35 a.m. tous les jours, sauf le dimanche pour arriver à Ottawa à 11.35 a.m. Un autre train quittera Ottawa à 6.50 p.m., arrivant à Montréal, à 9.50 p.m.

MONTREAL-BOSTON-NEW-YORK

Le Washingtonian, avec wagons-lits, salon, à compartiments et club directs pour New-York et Washington quittera Montréal à 7.45 p.m., tous les jours au lieu de 8.15 p.m. Le "Montrealer" arrivera à Montréal à 8.30 a.m., tous les jours. Un train de jour pour Boston via le chemin de fer Rutland, arrivera à Montréal à 3.30 a.m. tous les jours, au lieu de 3.15 a.m.

MONTREAL-ROUSES POINT-ST-ALBANS

Les trains à moteur Nos 613 et 614 entre Montréal et St-Albans, via Rouses Point, seront retranchés après le 7 janvier.

MONTREAL-RAWDON

On annonce de plus qu'à partir du 15 janvier jusqu'au 11 mars, un train du dimanche circulera entre Montréal et Rawdon quittant Montréal à 9.30 a.m., arrivant à Rawdon à 11.50 a.m.; au retour, départ de Rawdon à 7.15 p.m., arrivée à Montréal à 9.30 p.m.

Pour plus amples renseignements, billets, etc., s'adresser à tous agent du National Canadien ou au bureau des billets de la ville, 230, rue St-Jacques, Main 4131. 65-6 (c)



CORS

—Ils s'enlèvent après une application de "Freezone".

Un cor enlevé ne peut plus faire mal! Une application de "Freezone" arrête la douleur instantanément, puis le cor se détache de sorte qu'il peut être enlevé avec les doigts. Pas le moindre mal!

Procurez-vous du "Freezone" aujourd'hui. Votre pharmacien en vend une petite bouteille pour quelques sous, suffisamment pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, de même que les durillons, sans douleur ni irritation.



EDWARD WESLEY COMPANY, WALKERVILLE, ONT.

VIOLON GRATIS



Ce splendide Violon avec archet est offert gratis aux personnes qui vendront pour nous seulement 16 gros livrets d'aiguilles et en donneront gratis, d'après notre plan un sachet parfumé et un dé à coudre à chaque client. Ecrivez-nous sans frais pour recevoir ces aiguilles ainsi que notre catalogue d'autres cadeaux pour garçons

PREMIUM MAIL ORDER
Département M. J. Edifice Bédard Québec.



La nourriture idéale pour le bébé

Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.

EN VENTE PARTOUT

PEPTONINE

106—M.V.-S.



Chauffez le Liniment et passez-en sur la gorge et la poitrine. Pour rhumes de cerveau, inhalez le Liniment Minard.

Le Liniment Minard soulage rapidement. 171

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

A PARTIR D'AUJOURD'HUI



Vente Exceptionnelle

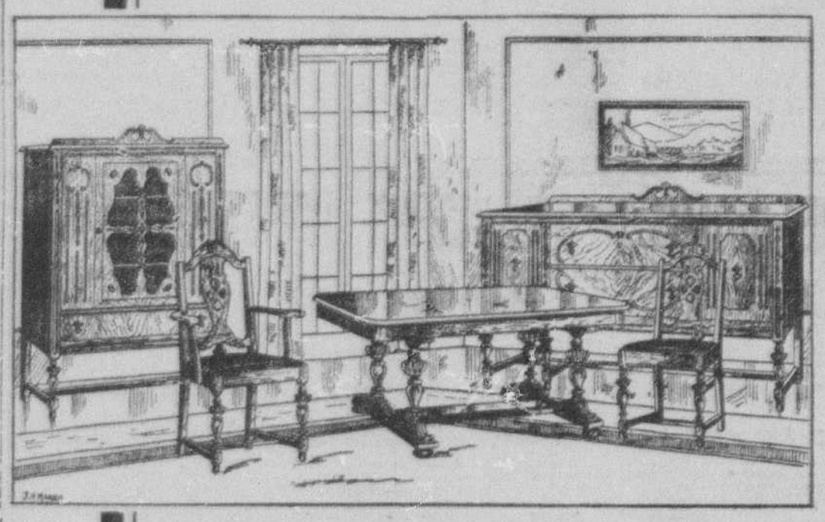
de tous nos Ameublements de

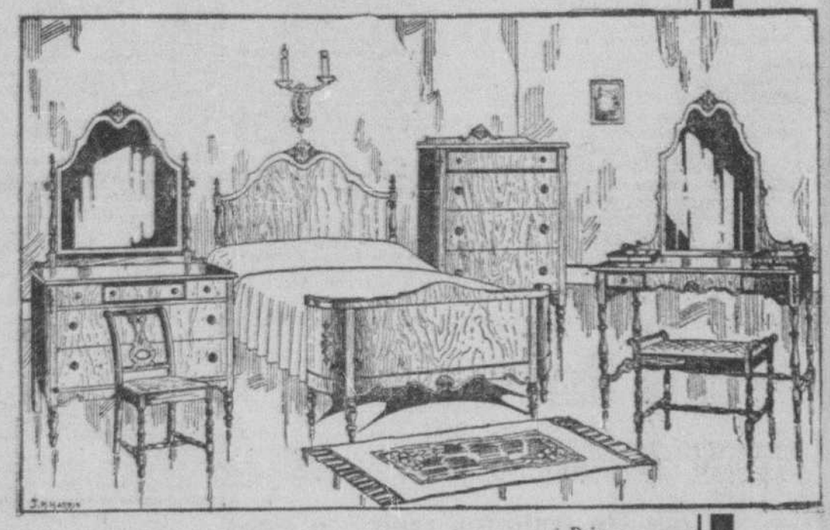
Salle à Manger et Chambre à Coucher

NOUS sommes forcés de débarrasser nos planchers de tous les ameublements de chambre à coucher et de salle à manger, afin de faire place à nos nouvelles créations en fait de Chesterfields. La demande pour nos meubles rembourrés est telle que nous avons décidé de consacrer tous nos efforts et tout notre espace à ce genre d'ameublement. Pas moins de 350 ameublements Chesterfields seront constamment en étalage dans nos salons et nos ateliers travaillent jour et nuit pour satisfaire à la demande pour nos ameublements Chesterfields.

Conséquemment tous nos ameublements de chambre à coucher et de salle à manger seront sacrifiés sans égard à leur coût réel.

REMARQUEZ CES OCCASIONS SANS PRECEDENT:





	Prix Exceptionnel
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer français	$ 79.00
Mobiliers de salle, à manger, 9 articles, noyer français	99.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	149.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer massif	159.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	169.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	189.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	199.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	209.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	239.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	279.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	259.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer	329.00
Mobiliers de salle à manger, 9 articles, noyer massif	425.00

	Prix Exceptionnel
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, fini noyer	$ 69.75
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, fini noyer	89.75
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, fini noyer	109.75
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, fini noyer	119.75
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer français	125.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer	129.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer massif	199.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer	229.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer massif	289.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer massif	295.00
Mobiliers de chambre à coucher, 5 articles, noyer massif	359.00
Tous les mobiliers ci-dessus sont vendus avec le banc à ce pris de vente.	
Mobiliers de chambre à coucher, 7 articles, noyer massif	475.00

Notre stock complet de literie sera vendu à prix proportionnellement bas — tout doit être vendu dans le plus bref délai.

Cette vente se continuera jusqu'à l'épuisement complet de notre stock de $135,000.00 d'ameublements de salle à manger et de chambre à coucher. Venez tôt alors que le choix est le meilleur.

Cette vente est une occasion unique de meubler votre salle à manger ou votre chambre à coucher à rabais énorme.

LIVING ROOM FURNITURE MANUFACTURERS, LIMITED

1466 RUE STE-CATHERINE EST

(Près Frontenac)

J. GEO. LANGELIER, DIRECTEUR GERANT

Téléphone CHerrier 3119*

REMARQUEZ BIEN L'ADRESSE

OUVERT TARD LE SAMEDI

44e ANNEE — No 69
MONTREAL, SAMEDI, 7 JANVIER 1928

5e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 57
A 68

La publicité dans la "Presse" fait la bonne fortune de tous les négociants et hommes d'affaires qui savent y recourir.

LE COMITÉ CONSULTATIF NATIONAL A APPROUVE LE PRINCIPE DE LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

UN VERDICT DE RESPONSABILITE CRIMINELLE EST RENDU PAR UN JURY DE CHICOUTIMI CONTRE OMER TESSIER, A LA SUITE DE LA MORT D'HENRY LAVOIE

Récit poignant de la lutte pour la vie que firent en vain, les malheureux du S-4

Le département de la Marine vient de rendre publiques les heures affreuses par lesquelles passèrent le lieutenant Graham Fitch et ses cinq compagnons. — Des conversations tragiques par sans-fil.

"NOUS VOULONS DE L'AIR"

Washington, 7. — Le département de la Marine vient de rendre publiques les heures affreuses et la lutte inutile pour la vie, par lesquelles sont passés le lieutenant Graham Fitch et ses cinq compagnons, lors du naufrage du sous-marin S-4.

On ne peut jamais imaginer récit plus poignant et plus tragique. Le sans-fil entre les malheureux et la terre ferme, fonctionna durant les trois jours qui suivirent le terrible accident. Le lieutenant Fitch dans la chambre où il était, put se tenir en communication avec ses sauveteurs, du 17 décembre dernier au 20 décembre, jusqu'à 6 h. 30 du soir. Le silence se fit alors. On n'entendit plus rien qui puisse révéler qu'il y avait encore de la vie à bord du S-4.

LES PREMIERES EXPLICATIONS

Les premières communications étaient très explicites, du fait que le lieutenant Fitch connaissait parfaitement le code télégraphique naval et ne perdait pas son temps à échanger de longues conversations inutiles. Il allait droit au but en renseignant laconiquement l'escouade de sauvetage, sur sa situation et sur celle de ses camarades.

Le bulletin radiotélégraphique démontre que le message de la femme et de la mère du lieutenant Fitch, disant que l'une et l'autre priaient pour lui, a dû être capté par le malheureux officier, le 20 décembre à 6 hrs 15 du matin.

Fitch ou un de ses compagnons a-t-il répondu à ce message? c'est là le hic, car les signes radiotélégraphiques sont plutôt incertains. Une copie de ces registres a été expédiée au colonel et à Madame Graham-D. Fitch, parents du lieutenant et qui demeure à Washington.

DANS L'OBSCURITE

Les hommes qui s'étaient réfugiés dans la chambre aux torpilles étaient dans l'obscurité et dans l'eau au-dessus des genoux. Malgré ces horribles inconvénients, les communications ont pu s'échanger facilement. Un des derniers messages expédiés au S-4 disait que les plongeurs étaient à se préparer pour leur procurer de l'air, à l'aide de tubes qu'actionnerait le "SC". Ces tubes oscillatoires étaient la grande espérance des sauveteurs. Hélas! lorsqu'on put les poser, il était trop tard, la mort avait fait son oeuvre.

Les signaux furent d'abord donnés à l'aide d'un code arbitraire, imaginé par le S-8, qui se trouvait placé au-dessus du 5-4, mais lorsque l'on constata que le lieutenant Fitch était familier avec le code

A suivre sur la page 62

Lutte acharnée que se livrèrent les deux hommes.—Constable qui refusa d'intervenir. —Trépanation de la victime.— Tessier revint à la charge.

CHUTE QUE FIT LAVOIE

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 7. — Hier matin, le Dr Adélard Riverin, coroner pour le district de Chicoutimi, a ouvert une enquête pour déterminer la cause de la mort de M. Henry Lavoie. L'enquête a commencé à 10 heures, à l'Hôtel-Dieu, et s'est continuée l'après-midi à l'hôtel de ville. Les jurés suivants avaient été choisis: président, M. Elie Massicotte; MM. Odilon Crevier, J.-Arsène Simard, Henri Demour, A.-R. Quenneville, Joachim Larouche.

Mme Lavoie fut le premier témoin entendu. Elle est l'épouse de feu M. Henry Lavoie. L'accident eut lieu mardi soir vers 7 heures et demie: son mari était à travailler au magasin. Elle-même était assise dans la cuisine, à proximité du magasin.

UNE EXPULSION

A un moment donné elle a entendu son mari dire à Omer Tessier, qui était là: "Tu ne téléphoneras pas, tu es trop polisson". Alors elle entendit du bruit et vit son mari se "colletailler" avec un homme qu'elle reconnut pour être Omer Tessier. Elle le connaissait très bien de vue car il allait souvent au magasin. Son mari tentait de faire sortir Tessier dehors, il disait: "Sors d'ici". Mais l'autre lui répondait: "Je ne sortirai pas". Alors M. Ernest Gaulin, qui était dans le salon, est venu donner un coup de main à Lavoie, et à deux, ils ont réussi à mettre Tessier dehors.

CONSTABLE APPELE

Mais ce dernier est rentré aussitôt. Lavoie était fâché. Ils se sont mis à se battre de nouveau et alors, Mme Lavoie téléphona à la police. Tessier partit et se rendit en face, chez M. Bergeron de sorte que, lorsque le constable J.-A. Tremblay arriva, Tessier n'était plus là. Le constable lui répondit qu'il ne pouvait pas l'arrêter sans mandat d'arrestation, n'ayant pas le droit de l'arrêter où il était, et il s'en alla.

TESSIER ENCORE LA

Pas longtemps après quelqu'un cria à Mme Lavoie: "Le voilà, encore", en parlant de Tessier. Elle tint la porte pour l'empêcher d'entrer et lui dit: "Allez-vous-en chez vous, vous n'avez pas d'affaire ici, nous sommes chez nous." Tessier est entré tout de même et on a encore tenté de le faire sortir, en usant de force et de parole. M. Gaulin, lui, essayait par la douceur de les séparer.

SUR LE CORPS DU MARI

Mme Lavoie appela de nouveau la police. Un peu après, elle entendit un grand bruit. Sur le moment, elle n'a pas osé aller voir. Après quelques secondes, elle regarda dans la porte et vit Tessier penché sur le corps de son mari. Sa jeune fille sortit et poussa Tessier en lui disant de s'en aller. Il répondit que ce n'était pas de ses affaires.

TESSIER AURAIT BU

M. Gaulin prit dans ses bras M. Lavoie, qui était inanimé, et l'entra dans la maison. Il respirait encore mais difficilement et avait beaucoup de sang sur les lèvres.

D'après le témoin, Tessier avait pris de la boisson. Son mari avait pris du vin dans l'après-midi et n'avait rien pris depuis. Il a fait son ouvrage régulièrement dans le cours de la journée. Il n'avait pris aucune boisson forte.

LA TREPANATION

Le Dr Eugène Tremblay est le deuxième témoin entendu. Il dit dans son témoignage que mardi soir vers huit heures, alors qu'il assistait à la séance du conseil, il fut appelé par le Dr T.-E. Duperré auprès d'un blessé qui l'inquiétait. Il trouva Lavoie râlant; son pouls était en très mauvais état et il souffrait d'une congestion pulmonaire qui pouvait amener rapidement la mort. Lui et le Dr Duperré ont pratiqué une large saignée. Au bout d'une heure environ, le Dr Tremblay laissa le malade aux soins du Dr Duperré. Le lendemain il pratiqua l'opération, avec le Dr Duperré et tous deux pratiquèrent l'opération du trépan.

Ils constatèrent une fissure du trépan, et à droite, un large ecchymose et une hémorrhagie. Il y avait une simple petite érosion à la peau. Rien dans l'estomac, rien dans l'intestin. Le Dr Duperré vint corroborer en tous points le témoignage du Dr Tremblay.

Le troisième témoin entendu est M. Ernest Gaulin, menuisier, travaillant le bois pour le compte des Pères Jésuites, à Chicoutimi.

DEBUT DE LA QUERELLE

"J'étais à veiller avec Mlle Lavoie, fille de feu M. Lavoie, quand tout à coup, j'entendis M. Lavoie qui disait: "Va-t-en poliisson, je ne veux pas que tu téléphones ici". Alors je suis sorti du salon et ai entré dans le magasin. En entrant je vis M. Lavoie qui se chicanait avec M. Tessier, et quand je rentrai ils se prenaient à la lutte. Alors je les séparai et dis à M. Lavoie de s'en venir, et il me suivit. Alors, voyant que l'on téléphonait à la police, Tessier s'en alla chez M. Bergeron qui demeure juste en face du lieu de la chicane.

ARRIVEE DU CONSTABLE

"Alors arriva le constable M. J.-A. Tremblay, qui demanda où était le trouble. M. Lavoie lui répondit: "Arrêtez cet homme, il m'a battu et m'a presque défiguré". Le constable lui répondit: "Je ne puis, n'ayant pas de mandat". Et il s'en alla.

Alors voyant que le constable était parti, Tessier traversa la rue de nouveau, et vint se montrer dans la vitre de la porte. Alors M. Lavoie cria: "Te voilà encore" et il s'élança vers la porte mais, avant que j'aie pu prendre la porte pour la tenir, il s'était élancé dehors. Tessier se trouvait alors dans le milieu de la rue.

REPRISE DE LA LUTTE

"Alors M. Lavoie se mit à se promener sur la galerie et à dire en même temps: "Je suis maître chez nous et ne venez pas me déranger"; entendant cela, Tessier s'en vint près de la galerie; alors M. Lavoie se mit à secouer le pied pour l'envoyer, mais ne l'attrapa pas. Alors ils se reprirent de nouveau, et voyant cela, on rappela la police. Je me mis en train d'essayer de les séparer amis ils étaient sur le seuil de la porte et se battaient à la lutte, et j'eus beaucoup de misère à les séparer.

ON SEPARE LES DEUX HOMMES

"Mais en les séparant je ne puis

A suivre sur la page 65

RETENEZ-LE D'AVANCE

Le "Supplément en couleurs" de la "Presse" du 14 janvier

ALBUM ET MAGAZINE DE LUXE

Il importe de retenir d'avance chacun des numéros du "Supplément en couleurs" de la "Presse" du samedi; c'est dans ce but que nous signalons, une semaine d'avance, chaque édition de ce Supplément. Nous attirons l'attention, aujourd'hui, sur le numéro qui paraîtra samedi, le 14 janvier, où notre page-frontispice est prise par la publication de deux tableaux d'un de nos meilleurs peintres canadiens: M. Georges Delfosse.

M. Georges Delfosse a étudié à Montréal sous Chabert et Brymner, et en France, sous Harlamoff, célèbre peintre russe. Parmi ses principaux tableaux, on compte: la maison La Salle, acquis par la Galerie Nationale, Ottawa; Saint-Louis de France; Château de Ramezay, exposé à l'Académie Royale de Londres, Angleterre, et acquis par la ville de Montréal. Ses portraits sont, entre autres: Sir Wilfrid Laurier, sir Lomer Gouin, sir W. Hingston, le sénateur Dessaules, sir Alexandre Lacoste, M. Biermans, etc. M. Delfosse affectionne tout particulièrement les choses du passé, les choses historiques, et c'est à cette catégorie qu'appartiennent les deux tableaux que nous publions dans notre page-frontispice du "Supplément en couleurs" du 14 janvier. On connaît de M. Delfosse la précieuse collection du Vieux Montréal.

On s'intéresse de plus en plus à nos autres pages en couleurs: "Les grandes figures de l'Histoire (Vie de Louis XIV, continuée), Balidor, Paulette, Alexandre et Lou-Lou, et aussi à la page en couleurs pour les dames.

De plus en plus populaires sont les portraits en couleurs de nos joueurs de hockey.

Nos services spéciaux de photographies, locales et étrangères, sont de plus en plus variés, comme on le verra dans notre édition du "Supplément en couleurs" du 14 janvier.

Quant à notre Magazine, il est unique, tant pour le nombre que pour la variété des sujets qu'il contient, — articles et photographies. C'est une véritable petite encyclopédie hebdomadaire.

On lira avec le plus grand intérêt les articles qui sont contenus dans: Pour vous Mesdames; Le Coin de Polichinelle, La Page des Enfants, et autres articles connus: Les tentatives audacieuses des femmes célèbres comme aviatrices, Bossuet en Gascogne, Les monarchistes se réveillent en Grèce, Le Bon Saint-Vincent de Paul, La fin de Raspoutine, L'Histoire d'une aveugle, etc.

On profitera d'une foule d'autres renseignements curieux ou utiles, et l'on se rendra compte, une fois de plus, que le "Supplément en couleurs" de la "Presse" est le plus complet et le plus attrayant qui soit.

Qu'on ne manque pas de retenir d'avance, chez le plus proche dépositaire de la "Presse" le "Supplément en couleurs" du 14 janvier.

Le coût de l'entreprise serait de quatre à six cents millions.—Le contrôle par le Canada de la section canadienne. —Une profondeur de 27 pieds au lieu de 30.

RAPPORT AU GOUVERNEMENT

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Le comité consultatif national, chargé d'étudier la question de la canalisation du Saint-Laurent, après deux jours de séances prolongées, destinées à étudier le rapport des ingénieurs canadiens et américains sur le projet et à répondre à certaines questions spécifiques soumises par le gouvernement fédéral, a terminé son travail préliminaire, hier, et soumis un rapport aux autorités compétentes.

Les délibérations du comité national, auquel avait été adjoint un sous-comité du cabinet fédéral, ont été secrètes et à huis-clos. Le principe de la canalisation du Saint-Laurent et des Grands Lacs est approuvé par le comité national, et le gouvernement et le parlement canadiens seraient en mesure de faire connaître dans un avenir prochain l'attitude à adopter relativement au projet et aux négociations de caractère international auxquelles l'entreprise donnera lieu.

Le gouvernement fédéral fera tout probablement d'ici peu une déclaration officielle à ce sujet.

LES PRINCIPAUX POINTS

Parmi les principaux points du rapport du comité consultatif national, on fait mention de l'acceptation du principe de la canalisation du Saint-Laurent; du contrôle entièrement canadien de cette section qui serait canalisée en territoire national; de l'entreprise de négociations avec les Etats-Unis pour cette section qui serait canalisée et qui est située en ce que l'on est convenu d'appeler le territoire international.

En réponse aux questions spécifiques du gouvernement, le comité national aurait également déclaré que l'entreprise peut être conduite sur un terrain économique sûr et que le projet pourrait être conduit à bon terme pendant une période de douze ans, du moins en ce qui regarde le développement sur le Saint-Laurent, et en tenant compte du fait que le canal Welland sera bientôt terminé.

La profondeur du canal sera, dit-on, de vingt-sept pieds, au lieu des trente pieds suggérés dans les rapports antérieurs des ingénieurs.

COUT DE L'ENTREPRISE

Le coût de l'entreprise, au dire des ingénieurs, est évalué entre quatre cents et six cents millions de dollars.

En résumé, le comité national recommande la construction d'un canal de vingt-sept pieds de profondeur, la poursuite immédiate des négociations avec les Etats-Unis au sujet de l'entreprise à exécuter en territoire international, et le contrôle exclusif canadien sur cette partie de l'entreprise conduite en territoire canadien. Les principes de propriété privée ou de propriété de l'Etat, pour le dernier cas, suivant que la canalisation sera faite dans Québec ou dans Ontario, seront appliqués suivant les circonstances.

Comme le comité national est un corps purement consultatif, le gouvernement est libre de suivre ses recommandations ou de les laisser de côté, ou de les modifier. C'est à lui seul et au parlement qu'il appartient de déterminer la politique à suivre sur cette importante et épineuse question.

TROIS SEANCES

Le comité national a tenu trois séances, deux avant-hier et une hier. Le comité a surtout recherché les moyens de réduire autant que possible le coût de l'entreprise. Pour ce qui est de la section internationale, les Etats-Unis seraient appelés à assumer une grosse part des dépenses.

Quant à ce qui concerne le développement des pouvoirs électriques, la question a été discutée depuis longtemps, mais elle n'a pas encore été réglée. On parle de s'adresser aux tribunaux depuis la dernière conférence interprovinciale. On tentera d'en arriver à des négociations à l'amiable, et si nécessaire, par des compromis réciproques, croyant que c'est la meilleure politique à suivre.

A suivre sur la page 65

Les candidatures au Board of Trade

Les principaux officiers du Board of Trade pour 1928 ont été connus quand la liste des nominations a été rendue publique. L'assemblée annuelle n'aura pas lieu avant le dernier mardi du mois de janvier, mais les candidatures peuvent être soumises jusqu'au 20 janvier.

M. George Henderson, président de Brandram-Henderson, Limited et 1er vice-président du Board of Trade en 1927, a été proposé au poste de président par M. G. Lafoley, président sortant de charge.

M. George-C. McDonald, de McDonald, Currie & Co., a été mis en nomination comme premier vice-président par M. George-F. Benson.

M. Walter Molson, qui était trésorier en 1927, a été mis en nomination pour le poste de second vice-président. M. E.-A. McNutt a été proposé comme trésorier.

Les noms suivants ont été soumis pour le conseil: MM. Norman-J. Dawes, Homer Jaquays, R.-J. Jellett, T.-H. Jordan, Wm. Leggatt, Hector Racine, Edgar-A. Robertson et Claude Villiers.

Le consul du Mexique, dans sa réponse à l'hon. C. Marcil, nie que la religion soit en jeu

Le conflit actuel entre la hiérarchie catholique et le gouvernement du Mexique ne concerne que des intérêts matériels et ne vise aucun principe religieux, dit le général Barron.

"ATTAQUES D'UN PETIT GROUPE"

Toronto, 7.—Le général Médina Barron, consul du Mexique à Toronto, a donné hier une déclaration en réponse à la résolution qui doit être soumise à la Chambre des Communes pour demander son rappel. Il y déclare que cette agression injustifiée n'a pas été appuyée par l'opinion publique canadienne. "Depuis plusieurs jours, dit le général Barron, je lis les attaques de l'hon. C. Marcil et de son petit groupe d'associés contre mon gouvernement et contre moi-même."

La déclaration du consul du Mexique explique alors assez longuement la position du gouvernement mexicain à l'égard du clergé catholique romain et de leurs propriétés au Mexique.

Le 16 décembre dernier, il fit sa première déclaration à cet égard, en réponse à une lettre ouverte de S. G. Mgr M.-F. Fallon, évêque de London, Ontario, qui critiquait la visite de sir Henry Thornton au Mexique.

LA DECLARATION

Voici le texte de la déclaration du consul du Mexique:

"Depuis plusieurs jours je lis dans les quotidiens les attaques répétées faites par l'hon. C. Marcil et son petit groupe d'associés contre mon gouvernement et contre moi-même.

"Heureusement j'ai constaté, aussi par les journaux et par maintes lettres personnelles, que cette agression injustifiée n'a pas reçu l'appui de l'opinion publique du Canada.

"Les consuls mexicains n'étant pas autorisés à entrer dans des polémiques, de quelque genre qu'elles soient, j'ai à plusieurs reprises refusé de répondre à des articles de journaux concernant la prétendue question religieuse du Mexique.

"Par conséquent, personne ne pourra prétendre que j'aie la moindre intention de faire de la propagande.

PAS DE PROPAGANDE

Voyant que les attaques du groupe sus-mentionné ont dépassé toutes les limites de la décence et de la considération qui doivent être témoignées à une contrée étrangère et à ses représentants légaux, et ayant été invité une fois de plus par les représentants des journaux quotidiens, je crois avoir le droit et même le devoir de dire quelques mots en faveur du gouvernement que j'ai l'honneur de représenter.

Comme question de fait, le gouvernement mexicain ne désire pas faire de propagande et n'en a aucun besoin. Tôt ou tard, la vérité fera son chemin; mais ceux qui désirent se renseigner davantage sur le problème mexicain à l'égard de la hiérarchie doivent bien se rendre compte que le Mexique est, géographiquement parlant, loin du Canada, que la race mexicaine est différente, que nous parlons une autre langue, avons une origine, une histoire et des moeurs différentes, que nous pouvons avoir quelque similitude politique et sociale avec d'autres pays latins d'Amérique mais ne pouvons en avoir aucune avec un pays anglo-saxon.

LUTTE DE CENT ANS

Je ne connais rien et ne désire rien connaître des problèmes religieux des autres pays. Nous avons un respect raisonné pour les affaires intérieures des autres pays et nous attendons la même considération de leur part pour nos affaires privées.

Les gens qui parlent, avec une telle autorité du Mexique n'y sont jamais allés et ne le connaissent peut-être que d'après la géographie. Est-il possible, alors, qu'ils puissent juger les intrigues de notre hiérarchie ou nos conflits politiques et sociaux?

Pour comprendre la situation présente du Mexique, il faut savoir qu'elle est la conséquence d'une lutte qui dure depuis cent ans, qui ne résulte d'aucune discussion de principes de religion, mais est simplement la suite de conflits au sujet des intérêts politiques du clergé mexicain, qui a été et reste encore l'un des plus riches au monde.

RICHESSES ACCUMULEES

Si nous considérons comment les progrès d'un pays est retardé par l'accumulation de sa richesse et de ses propriétés entre les mains de quelques-uns, nous ne devons

suivre sur la page 65

QUATRE HOMMES PERISSENT LORSQUE LA GOELETTE "NOBLE" FAIT NAUFRAGE

Le navire s'écrase sur les récifs d'Escalante, pendant une tempête.

UN SEUL SURVIVANT

Victoria, B. C., 7. — Quatre hommes se sont noyés quand la goélette à moteur "Noble", partie de Vancouver, s'est démolie sur les récifs d'Escalante, au large de la côte occidentale de l'île de Vancouver. Les victimes sont le capitaine J.-Kerr, le premier mécanicien, M. William, le premier officier B. Wall et le cuisinier S.-V. Herby, Cliff. Descamps, radiotélégraphiste, a été secouru par une chaloupe de sauvetage qui a atteint la goélette peu après le naufrage.

Circulaire que reçoivent les propriétaires

Environ 53,000 lettres adressées aux contribuables au sujet du referendum.

BULLETIN DE VOTE

Environ 53,000 lettres ont été adressées aux propriétaires de la métropole par le greffier de la ville au sujet du referendum municipal. Ces lettres donnent des détails sur la demande d'emprunt de trente millions. Jeudi soir, une trentaine de commis étaient occupés, à l'hôtel de ville, au travail d'expédition des lettres-circulaires. Une somme de $1,000 a été votés pour l'achat de timbres. Chacune des lettres contient des informations au sujet du referendum et aussi une liste des travaux à effectuer, s'élevant à la somme totale de $78,000,000. Les autorités municipales informent cependant les propriétaires qu'une somme de trente millions est demandée pour être dépensée dans une période de dix ans. La ville fournit en même temps aux propriétaires une liste des bureaux où l'on pourra enregistrer son vote. Un bulletin de vote est de même envoyé au propriétaire-électeur.

Le propriétaire est averti qu'il peut voter par voie de la poste, en indiquant sa décision et en renvoyant la carte au greffier de la ville. Afin de diminuer le coût du referendum, les bureaux de votation seront pour la plupart ouverts dans les postes de police ou de pompiers. Il y a un poll dans chacun des quartiers de la ville.

Douze des fillettes de l'Hospice Saint-Charles manquent à l'appel

Du correspondant de la "Presse"

Québec, 7. — Des dix-neuf enfants qui manquaient encore, ces jours derniers, à la suite du feu de l'hospice Saint-Charles, à part les trente petits cadavres qui ont été retirés, le lendemain de l'incendie, on en avait retracé, hier, sept, de sorte qu'il n'en manque plus que douze. Ils ont été localisés par M. Henri Cimon, greffier de l'Assistance Municipale, à l'hôtel de ville, d'après une liste qui lui a été adressée par la R. S. Saint-Romuald, supérieure de l'hospice Saint-Charles, donnant les noms des citoyens avec les adresses, ou encore des parents qui les ont recueillis. On croit maintenant retracer les autres sans difficulté.

LES ILES BRITANNIQUES SONT DEVASTEES PAR UNE EPOUVANTABLE TEMPETE

Un vent qui atteint presque la violence d'un cyclone cause des dommages énormes et probablement de nombreuses pertes de vie. — Multitude de bâtiments détruits.

COMMUNICATIONS DETRUITES

Londres, 7. — Les îles britanniques qui, depuis quelques semaines, subissaient les caprices des éléments, ont essuyé hier les ravages d'une tempête ayant presque la violence d'un cyclone. Des dommages énormes ont été causés dans tout le pays et l'on craint qu'un grand nombre de personnes n'aient péri. De toutes les parties de la Grande-Bretagne et de l'Irlande arrivent des rapports annonçant que des toits ont été emportés, que des arbres ont été déracinés, que des poteaux de télégraphe et de téléphone ont été abattus et que des petits bâtiments ont été complètement démolis. Le vent a atteint sa plus grande vitesse, soit 85 milles à l'heure, au large de la côte du Yorkshire et de nombreux accidents maritimes se sont produits sur la Manche et sur la mer d'Irlande. Plusieurs parties du pays qui venaient à peine de rétablir leurs communications par télégraphie, par téléphone et par chemin de fer ont été de nouveau isolées. Ainsi, les pertes de vie et les dommages dans les districts ruraux n'ont pas encore été déterminés. On sait que beaucoup de petites maisons et des marchés découverts, dans les plus grandes villes ont été démolis par le vent qui semblait emporter tout sur son passage. Autant qu'on sache jusqu'ici, ce sont l'effondrement des toits et des murs et la chute des arbres qui ont causé le plus de victimes dans les districts environnants. Bien que d'innombrables petits accidents aient été signalés, malgré le désarroi des services de communications, aucun grand désastre n'était annoncé encore, hier soir.

Querelle entre hommes de chantier qui a des suites fort pénibles

Québec, 7. — Prudent Gagnon, charpentier de Limoilou, est dans un état critique, et Albanie Tremblay, un homme de chantier, est accusé d'assaut grave au cours d'une réunion de plaisir, le jour de l'An, à laquelle assistaient Gagnon ainsi que quelques hommes de chantier revenant des bois.

Tremblay avait tout d'abord été laissé en liberté sous cautionnement de $50, lequel fut porté à $500, sur les instances de la Couronne, avant-hier, représentée par Me Bienvenu qui a déclaré que Gagnon était dans un état critique.

Tremblay, qui a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui, subira son procès mercredi prochain.

Gagnon aurait déclaré qu'il tomba par terre sous une pluie de bouteilles pleines et brisées et que ayant perdu connaissance, ses assaillants lui tatouèrent la poitrine.

L'avocat de Hickman réclame la production de nouveaux aveux faits par son client

Il tombe 316 pouces de neige en Colombie

Revelstoke, C. B., 7. — Pendant les mois de novembre et décembre, il est tombé 316 pouces de neige à Glacier, en Colombie Britannique. Il est tombé 104 pouces de neige à Revelstoke, pendant les deux mêmes mois.

Plus de guerre des taux de transport

Paris, 7.—Nous n'assisterons pas à une guerre des taux de transport, cette année, entre les différentes compagnies maritimes qui font partie de la North Atlantic Conference, la ligne Cunard ayant accepté la demande du Pacifique Canadien concernant les paquebots de première classe, et s'étant prononcé d'accord avec cette ligne sur les propositions d'augmenter quelque peu le prix de ses billets dans toutes ses classes. Bien que cette majoration n'était pas encore fixée définitivement à la clôture de la conférence, hier soir, à Paris, où les séances sont tenues d'urgence, on croit qu'elle variera entre $10 et $30 et dans la classe cabine, entre $5 et $15 dans la seconde et entre $5 et $10 dans la troisième, avec une petite augmentation dans les vaisseaux de première classe. On se rappelle que le Pacifique Canadien avait menacé la conférence de se retirer de ses rangs à la suite d'un reclassement des vaisseaux de la ligne Cunard qui embarrassait la compagnie pour ses passagers de seconde classe.

Mais le procureur du district ne semble pas disposé à se rendre à cette demande.

APPEL AUX COURS

Los Angeles, 7.—Jérôme Walsh, l'avocat de William-E. Hickman, accusé d'avoir enlevé et tué la petite Marian Parker, a formellement réclamé aujourd'hui l'original d'une seconde confession que son client aurait faite au sujet du crime.

Walsh, dont les services ont été retenus par la mère de l'accusé, s'est adressé au procureur de district Asa Keyes, et a déclaré que si la production de ce document lui était refusée, il en appellerait aux Cours de justice. Cette confession contiendrait la révélation des motifs qui ont poussé Hickman à l'enlèvement de la fillette et à la mutilation de son corps.

Cette confession aurait été obtenue de Hickman au cours du voyage de Pendleton, Orégon, à Los Angeles, et aurait été gardée secrète par Keyes. La demande de Walsh a été mal accueillie par Harold-L. Davis, assistant-procureur du district, et le défenseur de Hickman a alors formulé sa menace de s'adresser aux Cours afin que le document soit remis aux médecins-aliénistes. Davis s'est même refusé à dire si cette seconde confession existait ou non.

La défense de Hickman plaide aliénation mentale.

On parle encore de complicité pour ce crime, depuis qu'un employé de chemin de fer a déclaré avoir entendu Hickman, le jour de l'enlèvement de la fillette, parler au téléphone avec un autre employé de chemin de fer et mentionner le nom de Parker.

Les géoliers rapportent que Hickman semble avoir perdu confiance et craint d'expier son crime.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

LA CONDUITE DE VOTRE AUTO

par Don-C. STREETER

(Suite et fin)

L'employé, au garage ou à la station de service, après avoir installé un pneu sur la jante, ramassera le tuyau à air et appliquera un peu de pression; il saisira ensuite un marteau et frappera quelques bons coups sur le pneu gonflé. Pour l'observateur qui ignore absolument les principes mécaniques, il peut sembler que l'on frappe ainsi le pneu dans le but de faire disparaître les poches d'air qui auraient pu se former par suite du gonflement. Mais cette manifestation de la force de l'opérateur n'était que simplement dans le but de s'assurer qu'il n'existe pas de fuite d'air et que la chambre à air n'était pas repliée à l'intérieur du pneu. La pression se répand partout également et ne se manifeste pas plus à un endroit qu'à l'autre. Dès que l'air pénètre dans le pneu, il se distribue partout également, dans toutes les directions, et exerce une pression uniforme sur toute la surface intérieure de la chambre à air. La même chose s'applique dans le cas des liquides au moyen desquels la pression hydraulique est transmise dans toutes les directions.

RAISON D'UNIFORMITE

Ce principe explique bien le parfait équilibre que l'on remarque dans les systèmes de freins hydrauliques, où la pression exercée est parfaitement uniforme. Il explique la distribution égale de l'huile, sous pression, aux coussinets des moteurs graissés au moyen de systèmes hydrauliques, et,dans nos demeures, la pression uniforme de l'écoulement de l'eau à différents robinets installés sur un même niveau. Dans le système d'aqueduc qui alimente les maisons et logements, il y a des tuyaux qui partent de la conduite maîtresse pour entrer dans les maisons. S'il y a une pression donnée dans une maison, la même pression existera dans la voisine, au même niveau, parce que la pression de l'eau, dans la conduite principale, est absolument impartiale et est distribuée sous une force égale dans tous les embranchements.

On peut obtenir une très bonne idée de l'uniformité de la pression d'un liquide en prenant un gant de caoutchouc et en le remplissant d'eau. On ferme ensuite le poignet hermétiquement. La pression de la paume étendra les doigts et chacun sera gonflé exactement à la même pression.

La même chose se produit dans les systèmes de freinage hydrauliques aux quatre roues; la pression produite, en comprimant la pédale du frein, est transmise du cylindre central, par les raccordements tubulaires, au mécanisme, mettant les freins en opération aux quatre roues, et là se trouve distribuée d'une façon absolument égale l'énergie de freinage antidérapant, qui est due à ce principe fondamental hydraulique.

SOUS LA VOITURE

Il n'est pas toujours agréable d'avoir à se trainer sous la voiture ; cependant, c'est bien ce qui devrait être fait de temps à autre, par pure mesure de précaution et comme gage de sécurité. Le propriétaire de toute voiture devrait prendre cette précaution souvent ; il faut toutefois se vêtir de salopettes ou de très vieux vêtements mis de côté pour procéder à cette besogne. On peut profiter du temps qui, chaque semaine, par exemple, est consacré au manicure, pour exécuter ce travail. Les propriétaires qui semblent intéressés à regarder sous le dais de leur voiture, assez souvent, feraient aussi très bien de jeter un regard sous la voiture même. Là, ils ne manqueraient pas d'être très vivement intéressés, tout particulièrement si leur machine est en usage depuis un an ou plus, ou si elle a été soumise à un travail constant et dur. L'un des plus importants systèmes à examiner est celui de la direction, et cette inspection devrait comprendre non seulement le système même, mais aussi tous ses divers raccordements entre le système et les roues avant. De l'unité de direction, une bielle se prolonge jusqu'à la roture à bille. Cette tige ressemble à un tuyau de fer d'un pouce et ses extrémités sont munies d'un réceptacle et d'une bille. Des goupilles sont utilisées à chaque bille; ces joints à billes doivent être minutieusement examinés pour s'assurer que les goupilles ne sont pas brisées ou perdues. La même chose s'applique aux autres raccordements du mécanisme de direction.

ET LES FREINS

Après la direction, les freins sont probablement les unités les plus importantes sur la voiture. S'ils opèrent mécaniquement, il est bon de voir tous les raccordements afin de s'assurer qu'ils fonctionnent tous librement et qu'aucune goupille ne manque. Il faut également voir aux vis, noix, écrous et autres. En examinant le dessous de la voiture, on verra peut-être un léger amoncellement de graisse ou d'huile sur l'une des planches du pontage, indiquant que le différentiel coule. Il faut nécessairement compenser pour cette fuite de graisse, faire réparer le joint universel ou le graisser plus souvent. Les serres des freins se relâchent à la longue et devraient être resserrées de temps à autre, particulièrement après que la voiture a parcouru quelques milliers de milles. Les noix des serres des ressorts doivent aussi être examinés pour s'assurer qu'elles ne manquent pas ou ne sont pas brisées, quand la voiture vieillit, parce que les serres lâches exercent un effort considérable sur les ressorts et peuvent causer le bris des lames.

LES COURTS-CIRCUITS

Si l'on peut voir les fils du couplage, sous la machine, on doit en faire l'inspection pour s'assurer qu'ils ne reposent pas contre des angles aigus du cadre. On doit les bien envelopper de ruban de para ou les retenir solidement sur le cadre au moyen de supports ou de ruban de para. On pourra aussi remarquer que les noix ou les écrous sur les essieux ou le moteur se relâchent. On remarque cela par le fait que de la graisse ou de l'huile s'infiltre par la légère ouverture. De telles conditions, si l'on n'y remédie pas immédiatement, peuvent amener de sérieux troubles mécaniques.

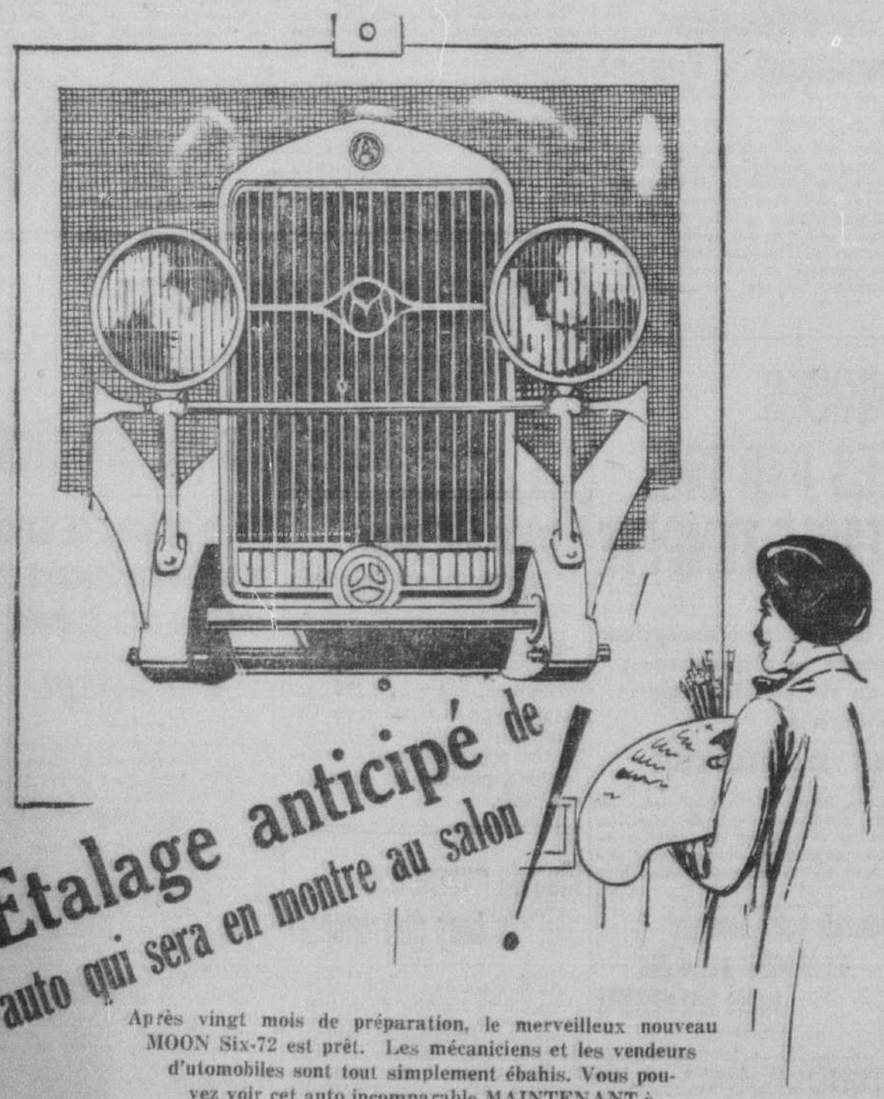
L'amateur d'auto industrieux peut suivre cette inspection une douzaine de fois et ne rien découvrir de défectueux, mais s'il découvre quelque chose qui n'est pas absolument au point, il sera largement indemnisé pour avoir compris comment on se glisse sous une machine pour en faire une inspection minutieuse.

(Fin)

LA VOITURE DODGE



La voiture Dodge, par ses nouveaux prix, se trouve à entrer dans le grand conflit engagé pour la suprématie dans le champ des autos à prix populaires. On voit ici l'un des superbes modèles à carrosserie fermée de cette machine. Dans le médaillon, (en haut), M. A.-M. Jaques, directeur-gérant de la Montreal Motor Sales, Limited, distributeurs des modèles de cette jolie voiture.



Après vingt mois de préparation, le merveilleux nouveau MOON Six-72 est prêt. Les mécaniciens et les vendeurs d'automobiles sont tout simplement ébahis. Vous pouvez voir cet auto incomparable MAINTENANT à notre exposition spéciale — un étalage anticipé de l'auto construit pour être montré au salon de l'automobile à New-York en janvier.

Exposition spéciale **MOON** *Ouvert tous les soirs.*

MODERN MOTOR SALES LIMITED
3421 AVE DU PARC
E. BUSSO, *gérant.* PLateau 5002.

Le programme de Dodge Brothers est complet

On s'accorde généralement à dire en haut lieu que 1928 sera une année active et prospère pour l'industrie de l'automobile. Plusieurs signes indiquent que ces prévisions optimistes ont une excellente chance de se réaliser au cours de la nouvelle année.

Durant 1927, la maison Dodge Brothers, Inc., a entrepris la tâche ardue et longue de reviser complètement ses produits. Il en est résulté naturellement un ralentissement des activités, mais grâce à la méthode adoptée pour effectuer le rajustement on a pu empêcher la fermeture complète des usines Dodge. Cette réorganisation est maintenant terminée. La firme Dodge Brothers a traversé victorieusement cette phase de transition et voit sa position fortement raffermie, avec des facilités de fabrication et de distribution lui permettant de faire un plus gros volume d'affaires que jamais auparavant.

Le dernier-né de la famille Dodge a nom Victory, un auto à six cylindres qui se fait remarquer par d'importantes particularités qu'on ne trouve dans aucun autre automobile. On a consacré plusieurs semaines à la production du Victory Six, et actuellement on est à en approvisionner les représentants dans tout le pays en vue d'un étalage simultané commencé le 3 janvier.

Le Dodge Brothers à quatre cylindres, qui est entre les mains de plus de 2,000,000 de possesseurs, a été mis à la page: freins aux quatre roues, moteur amélioré et nombre d'autres perfectionnements apportés à la carrosserie et au châssis.

Le Senior Six, devenu membre de la famille Dodge Brothers depuis quelques mois, a justifié l'attente de nos ingénieurs et continuera à représenter le modèle Dodge Brothers le plus cher.

Le compartiment des camions Graham Brothers, qui a atteint de nouveaux records de ventes en 1927, produit maintenant une grande variété d'autos de commerce et de camions à quatre et six cylindres. Notre exécutif en cette matière est d'avis que les augmentations soutenues des dernières années se renouvelleront en 1928.

La production étant générale à nos usines, les représentants des produits Dodge Brothers se préparent à effectuer les livraisons de façon raisonnablement prompte. Cependant, si le volume d'affaires attendu par l'industrie de l'automobile se matérialise, il est plus que probable que la forte demande d'autos du printemps excédera l'offre. (r)

Accident à Chicoutimi

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 7. — Mercredi dernier, M. Jean Fortin, de cette ville, passant rue Hôtel-Dieu, a été renversé par une voiture que conduisait M. A. Harvey, du rang Saint-Pierre. On le conduisit chez lui, où on constata qu'il avait deux côtes brisées.

L'auto Moon 6-72 paraît

Moteur plus gros et plus puissant.

M. P. O. Messier gérant de la Modern Motor Sales, Limited, à Montréal, annonce pour cette semaine l'étalage d'un auto à six cylindres entièrement nouveau, le MOON 6-72, de 120 pouces d'empattement.

Avec un moteur plus gros et plus puissant comprenant des améliorations qui assurent un meilleur rendement, et de nombreuses améliorations dans le dessin et la carrosserie, cet auto est offert dans une variété de couleurs, partant des brillantes teintes orientales aux verts et aux gris plus sobres.

Ce nouvel auto a été essayé et éprouvé sans merci par de nombreux ingénieurs qui ont maintes et maintes fois tenté d'abattre sa merveilleuse endurance dans pratiquement toutes les conditions imaginables. Le Moon 6-72 est sorti triomphant de toutes ces épreuves, établissant un nouveau record de mécanique automobile américains et révélant une nouvelle conception des méthodes de transport modernes.

Une caractéristique distincte de ce nouvel auto est le profond et étroit radiateur du genre cellulaire d'un dessin nouveau, avec pourtour en argent allemand, d'un dessin particulier au Moon. Une nouvelle plaque de nom d'un dessin unique et un bouchon d'une beauté artistique donnent à cet auto une apparence décidément européenne.

Les phares et les lampes du capot sont de forme conique et sont tout nickelés. Les phares sont du genre double rayon, d'un gros format, et sont placés tout près du radiateur.

SIX MODELES DE CARROSSERIE

La variété complète comprend les modèles suivants: sedan Royal 4 portes, sedan Royal 2 portes, roadster-cabriolet, routière, sedan régulier 4 portes, et sedan régulier 2 portes.

Les carrosseries sedan, qui se présentent sous différentes couleurs, sont de la plus nouvelle composition bois et acier, et bien qu'elles soient plus spacieuses, de façon à donner plus d'espace pour la tête et les jambes, elles sont si correctes qu'elles donnent immédiatement l'impression de lignes et contours gracieux. Cette particularité est surtout remarquable dans la couverture, dont la courbe est des plus gracieuses de l'avant à l'arrière, l'effet étant encore accentué par une visière intégrale. Des montants étroits en bois et acier assurent une vue parfaite de la route. L'effet de panneaux soulevés du capot rehausse encore l'harmonie de lignes et de contours de la caisse. Les sedans deux portes sont pourvus d'une mallette spacieuse placée sur une plate-forme arrière, qui accentue la beauté de l'arrière.

Le Moon 6-72 n'a que 73 pouces de hauteur et offre un bon dégagement de 9 pouces du sol, en dépit de sa basse suspension. Ce détail est accentué par des roues d'artillerie plus petites, avec pneus ballon de 29 x 5.50, et par un marche-pied abaissé, ainsi bien que par des garde-boue entièrement arrondis. On remarque aussi la magnifique forme de son tablier protecteur, de son réservoir à essence et de l'enveloppe de l'avertisseur, qui sont finis en émail noir d'un beau lustre.

Dans le modèle cabriolet qui existe en de nombreuses combinaisons de couleurs, le capot est de couleur unie différente de celle de la caisse, de même que les médaillons ovales en relief sur les panneaux des portes.

L'intérieur des sedans est fini en riche mohair gris brouillard, avec attrayant effet de panneaux sur les côtés, obtenu par l'emploi d'une corde en le peinturant. Le sedan à quatre portes est muni, à l'intérieur, de rideaux de soie aux glaces arrières et latérales, de deux ganses en soie, de pochettes à effet de bourse, d'appui-bras confortables, d'une barre à couvertures en soie, de ferrures finies Butler avec incrustation noire. Les coussins des sièges, les dossiers et les appui-bras sont traités de façon à conférer à cet auto un degré de confort qu'il est difficile de trouver ailleurs que dans les autos beaucoup plus chers. Ce confort est imputable à l'emploi de ressorts, coussins et dossiers spécialement construits. Ceux-ci sont fabriqués par la compagnie Moon. Tous les instruments, y compris un niveau d'essence électrique, sont enfermés dans un ovale en verre, indirectement éclairé, et placé au centre du tablier. Les boutons de l'amorce et de l'allumage sont commodément placés sous l'ovale du tablier. Le panneau dans cet ovale est en argent mat gilloché, d'un très joli dessin. Le tablier et les moulures sont finis en noyer ébèneté deux tons, avec rayures ivoire. L'équipement comprent un volant de direction de 18 pouces de diamètre, s'adaptant bien à la main, en composition de bois dur avec croisée en aluminium; une serrure de transmission Johnson fermant du haut du levier des vitesses; un nettoie-glace automatique, et une grande pédale d'accélération. Le Moon est muni du dernier type de coupe-vent à ventilation verticale, qui assure une ventilation parfaite sur un simple tour de la poignée d'accès très facile.

L'intérieur des compartiments avant et arrière du Cabriolet et de la Routière est en belle peau de cochon s'harmonisant parfaitement avec les différentes couleurs de la carrosserie de ces deux modèles.

Le châssis "battleship" du Moon 6-72 est d'une extraordinaire rigidité étant renforcé par quatre solides traverses et deux autres traverses à extrémités tubulaires, faisant contre-poids à la torsion. Les supports avant et arrière du moteur constituent deux traverses supplémentaires; la rigidité du châssis se trouve ainsi assurée par huit traverses.

66 HP

Le nouveau moteur du genre tête en L a un alésage de 3⅜ pouces et une course de 4 pouces; le carter et la tête du cylindre sont coulés d'une seule pièce; il développe 66 hp à 3150 RPM. Son déplacement se chiffre à 214.71 pouces cubes et il pèse 448 livres. De nombreux essais ont démontré que sa puissance est extraordinaire, eu égard à sa grosseur et à sa pesanteur.

Parmi les plus remarquables caractéristiques nouvelles du moteur du Moon 6-72 on remarque: Un vilebrequin à sept paliers combiné avec contre-poids Lanchester éliminent toute tendance de vibration et toute déviation du vilebrequin; un carter exceptionnellement rigide dû au treillis qui supporte les sept paliers; poussoirs en forme de champignon et des pistons en alliage d'aluminium du type Nelson. Les pistons ont quatre segments, celui du bas étant du type régulateur d'huile. L'embrayage est à plateau simple, avec fourchette de 10 pouces et plateau à isolement en caoutchouc. Le carburateur est du plus nouveau modèle Stromberg et comprend entre autres nouvelles caractéristiques, un réchauffeur nouveau genre qui facilite le démarrage. Le distributeur est commodément situé au-dessus des cylindres. Les coussinets des têtes de bielles insérés sont encore employés pour le Moon vu leurs nombreuses années de succès. Il y a encore d'autres caractéristiques remarquables: Une culasse à haute compression avec un rapport de 4.938 à 1 et une puissance grandement augmentée; et un épurateur d'air combiné, un poêle à air chaud et un ventilateur de carter du dernier modèle. Le carter du volant et celui de la transmission, au lieu d'être en deux parties, sont maintenant fondus en une seule pièce. La pompe à l'huile est située dans le godet, assurant ainsi un fonctionnement direct et silencieux, rendant l'amorce inutile et assurant un fonctionnement doux après le démarrage quand le moteur est froid. Il y a encore le dernier modèle de freins hydrauliques Lockheed aux quatre roues et le volant de direction à cames levier Ross.

Batteries d'Autos
rechargées, réparées et emmagasinées. Nous allons les chercher et les livrons
MAIN GARAGE
3864 BOUL. ST-LAURENT
PLateau 4210 18-s,n

ENTREPOSAGE A DEMEURE
GARAGE ROYAL, au pied de l'ave. McGill College
$4.50 à $8.00 par mois
Entreposage d'hiver spécial pour autos en service à $12.00 par mois. Tél. LAncaster *6137. 5,7

AUX USINES DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA



L'inspection des usines où sont fabriquées les voitures Chevrolet, à Oshawa, Ontario. — (En haut)—Une vue des usines de la General Motors, pendant la nuit, et (En bas)—Un groupe de représentants des journaux de la province d'Ontario et de Montréal, réunis autour d'un des jolis modèles de la nouvelle Chevrolet. Au centre, on remarque les trois délégués de la "Presse".

LES FEMINISTES

Buenos-Ayres, 7. — Jusqu'ici, les femmes de l'Argentine qui veulent obtenir la franchise politique ont eu peu de succès.

DEFENSE DE FUMER

Toronto, 7. — Il est défendu de fumer dans tout le bâtiment de la "Young Women's Christian Association".

ETOILE DE L'OPERA

Manchester, Angleterre, 7.—Une dactylographe de Manchester, Mlle Elsie Boardman, est devenue une étoile de l'opéra.

Nous Déménageons!
LUNDI, LE 9 COURANT
Nous ferons affaires à
3520 ST-LAURENT
(près Sherbrooke)
GENERAL AUTO BODY CO.
B. MIGNAULT J. I. LALIBERTE
Plateau 6157

6478
Postes de Service donnant la
PROTECTION SCIENTIFIQUE DU RADIATEUR

6478 garages, postes de service et de ravitaillement vendent l'ANTIGEL MAPLE LEAF et donnent le SERVICE D'ALCOOMETRE GRATUIT...le seul service d'antigel qui donne la protection SCIENTIFIQUEMENT précise du radiateur.

Ici, là, partout vous pouvez obtenir cette protection complète **garantie.** Il n'y a pas d'excuse pour faire des expériences...pas d'excuse pour prendre des risques... il y a un vendeur MAPLE LEAF donnant le service d'ALCOOMETRE à une ou deux rues de chez vous, et il en surgit de nouveaux tous les jours. Suivez la progression du nombre.

6478 postes de service... c'est consolant pour vous de savoir qu'il y a tant de vendeurs réellement intéressés aux chars de leurs clients... et c'est consolant pour nous de savoir que l'ANTIGEL MAPLE LEAF avec le service d'ALCOOMETRE sont appréciés de tant de milliers d'automobilistes qu'il faut 6478 vendeurs pour répondre à la demande.

Rappelez-vous que l'ANTIGEL MAPLE LEAF, avec le service d'ALCOOMETRE, est garanti ne PAS geler à n'importe quelle température... garanti ne PAS causer de dommage. C'est la seule PROTECTION absolument SCIENTIFIQUE DU RADIATEUR qu'il y ait sur le marché et rappelez-vous que tous les hydromètres et autres instruments vérificateurs ne sont PAS des ALCOOMETRES et vous devriez être positivement certain que c'est avec un ALCOOMETRE que l'on vérifie votre mélange.

Vendu par 6478 marchands qui se soucient de ce qui peut arriver à votre automobile.

MAPLE LEAF ANTI-FREEZE ALCOHOL ALCOMETER SERVICE

L'enseigne de l'Alcoomètre

Le service d'hiver n'est pas complet sans l'ANTIGEL MAPLE LEAF et le service d'ALCOOMETRE.

Seuls les vendeurs d'ANTIGEL MAPLE LEAF donnent le service d'ALCOOMETRE. Il est GRATUIT. Faites vérifier votre mélange souvent. Cela ne requiert que quelques minutes.

MAPLE LEAF ANTI-FREEZE
CANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL COMPANY LIMITED
Montréal Toronto Corbyville Winnipeg Vancouver

CHEVROLET



à tous les points de vue

L'Oeuvre Suprême Résultant de 13 Années d'Expérience dans la Construction d'Autos de Qualité

VOTRE premier examen du "plus Gros et Meilleur" Chevrolet vous révèlera que vous êtes en présence d'un auto qui est le résultat tangible d'une longue et heureuse expérience dans la construction de voitures de qualité... un auto qui marque l'apogée de treize années de progrès constants.

Non seulement le "plus Gros et Meilleur Chevrolet" incorpore-t-il la science technique des ingénieurs les plus en vedette dans le domaine de l'automobile... non seulement comporte-t-il les perfectionnements et découvertes scientifiques réalisés dans les Laboratoires de Recherches de la General Motors... mais on a encore appliqué, dans sa construction, les leçons pratiques apprises au cours des millions de milles d'essai sur les pistes de la General Motors.

C'est ce qui fait que chaque détail de la construction du Chevrolet... chaque phase de sa performance est déjà CONNU et EPROUVE. Le luxueux confort des plus spacieuses carrosseries Fisher... la grande souplesse de roulement assurée par les ressorts amortisseurs brevetés... la vive accélération et la vitesse aisément soutenue... la puissance 34.6 pour cent plus considérable du moteur à soupapes en tête amélioré Chevrolet... la robustesse et la solidité du moteur, du châssis et de la carrosserie... ce sont là des FAITS... prouvés et indiscutables. Chevrolet ne prétend rien qui n'a pas déjà été démontré... rien dont VOUS ne puissiez vous-même prouver la véracité et l'exactitude par un essai. Venez aujourd'hui même examiner cette voiture extraordinaire.

C-2028-AAF

MOTEUR AMELIORE—DU TYPE A SOUPAPES EN TETE
EMPATTEMENT PROLONGE A 107"
SYSTEME DE REFROIDISSEMENT A CONTROLE PAR THERMOSTAT
NOUVEAUX PISTONS DU TYPE "INVAR-STRUT"
TABLIER DES INSTRUMENTS COMPLETEMENT ENTOURE ET ECLAIRE INDIRECTEMENT
RESSORTS AMORTISSEURS SEMI-ELLIPTIQUES—84% D'ECARTEMENT
RESERVOIR A GASOLINE DE SURETE PLACE A L'ARRIERE
PNEUS BALLONS PLUS GROS—30" X 4.50".
NOUVELLES ET PLUS GRANDES CARROSSERIES A LIGNES FUYANTES PAR FISHER
NOUVELLES COULEURS DUCO
FILTRE D'HUILE AC
EPURATEUR D'AIR AC
EMBRAYAGE A DISQUES SECS A PLATEAU UNIQUE
NOUVEAU SYSTEME DE VENTILATION DU CARTER

FREINS AUX 4 ROUES et
FREINS D'URGENCE INDEPENDANTS

CHEVROLET MOTOR SALES Co.
of MONTREAL, Limited
Siège Social et poste d'entretien:
664-668 rue Sainte-Catherine Ouest - - Uptown 6506-6507
Succursale : 4730 rue Wellington, Verdun - Uptown 4560-4561
Vendeurs associés:
JOS. BONHOMME Limitée, 600 rue Guy - - MAin 1571
EMMETT MOTORS Ltd., 4280 rue Sainte-Catherine Ouest. WEst. 2909
T. MATHERS, Bridge Garage, 139 rue Bridge - - YOrk 3596
LAKESHORE GARAGE - - - Lachine, Québec
DORVAL GARAGE - - - - Dorval, Québec

JUST MOTORS LIMITED
3429 AVENUE DU PARC - - - - - - - Plateau 2181
SUCCURSALE : 4638 rue Saint-Denis - - - Bélair 1224
Juste plus haut que l'avenue Mont-Royal.
Postes de Service:
813 rue Saint-Jacques - - - - UPtown 2356
3429 avenue du Parc - - - - PLateau 4228
Vendeurs associés:
J. ART. BLAIN AUTOMOBILE REGISTERED, 1961 rue Ontario Est
MILE END MOTORS LIMITED - - 5778 boulevard St-Laurent

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

DANS le MONDE de l'AUTOMOBILE

Le public et le salon des automobiles

La valeur réelle offerte dans les modèles qui seront exposés.

CE QU'ON DIT

En rapport avec la tenue du Salon National de l'Automobile de l'Est du Canada, dont l'ouverture officielle doit avoir lieu le samedi, 21e du mois courant, en l'immeuble Motordrôme, 228, rue Sherbrooke Est, le groupe des distributeurs et vendeurs de machines de la métropole a annoncé son intention bien arrêtée de fournir aux citoyens de Montréal et de tout l'est du Dominion, une exposition complète de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans l'industrie des véhicules-moteurs, accessoires et autres. L'exposition, comme les années précédentes, durera huit jours et la fermeture en aura lieu le samedi soir, 28 janvier.

LES PROMOTEURS

Comme lors des dernières années, l'exposition sera tenue sous les auspices de l'Association des Commerçants d'automobiles de Montréal, Limitée. M. Adelstan Levesque qui a été choisi comme gérant du salon, a affirmé que l'exposition s'annonce comme devant éclipser, sous tous les rapports, ceux qui ont été tenus dans la métropole, par le passé. Tous les records précédents seraient éclipsés par le nombre et tout particulièrement par la haute qualité des produits en exposition.

PLANS ET PREPARATIFS

Les plans et les préparatifs du prochain Salon sont déjà très avancés et sont même sur le point d'être terminés. L'intérieur du Motordrome sera transformé en d'immenses salons de vente minutieusement et luxueusement aménagés et artistiquement décorés. Au point de vue attractions et grandes nouveautés, le salon de 1928 n'aurait absolument rien à envier aux précédents. De superbes concerts seront donnés, tous les soirs, pour les visiteurs et l'on est à conclure d'autres arrangements pour diverses attractions. Il n'y a pas le moindre doute que le nombre des nouveaux modèles exposés sera plus considérable qu'à aucun autre salon tenu jusqu'ici dans la métropole du Canada.

L'accès au Motordrome se fera par l'entrée principale, rue Sherbrooke, par un superbe portique conduisant directement à la salle centrale de la grande exposition.

BELLES PERSPECTIVES

Jamais, l'année s'est commencée avec d'aussi belles perspectives et autant de promesses et, les distributeurs d'automobiles affirment malgré tout ce que les commerçants engagés dans d'autres lignes peuvent prétendre, pour eux, tout indique que la grande période de dépression est bel et bien terminée. Partout, l'on fait preuve du plus grand optimisme et, cet optimisme serait basé sur les commandes qui ont été prises, jusqu'à date, avec promesse de livraison pour le printemps prochain. La plupart des distributeurs affirment que les commandes, pour livraison le printemps prochain, sont de 50 pour cent plus élevées qu'elles ne l'étaient à la même date, l'an dernier.

L'AUTO RECHERCHE

Le public acheteur demande une voiture d'un prix moyen qui a déjà fait ses preuves, tant au point de vue de la durée, de l'élégance et du fini que de son efficacité réelle. Il ne semble pas y avoir une très grande tendance à se procurer des voitures d'un prix très élevé, bien que ces machines rapportent plus mais, la tendance est à se procurer la plus grande valeur possible pour la somme donnée. Ce désir semble être parfaitement comblé car, toutes les compagnies sortent une réelle valeur dans tous les nouveaux modèles qui seront exposés au prochain salon. Dollar pour dollar est exactement ce que le public demande, et, cette valeur lui est certainement offerte par les commerçants, et cela, plus que jamais, cette année.

Nouveau concurrent au nombre des autos de prix populaires

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

New-York, 7. — M. W.-C. Durant, lui, est entré activement dans le grand concours pour la suprématie dans le commerce des autos vendus à des prix populaires. Il a annoncé un nouveau modèle de la voiture "Star" qui sera exposé pour la première fois au Salon de l'automobile, ici, aujourd'hui même, ainsi qu'une nouvelle ligne de machines Durant, six cylindres, également exposée à ce salon.

M. Durant a réduit les prix de la voiture Star de manière à ce que, sauf une seule exception, tous les différents modèles se vendront à un prix correspondant avec ceux de la machine Ford.

De cette façon, non seulement M. Durant entre dans la lutte pour la suprématie dans le champ des machines à prix populaires, mais il donne aussi une explication de son attitude, au mois d'avril dernier, lorsqu'il a annoncé son retour actif dans l'industrie de l'automobile et qu'il promettait des développements intéressants.

La compagnie General Motors, avec ses modèles Chevrolet, et la compagnie Willys, avec ses modèles Whippet, avaient déjà lancé le gant à Henry Ford, tandis que Dodge Brothers, avec des prix légèrement inférieurs, ont lancé leurs modèles "Victory Six" dans le concours.

Nouveaux salons de "Studebaker"

Dans le but de centraliser tous ses divers départements sous un même toit, à l'exception de celui du service à ses clients, la "Studebaker Corporation of Canada, Limited, vient d'ouvrir de nouveaux salons de ventes, superbement décorés, au numéro 973, rue Sainte-Catherine-Ouest.

M. A.-G. Bastoes, l'architecte de Studebaker, à South Bend, dans l'Indiana, a donné une apparence espagnole aux murs de la salle et des bureaux, au rez-de-chaussée. La salle de ventes donne environ 5,000 pieds carrés de surface, ce qui est tout l'espace voulu pour l'exposition des divers modèles.

M. Malcolm Lemieux, le gérant local, affirme que les voitures actuellement exposées sont les mêmes qui doivent figurer au salon de New-York qui s'ouvre ce soir même et que les citoyens de Montréal sont les premiers à examiner les nouveaux modèles.

La production de Dodge Brothers

(Spécial à la PRESSE)

Toronto, 7. — Après 18 mois d'un travail ardu de développement, la maison Dodge Brothers vient officiellement de publier des détails sur sa nouvelle voiture "Victory-Six", un auto destiné au transport des voyageurs qui renferme plusieurs nouveautés intéressantes. La machine est longue et basse d'apparence, capable d'atteindre et maintenir de grandes vitesses et se vendra, selon les divers modèles, de $1,390 à $1,550. Le modèle sedan régulier se vendra $1,455 livré à Toronto.

Cette année, Dodge projette de continuer la production de sa voiture de quatre cylindres munie de freins aux quatre roues, se vendant $1,165 dans le modèle sedan et son six cylindres à $2,100 pour le même modèle, en plus de la nouvelle machine "Victory Six". La division des camions continue la même production qu'en 1927.

"Avec ces modèles", a affirmé le président E.-G. Wilmer, les distributeurs de Dodge vont se trouver en mesure de satisfaire toutes les demandes du public pour l'auto destiné au transport des voyageurs et des marchandises. Ces trois classes de voitures pour voyageurs et les cinq différents camions remplissent la plus grande partie des besoins du public, en général, au point de vue du transport."

General Motors

(Spécial à la PRESSE)

Détroit, Mic., 7. — Dans les commentaires qu'il vient de faire sur la nouvelle ligne de voitures de la General Motors Corporation, M. Alfred-P. Sloan, fils, président de cette maison, succursale des Etats-Unis, a dit: "La division Chevrolet offre maintenant une ligne complète de nouvelles voitures plus grandes et meilleures à tous les points de vue, et, je désire particulièrement insister sur les importantes améliorations qui ont été apportées cette année. Jamais la compagnie Chevrolet n'a offert une telle production au public".

"En premier lieu, l'installation du pouvoir a été considérablement améliorée avec le résultat attendu: une plus grande efficacité. L'accélération rapide, particulièrement demandée, aujourd'hui, pour l'encombrement du trafic et le grimpage des côtes, s'y trouve à souhait.

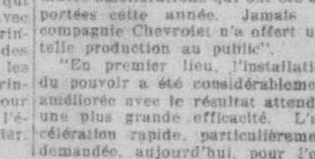
Plusieurs détails, dans la construction du châssis ont été modifiés, dans le but d'arriver à ce résultat. Le point le plus intéressant, toutefois, est une ligne complète de nouvelles carrosseries de Fisher qui, avec le nouveau radiateur et l'arrangement du dais donne à la machine une apparence de beaucoup plus attrayante. On y trouve aussi plus d'espace intérieur. Le contrôle est encore simplifié et rendu plus efficace par l'introduction du système des freins aux quatre roues. L'empattement a été prolongé. En somme, aujourd'hui, les acheteurs de la voiture Chevrolet reçoivent plus de valeur que jamais ils ne l'ont fait pour la somme placée sur cette voiture."

"Sur la voiture Pontiac, distribué par la division Oakland Motor Car, de très importants changements ont également été opérés dans l'installation du pouvoir, l'accélération, les carrosseries et l'introduction des freins aux quatre roues. L'apparence est aussi beaucoup améliorée à cause de certaines modifications dans le radiateur et l'avant de la machine."

"La division Olds Motor offre un auto entièrement nouveau. Le châssis, les carrosseries et le fini sont de beaucoup supérieurs au produit des années précédentes."

"Quant à la division Cadillac de nouveaux modèles on ne peut plus intéressants sont offerts dans la ligne Lassalle, particulièrement le nouveau sedan de cinq places. Ceci a été rendu possible par le grand volume d'affaires de ce département, au cours de 1927."

"Buick et Oakland ont annoncé leurs nouveaux modèles, tout récemment, et là encore, de très grandes améliorations ont été apportées pour les voitures 1928."



Comment arrêter le fumage?

"Voyez "Cylinder Sam", le "Re-gring Man".

LES fumées qui sortent du moteur par le tuyau d'échappement sont causées par le pompage d'huile dû aux cylindres ovalisés et pistons usés. Des nouveaux segments ne remédient que temporairement, la RECTIFICATION est la seule cure permanente. Distributeur des fameux pistons "DeLuxe".

L. DEJEAN

492 Lagauchetière Ouest. Main 7385.

Le Courrier du MECANICIEN

NIVEAU DU PONT ARRIERE

On tend de plus en plus à généraliser la transmission avec tube central de poussée contenant l'arbre moteur. C'est un démontage qu'on trouve aujourd'hui sur quantité de voitures.

Dans ce type, il existe généralement autour de l'arbre un presse-étoupe pour empêcher l'huile du pont arrière, sur laquelle le pignon d'attaque du couple exerce un effet de succion analogue à celui d'une pompe, de passer du pont dans le tube de poussée et de là dans la boîte de vitesse.

Mais comme tous les presse-étoupes, celui-là peut arriver à ne plus remplir exactement sa fonction. Dans ce cas le pont se vide peu à peu, ce qui peut avoir de gros inconvénients, car si peu de lubrifiant réclament-ils, tout de même les roulements du pont arrière et les bagues des satellites du différentiel ne sauraient totalement s'en passer.

C'est pour cette raison qu'il convient, avec les voitures modernes, de vérifier le niveau d'huile du pont arrière plus souvent qu'on ne le faisait autrefois, alors que toute fuite d'huile du pont était facilement vérifiable, puisque au lieu de s'écouler dans un autre élément du mécanisme, elle s'échappait au dehors et faisait des petites mares sur le sol.

PROTECTION VOULUE

Tout le monde connait la pédale de démarrage et sait aussi quelle position elle occupe à côté des autres pédales. On appuie sur le bouton de la pédale, le moteur part, rien de plus commode.

Mais qu'arrive-t-il si l'on appuie de nouveau sur le bouton une fois le moteur en mouvement? Parfois rien du tout et cela est une chance; parfois aussi les dents du démarreur (en cas de Bendix) abordant les dents de la couronne du volant qui tourne à une certaine vitesse, le choc peut être suffisant pour entraîner coincement ou rupture.

Il faut donc éviter une fois que le moteur est lancé, d'appuyer par distraction sur le bouton de démarrage, cette recommandation est à l'usage du conducteur aussi bien que de son voisin et surtout de sa voisine qui doivent toujours regarder où ils posent le pied lorsqu'ils désirent se dégourdir les jambes.

Pour éviter les conséquences d'un moment d'oubli, on devrait disposer en arrière de la pédale une petite cale de bois sur laquelle le bout du pied viendra buter et rendra toute fausse manoeuvre difficile.

TALONNETTE POUR PEDALE

Lorsque les pédales de frein ou de débrayage sont dures à manoeuvrer, il est commode de placer derrière elles une petite pièce de bois en forme de demi-cercle fixée au plancher avec des vis et servant de point d'appui au talon de la chaussure.

Ce petit perfectionnement est surtout pratique pour empêcher le pied de glisser sur la pédale de débrayage, ce qui arrive assez souvent quand les semelles de cuir sont mouillées.

COMMANDE DES FREINS

Dans toutes les voitures, les freins arrière sont commandés par des arbres qui traversent les tambours et actionnent par pivotement les excentriques de commande des mâchoires. En principe, il y a un graisseur sur ces arbres. En fait, jamais on ne remplit ces graisseurs, et les arbres travaillent à sec pendant toute la vie de la voiture, ou à peu près. Cela peut avoir plus d'inconvénients que l'on ne pense. La commande dt l'excentrique de frein peut gripper, le frein peut rester serré, chauffer et s'abîmer sérieusement. De plus la voiture tirera très mal, cela va sans dire. Par conséquent, il est bon, de temps en temps, de donner un coup de pompe à ces graisseurs. Ça ne leur fera pas de mal.

TUYAU DE MANOMETRE

Beaucoup de voitures comportent sur le tablier un manomètre d'huile relié au moteur par un tube. La pression dans ce tube monte à plusieurs kilos. Elle est donc très forte. Il faut que le raccord qui fixe le tube manométrique sur le manomètre soit bien serré sous peine d'avoir des pertes d'huile qui provoquent une consommation excessive, et qui maculent tous les organes avoisinants dans des conditions fort désagréables.

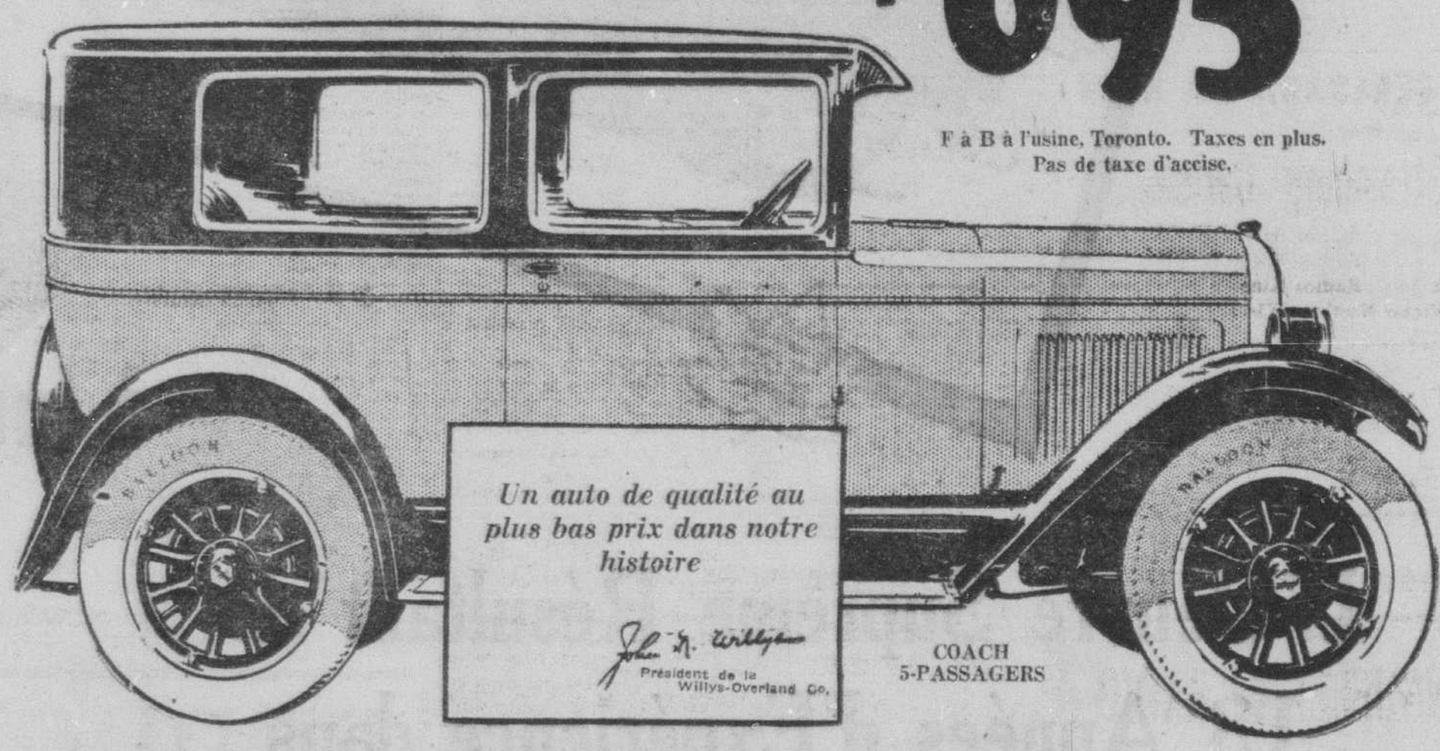
L'AGRICULTURE

Prague, 7. — Il existait en Bohême, en 1914, 556,085 exploitations agricoles. Il en existe maintenant 600,400.

Une Réduction de Prix Record ! Le *Whippet* Perfectionné

maintenant à $695

F à B à l'usine, Toronto. Taxes en plus. Pas de taxe d'accise.



Un auto de qualité au plus bas prix dans notre histoire

John N. Willys
Président de la Willys-Overland Co.

COACH 5-PASSAGERS

Whippet Quatre

	Nouveaux bas Prix	Réduction
Touring	$595	$200
Coach	695	100
Coupé	695	100
Routière Commerciale	650	180
Routière	630	175
(sans strapontin)		
Routière ...	685	175
(avec strapontin)		
Sedan	760	160
Landau	800	160
Coupé Cabriolet (avec strapontin)	705	245

Tous les prix F. à B. à l'usine, Toronto. Taxes en plus. Pas de taxe d'accise.

Whippet Six

	Nouveaux bas Prix	Réduction
Touring ...	$735	$240
Coach	895	70
Coupé	895	60
Routière ..	850	200
Sedan	965	110
Landau ...	1000	150

Tous les prix F. à B à l'usine, Toronto. Taxes en plus. Pas de taxes d'accise.

Seul le Whippet offre TOUS les avantages :

- Gros freins sur les quatre roues
- Réservoir de gazoline à l'arrière
- 164 pouces de ressorts
- Ample espace pour les jambes
- Chaîne de réglage silencieuse
- Gros pneus ballons
- Record national d'économie
- Graissage par pression
- Centre de gravité plus bas
- Le moteur le plus efficace
- Vitesse et accélération plus grandes
- Carrosseries style moderne

LIVRAISON IMMEDIATE!

WILLYS-OVERLAND SALES COMPANY, LIMITED

Ouvert le soir. AVENUE DU PARC ET RUE SHERBROOKE *Plateau 3116.*

Auto Sales and Service Ltd., 5675 Boulevard Saint-Laurent, Montréal, P.Q.
Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.
F. E. Best, Bedford, P.Q.
Aimé Boisvert, Drummondville, P.Q.
Thetford Motor Sales Ltd., Thetford Mines, P.Q.
Leduc Garage Limited, 1299 rue Demontigny est, Montréal, P.Q.
Bergeron & Frère, 412 rue Saint-Joseph, Lachine, P.Q.
Octave Bourbonnais, Saint-Polycarpe, P.Q.
J. A. Brouillette, Berthierville, P.Q.
F. E. Breard, Longueuil, P.Q.
Louis Deerosiers, 182 rue Hadley, Côte Saint-Paul, P.Q.
Albert Deguise, Sorel, P.Q.
Garage Donnacona Ltd., Donnacona, P.Q.
Jos. Gauthier, Saint-Jérôme, P.Q.
Brown Hopkins, Coaticook, P.Q.
M. F. Sévigny, 2450 rue Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q.
H. A. & W. Lord, Joliette et Montcalm, P.Q.
Geo. P. Marcotte, Roberval, P.Q.
R. O. Picard, Saint-Hyacinthe, P.Q.
J. A. Lalonde, Beloeil, P.Q.
Morin Garage, 3602 rue Wellington, Verdun, P.Q.
Emile Quesnel, Saint-Rédempteur, P.Q.
Jos. Raymond, Saint-Jean, P.Q.
Alphonse Rivet, Granby, P.Q.
Warwick Garage, Warwick, P.Q.
Forest E. White, Mont-Laurier, P.Q.

Le RADIO de LA PRESSE

Un concert simultané sera diffusé, ce soir, par les postes CFCA, de Toronto, et CKAC, Montréal. — Les radiophiles auront le plaisir d'entendre le célèbre quatuor du "Hart House", composé d'artistes éminents. — Egalement, causerie sur la prévention des accidents, musique en dînant, concert de variétés hebdomadaire de la Chiclets & Dentyne Gum Co., et musique de danse. — Le programme de lundi.

LES POSTES AMERICAINS

AU POSTE CKAC

Le troisième concert d'une série diffusée simultanément par les postes CFCA, du "Star" de Toronto, et CKAC, la "Presse", Montréal sera irradié ce soir. Un véritable régal musical est promis aux amateurs, car le programme musical sera fourni par l'un des plus célèbres quatuors d'instruments à cordes du continent américain, le quatuor du "Hart House".

LE "HART HOUSE"

Dès les débuts, nous croyons qu'il est bon de donner quelques explications sur l'origine du "Hart House". C'est un centre musical, don de l'institut Massey à l'université de Toronto. L'hon. Vincent Massey et Mme Massey fournirent, en plus, les fonds nécessaires à l'entretien du fameux quatuor, placé sous la direction du "Hart House". Le quatuor, au cours de la dernière saison, a donné plus de 64 concerts et a visité 34 villes. Le quatuor interprète non seulement les maîtres anciens mais également les grands modernes. Partout où il s'est fait entendre, ce furent des éloges unanimes. Les amateurs de radio peuvent donc se montrer heureux de pouvoir entendre à très peu de frais et sans se déranger, ces célèbres musiciens.

Le quatuor se compose de Geza de Kresz, premier violon; d'Harry Adaskin, second violon; Milton Blackston, viole, et Boris Hambourg, violoncelle. Ces noms en disent trop long pour que nous fassions l'éloge de ceux qui les portent.

Le programme qui suit sera exécuté par ces artistes éminents:

Deux fantaisies, Purcell.

Quatuor: Allegro Moderato, Assez Vif, Très Lent, Vif et agité; Ravel.

Quatuor (l'Américain): Allegro ma non troppo. Lento. Finale; Dvorak.

Ce concert extraordinaire commencera à 8 h. 30 p.m.

Il sera précédé, à 7 heures p.m., d'une causerie sur la prévention des accidents et du concert de musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor, directement de la salle à manger principale de l'hôtel.

A 10 h. p.m., concert de variétés

UN CONCERT DE VARIETES

Depuis les débuts de l'automne, un programme de variétés est diffusé, tous les samedis soirs, sous les auspices de la "Chiclets & Dentyne Gum Company". Les commentaires favorables des amateurs encouragent la compagnie à continuer cette innovation et ce soir, les radiophiles auront le plaisir d'entendre un excellent concert vocal et musical, pendant une demi-heure, soit de 10 h. à 10 h. 30.

sous les auspices de la Chiclets and Dentyne Gum Company. Un programme intéressant a été préparé par les artistes qui y prendront part.

La soirée se terminera par la musique de danse de Danny Yates, directement du grill de l'hôtel Windsor.

EMISSIONS LOCALES

AUJOURD'HUI

12 h. 35 p.m. — CFCF — Température, rapports de la Bourse et musique en dînant de Rex Battle, directement du Mont-Royal.

4 h. 45 p.m.—CFCF—Musique de thé-dansant de Jack Denny, directement du Mont-Royal.

7 h. p.m.—CKAC—Causerie sur la prévention des accidents.

7 h. 15 p.m.—CKAC—Musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor.

8 h. 30 p.m.—CKAC—Emission simultanée avec le poste CFCA, de Toronto. Concert par le quatuor du Hart House, sous les auspices de la maison T. Eaton & Co.

10 h. p.m.—CKAC—Concert de variétés hebdomadaires de la Chiclets & Dentyne Gum Co.

10 h. 30 p.m.—CKAC—Musique de danse de Danny Yates, directement du grill du Windsor.

DEMAIN

Diverses émissions par le poste CHYC.

LUNDI

1 h. 45 p.m.—CKAC—Musique en dînant du trio de l'hôtel Windsor, directement de l'hôtel.

4 h. p.m.—CKAC — Pronostics météorologiques et derniers rapports de la Bourse de Montréal, de New York et du "curb market" de Montréal.

4 h. 30 p.m.—CKAC—Musique de thé-dansant de Cyril Harvey, directement du grill Arcade de la maison Morgan.

7 h. 30 p.m.—CFCF— Musique en dînant de Rex Battle et de son orchestre, directement du Mont-Royal. Le programme qui suit sera diffusé:

1—Marcae Slave. Tschaikowsky
2—Suite: "A Lover in Damascus", Finden
3—Fantaisie: "Mignon". Thomas
4—Piano: "Ballade", Chopin
M. Rex Battle.
5—Sélection: "Mlle Modiste", Herbert
6—"Hymne au Soleil", Rimsky-Korsakow

8 h. 30 p.m.—CFCF—Programme de studio.

9 h. 30 p.m.—CFCF — L'heure de musique Wilder, Ltd.

10 h. 30 p.m.—CFCF—Musique de danse de Jack Denny, directement du Mont-Royal.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

Pas une semaine ne se passe sans que nous n'ayons à déplorer des accidents mortels et des mesures urgentes doivent être prises pour les enrayer. La ligue de la sécurité publique de la province de Québec a décidé que l'éducation du peuple sur les divers dangers qui peuvent survenir était la meilleure forme à adopter pour les prévenir. Aussi, des causeries bilingues sont-elles données hebdomadairement par radio, c'est-à-dire tous les samedis soirs, de 7 h. à 7 h. 15 p.m.

Samedi, 7 janvier

POSTES SILENCIEUX

Les postes suivants sont silencieux, ce soir: CFCF, CHYC, CNRM, CNRO, CNRQ.

ARTICLES D'INTERET

6 H. P. M.

WEAF, 492, New York: Musique du Waldorf Astoria, aussi WRC, WEEI, WCAE.

7 H. P. M.

WEAF, 492, New-York: Les "South Sea Islanders", aussi WTAG, WCAE.

LES PROGRAMMES

6 H. P.M.

KDKA, 315.6, Pittsburgh: Fanfare Westinghouse.

WEAF, 492, New-York: Musique du Waldorf-Astoria, aussi WCAE, WRC et WEEI.

WJZ, 454, New-York: Orchestre Friedman.

WTAM, 399.8, Cleveland. Orchestre de danse.

6 H. 15 P.M.

WOR, 422.3, Newark: Ensemble Jacob.

6 H. 30 P.M.

WBZ, 333, Springfield: Orchestre Morey.

6 H. 45 P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Orgue: musique de l'hôtel Morton.

7 H. P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland: Les "Napolitains".

WEAF, 492, New-York: "So. Sea Islanders", aussi WTAG et WCAE.

WJZ, 454, New-York: Orchestre de l'hôtel Astor.

WEBH, 365.6, Chicago: Symphonie Palmer; les "Victorians".

WLW, 428.3, Cincinnati: Orgue.

WBNY, 326, New-York: Orchestre Joy Yoeng.

7 H. 15 P.M.

KDKA, 315.6, Pittsburgh: Le "Home Radio Club".

WBZ, 333, Springfield: Programme de concert.

7 H. 30 P.M.

KDKA, 315.6, Pittsburgh: Concert.

WEAF, 492, New-York: Les "High Jinkers", aussi WCAE, WGR et WGY.

WOL, 422.3, Newark: Orchestre.

WBNY, 326, New-York: Résumé sportif et contralto.

7 H. 45 P.M.

WBNY, 309, New York: "Spirituals".

8 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: Orgue et orchestre.

WOR, 422.3, Newark: Récital de cloches. Programme de studio.

WJZ, 454, New-York: Symphonie de New-York; aussi WHAM et WRC, KDKA, WJR, WOW, WHO, KSO, WOC.

WTAM, 399.8, Cleveland: Les "Pocahontas Indians".

WEBH, 365.6, Chicago: Orchestre Edgewater Beach.

LA MUSIQUE EN DINANT

A 7 h. 15, ce soir, le poste CKAC irradiera, directement de la salle à manger de l'hôtel Windsor, la musique en dînant du trio de l'hôtel. Ce trio qui est très populaire se compose de MM. Nicholas Eichorn, pianiste, Georges de Noutier, violoniste, et Raoul Duquette, violoncelliste. Ce dernier en est le directeur.

La musique du trio est irradiée deux fois par semaine, en moyenne, soit les mardis et samedis soirs. **Quelquefois elle est également radiodiffusée le jeudi.**

WBNY, 326, New-York: Tenor; série de nouvelles.

8 H. 30 P. M.

WBZ, 333, Springfield: Programme musical.

WBNY, 326, New-York: "Soirée à la maison".

9 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: Quatuor; orchestre et ténor.

WPG, 272.6, Atlantic City: Banquet annuel de la journée Jackson.

WTAM, 399.8, Cleveland: Les "Cavaliers".

WBNY, 326, New-York: Ensemble; baryton.

WJZ, 454, New-York: Opérette Philco, aussi WSM, WOW, WOC, WJP, etc.

9 H. 30 P.M.

WBZ, Springfield: Trio Régent.

WBNY, 326, New-York: Duo d'harmonium.

10 H. P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Programme de studio et orchestre de danse du Casino.

WJZ, 454, New-York: Duo Keystone et les "Baladères".

WLW, 428.3, Cincinnati: Orgue.

WTAM, 399.8, Cleveland: "Minstrels".

WBZ, 333, Springfield: Programme musical.

10 H. 30 P.M.

WBZ, 333, Springfield: Orchestre Lowe.

WPG, 272.6, Atlantic City: Orchestre du Casino.

WJZ, 454, New York: Musicale.

11 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: "The Dixie Flyer".

WOY, 379.5, Schenectady: Orchestre Van Curler.

WJZ, 492, New-York: Musique de sommeil.

WLW, 428.3, Cincinnati: Orchestre Thies.

11 H. 15 P.M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Orchestre des "Folies Bergères".

12 1. P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Programme populaire.

1 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: "Jamboree"

MUSIQUE DE THE-DANSANT

Lundi après-midi, à 4 heures 30, immédiatement après l'irradiation des derniers rapports de la Bourse, etc., le poste CKAC transmettra directement du Grill-Arcade de la maison Henry Morgan et Compagnie, le programme de thé-dansant de Cyril Harvey et de son célèbre orchestre.

Musique de danse

5 H. P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland: Orchestre de danse.

10 H. P. M.

WPG, 272.6, Atlantic City: Programme de danse.

Dimanche, 8 janvier

LES POSTES SILENCIEUX

Les postes suivants sont silencieux, ce soir: CKAC, CFCF, CNRO, CNRM, WHAZ.

ARTICLES D'INTERET

7 H. 20 P.M.

WEAF, 492, New-York: La famille du major Bowes, à la chaîne.

LES PROGRAMMES:

6 H. P.M.

WRNT, 309, New-York: "Grandes industries américaines".

6 H. 30 P.M.

WEAF, 492, New-York: Fanfare de la Légion Américaine, aussi WRC, WSAI, KSD, etc.

WJZ, 454, New-York: Travelogue, aussi WBZ, WBZA, KDKA, WJR, WRHM.

WEBH, 365.6, Chicago: Musicale du crépuscule.

7 H. P.M.

KDKA, 315.6, Pittsburgh: Service religieux.

WBZ, 333, Springfield: L'Heure Bleu et Or.

WJZ, 454, New-York: Chant Eolien; duos.

7 H. 15 P.M.

WJZ, 454, New-York: Orgue: quatuor instrumental.

7 H. 20 P.M.

WEAF, 492, New-York: La famille du major Bowes, aussi WEEI, WJAR, WTAG, WRC, WCAE, WWJ, WHAS, WSB, etc.

WTAM, 399.8, Cleveland: Programme de studio.

7 H. 30 P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Musicale du Palmer House.

7 H. 45 P.M.

WOR, 422.3, Newark: Musicale.

8 H. 15 P.M.

WJZ, 454, New-York: L'Heure de Radio: Collier, aussi WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WJR, WCO, KSD, WLW, WDAF.

8 H. 30 P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Théâtre Nosshore.

9 H. P. M.

WEAF, 492, New-York: Notre gouvernement à la chaîne.

WOR, 422.3, Newark: La chaîne Columbia, WEAF, WNAC, WFBL, WMAK, WCAM, WJAS, WGHP, WADC, WAIU, WKRC, WMAQ, KMOX, WCAO, KOIL, WOWO.

WPG, 272.6, Atlantic City: Nouvelles. Orchestre de concert.

9 H. 15 P.M.

WEAF, 492, New-York: L'Heure Atwater Kent, aussi, WEEI, WGR, WRC, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, KSD, WOC, WGY, WCCO, WTAG.

WJAR, WTAM, WDAF, WHAS, WSM, WSB, WMC.

WJZ, 454, New-York: Mélodies vibrantes, aussi WHAM.

WLW, 428.3, Cincinnati: L'Heure "Bandbox".

WBZ, 333, Springfield: Programme musical.

WEBH, 365.6, Chicago: Orchestre Edgewater Beach; artistes.

9 H. 30 P. M.

WOR, 422.3, Newark: La chaîne Columbia.—Les chanteurs américains.

10 H. P.M.

WEBH, 365.6, Chicago: Programme de studio.

WPG, 272.6, Atlantic City: Musicale.

WOR, 422.3, Newark: Heure intime, à la chaîne Columbia.

WBZ, 333, Springfield: Nouvelles. Programme musical.

10 H. 15 P.M.

WEAF, 492, New-York: Drame biblique, aussi WRC, WGY, WFI, WHO.

WJZ, 454, New-York: Dan Amalzo, le Génie, aussi WFAM, KYW, KDKA.

WTAM, 399.8, Pittsburgh: Les "Cavaliers".

11 H. 15 P.M.

WTAM, 399.8, Cleveland: Orchestre de danse.

1 H. P.M.

WBBM, 389.4, Chicago: "Nutty Club".

LE QUATUOR DU "HART HOUSE"

Les radiophiles auront ce soir, le plaisir d'entendre l'un des plus célèbres quatuors d'instruments à cordes du continent américain, le quatuor du "Hart House" de Toronto. Ces artistes donneront un concert tout spécial sous les auspices de la maison Eaton & Compagnie, concert qui sera diffusé simultanément par le poste CFCA, de Toronto, et CKAC, la "Presse", Montréal. Il commencera à 8 h. 30 p.m.

Nouveau poste de radiotéléphonie pour notre pays

Le nouveau poste Gooderham & Worts, commencera à irradier ce mois-ci et sera connu par les lettres d'appel CKGW. Le studio de ce poste sera dans l'hôtel King-Edward, de Toronto; le poste transmetteur sera situé à Bowmanville, sur le bord du lac Ontario, et irradiera sur une onde de 312.3 mètres, avec fréquence de 960 kilocycles. Le poste aura une énergie de 5,000 watts.

Ce sera une innovation que l'installation, par le nouveau poste, du contrôle de cristal. Cette méthode très moderne a pour but d'économiser les zones d'ondes, permettant à deux postes ou plus de se synchroniser; les cristaux sont appareillés de façon si exacte qu'il ne se produit pas le moindre hétérodyne perceptible entre les postes contrôlés.

A cause de la haute puissance du poste, les programmes de CKGW seront entendus à grande distance.

Le nouveau poste projette de n'irradier que des programmes de première valeur. M. N.-B. Maysmith, le directeur bien connu du poste CJYC, sera à la tête du nouveau poste.

La dépouille mortelle de M. Fernando Boisvert

Un télégramme reçu hier nous annonce que la dépouille mortelle de M. Fernando Boisvert, décédé le 22 décembre à Paris, arrivera à la gare Bonaventure ce soir à 8 heures.

BATTERIES de RADIO
RE-CHARGEES
Nous allons chercher et faisons la livraison
Quartiers généraux des Willard
1124 rue Bleury. LAnc. 1661

Première réunion du conseil, à Sherbrooke

(De Correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7 — La première séance du conseil municipal de Sherbrooke a eu lieu, mardi soir, sous la présidence du maire J.-K. Edwards, qui a offert ses voeux aux édiles. A cette séance, on a lu une lettre de M. H. Bruce Fletcher, de Sherbrooke, qui se plaint de certains ennuis causés par le tramway.

On lut aussi une lettre de l'avis-eur légal, Me Edouard Boisvert, qui demandait au conseil de lui adjoindre un autre avocat, pour défendre prochainement, devant la Commission des services publics, la cause de la ville contre la "Sherbrooke Railway & Power Company", qui veut être relevée du paiement du pavage, pour 1919 à 1926 inclusivement. Me W.-H. Lynch lui fut adjoint comme conseil.

On a référé à la commission des finances une lettre de la ville de Hull, qui demandait à Sherbrooke d'adopter à son tour une résolution demandant au gouvernement provincial une loi autorisant les municipalités à exempter entièrement de taxe les manufacturiers de bonne foi qui s'établissent dans les municipalités.

EMPRUNT DE $250,000

Sur la proposition de l'échevin Tétreault, appuyé par M. Newton, le conseil a adopté la résolution autorisant la ville à effectuer des emprunts jusqu'à concurrence de $250,000, pour fins d'administration.

L'on a aussi adopté un rapport de la commission des finances, qui recommandait que des montants atteignant le chiffre d'un peu plus de $18,000, soient débités au compte général de dépréciation du service des taxes, et que des comptes recevables, pour près de $400, soient biffés des livres.

Sur proposition de M. Langis, appuyé par M. Loranger, le conseil a choisi l'échevin Dr F.-H. Bradley comme pro-maire pour les trois premiers mois de 1928, en remplacement de l'échevin Langis.

Pour s'amuser durant les longues soirées

Un nommé A. Miquel comparaissait, jeudi après-midi, devant le juge Enright, sous l'accusation d'avoir volé un appareil de radio qu'il avait acheté par paiement différés.

Le vendeur se plaint que l'appareil et le haut parleur avaient disparu quand il voulut entrer en possession de son bien.

"Mais, lui, s'écria Miquel, en levant la main dans la direction du plaignant, il s'est enfui avec ma femme.

—Vous aviez besoin d'un haut parleur?, interrogea le juge.

—Je voulais un peu charmer mes loisirs pendant les longues soirées et entendre un peu de chant et de musique", répondit l'accusé.

Miquel a été laissé en liberté sous garantie personnelle, en attendant son procès le 12 du courant.

Batteries de Radio
rechargées et réparées
Nous allons les chercher et les livrons
MAIN GARAGE
3564 BOUL. ST-LAURENT
PLateau 4210 18-s,m,R

CANADIAN ELECTRICAL Supply Company Limited
VENTE DE RADIO POUR CAUSE D'INVENTAIRE

Appareil à 1 lampe. Nu, $3.00. Complet **$9.00**

Appareil DeForest Crosley à 2 lampes. Complet. **$22.50**

Appareil DeForest Crosley à 3 lampes. Complet. **$39.50**

Radiola "17", sans batteries. Complet. **$215.00**

Transformateurs Ferranti $7.75 et $11.00

BATTERIES

Paragon 1½ V. "A" Super	.35
Paragon 4½ V. "C"	.35
Paragon Med. 22½ V.	1.10
Paragon grosse 22½ V.	1.25
Paragon grosse 45 V.	1.95
Paragon Heavy Duty 45 V.	3.15
Accumulateur 6 Volts, 90 amp	8.75

SPECIAUX

Fil Celatsite, 2 longueurs	.15
Cadrans de 3"	.10
'Attachements' de phonographe	.35
Douilles Pyrex V T.	.15
Douilles Standard 201A.	.25
Câbles de batteries	.40
Fers à souder	.50
Fiches Ducon Eagle	.69
Rhéostats C. & H.	.45
Interrupteurs à pression C & H	.60
Potentiomètres C. & H.	.75
Bradleystats	1.50
Parafoudres Howl.	.55
Syntonisateurs 3 circuits	1.50
Transformateurs de débit	3.00
Cadrans National à vernier.	3.50
Cabinets de radio.	1.50

Appareils à cristal, complets, **$3.75** et **$5.50**

Haut-parleurs de table Brandes, **$2.95**

Ecouteurs Brandes, type Navy, **$2.00**

Ecouteurs All Canadian, **$1.50**

Transformateurs-élévateurs Ritco, **$6.00**

Bobines de réactance Ritco, **$3.00**

HAUT-PARLEURS AMPLION

MODELE 102	MODELE 111	MODELE 114
$7.70	$14.00	$18.50

CONDENSATEURS

Admiral Low Loss à 43 lames	.75
W.R.C. à 23 lames	$1.75

Chargeurs Unitron **$22.50**

165 RUE CRAIG OUEST
PROMPTE EXECUTION DES COMMANDES POSTALES
OUVERT TARD LE SAMEDI

Tower Adventurer haut-parleur conique pour riches notes basses **$17.50**
Concessionnaires au Canada: Q.R.S. Music of Canada, Edifice Keefer, Montréal.



Le Cône standard R-540 de dix-huit pouces est fait spécialement pour donner de l'ampleur à votre reproduction. Il capte toute la musique, et non pas seulement une petite partie comme le font tant d'autres reproducteurs. Ce cône est à son mieux sur les appareils de 5 tubes ou plus. Vous aurez de la vraie musique — aussi bien des postes éloignés que des postes rapprochés. Ce cône est très simple et n'a pas ces ornements qui nuisent souvent à la réception. Demandez à votre marchand.

Victor
Northern Electric
PARLEUR CONIQUE

Avez-vous besoin de Tubes? Essayez les Peanuts ou les Nor-Phonic

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montréal.

QUARTIERS GENERAUX DU NORD
— pour —
Radios Stromberg Carlson

Radios Atwater Kent — Radios De Forest Crosley
Radios Splitdorf — Radios Marconi
Radios Westinghouse — Radios King
Radios Victor Northern Electric

Tous les appareils sont garantis pour un an avec service gratuit.
Démonstration gratuite. Installation gratuite.
Facilités de paiement et pas d'intérêt
G. A. COTE
4504 Avenue Papineau
près de l'ave Mont-Royal. Tél. AMherst 6865.

VENTE ANNUELLE de RADIO

La plus grande vente d'écoulement de la saison d'appareils de radio de marques bien connues comme Westinghouse, De Forest Crosley, Atwater-Kent, Fada et plusieurs autres. Ses radios ont été groupés et marqués à des prix devant en assurer l'écoulement. Les prix coûtants ont été complètement ignorés. Il y a quelques échantillons et des modèles qui ont servi à des démonstrations. Quelques-uns sont un peu marqués.

	Prix sans accessoires	Prix complet
DeForest & Crosley, 2 lampes	$10	$23
Westinghouse, 2 lampes	$10	$23
Westinghouse, 3 lampes	$15	$44
Westinghouse, 4 lampes	$17	$47
DeForest & Crosley, 3 lampes	$15	$40
DeForest & Crosley, 4 lampes	$30	$65
Fada, 3 lampes	$18	$40
Crosley, 5 lampes	$45	$92
Crosley, 5 lampes	$50	$97
Thompson Neutrodyne, 5 lampes	$50	$95
Atwater-Kent, 6 lampes, dans cabinet	$115	$159
Westinghouse, 5 lampes, dans cabinet	$95	$135
DeForest & Crosley Console, 5 lampes	$80	$120

L'appareil complet comprend des batteries, lampes et équipement d'antennes neufs et les gros appareils ont des accumulateurs et un haut-parleur conique Brandes.

Facilités de paiement pour tous les modèles

Grandes aubaines en fait de hauts-parleurs de toutes marques, chacun $5.00
Six éliminateurs Balkite "B" ayant servi à des démonstrations, chacun $26.00
Deux éliminateurs Majestic "B", neufs, chacun . . . $35.00

Rappelez-vous que la garantie de Layton Bros s'applique à chaque appareil et partie d'appareil de radio acheté durant cette vente. Vous ne courez aucun risque quand vous achetez chez Layton Bros. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, nous nous ferons un plaisir dans les 5 jours après la vente de vous donner un autre appareil en échange et nous créditerons tous les paiements que vous avez faits.

LAYTON BROS LIMITED
La plus importante maison de phonographes et de pianos de Montréal
Rue Ste-Catherine ouest et Stanley
OUVERT CE SOIR
Pianos — Disques V.E. — Victrolas Orthophonic



Cone Colonial AC . . $42.50

Magnifique cabinet en acajou deux tons, 14" x 14" x 9", avec beau fini piano. Nouvelle armature Amplion équilibrée, aimants rectifignes faits du plus bel acier Tungsten anglais.

Les concerts émis sont plus beaux et mieux transmis que jamais cette année

Ne les manquez pas—mais faites en sorte d'avoir la meilleure reproduction possible dans votre maison—demandez à votre marchand de vous donner une démonstration de l'Amplion dès aujourd'hui. Rendez-vous compte de la qualité universellement connue de la reproduction par l'Amplion.

Manufacturé et protégé en vertu des brevets Hopkins et Lektophone.

AMPLIONS $15 à $145

Faites venir la brochurette illustrée

THE AMPLION CORPORATION OF CANADA, LTD.
225 rue St-Jacques, Montréal

AMPLION

REDUCTIONS de PRIX
sur le
RADIO FEDERAL
Y compris deux modèles entièrement électriques.
Sur ces modèles seulement.

D-10	de $140.00	—	Maintenant	$105.00
D-10-60	" 260.00	—	"	225.00
D-40	" 280.00	—	"	245.00
D-40-60	" 400.00	—	"	365.00

Fonctionne REELLEMENT tout à l'électricité!

Son, beauté et rendement de l'Ortho-sonic à aussi bon compte que le radio de moindre qualité. Aussi modèles à batteries! Voyez sans tarder votre détaillant attitré de la Federal.

FEDERAL RADIO LIMITED, BRIDGEBURG, ONTARIO
(Administrant le poste d'émission WGR à Buffalo)
TAIT RADIO SALES, dépositaires, 307, rue St-Jacques

RADIO FEDERAL
ORTHO-SONIC
Licencié en vertu de brevets détenus, et / ou contrôlés par la Canadian Radio Patents, Ltd.

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA PROVINCE
Québec: 273 St-Paul **P.T. LEGARE** COMPAGNIE LIMITEE Montréal: 1200 Amherst



Tout Rhume est dangereux. Commencez dès maintenant à prendre Father John's Medicine.

Pas de drogues nocives

PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

En tube à Canule, 75c; en boîte de fer-blanc, 60c

L'ONGUENT PAZO

Il soulagera toutes vos souffrances d'hémorroïdes démangeaisons, pâleurs, fluentes ou non, ou votre argent vous sera remboursé.

MONTRE GRATIS

MONTRE, BAGUE ET AUTRES

CADEAUX donnés GRATIS pour vendre seulement 20 statuettes de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, à 0.15 cents chacune.

Catalogues de cadeaux et statuettes envoyés sur demande.

CANADA MAIL SYSTEM Reg'd

Boîte Postale 99 - - - LEVIS, P.Q.

7,14,21,28



Lait Sain Pour Bébés, Invalides et Vieillard

Nourrissant, digestible, pas de cuisson. Evitez contrefaçons et substituts

Elle supporta patiemment cette disgrâce



"Mon mari est un excellent garçon mais il avait un terrible penchant pour la boisson et était continuellement ivre.

Durant des années, je supportai patiemment cette disgrâce, mais le désespoir commença à s'emparer de moi.

Une amie me parla de la Prescription Salvator sans goût, de sorte que j'en achetai et en mis dans le thé de mon mari, à son insu.

Les résultats furent merveilleux, car peu de temps après, mon mari manifestait de l'aversion pour la boisson et aujourd'hui il n'en prend plus.

La paix et le bonheur sont revenus au foyer et j'en suis très reconnaissante à votre excellent remède."

Un échantillon gratuit sera envoyé dans une enveloppe cachetée ordinaire à quiconque en fera la demande. Adressez: THE SALVATOR REMEDY CO, 76 ave. Ronceasvalles. Toronto.

PHARMACIES MARTINEAU 6 PHARMACIES

Sous la surveillance immédiate de Pharmaciens Licenciés

5444 St-Denis Tél. Est 1948 en face Cherrier	Coin Marie-Anne et St-Denis Belair 6157
Coin Mt-Royal et St-Laurent Belair 1743	Coin St-Viateur et St-Laurent Cres. 2926
3218 Rachel Est près St-Denis Belair 0889	Coin Mt-Royal et Bordeaux Am. 5061

SERVICE RAPIDE —DROGUES PURES

SPECIAUX

.60 Poudre Dépilatoire Chénard	.39
.75 Kotex	.47
.65 Onguent Canet	.49
.75 Coton Hôpital 1 lb.	.47
.25 Pilules Carter	.19
1.00 Sal Lithica (Rhumatisme)	.75

Souffrait d'Eruptions sur la Figure

La démangeaison était terrible, Cuticura soulage.

"J'eus d'abord de sévères éruptions sur le visage qui durant six semaines me démangèrent et brûlèrent terriblement. L'irritation me portait à me gratter et le grattement produisait des plaies par tout le visage. J'étais défigurée. Le mal dura ainsi durant quatre mois.

"J'essayai d'autres remèdes, mais ils semblaient empirer le mal. Je fis venir un échantillon gratuit du savon et de l'onguent Cuticura et leur emploi me fit du bien. J'en achetai d'autres et en peu de temps j'étais soulagée." (Signé) Mlle Annie E. McCluskey, Box 113, Grand Falls, N.B.

Ayez recours à Cuticura pour avoir une peau claire.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Ecrivez au dépôt canadien: "Potter-house, Ltd., Montréal." Prix: savon, 25c; onguent, 25 et 50c; talc, 25c.

Bâton à barbe Cuticura, 25c.

CONSULTATION LEGALE

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION.—Je connais une femme qui m'a toujours fait du trouble depuis trois ans. Elle s'est sauvée avec son mari, abandonnant en même temps un enfant, etc.—Mme R.F.C.

REPONSE.—Il y a toujours un bon moyen d'oublier une femme qui met les pieds où elle ne devrait pas le faire; c'est de l'ignorer tout simplement. Vous verrez qu'elle disparaîtra avant longtemps...

QUESTION.—J'habite l'arrière de mon petit magasin. La glace qui vient de la couverture se fond et l'eau se répand sur mon terrain, etc.—P. de J. H.

REPONSE.—L'eau provenant du toit de la maison voisine ne doit pas couler sur votre terrain. Si le voisin vous cause des dommages de ce fait, vous pouvez réclamer des dommages.

QUESTION.—J'ai loué une maison au prix de $20 par mois. J'ai toujours payé à la semaine, etc.—UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

REPONSE.—Je comprends que le propriétaire vous a permis de quitter les lieux. Il aurait maintenant mauvaise grâce de vous réclamer quelque chose.

QUESTION.—L'automne dernier, j'ai loué le haut d'une maison jusqu'au printemps prochain. Je voudrais partir, etc.—MLLE JOSEPHINE M.

REPONSE.—Vous avez contracté une obligation et vous devrez remplir votre engagement qui, dans la circonstance est de payer le loyer jusqu'à l'expiration du terme convenu.

QUESTION.—J'ai prêté de l'argent à une municipalité scolaire. Une demande si j'ai fait la déclaration.—JOSEPH M.

REPONSE.—Les prêts faits à une corporation du genre sont des meilleurs. Ils sont gagés par les immeubles des contribuables.

QUESTION.—J'ai des obligations du gouvernement fédéral et je voudrais en disposer afin d'avoir un plus fort revenu, etc.—UN CANADIEN.

REPONSE.—Libre à vous de disposer de votre argent. Quand on a des obligations du gouvernement, soit-il bleu, rouge ou de n'importe quelle couleur, on les garde... on les garde. Une obligation du gouvernement est une priorité. Elle passe avant tout.

QUESTION.—J'ai des difficultés avec mon mari, etc.—UNE QUI VOUS AIME.

REPONSE.—Lauré jour. J'étais à la grand'messe. J'ai écouté attentivement ce que disait le prédicateur. Il faisait des souhaits aux fidèles et disait le respect que les époux doivent avoir l'un pour l'autre. Il a démontré par A plus B qu'il est nécessaire de faire des concessions parfois et qu'il est toujours bon de mettre de l'eau dans son vin. Si les époux prenaient la peine de réfléchir pendant quelques secondes de temps à autre, faisait-il remarquer, bien des choses iraient mieux.

QUESTION.—J'ai loué un logis pour une période de cinq ans. Le locateur a fait faillite, etc.—SPLITDORF.

REPONSE.—Je ne vois pas pourquoi vous seriez dérangé dans votre occupation. Un administrateur a été nommé et c'est à lui que vous devrez payer le loyer.

QUESTION.—J'ai une première hypothèque sur une propriété, mais le vendeur ne me paie pas, etc.—INQUIET.

REPONSE.—Le montant est maintenant dû. Faites-vous-le remettre. Vous auriez tort de remettre à plus tard ce que vous pouvez collecter maintenant.

QUESTION. — Mon père était le propriétaire d'une terre, mais il s'est donné à rente, etc. — ABONNE DE LA PRESSE HEBDOMADAIRE.

REPONSE. — D'abord, votre père est né avant vous. Il avait ses idées et il pouvait disposer de ses biens de la façon qu'il le voulait.

QUESTION. — J'étais à presser du foin. Je reçus une ruade. UN ABONNE K. of C.

REPONSE. — En vertu de notre loi civile, vous avez le droit de réclamer des dommages.

QUESTION.—Une veuve meurt, laissant quelques biens. Un enfant à qui le testateur a avancé de l'argent peut-il être exécuteur testamentaire, etc.—S. E.

REPONSES.—1o Rien n'empêche un enfant à qui le testateur a avancé de l'argent de devenir exécuteur testamentaire.

2o. Oui, un prêtre peut être exécuteur testamentaire.

3o. Une personne peut léguer ses biens à qui elle le veut. Pour attaquer un testament, il faudrait prouver que le testateur n'était pas en possession de toutes ses facultés lorsqu'il l'a fait.

4o. Si les enfants ne sont pas d'accord sur la manière de faire le partage, il faut le faire décider par les tribunaux.

5o. Le fait que quelques enfants aient connu le contenu d'un testament avant la mort de la testatrice ne porte pas préjudice à moins que l'on ne puisse prouver que ces enfants ont indûment influencer la testatrice.

6o. Il n'y a pas de tuteur légal au naturel d'après notre droit. Toute tutelle doit être déférée sur avis du conseil de famille.

7o. Si votre sœur est dans cette institution, vous devez lui faire nommer un curateur le plus tôt possible. C'est ce dernier qui agira pour elle.

8o. Non, un conseil de famille doit être tenu devant le protonotaire ou devant un notaire. Une réunion tenue en famille n'aurait aucune sanction légale.

9o. Si cet objet n'est pas mentionné dans le testament, le père ne peut aller le chercher.

10o. Il n'y a pas de délai fixé, le testament doit être enregistré en toute diligence.

11o. On doit faire connaître aux héritiers dans un délai raisonnable le contenu du testament."

QUESTION.—Nous avons acheté une salle à dîner. J'ai fourni quelques plastres, mais c'est ma femme qui a fourni le plus; est-ce que j'ai droit à la moitié des recettes?—ARMAND.

REPONSE.—Cela ne vous donne pas nécessairement droit à la moitié des recettes. Tout dépend de vos conventions.

REPONSE A UN LECTEUR QUOTIDIEN. — C'est une question fort compliquée que celle que vous m'avez posée. Un notaire doit être intéressé dans cette succession. C'est à lui que vous devrez vous adresser. Il devra y avoir reddition de compte.

QUESTION. — Je m'arrange mal avec ma femme, etc.—UN ABONNE.

REPONSE. — Ces questions me sont souvent posées. Qu'importe ce que l'on pourra dire. Mettez-vous bien dans la tête que lorsqu'une femme désire des bas de soie naturel, elle ne veut pas de la fibre ou du rayon. Cédez... et pourquoi ne pas céder? Une femme intelligente finit toujours par comprendre.

CONSULTATIONS LEGALES DONNEES SUR SEMAINE

Vu le grand nombre de consultations légales qui sont demandées à la "Presse", il a été décidé que dès la semaine prochaine, nous commencerions à donner des réponses aux correspondants dans le cours de la semaine et non plus, comme nous le faisons jusqu'à aujourd'hui, seulement le samedi.

Récit poignant...

Suite de la page 57

international, ou abandonna immédiatement le premier pour adopter le second. Le registre montre cependant que le dernier message reçu par le sous-marin sombré était chiffré suivant le code international, et daté du lundi 19 décembre, 3 hrs de l'après-midi, environ 48 heures après la collision.

MINUTES TRAGIQUES

On ne put que difficilement le comprendre. On croit ou que le lieutenant Fitch était trop faible pour être aussi explicite qu'au début ou qu'ayant succombé, un de ses hommes aurait essayé de continuer le message. Les derniers sons radiotélégraphiques furent entendus 75 heures après l'accident. Ce fait extraordinaire porte les médecins militaires à croire que si la réserve d'oxygène avait été plus considérable dans la chambre aux torpilles, les six hommes auraient pu vivre durant 90 heures.

LE REGISTRE DU BORD

Voici maintenant le texte complet du registre du bord qu'accompagnent des explications très intéressantes:

Un vaisseau-frère, le S-8, réussit à communiquer le premier avec le S-4 en répondant à des signaux reçus à la surface, de la manière suivante:

Oui, répondez par trois coups.

Non, répondez par cinq coups.

Je ne sais pas, répondez par sept coups.

Q. — Est-ce que la chambre de contrôle est submergée?

R. — Sept coups entendus à 8 heures du soir, le 18 décembre.

Q. — Y a-t-il de l'eau dans la chambre aux torpilles?

R. — Trois coups entendus à 5 heures 11 du soir, le 18 décembre.

Q. — Etes-vous dans la chambre aux torpilles?

R. — Trois coups entendus à 5 heures 30 du soir, le 18 décembre.

Dû à la facilité avec laquelle les signaux étaient reçus, on crut que le lieutenant Fitch était dans la chambre aux torpilles, c'est pourquoi on adopta le code international, plus explicite et plus simple. Deux coups pour un tiret et un coup pour le point.

A ce moment-là, le N.S.S. Falcon se mit en communication avec le S-4, en se servant d'un oscillateur, avec le résultat que voici:

Q. — Y a-t-il du gaz??

R. — Non, mais l'air est vicié. Quand viendrez-vous nous délivrer? Sera-ce encore long? Envoyé à 6 heures du soir, le 18 décembre.

DEPECHEZ-VOUS!

Q. — Combien êtes-vous?

R. — Nous sommes prêts. S'il vous plaît, dépêchez-vous! Envoyé à 6 heures 10 du soir, le 18 décembre.

Le compartiment de sauvetage se prépare à aller à votre secours. Envoyé le 18 décembre, par le "Falcon", à 6 heures 43 du soir.

Q. — Allez-vous pouvoir nous sauver?

R. — Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir.

Des coups furent entendus à 8 heures 25, à 10 heures 15 du soir, le 18 décembre, mais le Falcon n'y répondit pas, les plongeurs étant à l'oeuvre.

Q. — Continuez-vous encore à faire eau?

R. — Un peu. Dépêchez-vous. Envoyé à 11 heures 51 du soir, le 18 décembre.

Q. — Nous travaillons aussi vite que nous pouvons. Avez-vous de la lumière?

R. — Nous sommes dans l'obscurité la plus complète. L'air est presque irrespirable. Envoyé à 12 heures 03 p.m., le 19 décembre.

Q. — Pouvez-vous nous donner les noms de ceux qui sont avec vous?

R. — Les noms sont Fitch, Short, Crabb, Pelnar, Shizek, Stevens. Envoyé à 12 heures 50 du matin, le 19 décembre.

Q.—Avez-vous réussi à repousser le gaz, du compartiment réservé à l'air?

R.—Le compartiment est submergé. Envoyé à 1 h. 30 de l'après-midi, le 19 décembre.

Q.—Quelle est la profondeur de l'eau dans le compartiment.

R.—Il y a environ 18 pouces d'eau. L'air continue à se vicier de plus en plus. Envoyé à 6 hrs du matin, le 19 décembre.

LE S-8 EN SCENE

A ce moment, l. Falcon est forcé d'abandonner la scène des opérations, avec le plongeur Michaels qui s'est blessé, lorsqu'il fut pris dans les cordages, durant le sauvetage. Le S-8 entre immédiatement en communication avec le S-4. A ce moment, les conditions météorologiques rendent tout plongeon complètement impossible.

DE L'AIR S.V.P.

La bouteille d'oxygène est vide. Pouvez-vous nous en envoyer une couple. Reçu à 9 hrs 38 du matin, le 19 décembre, du S-4.

Le S-8 demande au S-4 de plus espacer ses lettres.

Le S-8 demande au S-4 de frapper 10 coups, si le message ne leur parvient pas.

A 9 hrs 40 du matin, le 19 décembre, le S-8 reçut encore un message: Pouvez-vous nous envoyer deux bouteille d'oxygène?

Durant cette période, le S-8 a certaine difficulté à recevoir les messages. Ceci est dû sans doute à la faiblesse de l'équipage du S-4.

Une conversation intermittente est alors engagée par le S-8 avec le S.-4, afin que les prisonniers du sous-marin trouvent le temps moins long. Ces messages ont été expédiés à midi, lundi, le 19 décembre.

Voici maintenant les messages expédiés durant cette période:

Du S.-8.—Deux grues flottantes se dirigent au-dessus de l'endroit où vous êtes.

Du S.-4.—De quel endroit viennent ces deux grues flottantes?

R.—De New-York.

Du S.-8.—Aurez-vous suffisamment d'air jusqu'à ce soir?

R.—Jusqu'à six heures ce soir.

Du S.-8. — Beaucoup de bruit. Vous rappellerai dans dix minutes. Il est alors onze heures moins quart, lundi.

Du S.-4.—Quel temps fait-il?

Rép.—Très agité et très mauvais.

Du S.-4.—Conservez-vous quelqu'espoir de nous sauver ? Envoyé à 3 hrs du soir, lundi.

R.—Il y a de l'espoir. Nous tentons l'impossible.

Du D.-8.—Avez-vous reçu notre dernier message. Envoyé à 5 h. 45 du soir, lundi.

S.-4.—Répondu avec un nombre de coups très distincts.

D. S.-8.—Vous rappellerai dans quelques minutes.

Du S.-8.—Combien de torpilles à bord?

Du S.-8.—N'ai pu comprendre votre réponse.

Du S.-8.—Il y a de l'espoir.

Du S.-8.—Avez-vous reçu notre dernier message? (Envoyé à 5 h. 45 du soir, lundi.)

Du S.-8.—Me comprenez-vous ? Le S.-8 entend de faibles coups, mais pas assez distincts cependant, pour les déchiffrer.

Du S.-8.—Tout ce qui est humainement possible sera fait.

Du S.-8.—Le S-51 est arrivé. 3 h. 15, jeudi matin.

S.-4.—Réponse par trois séries de trois coups chacun.

Du S.-8.—Avez-vous une message? Le S.-E. entend alors des sons indistincts.

LE MESSAGE D'UNE MERE

A 10 hrs. 50, lundi soir, le S.-8 reçut le message suivant du commandant des forces navales:

"Transmettez s'il est possible le message suivant au lieutenant Fitch, du S.-4: Votre femme et votre mère prient constamment pour vous.

Ceci fut expédié au S.-4 à 12.10 du matin, le 20 décembre.

Du S.-8.—Si ce message vous atteint, envoyez des coups jusqu'à ce que je vous arrête, sinon frappez de cette manière: 1..

Du S.-8.—Etes-vous en communication avec moi? Envoyé à 12 h. 30 de l'après-midi. Reçue aucune réponse du S.-4.

Du S.-8.—Avez-vous reçu ce message? Ai envoyé de nouveau le message au lieutenant Fitch. Pas de réponse. Envoyé à 12 h. 45 de l'après-midi, le 20 décembre.

Le S.-8 eut de la difficulté à entendre le S.-4, jusqu'au 19 décembre, à 10 h. 30 du soir.

A 2 heures, le 20 décembre, le message au lieutenant Fitch est répété. Aucune réponse.

Ce message fut répété à plusieurs intervalles, jusqu'à 6 h. 10, mardi matin.

A plusieurs intervalles encore, le S.-8 avertit le S.-4 que les plongeurs sont à s'organiser pour introduire des tubes d'air, mais on ne reçoit aucune réponse et aucun signal.

Le 20 décembre, à 4 h. 30, à 6 h. 30, à 6 h. 35 du soir, le S.-8 est convaincu avoir entendu certains signaux émanant du S.-4.

Le 21 décembre, à deux heures de l'après-midi, on appelle le S-4, durant dix minutes. Le mercredi matin, le "Falcon" reprend ou plutôt essaie de communiquer avec le S.-4, mais sans succès. Le S.-4 est silencieux pour toujours.

UNE HEUREUSE GAGNANTE



Mlle YVONNE GILBERT, de Montréal, qui a gagné le premier prix de $1,000 offert pour le concours organisé par "Le Roman Canadien" pour populariser notre littérature canadienne.

Bout de route dangereux près de Shawbridge ?

Une section de la grande route Montréal-Sainte-Agathe ne semblant pas offrir toutes les garanties de sécurité aux automobilistes, le "Royal Automobile Club of Canada" a résolu de s'adresser à la Commission des chemins de fer. La cause sera entendue, au palais de justice de Montréal, le lundi, 23 janvier courant.

La section de la grande route dont on se plaint est située à un demi-mille au nord du village de Shawbridge, où il faut passer sur un pont de chemin de fer dont la structure laisserait à désirer. On ajoute qu'à cet endroit il y a aussi quelques tournants dangereux. Plusieurs accidents ont été enregistrés.

Les citoyens de Shawbridge, de Piedmont et de Saint-Sauveur réclament, eux aussi, des réparations au pont de chemin de fer actuel, qui est en bois.

A L'IMPROVISTE

Vienne, 7. — Presque à l'improviste, Vienne s'est trouvée être l'objet d'une discussion de la presse internationale, à l'occasion de la question du transfert du siège de la Société des nations à Vienne.

UNE NOMINATION



M. J.-J. KELLY, le nouveau préposé au bois de construction dans le Pacifique Canadien. Il remplace M. George-A. Fowler, mis à la retraite.

NOUVELLES OUVRIERES

Une invitation aux gouvernements à mettre à exécution les conventions ouvrières auxquelles ils ont adhéré.

AU BUREAU DU TRAVAIL

Le Bureau international du Travail vient de faire parvenir aux gouvernements des Etats membres de l'organisation internationale du Travail de la société des nations, les formulaires des rapports annuels que, conformément aux dispositions de l'article 408 du Traité de Paix de Versailles, ces gouvernements s'engagent à présenter sur les mesures prises par eux pour mettre à exécution les conventions ouvrières internationales auxquelles ils ont adhéré.

Cette année, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail a introduit diverses modifications dans ces formulaires, afin d'obtenir des indications aussi précises que possible sur les mesures législatives et administratives qui correspondent, dans les divers pays, aux différents articles de chacune des conventions.

Les rapports envoyés dans ces conditions par les gouvernements seront examinés, d'abord par la Commission d'experts dont la création a été décidée par la Conférence internationale du Travail en 1925. Cette Commission procédera à une étude comparative, notera les divergences d'interprétation, signalera les points sur lesquels il y aurait lieu de réclamer des informations complémentaires et résumera ses observations dans un rapport d'ensemble au Conseil d'administration. Ce rapport d'ensemble sera soumis ensuite à la Conférence internationale du Travail à sa 11e session, qui doit s'ouvrir à Genève le 30 mai prochain.

Cette procédure prépare le contrôle mutuel de l'application effective des conventions du travail tel que prévu par le Traité de Paix.

CHEZ LES PEINTRES

L'union internationale No 399 des peintres de chemins de fer, à sa dernière assemblée, a procédé à l'élection générale de ses officiers, pour le terme 1928, avec le résultat suivant: M. l'échevin Alfred Mathieu, président sortant de charge, a été réélu par acclamation; les autres officiers élus ou réélus sont: MM. Aurélien Roy, vice-président; Chas. Marineau, secrétaire archiviste et correspondant; J.-Edw. Veillette, secrétaire financier; Jos. C. Girard, trésorier; Wilfrid Comtois, conducteur, et Ovila Gagnon, gardien.



M. l'échevin ALFRED MATHIEU, qui est réélu par acclamation président de l'union internationale No 399 des peintres des usines de chemins de fer.

Les assemblées régulières du local No 299 des peintres sont tenues le 4e mardi de chaque mois, aux quartiers de la Construction, 417 Ontario est.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Le message suivant est adressé aux membres du syndicat catholique national des travailleurs de l'industrie de la chaussure, à Montréal:

"Vous me permettrez, en ma qualité de président général de votre syndicat, de m'acquitter d'un réel devoir que m'impose l'arrivée de l'année nouvelle. Mon voeu le plus sincère est qu'elle soit pour vous tous et les vôtres une année de prospérité. Depuis notre fondation, nous avons découvert beaucoup de choses qui ont contribué à votre bien-être. Nous espérons que durant cette nouvelle année, avec votre coopération habituelle, nous obtiendrons davantage. Bonne et heureuse année à nos employeurs; que le succès couronne leurs entreprises. Je souhaite que la bonne entente ne cesse d'exister dans les relations que nous aurons avec eux. Bonne et heureuse année à nos aviseurs moraux, à nos officiers supérieurs et à tous nos officiers et membres en particulier: Adélard Dorval, président général".

EMPLOYES DE TRAMWAYS

Le nouveau conseil exécutif de l'union internationale des employés de tramways, division 790 de Montréal, tiendra sa première assemblée de l'année, lundi prochain, en ses quartiers, angle des rues Demontigny et Saint-Denis.

Une difficulté qui avait surgi, ces jours derniers, aux usines d'Youville, a été heureusement réglée, et un rapport sera fait à ce sujet, par l'agent d'affaires, M. Albert Roy.

La première assemblée générale de la division 790 pour l'année 1928 aura lieu jeudi soir prochain, à 8 h. dans la grande salle de l'Assistance Publique, coin Lagauchetière et Berri.

TRAVAILLEURS DE CUIR

L'union indépendante des travailleurs des fabriques d'articles en cuir, vu le grand succès obtenu, l'an dernier par sa grande soirée, a décidé d'en organiser une autre, cette année, au profit de sa caisse de secours aux malades. Cette soirée, dont les détails du programme seront publiés dans quelques jours, aura lieu le samedi, 4 février prochain, à la salle Lavoie, 875 Ontario est. Parmi les attractions, on signale d'abord, de la danse, puis un tirage d'une valeur de $100.00 en articles de cuir.

Le comité chargé d'organiser cette fête se compose de MM. E. Beaudry, président, A. Gauthier, E. Boisclair, au bureau de contrôle; W. Saint-Arnault, au restaurant, M. O'Reilly, pour la danse et le tirage.

TAILLEURS DE PIERRE

L'assemblée régulière de l'union internationale des tailleurs de pierre aura lieu, lundi soir prochain, 9 janvier, en sa salle ordinaire des réunions, 729A Sainte-Catherine Est. Des questions de haut intérêt y seront discutées. Tous les membres sont invités à y assister sans autre invitation. M. Omer Saint-Aubin, secrétaire.

CHARPENTIERS MENUISIERS

Le local No 134 de la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers d'Amérique tiendra son assemblée régulière, lundi soir, à 8 heures, aux quartiers de la Construction, 417 Ontario Est. Des rapports importants seront soumis. M. G. O. Houle, secrétaire.

AUX NAVIGATEURS

Une assemblée très importante de la "Canadian Navigator's Federation", Port de Montréal No 16, sera tenue dans son local No 3 rue Craig Est, lundi soir, le 9 janvier, à 8 heures. Etant l'assemblée des élections, tous les membres sont priés d'y assister sans autre avis.

CHARPENTIERS DU PORT

L'Association indépendante des charpentiers du port tiendra son assemblée régulière, lundi soir, à 8 h., à la salle Lavoie, 875 Ontario Est.

Le temps qu'il a fait durant l'année 1927

D'après le rapport de l'observatoire du McGill, sur la température de l'année 1927, le mois d'avril a été le plus beau depuis 46 ans, mais le mois de novembre a été le plus désagréable et le plus pluvieux encore jamais observé à Montréal.

Aux termes de ce même rapport, il est tombé, durant l'année écoulée, en notre ville, 39 pouces de pluie. Il a plu 133 jours, tandis qu'il a neigé 54 jours durant. L'an 1927 a été de 1 degré et demi plus chaud que la moyenne des années passées, mais, sous le rapport du chaud et du froid, pas un mois n'a été normal. Ainsi, janvier, février, mars, avril, septembre, octobre, novembre et décembre ont été plus chauds que la normale, tandis que les autres ont été plus froids que d'habitude. C'est pourquoi l'été a été très court. Le jour le plus chaud de l'année a été le 1er juillet, avec 74.4. Or, c'était le jour du 60e anniversaire de la Confédération, et il fut le plus beau de l'année.

Protestation

La Compagnie des Zouaves de La Tuque vient d'adresser à M. S. Delisle, député du comté de Portneuf, une lettre protestant énergiquement contre les déclarations faites récemment par le consul du Mexique au Canada au sujet de la persécution des catholiques dans le pays qu'il représente parmi nous.

LA SANTE POUR TOUS

Nouveaux menus



Le spécialiste de la "Presse"

Voici quelques nouveaux menus pour la semaine commençant demain:

Dimanche — Petit déjeuner, un oeuf poché sur pain grillé, prunes cuites.

Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, salade de betteraves cuites, fèves en gousse et céleri.

Diner: soupe aux légumes, bifteck, tomates et céleri cuits, salade aux épinards préparés avec du beurre d'arachide, compote d'abricots.

Vendredi—Petit déjeuner: pomme cuite au four.

Déjeuner: riz bouilli, panais cuits, céleri.

Diner: consommé aux tomates, perche de mer, épinards cuits, concombres cuits, salade de tomates sur laitue, pas de dessert.

Samedi—Petit déjeuner, un oeuf frit, blé filamenté, figues cuites.

Déjeuner: muffins au maïs, fèves en gousse cuites, laitue à l'huile d'olive.

Diner: rôti de veau, pain grillé, champignons à la casserole, légumes préparés au beurre (carottes, betteraves et navets), gelée.

Lundi—Petit déjeuner: muffins au blé, beurre d'arachide, poire cuite.

Déjeuner: soupe au vermicelle avec épinards, persil et céleri, laitue.

Diner: rôti de boeuf, betteraves cuites, navets, salade de betteraves et chou haché, gelée avec crème fouettée.

Mardi—Petit déjeuner, omelette française, compote aux prunes.

Déjeuner: pain de maïs, navets cuits.

Diner: soupe au céleri, côtelettes d'agneau, courge d'été cuite, salade de fèves en gousse, concombres et tomates, compote aux ananas.

Mercredi — Petit déjeuner: flocons d'avoine avec lait ou crème, sans sucre.

Déjeuner: betteraves cuites, concombres, pain et beurre.

Diner: rôti de porc, betteraves cuites, fèves en gousse, céleri, pomme cuite.

Jeudi—Petit déjeuner, un oeuf poché sur pain grillé, prunes cuites.

Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, salade de betteraves cuites, fèves en gousse et céleri.

Diner: soupe aux légumes, bifteck, tomates et céleri cuits, salade aux épinards préparés avec du beurre d'arachide, compote d'abricots.

Vendredi—Petit déjeuner: pomme cuite au four.

Déjeuner: riz bouilli, panais cuits, céleri.

Diner: consommé aux tomates, perche de mer, épinards cuits, concombres cuits, salade de tomates sur laitue, pas de dessert.

Samedi—Petit déjeuner, un oeuf frit, blé filamenté, figues cuites.

Déjeuner: muffins au maïs, fèves en gousse cuites, laitue à l'huile d'olive.

Diner: rôti de veau, pain grillé, champignons à la casserole, légumes préparés au beurre (carottes, betteraves et navets), gelée.

Retraite fermée

Au couvent de Marie Réparatrice, 1695 Mont-Royal ouest, une retraite pour les jeunes filles sera prêchée du 29 au 30 janvier au soir. Prière de s'inscrire d'avance.

Protégez-VOUS MESSIEURS

PILULES MORO

Exigez — Pour les Hommes

MAUX DE REINS — MAUVAISE DIGESTION
MAUX DE TETE — RHUMATISME
EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT

Refusez — Substitution SANS VALEUR Produits dits "AUSSI BON"

60-2 FWA

Disques Victor

Victor Orthophonic

My Blue Heaven

Chanson	Gene Austin	20964
Fox Trot	Paul Whiteman et Son Orchestre	20828
Orgue	Jesse Crawford	21092

My Heart Stood Still

"Le succès de la saison à Londres".

Chanson	Melville Gideon	21027
Fox Trot	George Olsen et Ses Musiciens	21084



Among My Souvenirs

"La sensation du jour"

Fox Trot	Roger Wolfe Kahn et Son Orchestre	21084

Just a Memory

Fox Trot	Paul Whiteman et Son Orchestre	20881
Chanson	Harold Yates — Cooper Lawley	20907
Orgue	Jesse Crawford	21053

On a Dew, Dew, Dewy Day

Fox Trot	Nat. Shilkret et l'Orchestre Victor	20819
Duo avec guitare	Jim Miller — Charlie Farrell	20906

The Black Jacks

Dialogue comique.

Duo	George Le Maire et Rex Van	21054



Aussi les derniers disques Red Seal par les fameux artistes Victor.

Victor Talking Machine Co. of Canada, Limited



COURS et CONFERENCES

UNIVERSITE DE MONTREAL

Faculté des lettres

Horaire (16e semaine)

Lundi, 9 janvier—1 heure 45: Langue grecque (chan. Chartier); 3 heures: Langue latine (abbé Maurice).

Mardi, 10 — 2 heure 45: Littérature grecque (chan. Chartier); 3 heures: Géographie canadienne (prof. Lavigne); 5 heures: Langue italienne (abbé Jasmin).

Mercredi, 11 — 1 heure 45: Littérature canadienne (chan. Chartier); 3 heures: Histoire du Canada (abbé Groulx).

Jeudi, 12. — Cours de perfectionnement (enseignement second): 1 heure 45 et 3 heures: Littérature française (prof. Dombrowski); 5 heures: Langue espagnole (abbé Jasmin).

Vendredi, 13 — 1 heure 45: Littérature latine (abbé Maurice); 3 heures: Géographie canadienne (prof. Lavigne); 5 heures: Conférences publiques — III: G.-E. Cartier et son oeuvre (Frère Bernard).

Samedi, 14 — 10 et 11 heures: Histoire générale (prof. Bruchési); 2 heures 30: Cours de pédagogie (enseig. primaire)—IV (abbé Maurice); 2 heures 45 et 4 heures: Littérature française (prof. Dombrowski); 5 heures: Langue allemande (abbé Jasmin).

OBSERVATIONS

a) L'ouverture des cours publics en anglais sur l'histoire du Canada (prof. Atherton) est remise sine die.

b) Le cours fermé de littérature anglaise (prof. Atherton) sera repris le samedi 14 avril 1928.

ECOLE DES SCIENCES SOCIALES ECONOMIQUES ET POLITIQUES

"La prochaine leçon du cours de civisme, donné par M. Edouard Montpetit, aura lieu à l'Université, mardi prochain le 10 janvier 1928, à 3 heures de l'après-midi".

Autre promotion au Pacifique Canadien

Winnipeg, 7—M. A. Ledingham vient d'être promu au poste d'assistant agent-général du fret pour les lignes de l'Ouest, chemin de fer Pacifique Canadien. Avant sa promotion, M. Ledingham était agent de fret dans cette ville. Sa nomination a pris effet le 1er janvier.

Deuils pour l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal

Le 1er janvier était marqué, pour les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal, par un double deuil. Soeur Marie-Anna Beaupré, en effet, bien connue dans le monde des hôpitaux par la charge de directrice de l'école des gardes-malades qu'elle exerça pendant douze ans, décédait à 7.45 heures a.m. Quelques heures plus tard mourait Soeur Antoinette Perrin dite soeur Saint-Paul, soeur de M. Julien Perrin, p.s.s., professeur au collège de Montréal, et nièce de M. Léonidas Perrin, p.s.s., ancien curé de Notre-Dame, actuellement à Rome comme secrétaire de Son Eminence le cardinal Sincero.

Le jour des Rois, soeur Joséphine Franchère, soeur de l'artiste Franchère, allait recevoir la récompense de ses quarante-quatre années de vie religieuse. Le service de soeur Franchère sera chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, lundi, à 8 heures, par le cousin de la défunte, Sa Grandeur Mgr J.-Herman Brunault, évêque de Nicolet.

Réunion mensuelle de la section Bourget

La section Bourget de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal convoque tous ses membres à son assemblée mensuelle régulière qui aura lieu lundi, le 9 janvier prochain à huit heures et demie du soir au lieu ordinaire des réunions.

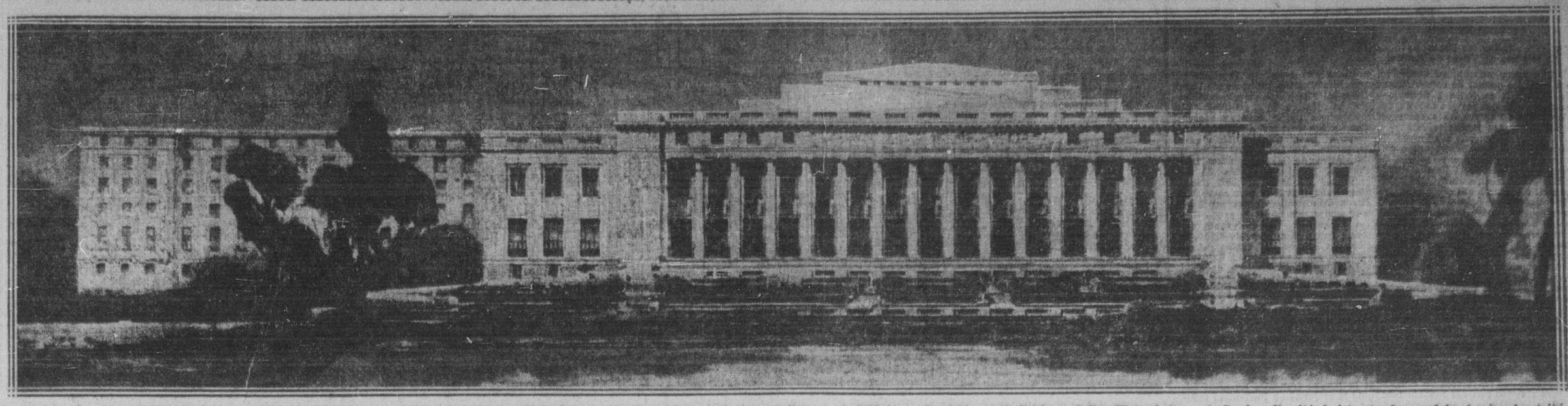
Le comité d'organisation du souper du bon vieux temps présentera son rapport à cette assemblée.

LE SECRETAIRE.

Adoration nocturne

Les ador

LE FUTUR EDIFICE DE LA SOCIETE DES NATIONS A GENEVE



Le projet qui a obtenu l'approbation du comité de la Société comme base du nouveau palais de la Société des nations à Genève est l'oeuvre de MM. Henri-Paul Nenot, de Paris, et Julien Flegenheimer, de Genève. Il a été choisi entre les neuf dessins à qui ont été attribués des prix égaux de 12,000 francs dans le concours mondial et certains architectes dont les dessins ont été primés devront collaborer avec MM. Nenot et Flegenheimer dans la production d'un dessin revisé.

Congrès annuel de la Société de pomologie

Il sera tenu au collège Macdonald du 17 au 19 janvier.

PROGRAMME

Le congrès annuel de la Société de Pomologie et de Culture fruitière de la province de Québec sera tenu au Collège Macdonald les 17, 18 et 19 janvier courant. Des experts canadiens et américains traiteront de sujets qui intéresseront au plus haut point tous les horticulteurs.

La séance inaugurale aura lieu le mardi à 2 p.m. M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture provincial, sera le conférencier; il parlera des "moyens nouveaux de venir en aide à l'industrie fruitière dans la province de Québec". Les autres conférenciers seront MM. M. M. Davis, de la division horticole du ministère fédéral de l'agriculture, qui traitera de la culture et de la fertilisation des pommes; le professeur W.-C. Dutton, d'East Lansing, Michigan, qui démontrera les bons effets des pulvérisations des arbres fruitiers; le professeur T.-G. Bunting, du Collège Macodnald, qui fera le récit de ses observations dans le domaine horticole de de Cobourg, Ont., qui traitera de l'Ouest canadien; S.-B. Hatheway, de Cobourg, Ont., qui traitera de la culture fruitière dans la province-soeur. M. J.-M. Talbot, du ministère provincial d'agriculture fera dérouler sous les yeux des assistants quelques vues prises, lors de la tournée de membres de la société dans la vallée fruitière du Lac Champlain au cours de l'été dernier.

A la séance du soir, le Dr J.-E. Lattimer, professeur de sciences économiques au Collège Macdonald, parlera de l'agriculture pratique, et le doyen Barton, directeur de l'institution, fera une allocution de circonstance

DEUXIEME JOUR

La réunion d'affaires de l'association sera tenue le mercredi matin. On y fera l'élection des officiers pour l'année 1928 et l'on prendra connaissance des rapports du secrétaire et du comité de l'exposition. Cette séance sera présidée par MM. W.-J. Tawse et C.-E. Petch respectivement. M. W.-B. Gornal, sous-commissaire de l'industrie fruitière, fera une conférence sur le service d'inspection des fruits au Canada. Une série de résolutions sera ensuite soumise à l'approbation du congrès sur les règlements de l'exportation des fruits, l'acte de vente et de consignation, les termes standard du commerce, les recherches de laboratoire, etc.

A la séance de l'après-midi, M. Morley-E. Honey, d'Abbotsford, prononcera son discours présidentiel. Il sera suivi du R.P. Honoré, O.C., de l'Institut Agricole d'Oka, qui traitera de la taille des pommiers, et du professeur W.-C. Dutton, qui parlera des arrosages et des pulvérisations sèches. D'autres conférences seront faites par MM. J.-E. Lattimer et E.-B. Luke, de Montréal, président du Conseil d'Horticulture.

Dans la soirée, il y aura banquet au cours duquel des discours seront prononcés par MM. W.-T. Macoun, horticulteur du Dominion, et autres.

TROISIEME JOUR

Les conférenciers au programme du jeudi, troisième jour du congrès, seront MM. le professeur W.-A. Maw, du Collège Macdonald; Paige Rowell, d'Abbotsford; George-E. McIntosh, commissaire de l'industrie fruitière du Dominion; R.-H. Wills, de Beauharnois; Hamilton Marshall, d'Abbotsford; Georges Maheux, entomologiste de la province et ancien président de la société.

Vase de Sèvres que l'Union Nationale française offre

De nombreux porteurs de carnets du vase de Sèvres ayant négligé de faire parvenir leurs billets à l'Union Nationale Française



Vase de Sèvres qu'offre l'Union nationale française à ses souscripteurs et qui sera remis à l'heureux gagnant vendredi soir, le 13 janvier.

pour le 6 janvier, la disposition de ce vase est remise à vendredi, 13 janvier prochain. Elle coïncidera avec la fête marquant la réouverture des cours du soir de cette société à 8 heures du soir. Tous les billets devront être rendus au plus tard le 12 janvier.

La mort de M. F. Gatineau à Southbridge

Ce distingué Franco-Américain a joué un grand rôle aux Etats-Unis.

GRANDE PERTE

(Spécial à la PRESSE)

Southbridge, Mass., 7.—M. Félix Gatineau, citoyen bien connu de cette ville et dans toute la Nouvelle Angleterre, est décédé samedi soir à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu dans cette ville, mardi matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le regretté défunt était né à Sainte-Victoire, comté de Richelieu en 1857 et était le fils de Joseph et de Marie (Thériault) Gatineau, et vint aux Etats-Unis à l'âge de 18 ans. Sa première pensée fut de



M. FELIX GATINEAU, un des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qui est décédé, ces jours derniers à Southbridge, Mass.

devenir citoyen de son pays d'adoption aussitôt que possible et dans les années qui suivirent, il donna l'exemple d'idéals élevés basés sur le patriotisme et l'amour de son pays, pour ses concitoyens. Il fut un des membres fondateurs de la compagnie C, 6e régiment de la milice volontaire du Massachusetts. Etant chef reconnu de la population de langue française de la ville, il était tout naturel que son activité se tourna vers le domaine de la politique; c'est ainsi qu'il servit comme selectman pendant trois ans, directeur de l'assistance publique pendant 10 ans; trois termes à la Cour générale du Massachusetts, en 1906, 1921 et 1926, le dernier terme devant expirer en 1929. Au moment de sa mort il était vérificateur des poids et mesures, position qu'il occupa pendant de nombreuses années.

UN FONDATEUR

Quelques années après son arrivée en cette ville, M. Gatineau établit un commerce d'épicerie qu'il dirigea lui-même et dont il se retira il y a une vingtaine d'années. Quand les citoyens s'allièrent pour préparer la célébration du centenaire de la ville en 1916, il fit partie du comité général et fut nommé président d'un sous-comité important.

Il fut un des fondateurs de l'Union S.-Jean-Baptiste d'Amérique, la plus grande société de secours mutuels franco-américaine des Etats-Unis et en fut le président général de 1902 à 1911. Doué de nombreux talents, M. Gatineau avait aussi, à degré très prononcé, celui d'écrivain historien. Et il le prouva en publiant, "Progrès et Oeuvres des citoyens Franco-Américains de Southbridge". Ces deux ouvrages sont très répandus et relatent dans tous les détails la part importante que les citoyens de langue française ont prise dans le développement et le progrès de cette communauté. M. Gatineau compila aussi une liste de tous les citoyens de Southbridge qui ont servi pendant la guerre mondiale.

Il eut l'honneur d'être proclamé le citoyen de langue française aux Etats-Unis par la Société de la Revue Internationale, revue française, il y a 15 ans environ. Son nom tenait le premier rang dans une liste de plus de 160 hommes qui recherchaient cet honneur.

M. Gatineau était aussi membre du bureau des syndics de l'Institution de Waverly pour les faibles d'esprit, membre du Club Républicain du comté de Worcester, et du club républicain Franco-Américain du Massachusetts.

Outre son épouse, Mme Odile Gatineau, il laisse pour déplorer sa perte, cinq filles: Mme Nadia, Mme Georges Dumas, Mme Frank Girouard, de cette ville; Mlle Cora, de Boston et Mme Laura Choquette, d'Adams; deux fils: Oscar et Georges, de cette ville. Aussi trois frères: Sugaie, de Southbridge, Joseph et Victor, du Canada, et trois soeurs: Mme Marie Parent, de cette ville; Mme Graziella Houde, de Montréal, et soeur Marie-Anne, de S.-Hyacinthe, Canada, et 13 petits-enfants.

Horaire des cours à l'école ménagère

On peut dès maintenant s'inscrire pour les cours de l'Ecole ménagère provinciale, angle des rues Sherbrooke et Berri. Le nombre d'élèves admis aux cours pratiques devant être forcément limité, il est bon que les intéressées s'abonnent sans délai à la série de ces cours. On sait de plus qu'en fin d'année, avant l'exposition des travaux, des prix de présence seront décernés aux plus assidues.

Voici l'horaire des cours pour le prochain terme: LUNDI, 2 à 4 heures, couture, 15 leçons; 7 h. 30 à 9 h. 30, couture, 15 leçons; MARDI, 2 à 4 heures, cuisine pratique, 15 leçons; 7 h. 30 à 9 h. 30, cours démonstratifs de cuisine, 15 leçons; MERCREDI, 2 à 4 heures, cours démonstratifs de cuisine, 15 leçons; 7 h. 30 à 9 h. 30, cuisine pratique, 15 leçons; JEUDI, 9 h. 30 à 11 h. 30, cours en chapeaux, fantaisies, 15 leçons; 2 à 4 heures, cours de cuisine diététique, 10 leçons; 7 h. 30 à 9 h. 30, pédagogie maternelle; VENDREDI, 2 à 4 heures, cours spécial, 7 h. 30 à 9 h. 30, cours en chapeapx et fantaisies, 15 leçons.

MONTREAL-RAWDON

Service du dimanche

A partir du 15 janvier jusqu'au 11 mars, le chemin de fer national du Canada fera circuler, le dimanche, entre Montréal et Rawdon un train spécial, quittant Montréal à 9.30 a.m. pour arriver à Rawdon à 11.59 a.m. Au retour, départ de Rawdon à 7.15 p.m. et arrivée à Montréal à 9.30 p.m., arrêtant aux gares intermédiaires.

Pour plus de détails, s'adresser à tout agent du Chemin de fer national du Canada ou au bureau des billets en ville, 230, rue St-Jacques. Tél. Main 4731. 7,9,11,13 (r)

Tragédie due à une chaufferette en mauvais état

Récit de la mésaventure qui coûta la vie à deux jeunes personnes.

EFFORTS DES POMPIERS

Comme nous l'avons relaté sommairement dans notre "extra" de jeudi dernier, une jeune fille de 15 ans, Juliette Laforce et un jeune homme de 21 ans, Albert Beauregard, ont été trouvés morts, dans la maison de Mme L.-A. Laforce, 1595, rue Cartier, vers 1 h. 15, jeudi après-midi, par les pompiers dirigés par le chef de district Doolan.



MLLE JULIETTE LAFORCE et M. ALBERT BEAUREGARD, tous deux asphyxiés à mort par le gaz, rue Cartier, jeudi.

Ceux-ci avaient été appelés à cet endroit par un voisin qui était convaincu qu'il y avait quelque chose d'inusité quand il constata que l'eau d'un robinet était devenue bouillante chez lui, alors qu'elle coulait froide, en tout autre temps.

A leur entrée dans le logement de Mme Laforce, les pompiers trouvèrent la jeune fille de celle-ci gisant sur un lit dans une chambre de devant, tandis que le corps inanimé du jeune homme fut trouvé dans la cuisine. Durant plus d'une heure, les pompiers et un médecin qui avait été appelé en toute hâte essayèrent de ranimer les deux jeunes personnes par la respiration artificielle, mais tous leurs efforts demeurèrent inutiles.

RECIT DE Mme LAFORCE

Mme L.-A. Laforce, mère de l'infortunée jeune fille, a raconté au chef de district Doolan qu'elle-même travaillait, durant le jour, de même que trois de ses filles. La plus jeune, Juliette, restait à la maison. Hier matin, M. Albert Beauregard, un ami de la famille, qui demeurait au no 1713, rue Ontario-Est, était venu à la maison pour aider Juliette à effectuer certaine travaux de propreté.

Mme Laforce était revenue à sa demeure alors que les pompiers tentaient de ranimer sa fille et le jeune Beauregard.

LES PREMIERS SOUPÇONS

M. E. Brouillette, 1599, rue Cartier, dont le logement est situé au-dessous de celui de Mme Laforce, a raconté au chef Doolan qu'il utilisait l'eau froide, chez lui, et que soudainement le liquide devint chaud. De brèves recherches firent constater à M. Brouillette que le calorifère était très chaud et que l'eau était chauffé dans le logement supérieur. M. Brouillette s'aperçut qu'il y avait quelque chose d'étrange et il téléphona au département d'alarme, rapportant le fait étrange à l'officier en charge.

Le chef de district Doolan et quelques pompiers se rendirent sur les lieux. Ceux-ci forcèrent la porte de la maison et s'aperçurent que celle-ci était remplie de monoxyde de carbone. Les pompiers remarquèrent que le gaz s'échappait d'un petit réchaud pour l'eau localisé dans la cuisine et qui ne possédait aucun conduit pour laisser échapper le gaz.

Les hommes de la brigade trouvèrent les victimes et tentèrent de les ranimer, après avoir fermé l'appareil à gaz et ouvert les fenêtres. L'eau était bouillante, indiquant que le réchaud avait été longtemps en opération.

UN AMI DE LA FAMILLE

Quand Mme Laforce fut rendue chez elle, elle raconta au chef Doolan qu'elle connaissait bien Beauregard, depuis plusieurs années et que celui-ci avait l'habitude de venir chez elle très souvent pour aider sa plus jeune fille dans les travaux de la maison. Elle même était employée dans une manufacture de chemises et ses trois autres filles étaient employées dans une fabrique de caoutchouc. Mme Laforce a raconté qu'hier matin, Beauregard était arrivé à sa demeure, avant son départ. Elle a aussi déclaré que le réchaud pour l'eau avait été installé, il y a quelque temps, et qu'il avait bien fonctionné antérieurement.

Le sergent-détective Bissonnette s'est occupé des recherches préliminaires à l'enquête qui devait avoir lieu, ce matin.



GRATIS BEAUTE pour personnes maigres, nerveuses, épuisées.
LE REFORMATEUR MYRIAM DUBREUIL
Pour les personnes maigres, nerveuses, épuisées, dont il développe et raffermit les chairs rapidement. Approuvé par les MEDECINS. Seul produit sérieux GARANTI absolument inoffensif. TONIQUE pour la SANTE, enrichit le sang des personnes épuisées. LE REFORMATEUR est pour RENFORCIR les femmes et filles, ENGRAISSE LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS. Envoyez 5 cents en timbres et nous vous enverrons gratis une brochure illustrée de 32 pages avec échantillon du Réformateur. CONSULTATIONS GRATIS : Jeudi et samedi, de 2 hrs à 5 hrs p.m. Mme MYRIAM DUBREUIL, 3902 Parc Lafontaine, Dépt. 5, boîte postale 3865, MONTREAL, Qué. —snAC

Bière et porter à la succursale de l'ouest
871 RUE STE-CATHERINE OUEST

GREAT WESTERN BEEF MARKETS LIMITED

QU'Y A-T-IL CETTE FIN DE SEMAINE ?
Qui soit de qualité tout en étant à bas prix?

Champignons de serre D'une blancheur de neige. Un délice mis à la portée d'un chacun	La lb	35c
Patates de l'Ile du P. E. Blanches et savoureuses	La lb	1½c
Jeune porc frais Rôti préparé dans la longe	La lb	23c
Boeuf Great Western Steaks et rôtis dans la surlonge	La lb	29c
Le meilleur beurre de crémerie G.W.	La lb	36c
Bacon à déjeuner G.W. tranché et enveloppé	La lb	24c

MAGASINS G.W.:
1—871 Ste-Catherine ouest, près St-Marc. 6—83 Fairmount ouest.
2—5795 Sherbrooke ouest. 7—5019 Wellington, Verdun.
3—5965 Sherbrooke ouest. 8—199 St-Viateur.
4—259 Beaumont. 9—77 Notre-Dame, Lachine.
5—108 ave Bernard. 10—8106 rue Masson.
11—2504 Ste-Catherine, est.

A. Papineau Mathieu
C.R., AVOCAT
Le soir UPtown 8971. 180 St-Jacques
70 Drummond. MAin 2279
Bé-M.s.n.7



CHIPWA purificateur du sang, composé de racines sauvages, 13-mède pour toutes sortes de maladies, échantillon 10c. Agents demandés. Remède spécial pour cors, maladies de femmes et catarrhe. Mme L. Royer 4 rue High, Manchester, N.-H. 868 rue Church, Verdun. Bé-s.n 4

MESDAMES !
Si vous avez tout essayé inutilement, demandez à votre pharmacien les PILULES du Dr MARTEL POUR LES FEMMES, en boîtes de fer-blanc cachetées, ou elles vous seront envoyées sur réception de $2.00 (ou les pilules "Spéciales" pour les cas graves, $3.50). Rien de nouveau, mais un bon vieux remède sur le marché depuis des années. Si vous souffrez de nervosité, épuisement, malaise ou de n'importe quel symptôme propre à votre sexe, n'attendez pas. KNICKERBOKER REMEDY CO., 71 Front St. E., Toronto. 144-M.Se



GRATIS
Beau violon au son clair, grand format, avec clefs, touche, queues, série de cordes, archet, boîte de colophane, et LIVRE D'INSTRUCTIONS—GRATIS pour la vente de 20 gravures artistiques à 15c chacune. Faites la vente dès aujourd'hui en écrivant à BLAINE MFG. CO., 5107 MILL ST., CONCORD JCT., MASS. E.U.A.

Castle & Son
LIMITED
Fabricants de
Beaux Meubles
se spécialisent dans les meubles de haute classe, ouvrages en ébénisterie et décorations.
Cotations soumises sur demande.
Bureau et Fabrique :
1096, RUE CLARKE
Tél. LAnc. 8218-8210
MONTREAL.

Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Demain après-midi, le 8 à 4 heures, M. Edouard Montpetit donnera son cours d'instruction civique à la Fédération Nationale S.-Jean-Baptiste 443 Sherbrooke Est.

Le même cours sera répété mardi à 8 heures à l'université.

En excellentes relations

Niagara Falls, N. Y., 7—Les relations entre l'Angleterre et les Etats-Unis sont meilleures aujourd'hui qu'elles ne le furent jamais auparavant, déclarait hier lord Beaverbrook, de passage ici. Celui-ci, toutefois, refusa d'en dire davantage à ce propos.

Interrogé au sujet des projets de paix de Kellogg, lord Beaverbrook a répondu n'en rien connaître pour n'en avoir jamais entendu parler.

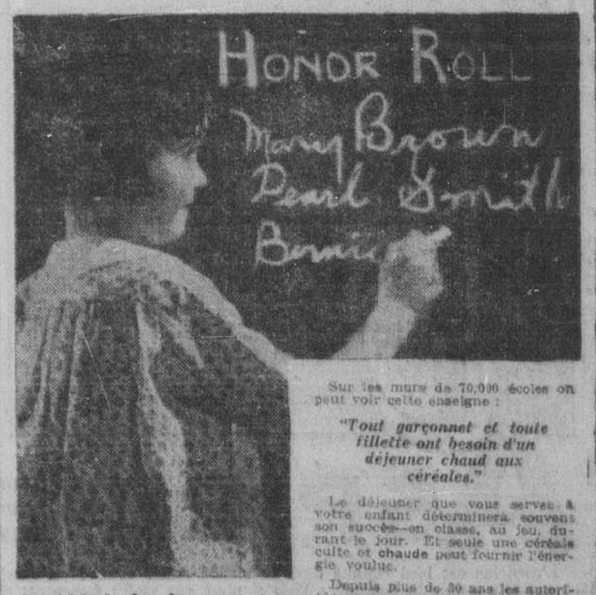
Lord Beaverbrook est arrivé de Toronto avant-hier midi.

AU BAL HISTORIQUE



L'hon. juge et madame AUGUSTE-H. TESSIER, de Québec, photographiés dans les costumes qu'ils portaient à la fête historique de Québec. L'hon. juge Tessier personnifiait François 1er; madame Tessier, Eléonore d'Autriche.

Les instituteurs découvrent que de meilleurs résultats sont obtenus quand les mères donnent ce soin



Sur les murs de 70,000 écoles on peut voir cette enseigne :

"Tout garçonnet et toute fillette ont besoin d'un déjeuner chaud aux céréales."

Le déjeuner que vous servez à votre enfant déterminera souvent son succès—en classe, au jeu, durant le jour. Et seule une céréale cuite et chaude peut fournir l'énergie voulue.

Depuis plus de 30 ans les autorités recommandent une céréale cuite chaude en particulier comme étant l'idéal — Cream of Wheat. Vous savez probablement combien elle est riche en énergie, comme elle est facile à digérer. Ne permettez pas que votre enfant soit handicappé faute de ce simple soin. Donnez-lui du Cream of Wheat régulièrement. Cream of Wheat Company, Winnipeg.

70,000 écoles lancent une campagne hygiénique pour engager les mères à le donner.

Des essais faits dans les écoles de plusieurs grandes villes ont démontré l'importance de ce tout petit soin que seules les mères peuvent donner. Aujourd'hui les autorités scolaires aident les mères à intéresser leurs enfants.



©1928 C of W.Co.

GRATIS — Ecrivez pour demander une boîte échantillon de Cream of Wheat et la brochure "Le problème de l'alimentation des enfants." Dept. LP-1, Cream of Wheat Co., Winnipeg.

Cream of Wheat n'est jamais vendu en sacs—mais seulement dans cette boite.

AVEC LE DERNIER VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE

par M. Victor Forbin

(SUITE ET FIN)

Eteins tes Feux
Ne sois pas un Tueur de Forêts!

Une autre affiche indique: "Ici on émet les permis de circuler dans la forêt." Il en coûte 2 dollars,—sage mesure qui permet aux gardes forestiers de suivre les suspects et d'empêcher les incendies.

Claude Melançon m'apprend le succès de ses démarches: notre voiture, où se grouperont les dix ou douze membres de la liaison domiciliés à Montréal, sera attachée cette nuit à un train qui nous conduira directement dans cette ville, les autres continuant leur route vers Québec. Scènes d'adieux de wagon en wagon; échange d'adresses; promesses de correspondance. Après avoir vécu côte à côte pendant trois semaines dans l'agréable hôtel roulant du Canadian National Railway, nous étions tous devenus comme les membres d'une même famille. Et n'avions-nous pas communié en l'amour de notre langue maternelle, lien sacré, quasi religieux?

RETOUR A MONTREAL

16 juillet.—Nous nous sommes réveillés dans les belles campagnes québecquoises traversées de magnifiques rivières que des rapides font parfois bouillonner. Constamment, mon regard peut compter deux, trois, quatre villages, et autant de clochers. C'est la "vieille terre", vieille de trois siècles, sur laquelle une prodigieuse natalité fait déjà peser une inquiétante menace de surpopulation. Des champs bien entretenus, proprement limités par des haies; loin derrière la maison du fermier, le boqueteau d'éléganes érables, avec sa petite cabane où la sève tirée de l'arbre, vers la fin de l'hiver, sera métamorphosée en sucre dans les grandes chaudières...

Là-bas, le Mont-Royal arrondit sa bosse de verdure couronnée d'une croix gigantesque. Et nous calculons, Claude Melançon et moi, le bilan de la randonnée qui s'achève: 13,000 kilomètres par train; 2,000 par automobile; 200 par bateau... Mais les distances comptent si peu dans cet immense pays!...

Montréal... La mission de la Liaison française prend fin... Mais la mienne est-elle terminée? Ne dois-je pas tenter de pénétrer plus profond dans l'âme canadienne?... Grave et redoutable problème, douloureux aussi pour un Français à qui, durant sa traversée d'un empire aux prodigieuses richesses, des voix ironiques ont souvent demandé? "Eh bien! Que pensez-vous de ces quelques arpents de neige?..."

LE BON COMBAT DES CANADIENS FRANCAIS

Au cours de cette relation, de peur d'alourdir mon récit, je me suis refusé le plaisir d'analyser les nombreux discours et harangues échangés entre les orateurs de la Liaison Française et les Canadiens du Far-West. Il m'a paru que leur substance pourrait me fournir mes conclusions.

J'ai déjà exposé le but de la mission dont j'avais l'honneur de faire partie: l'"Action sociale Catholique" organise depuis deux ou trois ans ces voyages de notabilités québecquoises qui vont visiter les lointaines colonies fondées par des fils de la "province-mère" et restées fidèles, malgré persécutions et tracasseries, à la foi, à la langue, à l'idéal des Canadiens-Français. Nos orateurs ne tarissaient pas d'éloges sur cette belle ténacité. La plupart accomplissaient là leur premier voyage dans l'Ouest, et cette expression revenait fréquemment sur leurs lèvres: "Nous rendons visite à des parents retrouvés." Ou encore: "Nous sommes venus saluer des frères trop longtemps négligés..."

L'aveu allait au-devant de reproches que formulaient sans acrimonie, mais non sans énergie, les orateurs (prêtres ou colons) qui nous répondaient. J'exposerai brièvement leur thèse. A partir de 1871, se dessina un mouvement d'émigration des Canadiens aux Etats-Unis qui prit bientôt une ampleur formidable. La province de Québec perdit ainsi des centaines de milliers d'hommes, et l'on estime que les "Franco-Américains" fixés dans la république anglo-saxonne sont au nombre de 2 millions. Ce mouvement paraît être en régression, grâce surtout au développement de la grande industrie québecquoise, dû en bonne partie à l'initiative de M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province. En 1923, 70,000 Canadiens quittèrent leur pays et 10,000 Franco-Américains rentrèrent dans leur patrie. En 1926, la proportion est renversée: les émigrants ne sont plus qu'au nombre de 8,000, et celui des Franco-Américains qui reviennent au pays s'élève à 53,000.

Les Canadiens-Français du Far-West reprochent à la province de Québec de n'avoir pas dirigé ce mouvement d'émigration vers les prairies où il y avait tant de bonnes terres à prendre, au lieu de laisser les Anglais et leurs protégés (émigrants européens) s'en emparer. Si les 2 millions de Canadiens fixés aux Etats-Unis étaient venus dans le Far-West, la religion catholique et la langue française auraient acquis la majorité au Parlement fédéral.

Mais Québec peut plaider non coupable. Il y a une quarantaine d'années, quand les prairies commencèrent à s'ouvrir à la colonisation, les missionnaires qui évangélisaient les Peaux-rouges du Far-West redoutaient pour eux le contact de la civilisation, si néfaste aux primitifs qu'elle démoralise avant de les décimer; ils ne firent rien pour attirer sur ces terres vierges leurs compatriotes de l'est. En outre, l'émigration des Canadiens-Français vers l'ouest se heurte à des difficultés d'ordre financier; tandis que les immigrants venus du fond de l'Europe profitent de règlements spéciaux qui leur permettent de traverser l'Atlantique et le Canada pour une somme dérisoire, une famille qui part de la province de Québec pour le Far West paie quatre ou cinq fois plus cher que ces étrangers. J'ajouterai que les paysans québecquois, race de pionniers et de défricheurs servie par une incomparable fécondité qu'elle doit à ses mœurs pures et à ses sentiments religieux, trouvent des terrains de colonisation plus rapprochés de leur chère province-mère. Ils sont en train de conquérir toute une partie de l'Ontario (protestant et anglais) où la natalité est faible; en 1871, ils étaient au nombre de 75,383 dans cette province limitrophe avec la leur; cinquante ans plus tard (recensement de 1921), leur effectif y était passé à 248,000.

Ne voyez en cette querelle sur l'émigration qu'un incident qui ne prit qu'une place secondaire dans les belles manifestations dont je fus le témoin attentif et ému. En leur ensemble comme dans leurs moindres détails, elles ont fait naître en moi la conviction que les Canadiens-Français, qu'ils soient concentrés dans la province-mère ou qu'ils soient dispersés dans l'immense pays que j'ai tenté de décrire, forment un groupe ethnique (je n'ose pas employer le mot de "nation") d'une cohésion absolue. En bons fils de France qu'ils sont, ils se chamaillèrent longtemps sur le terrain politique, votant les uns pour le parti conservateur, les autres pour le parti libéral. Depuis que l'on s'attaque à leur langue, ils vont aux urnes "comme un seul homme".

Ils ne restent plus sur la défensive; il ne se contentent plus de se reposer sur leur bon droit: ils agissent, ils s'organisent, ils ripostent. Et ce voyage de la Liaison Française doit être considéré comme une des émanations du nouvel état d'esprit qui règne au Canada depuis les dernières élections.

— Nous nous endormions! m'y a-t-on dit souvent. Il a fallu ces persécutions pour nous réveiller!

Toujours cette combativité qui est l'une des qualités de cette race virile...

L'OUVRAGE DES PRETRES

Après tant d'autres observateurs, je proclamerai que la cohésion des Canadiens-Français, cimentée d'un mortier fait de la triple communauté de sang, de religion et de langue, est en grande partie l'œuvre de leurs prêtres. Quand l'Angleterre eut conquis le pays, son premier soin fut de créer des écoles où l'on n'enseignait qu'en sa langue. Les prêtres interdirent aux familles d'y envoyer leurs enfants. On leur a reproché d'avoir ainsi préparé une ou deux générations d'illettrés; mais, ce faisant, ils sauvèrent la langue maternelle, et, du même coup, sauvèrent la race. Anglicisés (comme l'espérait bien le vainqueur), que seraient devenus les descendants des 60,000 Français demeurés dans la vallée du Saint-Laurent? Ils auraient été bientôt noyés dans les flots de l'immigration anglaise. Le prêtre, âme de la paroisse (cette cellule sociale du peuple canadien), se servit de ses pauvres moyens pour instruire l'enfance. Les livres français étaient rares, et M. de Vitrolles, notre consul français à Montréal, m'a donné cette précision: jusqu'en 1840, des curés de campagnes en furent réduits à placer sur un chevalet, aux heures de classe, l'unique livre français qu'ils possédaient, et dont les enfants venaient lire la même page à tour de rôle.

J'ai fréquenté beaucoup de ces prêtres canadiens, je les ai vus à l'oeuvre. Connaissant leur influence sociale, qui est considérable, je m'étais imaginé (je leur dois cette confession) qu'ils devaient faire figure de hobereaux dans leurs fiefs: là encore, j'étais la victime d'une de ces nombreuses légendes répandues sur le Canada, et dont on découvrirait aisément l'origine. Le curé canadien m'est apparu non point comme le "père" de ses paroissiens, mais comme leur "frère aîné". Pas d'autoritarisme d'un côté ni de servilité de l'autre; mais une familiarité touchante qui se manifeste constamment et dans tous les domaines. Qu'un homme traverse une crise pénible, et c'est à son curé qu'il ira demander secours ou conseils; mais que le curé, à son tour, ait besoin d'argent pour embellir l'église ou agrandir l'école, et il s'adressera non point à quelques riches, mais à l'ensemble des paroissiens.

Quels sont les sentiments que les Canadiens nourissent envers nous?

J'ai dit avec quelle chaude cordialité je fus reçu dans le Far-West tant par les colons que par leurs prêtres. A Québec, le maire, le docteur Valmont-Martin, qui me reçoit dans un salon où mon regard enregistre aussitôt un grand drapeau tricolore, un portrait de Napoléon et plusieurs tableaux illustrant des épisodes de notre histoires, me dit en faisant allusion à son départ imminent:

— C'était le grand rêve de ma vie que d'aller en France, et je vais enfin le réaliser... La France a toujours été l'idéal de ma jeunesse...

M. Jean Thomas, président de la Société française de Québec, me rapporte ce propos tenu dans un banquet par le docteur Vallée, l'une des sommités médicales de la ville:

— Nous avons trois grandes fêtes à Québec: la Sainte Jeanne d'Arc, le 14 juillet et la "Ville d'Ys" (le petit croiseur français qui vient chaque année des bancs de Terre-Neuve saluer la vieille cité)...

"LA FRANCE EST NOTRE MERE"

Renonçant à multiplier de tels exemples, je résumerai mes impressions en citant ce dicton canadien qui, sous sa forme pittoresque, exprime ce que je crois être une vérité: "La France est notre mère; l'Angleterre est notre belle-mère!". Celle-ci se conduisit longtemps comme une marâtre; elle a, si j'ose dire, mis de l'eau dans son vin, et ce qui fut un "joug" est devenu une sorte d'"association". Trop brièvement (car le sujet comporte toute une gamme de nuances), je dirai que l'Angleterre perdrait son temps à vouloir se faire "aimer" des Canadiens-Français, mais qu'elle a mérité leur respect et leur estime en les laissant libres de parler et de prier comme ils l'entendent. Les attaques contre leur langue et contre leur foi ne prennent pas le mot d'ordre en Angleterre: elles sont l'oeuvre des "orangistes", protestants émigrés d'Irlande. N'était l'action de ces fanatiques, Français et Anglais, catholiques et protestants, auraient cessé depuis longtemps de se regarder... en chiens de faïence! Et je ne résiste pas à la joie de citer une anecdote que j'ai recueillie à Montréal.

Dans une petite ville des cantons de l'Est (province de Québec) dont la population est mixte, catholiques et protestants font bon ménage et s'entr'aident pour leurs oeuvres de charité (organisation de bazars, concours sportifs, etc.) Le pasteur vient un jour demandé au curé de souscrire à la construction de son nouveau temple; mais là, il dépassait des bornes! Naturellement, le prêtre exprime ses regrets. Puis, comme le clergyman s'éloigne la tête basse, il le rappelle:

—Dites donc, mon bon ami, combien coûtera la démolition de votre vieux temple?

—Dans les 200 dollars..., fait le pasteur quelque peu interloqué.

—Très bien! Voici mon chèque!

"La France est notre mère..." Oui, certes! Mais c'est précisément à cause de l'affection qu'ils nous portent que les Canadiens sont très sensibles à ce qui se dit ou s'écrit en France à leur sujet. Sur certains points leur susceptibilité est vive; je n'en mentionnerai que deux: ils ont trait à leur langue et à leur sang.

LA LEGENDE DE NOTRE PATOIS

Aux Etats-Unis comme dans l'Ontario (province de langue anglaise) s'est créée cette légende que les Canadiens ne parlent qu'une langue informe. Un riche négociant de Toronto m'a dit:

—Je voudrais bien que mes enfants apprennent le français, mais il faudrait que je les envoie en France, parce qu'un précepteur que je ferais venir de Montréal ou de Québec ne leur enseignerait que son patois.

Je n'ai pas réussi à le convaincre de son erreur, et je n'ai pas eu plus de succès en discutant cette même question avec mes amis des Etats-Unis. Mais je déplore que des écrivains de France aient accueilli cette absurde légende. Je dis et répète ceci: il se peut que des paysans du Canada parlent un patois qui, par ses archaïsmes ou ses anglicismes, m'aurait été incompréhensible; mais ces paysans là ne se sont pas rencontrés sur mon chemin, et partout, dans les villes comme dans les campagnes les plus reculées, je n'ai pas éprouvé la moindre difficulté à échanger des idées même sur des sujets qui sortaient de la banalité des conversations courantes.

Le second point tient autant à coeur à nos frères d'Amérique. Ils sont fiers de leur sang français, et c'est les blesser cruellement que de mettre en doute la pureté de leur origine. Certains "Anglais" ne s'en privent pas: d'où cette autre légende absurde que les Canadiens auraient dans les veines une forte dose de sang indien. Certes, aux premiers temps de la colonisation, des "inter-mariages" se produisirent; des émigrants épousèrent des Indiennes converties; et je lis dans le dernier ouvrage de M. J.-Camille Pouliot, juge à la Cour supérieure de Québec, **Québec et l'Ile d'Orléans**, que des avocats, des prêtres et religieux, dont il cite les noms, comptent des Hurons ou des Abénaquis parmi leurs ancêtres. Mais ce ne sont là que des exceptions qui restent sans effet sur la physiologie de la race.

Des missionnaires m'ont formulé cette requête, dans le **Far-West**:

—Le clergé de France arrive ici avec cette conviction qu'il se trouve en pays anglais, et il croit faire oeuvre pie en enseignant et en prêchant en anglais. Dieu veuille que la "Revue" s'emploie à dissiper cette erreur!

IRLANDAIS CONTRE FRANÇAIS

Ces lignes vaudraient vingt pages de développements, et la "Revue" ne pourrait me les accorder. Je ne puis donc qu'esquisser ici cette lamentable question sur laquelle je me suis abondamment documenté: la lutte entreprise, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, par le haut clergé irlandais contre la langue française.

Depuis un siècle, les habitants de l'Irlande ont abandonné leur langue maternelle et adopté celle de leurs conquérants: l'anglais. Les millions d'émigrants que la Verte Erin a envoyés au nouveau monde n'ont pas été plus fidèles à leur vieil idiome celtique, et ils n'admettent pas que les Franco-Américains restent, eux, farouchement attachés à leur parler ancestral.

Les empiètements du clergé irlandais, qui n'a que trop souvent réussi à imposer des prêtres et des évêques de langue anglaise à des populations de langue française, ont provoqué chez les Canadiens une surexcitation bien légitime qu'il ne conviendrait pas de prendre pour un feu de paille. Ce peuple si foncièrement religieux méritait d'être traité avec plus de justice, et c'est s'engager sur une voie dangereuse (où l'Angleterre n'eut garde de se fourvoyer) que de vouloir les amener à prier dans une autre langue que celle de leurs ancêtres...

NOTRE AVENIR

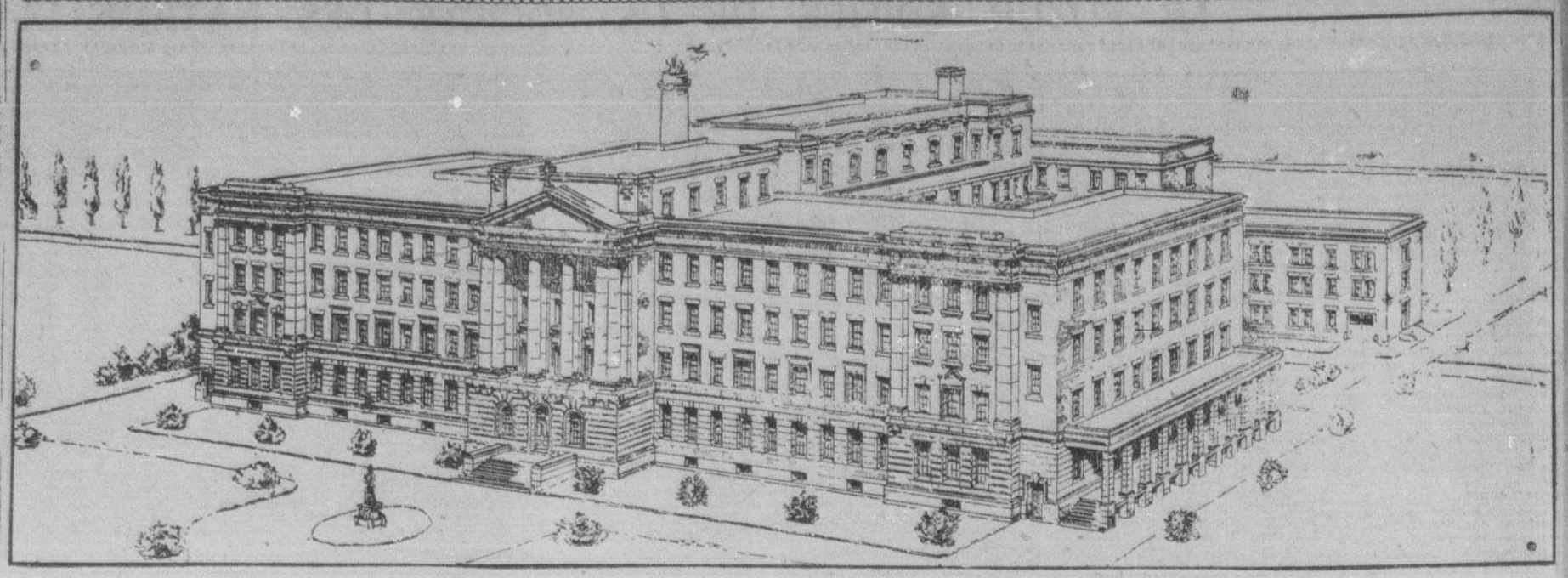
Je veux terminer ces relations de voyage par un ardent acte de foi: je crois à l'avenir de la race canadienne-française. Elle a subi en trois siècles bien des assauts où des peuples moins fortement trempés auraient perdu toute individualité. Elle sortira victorieuse des tempêtes qui font rage contre sa jeune vigueur. Elle a ses renégats, qui passent dans le camp adverse en abandonnant leur langue et leur religion; mais on peut les compter à la douzaine, alors qu'il faut compter par millions les Irlandais et leurs descendants qui, n'ayant pu résister à l'ambiance anglo-saxonne, ont grossi les rangs des sectes protestantes.

Cette belle race que nous devons être fiers d'avoir fondée au Nouveau Monde peut prétendre aux plus brillantes destinées. Il est prouvé qu'elle double en nombre tous les vingt-six ans par l'excédent de ses naissances, tandis que la natalité, presque nulle chez les familles américanisées depuis plus de trois générations, diminue dans des proportions formidables chez les autres races transplantées dans l'Amérique du Nord. Et elle doit en bonne part sa prodigieuse fécondité à ses sentiments religieux qui, à leur tour, ne restent aussi vivaces que grâce à sa langue, écran interposé entre ses mœurs patriarcales et la littérature d'un pays où la maternité tend à devenir une exception. Et il faut lui souhaiter de garder intacts ces deux leviers de la langue et de la religion auxquels elle doit sa force, auxquels elle devra son ascension.

VICTOR FORBIN.

Berlin, 7.—On déclare dans les milieux berlinois bien informés que les négociations économiques avec la Pologne sont provisoirement terminées.

LE COLLEGE JEAN DE BREBOEUF



La nouvelle maison d'enseignement secondaire qui remplacera le collège Sainte-Marie, rue Bleury, et que les Pères Jésuites font présentement construire à Côte-des-Neiges. Vue à vol d'oiseau, selon les plans modifiés et complétés par M. Alphonse Piché, architecte.



L'Aspirine est bien connue dans le monde entier comme un excellent antidote contre la douleur. *Mais il n'est pas moins important de savoir qu'il n'y a qu'une véritable Aspirine.* Le nom Bayer est sur chaque pastille, ainsi que sur la boîte. Si le nom Bayer s'y trouve, c'est la véritable: si non, elle ne l'est pas! Les maux de tête sont chassés par l'Aspirine. Les rhumes aussi, ainsi que la douleur qui les accompagne; même la névralgie, la névrite et le rhumatisme sont promptement soulagés. Procurez-vous de l'Aspirine à n'importe quelle pharmacie— avec le mode d'emploi correct.

Les médecins prescrivent l'Aspirine; elle n'affecte pas le coeur.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) signifiant manufacture Bayer. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles portent étampée la marque de fabrique, la "Croix Bayer".

Les nerfs des écolières

Un pourcentage alarmant d'écolières souffre d'affections nerveuses.

Si l'on considère l'énorme tension à laquelle est soumis l'organisme humain à cette époque, il n'y a guère de quoi s'en étonner.

Juste au temps où d'importants changements physiologiques s'opèrent et où une abondance de riche sang rouge est essentielle au maintien de la santé, arrive cette tension nerveuse qui est la conséquence des examens et de l'effort fait pour briller en classe.

Il est si essentiel pour la santé et le bonheur futurs que cette période de la vie s'écoule normalement, que toutes les mères devraient surveiller attentivement l'état de leurs filles.

Il n'y a rien comme la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs pour l'écolière faible et nerveuse. Elle contribue directement à la formation d'un riche sang rouge et a tôt fait de redonner de l'énergie et de la vitalité à tout l'organisme.

C'est à cette époque de la vie que l'anémie et la danse de Saint-Guy se développent généralement. Pour prévenir et soulager ces maladies, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs donne les meilleurs résultats.

Graduellement et naturellement, ce merveilleux restaurant redonne l'éclat aux joues fanées et l'énergie et la vigueur au système nerveux. Pour vous assurer que vous obtenez bien ce que vous demandez, voyez si le portrait et la signature de A. W. Chase, M. D., se trouvent sur la boîte.

Dr CHASE MEDICINE CO.

DROGUES DROGUES DROGUES

CETTE ANNONCE EST EN FORCE POUR UN MOIS.

PHARMACIE MONTREAL

Service — CHARLES DUQUETTE, Propriétaire, Pharmacien-chimiste — Service

534 rue Ste-Catherine Est Dans le nouvel édifice Amherst, entre rues Amherst et St-Timothée. Porte voisine de Laura Secord et du nouveau théâtre Amherst.

3 TELEPHONES: Est 1500-1501-1502 -- *Qui vend meilleur marché* -- 3 TELEPHONES: Est 1500-1501-1502

N. B.—Nous faisons la livraison dans toutes les parties de la ville-- *8 — Messagers — 8 4--Motocyclettes--4*

PRODUITS FRANÇAIS

Ampoules Hemostyl	1.25
Sirop Hemostyl	1.19
Strychnal Longuet	1.19
Piperazine Midy	1.15
Solution Schoum	1.59
Iodogenol Papin	1.15
Pommade Midy	1.09
Suppositoire Midy	1.09
Jecorine James liquide	1.35
Bismuth Desleaux	1.69
Gastrozimase	1.29
Rouge à lèvres R. G. ou 2 pour	.13 .25
Cachet Nitroyl Laysin	1.59
Posfoxyl	1.59
Wincarnis	1.09
Eutensyl Gremy	1.79
Geuttes Sanas	.89
Opocalcium granulé	1.39
Rouge Dorin	.17
Savon Roger Gallet Santal	.20
Nestle Food	.66
Lithinés Docteur Gustin	.49
Sedlitz Chanteaud	.65
Eau des Carmes Boyer	.39
Doreine Gremy	1.63
Pasiflorine	.98
Bilefluine	.89
Lotion Lilas de France Pinaud	0.85

Articles de Toilette

Savon Baby's Own	.08
Savon Palmolive	.07
Poudre Houbigant	.98
Eau Floride M. L., petite	.24
Eau Floride M. L. large	.64
Savon Olive .05—6 pour	.25
Poudre Grasse Piver	.29
Poudre Piver	.54
Poudre Coty	.54
Lotion Piver	.84
Ponds Cold Cream	.34
Ponds Vanishing Cream	.34
Bay Rum, 8 onces	.45
Péroxyde, 4 onces	.14
Péroxyde 16 onces, de Lyman meilleure qualité	.29
Lavoris	.19, .39, .79
Listerine	.21, .43, .84
Listerine, pâte à dents, .09 et	.19
Watkins Cocoanut Oil	.39
Coton absorbant, 1 livre	.49
Baume Italien	.29
Hind Almond Cream	.39
Talcum Mimosa	.09
Talcum Listerine	.11
Savon citron, .10—3 pour	.25
Savon Castille .10—3 pour	.25
Kotex	.49
Savon Yardley	0.29
Sel de Bain Yardley	0.98
Lotion après la Barbe de Yardley	0.98

REMEDES BREVETES

Histogénol	1.45
Lait Philippe	.38
Castoria	.27
Elixir Ducro	1.09
Sirop Fellow	1.15
Sirop Famel	1.35
Absorbine petit	1.19
Absorbine, grand	2.15
Glycothymoline	.27, .59, .89
Sirop Lambert	.24
Sirop Goudron Mathieu	.24
Sirop Duquette	.25
Sirop Figue de Californie	.45
Pinex	.39
Pertussin	.45, 1.15
Rhumaticide	.79
Pulmosérum grand	1.19
Pulmosérum petit	1.09
Sirop Roche	1.19
Eskay Neurophosphates, rég. 2.25 pour	1.08
Specific Mariatt, rég. 5.00 p.	3.89
Burdock Blood Bitters	.98
Gastricine Dubourcau	1.15
Urasal	.69, 1.35
Hémoglobine Deschiens	1.19
Waterbury Cod Liver Oil	.79
Emulsion Scott	.45, .89
Eau de Pluto	.23 et .39
Husky, .89, 3 boites pour	2.48
Petrolargar	1.19
Vigol	.49, .79, 1.89
Agarol	.69, 1.19
Carrol	.85
Diapepsine de Pape	.45
Radox	.54
Painkiller	.39
Antiphlogestine	.29, .55, .89
Musterole	.35
Laxol	.29
Asteya Neural	1.19
Kruschen Salts	.59
Vichy Suprême Limonade	.29
Crème Orientale	.54, 1.19
Danderine	.28, .55, .85
100 Pleins Active	.59
Lilas de France Pinaud	.85
Savon Erasmic, 3 morceaux pour	.17 .50
Poudre Pompeian	.49
Dusting Powder Piver assorties	.89
Baume Bengue	.69
Cutex Ass.	.29
Steedman's Soothing Powders	.25
Talcum J. & J. pour bébés	.17
8 boites pour	.50
Pompeian Rouge	.49
Hair Groom	.49
William Shaving Cream	.35
Coty Parfum, rég. 1.00	.89
Houbigant Parfum, rég. 1.00	.89
1 lb de Sel de Bain français	.79
Douche Pan Blan	1.74
Bed Pan Blanc	2.09

DIVERS

Sauge et Soufre	.69, 1.15
Gyraldose en poudre	.64
Murine	.49
Talcum Dyerkiss .13, 2 pour	.25
Crème Pompeian, jour et nuit	.49
Boncilla Vanishing Cream, et	.45 .69
Boncilla Beautifyer Clay et	.45 .89
Freezone	.29
Sloan Liniment	.29 et .59
Capsolin	.29
Vix Vaporub	.39
Urodenal	.85
Calibisma	.69
Cigarettes Louis Legras	.44
Pilules Rouges et Moro	.38
Fruitatives	.19 et .33
Fandorine 100 tablettes	.98
Arhéol	1.15
Globéol en 100	.59
Boldine Houde	.65
Caféine Houde	.85
Carter Pills	.17
Gin Pills	.84
Aspirine Bayer .18 ou 2 pour	.35
Pap-Sag	.37
Aqua-Velva	.45
Bromo-Quinine	.28
Boratol Pastilles .29,	.55
McCoy Cod Liver Oil Tab.	.19
Ex-Lax Fig .23,	.45
Gardenal 10 ctg	.69
Chase Pills pour le foie	.25
Chase Pills pour les nerfs	.45
Chase onguent	.45
Chase poudre pour catarrhe	.29
Ovaltine .45, .79,	1.35
Nujol .59,	.89
Odorono .29, .49,	.89
Abbey Salt .29 et	.59
Eau de Riga	.19
Eau de Riga limonade .23,	.33
Bromo-Seltzer .19, .39,	.79
Sel Hepatica .28, .57,	1.17
Sel Lithofos .28, .57,	1.17
Sel Jad	.79
Zino-Pads Dr Scholls	.29
Sucre de Lait, 1 lb	.39
Spearmint Gum .05, 3 pour	.10
Pepsodent, pâte à dents	.33
Ipana, pâte à dents	.39
Forhans, pâte à dents, .24 et	.44
Mintys, pâte à dents	.21
Sel gallactogène Jolivet	1.15
Arex Compound	.74
Pétrole Rogier	.80
5000 brosses à dents	.14
4000 Poudrettes, .13, 2 pour	.25
5000 Talcum, rég. .25, pour	.09
Horlicks Malted Milk, 0.39, et	0.89 2.98
Euréthmine Dethan	0.75
Spectrol	1.25
Digestive Pinel	1.39
Petrole Hahn	0.69, 1.19

DIVERS (suite)

Sel à médecine, la lb	.09
Savon Erasmic, petit, 3 pour	.09
Pastilles Menthol, La lb	.20
Lysol .27, .59,	1.09
Poudre et pommade Chrétien,	.29
Savon Lilys, .10, 3 pour	.25
Savon Lifebuoy	.08
Savon Lux	.07
Mum	.29
Thermogène anglais	.39
Father John	.89
Lames Gillette .35 et	.69
Savon Cuticura	.19
100 A.B.S.C. .13, 2 pour	.25
Pastilles Valda	.28
Camphre Esprit, 3 onces	.25
Elixir Montier	1.39
Huile Olive .15, .24,	.30
Sirop des Soeurs	.23
Liniment Minard	.23
Composé Lydia Pinkham	.98
Liquid Ferrolé, une livre	1.29
Huile de foie morue pure, et	.23 .49
Onguent Oconol	.29
Carold et Sel de Bile .59 et	1.09
Bovril Cordial .49, 1.09 et	1.29
Lait Borden	.19
100 Alophen	.59
Pâte à barbe Palmolive	.23
Cachets curatins, boîte de douze	.98
Savon Woodbury	.19
100 Phenp Active	.59
Pâte à barbe Rexall	.35
Toile caoutchouc double, la verge,	1.15
Sac à glace et eau chaude	.98
Glycérine, la livre	.49
Créoline 8 onces	.23
Sel anglais, la livre	.09
Acide borique, la livre	.23
Alun en poudre, la livre	.17
Formaline 16 onces	.45
Aspirine, en 100	.49
Aspirine Comp. en 100	.75
Teinture d'iode forte, 2 onces.	.25
Hypogleinol	1.60
Lait Magnésie Rikers	.39
Elixir Huile Foie Morue Com.	.89
Set Innoxa complet $3.75 pour	1.49
Levure Ferrugineuse	.79
Savon Piantol	.07
Hormotone	1.79
Vichy Célestins	.29
Tolysin .65 et	1.35
Witch Hazel .19 et	.39
Crème Boro. Menthol après la barbe	.19
Crème X Bazin en tube	.19
X Bazin Poudre	.39

40% de réduction sur l'ivoire français.

25% de réduction sur tous nos chocolats.

35% de réduction sur les parfums Guerlain Ibry, Lubin, Roger Gallet, Corday, Reynaud, Violay.

Tenez-vous à conserver votre santé ?

faites remplir vos prescriptions à la **PHARMACIE MONTREAL,** *la seule Pharmacie à Montréal où votre prescription est vérifiée et initialée par un autre pharmacien licencié.*

GRATIS !

Apportez cette annonce avec vous et nous vous donnerons **GRATIS,** *le 14 janvier, un travalette 3 fleurs valant 0.35.*

5000 livres bonbons clairs, rég. .35 — pr. la lb 17c

1500 sortes de médicaments français à 35% meilleur marché que n'importe quelle pharmacie à Montréal.

Pour vous délivrer votre marchandise gratuitement, nous avons à votre disposition 4 motocyclettes.

EST 1 5 0 0 **AVIS AUX ACHETEURS EN DEHORS DE LA VILLE** EST 1 5 0 1

Un département spécial est réservé pour remplir les commandes par malle. Envoyez-nous un mandat-poste pour votre commande ajoutant frais de malle et nous vous expédierons votre marchandise en 24 heures. (VOUS PAYEZ MEILLEUR MARCHE que le GROS). Envoyez-nous vos prescriptions, vos films, etc. Le tout sera retourné en 24 hres.

SPECIALITE : Prescriptions, Chocolats, Kodaks, Films, Cigares, Etc.

Charles Duquette Ex-chef des dispensaires militaires de France et d'Angleterre. **Pharmacien**

DROGUES DROGUES DROGUES

LE CONSUL DU MEXIQUE....

Suite de la page 57

pas nous étonner que le gouvernement mexicain depuis 1859 ait promulgué une loi de réforme dans le but de limiter les ambitions du clergé mexicain dans sa politique d'accumulation d'énormes richesses.

La nouvelle constitution de 1917, qui est à la base de notre législation et qui est vraiment la ratification et la mise en force de notre vieille loi de réforme, est maintenant en vigueur comme partie du programme national de reconstruction que poursuit le gouvernement du Mexique.

LA CONSTITUTION

D'après cette constitution, il est défendu au clergé mexicain de posséder plus de terrains et d'immeubles que requis pour les fins religieuses.

"La même constitution défend au clergé mexicain de posséder des écoles autres que des écoles du dimanche, comme il a été prouvé qu'il n'est pas capable de donner une instruction convenable, ses professeurs n'étant pas diplômés. Le gouvernement du Mexique, d'un autre côté, n'emploie dans les écoles publiques que des professeurs qui ont passé les examens requis et il supporte, de la sorte, plus de quinze mille écoles disséminées par tout le pays.

"Un autre article de la même constitution fédérale défend au clergé mexicain de se mêler de politique et de discuter les questions politiques dans les journaux. Ceci est fait dans le but de prévenir les nombreuses difficultés causées par le clergé mexicain, embarras dont nous trouvons beaucoup d'exemples dans l'histoire du Mexique.

"Une autre disposition de la même constitution défend aux prêtres étrangers d'aller exercer leur ministère au Mexique, car nous avons déjà plus de 30,000 prêtres mexicains, et nous ne sommes pas dans une position économique pour en supporter davantage.

INTERETS MATERIELS

"Finalement, les règlements de cette constitution obligeaient le clergé mexicain à enregistrer leurs noms, pour fins administratives, mais le clergé refusa de le faire et déclara qu'il ne reconnaissait aucune autre autorité que celle du pape. A ce sujet, nous n'intervenons jamais avec le pape quand il s'agit d'affaires spirituelles, mais nous ne pouvons accepter, ni en principe ni en pratique, que nos intérêts matériels au Mexique soient soumis à Rome.

"Ainsi, le clergé mexicain prit la résolution injustifiable de déserter les églises et, depuis ce temps, il ne reconnaît aucune liberté spirituelle au peuple mexicain, qui n'est pas du tout responsable de cette intrigue.

"En autant que nous pouvons nous en rendre compte, tout le trouble provient d'intérêts matériels, et non pas de principes religieux. Le problème religieux n'existe pas au Mexique; il n'y a pas de persécution contre les sectes religieuses et le gouvernement ne s'oppose en aucune façon aux dogmes ou pratiques de n'importe quelle religion.

CLERGE INSOUMIS

"Le clergé mexicain a refusé de se soumettre à la loi, édictée pour fins d'accomplir son devoir, a lancé une révolution politique dans le but de renverser le gouvernement, élu légalement et supporté par la grande majorité du peuple mexicain.

"Heureusement le clergé mexicain n'a pas réussi dans son entreprise; il se présente maintenant comme la victime du gouvernement dans le but de gagner la sympathie des pays étrangers et de fomenter une nouvelle révolution.

"J'aimerais que les gens qui veulent discuter la politique intérieure du Mexique comprennent d'abord un peu mieux notre vieille controverse avec l'église catholique romaine, et ensuite ne basent pas leur opinion sur les avis de parties intéressées; ceux qui demandent que Mexico rappelle son représentant au Canada devraient savoir que le Mexique n'a pas d'intérêts matériels ni d'immigrants à sauvegarder. La seule raison pour avoir établi un consulat général est d'améliorer et de renforcer les relations amicales entre les deux pays.

BONNE ENTENTE

"D'un autre côté, le Canada possède au Mexique des intérêts importants dans nombre d'entreprises qui bénéficient de la protection du gouvernement, lequel a récemment accordé d'énormes pouvoirs d'eau à des capitalistes canadiens.

"Il nous est agréable que les Canadiens qui visitent le Mexique, par affaire ou comme touristes, y reçoivent toujours une cordiale réception et nul ne peut dire qu'un représentant du gouvernement canadien y ait jamais été insulté.

"En conséquence, l'établissement du consulat général du Mexique au Canada est simplement une expression du bon vouloir que le gouvernement de mon pays et mes compatriotes veulent témoigner aux Canadiens, car une meilleure connaissance les uns des autres amène toujours une meilleure entente." (Signé) L.-Medina Bauer.

RESERVE A OTTAWA

Ottawa, 7. — Au sujet des commentaires de Max Aitken sur la résolution de l'hon. Charles Marcil, à l'effet que le gouvernement canadien n'a pas le pouvoir de négocier directement avec le Mexique et que conséquemment la résolution sera rejetée lorsqu'elle sera présentée à la Chambre des Communes, les personnages officiels du gouvernement n'ont voulu exprimer aucune opinion, hier. On a fait remarquer que la question des nominations de consuls étrangers dans les dominions britanniques est régie par la section V (D) du sommaire des procédures de la Conférence impériale de 1926, section qui se lit comme suit:

"Une question a été soulevée au sujet de la pratique concernant l'émission des exequaturs aux consuls envoyés dans les dominions. La pratique générale suivie jusqu'ici, dans le cas des nominations des consuls de carrière dans toute partie de l'empire britannique, a été que le gouvernement étranger concerné notifie le gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne, par voie diplomatique, de la nomination proposée et que, pourvu qu'il soit clair que la personne concernée est, de fait, consul de carrière, des démarches aient été faites, sans autre formalité, pour l'émission d'un exequatur de Sa Majesté. Dans le cas des consuls autres que les consul de carrière, il n'a pas été coutume depuis quelque temps de consulter le gouvernement du dominion concerné pour l'émission d'un exequatur.

CONSULTATION DES DOMINIONS

"Le secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères nous a informés que le gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne a accepté la suggestion que toute future demande faite par un gouvernement étranger pour l'émission d'un exequatur à toute personne devant servir comme consul dans un dominion soit référée au gouvernement du dominion concerné, pour considération, et que, si le gouvernement du dominion a approuvé l'émission de l'exequatur, le document lui sera envoyé pour être contre-signé par un ministre du dominion. Des instructions ont déjà été données à cet effet."

En ce qui concerne la "voie diplomatique de communication entre les gouvernements des dominions et les gouvernements étrangers", les "procédures", après l'approbation de la nomination d'un ambassadeur de l'Etat Libre d'Irlande à Washington "qui devait être suivie par la nomination d'un représentant diplomatique au Canada", continuent comme suit dans la sous-section E:

"Dans les cas autres que ceux où un ministre de dominion a été accrédité auprès des chefs d'états étrangers, il fut conclu qu'il serait très désirable que les voies diplomatiques existantes continuent d'être employées entre les gouvernements des dominions et les gouvernements étrangers pour les affaires d'intérêt général et politique."

DAMES et MESSIEURS
Faites nettoyer, teindre et refaire vos chapeaux usagés chez
J.-E. SEVIGNY
Manufacturier de chapeaux
67 Mont-Royal est. Bélair 1697
Demandez notre catalogue 45—M.v.n.D

L'EAU PURGATIVE — LA LIMONADE PURGATIVE
"RIGA"
CONTRE LA CONSTIPATION
Agissent doucement mais sûrement, chez les jeunes comme chez les vieux, sans causer aucun malaise.
LES PRODUITS RIGA LIMITEE - - 2, rue Ste-Cécile, MONTREAL
TALLIES POUR EUCHRE GRATIS SUR DEMANDE

FEU
EAU -- FUMEE
Notre grande vente de marchandise endommagée par le feu, l'eau et la fumée se continue à partir de
LUNDI
J.B. Lefebvre
NOTRE DEVISE
BAS PRIX, BONNE QUALITE
440 STE-CATHERINE EST
Angle St-Christophe, en face Dupuis

POUR ENTRER DANS L'AVIATION CIVILE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—A l'avenir le pilote qui se destine à l'aviation commerciale ne fera plus partie de la réserve militaire aérienne du pays, à la suite d'une décision du ministère de la Défense nationale. Le pilote devra être soit sujet britannique, soit sujet d'un pays où les pilotes britanniques de l'aviation commerciale ont le droit d'opérer.

Exécution d'un assassin de 17 ans

Columbus, Ohio, 7. — Calme et silencieux jusqu'au dernier moment, Floyd Hewitt, âgé de 17 ans, meurtrier de Mme Fred. Brown et de son fils âgé de 5 ans, s'est assis sur la chaise électrique, hier soir, au pénitencier de l'Ohio.

Les inspecteurs d'écoles réélisent leurs officiers

Québec, 7—A la clôture du congrès des inspecteurs d'école de la province de Québec, tenu sous la présidence de l'hon. Cyrille-Delâge, surintendant de l'instruction publique, M. J.-N. Miller, de Montréal, a été réélu président, M. J.-G. Goulet, de Québec, vice-président, et M. J.-B. Chartrand, de l'Association, secrétaire.

Changements à la Cour du recorder

Tel que décidé par le comité exécutif, on a commencé la réorganisation des services de la Cour du recorder.



Me FERNAND DUFRESNE nommé avocat de la ville, attaché à la Cour du recorder.

Jusqu'ici, deux avocats étaient à l'emploi de ce tribunal. Ils agissaient comme greffiers de la cour et avocats de la ville. Me Fernand Dufresne, l'un des greffiers, vient d'être nommé avocat de la ville en charge des causes de la police. Nous croyons comprendre qu'il ne s'occupera que des questions légales. On projette que les commis attachés au bureau de la Cour du recorder remplissent les fonctions de greffiers de la dite cour. Ils feraient aussi les travaux d'écriture concernant la mise en accusation des prisonniers, leur inscription, etc.

Me Dufresne est aujourd'hui membre du contentieux de la ville. Il est compris que les changements que l'on est à considérer n'amèneront aucun changement dans l'organisation du bureau. Les commis sont sous la direction d'un chef de qui ils continueront à relever. On pourra, cependant, requérir les services de deux des commis, en Cour, comme greffiers.

Un projet soumis à l'hon. M. Lapointe

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7—Les honorables J.-G. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, et T.-C. Davis, procureur-général, ont eu une conférence, hier, avec l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, au sujet de la possibilité d'amalgamer les services de la police provincial et de la gendarmerie royale canadienne.

Danger que constituent les pompes à gazoline

Québec, 7. — Après un recensement, qui montre que seulement deux cents pompes à gazoline sont bien situées le long des routes et ne constituent pas un danger pour le trafic, M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, vient d'annoncer que des mesures seront prises pour remédier à cet état de choses.

Les victimes du S-4

Provincetown, Mass., 7. — Les cadavres de quatre autres membres de l'équipage du sous-marin S-4 ont été retirés du compartiment de la chambre des machines du navire coulé, hier après-midi.

Feu Mlle Annie Evans

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Mlle Annie Evans, l'une des plus anciennes citoyennes de New-Edinburg, est décédée avant-hier, à l'âge de 89 ans.

La mère et la fille mortellement brûlées

New-York, 7. — Deux femmes ont été brûlées à mort, alors qu'un bébé de 20 jours, une autre femme et deux pompiers furent blessés, au cours d'un incendie qui a détruit un immeuble de cinq étages, hier, avenue Upper-Madison. Les dommages sont évalués à $25,000. Les personnes mortes sont Mme Victoria Correa, 30 ans, et sa mère, Mme Saturnina Martinez, 50 ans, qui demeurait avec elle. Le bébé de Mme Correa ne souffre que de légères brûlures à la figure; il fut enlevé des bras de sa mère, morte, par les pompiers.

Magasin entièrement détruit à North Bay

North Bay, Ontario, 7. — Le plus violent incendie dont fasse mention l'histoire de cette ville a eu lieu avant-hier, qui a détruit l'édifice des "Canadian Departemental Stores", évalué à cent mille dollars. On dit que la marchandise qui s'y trouvait représentait $100,000, ce qui porte les dommages à un montant global de $200,000.

Cette pétition de Remus est rejetée

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse").

Cincinnati, 7 — Le juge Charles Bell a rejeté la pétition de George Remus, ancien contrebandier de liqueurs et millionnaire, qui réclamait un bref d'habeas corpus. Ce bref aurait momentanément empêché son incarcération à l'hôpital des aliénés criminels de Lima State.

Congrès prochain des fabricants de papier

Sir Charles Gordon, nouveau président de la Banque de Montréal, sera le principal orateur et l'invité d'honneur au lunch du congrès annuel de la Canadian Pulp & Paper Association, qui aura lieu vendredi, le 27 janvier au Ritz-Carlton.

Ce sera probablement le premier discours que prononcera sir Charles Gordon depuis sa nomination à la présidence de la Banque de Montréal. Les principaux manufacturiers de pâte et de papier du Canada et des Etats-Unis seront réunis ici pour le congrès.

Le congrès s'ouvrira le 25 janvier et se continuera les deux jours suivants; comme d'habitude, la plupart des séances se tiendront à l'hôtel Ritz-Carlton, quoique que quelques-unes auront lieu à l'hôtel Mont-Royal.

On anticipe beaucoup d'intérêt de l'institut de recherches dans la pâte et le papier, qui est à se construire à l'université McGill; tous les délégués le visiteront. On prévoit que l'institut ouvrira ses portes vers le mois d'avril. L'édifice abritera en outre les bureaux de l'association, qui sont actuellement dans l'immeuble Drummond.

Les membres du comité d'organisation sont MM. L.-R. Wilson, le brigadier-gén. J.-B. White, Geo.-M. McKee, A.-P. Costigane et W.-McE. Bowden.

Feu M. J.-L. Taylor

M. J.-Luther Taylor, gérant de la compagnie J.-P. O'Shea, Ltée, manufacturiers de verre, est décédé, hier matin, à sa demeure, 128, rue Notre-Dame, Saint-Lambert. Le défunt était âgé de 48 ans.

M. Taylor naquit à Ingersoll, Ont. Très jeune, il entra au service de la compagnie Hobbs dont il était gérant lorsqu'il joignit la maison O'Shea. Il demeurait à Montréal depuis 14 ans.

Lui survivent: sa femme, née Robertson (Laura-Jane), et deux filles, Mlles Helen et Phyllis Taylor. Ils laissent également son père, M. John Taylor, d'Ingersoll, Ont.; un frère, M. William Taylor, de Détroit, et deux soeurs, Mme William Scott, de London, Ont., et Robins, de Détroit.

Les funérailles auront lieu à London, Ont., aujourd'hui.

Terres scolaires vendues

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Le gouvernement fédéral a perçu, au cours de la dernière année, la somme de $8,983,967 de la vente des terres scolaires des provinces des prairies. Le prix moyen des 480,408 acres de terre qui ont été vendus fut de $18.70 l'acre. Le plus haut prix a été de $79 l'acre, et le plus petit de $7.

La population du Manitoba

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Au 1er juin 1926, la population du Manitoba était de 639,056, soit une augmentation de près de trente mille sur les chiffres fournis par le recensement de 1921. En 1871, la population du Manitoba était de 25,228. De la population actuelle 56.36 pour cent vit dans les villes et 43.64 pour cent dans les campagnes.

$200,000 de dommages

Calgary, 7. — Un incendie a détruit, avant-hier, l'immeuble de l'"Alberta Wood Preserving Company". Plusieurs explosions mirent la vie des pompiers en danger. Les pertes s'élèvent à environ $200,000. On croit qu'un court circuit a été la cause du désastreux incendie.

Carnaval pour Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7—Quelques citoyens en vue de la capitale sont en faveur de la tenue, au début de chaque été, d'un grand carnaval destiné à faire connaître davantage Ottawa et à y attirer les touristes et les visiteurs.

Violent incendie

Ottawa, 7. — Le bureau de poste et le magasin général de Harry Lindsay, à Manotick, quelques milles d'Ottawa, ont été détruits hier par un violent incendie.

Une médaille précieuse accordée à Lindbergh

Paris, 7. — La Fédération aéronautique internationale a attribué à Lindbergh la Grande Croix d'or pour l'année 1927. La Fédération décida que la coupe Gordon Bennett pour les ballons sphériques sera disputée le 30 juin 1928, à Détroit. Elle décida, en outre, de ne pas homologuer le record d'altitude de l'américain Gray, lors de sa mortelle ascension.

Assemblée de la ligue canadienne d'aviation

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—La première assemblée générale de la ligue canadienne d'aviation, qui a déjà vingt-deux succursales dans les différents centres du pays, aura lieu à Ottawa les 23 et 24 janvier prochain. L'organisation définitive de la ligue et l'élection des officiers se feront à cette première réunion.

Les écoles publiques d'Ottawa ont un surplus

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—L'administration de la commission des écoles publiques d'Ottawa termine l'année 1927 avec un surplus de $37,112.

Une fête des Ursulines

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 7. — On a célébré avec pompe, hier, le bi-centenaire de la fondation de l'Ordre des religieuses Ursulines à Nouvelle-Orléans. Il y eut grand'messe pontificale solennelle et banquet.

Mort dans son garage

M. Arthur-James Jarvis, 45 ans, 14 avenue Lakeside, Pointe-Claire, a été trouvé mort sur le plancher de son garage, hier soir, à 10 h. 30, le moteur de son automobile fonctionnait encore. C'est l'épouse du défunt qui a fait la triste découverte. Elle venait d'assister au dépouillement d'un arbre de Noël, à un hôtel du voisinage, où son mari devait venir à sa rencontre.

Le Dr Hubert Ranger et le chef de police Danis, de Pointe-Claire, furent appelés sur les lieux. Durant quarante minutes, ils tentèrent de ranimer la victime. Le médecin constata que M. Jarvis était mort d'empoisonnement par oxyde de carbone. Cet mortalité fut rapportée au coroner Prince qui permit à la famille de garder le corps à la maison.

Le chef Danis a appris que durant la soirée, Mme Jarvis était allée, avec ses enfants, à l'hôtel Maple Inn, pour le dépouillement d'un arbre de Noël. A 10 h. 20, elle téléphona à son mari, pour que celui-ci vint à sa rencontre. Ne recevant pas de réponse, elle comprit qu'il y avait quelque chose d'étrange. Elle se rendit chez elle avec ses enfants et constata la triste mésaventure que nous avons signalée.

Nouveaux vaisseaux

Quinze nouveaux vaisseaux des Grands-Lacs seront ajoutés à la flotte fluviale du Saint-Laurent l'été prochain, la Hall Corporation of Canada annonçant le lancement de deux nouvelles unités et la ligne Peterson de deux autres, augmentant le nombre déjà mentionné à quatre navires de plus.

Trail sera pendu lundi

Ottawa, 7. — Le justice suivra son cours dans le cas de Kenneth-R. Bailey-Trail, trouvé coupable du meurtre de Charles-A. Jury. Le cabinet a décidé de ne pas intervenir et Bailey montera sur l'échafaud lundi prochain.

Feu M. F.-W. Lewis

Ottawa, 7.—F.-W. Lewis, âgé de 65 ans, a été trouvé mort dans son lit, avant-hier soir, à sa chambre de la rue Kent où il pensionnait depuis près de deux ans. Le défunt, qui ne laisse aucun parent, avait $4,000 en banque.

L'hon. M. Bennett

Ottawa, 7. — L'hon. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, sera l'hôte d'honneur à un grand banquet que lui offriront les conservateurs, le 24 janvier prochain, au château Laurier.

Un verdict...

Suite de la page 57

dire si Tessier a attrapé Lavoie à la figure, vu que les poings de Tessier me passaient sous le nez à chaque instant. Je réussis à séparer Tessier et le pris par le dos et l'accotai à un poteau de la galerie qui se trouve à peu près trois pieds de l'escalier.

CHUTE DE LAVOIE

Mais juste comme je mettais Tessier sur le poteau, Lavoie, qui se trouvait juste au bord de la galerie, fit un bond et tomba sur le trottoir. Alors je laissai Tessier et allai au secours de M. Lavoie, qui était étendu sur le trottoir, inconscient. Nous le relevâmes, moi et M. Edmond Langlois, qui se trouvait là à ce moment. Nous le rentrâmes dans la maison où je passai la nuit auprès de lui."

MME GREGOIRE TREMBLAY

Le quatrième témoin est Mme Grégoire Tremblay de Chicoutimi-Ouest. Elle était dans la maison quand Tessier est entré, mais ne l'a pas vu. Elle a seulement entendu "Sors d'ici, tu ne téléphoneras pas, tu es trop polisson". Elle rencontra la femme de Laurier Tessier, frère de l'accusé, qui pleurait, et la regarda en lui disant que son beau-frère était en train de se battre avec M. Lavoie.

M. EDMOND LANGLOIS

Le cinquième témoin est M. Edmond Langlois. M. Langlois est journalier, de Chicoutimi-Ouest. "J'étais chez M. Lemieux, qui demeure presque en face de M. H. Lavoie, quand je vis passer un jeune garçon en courant. Je compris de suite qu'il y avait quelque chose de tragique qui se passait. Je sortis et vis deux hommes qui se battaient à l'autre côté de la rue. Je traversai la rue et essayai de les séparer. M. Lemieux me suivit et alors je pris Lavoie par le dos et M. Lemieux prit Tessier par le dos aussi et nous tirâmes, mais nous eûmes beaucoup de misère à faire lâcher prise à Tessier. Tessier lâcha prise mais il resta avec la cravate de M. Lavoie entre les mains.

RETOUR DE TESSIER

"M. Gaulin et moi fîmes entrer M. Lavoie chez lui et renvoyâmes Tessier, qui ne voulut point s'en aller, disant qu'il devait aller chercher ses chaussures qu'il avait perdues dans la maison de M. Lavoie.

"Alors Tessier me poussa et se dirigea lentement vers la maison de M. Lavoie. Alors, je m'en retournai, voyant que Tessier n'avait pas l'air de vouloir se rebattre. Mais pas longtemps après être rentré chez moi j'entendis du bruit dans la rue; de nouveau, je sortis alors et j'arrivai juste pour voir la fin de la bataille."

Le sixième témoin est M. J.-E. Tremblay. M. Tremblay est constable de police de la ville de Chicoutimi. Vers 7 h. 10 p.m., on appela la police au numéro 65, rue Lorne. Ce n'est pas moi qui ai répondu ce fut le constable M. Lévesque. Alors je pris un taxi et me rendis sur les lieux de la bataille. Quand j'arrivai, la bataille était finie. Je rentrai chez M. Lavoie, et vit tout le monde effrayé, surtout les femmes qui se trouvaient là à ce moment. Alors, M. Lavoie me dit: "Arrêtez cet homme, il m'a battu et m'a tout brisé la figure".

DEUXIEME COURSE DE LA POLICE

Je lui répondis: "Je ne puis, n'ayant pas de mandat d'arrestation, vu que la bataille est finie, et je ne puis aller chercher l'accusé ailleurs que sur les lieux de la bataille". Alors je repris mon taxi et m'en retournai au poste. En arrivant le chef de police, me dit retournez au lieu de la bataille. Je partis alors avec le constable Méride Tremblay. Quand nous arrivâmes sur les lieux nous vîmes une foule de rassemblée sur les lieux, mais la bataille était finie.

TESSIER DEMANDE UN MEDECIN

"Alors j'arrêtai Tessier pour cause de bagarre sur la rue. Alors Mme Lavoie me cria: "Venez voir M. Lavoie, il est mort." J'entraî et constatai qu'il était sans connaissance. Nous conduisîmes Tessier à la prison. Durant la nuit, Tessier demanda un médecin. J'appelai alors le Dr Madore. Mais il me dit: "Si Tessier demande un médecin de nouveau ce n'est pas la peine d'en appeler un, il n'est pas malade."

Le jury, après une délibération d'une demi-heure, rendit le verdict que Tessier est responsable de la mort de M. Henry Lavoie, mort à la suite des blessures infligées par Omer Tessier." Tessier devra subir un procès.

Le comité consultatif...

Suite de la page 57

AUCUN COMMENTAIRE

Le Bureau national consultatif a présenté au gouvernement un rapport endossant le principe de la canalisation du Saint-Laurent, et cette nouvelle était apprise avec intérêt, hier, à Montréal, dans les milieux politiques et d'affaires. Personne, toutefois, ne voulut la commenter en aucune façon avant d'avoir eu le temps de consulter le texte de ce rapport. Les demandes pour obtention de copies de ce document seront considérables.

Le sénateur W.-L. McDougald, président de la commission du port de Montréal, et M. Beaudry Leman, tous deux membres du bureau en question, étaient encore à Ottawa hier et n'avaient pas été rencontrés. C.-H. Cahan considère qu'il serait indiscret de commenter immédiatement le sujet ayant d'avoir étudié le texte au complet. T.-R. Enderby, de la Canada Steamship, et autres personnes en vue dans les cercles d'affaires, s'exprimèrent dans les mêmes termes.

LE PORT N'A PAS JURIDICTION

Interrogé sur le sujet, M. Thomas-W. Harvie, gérant général et secrétaire du port à Montréal, dit que la commission n'est pas concernée officiellement dans cette affaire. "Nous n'y sommes pas intéressés, notre juridiction ne dépassant pas le pont Victoria, dit-il, et nous ne pouvons pas, par conséquent exprimer quoi que ce soit au sujet des propositions du comité."

M. King, gérant du service de l'exploitation à la Canada Steamship, la plus grosse compagnie individuelle de vaisseaux voyageant sur les Grands-Lacs, déclare qu'il ne peut discuter le sujet tout de suite avant d'avoir eu le temps d'y penser dans son ensemble.

La Fédération des armateurs du Canada assure qu'elle n'a rien à faire avec la question, car celle-ci ne concerne que les armateurs des Grands-Lacs. Parce qu'ils ne sont pas en possession des textes, les ingénieurs P.-L. Pratley et Monsarrat, qui ont dessiné, avec M. Strauss, le pont de la rive sud, s'abstiennent aussi de commenter.

Protégez-VOUS
Exigez — PILULES ROUGES POUR LES Femmes Pâles et Faibles
Refusez — Substitution SANS VALEUR Produits dits "AUSSI BON"
12—P.V.N. 4.D

NAISSANCES

AUBE.—A Montréal, le 1er janvier 1928, au No 1469 De LaSalle, à M. et Mme Philippe Aubé (née Germaine Dufault), un fils, baptisé Joseph-Vitalien-Hercule-Louis-Philippe.

Parrain, M. Hercule Dufault, marraine, dame veuve Vitaline Dufault. 7,14

BOUCHER.—A Montréal, le 30 décembre 1927, au No 6434 St-Dominique, à M. et Mme Oscar Boucher, née Yvonne Théorêt, une fille baptisée Marie-Claire-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Longtin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Irène Théorêt, tante de l'enfant.

DAGENAIS — A Saint-Laurent, le 31 décembre 1927, à M. et Mme Antonio Dagenais, née Yvette Brophy, une fille, baptisée Marie-Elisabeth-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme William Brophy, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Léopold Lachapelle, tante de l'enfant.

DEGUIRE.—A Dorval, le 29 décembre 1927, à M. et Mme Léo Deguire, un fils, baptisé Joseph-Léo-Réal-Roland.

Parrain et marraine, M. Joseph Deguire, grand-père de l'enfant, et Mlle Alice Deguire, tante de l'enfant.

LACHAPELLE — Granby, à l'hôpital privé du Dr Lord, à M. et Mme Pierre Lachapelle, née Cécile Isabelle, un fils, baptisé Joseph-Louis-René.

Parrain et marraine, M. et Mme Victor Isabelle, de Montréal. Porteuse, Germaine Isabelle.

LAFLEUR.—A Montréal, le 24 décembre 1927, à M. et Mme Antonio Lafleur, née Emérenda McCray, une fille, baptisée Marie-Emérenda-Corina-Gilberte.

Parrain et marraine, M. et Mme Omer Lafleur, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Léonie Lafleur, tante de l'enfant.

LAMBERT — A Montréal, le 2 janvier 1928, au No 3416 rue Berri, à M. et Mme Edouard Lambert, née Orphélia Bessette, une fille baptisée Marielle-Elisabeth-Thérèse-Viviane.

Parrain et marraine, M. et Mme R. Bessette.

LEMIEUX.—A Montréal, le 28 décembre 1927, au No 1902, rue St-Clément, Visuville, à M. et Mme Arthur Lemieux, née Lucille Lévesque, 2 fils, baptisés le 28 décembre 1927, Jean-Marcel, Jean-Guy.

Parrains et marraines, M. et Mme Louis Denis, M. et Mme Léopold Rioux. Porteuses, Mlle Joséphine Lemieux, Leoienne Denis, tante et nièce des enfants.

LINDSAY.—A Québec au Jeffery-Hale, le 6 décembre 1927, à M. et Mme John Sharples Lindsay, née Adrienne Duhamel, une fille, baptisée Grace-Francis-Theresa.

OUIMET-LAFRENIERE — A Terrebonne, le 1er janvier 1928, à M. et Mme Horace Ouimet, née Albertine Lafrenière, une fille baptisée Marie-Thérèse-Renée-Marielle.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Lafrenière, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Léopold Lachapelle, tante de l'enfant.

SAINT-PIERRE — A Montréal, le 28 décembre 1927, à la Miséricorde, rue Saint-Hubert, à M. et Mme Charles-Edouard Saint-Pierre, une fille, baptisée Marie-Gisèle-Denise.

Parrain et marraine, M. et Mme R. Blain, oncle et tante. Porteuse, Mme veuve Philias Saint-Pierre, grand'mère de l'enfant.

VILLENEUVE — A l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Alphonse Villeneuve, née Rose Choquette, une fille, baptisée Marie-Marthe-Rose-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme Charles Choquette, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme James Norton.

PROCHAINS MARIAGES

BRODEUR-LABELLE—Le 16 janvier prochain, à 8 hrs, sera célébré à la chapelle de l'Immaculée Conception, coin Rachel et Bordeaux, le mariage de Mlle Emélina Brodeur, de la rue Bordeaux à M. J.-A. Labelle, de la rue Visitation. Après la cérémonie les nouveaux époux partiront en voyage.

DECES

AMIOT — A Montréal, le 6 janvier 1928 est décédée à l'âge de trente-cinq ans quatre mois et six jours, Dame Alexandre Amiot, née Juliette Renaud.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant à 8 hrs et quart. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1656 Dorion pour se rendre à l'église paroissiale Ste-Marguerite-Marie et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BASINET—A Beauharnois, le 31 décembre, est décédée Albina Basinet, fille de feu F.-C. Basinet, notaire et de feu Elise Lamontagne.

Les funérailles ont eu lieu lundi le 2.

BASTIEN — A Montréal, le 3 janvier 1927, à l'âge de 63 ans, est décédé Joseph-Achille Bastien, de la maison James Walker, époux de Juliette Paré.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 443 rue Perras, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Saint-Nicolas d'Alhuntsic, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BLAIS — A Montréal, le 5 janvier 1928 à l'âge de 21 ans, 3 mois, est décédée Yvonne Blais, née Yvonne Poulin.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 601 Iberville à 7 hrs pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul où le service sera célébré à 7.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOHRER.—A Montréal, le 4 janvier 1928, est décédée Anny Florence Bond, épouse bien-aimée de Max Bohrer.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1229 rue Mackay, pour se rendre à la Basilique, où le service sera célébré à 8.30 hrs.

BOISVERT — A l'Hôpital Beaujon, Paris, France, le 22 décembre 1927, à l'âge de 58 ans, 10 mois et 11 jours, est décédé Fernando Boisvert, président de la firme Dr J.-O. Lambert Limitée, époux d'Aurore Poitras.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 3340 rue St-Antoine à 9 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6t—6

BOLDUC — A Montréal, le 4 janvier 1928, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Vve Joseph Bolduc, née Marie Pécon.

Les funérailles auront lieu lundi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre Phillias Robitaille, No 704, rue Marie-Anne, à 7 hrs ½ pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Elle était Dame de Sainte Anne.

FRANCHERE — A l'Hôtel-Dieu, 6 janvier courant décédée Soeur Francheère (Joséphine).

Service lundi, le 9 à 8 hrs. Parents et amis priés d'y assister.

GERVAIS — A Berthier, le 5 janvier 1928, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme Vve Louis Gervais, née Odida Bonin.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 janvier, à l'église paroissiale, à 10 hrs.

HUNAULT—A Montréal, le 5 janvier, à l'âge de 7 ans, 8 mois, est décédée Cécile, enfant bien-aimée d'Alphonse Hunault et de Bernadette Daigneault, au No 266 Briand.

Les funérailles auront lieu samedi à 2 hrs.

MASSON — A Montréal, le 3 janvier 1928, à l'âge de 68 ans, décédé Napoléon Masson, ancien marchand de glaces, époux en secondes noces d'Estelle Laurin.

Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3691 rue St-Hubert à 9 hrs pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PELLETIER — Maurice, né à Paris, en 1880, décédé le 6 janvier 1928, à l'hôpital Victoria.

Funérailles lundi matin, à 8 hrs 15, à l'église Saint-Louis de France. Départ à 8 h. 20, de chez M. A. Godeau, 3155 rue Saint-André, où le corps est exposé.

PILON—A Montréal, le 6 janvier 1928, à l'âge de 59 ans, 6 mois, est décédé Evariste Pilon, époux de Fabiola Séguin, autrefois de Papineauville.

Les funérailles auront lieu le 9 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 3699 St-André, à 6.15, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là à Papineauville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Elle était Dame de Sainte Anne.

IN MEMORIAM

BOUGIE.—Quel triste souvenir nous rappelle le 7 janvier 1925 où partit notre chère petite Jeannine. Nous te pleurons toujours et nous te gardons un éternel souvenir. De tes parents inconsolables.

Quel triste et douloureux souvenir nous rappelle le 11 janvier 1925 où partit pour toujours celle qui n'était si chère et tant regrettée Bernadette Poitin, épouse de Rodolphe Le Chantal, pour un monde inconnu d'où l'on ne revient plus. Je te pleure toujours ma bien-aimée et je te garde en mon coeur un éternel et pieux souvenir. Ta mère inconsolable, Mme Henri Poitin. Une grand'messe 3ième anniversaire sera chantée.

REMERCIEMENTS

La famille Lucien Mathurin de Montréal remercie sincèrement les personnes qui ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Célina Mathurin.

HANDFIELD—La famille Handfield remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Lucien Handfield soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ROBITAILLE — La famille veuve François Robitaille remerc

Elle était très faible, nerveuse et mélancolique

Mme Geo. McKenzie, Campbellford, Ont., écrit : — "Il y a quelque temps j'ai été fort affectée du cœur et des nerfs, la cause en étant, je crois, mon retour de l'âge.

"J'étais très faible et mélancolique, et si nerveuse que je pouvais à peine supporter le tictac de l'horloge, et je ne dormais pas bien.

"On me conseilla d'essayer les MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS et j'en envoyai chercher une boîte immédiatement; j'ai pris les pilules, j'en ai envoyé chercher une autre boîte et avant de l'avoir entièrement consommée j'étais tout à fait rétablie, le bruit ne me faisait plus rien et je dormais bien. Je ne pourrai jamais trop les recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Prix 85c la boîte dans toutes les pharmacies, ou envoyées directement par la poste sur réception du prix par THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

ARMAND LEFEBVRE

établi au Chili, désire savoir l'adresse de ses parents. Réponse à Casier Postal 16-D, Santiago, Chili. 31.7

Soulagée de l'Indigestion dont elle souffrait depuis 6 mois



Mme EDITH PARFREY

Il n'y a réellement rien de comparable au Hurky, le grand remède de la nature, pour avoir raison des maladies de l'estomac, du foie, des reins et des intestins, ainsi que des maux qui les accompagnent. Si vous en voulez la preuve, parlez-en à n'importe laquelle des milliers de personnes de cette ville qui ont pris ce remède. N'est-ce pas là une proposition équitable?

Mme Edith Parfrey, 127 avenue Kenwood, Toronto, dit: "Je souffrais énormément, depuis six mois, de maux d'estomac. Mon appétit diminuait et je digérais mal le peu que je mangeais. On aurait dit que des gaz se formaient sur mon estomac après presque chaque repas et j'éprouvais une forte sensation de ballonnement. D'autres malaises graves surgirent qui provoquèrent le mal de dos. Mes reins étaient faibles. Les douleurs que j'éprouvais dans le dos et dans la région des reins étaient parfois si aigües qu'elles me forçaient à me plier en deux. Je souffrais de dépression nerveuse et je dormais très mal.

"Je suis maintenant le traitement au Husky, et grâce à ce remède, tous mes maux sont disparus. Mes maux d'estomac sont chose du passé. Mon appétit m'est revenu, et je mange ce qu'il me plaît sans crainte de l'indigestion, des gaz et de cette désagréable sensation de ballonnement. Les douleurs que j'éprouvais dans le dos et dans la région des reins se sont évanouies. Mes reins fonctionnent normalement. Mon système nerveux s'est raffermi et je jouis maintenant d'un sommeil paisible et réparateur.

Si votre santé laisse le moindrement à désirer, allez dès aujourd'hui à la Pharmacie Lecours, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, ou à n'importe quelle bonne pharmacie et demandez une bouteille de

"HUSKY"

LETTRE DE VIENNE

CE QUI SE PASSE DANS LA CAPITALE AUTRICHIENNE

Par Alexandre MAX VALLAS

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PRESSE"

Vienne, décembre 1927.—Quelques coups de revolver ont été tirés par un fou contre le maire de Vienne, heureusement sans l'atteindre. Bien entendu, les journaux en ont profité pour troubler l'atmosphère politique, en essayant d'exploiter chacun selon sa direction, ce geste d'un artiste sans travail qu'ils ont voulu attribuer à une influence de parti. Cependant, à quelque chose malheur est bon, puisque tous ont été unanimes à condamner cet acte de banditisme balkanique. Cette union des esprits ardemment désiré et dont le couronnement serait la coalition des deux partis: chrétien social et social-démocrate, ne fait sans doute que des progrès bien lents mais constants. La meilleure preuve en est l'acceptation de l'emprunt américain de 30 millions de dollars de la ville de Vienne, votée à l'unanimité par le Conseil municipal. La question toujours brûlante de l'augmentation du traitement des fonctionnaires qui occupent déjà une grande place dans le budget, est un grave souci pour nos hommes d'état, qui voudraient bien éviter une crise, mais ne savent pas où prendre l'argent. Peut-être tout s'arrangera-t-il par un compromis. En attendant, la discussion du budget a donné l'occasion au chancelier Seipel de prononcer un grand discours de politique extérieure. Il constata les bonnes relations de l'Autriche avec, tous ses voisins, spécialement avec la Tchécoslovaquie et l'Allemagne, et affirma que la province du Burgenland autrefois hongroise, resterait à l'Autriche. Il démentit avec énergie les bruits de coups d'Etat lancés par la presse étrangère, mais aussi, hélas, celui du transfert à Vienne du siège de la S. D. N.

Le mois précédent fut celui des fêtes, dont celle de notre jeune République, le 12 novembre, célébrée par une grande réception chez le président général. Pour essayer de mettre fin à la confusion créée dans l'économie et dans les écoles par la fixation incertaine des divers jours fériés, les évêques autrichiens se réunirent à la veille de Noël et discutèrent la question. Un autre problème intéressant plus de 50,000 familles vient d'être résolu par la justice: celui de la validité du mariage contracté avec dispense, contestée par l'Eglise et le parti clérical.

Au point de vue scientifique, la saison s'est ouverte sous les plus heureux auspices. On annonce que de très nombreux jeunes médecins américains ont décidé de venir continuer leurs études à Vienne. Le Dr Schaffer, savant autrichien, est de retour d'une exploration en Australie d'où il a rapporté un riche butin. On a célébré solennellement le centenaire de l'invention de l'hélice propulsive par l'ingénieur Joseph Ressel, mort de faim. On peut considérer comme un témoignage de reconnaissance internationale envers notre Faculté de médecine, l'attribution du prix Nobel au grand psychiâtre Wagner-Jauregg. Un autre Autrichien, l'architecte Clement Holzmeister, vient d'être appelé en Turquie pour y construire toute une série d'édifices officiels.

La vie sociale ne borne pas son développement à l'intérieur du pays, mais des associations autrichiennes viennent de se créer en Pologne, dans les Indes hollandaises, en Belgique; celles existant déjà organisent de grandes réceptions où les étrangers de marque sont accueillis, avec la "gemütlichkeit" viennoise, Hambourg, Paris, Londres. C'est d'ailleurs ce que confirmait notre grand violoniste virtuose Fritz Kreseler, au retour de son voyage mondial.

Le prochain anniversaire de Schubert donne une recrudescence à la vie musicale de la capitale. On prépare activement la grande fête des chanteurs allemands qui doit réunir plus de 250,000 hôtes étrangers. C'est d'ailleurs un fait caractéristique que le grand maître Richard Strauss ait choisi Vienne et la cantatrice Jeritza pour créer sa nouvelle oeuvre "Hélène l'égyptienne". La Philamornique Viennoise vient de donner un grand concert de musique anglaise aux applaudissements frénétiques de la colonie britannique d'ordinaire si réservée. Notre compatriote, le dramaturge Karl Schonherr, triomphe à Cologne avec le "Judas du Tyrol". Quant aux théâtres viennois, ils sont occupés aux deux tiers par des productions françaises et anglaises. Seuls le Raimund Theater et les scènes d'opérette restent fidèles au génie national. Pour le cinéma, citons" Café Electric" de la société Sascha.

Vienne a de nouveau deux superlatifs à son actif: la plus grande glissoire et le plus grand palais de neige du monde. Le Palais de neige surtout, installé par Dagfin Carlsen, dans l'ancienne gare du Nord-ouest, permet de se livrer comme dans les Alpes, au sport du ski, grâce à une neige artificielle d'invention anglaise. Nouvelle Belle au bois dormant, notre colline du Kahlenberg va, dit-on, se réveiller bientôt couverte d'hôtels, de places de sport, etc., et reliée à la ville par une série de tramways. Ce sera un centre d'attraction international. Par suite de la situation d'après guerre, des impôts écrasants, de la loi de protection des locataires, etc., l'internationalisation s'est étendue à la propriété, plusieurs centaines de maisons ayant été achetées à vil prix par des étrangers. Mais, pour mettre fin à cette situation, et en conformité avec la tactique socialiste s'efforçant d'exclure des entreprises le capital privé, la ville de Vienne a presque établi son hégémonie sur le sol. C'est elle qui est aujourd'hui la plus grande propriétaire de l'Autriche. Mais disons, à sa louange, qu'elle transforme le plus possible ses vastes possessions en logements pour les habitants.

Comme une bombe, vient d'éclater la nouvelle que le gouvernement ne continuerait pas les travaux d'électrification des chemins de fer de l'Etat, parce que les calculs faits représenteraient cette transformation comme trop coûteuse et sans bénéfice. De violentes protestations se sont élevées de tous côtés, parmi les industriels et les groupes politiques ; on veut même voir dans cette renonciation la main de l'étranger. On parle même de la cession des chemins de fer à un groupe de financiers étrangers. Un courant contraire se manifeste parmi les propriétaires de mines de charbon, qui veulent rendre l'économie nationale indépendante du charbon étranger. Un économiste vient, au cours d'un interview, d'appeler Vienne un centre de politique économique européenne. Pour que ce titre soit réellement mérité, il faut que le gouvernement ne jette pas, de nouveau, la perturbation dans le monde des affaires, par d'autres akases dans le genre de celui suspendant l'électrification. Le bilan commercial, dont le passif s'élève en octobre, à 107 millions de schillings, devrait ouvrir les yeux à nos hommes politiques. Plus que jamais leur devoir est de travailler de toutes leurs forces à l'assainissement de l'Autriche et à son bien-être. La volonté suffit à créer la voie conduisant au but désiré.

ALEXANDRE MAX VALLAS.

Sociétés commerciales

Liste des sociétés commerciales enregistrées au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal:

Palestine Kosher Delicatessen and Wursht, Nathan Goldblatt et Alock Kaplan.

Potter's Transfer, Christober Potter et Albert Jorgenson; voituriers.

Fynger Bakery, Sam-L. Fynger et Louis Greenspoon.

Israël et Stees, Myron-J. Israël et Moe Stees; agents.

Les Ecluseurs et Eclaireurs Canadiens-français, Guido Morel, Georges-Henri Sainte-Marie et Philippe Morel.

J.-A. Finlayson Regd, Euclide Marenger, courtier. Commun en biens.

William Middleton Regd, William-F. Thomas.

Demers & Company, Mve-E. Demers et Alex. Mackay; agents à commission.

Une vieille recette pour foncer les cheveux

Par JANICE RANDALL



Presque tout le monde sait que le thé de sauge et le soufre, correctement mélangés, redonnent la couleur et le lustre naturels aux cheveux lorsqu'ils sont fanés, striés ou gris. Il y a des années, le seul moyen d'avoir cette mixture était de la faire à la maison, ce qui était malpropre et ennuyeux.

De nos jours on demande seulement à un pharmacien le "Composé de sauge et de soufre de Wyeth". Vous aurez une grande bouteille de cette ancienne recette améliorée par l'addition d'autres ingrédients, moyennant seulement 75 sents. Tout le monde se sert de cette préparation maintenant, parce que personne ne peut dire que vous avez foncé vos cheveux, vu qu'elle le fait si naturellement et si uniformément. Vous en humectez une éponge ou une brosse molle et vous la passez dans les cheveux, n'en prenant qu'une petite mèche à la fois; le matin, les cheveux gris sont disparus et après une ou deux autres applications, vos cheveux deviennent magnifiquement foncés, épais et brillants, et vous paraissez plusieurs années plus jeune.

WYETH CHEMICAL CO.
Walkerville, Ont.



Tablettes Spéciales du Dr R. C. LAURIER

ELLES *sont* STIMULANTES TONIQUES *et* CARDIAQUES

Très efficaces surtout contre la FAIBLESSE, *la* FATIGUE *et le* SURMENAGE.

VOULEZ-VOUS vivre en SANTE?

Menez une vie sage et rationnelle. Suivez les grandes lois et les principes fondamentaux énoncés dans mes circulaires. Aimez jusqu'à votre ennemi, vous aurez moins de bile MAUVAISE, et tâchez de rire 30 fois par jour, pour en avoir assez de BONNE. Pas trop de FATIGUE ni de SURMENAGE. Surveillez bien votre COEUR, n'attendez pas d'être de gros MALADES pour vous tonifier. A cette fin n'oubliez pas de prendre mes "TABLETTES SPECIALES". Prenez-les en toute confiance, en toute sécurité. Si vous suivez bien dans leur emploi, les indications précisées, ELLES vont augmenter sans effort votre capacité de travail, votre rendement. Elles vont mettre de l'entrain dans votre vie, la rendre plus facile, plus productive, plus généreuse. C'est là leur but et toute leur raison d'être. ELLES vont vous permettre de vivre EN SANTE et en JEUNESSE, "longue comme un beau tour d'été". Un essai va vous convaincre.

Vente: 1196, Visitation, Montréal
Par malle, sur commande acquittée.
Envoi franco assuré.

Prix : $1.00 le flacon, 6 pour $5

Droits d'auteur réservés.
(a lundi). 50-J.M.s.n

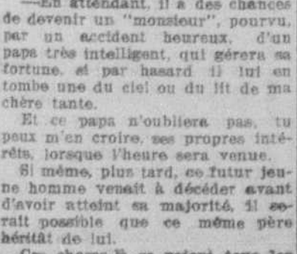
HEMORROIDES
SOULAGEES

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, cuisantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même, chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

TRAITEMENT GRATUIT

qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement.

MME. M. SUMMERS
a/s Vandyke-ul & Co. B397
BOITE 11 WINDSOR, ONT.
Ne vous chez les meilleures pharmaciens



Soulage les **Blessures d'hiver**

APRES une chute sur la surface traîtresse des pavés humides ou couverts de glace, calmez et soulagez cette coupure, meurtrissure, torsion ou foulure avec l'Absorbine Jr. *La bouteille magique offre un secours d'urgence sous la double forme d'antiseptique et de liniment.* Elle fait cesser promptement et efficacement le malaise et la douleur. Elle détruit les germes et prévient toute l'infection.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W.-F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

OUVERTS jusqu'à 10 hrs le SAMEDI SOIR

LETENDRE, LIMITEE

LA Cie DES MAGASINS CANADIENS A RAYONS, Ltée.
SUCCESSEURS
625 EST, RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE: EST 9771

OUVERTS jusqu'à 10 hrs le SAMEDI SOIR

NOTRE VENTE DE JANVIER AVANT L'INVENTAIRE AVEC SES REDUCTIONS DE 25% à 50%

Trois Spéciaux pour Garçons

GANTS en chevreau ou mocha brun, chaudement doublés; pointures 3 à 5 pour garçons. Valeurs de 1.25 et 1.50 la paire. Notre prix de janvier **95c**

GILETS DE LAINE avec col châle, modèle coupe-vent ou passant pardessus la tête. Tailles 22 à 34 pour garçons. Valeurs de 2.00 à 2.50. Notre prix de janvier **1.49**

TUQUES en laine brossée grise, rouge, brune, bleu marine ou blanche. Pointures pour garçons. Qualité de 85c. Prix de janvier **49c**

éclipsera, cette année, tout ce qui s'est vu précédemment, à cause de la

Réorganisation Complète

de tous nos assortiments dans les différents rayons, et faite dans le but de nous réassortir complètement à neuf pour le printemps...
Suivez bien toutes nos annonces et observez de près chaque changement dans nos VITRINES, surtout celles de la rue Montcalm.
Préparez-vous surtout pour le GRAND EVENEMENT que nous annonçons pour

LUNDI, 16 JANVIER ET TOUTE CETTE MEME SEMAINE

alors que nous procéderons définitivement à la grande vente de

REORGANISATION

Trois Spéciaux dans l'Annexe

COUVERTURES EN FLANELLETTE grise avec filet rose ou bleu, marque Ibec. Grandeur 12/4. Qualité de 3.00 la paire. Notre prix actuel, chacune . . **98c**

FLANELLETTE blanche de très bonne qualité; 36" de largeur. Rég. 29c la verge. Notre prix actuel **18c**

COUVERTURES EN LAINE blanche avec filet bleu; dimensions: 56 x 76. Qualité de 1.50 la paire. Notre prix actuel, chaque . . **2.98**

Quelques-unes des belles chances d'achat qui existent actuellement.

Dans l'Allée Centrale



MOUCHOIRS de coton blanc très fin ornés de jolis dessins de couleurs; bord fini à point d'ourlet. Valeur très spéciale chez Letendre seulement . . . **5c**

PARURES comprenant collets et poignets en point brodé; belle toile écrue avec couleurs, ou en piqué blanc avec dentelle ou satin. Jolie forme ronde. Qualité de 75c la parure. Notre prix spécial de janvier . . . . . **.19**

LOTION de la bonne marque Minty à essence de lilas, Jac-Rose, brise charmante, ma chérie, etc., etc. Qualité de $1.00 la bouteille. — Notre prix de janvier . . . . . **.59**

VAPORISATEURS (ou parfumeuses) en verre de fantaisie avec poire en caoutchouc de bonne qualité. Choix de couleurs variées. Valeurs de $1.00 et $1.50.—Prix spécial de janvier chez Letendre . . . . . **.49**

REDUCTIONS DE JANVIER DANS LES BAS



BAS DE LAINE par côtes de la fameuse marque Ballantyne, pour dames et fillettes. Vous avez le choix en fauve, chameau, gris, Oxford, castor, brun, blanc ou noir.
Pointure 6.6/2 . . . . . **69c**
Pour la qualité de 90c.
Pointure 7.7/2 . . . . . **79c**
Pour la qualité de 1.00.
Pointure 8 . . . . . **89c**
Pour la qualité de 1.25.
Pointure 8.2 à 10 . . . . . **99c**
Pour la qualité de 1.39.
Ces prix réduits ne seront en force que lundi prochain seulement.

BAS DE CACHEMIRE par côtes fines; en blanc, fauve, gris, brun et rouge. Pointure 4 à 5½ pour jeunes enfants. Valeurs de 40c et 50c. Prix spécial de Letendre — **.19**

LES GRANDS RABAIS DE JANVIER

se font surtout sentir actuellement dans la confection pour dames, jeunes filles et enfants.

VENEZ VOUS HABILLER AUX BAS PRIX DE LETENDRE



ROBES en tricotine bleu marine foncée, et quelques-unes dans d'autres bonnes nuances. Plusieurs modèles au choix dans les tailles 36 et 38 seulement. Prix très spécial **4.98**

ROBES en jersey noir, modèle 2 pièces ou une seule pièce, joliment garnies de remplis. Tailles pour 16 à 20 ans, et aussi 36, 38 et 40 de buste. Valeurs de $14.98. Prix spécial de Letendre **7.98**

COSTUMES en beau croisé de laine ou tricotine; joli style tailleur et autres du meilleur goût; en noir ou marine. Bonne doublure en crêpe. Plusieurs modèles longs. Tailles 36, 38 à 40. Dans le noir nous avons jusqu'à 44 de buste. Ces costumes sont tous de qualité supérieure et tels qu'on les porte actuellement. Au prix régulier, ils valent jusqu'à $50.00. Venez choisir au prix actuel de Letendre, soit seulement . . . **12.98**

ET POUR LES PETITES FILLES

(De 7 à 14 ans)

MANTEAUX en beau drap velours, broadcloth ou drap couverte. Jolis modèles nouveaux dans les nuances bois de rose, drab, gris, bleu et autres. Tailles pour fillettes de 7, 10, 12 et 14 ans. Valeurs jusqu'à 23.50. Prix spécial de Letendre **8.98**

ROBES en flanelle; la jupe est par plis et unie. Choix de bleu, vieux rose, vert, drab, paon, etc., etc. Tailles pour fillettes de 7 à 14 ans. Belle qualité se vendant habituellement 4.00. Notre prix de janvier **1.49**

(De 2 à 4 ans)

MANTEAUX en drap velours, cheviot, etc. Grand choix de couleurs telles que: vert, rouge, coco, drab, bleu, etc. Très jolis modèles pour fillettes de 2 à 4 ans. Charmants petits manteaux qui se vendent ordinairement 5.00. Notre prix spécial de janvier . . . **2.50**

MANTEAUX EN LLAMA BLANC avec col châle ou droit. Belle qualité et confection soignée. Tailles pour bébés de 6 mois à 2 ans. Prix très spécial chez Letendre **2.50**

Gants de Laine pour Dames

De beaux gants bien chauds dans les teintes de fauve, castor, gris, ou en blanc ou noir. Pointure 6 à 7½. Valeurs de 98c et $1.49. Votre choix chez Letendre à seulement . . . . . **.69**

Deux "OCCASIONS" exceptionnelles dans les

TISSUS A LA VERGE

TRICOTINE, magnifique étoffe tout laine. Spécialement recherchée pour robes et costumes; choix dans les teintes de bleu poudre, rôti, cocoa, bleu marine ou en noir; 54" de largeur. Belle qualité de $2.00 la verge. Notre prix spécial de janvier . . . . . **.98**

VELVETEEN, fini chiffon, garanti de teinture "Worrall", en bleu marine, brun, gris, prune, marine, rouge et vert amande, 36" de largeur. Prix régulier $1.69 la verge. Notre prix spécial de janvier **.98**

CHAPEAUX



Solde de seulement 3 douzaines de beaux chapeaux de velours Lyon combiné de velours panne, et garnis de jolies épingles de fantaisie. Quelques-uns sont en soie cordée ou brocart. Les modèles sont des plus récents; grandes et petites entrées de tête. Riches modèles pour dames et jeunes filles. Valeurs régulières jusqu'à $12.00. Votre choix au prix très spécial de Letendre **1.98**

FLEURS FRANCAISES

Magnifiques roses, pensées, feuillages de tous genres, etc., etc., dans les teintes les plus désirables. Valeurs de 50c à 75c. Votre choix chez Letendre **5c**

PALETOTS POUR GARÇONS
de 8 à 15 ans

Solde de 56 paletots provenant de séries désassorties; jolis modèles ulster et autres; nuances variées; bonne confection. Valeurs jusqu'à $15.00. Prix spécial de Letendre . . . **5.95**

COMPLETS pour GARÇONS
de 6 à 16 ans

Solde de 65 complets en tweed de couleurs ou en beau tissu bleu; jolis modèles à 2 culottes ou 1 culotte et 1 pantalon. Choix de couleurs à la mode. Valeurs jusqu'à $12.95. Prix spécial de Letendre . . . **5.95**

FEUILLETON DE LA PRESSE

La Sorcière de Chandenay

Grand Roman Populaire



Par Henri Germain

12 (Suite)

Ce petit être est peut-être le fils de cette pauvresse, de cette bohémienne ? C'est même très probable.

—Comment crois-tu cela ?

—Mais à cause de l'heure tardive et du lieu où nous avons trouvé cet enfant.

—Et qui est cette femme?

—Je te le dis: une bohémienne, c'est presque sûr. Nous l'avons fouillée au moulin, tandis qu'elle demeurait sans connaissance sur le lit où nous l'avions portée.

Elle n'avait sur elle ni papiers ni argent.

En somme, lui prendre son fils, et toutefois cet enfant est réellement à elle, c'est en quelque sorte faire une bonne action et servir en même temps nos intérêts.

Coup double, ma chère!

Et, grâce à mon idée, que j'ose qualifier de géniale, je te le répète, ce petit bonhomme, au lieu de grandir dans la misère, de devenir sans doute un traîneur de route, sera, dans l'avenir un garçon instruit, bien élevé.

—Tu veux donc le garder toujours?

—Ceci est à voir.

—En attendant, il a des chances de devenir un "monsieur", pourvu, par un accident heureux, d'un papa très intelligent, qui gérera sa fortune, et par hasard il lui en tombe une du ciel ou du lit de ma chère tante.

Et ce papa n'oubliera pas, tu peux m'en croire, ses propres intérêts, lorsque l'heure sera venue.

Si même, plus tard, ce futur jeune homme venait à décéder avant d'avoir atteint sa majorité, il serait possible que ce même père héritât de lui.

Ces choses-là se voient tous les jours. As-tu compris?

—Oui, fit la jeune femme d'une voix blanche, comme volée d'un effroi secret et subit.

Le cynisme tranquille de son mari l'épouvantait, bien que ses scrupules moraux ne fussent pas exagérés.

Mais elle ne l'avait jamais entendu parler de la sorte.

Ses paroles ouvraient tout à coup, en son esprit léger, une sorte d'abîme fangeux, où elle risquait de s'enliser quelque jour.

—Encore une objection, dit-elle.

—Laquelle?

—Eh bien! si la mère de cet enfant survivait à son accident et qu'elle réclamât son fils?

—Toujours en admettant qu'il soit à elle! Et puis, à qui pourrait-elle le réclamer, la malheureuse?

—Mais à toi.

—Elle ne me connaît pas. Elle ne m'a même pas vu, elle était évanouie.

—Et le meunier, le médecin?

—Ils ne savent pas qui je suis; encore moins où je vais.

—Né t'ont-ils pas demandé ton nom?

—Oui, mais je leur ai dit prudemment me nommer Louis Dequilibec, négociant à Vannes.

S'ils ont du temps à perdre, ils pourront me chercher longtemps.

De plus, ils n'ont vu l'enfant, ni l'un ni l'autre, ils ne soupçonnent pas même son existence. Et, comme tu dois t'en douter, je n'en ai pas parlé au médecin.

—Il y a encore cet homme, ce piéton qui est venu t'aider à transporter la blessée?

—Eh bien! en quoi celui-là peut-il être redoutable?. Il ne paraissait ni curieux de me voir, ni désireux même de se faire connaître. Il s'est éclipsé sans bruit, moins de trois minutes après notre entrée dans le moulin et, par conséquent, il ignore comme les autres la présence de ce gamin.

Personne ne l'a vu, te dis-je.

Maintenant, ne m'interroge pas davantage pour le moment.

J'ai besoin de réfléchir, de bien combiner mon plan, d'essayer d'en prévoir toutes les conséquences possibles pour l'avenir, et d'en déduire tous les avantages déjà pressentis.

Cette nuit, là-bas, nous causerons encore plus longuement lorsque nous serons seuls et enfermés.

Ce que je veux, de toutes façons, c'est une part de la fortune qui va se partager bientôt peut-être.

Cet héritage nous sauverait; il me le faut absolument! Or, cet enfant peut me le procurer.

A présent, nous voici dans la grande rue de Plumergeat, plus un mot; les murs ont des oreilles.

Sur cette recommandation, le bourg fut traversé silencieusement, puis le break s'engagea dans la longue avenue qui conduit à Chandenay.

La masse imposante du château se détachait nettement sur la colline.

Inondée de lumière lunaire, elle dominait les frondaisons du parc immense qui dévale en pente douce, d'un côté vers Ste-Anne, de l'autre vers le Champ-des-Martyrs.

Un silence impressionnant régnait sur la campagne endormie.

Tout à coup une détonation d'arme à feu rompit ce silence, un cri de détresse lointain parvint aux oreilles des deux voyageurs.

Ils sursautèrent de surprise, un peu de crainte.

—Qu'est-ce que cela? questionna la jeune femme, très impressionnée.

—Je ne sais.

Peut-être un garde qui vient de surprendre un braconnier.

—Ou tout au contraire, un braconnier qui tire sur un garde; ces choses-là se voient tous les jours.

En tous cas, allons doucement, je ne tiens pas à recevoir une balle égarée.

Cette réflexion prouvait que le voyageur était aussi poltron que peu scrupuleux.

La peur est le plus souvent l'inséparable compagne de la lâcheté.

Le cheval, remis prudemment au pas, mit un grand quart d'heure à franchir la distance qui le séparait encore de la grille du château.

Enfin, le break s'arrêta, le voyageur descendit et fit résonner la cloche d'appel.

Gertrude, la femme du garde portier, parut à la grille et après des pourparlers l'ouvrit toute grande.

Un instant plus tard, les voyageurs et leur voiture étaient introduits au château de Chandenay.

L'homme et la femme — celle-ci portant l'enfant dans ses bras — descendirent du break, et Gertrude les guida vers le perron où venait de paraître une femme de chambre.

Conduits au deuxième étage, après avoir décliné leurs noms, ils furent installés dans une chambre préparée à leur intention.

Dès leur entrée, ils avaient déposé l'enfant endormi sur le grand lit, évitant de le découvrir, pour ne point laisser voir ses misérables vêtements.

Dès qu'ils se retrouvèrent seuls, un soupir de satisfaction s'exhala, en même temps, de leurs poitrines, un peu oppressées par un trouble insurmontable.

—Enfin, nous voilà dans la place, dit le voyageur, en s'asseyant lourdement.

Et lui aussi, ajouta-t-il, en désignant d'un geste gouailleur le petit garçon.

Je parie bien que c'est la première fois qu'il dort dans un château, celui-là?

Voilà pour ce petit miséreux un conte de fée en action.

Ceci prouve que les événements les plus invraisemblables se produisent au moment où l'on s'y attend le moins.

A présent, Marcelle, causons sérieusement.

Puis approchant son siège de celui déjà occupé par sa compagne, Jacques de Roberville, car c'était lui, parla longtemps d'un accent assourdi, mystérieux.

A la fin de cet entretien, la jeune femme se leva, ouvrit l'une des deux malles, la fouilla, en tira un costume de ville en drap brun, puis un nécessaire de voyage.

Et, s'approchant d'un guéridon, elle se mit à tailler l'étoffe, avec une sorte d'acti..ité fébrile et d'adresse remarquable, sous les yeux attentifs de son mari.

A diverses reprises, elle se leva pour venir examiner le petit garçon qui, rompu de fatigue dormait de son tranquille sommeil d'innocent.

Du regard, elle semblait le mesurer.

Enfin, après trois heures d'un travail acharné, elle se redressa, montrant avec orgueil à son mari, le vêtement qu'elle venait de confectionner sommairement.

Une petite culotte et une blouse russe, d'un effet très satisfaisant, et suffisamment coquets.

—Tu es une fée, dit Jacques de Roberville en l'embrassant : grâce à toi, nous réussirons!

Espérons-le... Cependant, certains détails m'embarrassent encore.

—Lesquels?

—D'abord les chaussures de cet enfant. Nous ne pouvons l'exhiber avec les misérables espadrilles qui lui tiennent à peine aux pieds.

—C'est juste, il faut tout prévoir.

—Et ses guenilles qui lui servent de bas! Sa chemise, plutôt noire que blanche?...

Le malheureux ne devait pas changer souvent de linge.

Sur cette dernière réflexion judicieuse, Jacques de Roberville demeura silencieux et embarrassé durant quelques minutes.

Comment dissimuler ces signes trop évidents de la condition misérable de l'enfant?

Certes, il était facile de supprimer ces guenilles, mais il était indispensable de les remplacer.

Une idée très simple, ce sont souvent les meilleures, vint à l'esprit de Mme de Roberville.

—A la rigueur, dit-elle, il m'est possible de tailler une chemise d'enfant dans l'une des miennes, la moins fine.

En la cousant à grands points, je n'y mettrai pas une heure.

—Et les bas? objecta Jacques.

—Pour les bas, je puis encore m'en tirer, en coupant une paire des miens, par le haut d'abord, puis en diminuant le pied par une couture au bout et une autre en dessous, au milieu.

Tout cela ne saurait être parfait, c'est bien évident; mais qui donc y regardera de si près?

—Personne, très probablement, approuva M. de Roberville.

Ma chère tante est trop malade pour songer à s'enquérir minutieusement de détails aussi puérils en l'espèce.

—Quant aux chaussures reprit Marcelle, je crois qu'il est inutile de nous creuser l'esprit pour chercher à les remplacer.

Nous ne possédons aucun élément.

—Alors, comment ferons-nous?

—Eh bien! c'est très simple.

Si nous devons présenter l'enfant, je le porterai dans mes bras sous le prétexte commode qu'il est un peu malade depuis quelques jours.

—Essayons, conclut M. de Roberville, à moitié convaincu.

Aussitôt la jeune femme se mit à l'oeuvre.

En moins d'une heure, elle eut confectionné une sorte de petit sac de batiste, fermé au cou par une coulisse et pourvu de deux demi-manches.

Ce fut une chemise très blanche.

Puis elle coupa des bas à elle, les rajusta tant bien que mal, par des coutures hâtivement faites, et s'arrêta enfin exténuée.

Il était deux heures et demie du matin.

Les deux époux, satisfaits, se préparèrent à se mettre au lit.

—Nous avons encore oublié une chose très importante, fit tout à coup Marcelle.

—Quoi donc?

—C'est de donner un nom à cet enfant.

—C'est juste, comment n'y ai-je pas pensé?...

Eh bien, Jean, par exemple, c'est très bien porté?

—Oui, oui, parfait, j'aime beaucoup ce nom-là.

—Alors, c'est entendu, M. Jean de Roberville est baptisé.

Maintenant, Marcelle, au dodo, je tombe de fatigue!

—Moi aussi, tu peux le croire.

Dix minutes plus tard, le silence et l'obscurité régnaient dans cette pièce où les deux époux indignes venaient de préparer cyniquement un leurre infâme.

(à suivre)



L'Enigmatique Barbier

(SUITE)

—S'il le fait, je le tue! dit-elle avec fureur. Ah! quels lâches vous êtes! Vous vouliez donc voir assassiner le duc?

—Le duc! dit Guilford en riant, ils ne le tueront pas, à moins que... Soyez tranquille, madame ; tout s'expliquera. Mordieu! murmura-t-il à Molyneux, il n'est que temps que le drôle ait sa volée! L'entendez-vous, elle?

—Barbier ou pas barbier, répondit Molyneux, je regrette de ne pas l'avoir prévenu. Il se bat comme peu de gentilshommes le feraient. Oh! Regardez ça!"

A pied, sans chapeau, son habit blanc affreusement tailladé et maculé de rouge, M. Beaucaire semblait se transformer en une douzaine de maîtres d'armes. Quoique son adresse parût toute de finesse et de rapidité, car son jeu consistait en continuels coups de pointe, la force brutale ne parvenait pas à l'abattre.



Le jeune homme riait comme un enfant.

"Croyez-moi, dit Molyneux, ce n'est pas un barbier! Non, et jamais il ne l'a été."

Pendant un moment, il y eut même quelque chance pour que M. Beaucaire eût le dessus. Deux de ses adversaires étaient par terre, les autres poussaient des gémissements et l'indomptable Français s'était à peu près débarrassé des bandits, quand il fut surpris par une ruse. L'un d'eux, descendant de cheval, accourut soudain par derrière, et saisit la lame de Beaucaire dans un épais gantelet de cuir. Avant qu'il eût pu dégager son arme, deux autres individus qui avaient sauté à bas de leurs chevaux le terrassèrent.

"A moi, à moi, François! cria-t-il en tombant, son épée en morceaux, mais la voix ferme et claire.

—C'est honteux! murmurèrent deux des gentilshommes restés près du carrosse.

—C'est lâche de l'avoir pris ainsi, dit Molyneux; quoi qu'il mérite, je suis peu éloigné de lui offrir mon aide, à la face du duc.

—Ligotez-le, les gars, fit une grosse voix. Déblayez la route devant le carrosse. Là se tiennent ceux que nous vengeons d'un présomptueux laquais. Maintenant, Whiffin, tu as des spectateurs de choix. Empoigne-le et tape ferme."

Deux hommes commencèrent à traîner M. Beaucaire près d'un grand chêne au bord de la route. Un autre prit sur sa selle un lourd fouet à trois lanières.

"A moi, François!"

La brise apporta un cri encore lointain "Monseigneur! Monseigneur!" Le cri grandit, soudain plus fort. Le fracas du sabot des chevaux, poussés avec angoisse à une vitesse folle, résonnait dans la nuit. Les serviteurs de M. Beaucaire s'étaient malheureusement attardés en arrière, mais maintenant ils regagnaient du terrain. Ils arrivèrent en trombe dans la clairière illuminée de lune. C'étaient des hommes de choix que ces serviteurs de Beaucaire, et, comme la foudre, ils tombèrent sur les cavaliers abasourdis.

"Châteaurien! Châteaurien!" criaient-ils, et ils frappèrent si vivement que, sans prendre le temps de réfléchir, ils ne firent aucune distinction entre les non-combattants et les adversaires de leur maître. Ils chargèrent d'abord le groupe qui entourait M. Beaucaire et le mirent complètement en déroute. Deux d'entre eux bondirent aux côtés du jeune homme, tandis que les quatre autres, se déployant presque sans rien perdre de l'élan de leur attaque, faisaient une trouée parmi les gentilshommes restés près du carrosse.

Ceux-ci s'abattirent sous la violence de l'assaut en proférant d'énergiques imprécations.

"Nous n'avons que ce que nous méritons," dit M. Molyneux, la bouche pleine de poussière et de philosophie.

Sir Hugh Guilford et son cheval tombèrent; le baronnet fut littéralement foulé aux pieds et sa jambe se trouva comprimée sous la selle. Moins de dix minutes après la première attaque contre M. Beaucaire, le parti assaillant avait fui en désordre et les non-combattants qui, consumés de rage, s'épuisaient en vaines excuses, étaient faits prisonniers et désarmés par les laquais du Français.

La défaite de Guilford avait dégagé les portes du carrosse. Alors, M. Beaucaire, aidé par ses serviteurs, fit tous ses efforts pour se soulever et tendit la main pour reprendre son équilibre. Deux petites paumes fraîches la saisirent et il plongea son regard dans deux yeux ardents et dilatés, rendus doublement beaux par la frayeur et par la colère.

M. le duc de Châteaurien se dressa sur ses pieds sans l'aide de ses laquais et s'inclina bien bas devant Lady Mary.

"Je vous fais mille excuses d'avoir été cause d'une telle rixe en votre présence," dit-il; et, se tournant vers François, il l'interpella en français: "Ah! quant à toi, coquin, pour un peu, il eût été trop tard!"

François s'agenouilla dans la poussière devant lui. "Pardon, dit-il, Monseigneur nous a commandé de le suivre de loin, en arrière... de rester inaperçus. Le vent soufflait malignement contre la voix de Monseigneur.

—Voyez ce qu'il aurait pu m'en coûter, mes enfants," dit le maître, montrant les cordes avec lesquelles on l'aurait lié, et le fouet abandonné tout à côté. Un frisson courut par tout le corps du laquais; l'extrême épouvante de sa figure se reflétait dans les yeux de ses camarades.

"Oh! Monseigneur!"

François bondit en arrière et leva les bras au ciel.

"Mais cela n'est pas arrivé, dit M. Beaucaire.

—Cela ne pouvait pas arriver, s'exclama François.

—Non, et vous avez bien agi, mes enfants. Et maintenant, continua-t-il, se tournant vers Lady Mary, et parlant en anglais, laissez-moi demander à nos élégants cavaliers là-bas ce qui les a poussés à former une cabale avec des bandits de grand chemin. Il faudrait que je m'en explique poliment avec eux; n'est-ce pas votre avis?"

Il salua, lui offrant sa main pour la conduite au carrosse,où Molyneux et ses compagnons, après avoir tiré sir Hugh de dessous son cheval, étaient occupés à ranimer et à rassurer Lady Rellerton évanouie. Mais Lady Mary arrêta Beaucaire d'un geste, et tous deux restèrent immobiles.

"Monseigneur," dit-elle avec une pointe de raillerie dans la voix, mais raillerie si tendre qu'il tressaillit d'allégresse. Le mouvement qu'il avait fait lui arracha un violent spasme de douleur, et il appuya sa main sur une tache rouge de son gilet.

"Vous êtes blessé?

—Ce n'est rien," dit en souriant M. Beaucaire. Alors, pour qu'elle ne vît pas la tache qui s'étalait, il y appliqua son mouchoir.

"Je suis quelque peu meurtri... une bagatelle... pas davantage.

—Vous viendrez dans ma voiture, murmura-t-elle. Cela vous convient-il, monsieur de Châteaurien?

—Ah! ma belle!" Elle paraissait se mouvoir devant lui comme dans un radieux nuage. "Je voudrais que cette promenade durât toujours! Est-ce votre avis, mademoiselle?

—Monseigneur, s'écria-t-elle avec une admiration passionnée, puissent vos désirs se réaliser. Que ne méritez-vous pas? Vous êtes l'homme le plus brave du monde!

—Ah! Je ne suis qu'un pauvre Français.

—Plût au ciel que des Anglais se fussent montrés aussi "pauvres" cette nuit! Les lâches, ne pas vous avoir aidé!"

Sur ce, en proie à une violente indignation, elle le quitta et se dirigea rapidement vers son carrosse.

On installait dans le véhicule sir Hugh, qui poussait de bruyants gémissements.

"Jeunes poltrons, dit-elle, que faites-vous ici avec sir Hugh Guilfort, votre émule en lâcheté?

—Madame, répondit humblement Molyneux, sir Hugh s'est cassé la jambe. Lady Rellerton a la gracieuseté de permettre qu'il prenne place auprès d'elle.

—Moi, je ne le permets pas ! M. de Châteaurien viendra avec nous.

—Mais...

—Monsieur, s'écria-t-elle furieuse, laissez le misérable gémir sur le bord de la route dans l'état où je voudrais que vous fussiez tous. Demain, un beau sujet de commérages courra tout Bath. Je pourrais presque avoir pitié de vous quand je pense aux brocards qui vous attendent lorsque vous rentrerez à la ville. Jolis gentilhommes que vous êtes...de hardis bravos, par le ciel! Laisser un homme seul se battre avec une troupe entière de cavaliers tandis que vous demeurez soigneusement à l'abri jusqu'au moment où des domestiques vous mettent en déroute et vous désarment! Oh! que de sarcasmes je prévois. Le ciel vous préserve de tous ceux qui vous guettent.

—Madame...

—Ne m'adressez plus la parole ! Monsieur de Châteaurien. Lady Rellerton et moi, nous apprécierons vivement l'honneur de votre compagnie. Voulez-vous nous accompagner ?"

Elle monta rapidement dans son carrosse et ramassa les plis de sa robe pour faire place au Français, quand une forte voix s'éleva dans l'ombre, près d'un arbre, au bord de la route.

"Lady Mary Carlisle voudra bien écouter un petit conseil avant de continuer sa route."

Le duc de Winterset s'avança à cheval, dans la clarté de la lune, en dénouant posément son masque. Il n'avait pas fui, comme ses compagnons, mais s'était retiré sous un chêne, d'où il révélait maintenant sa présence avec le plus grand sang-froid.

"Justes cieux! c'est Winterset! s'exclama Lady Rellerton.

—Vous voilà devenu un bandit de grand chemin et un assassin? s'écria Lady Mary.

—Non, dit en riant M. Beaucaire, la voix mal assurée. Chancelant, il se tenait d'une main à la portière de la voiture et de l'autre comprimait sa poitrine avec force. Non, il s'est contenté de tout surveiller; seulement il est parfois timide. C'est un grand homme, mais il ne veut pas garder pour lui seul toute la gloire!

—Barbier, répliqua le duc, c'est avec joie, je l'avoue, que je m'abaisse jusqu'à échanger des paroles avec toi: tu revendiques un rang social qui ne t'appartient pas, avec une impudence monstrueuse et cela, je ne puis l'ignorer. Mais quand un laquais se fait suivre par six autres laquais...

—Ha, ha! M. le duc ne s'est-il pas donné beaucoup de mal toute la soirée pour me faire rendre justice? Et je crois que mes gens sont bien les plus braves de tous, hein? Qu'en pensez-vous?

—Monsieur de Châteaurien, dit Lady Mary, nous vous attendons.

—Pardon, répondit-il, cet homme a quelque chose à dire; peut-être vaut-il mieux que vous l'entendiez dès maintenant.

—Je ne veux plus rien entendre de lui. Jamais!

—Ma foi Madame, s'écria le duc, cet effronté personnage vous a gratifiée de la dernière des insultes. Il est si sûr de vous qu'il n'a aucune crainte que vous ajoutiez foi à la vérité. Quand on vous aura tout dit, si vous n'êtes pas convaincue qu'il méritait la raclée que nous avions projeté de..

—Je n'en entendrai pas plus!

—Vous vous en repentirez amèrement, madame. Pour votre sauvegarde, je vous en supplie!

—Et moi aussi, interrompit M. Beaucaire. Permettez, mademoiselle; laissez-le parler.

—Alors, qu'il soit bref, dit Lady Mary, car j'ai hâte d'être délivrée de sa présence. C'est avec mon frère qu'il devrait s'expliquer sur l'inqualifiable attaque conduite contre mon ami et ma voiture.

—Hélas! dit le duc, que n'a-t-il été ici pour m'aider! Madame, votre voiture fut-elle menacée? Je m'étais efforcé seulement de liquider une dette que j'avais envers Bath et de venger une insulte qui vous fut faite par...

—Monsieur, monsieur, je suis à bout de patience.

—Mille excuse, dit M. Beaucaire, vous écouterez, je vous en prie, Lady Mary."

Elle fit un geste irrité d'assentiment.

"Madame, je serai aussi bref que possible. Il y a deux mois, arrivait à Bath, un Français, un joueur, se faisant appeler Beaucaire — un manieur de cartes et de dés. Tous les gens soucieux de suivre la mode allaient jouer en son logis, où il leur gagnait des sommes considérables. Il était petit, portait perruque noire et moustache. Il avait l'insolence de se montrer partout, jusqu'à ce que le maître des cérémonies lui fît, comme vous le savez, essuyer une rebuffade dans la salle de la Pompe. Il s'abstint, par la suite, d'entrer dans les salons. M. Nash expliqua (et ceci fut confirmé, madame, par des renseignements indubitables) que ce Beaucaire, homme d'inavouable, vile et basse naissance, n'était en réalité qu'un nommé Victor, laquais de l'ambassadeur du roi de France et barbier de M. de Mirepoix. Bien que sa situation sociale fût connue, cet homme, avec une incroyable impudence, persista à demeurer à Bath, où personne désormais ne voulut plus lui parler.

—En aurez-vous bientôt fini avec votre galimatias?

—Dans quelques instants, madame.

—Un soir, il y a environ trois semaines, je remarquais un très élégant équipage qui venait de s'arrêter devant ma porte, et le duc de Châteaurien se fit annoncer. Les manières du jeune homme étaient pleines de dignité et conformes aux traditions françaises de courtoisie. On ne peut nier son incroyable audace. Il se présenta comme un gentilhomme, voyageant pour son plaisir. Il avait pris un appartement à Bath pour une saison, disait-il, et venait aussitôt me présenter ses hommages. Son accent était si sincère (en vérité, je suis le plus naïf des hommes et très facile à duper) et son coup si hardi, que pas un instant je ne soupçonnai la supercherie. Et quoique, en toute humilité, je me sois montré depuis empressé à réparer ma faute, ce même soir j'eus la honte de vous le présenter.

—La honte, monsieur!

—Prenez patience, je vous en prie, madame. Vous savez pour quel personnage il s'était fait passé à Bath depuis ce soir-là. Tout le monde courait à lui avec empressement, lorsqu'il y a quelques jours le capitaine Badger le dénonça comme un imposteur, jurant que Châteaurien n'était rien.

—Pardon, interrompit M. Beaucaire, Château-Nuble-Part eût été beaucoup mieux. Pourquoi ne le lui avez-vous pas fait dire de cette façon, monsieur?"

Lady Mary tressaillit. Elle regardait le duc, en pâlissant.

"Le pauvre capitaine Badger, continua-t-il, fut transpercé le même jour.

—C'est tout ce que méritait le pauvre capitaine Badger, murmura Molyneux.

—Et son adversaire eut la prodigieuse insolence de déclarer qu'il se battant comme champion de ma propre cause! Dans l'après-midi, le blessé m'envoya quérir et me fit une effroyable révélation; il avait découvert, en faction à la porte du logis de ce Châteaurien, un laquais qu'il avait reconnu comme appartenant au barbier Baucaire. Or, le jour même qui précéda l'arrivée de Châteaurien, ce Beaucaire avait disparu. A leur première rencontre, le capitaine Badger regarda de près Châteaurien et l'identifia sans le moindre doute avec le Beaucaire qui manquait. Débordant d'indignation, il démasqua immédiatement l'imposteur. Par égard pour moi, il ne l'accusa pas ouvertement d'être ce Beaucaire; le pauvre hère ne voulait pas m'infliger l'humiliation d'avoir présenté un barbier; mais le secret lui pesa jusqu'au moment où il m'eut fait mander pour me confier [illegible] l'affaire. Je subis l'opprobre en pensant seulement à l'expiation. Je me rendis à la fête de sir John Wimpledon. Je pris à part ce pauvre sir Hugh qui est là et ces autres gentilshommes et leur narrai la nouvelle. Nous observâmes étroitement cet homme et fûmes humiliés de notre naïveté qui nous avait empêchés de le reconnaître plus tôt. Ce sont des hommes d'honneur et de jugement pondéré, madame. M. de Molyneux avait soutenu ce Beaucaire dans l'affaire du capitaine Badger et était très prévenu en sa faveur; mais M. Molyneux, sir Hugh, M. Bantison... bref chacun d'eux l'a reconnu. En dépit de sa face glabre et de ses cheveux blonds, il portait écrit sur sa figure, avec la dernière évidence, qu'il n'était qu'un aventurier. Regardez-le, madame, s'il ose affronter votre examen? Vous l'avez bien vu, ce Beaucaire, le jour de son expulsion des salons. N'est-ce pas lui?

M. Beaucaire fit un pas vers elle.

Elle pâlit et sa figure se contracta.

"Regardez-moi, dit-il.

—Oh! oh! murmura-t-elle, la gorge sèche, et elle retomba dans le carrosse.

—Est-ce exact? s'écria le duc.

—Je ne sais pas, je ne puis le dire.

—Un moment encore... J'ai prié ces messieurs de me permettre d'effacer l'insulte que j'ai malheureusement infligée à la société de Bath et spécialement à vous, madame. Ils convinrent de me laisser l'initiative de l'action. Je quittai de bonne heure sir John Wimpledon et m'arrangeai pour faire donner au triste sire une raclée sous vos propres yeux — c'était une satisfaction due à une femme auprès de laquelle il avait osé s'introduire de force.

—Noblesse oblige, n'est-ce pas? dit M. Beaucaire sur un ton de douce ironie.

—Et maintenant, madame, reprit le duc, je ne vous retiendrai pas une seconde de plus. La noblesse de mes intentions est ardente et je vous supplie de croire que le désir de venger un odieux outrage, joint au voeu de vous servir, forme le mobile le plus cher auquel obéit le coeur de Winterset.

—"Bravo!" s'exclama doucement Beaucaire.

Lady Mary se pencha de son côté, une terreur croissante dans les yeux.

"C'est faux, n'est-ce pas? balbutia-t-elle.

—C'est dommage que monsieur soit si bien né il aurait pu écrire un petit roman.

—Vous voulez dire que c'est un mensonge? s'écria-t-elle haletante.

—Bon sang, n'est-elle pas convaincue? interrompit M. Bantison.

—Hé! l'homme! n'étais-tu pas le barbier de l'ambassadeur?

—C'est faux, n'est-ce pas? murmura-t-elle.

—C'est du grand art, mademoiselle. Combien de temps pensez-vous qu'il ait fallu à M. Winterset pour apprendre ce discours après l'avoir écrit? C'est un mélange de vérité et de l'artifice le plus pur.

—Voulez-vous répondre à une question? dit Molyneux avec calme.

—Oh! avec plaisir, monsieur.

—Fûtes-vous jamais barbier?

—Non, monsieur, dit en riant le jeune homme.

—Peuh! s'exclama Bantison. Laissez-moi le questionner. Maintenant, mon bonhomme, un aveu peut vous sauver de la geôle. Niez-vous être Beaucaire?



—Moi? Nier devant un tel juge?

—Ha! dit Bantison. Contesterez-vous, mon gaillard, que vous êtes venu à Londres dans la suite de l'ambassadeur.

—Non, je ne le nie point.

—Il l'admet! N'êtes-vous pas venu comme son barbier?

—Oui, mon ami, comme son barbier."

La dy Mary poussa un cri étouffé, et, frissonnante, mit ses deux mains sur ses yeux.

"Je le regrette, dit Molyneux. Vous vous battez comme un gentilhomme!

—Je vous remercie, monsieur.

—Vous vous appeliez Beaucaire?

—Oui, monsieur." Il chancelait; ses serviteurs accoururent pour le soutenir.

"Je voudrais... continua Molyneux, hésitant, le diable m'emporte! Mais je suis peiné que vous soyez blessé.

—Soutenez sir Hugh jusqu'à ma voiture, dit Lady Mary.

—Adieu, mademoiselle!" prononça M. Beaucaire dont la voix était très affaiblie. Il avait les yeux fixés sur son beau visage. Elle ne le regarda même pas.

On calait sir Hugh sur les coussins. Le duc de Winterset poussa son cheval contre Beaucaire, mais François saisit la bride avec fureur et força la bête à reculer.

"Ses domestiques l'adorent, dit Molyneux.

—Trêve à ton insolence! s'exclama le duc. Que n'aurai-je encore à supporter de ce valet et de sa valetaille? Beaucaire, si tu n'as pas quitté Bath demain à midi, tu seras jeté en prison et le fouet que tu as évité cette nuit te sera rendu au centuple.

—Je serai... dans la salle... de l'assemblée... à neuf heures, dans une semaine à compter de cette nuit", répondit le jeune homme en affectant de sourire, quoique ses lèvres fussent exsangues. Les mots sortaient avec peine de sa bouche et il était à bout de forces.

(A SUIVRE)

WOODHOUSE & CO.

VIEUX MEUBLES ECHANGÉS CONTRE NOUVEAUX DURANT LA PLUS GRANDE VENTE D'ÉCHANGE DE MEUBLES JAMAIS VUS DEPUIS L'EXISTENCE DE MONTRÉAL

AUCUN DEPÔT D'ARGENT DEMANDÉ

Vieux Meubles Acceptés

AUCUN DEPÔT D'ARGENT DEMANDÉ

Comme Acompte pour Jolis Meubles Neufs

Pas d'Argent Comptant Requis durant cette Vente

Rassemblez vos vieux meubles et faites venir notre homme pour les évaluer. — Téléphonez tout de suite — LA. 6235.

Réductions de Prix Extraordinaires

Nous avons un stock considérable des plus beaux modèles non seulement dans les mobiliers de salle à manger, de vivoir et de chambre à coucher, mais dans les meubles pour boudoir, chambre d'enfants, hall—et nous offrons aussi de grandes occasions dans les poêles,traîneaux, carpettes, tapis, linoléum, prélart. Le grand nombre de personnes qui ont répondu à l'annonce de mardi démontre que le public apprécie vivement cette occasion sans pareille de se débarrasser des meubles démodés et défraîchis pour les remplacer par des meubles beaucoup plus commodes et plus beaux. Nous allouons la pleine valeur marchande aux vieux meubles que nous prenons, les acceptant à la place de l'acompte habituel en argent — le reste en 18 paiements mensuels égaux, au prix exceptionnellement bas du comptant — sans frais supplémentaires d'aucune sorte.

EXEMPLE

Marchandises choisies . $402
Valeur marchande des vieux meubles . . . $150
$252

—balance en 18 paiements mensuels égaux de $14 chacun.

Pas de frais supplémentaires.

18 MOIS pour payer—pas de frais supplémentaires.

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande

Téléphonez à notre service des échanges — Lancaster 6235 — et demandez notre expert pour aller faire l'évaluation de vos vieux meubles.

Mobiliers Chesterfield

Modèles les plus ravissants. Trois morceaux. —Troisième étage.

18 mois pour payer

Mobilier en tapisserie, nuances de bleu, vert et fauve, garni de velours bleu. Bas de la monture sculpté. Chaise à oreilles. Valeur de $185. —Prix de la vente d'échange $120

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Hâtez-vous de faire un échange contre un de ces superbes mobiliers de 3 morceaux en mohair. Nous en avons un bon lot mais ils s'enlèveront vite. Couverture en mohair taupe avec dessins noirs ou bleu foncé. Coussins à double face. Valeur de $275. —Prix de la vente d'échange $159

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Grande est la vogue du velours jacquard. Il est employé ici en deux tons de bleu sur cacao. Coussins à double face. Garniture en velours bleu. Valeur de $295. —Prix de la vente d'échange $169

Pas d'argent comptant.

Mobiliers de Salle à Manger

Un assortiment de superbes mobiliers qui vous enchanteront et parmi lesquels vous trouverez exactement celui qu'il vous faut.

18 mois pour payer

Pourquoi garder des meubles démodés? Voici un mobilier de 9 morceaux, fini noyer antique d'un beau poli. Ses lignes nouvelles sont charmantes et bien proportionnées. Placard à serrure dans l'artistique buffet. Grand cabinet à porcelaine en verre. Valeur de $210. Prix de la vente d'échange $120

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Choisissez un beau mobilier en chêne, comme celui-ci. Fini ciré. 9 morceaux. Jolies poignées en métal mat. Grand tiroir à linge. Compartiment doublé en velours. Sièges amovibles en cuir. Valeur de $300. Prix de la vente d'échange $175

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Un superbe modèle espagnol, 9 morceaux, fini noyer noir antique. Supports caractéristiques à dessins d'enroulements. Deux placards et deux tiroirs dans le buffet. Sièges amovibles en cuir bleu épais. Valeur de $245. Prix de la vente d'échange $185

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Que diriez-vous d'un mobilier comme celui-ci? En noyer massif. 8 morceaux. Lignes vénitiennes. Pas de cabinet à porcelaine. Fini français. Tiroir doublé en velours, deux petits tiroirs et un grand dans le buffet reposant sur 8 pieds. Valeur de $330. Prix de la vente d'échange $189

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Un magnifique mobilier en vrai noyer français épinceté et à dessins de treillis. Massif et distingué. Deux tiroirs dans le haut de la chiffonette. Grande Vanity avec tiroirs à gants à part 6 autres tiroirs. Valeur de $485. Prix de la vente d'échange $279

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Voici un ravissant nouveau modèle — on se l'arrachera. Couverture en tapisserie noire épaisse entretissée d'or, avec dessin en rose et bleu. Garniture en velours bleu. Coussins à double face. Chaise de foyer de forme nouvelle. Valeur de $340. Prix de la vente d'échange $195

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Au point de vue confort, rien n'égale un Chesterfield anglais à dossier bas. Ceux-ci sont merveilleusement bien faits. Couverture en mohair taupe, aussi en mohair bleu foncé. Coussins à double face. Valeur de $460. Prix de la vente d'échange $265

Pas d'argent comptant.

Davenports Chesterfield

Mobiliers de trois morceaux. Le Davenport se transforme en un luxueux lit double. Fermé, il ressemble exactement à un gros Chesterfield. —Troisième étage.

18 mois pour payer

Débarrassez-vous de ces meubles dont vous êtes fatigué — et procurez-vous un de ces magnifiques mobiliers. Couverture en tapisserie entretissée d'or — rouge, or, roussâtre sur bleu. Chaise à oreilles. Valeur de $300. Prix de la vente d'échange $179

Pas d'argent comptant.

Mobiliers de Chambre à Coucher

Débarrassez-vous de vos vieux meubles de chambre à coucher. Remplacez-les par un de ces beaux mobiliers neufs — le dernier mot du chic! —Deuxième étage.

18 mois pour payer

On ne pourrait jamais s'imaginer que ce mobilier de 4 morceaux fini noyer antique puisse être offert à si bas Prix. Semi-Vanity à 4 tiroirs et 3 miroirs; chiffonette avec tiroirs et compartiments, lit à pied arqué et bureau avec un tiroir fermant à clef. Bonnes proportions pour une chambre à coucher ordinaire. Valeur de $200. Prix de la vente d'échange $119

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Mobilier Colonial de 4 morceaux traité d'une façon très nouvelle. Lit ouvert du bout, laissant voir de petites colonnes. Décoration de rainures. Commode à 6 tiroirs, semi-vanity à 4 tiroirs. Fini noyer antique. Valeur de $260. Prix de la vente d'échange $149.50

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Mobilier Louis XVI de 4 morceaux, fini noyer antique, panneaux en acajou. Commode de 5 tiroirs, façonnée dans le haut. Vanity à 6 tiroirs. Valeur de $295. Prix de la vente d'échange $169

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

Mobilier espagnol de 4 morceaux, fini noyer noir antique. Lignes entièrement différentes de l'ordinaire —massives et imposantes. Valeur de $300. Prix de la vente d'échange $179

Pas d'argent comptant.

18 mois pour payer

De ravissantes guirlandes de fleurs, sur panneaux appliqué, donnent à ce mobilier de 4 morceaux une grâce et une richesse en harmonie avec son style Reine Anne. Fini noyer noir antique. Commode à 7 tiroirs. Vanity à 4 tiroirs. Valeur de $330. Prix de la vente d'échange $189

Pas d'argent comptant.

Il est impossible de mentionner toutes les occasions merveilleuses que nous avons à offrir. Venez les voir demain.

Carpettes

Les carpettes usagées sont acceptées comme dépôt initial sur l'achat de carpettes neuves.

Téléphonez et notre évaluateur ira chez vous.

WOODHOUSE & CO.

—les grands marchands de meubles britanniques

(succursale de la British and Colonial Furnishing Company Limited, Londres, Angleterre).

79-83, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Heures d'affaires: 9 a.m. à 7 p.m. — à 9 le vendredi — à 10 le samedi.

Téléphone: LA. 6235. Echange privé reliant tous les rayons.

Demandez la police d'assurance-vie gratuite de Woodhouse (Copyright). En cas de décès de l'assuré, les marchandises iront au plus proche parent, sans paiements ultérieurs. Demandez aussi la police gratuite d'exemption de paiements en cas d'incendie (Copyright), laquelle en cas de destruction par le feu des marchandises achetées, cancelle tous les paiements qui restent à effectuer.

Londres, Liverpool, Manchester, Leeds, Edimbourg, Glasgow, Newcastle-On-Tyne, Southampton, Sunderland, Middlesborough.

Tel. Est 8000 — OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES — Tél. Est 8000

Lundi, vente de soies et d'étoffes chez Dupuis



Soies et velours à des rabais extraordinaires

400 verges de CREPE GEORGETTE TOUT SOIE de moyenne pesanteur et de bonne qualité. Toutes les nouvelles nuances y compris noir. Prix ordinaire 1.69 la verge pour . . . **1.29**

400 verges de VELVETEEN FINI CHIFFON, de la meilleure teinture Worsell; texture garantie ne pas s'égriser et ne pas s'effacer. Très populaire pour robes de dames; 36 pouces de largeur. Nuances: phoque, rouille, rouge Claret et marine. Prix ordinaire 1.69 la verge pour . . . **1.29**

300 verges de CREPE CANTON, dans de jolis dessins sur fond pâle ou foncé. Pour blouses, robes, etc., 36 pouces de largeur. Prix ordinaire 1.89 la verge pour . . . **1.29**

500 verges de CREPE PLAT à surface d'un beau fini brillant; 40 pouces de largeur. Toutes les nouvelles nuances. — Prix ordinaire 1.69 la verge pour . . . **1.29**

300 verges de taffetas chiffon noir

de qualité très épaisse à surface d'un beau noir jais; bonne qualité durable; 36 pouces de largeur. Prix ordinaire 1.69 la verge pour . . . **1.29**

3 spéciaux de 9 à 11 a.m.

TRICOLETTE DE SOIE CIRCULAIRE; 36 pouces de largeur et bonne qualité durable pour sous-vêtements, écharpes, etc. Nuances: sable, cerise et mauve. Prix ordinaire .59 la verge pour . . . **.39**

SOIE PONGEE PESANTE de qualité garantie sans apprêt, 33 pouces de largeur. Très populaire pour robes d'enfants, etc. Prix ordinaire .89 la verge pour . . . **.49**

VELOURS A COTES de qualité cordé semi-gros et de bonne qualité durable, pour robes d'enfants; 27 pouces de largeur. Nuances: brun mi-foncé, orange, acier, vert, marine et noir. Prix ordinaire .89 la verge . . . **.54**

Pas de commandes postales, téléphoniques ni de (C.O.D.)

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

TRES SPECIAL

Imitation de fourrure (caracul)

Texture de 48 pouces, de très belle apparence, en grande faveur pour manteaux, en noir seulement. Tissu en grande demande cette saison. Prix ordinaire 4.95 pour **1.95**

Peluche de soie à manteaux

Tissu de très riche apparence et très nouveau pour manteaux; surface lustrée; dessins incrustés en pareil; largeur de 48 pouces. Brun doré et noir. Prix ordinaire 7.95 pour **3.69**

Drap à manteaux

200 VERGES DE DRAP pure laine, chaud et très pesant. — Pour manteaux d'hiver; largeur de 54 pouces. En noir seulement. Prix ordinaire 2.89 pour **1.49**

4,850 verges d'étoffes à robes et à manteaux en vente lundi à rabais extraordinaires

Huit différentes textures dans les largeurs de 38 à 54 pouces, et un choix considérable de couleurs, offertes à un prix unique

CREPE FRANÇAIS pure laine, 54 pouces de largeur. Choix de plusieurs nuances à rayures

DRAP VELOURS pesant et très chaud; 54 pouces de largeur. Choix de huit nuances en vogue. Prix ordinaire 1.49

SANTOY laine et soie; largeur de 40 pouces. Nuances pâles. Très en faveur pour robes. Prix ordinaire 1.69

CREPE LAINE ET SOIE; tissu très souple et de riche apparence pour robes. Choix de nuances en vogue. Largeur de 38 pouces. Prix ordinaire 1.49

Valeurs de 1.49 à 3.95 pour **1.15** la verge

POINT D'AIGUILLE; tissu à surface lustrée de très riche apparence, pour manteaux; nuances foncées. Largeur de 54 pouces. Prix ord. 3.95

ALBATROS quadrillé; largeur de 38 pouces; tissu souple et pure laine. Nuances pâles. Prix ord. 1.65

CORDE OTTOMAN, pure laine; largeur de 39 pouces. Choix de plusieurs nuances ainsi que bleu marine et noir. Spécial pour robes. Prix ordinaire 1.69

TRICOTINE pure laine; largeur de 54 pouces; le tissu très en faveur pour robes; en bleu marine seulement. Prix ordinaire 2.49

Toutes nos peluches à manteaux à rabais de 33⅓%

Choix considérable de ces jolis tissus à manteaux de haute nouveauté imitant bien la fourrure. Largeur de 48 pouces; dessins fleuris et quadrillés, dans les nuances: taupe, gris pâle, brun, castor, phoque et noir. Valeur de 5.95 pour **3.95**

TRES SPECIAL SERGE ANGLAISE — Texture pure laine tissée serrée; largeur de 38 pouces. Très en faveur pour robes de fillettes ou costumes de gymnastique bleu marine et noir. Prix ordinaire .75 pour **.39**

SATIN FERMIER — Tissu pesant de qualité durable à surface lustrée imitant bien le satin. Très en faveur pour doublures ou tabliers, largeur de 54 pouces. En noir seulement. Prix ordinaire 1.25 pour . . **.69**

CHALI FRANÇAIS — Texture pure laine et très souple; largeur de 31 pouces. — Grand choix de nuances pâles et foncées. Dessins fleuris et rayés. Très pratiques pour blouses ou robes combinées. Prix ordinaire 1.25 pour . . **.69**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



TWEED CANADIEN — Tissu chaud et pesant, pour manteaux ou costumes de sport; largeur de 54 pouces; dessins à grands carreaux sur fond beige et brun. Prix ordinaire 1.89 pour . . . **.89**

Flanelle française de couleurs unies

PRIX ORDINAIRE .89. EN VENTE LUNDI à **.49**

Assortiment de teintes les plus en demande pour robes de femmes ou fillettes, à ce prix vous devriez en acheter pour besoins futurs. Les couleurs sont toutes nouvelles telles que Troubadour, Bleu Majolique, Sable, Rose de Mars, Turquoise, gris douvre, épice de l'Inde, Rose sauvage, Bleu marine, Vert Juniper, etc.

Guingan

de fantaisie; 27 et 32 pouces de largeur, à dessins quadrillés et unis — Teintes durables de .29 la verge pour . . . **.19**

1200 verges de flanellette

1200 verges de FLANELLETTE à rayures de couleurs pâles; qualité épaisse et mousseuse; 27 pouces de largeur. Spécial, la verge **.12½**

Pas de commandes par téléphone, postale ni contre remboursement (C.O.D.)

Dupuis Frères—au premier

Broadcloth

fini fugine, un très bon tissu pour robes, chemises, draperies, etc., 36 pouces de largeur. Spécial, la verge **.29**

Articles de fantaisie

200 PARURES DE TABLE A THE, comprenant une nappe de 45 x 45 pouces et six serviettes de 11½ x 11½; bordure de couleur: bleu, or, vert. Prix ordinaire 1.59. — Prix . . . **.99**

300 BOURRURES DE COUSSINS, de formes: ronde, ovale, carré et oblongue. Bien remplies et recouvertes de batiste blanche de bonne qualité. — Très spécial **.35**

200 COUSSINS tout faits en cretonne de belle qualité; choix de plusieurs modèles. Prix ordinaire 1.69 pour **.98**

Dupuis Frères—Mezzanine.

Chandails

POUR FILLETTES
Valeurs de 2.59 à 3.98

Un lot de jolis chandails en laine bronsée, modèle marteau dans une variété de nuances, avec garniture de rayures faisant contraste. Aussi quelques-uns modèle brise-vent de qualité tout laine, dans de jolies nuances de fantaisie. Très utiles pour le sport. Ages: 6 à 14 ans. Prix ordinaires 2.59 à 3.98 pour **1.98**

Combinaisons pour enfants

Solde de toutes nos combinaisons en laine et coton — modèle avec pieds. Ce sont des combinaisons que nous vous offrons en bas du prix du manufacturier. Bonne pesanteur et qualité durable. Nuances: chameau, cardinal, argent et blanc. Ages: 1 à 14 ans. Prix ordinaire .98 pour **.69**

BALANCE DE NOS
Combinaisons

SERIES DESASSORTIES POUR GARÇONS

Combinaisons en tricot tout laine, de la marque Turnbull ou de laine et coton et plusieurs autres qualités. — Prix ordinaires 1.50, 1.95 à 2.45. — Spécial **1.29**

Dupuis Frères— au rez-de-chaussée

HEMOGLOBINE DESCHIENS; **1.19**

PAPIER DE TOILETTE "Notre Special"; 7 pour **.25**

SEDLITZ Chanteau; **.69**

LAIT DE MAGNESIE DUPREX; **.29**

VIN, FER et BOEUF; tonique DUPREX; 16 onces **.55**

SAVON CASTILLE FRANÇAIS PUR; 3 lbs **.45**

BOLDINE HOUDE; **.65**

HISTOGENOL NALINE; **1.59**

ELIXIR DUCRO; **1.10**

CARNINE Lefranco — grand modèle; **2.89**

LUNDI, CONTINUATION DE NOTRE GRANDE

Vente de Pantalons

POUR HOMMES



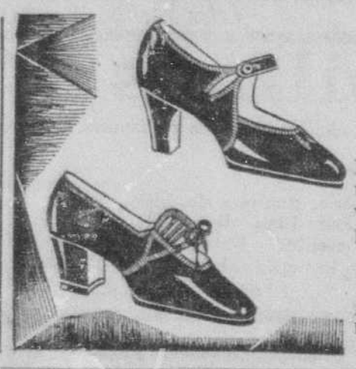
250 PANTALONS A **2.45**

Une excellente valeur pour le prix, en tweed anglais de laine épais. Très résistable pour le travail, et en même temps de toilette. Très bien finis avec cinq poches et passe-ceinture. Tailles: 32 à 44.

300 PANTALONS DE TRAVAIL

Valeur très spéciale pour tout ouvrages durs, appropriés pour l'hiver. — Chauds, confortables, et de belle apparence. Choix de nuances. Coupe ample et cinq poches. Tailles: 32 à 44 . . . **1.95**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



3000 PAIRES DE SOULIERS pour dames et demoiselles

Balance de notre stock des fêtes

Modèle à courroie, à lacets de fantaisie ou Oxford, élastique, aussi bottines de largeur spéciale. Tissus: velours noir, suède noir, satin noir, ou cuir verni noir, veau noir et brun. Pointures: 2½ à 8 dans le lot; mais pas dans chaque modèle. La paire . . . **2.49**

Souliers pour fillettes

Modèle à lacets, à lanière ou à boucle, en cuir verni noir, veau noir ou tan. Pointures: 11 à 2 dans le lot. La paire . . . **2.49**

Dupuis Frères — au premier — rayon des chaussures pour dames. EST 8000



Trainesauvages sans lisses à grands rabais

8 pieds **4.99** — 6 pieds **2.99**

7 pieds **3.99** — 5 pieds **2.59**

Dupuis Frères—au deuxième

RIDEAUX DESASSORTIS **.89**

Quelques paires de chaque dessins, avec quadrillés, pois, et avec un entre-deux avec de couleurs rayures rose et ruché rose. Les attaches sont comprises; 2¼ verges de longueur. Prix ordinaires 1.25 à 2.50 — La paire pour . . .



Coupons

Voici une aubaine de vous choisir un de ces coupons qui sont tous très utiles. Ce sont les coupons de nos marchandises d'automne: madras, tulle, mousseline, marquisette, voile, cretonne, reps, armure, tapisserie, soie, velours, mohair, velours à côtes, braid, frange, etc. — Pour cette vente à

50% DE RABAIS

Madras de soie

sur fond noir, avec fleurs. Vert, bleu, rouge, cerise, brun, écru; de belle qualité, garantie ne pas changer. Prix ordinaires 1.19 et 1.49 la verge pour . . . **.89**

Cretonne anglaise

de grande largeur et de belle qualité; deux dessins faits sur toile, imitation imprimée à la main. Nuances: à rayures ou fleuries. Pour rideaux, portières, couverture de meubles. 50 pouces de largeur. Prix ordinaires .98 à 2.25, spécial, la verge . . . **.79**

Panneaux suisses

faits sur bons tulle Bruxelles, avec appliqués suisses, de belle qualité. Ecru seulement. Bord festonné dans le côté et au bas. Largeur: 42 pouces par 2½ verges de longueur. Prix ordinaire 2.95 chacun. Spécial . . . **1.79**

Dupuis Frères—au quatrième



BIJOUTERIE

de dessins assortis y compris: épingles, bracelets, colliers, etc. Spécial, chacun . . . **.49**

Valeurs jusqu'à 1.25.



ARGENTERIE

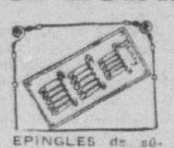
Un lot spécial de morceaux d'argenterie en plaqué argent. Bols à salade, beurriers, porte-céleri, bonbonnières, etc. **1.98**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

VENTE SPECIALE DE MENUS ARTICLES



FIL DE COTON COAT, bobines de 250 verges . . . blanc ou noir — **.98**



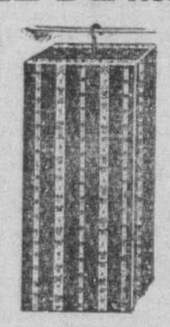
EPINGLES de sûreté, dorées; spécialement désignées pour la lingerie — 3 cartes **.11**

LAINE A REPRISER en échevaux; toutes les nuances. Prix ordinaire La DOUZAINE **.29** — **.05**



COUSSINS à épingles de couleurs variées, en soie, dans un petit panier . . . **.10**

EPINGLES de sûreté en paquet contenant 50 épingles; grosseurs variées — 2 paqts **.09**



SACS EN CRETONNE pouvant contenir 8 vêtements; belle qualité. Prix ord. 1.59 pour **1.29**

Dupuis Frères— au rez-de-chaussée



CEINTURES HYGIENIQUES en bon élastique blanc ou rose. Tailles moyennes . . . **.23**



DRAPS en caoutchouc pour lits d'enfants; modèle avec plissé de couleur faisant contraste. — Prix ordinaire .98 pour . . **.69**

SERVIETTES KOTEX . . . **.41**

ELASTIQUE à lingerie en soie rayon; ¾ de pouce de largeur — 6 vges **.19**



SUPPORTS en bois franc pour blouses ou robes légères — 12 pour **.25**

Robes de flanelle

POUR DAMES



Notre lot de robes de flanelle comprend plusieurs séries dont les tailles et les nuances sont désassorties.

Elles sont confectionnées dans une belle qualité de tissus et dans de très jolis modèles — **2.59**

Dupuis Frères —au premier

Liquidation de 150 manteaux pour dames et fillettes

Ces manteaux représentent des valeurs incomparables en très belle qualité de point d'aiguille, drap velours et suédine, dans les nuances les plus nouvelles. Tous garnis de fourrure différente et de dernière nouveauté. Tailles: 16 à 42. Prix antérieurs 27.50 à 35.00 pour **20.00**

Dupuis Frères—au premier

25 manteaux de mouton de Perse

munis d'un col châle, en alaska de même aux manches; doublure brochée de soie; 1 poche à l'intérieur. Valeur exceptionnelle à . . . **79.50**

Tailles: 36 à 42.

Dupuis Frères—au premier



60 paires de gants doublés

en imitation de peau de daim. Ils sont bien doublés et sont très chauds. Ces gants ont de légères imperfections mais cela n'en diminue pas beaucoup leur valeur. Pointures: 8, 8½, 9 et 9½. Lundi, tant qu'il en durera, la paire . . . **.89**

Pas de commandes téléphoniques

GANTS EN LAINE, la paire . . .

Dupuis Frères— rez-de-chaussée



Séries de table et 4 chaises pliantes

de fini acajou. Très appropriées pour parties de cartes; réunions de couture, goûters, etc. Table avec dessus en feutre vert de 30 x 30 pouces. — Les cinq morceaux **13.95**

Dupuis Frères—au troisième



BOUFFANTS PENMAN POUR DAMES **.59**

En coton ouaté de qualité épaisse; confection ample avec large gousset; bons élastiques à la taille et aux genoux. Nuances variées. Tailles: 34 à 44.

CAMISOLES D'HIVER — Prix ord. .59 et .69 pour **.39**

En coton crème par côtes fines; pesanteur moyenne; intérieur velouté; modèle avec encolure haute et manches longues ou courtes. Buste: 34 à 46.

JUPONS-COMBINAISONS **.98**

Modèle opéra, avec plis sur les hanches; confectionnés en simili-soie, satin fermier, etc. Nuances pâles et foncées. Buste: 34 à 44.

JOLIES ROBES DE NUIT

Modèles avec encolure ronde, carrée ou en V. — En mousseline et coton de nuance pastel. Garniture de dentelle, de ruban, d'appliqués de nervures. Nuances: Ciel, rose, pêche, mauve, Nil, et blanc . . . **1.19**

Dupuis Frères—au premier

GANTS EN PURE LAINE marque FOWNES pour ENFANTS En blanc seulement et pointures: 1 à 6 . . . **.19**

MITAINES en pure worsted POUR ENFANTS Nuances: brun, chameau, rouge, gris, Oxford et blanc. Pointures: 2 et 3 . . . **.19**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée



Chaufferettes électriques

DE TRES BONNE MARQUE (Superior)

Beau fini brun chocolat, réflecteur de 9 pouces. Donneront un bon rendement. Ne consument que peu de courant. Prix ordinaire 4.49. — Très spécial — **3.98**

et nous avons différents genres en stock à des prix très spéciaux.

Dupuis Frères—au deuxième

Vestons en cuir

(TEL QUE VIGNETTE)

VESTONS en cuir, genre coupevent, poches en avant; manchettes et bande au bas en tricot; doublés en tweed.



Dupuis Frères —au premier étage

POUR GARÇONS DE 6 A 8 ANS . . . **6.50**

POUR GARÇONS DE 9 A 11 ANS . . . **7.00**

POUR GARÇONS DE 12 A 14 ANS . . . **7.50**

POUR GARÇONS DE 15 A 18 ANS . . . **8.50**

PAS DE COMMANDES téléphoniques

AU SOUS-SOL D'ECONOMIES

PAS DE COMMANDES C. O. D.

Balance de catalogue de robes pour dames et demoiselles

Robes à 7.95

EN CREPE DE CHINE. Venez voir ces robes, elles en valent la peine. Elles sont en crêpe de Chine épais, ornementées de jolis dessins filoselles. — Teintes: bois de rose, beige, rouille, marine ou noir. Tailles: 16 à 44; mais pas dans chaque série. Venez de bonne heure pour ce lot.

Balance de nos robes en flanelle à 2.95

Il n'en reste pas beaucoup, ce sont des balances de notre dernière vente. Teintes: beige, marine et rouille. Tailles: 16 à 44. Très spécial à ce prix.

Robes à 6.95

EN CREPE DE CHINE, AUSSI POIRET, tissu épais de belle valeur. Teintes: beige, rouille, bois de rose, brun pâle, marine et noir. Tailles: 16 à 46; mais pas dans chaque série. Venez voir ce lot, il en vaut la peine.

Pantoufles

pour toute la famille
A UN PRIX TRES REDUIT

POUR DAMES — .69, .79, 1.09 et 1.39
POUR ENFANTS — .39 et .59
POUR HOMMES — .59, .79 et .89

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés., Albert Dupuis, Vice-Prés., A.-J. Dugal, Dir.-Gérant
rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Robes de nuit en flanellette pour dames

Manches courtes; manches longues, attachant au cou ou encolure en V. Tailles assorties. Très spécial à ce prix . . . **.85**

Dupuis Frères—au sous-sol d'économies

La veilleuse de 15 hrs

DUPREX

Brûle sans fumée et sans odeur — La bte de 3 douz. Spécial, **.90**

Dupuis Frères — au troisième — Rayon des articles religieux

SPECIAL DU MATIN

Tuques pour dames et fillettes

Tricot "Nid d'abeilles". Nuances: blanc, rouge, bleu paon, chameau, gris argent, brun, etc . . . **.39**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

PATINS, RAQUETTES, SKIS, ETC. — AU DEUXIEME